

SECRETARIE D'ÉTAT
DE SA SAINTETÉ

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

ÉDITÉS PAR

PIERRE BLET
ROBERT A. GRAHAM
ANGELO MARTINI
BURKHART SCHNEIDER

CITTÀ DEL VATICANO

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

3

LE SAINT SIÈGE
ET LA SITUATION RELIGIEUSE
EN POLOGNE
ET DANS LES PAYS BALTES

1939-1945

PREMIÈRE PARTIE

1939-1941

LIBRERIA EDITRICE VATICANA

1967

© *Copyright by Libreria Editrice Vaticana 1967*

TIPOGRAFIA POLIGLOTTA VATICANA

AVANT-PROPOS

1. Ce troisième volume des documents du Saint Siègre relatifs à la seconde guerre mondiale, consacré à la Pologne et aux Pays Baltes, appartient comme le précédent des « Lettres de Pie XII aux Evêques allemands » à la série réservée dans cette collection aux relations du Saint Siègre avec les évêques des nations touchées par la guerre. Contrairement cependant à ce dernier volume, il ne contient pas seulement les lettres de Pie XII aux évêques, mais aussi les lettres des évêques au Pape, ainsi que l'échange de correspondance entre le cardinal secrétaire d'Etat et les évêques. Enfin, il a paru désirable de compléter l'histoire de ces relations pastorales en ajoutant des documents empruntés à la correspondance de la secrétairerie d'Etat avec les prélats qui représentaient alors le Saint Siègre dans ces nations: le nonce en Pologne, Filippo Cortesi, résidant avant la guerre à Varsovie, puis réfugié en Roumanie, à la suite du gouvernement; ensuite le conseiller de nonciature, Alfredo Pacini, nommé chargé d'affaires auprès du gouvernement installé en France, et finalement William Godfrey, délégué apostolique à Londres, qui fut nommé chargé d'affaires en mai 1943 auprès du gouvernement polonais de Londres. Les Etats Baltes ont eu trois représentants pontificaux durant la brève période de guerre qui précéda l'annexion soviétique: le nonce Antonino Arata en Lettonie et Estonie, le chargé d'affaires Giuseppe Burzio en Lithuanie, où il fut relevé par le nonce Centoz. Mais l'occupation allemande en Pologne eut pour conséquence que nombre d'affaires concernant la Pologne passèrent par le nonce à Berlin, Orsenigo et par l'ambassadeur du Reich auprès du Vatican. Leurs correspondances permettent de dégager la ligne de conduite du Saint Siègre en face de la persécu-

AVANT-PROPOS

tion religieuse dans ces contrées. On a repris aussi quelques rapports du nonce à Berne, Filippo Bernardini, et du délégué apostolique à Washington, Amleto G. Cicognani. Surtout on a eu recours à des notes de services de la Secrétairerie d'Etat, rédigées par Mgr Domenico Tardini, Secrétaire de la Congrégation pour les Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires et par le Substitut de la Secrétairerie d'Etat, Mgr Giovanni Battista Montini,

Le plan de ce volume, consacré à l'aspect pastoral des relations du Saint Siège et de la Pologne, excluait en principe la correspondance du Vatican avec le gouvernement polonais. Il a paru nécessaire cependant de faire quelques exceptions pour montrer l'attitude du gouvernement vis-à-vis de l'Eglise, spécialement dans la question de la nomination des administrateurs apostoliques et dans d'autres problèmes relatifs à l'application du concordat de 1925.

2. La présente édition vise donc à reconstituer toute la correspondance échangée entre le Pape, la Secrétairerie d'Etat et les évêques de Pologne et des Etats Baltes, exception faite pour quelques lettres épiscopales qui ne traitaient pas directement des affaires de ces pays, ou se limitaient à des questions canoniques ou de routine administrative. Les recherches effectuées permettent de penser que l'ensemble ici présenté comprend à peu près la totalité des lettres qui furent effectivement écrites. Quelques unes, dont d'autres pièces ont conservé la trace, sont demeurées introuvables et n'ont pu qu'être signalées comme telles. Des découvertes inattendues ne sont pas absolument exclues, mais le nombre ne saurait en être que fort limité, et il est assez douteux qu'elles puissent modifier notablement notre connaissance des événements et des personnes.

La décision d'ajouter à cette documentation de base des suppléments empruntés à la correspondance de la Secrétairerie d'Etat avec les nonces ou aux notes de service de la Secrétairerie d'Etat a posé la question difficile du choix à opérer dans une masse de documents qui défiait les limites raisonnables d'une publication. On a voulu simple-

ment retenir les pièces essentielles à la compréhension des faits généraux ou particuliers auxquels se référaient les lettres du Pape et des évêques.

3. Les documents publiés étaient dans la grande majorité inédits. Quelques uns pourtant avaient vu le jour soit dans des publications officielles, soit dans des revues ou des études spéciales. Ainsi les discours et radio-messages et quelques lettres officielles de Pie XII se trouvaient déjà dans les *Acta Apostolicae Sedis*, dans la collection des Discours et Radio-messages, pour ne pas parler de « L'Osservatore Romano ». Les lettres de Pie XII aux évêques polonais avaient paru en traduction polonaise, avec d'autres documents, à Rome en 1954. Mais le texte original en demeurait inconnu. Quelques notes diplomatiques adressées au gouvernement du Reich avaient été produites au Tribunal international allié à Nuremberg et se retrouvent dans les Actes des procès, et avaient été diffusées à l'époque par certaines agences de presse. Ces éditions antérieures ont été signalées, sans qu'on ait prétendu donner sur ce point une bibliographie exhaustive.

La présente édition a été faite à partir des textes et des minutes originales, surtout à partir des autographes du Pape, afin de permettre au lecteur d'assister pour ainsi dire à la genèse du document et de retrouver dans toutes ses nuances la pensée de l'auteur à travers les précisions et les retouches successives.

Au cours de la première année de guerre, le cardinal Hlond adressa au Saint Siècle quelques mémoires sur la situation religieuse de ses deux archidiocèses et des autres diocèses polonais. Ces textes écrits en italien furent aussitôt l'objet d'une publication privée et au cours des années suivantes furent traduits en anglais et publiés à Londres. Ces textes étaient déjà trop connus pour trouver place dans ce volume, qui par ailleurs s'y réfère fréquemment.

Conformément aux normes de la collection, les documents sont publiés dans leur langue originale. D'aucuns pourront s'étonner de ne rencontrer aucun texte polonais, tandis que sont fréquentes les lettres d'évêques rédigées en italien ou en français. Les évêques se servaient

AVANT-PROPOS

en effet généralement du latin dans leur correspondance avec la curie; certains utilisaient aussi l'italien, dont ils avaient acquis l'usage lors de leurs études ecclésiastiques à Rome, ou le français, qui faisait partie des programmes scolaires en Pologne. Enfin on savait que l'on pouvait s'adresser librement au Pape en usant la langue allemande. Les textes ont été conservés dans leur forme originale, tels qu'ils sont sortis de la plume de leurs auteurs, forme parfois moins littéraire, mais qui conserve ainsi son cachet original. Seules les abréviations ont été résolues, selon les normes générales des éditions de textes. On a pareillement respecté l'orthographe des noms propres fournie par les documents, mais dans l'introduction et les notes, à défaut d'une traduction française de l'époque, on s'est conformé à l'usage de l'*Annuario Pontificio*.

Selon les normes particulières aux éditions de textes contemporains, certaines notes et informations, que les administrations appellent « dossiers personnels » ont été omises. Il s'agit de cas exceptionnels, qui chaque fois ont été clairement signalés, soit en remplaçant un nom par un X., soit par une note explicative et des crochets.

4. Les documents édités ici appartiennent aux archives de la Secrétairerie d'Etat. La grande majorité est aux archives de la première section, ou Congrégation pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires; beaucoup appartiennent aux archives de la seconde section, ou Affaires ordinaires et quelques lettres officielles en latin se trouvent dans les papiers des « scrittori » de la Secrétairerie pour les lettres latines, papiers qui ont déjà été versés à l'Archivio Segreto Vaticano.

La cote d'archive de ces documents est donnée de la façon suivante: pour les documents envoyés du Vatican, l'édition indique le numéro de protocole de la Section respective; pour les documents envoyés au Vatican, l'édition indique d'abord le numéro de protocole de l'expéditeur, quand ce dernier en use, comme les nonciatures et les autres instances gouvernementales, puis le numéro de protocole de la section qui l'a reçu. Ces indications suffisent à localiser et à retrouver le document dans sa position, actuelle ou future, des archives (cf. *Actes et Documents*, I vol. p. x-xi).

AVANT-PROPOS

*

Le présent volume a pu voir le jour grâce à une série de collaborations bienveillantes. Les responsables des archives de la Secrétairerie d'Etat ont non seulement appliqué avec la plus grande libéralité les directives émanées des autorités supérieures pour faciliter aux éditeurs l'accès et la consultation de tous les dossiers conservés dans leurs dépôts, mais ils se sont encore empressés de les assister de leurs conseils et de leur aide effectif dans le long et fatigant travail de recherche. Qu'ils veuillent accueillir ici l'expression de notre sincère gratitude.

D'autres encore ont apporté l'aide de leurs conseils et de leur collaboration aussi précieuse que discrète, dans la collation des textes, la correction des épreuves et dans la rédaction des tables et des index. Qu'ils en soient très cordialement remerciés.



TABLE DES DOCUMENTS

Année 1939

1.	2 février	Cracovie	Sapieha à Pie XI	67
2.	28 avril	Vatican	Maglione à Cortesi	67
3.	16 mai	Varsovie	Cortesi à Maglione	68
4.	30	Pelplin	Okoniewski à Pie XII	69
5.	7 juin	Vatican	Maglione à Okoniewski	70
6.	30	Vatican	Maglione à Cortesi	71
7.	8 juillet	Vatican	Pie XII à Hlond	71
8.	18 août	Włocławek	Kozal à Pie XII	73
9.	15 septembre	Berlin	Orsenigo à Maglione	74
10.	18	Vatican	Maglione à Orsenigo	74
11.	20	Berlin	Orsenigo à Maglione	75
12.	22	Vatican	Tardini à Orsenigo	75
13.	22	Vatican	Notes de Tardini	76
14.	29	Vatican	Maglione à Orsenigo	81
15.	30	Castelgandolfo	Pie XII aux Polonais présents à Rome	82
16.	1 ^{er} octobre	Vatican	Notes de Tardini	82
17.	1 ^{er}	Rome	Hlond à Tardini	83
18.	2	Vatican	Notes de Montini	83
		Paris	<i>Annexe</i> : Daladier à Charles-Roux (29 sept.)	85
19.	3	Rome	Kapala à Tardini	86
20.	5	Vatican	Maglione à Orsenigo	87
21.	7	Rome	Hlond à Pie XII	88
22.	8	Vatican	Notes de Montini	90
23.	9	Budapest	Radoński à Pie XII	90
24.	9	Rome	Ambassade d'Allemagne près le St Siège	92
25.	10	Vatican	Notes de Maglione	92
		Rome	<i>Annexe</i> : I. Hlond à Maglione (5 oct.)	92
		Paris	<i>Annexe</i> : II. Raczkiewicz à Hlond (1 oct.)	93
		Rome	<i>Annexe</i> : III. Hlond à Raczkiewicz (3 oct.)	93
26.	12	Vatican	Notes de Maglione	94
27.	13	Vatican	Maglione à Orsenigo	95

TABLE DES DOCUMENTS

28.	14	octobre	Vatican	Article de « L'Osservatore Romano »	96
29.	15		Kaunas	Burzio à Maglione	100
30.	17		Rome	Notes de Maglione	100
31.	17		Rome	L'Ambassade d'Allemagne à Maglione	101
32.	18		Vatican	Maglione à Orsenigo	102
33.	23		Berlin	Orsenigo à Maglione	103
34.	28		Rome	Notes de Maglione	110
35.	28		Berlin	Orsenigo à Maglione	110
36.	30		Rome	Hlond à Pie XII	111
37.	3	novembre	Berlin	Orsenigo à Maglione	112
38.	4		Vatican	Maglione à Orsenigo	116
39.	4		Przemyśl	Barda à Maglione	117
40.	4		Przemyśl	Barda à Pie XII	117
41.	8		Kaunas	Burzio à Maglione	119
42.	12		Budapest	Radoński à Maglione	120
43.	13		Kaunas	Burzio à Maglione	120
44.	14		Kaunas	Burzio à Maglione	121
45.	19		Vatican	Maglione à Orsenigo	126
46.	20		Vatican	Maglione à Burzio	127
47.	21		Kaunas	Burzio à Maglione	128
48.	22		Kaunas	Burzio à Maglione	129
49.	24		Vatican	Notes de Tardini	130
50.	25		Berlin	Orsenigo à Maglione	131
51.	25		Berlin	Orsenigo à Maglione	132
52.	27		Vatican	Tisserant à Szeptyckyj	134
53.	27		Vatican	Maglione à Burzio	135
54.	28		Vatican	Maglione à Orsenigo	136
55.	28		Vatican	Maglione à Barda	137
56.	30		Berlin	Orsenigo à Maglione	138
57.	1 ^{er}	décembre	Vatican	Maglione à Orsenigo	139
58.	2		Berlin	Orsenigo à Maglione	139
59.	4		Vatican	Maglione à Orsenigo	140
60.	4		Berlin	Orsenigo à Maglione	140
				<i>Annexe: Kmetko à Orsenigo (13. nov.)</i>	141
61.	5		Vatican	Notes de Tardini	142
62.	7		Berlin	Orsenigo à Maglione	143
63.	9		Berlin	Orsenigo à Maglione	144
64.	9		Jaroslav	Lakota à Orsenigo	145
65.	12		Vatican	Maglione à Radoński	146
66.	14		Berlin	Orsenigo à Maglione	147
67.	15		Vatican	Maglione à Hlond	148
68.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	149
			Breslau	<i>Annexe: Bertram à Orsenigo (9 déc.)</i>	150

TABLE DES DOCUMENTS

69.	16	décembre	Vatican	Maglione à Orsenigo	152
70.	16		Vatican	Maglione à Burzio	154
71.	18		Vatican	Notes de Maglione	155
			Rome	<i>Annexe:</i> Aide-Mémoire de l'Am- bassade de Pologne (18 déc.)	156
72.	20		Rome	Légation de Lithuanie à la Secrétairerie d'Etat	157
73.	21		Kaunas	Burzio à Maglione	158
			Vilna	<i>Annexe:</i> Jałbrzykowski à Burzio (18 déc.)	160
74.	21		Rome	Hlond à Maglione	162
75.	22		Rome	Okoniewski à Pie XII	162
76.	22		Vatican	Maglione à Godfrey	163
77.	23		Berlin	Orsenigo à Maglione	165
78.	25		Kaunas	Burzio à Maglione	167
79.	26		Léopol	Szeptyckyj à Tisserant	168
80.	27		Rome	Hlond à Pie XII	173
81.	29		Kaunas	Burzio à Maglione	175
82.	30		Vatican	Maglione à Orsenigo	175
83.	30		Vatican	Maglione à Orsenigo	176

Année 1940

84.	3	janvier	Vatican	Maglione à Hlond	178
85.	3		Vatican	Maglione à Cortesi	179
86.	4		Vatican	Notes de Maglione	182
87.	5		Berlin	Orsenigo à Maglione	184
				<i>Annexe:</i> Vojtaššak à Orsenigo (31 déc.)	185
88.	6		Berlin	Orsenigo à Maglione	186
89.	7		Rome	Hlond à Maglione	187
90.	8		Rome	Hlond à Maglione	188
91.	8		Vatican	Maglione à Burzio	190
92.	9		Vatican	Notes de Montini	190
93.	10		Kaunas	Burzio à Maglione	191
94.	13		Berlin	Orsenigo à Maglione	191
95.	13		Katowice	Adamski à Pie XII	193
96.	14		Dantzig	Splett à Pie XII	194
97.	15		Rome	Hlond à Maglione	197
98.	16		Rome	Hlond à Maglione	198
99.	17		Vatican	Maglione à Orsenigo	199
100.	17		Berlin	Orsenigo à Maglione	200
101.	18		Vatican	Maglione à Hlond	203
102.	19		Vatican	Notes de Montini	204
103.	19		Vatican	Maglione à Orsenigo	204
104.	19		Vatican	Maglione à Orsenigo	205

TABLE DES DOCUMENTS

105.	19	janvier	Berlin	Orsenigo à Maglione.	205
106.	23		Berlin	Orsenigo à Maglione.	207
107.	27		Vatican	Maglione à Orsenigo.	207
108.	27		Vatican	Notes de Montini	208
109.	27		Berlin	Orsenigo à Maglione.	210
110.	fin		Rome	Légation de Lithuanie à la Sec- crétairerie d'Etat	211
111.	6	février	Rome	Maglione à Splett	212
112.	8		Poznań	Dymek à Orsenigo.	213
113.	10		Berlin	Orsenigo à Maglione.	216
114.	13		Vatican	Maglione à Orsenigo.	217
115.	17		Berlin	Orsenigo à Maglione.	218
116.	20		Rome	Ambassade d'Italie à la Secr- tairerie d'Etat	219
117.	21		Berlin	Orsenigo à Maglione.	221
118.	24		Berlin	Orsenigo à Maglione.	222
119.	26		Rome	Hlond à Maglione	223
120.	1 ^{er}	mars	Vatican	Maglione à Hlond	224
121.	5		Vatican	Maglione à Orsenigo.	225
122.	8		Berlin	Orsenigo à Maglione.	225
123.	8		Berlin	Orsenigo à Maglione.	226
124.	9		Berlin	Orsenigo à Maglione.	228
125.	16		Berlin	Orsenigo à Maglione.	229
126.	22		Berlin	Orsenigo à Maglione.	229
127.	27		Rome	Ambassade de Pologne à la Sec- crétairerie d'Etat	230
128.	30		Berlin	Orsenigo à Maglione.	231
129.	2	avril	Vatican	Maglione à Orsenigo.	232
130.	3		Berlin	Orsenigo à Maglione.	233
131.	5		Rome	Ambassade de Pologne à la Sec- crétairerie d'Etat	234
132.	19		Rome	Hlond à Pie XII	235
133.	20		Berlin	Orsenigo à Maglione.	236
134.	5	mai	Vilna	Jałbrzykowski à Centoz	237
135.	6		Rome	Hlond à Maglione	238
136.	8		Berlin	Orsenigo à Maglione.	239
137.	11		Vatican	Notes de Pie XII	240
138.	18		Vatican	Maglione à Orsenigo.	241
139.	18		Berlin	Orsenigo à Maglione.	242
140.	20		Berlin	Orsenigo à Maglione	243
141.	25		Berlin	Orsenigo à Maglione.	245
142.	25		Rome	Hlond à Maglione	246
143.	28		Vatican	Maglione à Orsenigo.	246
144.	1 ^{er}	juin	Berlin	Orsenigo à Maglione.	247
145.	3		Rome	Okoniewski à Pie XII	248
146.	3		Rome	Centoz à Maglione	249
147.	4		Vatican	Maglione à Hlond	251

TABLE DES DOCUMENTS

148.	4	juin	Vatican	Maglione à Orsenigo	252
149.	6		Kodėn	Niemira à Orsenigo	252
150.	8		Berlin	Orsenigo à Maglione	254
151.	13		Vatican	Tisserant à Maglione	255
152.	16		Vatican	Maglione à Orsenigo	255
				<i>Annexe: L'Ambassade d'Allema-</i>	
				<i>gne à la Secrétairerie d'Etat</i>	
				<i>(s. d.)</i>	256
153.	17		Kaunas	Centoz à Maglione	257
154.	17		Vatican	Pie XII à Staugaitis	258
155.	17		Kaunas	Centoz à Maglione	259
156.	18		Vatican	Maglione à Orsenigo	259
157.	22		Berlin	Orsenigo à Maglione	260
158.	25		Kaunas	Centoz à Maglione	261
159.	25		Vatican	Maglione à Centoz	261
160.	25		Vatican	Maglione à Arata	261
161.	27		Vatican	Maglione à Centoz	262
162.	28		Kaunas	Centoz à Maglione	262
163.	1 ^{er}	juillet	Budapest	Radoński à Pie XII	263
164.	2		Vatican	Maglione à Centoz	265
165.	3		Kaunas	Centoz à Maglione	266
166.	3		Kaunas	Centoz à Maglione	266
167.	5		Vatican	Maglione à Centoz	268
168.	6		Vatican	Maglione à Centoz	270
169.	6		Kaunas	Centoz à Maglione	270
170.	9		Vatican	Maglione à Centoz	271
171.	13		Kaunas	Centoz à Maglione	272
172.	13		Berlin	Orsenigo à Maglione	272
				<i>Annexe: Doléances du Gouver-</i>	
				<i>nement allemand (s. d.)</i>	273
173.	16		Vatican	Maglione à Orsenigo	274
174.	16		Berlin	Orsenigo à Maglione	274
175.	17		Vatican	Maglione à Centoz	275
176.	18		Vatican	Maglione à Rossi	276
177.	21		Vilna	Jałbrzykowski à Centoz	277
178.	23		Vatican	Maglione à Centoz	278
179.	23		Kaunas	Centoz à Maglione	278
180.	23		Tallinn	Arata à Maglione	279
181.	24		Kaunas	Centoz à Maglione	279
182.	25		Kaunas	Centoz à l'Episcopat de Lithua-	
				<i>nie</i>	280
183.	26		Vatican	Maglione à Centoz	281
184.	1 ^{er}	août	Vatican	Maglione à Orsenigo	281
185.	2		Rome	Notes de Maglione	282
186.	3		Berlin	Orsenigo à Maglione	282
187.	6		Kaunas	Centoz à Maglione	283
188.	8		Vilkaviškis	Padolskis à Pie XII	284

TABLE DES DOCUMENTS

189.	8 août	Vatican	Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat	285
190.	10	Berlin	Orsenigo à Maglione	286
191.	14	Kaunas	Centoz à Maglione	287
192.	17	Vatican	Maglione à Orsenigo	288
193.	19	Kaunas	Centoz à Maglione	289
194.	20	Berlin	Orsenigo à Maglione	289
195.	21	Vatican	Maglione à Centoz	290
196.	23	Berlin	Orsenigo à Maglione	291
197.	23	Makarska	Radoński à Pie XII	291
198.	30	Vatican	La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne	293
199.	31	Kaunas	Brizgys à Centoz	293
200.	2 septembre	Gniezno	van Blericq à Pie XII	295
201.	3	Rome	Ledóchowski à Maglione	295
202.	6	Vatican	Maglione à Radoński	296
203.	14	Berlin	Orsenigo à Maglione	297
		Nowy Sacz	<i>Annexe:</i> Fulman à Orsenigo (10 sept.)	298
204.	23	Vatican	Maglione à Orsenigo	298
205.	29	Vatican	Maglione à Gall	299
206.	1 ^{er} octobre	Rome	Borgongini Duca à Maglione	299
207.	1 ^{er}	Berlin	Orsenigo à Maglione	300
208.	2	Berlin	Orsenigo à Maglione	302
209.	4	Berlin	Preysing à Pie XII	305
210.	4-6	Vatican	Maglione à Borgongini Duca	306
			<i>Annexe:</i> Mémoire	307
211.	7	Berlin	Orsenigo à Maglione	308
212.	10	Belgrade	Felici à Maglione	310
213.	17	Jérusalem	Radoński à Maglione	311
214.	18	Kaunas	Brizgys à Orsenigo	312
215.	20	Vatican	Notes de Tardini	315
			<i>Annexe:</i> Communication de l'Ambassade d'Allemagne près le St Siège (2 oct.)	316
216.	23	Vatican	Maglione à Orsenigo	316
217.	25	Tallinn	Profttlich à Maglione	317
218.	30	Varsovie	Gall à Maglione	318
219.	31	Tallinn	Profttlich à Maglione	319
220.	31	Jérusalem	Radoński à Pie XII	321
221.	1 ^{er} novembre	Vatican	Maglione à Orsenigo	323
222.	12	Vatican	Maglione à Orsenigo	326
223.	13	Berlin	Orsenigo à Maglione	328
			<i>Annexe:</i> Le Ministère des A. E. du Reich à la Nonciature (nov.)	329

TABLE DES DOCUMENTS

224.	14	novembre	Cracovie	Sapieha à Pie XII	330
				<i>Annexe</i> : L'Office d'Administra- tion Intérieure du Gouver- neur Général (5 nov.)	333
225.	23		Vatican	Maglione à Radoński	333
226.	23		Vatican	Maglione à Orsenigo.	334
227.	25		Vatican	L'Ambassade de Pologne à Maglione	335
228.	29		Vatican	Maglione à von Preysing	335
229.	4	décembre	Berlin	Splett à Orsenigo	336
230.	6		Vatican	Maglione à Jałbrzykowski	341
231.	6		Berlin	Orsenigo à Maglione.	342
			Katowice	<i>Annexe</i> : Adamski à Orsenigo (26 nov.)	343
232.	7		Berlin	Orsenigo à Maglione.	345
			Poznań	<i>Annexe</i> : Dymek à Orsenigo (3 déc.)	346
233.	7		Berlin	Orsenigo à Maglione.	346
234.	14		Vatican	Maglione à Radoński	347
235.	17		Berlin	Orsenigo à Maglione.	347
236.	23		Vatican	Pie XII à Sapieha	348

Année 1941

237.	2	janvier	Vatican	Projet de Note à l'Ambassade d'Allemagne.	351
238.	3		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	353
239.	4		Vatican	Maglione à Orsenigo.	354
240.	4		Vatican	Maglione à Jasinski	355
241.	9		Kaunas	Brizgys à Orsenigo.	355
242.	10		Vatican	Maglione à Orsenigo.	358
243.	10		Vatican	Maglione à Orsenigo.	359
244.	14		Vatican	Maglione à Springovics	360
245.	14		Tallinn	Proffittlich à Maglione	365
246.	14		Vatican	Jasinski à Maglione	365
247.	25		Vatican	Pie XII à Hlond	366
248.	1 ^{er}	février	Vatican	Maglione à Orsenigo.	367
249.	3		Gniezno	van Blericq à Orsenigo.	367
250.	6		Vatican	Maglione à Twardowski	368
251.	10		Tallinn	Proffittlich à Maglione	369
252.	18		Jérusalem	Radoński à Pie XII	371
253.	20		Cracovie	Sapieha à Pie XII	372
254.	24		Przemyśl	Barda à Pie XII	374
255.	1 ^{er}	mars	Siedlce	Sokolowski à Pie XII	374
256.	7		Vilna	Jałbrzykowski à Maglione	375

TABLE DES DOCUMENTS

257.	3	mars	Rome	Projet de lettre aux Evêques de Lithuanie	377
258.	10		Cracovie	Sapieha à Maglione	379
259.	12		Vatican	Maglione à Profttlich	381
260.	12		Vilna	Jalbrzykowski à Pie XII	382
261.	12		Varsovie	Gall à Maglione.	382
262.	12		Vatican	Pie XII aux Evêques des Pays Baltes	383
263.	14		Vatican	Maglione à Skvireckas	386
264.	19		Lourdes	Hlond à Maglione	386
265.	21		Kaunas	Brizgys à Maglione	389
266.	2	avril	Berlin	Orsenigo à Maglione.	391
267.	14		Breslau	Bertram à Pie XII	392
268.	18		Vatican	Maglione à Radoński	398
269.	20		Vatican	Maglione à Hlond	399
270.	15	mai	Rome	Communication du P. Gump- penberg	400
271.	26		Kielce	Kaczmarek à Maglione	402
272.	31		Vatican	Maglione à Orsenigo.	404
273.	5	juin	Vatican	Maglione à Jasinski	405
274.	5		Vatican	Maglione à Nowowiejski	406
275.	5		Vatican	Maglione à Adamski	407
276.	5		Vatican	Maglione à Gall.	408
277.	5		Vatican	Maglione à Sapieha	408
278.	22		Vatican	Maglione à Kaczmarek	409
279.	fin		Varsovie	Gall à Maglione.	410
280.	fin		Varsovie	Adamski à Maglione	410
281.	2	juillet	Vatican	Notes de Maglione	413
282.	8		Vatican	Maglione à Gall.	413
283.	8		Vatican	Maglione à Jasinski	414
284.	13		Vatican	Maglione à Sapieha	415
285.	18		Cracovie	Sapieha à Maglione	415
			Cracovie	<i>Annexe: I. Le Gouvernement Général à Sapieha (7 juill.)</i>	416
			Cracovie	<i>Annexe: II. Sapieha au Gouver- nement Général (12 juill.)</i>	416
286.	20		Szczawin	Jasiński à Maglione	417
287.	2	août	Lourdes	Hlond à Maglione	418
				<i>Annexe: Relation secrète (15 févr.)</i>	421
288.	5		Léopol	Slipyj à Pie XII	422
289.	6		Stanislaviv	Chomyszyn à Rotta	423
290.	8		Vatican	Maglione à Radoński	425
291.	17		Berlin	Orsenigo à Maglione.	426
			Berlin	<i>Annexe: Orsenigo à Ribbentrop (14 août)</i>	426
292.	21		Vatican	Notes de Montini	429

TABLE DES DOCUMENTS

			<i>Annexe: Copie de l'Ambassade</i>	
			d'Allemagne (9 mars)	429
293.	23 août	Vatican	Maglione à Sapieha	430
294.	23	Vatican	Maglione à Orsenigo.	431
295.	23	Vichy	Pacini à Maglione	432
296.	29	Rome	L'Ambassade d'Allemagne à la	
			Secrétairerie d'Etat	435
297.	30	Léopol	Szeptycky à Rotta	437
298.	1 ^{er} septembre	Kielce	Kaczmarek à Pie XII	443
299.	2	Lourdes	Hlond à Bertoli	444
300.	2	Berlin	Orsenigo à Maglione.	445
301.	2	Berlin	Orsenigo à Maglione.	447
		Berlin	<i>Annexe: Orsenigo à Ribbentrop</i>	
			(28 août)	448
302.	3	Vatican	Maglione à Valeri	450
303.	4	Vichy	Bertoli à Maglione.	453
304.	9	Berlin	Orsenigo à Maglione	454
305.	14	Berlin	Orsenigo à Maglione.	456
306.	15	Vichy	Valeri à Maglione	457
		Vichy	<i>Annexe: Valeri à Hlond (13</i>	
			sept.)	458
307.	18	Berlin	Orsenigo à Maglione.	460
308.	20	Vatican	Maglione à Orsenigo.	461
309.	20	Berlin	Orsenigo à Maglione.	461
310.	20	Riga	Springovics à Pie XII	462
311.	23	Jérusalem	Radoński à Pie XII	467
312.	26	Berlin	Orsenigo à Maglione.	468
313.	1 ^{er} octobre	Berlin	Orsenigo à Maglione.	469
		Berlin	<i>Annexe: La Nonciature au Mi-</i>	
			nistère des A. E. (29 sept.)	471
314.	6	Lourdes	Hlond à Valeri	472
315.	7	Berlin	Orsenigo à Maglione.	473
		Poznań	<i>Annexe: I: van Blericq et Dymek</i>	
			à Pie XII (26 sept.)	474
		Poznań	<i>Annexe II: Steuer, Paech et le</i>	
			P. Breitinger à Pie XII (26	
			sept.)	476
316.	10	Kaunas	Skvireckas à Pie XII	480
317.	10	Kielce	Kaczmarek à Maglione.	482
318.	14	Berlin	Orsenigo à Maglione.	483
		Berlin	<i>Annexe: von Ribbentrop à la</i>	
			Nonciature (10 oct.)	483
319.	15	Vatican	Maglione à Orsenigo.	484
320.	21	Vatican	Notes de Tardini	486
321.	26	Cracovie	Sapieha à Maglione	487
322.	1 ^{er} novembre	Vatican	Maglione à Skvireckas	487
323.	3	Cracovie	Sapieha à Maglione	489

TABLE DES DOCUMENTS

324.	7	novembre	Léopol	Szeptyckyj à Rotta	491
325.	20		Berlin	Orsenigo à Maglione	494
326.	25		Vatican	Maglione à Sapièha	494
327.	25		Vatican	Maglione à Karosas	495
328.	28		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	496
329.	29		Vatican	Maglione à Sapièha	496
330.	30		Vatican	Maglione à Kaczmarek	498
331.	30		Vatican	Maglione à Springovics	499
332.	30		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	500
333.	3	décembre	Vatican	Maglione à Orsenigo	500
334.	5		Vatican	Maglione à Radoński	501
335.	6		Vatican	Pie XII à Sapièha	502
336.	6		Lourdes	Hlond à Maglione	503
337.	7		Lourdes	Hlond à Maglione	504
338.	8		Lourdes	Hlond à Pie XII	507
339.	8		Poznań	Paech à Pie XII	508
340.	10		Berlin	Orsenigo à Maglione	509
			Berlin	<i>Annexe: Le Nonce au Ministère</i> <i>des A. E. (4 déc.)</i>	510
341.	12		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	511
342.	19		Rome	Menshausen à la Secrétairerie d'Etat	511
343.	22		Kaunas	Skvireckas à Pie XII	512
344.	31		Vatican	Maglione à Jasiński	513

Année 1942

345.	1 ^{er}	janvier	Vatican	Pie XII à Hlond	515
346.	14		Vatican	Maglione à Hlond	516
347.	18		Vatican	La Secrétairerie d'Etat à l'Am- bassade d'Allemagne	517
348.	25		Kielce	Kaczmarek à Maglione	524
349.	26		Vatican	Maglione à Skvireckas	525
350.	29		Vatican	Pie XII à Kocyłowskyj	526
351.	2	février	Berlin	Orsenigo à Maglione	527
352.	2		Cracovie	Sapièha à Maglione	528
353.	10		Berlin	Orsenigo à Maglione	529
354.	14		Vatican	Maglione à Paech	530
355.	14		Vilna	Jałbrzykowski à Maglione	532
356.	15		Rome	Cortesi à Maglione	536
356.*	25		Jérusalem	Radoński à Pie XII	538
357.	28		Cracovie	Sapièha à Pie XII	539
358.	1 ^{er}	mars	Vatican	Maglione à Kaczmarek	541
359.	2		Varsovie	Gall à Maglione	542
360.	4		Berlin	Orsenigo à Maglione	543

TABLE DES DOCUMENTS

		Berlin	<i>Annexe</i> : Le Ministère des A. E. à la Nonciature (23 févr.) . . .	544
361.	6 mars	Lourdes	Hlond à Maglione	544
362.	10	Berlin	Orsenigo à Maglione.	545
		Łomża	<i>Annexe</i> : Lukomski à Orsenigo (6 mars)	546
363.	12	Siedlce	Sokolowski à Pie XII	547
364.	19	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	547
365.	19	Kaunas	Skvireckas à Maglione	548
366.	23	Vilna	Reinys à Maglione	550
367.	24	Léopol	Szeptyckyj à Tisserant	552
368.	25	Varsovie	Lettre pastorale de Gall	556
369.	25	Berlin	Orsenigo à Maglione.	558
370.	27	Vatican	Maglione à Gall.	560
371.	28	Berlin	Orsenigo à Maglione.	560
		Berlin	<i>Annexe I</i> : La Nonciature au Mi- nistère des A. E. (12 déc.) . . .	561
		Berlin	<i>Annexe II</i> : Le Ministère des A. E. à la Nonciature (7 mars)	562
372.	9 avril	Vatican	Maglione à Orsenigo.	562
373.	11	Berlin	Orsenigo à Maglione.	563
374.	11	Vatican	Maglione à Skvireckas	564
375.	12	Léopol	Slipyj à Tisserant	564
376.	27	Berlin	Orsenigo à Maglione.	567
377.	12 mai	Vichy	Pacini à Maglione	568
378.	18	Vatican	Notes de Tardini	569
379.	18	Berlin	Orsenigo à Maglione	571
380.	19	Vatican	Maglione à Orsenigo	572
381.	26	Vatican	Maglione à Valeri	574
			<i>Annexe I</i> : Pro-memoria	575
			<i>Annexe II</i> : Appunto: Reichsgau Wartheland	579
382.	28	Berlin	Orsenigo à Maglione	584
		Vilna	<i>Annexe</i> : Reinys à Orsenigo (27 avr.)	585
383.	30	Vatican	Pie XII à Hlond	586
384.	30	Vatican	Maglione à Sapieha	587
385.	6 juin	Vatican	Maglione à Pacini	589
386.	9	Cracovie	Sapieha à Maglione	589
387.	16	Vilna	Reinys à Maglione	591
388.	17	Vatican	Maglione à Reinys	593
389.	18	Vichy	Valeri à Maglione	594
		Lourdes	<i>Annexe</i> : Hlond à Maglione (13 juin)	595
390.	27	Berlin	Orsenigo à Maglione	596
391.	1 ^{er} juillet	Jangi-Jul	Gawlina à Maglione	599
392.	10	Londres	Radoński à Pie XII	602

TABLE DES DOCUMENTS

393.	14	juillet	Vatican	Maglione à Orsenigo	603
394.	15		Vatican	Maglione à Sapiaha	604
395.	15		Vatican	Maglione à Orsenigo	606
396.	22		Vatican	Maglione à Reinys	607
397.	25		Vatican	Pie XII à Szeptychyj	607
398.	28		Poznań	Breitinger à Pie XII	608
399.	31		Berlin	Orsenigo à Maglione	615
400.	8	août	Riga	Springovics à Maglione	616
401.	11		Varsovie	Gall à Maglione	619
402.	22		Vilna	Reinys à Maglione	620
403.	26		Vatican	Pie XII à Gall.	620
404.	26		Vatican	Pie XII à Szeptyckyj	622
405.	28		Vatican	Pie XII à Sapiaha	623
406.	29-31		Léopol	Szeptyckyj à Pie XII	625
407.	31		Lourdes	Hlond à Maglione	629
408.	4	septembre	Peremyšl	Kocyłowskyj à Pie XII	631
409.	14		Léopol	Szeptyckyj à Pie XII	632
410.	14		Londres	Radoński à Maglione	633
411.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	636
412.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	638
413.			Varsovie	Notes d'Adamski	639
414.	19		Lourdes	Hlond à Maglione	641
415.	24		Vatican	Maglione à Orsenigo	642
416.	24		Berlin	Orsenigo à Maglione	642
417.	24		Berlin	Orsenigo à Maglione	644
418.	25		Vatican	Maglione à Tisserant	645
419.	29		Vatican	Maglione à Orsenigo	646
420.	2	octobre	Vatican	Orsenigo à Maglione	646
421.	3		Vatican	Maglione à Gawlina	648
422.	3		Vatican	Maglione à Gawlina	649
423.	3		Vatican	Maglione à Marina	651
424.	8		Vatican	La Secrétairerie d'Etat à l'Am- bassade d'Allemagne	652
425.	8		Kaunas	Les Evêques de Lithuanie à Pie XII	653
426.	9		Vatican	Notes de Maglione	656
427.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	657
428.	19		Vatican	Notes de Tardini	657
429.	20		Vatican	Maglione à Hlond	658
430.	21		Lourdes	Hlond à Maglione	659
431.	22		Vatican	Notes de Sericano	660
432.	23		Berlin	Orsenigo à Maglione	661
			Vatican	<i>Annexe:</i> Notes de la Secrétaire- rie d'Etat (30 oct.)	664
433.	23		Berlin	Orsenigo à Maglione	665
			Berlin	<i>Annexe:</i> Le Ministère des A. E. à la Nonciature (19 oct.)	666

TABLE DES DOCUMENTS

434.	24	octobre	Vatican	Maglione à Radoński	666
435.	24		Vatican	Maglione à Hlond	667
436.	28		Cracovie	Sapieha à Maglione	668
437.	28		Cracovie	Sapieha à Pie XII	669
438.	3	novembre	Berlin	Orsenigo à Maglione	670
439.	12		Vatican	Papée à Maglione	671
440.	15		Vatican	Maglione à Skvireckas	674
441.	18		Vatican	Maglione à Bertram	675
442.	18		Vatican	Maglione à Orsenigo	677
443.	18		Vatican	Maglione à Orsenigo	679
444.	23		Poznań	Breitinger à Pie XII	681
445.	27		Berlin	Orsenigo à Maglione	685
446.	2	décembre	Berlin	Orsenigo à Maglione	686
447.	7		Breslavia	Bertram à Maglione	688
448.	12		Riga	Springovics à Pie XII	694
449.	13		Berlin	Orsenigo à Maglione	697
450.	16		Vatican	Maglione à Sapieha	698
451.	18		Berlin	Orsenigo à Maglione	700
			Berlin	<i>Annexe I: Le Ministère des</i> A. E. à la Nonciature (19 sept.)	701
				<i>Annexe II: Le Ministère des</i> A. E. à la Nonciature (3 oct.)	701
452.	20		Vatican	Maglione à Papée	702
453.	23		Berlin	Orsenigo à Maglione	703

Année 1943

454.	3	janvier	Cracovie	Sapieha à Maglione	705
455.	5		Berlin	Orsenigo à Maglione	706
456.	6		Vatican	Maglione à Orsenigo	707
457.	7		Vatican	Maglione à Orsenigo	708
458.	8		Vilna	Reinys à Maglione	708
459.	9		Vatican	Maglione à Godfrey	711
460.	9		Vatican	Maglione à Radoński	713
461.	11		Vatican	Pie XII à Hlond	717
462.	13		Vatican	Maglione à Orsenigo	718
463.	15		Vatican	Maglione à Skvireckas	719
464.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	720
465.	16		Lourdes	Hlond à Maglione	722
466.	16		Berlin	Orsenigo à Maglione	723
467.	20		Vatican	Maglione à Breitinger	723
468.	28		Vatican	Maglione à Sapieha	725
469.	29		Vatican	Maglione à Springovics	726
470.	29		Vatican	Maglione à Orsenigo	726

TABLE DES DOCUMENTS

471.	29	janvier	Vatican	Maglione à Springovics	727
472.			Varsovie	Adamski à Maglione	728
473.	3	février	Vatican	Maglione à Godfrey	732
474.	4		Vatican	Maglione à Sapieha	733
475.	4		Vatican	Maglione à Jasiński	734
476.	14		Londres	Radoński à Pie XII	735
477.	15		Londres	Radoński à Maglione	736
478.	18		Vatican	Maglione à Reinys	740
479.	22		Varsovie	Szlagowski à Maglione	741
480.	2	mars	Vatican	Maglione à Ribbentrop	742
481.	2		Vatican	Maglione à Orsenigo	753
481*	4		Poznań	Breitinger à Pie XII	755
482.	7		Léopol	Twardowski à Pie XII	757
483.	12		Plock	Figielski à Pie XII	762
484.	19		Siedlce	Sokołowski à Pie XII	762
485.	12		Kaunas	Notables Lithuaniens à Pie XII	763
486.	16		Vatican	Maglione à Szlagowski	767
487.	19		Vatican	La Secrétairerie d'Etat à Titt- mann	768
488.	23		Cracovie	Sapieha à Maglione	769
489.	28		Vatican	Maglione à Twardowski	771
490.	30		Vatican	Maglione à Figielski	772
491.	31		Cracovie	Sapieha à Maglione	773
492.	2	avril	Vatican	Maglione à Orsenigo	774
493.	3		Vatican	Maglione à Sapieha	774
494.	6		Vatican	Maglione à Sokołowski	776
495.	8		Vatican	Maglione à Bernardini	777
496.	20		Vatican	Maglione à Radoński	779
497.	28		Vatican	Papée à Maglione	781
498.	30		Vatican	Maglione à Orsenigo	782
499.	2	mai	Vatican	Maglione à Sapieha	783
500.	4		Kaunas	Skvireckas à Maglione	785
501.	5		Vatican	Maglione à Komar	787
502.	7		Vatican	Maglione à Adamski	788
				<i>Annexe: Notes de la Secrétairie</i> <i>d'Etat</i>	789
503.	8		Léopol	Szeptyckyj à Tisserant	790
504.	18		Vatican	Tittmann à Maglione	792
505.	19		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	792
506.	22		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	794
507.	24		Rome	Tisserant à Maglione	795
508.	28		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	796
509.	31		Vatican	Projet de lettre aux Archevé- ques et Evêques de Pologne	798
510.	2	juin	Vatican	Discours de Pie XII	801
511.	4		Vatican	Maglione à Sapieha et à Twar- dowski	802

TABLE DES DOCUMENTS

512.	4	juin	Vatican	Maglione à Szlagowski et à Adamski	803
513.	4		Hautecombe	Hlond à Maglione	803
514.	4		Kaišedoris	Matulionis à Maglione	804
515.	8		Vatican	Maglione à Reinys	805
516.	8		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	806
517.	9		Hautecombe	Hlond à Maglione	807
518.	10		Baghdad	De Jonghe à Maglione	809
519.	11		Hautecombe	Hlond à Maglione	809
520.	11		Hautecombe	Hlond à Pie XII	810
521.	12		Léopol	Szeptyckyj à Maglione	811
522.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	812
523.	18		Cracovie	Sapieha à Maglione	813
524.	23		Vilna	Reinys à Maglione	814
525.	30		Vatican	Maglione à Hlond	817
526.	30		Vatican	Maglione à Hlond	818
527.	fin		Varsovie	Adamski à Maglione	818
528.	8	juillet	Vatican	Maglione à Hlond	821
529.	12		Léopol	Twardowski à Pie XII	822
530.	12		Léopol	Twardowski à Maglione	824
531.	16		Vatican	Maglione à Sapieha	825
532.	16		Vatican	Maglione à Twardowski	826
533.	16		Riga	Springovics à Maglione	826
534.	25	août	Hautecombe	Hlond à Maglione	827
535.	4	septembre	Vatican	Pie XII à Sapieha	828
536.	19		Vatican	Maglione à Springovics	829
537.	7	octobre	Vatican	Pie XII à Szelażek	830
538.	7		Vatican	Pie XII à Fulmań	832
539.	12		Vatican	Maglione à Orsenigo	833
540.	15		Vatican	Pie XII à Jałbrzykowski	834
541.	6	novembre	Cracovie	Sapieha à Maglione	835
542.	6		Cracovie	Sapieha à Pie XII	836
543.	13		Vilna	Reinys à Maglione	837
544.	14		Vatican	Pie XII à Chomyszyn	843
545.	16		Vatican	Maglione à Orsenigo	844
546.	18		Vatican	Maglione à Twardowski	845
547.	18		Vatican	Pie XII à Twardowski	846
548.	24		Vatican	Maglione à Godfrey	847

Année 1944

549.	31	janvier	Vatican	Maglione à Orsenigo	849
550.	7	février	Dantzig	Splett à Pie XII	850
551.	8		Berlin	Orsenigo à Maglione	851
552.	9		Vichy	Valeri à Maglione	851
553.	11		Vatican	Pie XII à Hlond	853

TABLE DES DOCUMENTS

554.	14	février	Vatican	Maglione à Orsenigo	854
555.	15		Berlin	Orsenigo à Maglione	855
			Przemyśl	<i>Annexe:</i> Tomaka à Orsenigo (11 févr.)	855
556.	15		Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat	856
557.	16		Vichy	Valeri à Maglione	859
558.	18		Berlin	Orsenigo à Maglione	860
559.	23		Vichy	Valeri à Maglione	860
560.	6	mars	Telšiai	Boriševičius à Pie XII	861
561.	8		Vatican	La Secrétairerie d'Etat à l'Am- bassade d'Allemagne	862
562.	10		Vatican	Maglione à Reinys	863
563.	13		Przemyśl	Tomaka à Orsenigo	865
564.	26		Vatican	Maglione à Orsenigo	866
565.	12	avril	Vichy	Valeri à Maglione	866
			Bar-le-Duc	<i>Annexe:</i> Hlond à Valeri (6 avr.)	867
566.	15	mai	Vatican	Pie XII aux Evêques de Li- thuanie	867
567.	21	juin	Vilna	Reinys à Maglione	870
568.	29	juillet	Vatican	Maglione à Cicognani	872
569.	8	août	Rome	Gawlina à Pie XII	872
570.	9		Vatican	Maglione à Gawlina	873
571.	19		Londres	Radoński à Pie XII	873
572.	27		Londres	Godfrey à la Secrétairerie d'Etat	874
573.	31		Vatican	Tardini à Orsenigo	874
574.	1 ^{er}	septembre	Fano	Gawlina à Pie XII	875
575.	11		Vatican	Montini à Orsenigo	876
576.	13		Vatican	Montini à Godfrey	876
577.	13		Berlin	Orsenigo à Tardini	877
578.	18		Vatican	Tardini à Orsenigo	877
579.	18		Vatican	La Secrétairerie d'Etat à l'Am- bassade d'Allemagne	877
580.	29		Vatican	Tardini à Cicognani	878
581.	2	octobre	Cité Vatican	L'Ambassade d'Allemagne à la Secrétairerie d'Etat	878
582.	14		Dantzig	Splett à Pie XII	879
583.	24		Berlin	Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat	884
584.	17	novembre	Rome	Papée à Tardini	884
			Commercy	<i>Annexe:</i> Perron au Consulat de Pologne (25 sept.)	884
585.	28		Petricovie	Jasiński à Pie XII	887
586.			Léopol	Slipuj à Pie XII	889
587.	6	décembre	Berlin	Orsenigo à la Secrétairerie d'Etat	890
588.	18		Vatican	Tardini à Radoński	890

TABLE DES DOCUMENTS

Année 1945

589.	17	janvier	Berlin Varsovie	Orsenigo à Tardini <i>Annexe</i> : Szlagowski à Orsenigo (20 nov. 1944)	893 894
590.	23		Londres	Radoński à Pie XII	895
591.	12	février	Vatican	Notes de la Secrétairerie d'Etat et de Tardini	897
592.	17		Vatican	Tardini à Cicognani	898
593.	21	mars	Vatican	Tardini à Radoński	898
594.	28		Téhéran	Pavani à Tardini	899
595.	9	avril	Paris	Pacini à Tardini	899
596.	12		Vatican	Pie XII à Hlond	900
597.	13		Rome Paris Allemagne	Taylor à Tardini <i>Annexe</i> : Bullitt à Taylor <i>Annexe</i> : Hlond à Pie XII (2 avril)	900 900 901
598.	23	avril	1945 Rome	La Légation Britannique à la Secrétairerie d'Etat.	901
599.	8	mai	1945 Vatican	Pie XII à Lukomski	903

Conclusion

600.	2	juin	1945 Vatican	Pie XII au Sacré Collège	907
601.	27		1945 Rome	Hlond à Pie XII	909
602.	29		1945 Vatican	Pie XII aux Archevêques et Evêques de Pologne. <i>Annexe</i> : Idées pour une Lettre Apostolique aux Evêques, au Clergé et au peuple po- lonais	910 913
603.	20	juillet	1945 Vatican	Pie XII à Springovics	914
604.	18	janvier	1946 Varsovie	Szlagowski à Pie XII	917
605.	26	mai	1946 Kielce	Szczężek à Pie XII	918

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

A.A.S. = *Acta Apostolicae Sedis* 13 (1921); 17 (1925); 19 (1927); 31 (1939); 32 (1940); 33 (1941); 34 (1942); 35 (1943); 36 (1944); 37 (1945). Romae, 1921, 1925, 1927, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945.

Actes et Documents = Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale. Vol. I. *Le Saint Siège et la guerre en Europe*, Città del Vaticano 1965. Vol. II. *Lettres de Pie XII aux Evêques allemands*, Città del Vaticano 1966.

Dictionnaire diplomatique = A.-F. FRANGULIS et collaborateurs. *Dictionnaire diplomatique*, comprenant les biographies des diplomates du Moyen Age à nos jours (Académie diplomatique internationale) volume V, Paris-Genève (s. d.);

Discorsi e Radiomessaggi = *Discorsi e Radiomessaggi di Sua Santità Pio XII*. Vol. I, Primo anno di pontificato; Vol. IV, Quarto anno di Pontificato; Vol. V, Quinto anno di Pontificato; Vol. VI, Sesto anno di Pontificato. Rome (sans date).

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A.E.S.	= Archivio della Congregazione degli Affari Ecclesiastici straordinari (I Sezione della Segreteria di Stato).
A.S.S.	= Archivio della Seconda Sezione della Segreteria di Stato
Rap.	= Rapport
Tel.	= Télégramme
add. adj.	= addition, adjoint
corr.	= correction, corrigé
dact.	= dactylographié (e)
nr.	= numéro
s. d.	= sans date
s. nr.	= sans numéro
Em.mo	= Eminentissimo
Em. E. (S. ou V.)	= Eminenza (Sua ou Vostra)
Ecc. Exc.	= Eccellenza Excellence
Ecc. (S. ou V.)	= Eccellenza (Sua ou Vostra)
E. V. R.	= Eccellenza Vostra Reverendissima
Mgr Mons.	= Monseigneur, Monsignore
on.	= onorevole
sig.	= signor
p. p.	= prossimo passato
u. s.	= ultimo scorso
ven.	= venerato (a)



INTRODUCTION

LES PREMIERS MOIS

Les événements politiques et militaires de septembre 1939 posèrent des problèmes religieux extrêmement graves de conséquence pour l'Église de Pologne et pour le Saint Siège. En l'espace de quelques semaines le pays fut partagé par les forces d'occupation de deux puissances étrangères, dont l'une et l'autre professaient et pratiquaient, sous des formes différentes, une doctrine anti-religieuse, et la faisaient passer dans la réalité quotidienne sans égard aux normes reconnues du droit des gens et de la dignité humaine.

En 1939 l'Église catholique de Pologne comptait environ 30 millions de fidèles, dont 3 millions et demi de rite oriental. Elle comptait 25 diocèses, groupés en 5 provinces ecclésiastiques (Gniezno, Varsovie, Cracovie, Vilna, Lwów) de rite latin, une province ecclésiastique de rite oriental (Lwów) et un diocèse de rite arménien. Il y avait en outre l'évêque de la cité libre de Dantzig, qui dépendait directement du Saint Siège à travers la nonciature apostolique de Varsovie. L'ensemble comprenait 14.000 prêtres, 46 évêques et 8.000 paroisses. Le territoire tombé sous le contrôle allemand fut divisé en deux régions. Les provinces polonaises contiguës au Reich furent purement et simplement annexées à l'Allemagne. Une partie, la plus vaste, comprenant aussi quelques-uns des diocèses les plus importants, fut appelée le « Reichsgau Wartheland » ou « Warthegau » du nom du fleuve Warta; d'autres parties des territoires frontaliers furent réunies aux districts de Haute Silésie, de la Prusse Orientale et de Dantzig-Prusse Occidentale. Avant la guerre, la population de cette région de 77.000 km² était de 7 millions d'âmes, dont 6 millions étaient de nationalité polonaise. Le reste du territoire, en Pologne centrale, qui avait une étendue de 136.000 km² et une population de 14 millions, dont 12 millions étaient des polonais, fut d'abord appelée la « réserve polonaise ». Une « réserve juive » fut aussi prévue autour de Lublin. Bientôt cependant toute la région fut rebaptisée « Gouvernement Général ». Il devint finalement une

INTRODUCTION

sorte de terrain vague ou de déversoir pour les Polonais transplantés loin de leur patrie de l'Ouest.

La zone passée sous contrôle russe, couvrant 185.000 km², avait une population beaucoup plus hétérogène, environ 6 millions de Polonais 3.700.000 Ukrainiens, 1 million de juifs, 700.000 russes blancs, et 800.000 âmes, qui appartenaient à d'autres nationalités. La cité de Vilna fut cédée à la Lithuanie par les Soviets en vertu d'un accord spécial. Le reste de la Pologne orientale fut incorporé, 'après un semblant de plébiscite, à l'Union Soviétique et les lois soviétiques y devinrent immédiatement applicables. La scène était dressée de l'Est à l'Ouest pour l'une des périodes les plus tragiques de l'existence millénaire de la Pologne catholique.

A la fin de 1939 le cours qu'allaient prendre les événements n'apparaissait pas encore et une évolution différente de celui qu'il prendra bientôt paraissait encore possible. Hitler envisagea pendant quelque temps de faire de la Pologne un petit état tampon entre le Reich agrandi et l'Union Soviétique. Le cardinal Hlond lui-même, exilé à l'Ouest, entrevit à un certain moment la possibilité d'une Pologne reconstituée de cette manière, et discuta avec Mgr Tardini, sinon avec Pie XII lui-même, le 22 septembre¹, de la situation qui serait la sienne comme Primat dans une telle éventualité.

Au point de vue religieux, le Pape reçut le 9 octobre de l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège, Diego von Bergen, l'assurance « que l'on n'envisageait aucune interférence dans la vie religieuse des populations des territoires occupés ». Si plus tard, assurait l'Ambassadeur, on prévoyait quelques changements, le gouvernement du Reich consulterait le Vatican². Au même moment, le Saint Siège s'efforçait de répondre aux instances du cardinal Hlond en tâchant de lui obtenir la permission de revenir à son siège de Poznań, possibilité que le prélat ne semble pas avoir considérée comme irréalisable. Mais le 17 octobre l'Ambassadeur d'Allemagne remit au cardinal secrétaire d'Etat, Luigi Maglione, une note dans laquelle il déclarait que le cardinal Hlond était un ennemi de l'Allemagne et ne pouvait être autorisé à rentrer. Une décision semblable fut prise contre l'Evêque de Chelmno-Pelplin, et celui de Katowice.

La note déclarait en outre que le gouvernement du Reich n'aurait pas d'objection à ce que l'administration temporaire de ces trois sièges fut

¹ Nr. 13.

² Nr. 24, 30.

confiée à trois prélats allemands. Elle jugeait que Mgr Hartz de la *prelatura nullius* de Schneidemühl pourrait administrer l'archidiocèse de Gniezno-Poznań, Mgr Splett de Dantzig pourrait administrer le diocèse de Chelmno-Pelplin et le cardinal Bertram archevêque de Breslau pourrait diriger la vie ecclésiastique à Katowice¹. Le 20 octobre, à la suite d'une audience du Pape avec le secrétaire d'Etat, Mgr Tardini notait: « Son Eminence ne croit pas opportun de confier en ce moment des diocèses polonais à des prélats allemands. Sa Sainteté reconnaît la justesse de cette observation et décide de surseoir »².

La violence croissante de l'occupation allemande se reflète dans plusieurs décisions que le Saint Siège se trouve bientôt contraint de prendre. En l'absence du nonce de Varsovie, qui s'était replié en Roumanie avec le gouvernement, les évêques polonais avaient commencé à s'adresser au nonce de Berlin. C'était l'unique moyen à leur disposition pour chercher un recours contre les actes arbitraires des autorités allemandes et la voie la plus sûre pour communiquer avec le Saint Siège. En conséquence le nonce César Orsenigo fut autorisé le 1^{er} novembre à exercer en Pologne les pouvoirs qu'il possédait pour l'Allemagne³. Cette solution n'était pas idéale à plusieurs points de vue; car le Nonce lui-même, qui essayait d'aplanir dans le Reich les relations entre l'Eglise et l'Etat, recevait en outre la même mission encore plus décevante par rapport à la Pologne. Cette double tâche, double sinon contradictoire, devait à la longue ébranler la confiance que les évêques polonais auraient eu normalement vis-a-vis du représentant du Saint Siège. Néanmoins cette situation continuera par la force des choses aussi longtemps que le contact sera maintenu entre Berlin et la Pologne. La masse d'affaires traitées par la nonciature de Berlin pendant les années de guerre en dépit des difficultés de la situation, au profit du clergé polonais ou pour des questions polonaises, reste impressionnante.

C'est dans les derniers mois de 1939 que le Pape prit l'une des décisions les plus difficiles et les plus controversées. Une dépêche du nonce Orsenigo du 25 novembre traçait un tableau angoissant de la situation de l'Eglise dans le diocèse de Chelmno-Pelplin en Poméranie. L'évêque Stanislas Okoniewski était en exil; son auxiliaire malade et incapable d'exercer sa charge, les chanoines de la cathédrale dispersés avec un seul

¹ Nr. 31.

² Nr. 30.

³ Nr. 35.

INTRODUCTION

chanoine sur place, le clergé se cachait, ou se trouvait en prison, ou avait été massacré. Des 500 prêtres du diocèse, 20 seulement exerçaient encore leurs fonctions¹.

En recevant ce rapport d'Orsenigo, Pie XII revint sur sa première décision de ne pas placer d'évêques allemands à la tête de diocèses polonais, même provisoirement, et il nomma l'évêque de Dantzig, Mgr Splett, administrateur apostolique de Chelmno-Pelplin. Dans l'une des rares notes autographes du Pape retrouvées dans les archives de cette époque, Pie XII écrivit le 29 novembre: « Il semble opportun de nommer administrateur apostolique *ad nutum Sanctae Sedis* pour le diocèse de Culma l'évêque de Dantzig, en expliquant éventuellement aux Polonais qu'il s'agit d'une disposition provisoire, pour un cas d'extrême nécessité, telle que d'après le rapport du Nonce il paraît bien exister réellement »².

A cette époque et plus tard encore le gouvernement polonais vit dans cette nomination une violation du concordat de 1925, en particulier une violation de la clause selon laquelle aucune partie du territoire polonais ne serait placée sous la juridiction d'un évêque dont le siège se trouvait en dehors de la Pologne³. Le Saint Siège s'en tint au point de vue que le caractère provisoire de la nomination et surtout l'extrême besoin spirituel des âmes de ce diocèse justifiaient la nomination de Splett, même en s'en tenant aux termes du concordat⁴.

Plus tard le Saint Siège raidit son attitude en matière de nominations de ce genre, et aussi par rapport au précédent qu'il avait créé dans le cas de Mgr Splett, en notifiant sa nomination au gouvernement allemand⁵. Quand d'autres suggestions furent faites pour nommer pareillement des prélats allemands dans les diocèses de l'Ouest, les suggestions furent ignorées. Dans une lettre du 3 décembre au nonce Orsenigo, le cardinal Bertram rapporta qu'on lui avait suggéré que des administrateurs allemands seraient nécessaires pour éviter l'anarchie. Quant à lui, disait-il, ce n'était pas son idée et il avait assez à faire avec son archevêché de Breslau⁶. Ces insinuations indirectes furent rejetées par le Saint Siège. Peu après, en janvier 1940, le chargé d'af-

¹ Nr. 51.

² ib.

³ Nr. 71

⁴ Nr. 57.

⁵ Nr. 58.

⁶ Nr. 68.

faïres de l'Ambassade d'Allemagne, Menshausen, dit à Mgr Montini que pour pourvoir aux sièges vacants de Pologne il pourrait être bon « d'en dire un mot d'avance au gouvernement allemand afin d'éviter les conflits possibles ». Mgr Tardini écrit sur ce Mémoire, en rappelant la nomination de Splett, toute fraîche à son esprit: « Quel effronté! Ils voudraient répéter le cas de Culma »¹. Quelques mois plus tard ces insinuations prirent un caractère officiel alors que, dans la note verbale du 12 août 1940², le gouvernement demanda que Mgr Adamski évêque de Katowice fut remplacé par le cardinal Bertram. Le Vatican demeura intraitable.

Une autre décision pontificale du même genre, mais qui ne souleva pas des controverses aussi vives, fut prise par rapport à une petite partie de l'archevêché de Cracovie. Ce territoire avait appartenu jadis à la Tchécoslovaquie jusque en 1938, année où il fut cédé à la Pologne. En vertu d'un accord signé avec le Ministre des Affaires Etrangères à Berlin, l'Etat Slovaque reprit possession de ce territoire disputé. Ce territoire fut confié à l'évêque de Spiš, Jean Vojtaššák, pour être administré provisoirement. Le Saint Siège repoussa l'argument que, puisqu'aux yeux du gouvernement slovaque, la guerre était finie et qu'il n'y avait plus de Pologne, l'arrangement était définitif, et donc les deux décanats que comprenait ce territoire devaient être formellement unis au diocèse de Spiš. Dans une instruction du 16 décembre au nonce Orsenigo, le cardinal Maglione se montra parfaitement clair sur le caractère provisoire de la mesure: « La décision qui regarde les deux décanats en question, c'est-à-dire les 18 paroisses ci-dessus indiquées, n'est pas un changement définitif des frontières entre l'archevêché de Cracovie et le diocèse de Spiš; il s'agit seulement, comme on l'a dit, d'une administration provisoire des territoires susdits, confiés à l'Excellentissime Ordinaire de Spiš »³.

Beaucoup plus épineuse cependant fut la question de Vilna, où le problème des nationalités était particulièrement angoissant. Cette ville fut rattachée à la Lithuanie en vertu d'un accord passé le 10 octobre avec l'Union Soviétique. Le gouvernement lithuanien essaya là-dessus d'obtenir que l'archevêque Romuald Jałbrzykowski fût déplacé de son siège. Parmi les plaintes on alléguait ses sentiments trop polonais ma-

¹ Nr. 92.

² A.E.S. 6937/41.

³ Nr. 69.

INTRODUCTION

nifestés en diverses circonstances. Le 20 décembre le Ministre de Lituanie près le Saint Siège fit la requête formelle, qu'on lui ménageât une retraite honorable et qu'il fût remplacé par un prélat lithuanien comme administrateur¹. Le Saint Siège s'y refusa, alléguant qu'il avait conseillé à Mgr Jałbrzykowski d'user de prudence et de discrétion dans la situation délicate où il se trouvait, et qu'il n'était pas à propos de changer quelqu'un qui avait été évêque depuis tant d'années, à cause d'un simple changement territorial. Le cardinal Maglione rappelait au même Ministre le 4 janvier 1940: « Le Gouvernement de Kaunas devait se rendre compte que le Saint Siège ne peut courir derrière les armées et changer les évêques à mesure que les troupes combattantes occupent de nouveaux territoires appartenant à des nationalités diverses de la leur »².

Mgr Jałbrzykowski resta à son poste malgré d'incessantes difficultés causées par le problème des nationalités, jusqu'à ce que les allemands l'expulsèrent de son siège en 1942.

Ces décisions de nature particulière traitées dans les paragraphes ci-dessus furent prises dans le cadre d'une situation qui empirait rapidement en Pologne. Au moment où l'année fatale 1939 touchait à son terme, la politique de l'occupation nazie en Pologne se révélait comme tout autre chose qu'une simple tentative de « germaniser » les régions frontalières: c'était une volonté impitoyable de domination et d'exploitation, sans égard aux sentiments d'humanité et au sens de la modération. On voit croître les préoccupations du Pape à mesure que les preuves de cette tendance commencent à s'accumuler.

Le 30 septembre 1939 Pie XII adressa un discours à la colonie polonaise de Rome, en présence du cardinal Hlond, dans le but de consoler le peuple polonais et de l'assurer du soutien et de la sympathie du Pape. Plus tard, alors que Pie XII était en train de rédiger l'Encyclique inaugurale de son pontificat, le primat de Pologne suggéra quelques thèmes concrets pour traiter de la situation polonaise, tels qu'une affirmation de la future résurrection de la Pologne et une invocation à la Vierge Marie sous le titre de « Secours des Chrétiens ». Ce serait là exprimer sans ambiguïté, Hlond en était sûr, le message d'espoir et de confiance que le Pape voulait leur adresser³. L'une et l'autre de ces

¹ Nr. 71.

² Nr. 86.

³ Nr. 21.

suggestions furent adoptées par le Pape et insérées dans l'Encyclique *Summi Pontificatus*. Dans une lettre de remerciements envoyée quelques jours plus tard, le cardinal Hlond disait: « Ces expressions officielles, et solennelles, avec l'inoubliable allocution paternelle du 30 septembre, seront d'abord appréciées par les Polonais et seront encore pour la future génération un grand réconfort dans leur foi et dans leur attachement traditionnel envers le Saint Siège, surtout si on les voit à la lumière des œuvres multiples et grandioses de bienfaisance que Votre Sainteté a commencé à exercer avec une munificence pontificale pour sauver le peuple polonais, voué sur le sol même de sa patrie à être exterminé par la misère, par la famine et la maladie »¹.

Le 21 décembre le cardinal Hlond remit un rapport détaillé dans lequel il décrit les vagues de brutalité et d'oppression qui déferlent sur l'Eglise dans ses deux archidiocèses et dans les autres diocèses occupés pas les Allemands². Deux jours plus tard le Pape ordonnait de préparer un dossier pour une réunion spéciale des cardinaux de la Sacré-Congrégation pour les Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, à qui l'on soumettrait la question: « Quelles mesures [adopter]? ». Le 3 janvier 1940, le cardinal Maglione écrivait à l'ancien nonce à Varsovie, Mgr Cortesi qui était demeuré en Roumanie pour s'occuper au nom du Saint Siège des œuvres de bienfaisance pour les réfugiés. La situation, écrivait-il, semble « désastreuse ». « Malheureusement, disait le Secrétaire d'Etat, les nouvelles de conditions aussi douloureuses ne pourront qu'attrister Votre Excellence, de même qu'elles ont profondément attristé le Saint Père, dont les préoccupations sont d'autant plus vives que la Nonciature apostolique de Berlin elle aussi, rencontre de graves difficultés pour apporter remède à tant de maux »³.

C'est alors que le Pape décida de se servir de la Radio du Vatican. Le 19 janvier 1940 Mgr Montini notait la directive du Pape: « Ex audentia Sanctissimi: Donner à la radio du Vatican pour l'émission allemande quelques indications sur les conditions de l'Eglise en Pologne »⁴. En conséquence le 21 janvier la station radio émit non seulement en langue allemande, mais aussi en d'autres langues, une description et une dénonciation de la politique allemande en Pologne. Le speaker déclarait: « Les conditions de vie religieuse, politique, économique ont

¹ Nr. 36.

² Nr. 74.

³ Nr. 85.

⁴ Nr. 102.

INTRODUCTION

jeté le noble peuple polonais, surtout dans les régions occupées par l'Allemagne, dans un état de terreur, d'abrutissement et nous dirions de barbarie, très semblable à celui qui fut imposé à l'Espagne en 1936 par les communistes ». La radio déclarait aussi : « Les Allemands usent des mêmes moyens et peut-être encore pires que les soviétiques eux-mêmes ». L'émission anglaise disait : « Les excès inexcusables commis sur un peuple privé de secours et chassé de sa patrie ne sont pas confinés aux régions de Pologne occupées par les Russes, si répugnantes que soient les nouvelles qui nous viennent de ces parties. Encore plus violentes et plus constantes sont les attaques à la justice et à la bienséance la plus élémentaire dans les parties de la Pologne qui sont tombées sous le contrôle allemand ». L'émission destinée aux Etats-Unis concluait : « Cela ajoute encore à un compte terrible et à une responsabilité effrayante : un affront plus grave à la conscience morale de l'humanité, un mépris plus total du droit des gens, un coup plus direct au cœur du Père de la famille chrétienne, qui souffre avec sa chère Pologne et implore la paix, dans l'équité et la justice, du trône de la miséricorde ».

Les émissions du 21 janvier, naturellement, furent particulièrement bien reçues par les alliés. Le « Manchester Guardian », par exemple, portait en éditorial le 24 janvier : « La Pologne torturée a trouvé un avocat très puissant » et concluait que « l'émission de Radio Vatican est un avertissement à tous ceux qui estiment notre civilisation, que l'Europe court un danger mortel ». La réaction allemande ne se fit pas attendre. Le 27 janvier le Conseiller de l'Ambassade d'Allemagne près le Saint Siège, Menshausen, se présenta à la Secrétairerie d'Etat et dit à Mgr Montini qu'il avait reçu de son gouvernement l'instruction d'attirer l'attention du Saint Siège sur l'inopportunité de la récente émission de Radio-Vatican. Le gouvernement déplorait qu'elle eût provoqué dans la presse mondiale et dans l'opinion publique une attitude anti-allemande, qui pourrait avoir « des répercussions désagréables » dans la presse allemande aussi bien que de la part du gouvernement allemand¹. Le Vatican ne se méprit pas sur la menace voilée de représailles, et deux jours plus tard Mgr Montini informait le conseiller Menshausen que le cardinal Maglione avait prié Radio-Vatican d'interrompre l'émission de rapports sur les tristes conditions de la Pologne. Le 31 janvier Mgr Tardini ajoutait une note de sa main :

¹ Nr. 108.

« Le Saint Père me dit qu'il a ordonné de suspendre pour le moment les émissions. Je répons en souhaitant qu'elles soient reprises bientôt. Sa Sainteté sourit et convient »¹. Le jour même de la protestation de Menshausen, 27 janvier, le cardinal Maglione écrivait à Orsenigo une dépêche en apparence des plus innocentes, autorisant les prêtres polonais à dire la messe en semaine dans des maisons privées². C'était en réalité une mesure en faveur des prêtres vivant dans la clandestinité, dans le maquis comme on dira bientôt, et que Mgr Adamski de Katowice avait demandée dans une lettre transmise par Orsenigo le 17 janvier³.

Au printemps de 1940 l'irritation du Reich contre les nouvelles données par la radio du Vatican et par « L'Osservatore Romano » devient évidente et Orsenigo la signale. Une note d'information, envoyée au Vatican par l'Ambassade d'Italie près le Saint Siège le 20 février, disait que les émissions de Radio-Vatican (qui étaient aussi publiées par les polonais en exil) avaient obligé le Ministère de la Propagande du Reich à réclamer plusieurs fois des informations et des explications. Dans les parties annexées à l'Allemagne, Greiser, gouverneur du « Warthegau », donna lui-même de longues explications pour justifier les mesures prises par les Allemands. On attendait de Seyss-Inquart qu'il fît de même pour le Gouvernement Général⁴. Un peu plus tard, en juin l'ambassade d'Allemagne envoya une note du Gouvernement Général déclarant que, vu l'attitude hostile et anti-allemande de la radio et de la presse du Vatican, on ne permettrait pas aux prêtres et aux religieux de sortir de Pologne⁵. Cette décision était datée du 4 mai à Cracovie, quelques jours avant le début de la campagne décisive à l'Ouest contre la France. Après cela, la Pologne se trouvait effectivement livrée à la merci des occupants et à leurs plans les plus arbitraires pour remanier l'aspect politique, économique, ethnique et religieux du pays.

¹ Nr. 108.

² Nr. 109.

³ Nr. 100.

⁴ Nr. 117.

⁵ Nr. 152.

LES ÉVÊQUES, LES DIOCÈSES ET LE SAINT SIÈGE

Depuis le début, le problème pastoral était compliqué par une crise de direction dans la hiérarchie polonaise, crise qui devint encore plus aiguë avec le temps, et sous l'impitoyable occupation allemande et russe. Plusieurs sièges étaient déjà vacants quand éclata la guerre, y compris celui de la capitale, Varsovie, où les négociations pour la succession du cardinal Alexandre Kakowski, mort en décembre 1938, étaient toujours en cours. Mgr Adam Stefan Sapięha, de Cracovie, était âgé et même avait offert sa démission pour cause de santé au pape Pie XII, nouvellement élu¹. Un coup sérieux pour l'Eglise de Pologne fut l'impossibilité où se trouva le seul cardinal polonais Auguste Hlond, primat de Pologne, de rentrer dans son diocèse. D'après un message envoyé par le Nonce le 5 septembre, il rejoignit Varsovie à la demande des autorités civiles et militaires qui prévoyaient l'entrée imminente des Allemands à Poznań². Plus tard le Primat accompagna le gouvernement polonais en Roumanie. De là il continua, en septembre, en direction de Rome; mais avant que l'Italie entrât en guerre, il se retira dans la zone non occupée de la France, où il demeura jusqu'à son arrestation à Hautecombe en Savoie par la Gestapo en 1944. On a déjà mentionné Mgr Okoniewski, évêque de Chelmno-Pelplin. Mgr Charles Radonski, évêque de Wladislavie, avait dû, lui aussi, quitter son diocèse dans les premiers jours de la guerre. D'autres évêques avaient reçu des autorités polonaises l'ordre de quitter la zone de guerre, mais comme ils n'avaient pas quitté le pays, ils eurent plus de succès dans leurs efforts pour rentrer à leur poste. Il est probable que les trois évêques exilés auraient été arrêtés ou internés s'ils étaient demeurés, car leurs diocèses appartenaient aux territoires annexés purement et simplement au Reich. Ce territoire, Berlin était décidé non seulement à le germaniser, mais à le nazifier. L'auxiliaire de Mgr Radoński, Michel Kozal, fut lui-même arrêté à la fin de 1939. Bien que ces pages mettent en évidence les instances répétées du Saint Siège pour le faire relâcher, Mgr Kozal resta entre les mains des Allemands jusqu'à sa mort à Dachau. En quoi il partagea le sort de l'auxiliaire de Lublin, Vladislas Goral, qui mourut dans la prison de Oranienburg-Sachsenhausen près de Berlin, et de l'auxiliaire de Płock, Léon Wetmański,

¹ Nr. 1.

² Nr. *Actes* I, 293.

déjà mentionné, mort à Auschwitz. Au cours des années suivantes, d'autres évêques furent successivement chassés de leurs diocèses, internés ou arrêtés.

Ce chaos dans l'administration de l'Eglise, délibérément provoqué par le pouvoir occupant, était accompagné de la fermeture des écoles et des universités et de la suppression de la presse catholique. Les séminaires, les grands et les petits, furent éliminés du « Warthegau » et leur nombre considérablement réduit dans le Gouvernement Général. Des centaines de prêtres furent arrêtés et fusillés par les Allemands durant les premiers mois, tandis que les intellectuels catholiques, clercs ou laïcs, furent arrêtés et envoyés au camp de concentration d'Oranienburg près de Berlin. L'accusation habituelle était l'excitation à la résistance ou la conspiration contre le pouvoir occupant. En réalité c'était un déploiement de brutalité et un avant-goût de l'occupation, dont l'objectif à longue portée était l'exploitation du peuple polonais comme une race sujette. A la base de ce programme, il y avait l'élimination de l'élite intellectuelle et de l'influence traditionnelle des clercs. Dans ces circonstances, aucun évêque ne pouvait être nommé de la façon habituelle. Dans les diocèses coupés en deux par la frontière germano-soviétique les évêques des diocèses voisins reçurent, comme administrateurs apostoliques, la juridiction sur les parties du diocèse qui se trouvaient séparées du siège épiscopal. Les administrateurs apostoliques (chefs temporaires et provisoires de diocèses munis des pouvoirs d'évêques résidentiels) furent nommés en d'autres diocèses dont les titulaires avaient été éloignés, internés ou emprisonnés.

Devant la perspective d'arrestations successives des chefs responsables des églises, les évêques ou les administrateurs apostoliques reçurent l'ordre de désigner deux prêtres qui leur succéderaient dans le cas de leur mort ou de leur internement ¹.

Certaines de ces nominations imposées par la nécessité n'étaient à plusieurs points de vue rien moins que des solutions idéales. En un cas déjà mentionné, le Saint Siège nomma l'évêque de Dantzig, Karl Maria Splett, un allemand, comme administrateur apostolique du siège épiscopal voisin, de Chelmno-Pelplin. Il n'y avait aucun évêque polonais voisin disponible dans les environs. Pour l'ensemble du « Wartheland », qui comprenait plusieurs diocèses, des administrateurs apostoliques furent nommés, l'un pour les catholiques polonais et l'autre pour les catho-

¹ Nr. 167.

INTRODUCTION

liques allemands. Une autre nomination imposée au Saint Siège par les circonstances fut celle d'un lithuanien, Mgr Reinys choisi, pour gouverner le diocèse de Vilna avec les pouvoirs d'administrateur apostolique, après que la Gestapo eût éloigné le polonais Romuald Jałbrzykowski au printemps de 1942. On verra plus loin comment le Saint Siège a cherché à résoudre ces deux problèmes.

La division de la Pologne en deux zones, l'une allemande et l'autre russe, complètement séparées l'une de l'autre, signifiait que les évêques se trouvaient dans l'impossibilité de se rencontrer pour échanger leurs vues et déterminer en commun une ligne de conduite adaptée aux nouvelles conditions. Dans le Gouvernement Général cependant, quelques réunions d'évêques eurent lieu. Mais en aucun cas le Saint Siège ne fut dans la possibilité de maintenir une correspondance officielle avec eux et il n'était pas non plus loisible aux évêques d'écrire à Rome au moins sans passer par la censure. Ainsi voyons-nous Mgr Sapieha se plaindre que telle Congrégation romaine paraissait se figurer que les conditions étaient normales et qu'elle envoyait des questionnaires officiels aux chancelleries épiscopales de Pologne par le courrier ordinaire et qu'elle en attendait une réponse par la même voie¹.

La politique allemande d'isoler complètement la Pologne du reste du monde se manifeste aussi dans le refus de permettre au Saint Siège d'envoyer un visiteur ou délégué². Le Nonce à Berlin réussit en deux occasions au début de la guerre à envoyer à Varsovie un membre de la Nonciature, mais la seconde fois c'était uniquement pour remporter les archives de la Nonciature de Varsovie, qui ne fonctionnait plus désormais³.

La question des communications entre Rome et la Pologne était donc un problème sérieux, qu'il faut avoir présent à l'esprit en lisant ces documents. L'acheminement de lettres se trouvait forcément remis à l'ingéniosité des deux parties, qui recouraient à tous les intermédiaires ayant des chances de les porter à destination. Une grande partie de la correspondance atteignait Rome en passant par la nonciature de Berlin. Mais avant d'atteindre la capitale du Reich, ce courrier devait être porté de Pologne par des initiatives privées. Ce procédé était dangereux pour la Nonciature elle-même, bien qu'en fait la chaîne entre la Non-

¹ Nr. 201, 258.

² Cfr. *Actes* I, pp. 386, 389.

³ Nr. 33; 123.

ciature et le Saint Siège ne fût jamais rompue. Une autre correspondance officielle s'établit entre le Vatican et les évêques polonais par l'intermédiaire de voyageurs de diverses nationalités, qui avaient d'autres raisons pour traverser la frontière avec une permission en règle. Ces moyens aussi étaient de soi irréguliers, peu sûrs et dangereux. Quelques messages de cette collection furent préparés, mais ne furent jamais envoyés du Vatican par manque de ce que la Secrétairerie d'Etat appelait une « voie sûre » (*via sicura*).

Pour les régions occupées par l'Union Soviétique jusqu'en juin 1941 les communications étaient encore plus difficiles, et les informations dignes de foi très rares. Quelques particuliers courageux se chargèrent de porter des messages. Plusieurs documents imprimés furent apportés par un prêtre qui fit plusieurs fois le trajet jusqu'à Rome comme courrier en passant par les Carpathes, payant sa générosité de sa vie. Après l'annexion soviétique des Etats Baltes en 1940, il devint particulièrement difficile de communiquer avec cette région. Une lettre du Pape aux Evêques mit une année pour arriver en Lithuanie¹.

Le danger très réel d'interception de la correspondance par les Allemands ou par les Russes imposait au Pape comme aux évêques une attitude d'extrême réserve dans la rédaction de leurs lettres. Les questions politiques et les allusions trop claires aux mauvais traitements des populations s'y trouvent rarement. Un quart de siècle après ces événements dramatiques, il est difficile de goûter la véritable saveur de ces lettres, à travers les généralités et les réticences, mais de temps en temps un trait de lumière vient éclairer la situation réelle. La lettre de Mgr Sapieha, du 28 février 1942, constitue une exception. La puissance des nazis était à son comble et la Pologne se trouvait aux pires heures de son abandon. C'est alors qu'un moment l'archevêque renonça à toute précaution et décrivit, en des termes qu'on ne retrouve ni avant ni plus tard, la rigueur de l'oppression nazie et la tragédie des camps de concentration². Mais après avoir remis ce témoignage à l'aumônier d'un train hôpital italien, l'abbé Pirro Scavizzi, il prit peur et envoya à ce dernier un messenger pour le prier de brûler le document « de peur qu'il ne tombât entre les mains des Allemands, qui auraient fusillé tous les évêques et peut-être d'autres ». L'abbé Scavizzi détruisit effectivement l'autographe en question, mais non sans en avoir d'abord pris

¹ Nr. 364, 425.

² Nr. 357.

INTRODUCTION

une copie de sa main et y avoir joint en même temps son propre témoignage sur la tragédie et le désespoir qui constituaient la trame de l'existence quotidienne des catholiques de Pologne.

L'acheminement de secours à la Pologne se heurtait à des obstacles semblables. Les autorités allemandes d'occupation repoussaient les offres du Saint Siège d'envoyer des secours substantiels; à la fin elles permirent à l'occasion l'expédition de petits paquets, comme de l'huile d'olive pour les rites sacrés, du vin pour les messes, des livres de théologie ou de piété, ou des fruits secs, des confitures et du lait en poudre pour les enfants. Ce maigre secours était regardé par le Saint Siège comme au moins un symbole du souci du S. Père pour la situation des Polonais. Du côté allemand on le regardait probablement comme une façon de prouver aux Polonais que le Pape les avait abandonnés. Peu de Polonais savaient que le Allemands eux-mêmes avaient rendu impossibles des secours plus considérables.

Pendant plusieurs années il fut au moins possible au nonce Orsenigo à Berlin de protester auprès du Ministère des Affaires Etrangères du Reich contre la violation des droits de l'Eglise en Pologne et d'intervenir en faveur des victimes de la Gestapo. Presque invariablement ces protestations et ces appels furent ignorés ou rejetés et les documents apportent l'évidence de l'absence totale du moindre désir de conciliation ou de modération de la part du régime nazi, dès lors qu'il était question de la Pologne. Il semble que la seule concession, que l'on puisse vraiment considérer comme telle, faite par le gouvernement nazi, fut au début une promesse d'assurer un traitement plus doux aux prêtres polonais à Dachau et de leur permettre d'entendre la messe ou même à l'occasion de la dire ¹.

D'après des informations parvenues au Vatican la situation à Dachau s'améliora ². Mais ce répit fut de courte durée et après 1941 leurs conditions devinrent plus dures. En 1942 arrivèrent des nouvelles que le pourcentage de mortalité augmentait, même parmi les jeunes prêtres ³. Une fois au moins le cardinal Maglione autorisa le nonce Orsenigo à voir Himmler, le chef de la police du Reich, s'il pensait que cette démarche pourrait avoir un bon résultat ⁴. On ne sait, si Orsenigo a profité de cette autorisation.

¹ Nr. 223.

² Nr. 328.

³ Nr. 441.

⁴ Nr. 221.

En 1942 le Saint Siège fut encore plus complètement coupé de la Pologne, quand Hitler interdit au Ministère des Affaires Etrangères, à l'Ambassadeur et à tous les fonctionnaires d'accepter quoi que ce fût à propos de la Pologne de la part des représentants de Rome. Cela ne changea pas grand'chose à la situation, mais c'est une nouvelle preuve des intentions de Hitler d'interdire au Saint Siège toute intervention dans la vie des pays occupés. Les documents postérieurs jusqu'à la fin de la guerre sont à lire en ayant présent à l'esprit cette interdiction de Hitler. L'ostracisme de Hitler a cependant l'avantage de mettre en lumière la position du Saint Siège vis-à-vis de la situation légale et politique du Reich dans les pays occupés. Le Vatican ne considéra jamais le statu quo en Pologne comme juridiquement établi ou politiquement définitif. Pour cette raison il s'abstint de toute parole ou de tout geste que les Allemands ou les Polonais auraient eu le droit d'interpréter comme une reconnaissance de la conquête allemande. Mgr Sapieha se plaignit plusieurs fois, et dans une lettre de la fin d'août 1940¹, transmise par le Général des Jésuites au cardinal Secrétaire d'Etat, que le Nonce de Berlin paraissait admettre en principe que la domination allemande fût définitive. Mais il n'attribue pas l'attitude d'Orsenigo à ses supérieurs de Rome.

Ce fut le gouvernement du Reich lui-même qui donna l'occasion au Vatican de définir explicitement sa position. Dans une note du 29 août 1941², l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège exprima la requête que toutes les nominations ecclésiastiques à des postes importants dans les régions annexées ou occupées fussent d'abord soumises à Berlin. La demande ne concernait pas seulement les évêques résidentiels, les coadjuteurs avec droit de succession, ou les prélats nullius, mais aussi les administrateurs apostoliques, les vicaires capitulaires, ou tous ceux qui avaient une fonction équivalente dans la direction des diocèses. La note mentionnait expressément le Gouvernement Général, aussi bien que l'Alsace, la Lorraine et le Luxembourg, la Basse Styrie, la Carinthie et la Carniole détachée de la Yougoslavie. La note allait plus loin et demandait le même droit de consultation préalable pour les nominations ecclésiastiques du même ordre faites par le Saint Siège dans l'ancien Reich. La souveraineté allemande, disait la note,

¹ Nr. 201.

² Nr. 296.

INTRODUCTION

lui donnait le droit de faire des observations en matière de politique générale sur ces nominations.

Cette étonnante démarche fut énergiquement repoussée par le Saint Siège. Dans sa réponse datée du 18 janvier 1942¹, la Secrétairerie d'Etat ne laissa pas échapper l'occasion qui lui était offerte de souligner qu'elle avait fait tout son possible pour créer un meilleur esprit de coopération avec le gouvernement du Reich depuis le début du nouveau pontificat. Elle déclarait que, néanmoins, dans le Reich comme dans les régions occupées et annexées, les droits de l'Eglise avaient été gravement violés. La réplique résumait ces violations qu'elle déclarait contraires non seulement aux normes du droit international, de la convention de La Haye et au concordat en vigueur, mais aussi aux principes de la loi divine et naturelle. La note mentionne spécialement l'ordonnance du 13 septembre 1941 du Reichstatthalter Greiser dans le Wartheland, ordonnance dont on parlera plus bas.

Quant à la tentative d'établir un droit de quasi veto même sur les nominations temporaires en des régions qui n'appartenaient à l'Allemagne que par droit de conquête, le Secrétaire d'Etat notait que ce serait contredire une pratique traditionnelle. Conformément à une sage coutume, le Saint Siège ne procède à aucun changement dans la vie religieuse d'un pays quand il est annexé ou occupé à la suite d'opérations militaires. C'est seulement à la fin des hostilités et quand le nouvel état de choses a été formellement reconnu par un traité de paix, ou par des organes internationaux qualifiés, qu'il procède à des changements. En outre la note soulignait que la nomination des chefs religieux relevait exclusivement de l'Eglise et qu'à leur propos on ne saurait invoquer la souveraineté de l'Etat; il ne saurait être question en ces matières que de concessions faites dans les concordats.

On peut se demander pourquoi Berlin fit une telle requête, qui ne pouvait que fournir au Saint Siège l'occasion de reconsidérer tous les sujets de plainte qu'il avait contre le Reich. Il était facile de prévoir le refus d'accorder des pouvoirs aussi exorbitants, et on peut seulement supposer que la multiplication d'administrateurs apostoliques dans les régions contrôlées par l'Allemagne, et non seulement en Pologne, était extrêmement déplaisante pour les chefs nazis. La réaction ne se fit pas attendre. Le 10 juin 1942 Hitler donna l'ordre suivant: attendu que le Saint Siège avait décidé de ne reconnaître au Reich aucun droit

¹ Nr. 347.

sur les nominations ecclésiastiques, on lui refusait comme conséquence logique, la possibilité d'intervenir auprès des autorités du Reich à propos des matières concernant ces territoires. Le Vatican, disait l'ordre du Führer, en déclarant que tant que durerait la guerre il ne pouvait reconnaître aucun changement territorial, s'est privé par le fait même de tout lien officiel avec les territoires qui ont été incorporés ou occupés après septembre 1939. Il ordonnait que toutes les instances gouvernementales fussent informées à cet effet. Cet ordre se trouve dans les actes du tribunal de Nuremberg contre le ministère allemand des affaires étrangères (NG-4576; NG-4570).

La décision ne fut pas immédiatement communiquée au Saint Siège, mais le 27 juin le nonce Orsenigo notait que depuis peu ses requêtes et interventions avaient subi des retards plus longs que de coutume et rapportait que la veille le Secrétaire d'Etat Weizsäcker lui avait dit que « on était résolu à ne plus prendre en considération les démarches et requêtes concernant les territoires qui n'appartenaient pas à l'ancien Reich ». Orsenigo était venu pour demander des informations sur le sort de 12 professeurs de l'Université de Léopol, qui en fait avaient été déjà fusillés¹. Le sens de ce refus fut expliqué plus clairement un mois plus tard par Orsenigo, quand le 31 juillet il rendit compte d'une démarche qu'il avait effectuée à la Wilhelmstrasse en faveur d'un prêtre et d'un étudiant en théologie de Katowice, condamnés à mort. On lui dit, écrit-il, avec autant de délicatesse que de fermeté qu'une pareille requête de la Nonciature ne pouvait être prise en considération. Et Orsenigo concluait: « Malheureusement tombe ainsi le peu d'espoir que j'avais de pouvoir aider les dernières personnes recommandées par Votre Eminence »².

En Pologne on ne sut rien de l'interdiction de Hitler et moins encore que c'était une représaille contre le Saint Siège, qui refusait de reconnaître les conquêtes de l'Allemagne en Pologne.

La situation créée par l'ordre de Hitler du 10 juin 1942 met en évidence la situation sans issue, telle qu'on l'éprouvait à Rome et en Pologne. Que de fois les lettres ici publiées font voir le Pape qui déplore l'impossibilité où il se trouve de remédier aux maux présents, ou de venir en aide à ceux qui souffrent en Pologne. Il ne mentionne jamais la responsabilité des Allemands, mais c'était parfaitement su-

¹ Nr. 390.

² Nr. 398.

INTRODUCTION

perflu car les évêques se trouvaient pratiquement dans la même situation par rapport à leurs propres ouailles, quand celles-ci venaient leur demander d'intervenir.

Le latin en apparence purement formel de ces lettres, privées de contenu concret, que le Pape envoie aux différents évêques, prend un sens particulier dans sa tragique impuissance. Les réponses des évêques indiquent combien les lettres du Pape étaient appréciées, comme messagères de réconfort et d'encouragement pour les pasteurs à bout de forces. Telles sont par exemple les lettres de Mgr Gall, administrateur apostolique de Varsovie. Particulièrement poignant est aussi le récit de la scène au cours de laquelle l'évêque de Łuck assemble ses prêtres autour de lui et leur lit les larmes aux yeux la lettre du Pape récemment arrivée¹. Dans les Etats Baltes la lecture de ces lettres pontificales, qui n'essayaient pas de trancher des problèmes concrets, mais seulement d'élever les cœurs, constituaient dans une réunion des évêques et du clergé le couronnement le plus émouvant de la journée². Ce serait une erreur de mépriser ces lettres et de les croire sans importance pour l'histoire des relations entre le Saint Siège et la Pologne. Au contraire elles traduisent à bien des égards l'essence des relations pastorales entre Pierre et les autres apôtres, ou, en termes modernes, la collégialité qui unit le Pontife et les évêques.

L'aspect humain des lettres des évêques de Pologne et des Etats Baltes prend vraiment tout son sens quand on se rappelle qu'une demi-douzaine d'entre eux étaient destinés à mourir en prison ou en déportation. L'un d'entre eux était l'administrateur apostolique de l'Estonie le jésuite Edouard Profittlich, qui demanda au Saint Père si, comme citoyen allemand, il ne devait pas rentrer en Allemagne à cause de l'occupation soviétique de l'Estonie. Il pensait que sous les Soviets il ne pourrait rien faire et serait probablement déporté en Sibérie. Le Pape lui laissa la décision finale. Mais dans sa lettre du 10 février 1941³ de Tallinn, Profittlich interpréta cette réponse comme une invitation à rester à son poste. « Je le fais très volontiers, je peux même dire avec une grande joie. Même si je ne peux en aucune manière prédire et prévoir ce que je vais devenir et quels sacrifices m'attendent, je m'engage dans cette voie avec la plus grande confiance en Dieu,

¹ Nr. 537, 605.

² Nr. 364.

³ Nr. 251.

fermement persuadé que lorsque Dieu marchera avec moi je ne serai jamais seul ». Comme il l'avait prévu, celui qui écrivait ces lignes fut déporté en Sibérie, où il mourut. Mgr Reinys, administrateur apostolique de Vilna, mourut dans une prison russe. Mgr Theophile Matulionis de Kaïsedorys, plusieurs fois emprisonné par les Soviets, mourut entre leurs mains. Les évêques ukrainiens furent durement frappés. Pour mentionner seulement ceux dont les noms apparaissent dans ces lettres, Mgr Kocylowskyj de Peremyśl mourut en 1947 dans une prison de Kiev, son auxiliaire Mgr Lakota mourut à Vorkuta en 1950, Mgr Chomyszyn, de Stanislaviv, mourut aussi à Kiev en prison en 1945. Des trois évêques polonais morts en camps de concentration allemands seul Mgr Kozal a eu l'occasion d'écrire au Pape¹. Mais leurs noms apparaissent fréquemment dans ces pages, car le Saint Siège fit des tentatives répétées pour obtenir leur liberté. Le cas de Mgr Kozal illustre les difficultés aussi bien que les désappointements qui accompagnaient habituellement ces tentatives. Dejà le 13 janvier 1940², le Nonce Orsenigo avait suggéré qu'un moyen de persuader la gouvernement allemand de relâcher Mgr Kozal serait de le nommer administrateur apostolique de Lublin, dont l'évêque et l'auxiliaire avaient été arrêtés tous les deux. Comme il semblait qu'il n'y eût aucune accusation formelle contre Kozal, on pensa que cette nomination constituerait un prétexte plausible pour faciliter sa mise en liberté, supposé un désir quelconque d'entente de la part des autorités allemandes. En conformité avec cette proposition, le Pape nomma effectivement le 18 janvier³ Kozal au poste de Lublin. Il appartenait alors à Orsenigo d'obtenir le consentement de Kozal. Le 8 mars⁴ le nonce rapporte qu'il n'avait pu obtenir pour son collaborateur, le Père Gehrman, l'autorisation d'aller à Wladislavie. Plus tard, il éprouva des difficultés à la Wilhelmstrasse, où l'on ne voulait pas savoir où se trouvait l'évêque. Le jour suivant, 9 mars⁵, il manifestait quelque confiance de pouvoir obtenir la mise en liberté de Kozal et de Goral, après quoi il pourrait intervenir en faveur des professeurs polonais arrêtés. Il écrivait: « A peine aurai-je obtenu, si j'y réussis, la libération de Mgr Goral et de Mgr Kozal, je ne manquerai pas de m'occuper aussi auprès du gouver-

¹ Nr. 8.

² Nr. 94.

³ Nr. 103.

⁴ Nr. 122.

⁵ Nr. 124.

INTRODUCTION

nement des nombreux professeurs d'université détenus. Mais en général le gouvernement admet mon intervention en faveur des prêtres, et de mauvais gré en faveur des laïcs, en me faisant constater que ma compétence ne s'étend pas à la Pologne ». Finalement le 24 mai Orsenigo rapportait qu'il avait pu charger un prêtre de la Société du Verbe Divin, qui avait une autorisation pour aller à Wladislavie, de se rendre au collège des Salésiens près de Lad, qui servait de maison d'arrêt. Mais la réaction de Mgr Kozal fait douter qu'il sût comprendre la nature de la visite qu'on lui faisait, et en fait Orsenigo lui-même semble n'avoir pas bien compris ce qui arriva. Orsenigo écrivait: « Interrogé au nom du Nonce apostolique de Berlin sur la situation de son diocèse, il répondit qu'il n'avait rien à communiquer au Nonce. Evidemment la réponse était inspirée de considérations politiques. Interrogé s'il accepterait un transfert comme Administrateur apostolique, dans un autre diocèse plus à l'Est, il répondit: non; puis ajouta: seulement si le Pape me le demande. Ensuite il atténua encore cette acceptation, en faisant observer que les diocèses orientaux, c'est-à-dire dans le gouvernement de Pologne, sont déjà largement pourvus de clergé et que lui désormais est épuisé. Il refuse que l'on intervienne pour sa mise en liberté, il veut qu'on lui rende justice, concluant: " Dites à Monseigneur le Nonce que je suis évêque, et évêque polonais" »¹.

Après la guerre, les biographes de l'héroïque Mgr Kozal, qui mourut de typhus a Dachau, ont écrit que la Gestapo avait tenté le prisonnier en lui offrant de l'installer à Lublin comme évêque. Il prit l'envoyé du Nonce de Berlin pour un émissaire des Allemands. Même s'il crut que le Nonce avait effectivement envoyé son interlocuteur, il pensa que sa démarche était inspirée par Berlin qui voulait faire de lui un collaborateur des Allemands. Et il est probable que Mgr Kozal ne sut jamais que l'offre était une tentative du Pape lui-même pour obtenir sa libération. Telles étaient pendant la guerre les difficultés concrètes du gouvernement de l'Eglise. Dans son allocution du 2 juin 1945, Pie XII évoqua spécialement la mémoire de l'Auxiliaire de Wladislavie parmi les victimes de Dachau.

Il faut peut-être dire ici un mot de l'un des problèmes les plus riches en désagrément qui se trouve fréquemment mentionné dans la correspondance: c'est la question linguistique, dans laquelle se mêlaient les

¹ Nr. 140.

sentiments politiques et les sentiments religieux, et qui divisait les catholiques entre eux et obligea le Saint Siège à faire appel à tout son tact pour adresser aux évêques les indications qui s'imposaient.

La question linguistique en Pologne datait naturellement d'avant la guerre, mais le changement brutal et soudain de la situation politique contribua à lui donner en bien des endroits une acuité particulière, spécialement là où le programme de « germanisation » était imposé avec le plus de rigueur. Mais à Vilna la question ne se posait pas tant entre l'usage de l'allemand et du polonais, qu'entre le polonais et le lithuanien. Quand cette ville, où l'on parlait surtout polonais, passa sous le contrôle lithuanien, l'archevêque polonais, Mgr Jałbrzykowski s'obstina à maintenir dans toute sa rigueur la pratique d'avant guerre. Plus tard, quand son auxiliaire lithuanien, Mgr Reinys, devint administrateur apostolique, la situation fut renversée. Les deux prélats étaient des hommes de grandes qualités et de grand courage. Mais comme le montrent leurs lettres avec le Saint Siège, ils étaient animés de convictions solides et ils plaidaient leur cause avec l'habileté qu'avait développée en eux une longue familiarité avec la question linguistique. Dans ces circonstances, le Saint Siège ne pouvait qu'insister sur la réserve et la prudence que commandait la situation, sans essayer d'imposer une ligne de conduite trop définie. Dans les régions annexées à l'Allemagne le conflit linguistique posa de sérieux problèmes pastoraux. Mgr Adamski, de Katowice, selon un rapport d'Orsenigo du 7 octobre¹, fit des concessions imposées par les circonstances, mais il n'alla pas jusqu'à rendre obligatoire les confessions en allemand. Il en fut autrement à Chelmno-Pelplin, où l'évêque allemand de Dantzig, Mgr Splett, était devenu administrateur apostolique. A la fin de 1940 Mgr Splett en vint à ce que le cardinal Maglione qualifia dans une lettre de « décision précipitée », et interdit l'usage du polonais, même en confession. Cet ordre écrivit Maglione à Berlin le 12 novembre 1940², était « abusif et injuste, et blessait la dignité du sacrement ». Il enjoignit au Nonce de dire à l'évêque de retirer son interdiction. Précédemment, lorsque Orsenigo lui avait fait des observations, il avait répondu que la résistance de sa part n'aurait pas sauvé le polonais, mais aurait au contraire contribué à augmenter le nombre des prêtres arrêtés. Mais au reçu de cette se-

¹ Nr. 211.

² Nr. 222.

INTRODUCTION

conde monition, venant cette fois de Rome même, Splett défendit son procédé dans une lettre écrite à Berlin le 4 décembre 1940¹. Selon lui, les circonstances justifiaient l'ordre qu'il avait été forcé de donner.

LA ZONE SOVIÉTIQUE

La correspondance entre le Saint Siège et les évêques de Pologne et des contrées baltes placées sous le contrôle soviétique est moins abondante que celle qui a trait aux zones d'occupation allemande. Le fait est dû en premier lieu à la brièveté relative de la domination soviétique, si l'on excepte les derniers mois de la guerre. L'armée rouge entra en Pologne le 17 septembre 1939, conformément à l'accord germano-soviétique du mois d'août 1939 pour la division de la Pologne en deux sphères d'influence, accord confirmé le 29 septembre. Dans les Etats baltes les troupes soviétiques occupèrent des positions stratégiques en vertu d'un spécial traité de non-agression, mais Moscou ne put imposer sa volonté dans ces contrées jusqu'à ce que la défaite de la France en juin 1940 lui en donnât l'occasion. Un ultimatum aux trois gouvernements, suivi immédiatement de l'arrivée de contingents de l'armée rouge et de la formation de nouveaux gouvernements, acheva l'incorporation à l'Union Soviétique de la Lithuanie, l'Estonie et la Lettonie. Cette phase prit fin au milieu de 1941. Par conséquent l'occupation soviétique dura moins d'un an dans les Etats baltes et moins de deux ans en Pologne. Par ailleurs la correspondance avec Rome était difficile. Les lettres, à moins d'être envoyées par des voies clandestines, passaient par Moscou, où elles étaient soumises à un examen minutieux. Inutile de dire qu'aucune matière importante n'était traitée par cette voie. Du point de vue ecclésiastique les diocèses qui tombèrent en tout ou en partie dans la zone soviétique de la Pologne furent les suivants: tout le diocèse de Pinsk et de Luck, pratiquement tout le diocèse de Lwów (rite latin) et à peu près tout le diocèse de Vilna, excepté la ville de ce nom, un tiers du diocèse de Przemysl, rite latin, et la moitié du diocèse de Łomża, y compris la cité de ce nom. Pour les diocèses de rite oriental, à peu près tout le diocèse de Lwów, Przemysl et Stanisławów, furent compris dans la zone d'influence des Soviets, quand ceux-ci occupèrent ces pays.

Les méthodes de l'occupation soviétique, telles qu'elles sont décrites dans les rapports qui arrivèrent au Saint Siège, sont d'une simplicité

¹ Nr. 229, 233.

brutale. Le système de gouvernement soviétique fut immédiatement introduit. En plus de la nationalisation de la propriété et des écoles, un programme agressif pour imposer l'athéisme fut mis sur pied, spécialement parmi la jeunesse. Des déportations sur une large échelle furent utilisées comme moyen d'éliminer des résistances possibles ou actuelles, spécialement parmi les intellectuels. Un rapport polonais évalue à un million et demi le nombre des déportés. Ces derniers furent envoyés dans les parties les plus éloignées de l'Union Soviétique, où plus tard ils servirent à reconstituer le noyau d'une armée polonaise, lorsque le traité polonais-soviétique de juillet 1941 vint modifier la situation. Le métropolitain de Lwów, Mgr Szeptyckyj, estimait que 500.000 déportés venaient de la seule Ukraine, où la grande majorité de la population étaient des catholiques de rite grec ¹. Des déportations semblables eurent lieu dans les contrées baltes, particulièrement dans les derniers mois qui précédèrent l'attaque allemande.

Vis-à-vis des évêques eux-mêmes, du clergé diocésain et du service religieux en général, les autorités soviétiques manifestèrent une modération inattendue. D'après le métropolitain Szeptyckyj et Mgr Chomyszyn de Stanislawów, les communistes virent le grand prestige dont jouissaient les évêques auprès du peuple et en conséquence hésitèrent à s'en prendre directement à leurs personnes. Szeptyckyj put en effet tenir plusieurs synodes durant cette période.

La détermination des forces d'occupation d'imposer à la population] une forme de vie anti-religieuse ne faisait aucun doute. Le langage des deux évêques ukrainiens, écrivant pendant et après l'occupation communiste, est très fort. Szeptyckyj écrivait le 26 [décembre 1939 ²: « Dans tous les détails se manifeste une inimitié, une haine de la religion, du clergé, incroyable, on dirait même une inimitié envers l'homme en général ». Il ajoutait: « On ne peut expliquer ce régime que par une possession diabolique en masse ». Il suggérait en conséquence au Pape de demander la prière des ordres contemplatifs, carmélites, trappistes, chartreux et camaldules, en faveur de l'Union Soviétique, car « les exorcismes de l'Eglise sont au dessus de l'espace et peuvent être faits de loin ». Dans une lettre du 6 août 1941 ³, après la retraite de l'armée rouge, Mgr Chomyszyn exprime un jugement semblable

¹ Nr. 297.

² Nr. 79.

³ Nr. 289.

INTRODUCTION

sur le système soviétique, quand il conclut: « Ce sont des bêtes féroces animées d'esprit diabolique ». A peu près vers la même époque, revenant sur ces réactions dans une lettre du 30 août 1941¹ le Métropolitain de Lwów écrivait: « Il est bien certain que sous les Bolchéviks nous étions tous quasi condamnés à mort; on ne dissimulait pas le désir de ruiner et de supprimer jusqu'aux dernières traces du christianisme ».

A vrai dire, c'est à peu près dans les mêmes termes que Szeptyckyj parlera de l'occupation allemande; il écrira dans une lettre à Pie XII en août 1942:

« Libérés par l'armée allemande du joug bolchéviste, nous en avons ressenti un certain soulagement, qui cependant n'a pas duré plus d'un mois ou deux... Aujourd'hui, tout le pays est d'accord que le régime allemand est, à un degré peut-être plus élevé que le régime bolchéviste, mauvais, presque diabolique. Depuis au moins un an, il n'y a pas de jour où ne soient commis les plus horribles crimes, assassinats, vols et rapines, confiscations et concussions. Les juifs en sont les premières victimes ». Il ajoute, « A quoi ce système mènera-t-il la malheureuse nation allemande? »².

Quelques rapports plus concrets venus des Etats baltes et des évêques polonais étaient de teneur semblable. Mgr Skvireckas, de Kaunas, résumant les expériences faites en Lituanie, dans un mémoire du 10 octobre 1941³, décrit le gouvernement soviétique comme conduisant à l'extirpation de la religion, programme qui dans les derniers jours de l'occupation en particulier fut marquée par de brutales exécutions de prêtres. Auparavant déjà dans une lettre du 18 décembre 1939⁴ Mgr Jałbrzykowski, de Vilna, soulignait que l'athéisme était propagé par tous les moyens possibles. Un rapport semblable fut envoyé par Mgr Twardowski en mars 1943⁵.

De façon paradoxale, à cause ou en dépit de la propagande athée répandue dans la presse et dans les écoles, un grand intérêt pour la religion se manifesta dans l'Union Soviétique elle-même. Plusieurs chefs religieux vivant sous le régime communiste notent le sentiment religieux, en apparence sincère bien que caché, d'officiers soviétiques,

¹ Nr. 297.

² Nr. 406.

³ Nr. 316.

⁴ Nr. 73, annexe.

⁵ Nr. 489.

de soldats et même de membres du parti avec lesquels ils venaient en contact. Dans les contrées qui bornaient l'Union Soviétique et avaient fait partie de l'Empire russe, l'idée d'un apostolat religieux en Russie n'était jamais morte. Mgr Vincent Brizgys, auxiliaire de Kaunas, écrivant au Vatican le 9 janvier 1941¹ par l'intermédiaire du Nonce de Berlin, déclarait: « Il semble que revenue la liberté de la propagande religieuse, on puisse espérer que les missionnaires ne trouveront pas des cœurs insensibles en Russie ». Il demandait que l'on trouvât le moyen de préparer à Rome quelques étudiants choisis pour un tel apostolat en Russie. Le même évêque, le 21 mars 1941², demandait au cardinal Maglione de lui fournir des livres populaires religieux en russe.

Il y avait une autre raison pour les évêques et pour le Saint Siège de se préoccuper du ministère religieux en Russie: c'était les milliers de catholiques déportés de la Pologne et des États Baltes vers les vastes provinces russes. Ainsi en beaucoup de régions situées au delà de l'ancienne frontière entre la Pologne et la Russie, il y avait toujours des milliers de catholiques des deux rites, qui n'avaient pas reçu les consolations de leur religion depuis un quart de siècle. Le 30 mai 1941, le Saint Siège accorda en conséquence au métropolitain Szeptycky et à d'autres prélats de larges pouvoirs pour exercer les fonctions religieuses « pour le territoire russe proprement dit », c'est à dire pour l'Union Soviétique de 1939.

Plus tard, il fut affirmé dans quelques journaux aussi bien des Alliés que de l'Axe, qu'avant l'attaque du 22 juin 1941 de l'Union Soviétique par les allemands, Hitler avait promis d'assister l'œuvre religieuse du Vatican en Russie en retour du support moral du Saint Siège pour son entreprise. Ces rumeurs, ou plutôt ces nouvelles inspirées d'en haut, ne tenaient aucun compte de l'état réel des relations existant jusque à ce moment entre le Saint Siège et le Reich, telles qu'elles apparaissent dans les présents documents. Le Vatican ne publia aucun démenti officiel, mais une dénégation privée fut envoyée à Mgr Godfrey, délégué apostolique à Londres. Le délégué avait demandé des informations à cause des bruits qui couraient en Angleterre touchant un accord de ce genre. Le cardinal Maglione, écrivant le 14 mars 1942³, déclarait brièvement et clairement: « A ce propos je dirais qu'aucun accord n'est

¹ Nr. 241.

² Nr. 265.

³ A.E.S. 2126/42.

INTRODUCTION

intervenue entre le Saint Siège et le Chancelier du Reich *ni avant ni depuis le début des hostilités russo-germaniques* (italique dans l'original), concernant l'assistance spirituelle des fidèles des territoires éventuellement évacués par les troupes soviétiques ».

Le début de la guerre germano-soviétique en 1941 ouvrait une nouvelle phase de l'assistance religieuse en Russie pour le rite latin comme pour le rite oriental, car le retrait massif de l'armée rouge vers l'intérieur de la Russie semblait offrir d'heureuses perspectives pour reconstituer la vie de l'Eglise au moins dans les territoires frontaliers. D'une part les diocèses de rite latin de Minsk et de Mohilev n'avaient eu pendant des années qu'une existence purement canonique en la personne de Mgr Boleslaw Sloskans, qui vivait en Lettonie comme administrateur apostolique. En septembre 1941 Mgr Jałbrzykowski, de Vilna, reçut des pouvoirs d'administrateur apostolique pour ce grand archidiocèse. Le 14 février 1942¹ il décrit ce qui a été fait pour apporter les secours de la religion aux peuples de ces régions. Après l'arrestation par les Allemands de Jałbrzykowski, Mgr Reinys remplit les mêmes fonctions comme administrateur apostolique de Minsk et de Mohilev. Mgr Théophile Matulionis, qui désirait depuis longtemps aller en Russie, vit son désir réalisé lorsqu'il fut nommé en 1943 au siège de Kaišedorys. En Pologne orientale le Métropolitain Szeptyckyj, qui avait déjà divisé les régions russes occupées par les allemands en quatre exarquats, travailla énergiquement à la réalisation de son vieux rêve d'unité en envoyant des prêtres en Russie. Une lettre du 12 avril 1942² du coadjuteur de Lwów, Joseph Sliptyj, contient l'information que deux de ses prêtres ont réussi à gagner Kiev et à s'établir dans une église dans la cité sainte de la Russie; ils avaient même obtenu la reconnaissance civile de la part des autorités allemandes locales. Le document ne dit pas comment la mission de Kiev parvint à s'installer et combien de temps elle put se maintenir. C'était en tout cas une exception à la règle selon laquelle les prêtres venant de l'extérieur de la Russie étaient soit expulsés soit arrêtés lorsqu'ils étaient découverts par les Allemands. Le travail religieux qui put être accompli le fut par des prêtres qui s'étaient introduits clandestinement dans ces régions, car l'administration n'accorda jamais une permission formelle jusqu'aux dernières années de la guerre. Le métropolitain Szeptyckyj écrivait plein d'espoir au cardinal Tisserant le 24 mars

¹ Nr. 355.

² Nr. 375.

1942¹ sur les chances d'envoyer ses prêtres dans le diocèse de Kamenez en Podolie, dont il était évêque titulaire: « Le territoire de ce diocèse est pour le moment accessible à nos prêtres, non pas encore complètement, car les autorités allemandes ne le permettent pas, mais cette défense est exécutée d'une telle manière que la chose ne serait pas impossible ». On peut supposer que bien peu des prêtres du généreux métropolitain, si même il y en eût, parvinrent à s'établir là-bas. L'exclusive prononcée par le gouvernement du Reich contre toute activité catholique en Russie et dans les régions occupées par la Wehrmacht remontait au tout début. Bien que la campagne de Russie fût saluée comme une croisade, ce terme n'avait dans l'esprit des dirigeants de Berlin aucune signification religieuse. Le Saint Siège, bien renseigné par les rapports du nonce Orsenigo, ne pouvait se faire aucune illusion. Le 16 juillet 1941, quelques semaines à peine après le début de la campagne de Russie, Orsenigo disait qu'un évêque lui avait révélé que Hitler n'avait l'intention d'admettre que les orthodoxes pour la reconstruction religieuse de l'Union Soviétique. Le même jour Hitler déclarait dans une réunion des chefs suprêmes que l'activité religieuse des Eglises était hors de question.

Et quand plus tard la presse mondiale parla d'églises ouvertes en Russie après une longue fermeture, le nonce expliqua le 22 octobre que ces histoires étaient uniquement destinées à l'usage externe. « Ces histoires d'églises catholiques et orthodoxes ouvertes au culte en Russie libérée du bolchevisme, écrivait-il à ses supérieurs, sont en réalité recueillies et élaborées par une agence officieuse allemande et puis passées aux journalistes pour être publiées à l'étranger. Dans les principaux journaux du Reich, même les plus récents, il n'y a jamais rien eu sur la question ». Et Orsenigo ajoutait qu'il y avait une ordonnance interdisant aux prêtres catholiques d'aller en Russie, même en partant des Etats baltes. La seule exception consentie était en faveur des prêtres orthodoxes. Orsenigo pensait que cette différence de traitement était inspirée par des considérations politiques: « On veut faire croire que l'Eglise catholique n'a pas approuvé la lutte contre la Russie bolchevique et à cause de cela on prétend lui interdire d'en profiter »².

¹ Nr. 367.

² A.E.S. 8232/41.

LE REICHSGAU WARTHELAND

La plus grande partie des territoires polonais annexés à l'Allemagne après septembre 1939 constitua une unité administrative appelée le Reichsgau Wartheland. Hitler plaça à la tête de cette région avec le titre de Reichsstatthalter et des pouvoirs exceptionnels l'ancien président du sénat de Dantzig, Arthur Greiser. La politique allemande pratiquée sous les ordres de Greiser causa au Saint Siège les plus graves préoccupations, tant à cause de la violence des mesures prises contre les prêtres et les évêques que par la tentative des nazis de réorganiser l'Eglise selon leur ligne politique. Car dans l'esprit des occupants, l'objectif ultime était une Eglise catholique indépendante de Rome, d'abord dans le Warthegau et plus tard dans le grand Reich et ses dépendances.

Le Reichsgau Wartheland comptait une population de 4.600.000 d'habitants, dont 3.500.000 parlaient polonais et les autres parlaient allemand. Au point de vue ecclésiastique, il comprenait tout l'archidiocèse de Poznań, à peu près tout l'archidiocèse de Gniezno, la plus grande partie des diocèses de Wladislavie et de Łódź, et de petites parties de l'archidiocèse de Varsovie et du diocèse de Czeszochowa, avec quelques paroisses du diocèse de Płock. Le nombre de prêtres de ces territoires arrêtés, envoyés à Dachau ou fusillés fut exceptionnellement élevé. Un rapport envoyé à Rome concluait que des deux mille prêtres un tiers était mort, et que 700 autres étaient en prison. La nouvelle politique fut d'abord qualifiée de « germanisation ». En réalité, le but des mesures allait bien au delà des objectifs linguistiques et nationaux. Des six évêques qui résidaient en cette région lors de la déclaration de guerre, il n'en restait qu'un au commencement de 1943. C'était l'auxiliaire et le vicaire général de l'archidiocèse de Poznań, Valentin Dymek. Lui-même était en résidence surveillée. En plus du cardinal Hlond et de Mgr Radoński et de Mgr Kozal, déjà mentionnés, le diocèse de Łódź perdit son évêque et son auxiliaire, refoulés par les allemands dans le Gouvernement Général. L'évêque de Płock, Antoine Nowowiejski, mourut en juin 1941 au camp de concentration de Działdowo. Son auxiliaire, Mgr Léon Wetmański, mourut à Auschwitz. Les accusations retenues contre les évêques étaient rarement spécifiées, et les demandes d'informations obtenaient pour toute réponse qu'ils étaient détenus pour des raisons concernant la sécurité de l'Etat. Dans le cas des prêtres, il était souvent dit qu'ils étaient punis pour recel d'armes

ou pour excitation à la révolte. Cela peut avoir été vrai en quelques cas, mais ne suffit pas à expliquer pourquoi en octobre 1941 le nombre des prêtres internés provenant du Wartheland était si élevé. Après cette date les vexations renouvelées par les autorités conduisirent à l'emprisonnement de plusieurs centaines d'entre eux. Les religieux prêtres partagèrent le même sort en fait d'expulsions, d'emprisonnements ou d'exécutions capitales. Les séminaires de Gniezno, Poznań, Wladislavie, et Łódź furent fermés aussi bien que tous les noviciats et maisons d'études des communautés religieuses. Quatre cent religieuses furent envoyées dans un camp spécial d'internement.

Pour l'éducation des enfants, un décret de Greiser du 19 août 1941 décida que l'instruction religieuse ne pouvait être donnée qu'à des personnes âgées de 10 à 18 ans, et seulement dans les églises et durant une heure par semaine, entre 3 heures et 5 heures de l'après-midi, et après notification préalable à la police. Beaucoup d'églises furent fermées au culte, spécialement après octobre 1941. Dans les églises demeurées ouvertes les offices étaient obligatoirement limités à quelques heures, quand le manque de prêtres n'avait pas fait cesser complètement tous les offices.

La campagne de germanisation fournissait un excellent prétexte pour opprimer davantage les catholiques. Il existait une séparation rigoureuse entre les communautés allemandes et les communautés polonaises. En conséquence, il fut souvent impossible, pour les prêtres, sans s'exposer à des peines sévères d'assister les mourants ou même de les enterrer, tandis que le baptême fut souvent différé ou omis. L'âge minimum requis pour le mariage fut fixé à 28 ans pour les hommes et à 25 pour les femmes. Il n'y avait ni presse catholique, ni mouvements catholiques. L'expropriation des biens d'Eglise constitua une véritable spoliation, dont le premier pas fut l'abolition de la contribution traditionnelle destinée à l'entretien du clergé. Finalement l'Eglise elle-même fut déclarée une personne juridique de droit privé sous le titre d'« Eglise catholique romaine de nation germanique ». Des pressions furent exercées sur les populations allemandes, spécialement sur les nombreux fonctionnaires, pour les faire déclarer comme n'appartenant à aucune confession religieuse, ce qui signifiait l'apostasie. Le décret ci-dessus mentionné sur les associations religieuses établissant « l'Eglise catholique romaine de nation germanique », fut promulgué par le gouverneur Greiser le 13 septembre 1941. Il souleva aussitôt les plus vifs soucis, car il attaquait directement les fondements même de l'Eglise

INTRODUCTION

catholique. Les chefs de l'Eglise polonaise et allemande ne doutèrent pas que l'ultime objectif de ce décret et des ordonnances annexes de Greiser ne fussent la destruction de tout lien confessionnel avec l'extérieur et un Reich allemand débarrassé du christianisme.

Ces pasteurs décidèrent en conséquence d'envoyer en même temps et parallèlement un appel au Pape pour l'alerter sur la gravité de la situation qui découlait de la nouvelle législation, et pour lui suggérer quelques solutions possibles. La double et exceptionnelle requête fut envoyée de Poznań sous la date du 26 septembre¹. L'une des lettres fut signée au nom du clergé polonais par le vicaire général de Gniezno, Edouard van Blericq et par le vicaire général de Poznań et évêque auxiliaire, Valentin Dymek; l'autre fut signée au nom du clergé allemand du Wartheland par les chanoines Albert Steuer et Joseph Paech et par le père franciscain Hilaire Breitinger.

Les deux lettres, conçues en termes reflétant la plus grande anxiété, priaient le Pape de nommer un Administrateur apostolique pour tous les Allemands dans toute la totalité du district et un autre Administrateur apostolique pour tous les Polonais. C'était selon eux l'unique solution capable d'écarter au moins pour un temps la menace que faisait peser sur la religion la division imposée par les autorités d'occupation entre les catholiques allemands et les catholiques polonais.

Greiser, rappelaient les deux lettres, correspondait directement avec Hitler et il avait des pouvoirs dont ne jouissait aucun autre Reichsstathalter, car le parti voulait faire du Warthegau comme le laboratoire du futur état national-socialiste. Les signataires polonais écrivaient: « Ce Reichsgau Wartheland est gouverné par un chef — en allemand Reichsstathalter — qui ne relève d'aucun ministère de Berlin, mais se trouve placé exclusivement et immédiatement sous l'autorité du Chancelier du Reich. Il s'efforce de faire de ce Reichsgau une cellule modèle selon les principes de la doctrine national-socialiste. Au point de vue ecclésiastique il prétend que ce territoire n'est sujet à aucune convention ni concordat passé avec le Siège apostolique, car l'actuelle autorité civile regarde comme non-existant le concordat passé au temps de la République polonaise, et prétend que le concordat conclu avec le Reich ne vaut pas pour ces territoires et refuse de traiter là-dessus avec le Nonce apostolique de Berlin; en vrai Reichsstathalter d'un régime totalitaire, il a organisé les affaires ecclésiastiques en leur

¹ Nr. 315, annexes.

donnant une forme jusqu'à présent inouïe, et sans consulter le Saint Siège et sans écouter aucune autorité ecclésiastique »¹.

Cet appel ferme et résolu adressé par les deux parties intéressées plaçait le Saint Siège dans une impasse. Il n'était pas en mesure d'obtenir lui-même un complément d'informations, puisqu'Orsenigo, qui avait pu transmettre les deux lettres, ne se trouvait pas capable de fournir lui-même des explications supplémentaires. La nomination de deux administrateurs apostoliques distincts n'aboutirait-elle pas à renforcer précisément la division entre catholiques allemands et catholiques polonais et donc à favoriser la stratégie de désagrégation du gouvernement? D'autant que la solution, selon les auteurs mêmes de la pétition, constituait une formule acceptable par les autorités d'occupation et correspondait même à une suggestion de leur part; on pouvait donc nourrir des doutes sur sa réelle valeur, même provisoire. Elle constituait en outre un dangereux précédent.

Le Pape, tenant compte de l'avertissement des auteurs de la pétition, sur l'absolue nécessité d'une décision rapide, nomma le chanoine Paech, de la cathédrale de Poznań, administrateur apostolique pour les catholiques allemands dans le Warthegau. En mars 1942, à cause de sa mauvaise santé, il eut pour successeur le Père Breitingger. Mais l'Administrateur apostolique pour les Polonais, Mgr Dymek, auxiliaire et vicaire général, ne fut nommé qu'en avril 1942 après qu'il eût donné son consentement.

La nouvelle division des juridictions par nationalités concernait surtout les diocèses de Gniezno et de Poznań, dont l'ordinaire, le cardinal Hlond, était en exil à Lourdes. En conséquence le 26 mai 1942² le cardinal Maglione chargea le nonce à Vichy, Mgr Valeri, d'expliquer par un envoyé spécial ce qui avait été fait. La décision de nommer deux administrateurs apostoliques, disait le secrétaire d'Etat, était dictée par la « très grave situation religieuse » du Wartheland, où la crise réclamait d'urgence des mesures exceptionnelles. Maglione joignit à la lettre un long pro-memoria préparé par la Secrétairerie d'Etat, dans lequel la situation catastrophique de l'Eglise et les circonstances qui avaient conduit à prendre cette décision étaient expliquées dans le plus grand détail. « Par cette mesure, concluait le Mémoire, le Saint Siège n'a pas eu l'intention de supprimer, n'a pas supprimé

¹ Nr. 315, annexe I.

² Nr. 381.

INTRODUCTION

de fait, les diocèses dont le territoire se trouve compris en tout ou en partie dans le Wartheland; et il n'a approuvé en aucune façon les dispositions de l'ordonnance du 13 septembre 1941 et n'a pas davantage reconnu le principe de la séparation entre allemands et polonais. Telle qu'elle est conçue et réalisée par l'autorité civile, cette division est une offense à la charité chrétienne et au caractère catholique de l'Eglise. Le Saint Siège a voulu seulement rendre possible dans les actuelles circonstances l'assistance religieuse des fidèles ».

Le document continuait: « Si en dépit de cette attitude les conditions qui sont faites aux catholiques sont telles qu'ils devraient pour ne pas trahir leur foi sortir de l'association prévue par l'ordonnance en question, il apparaîtra encore plus évidemment qu'on s'est proposé de détruire l'Eglise et la religion catholique et la responsabilité en retombera sur ceux qui ont foulé aux pieds les droits les plus sacrés de l'homme ». Maglione terminait en prescrivant de brûler le memorandum aussitôt qu'il aurait servi: Mgr Dymek, dont la lettre du 26 septembre était citée, avait prié le Pape de garder secrète son intervention et celle du chanoine van Blericq. En outre le cardinal Hlond serait instamment prié d'observer la plus grande discrétion afin de ne pas exposer les catholiques du Wartheland à de nouvelles et à de plus grandes tribulations ». Cette prudente précaution, expliquait Maglione, est suggérée par la douloureuse expérience que le Saint Siège a déjà dû faire que plus d'une fois son intervention directe, au lieu d'aider ceux auxquels avec la meilleure intention on voulait faire du bien, a provoqué des répressions et des dommages ».

S'agissait-il en réalité d'un plan général pour réduire l'Eglise catholique à l'impuissance et la détruire, plan dont les éléments de base auraient été expérimentés en Pologne? Un incident de la propagande de guerre au milieu de 1941, juste au moment où la crise religieuse dans le Wartheland était à son comble, eut pour effet de jeter la confusion dans l'opinion sur les buts poursuivis par le national-socialisme et de rendre encore plus difficiles les efforts faits par le Saint Siège pour venir à bout du problème polonais. Au cours de l'automne 1941 de cette année, parut soudain en Europe, venu on ne sait d'où, un document qui était censé représenter un plan nazi en 30 points pour une « Eglise Nationale Allemande », laquelle aurait remplacé après la guerre les églises traditionnelles et se serait basée sur des conceptions religieuses entièrement nouvelles, dans la ligne de l'idéologie national-socialiste. Aux Etats-Unis, ce document fut pris au sérieux et dans un

speech radiodiffusé à la nation, le 28 octobre, le président Franklin D. Roosevelt déclarait qu'il avait un document nazi qui, disait-il, était un plan pour abolir toutes les religions. Quelques jours plus tard, l'assistant du Secrétaire d'Etat, A. A. Berle Jr., dit à un groupe de dirigeants de la Young Men's Christian Association (YMCA) qu'il était en possession d'un plan des nazis pour éliminer toutes les religions existantes. Ni l'un ni l'autre des orateurs ne donna de détails sur le plan, mais les 30 points furent imprimés et commentés aux Etats Unis par la presse et par la radio.

D'après les preuves venant des deux partis, le programme des 30 points était une mystification de la propagande. L'origine de la mystification reste un point controversé. Le prétendu document disparut promptement de l'arsenal de la propagande des alliés et ne figure dans aucun des procès de Nuremberg pour renforcer la preuve de la persécution religieuse des nazis. Du côté de l'Axe, la presse allemande et italienne couvrit de ridicule la déclaration du président Roosevelt et Hitler s'en gaussa le 9 novembre dans un discours à Munich. L'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège démentit solennellement dans une note du 2 novembre¹ l'exactitude des révélations américaines. Quelques mois plus tard, la même ambassade, dans une note datée du 16 février 1942², précisa que le document était l'œuvre d'un individu nommé Fritz Karl Max Bildt, de Stettin, qui le propagea en 1930. Il avait été arrêté pour avoir perturbé une cérémonie religieuse en mettant en avant son programme personnel. En 1938 l'Agence Havas avait ressorti le document, que les Américains avaient de nouveau cité.

On sait que Goebbels est connu pour avoir délibérément encouragé ou provoqué des mystifications ou des exagérations critiques contre le Reich, afin de discréditer plus tard leur auteur et par là de disqualifier à l'avance d'autres histoires plus voisines de la vérité. Qu'il s'agisse dans ce cas d'une manoeuvre de ce genre est difficile à prouver. Le texte du plan de 30 points parvint au Vatican, envoyé par les délégations pontificales de Vichy, de Berne, et même d'Istanbul, circonstance qui indique une propagande particulièrement active de la part soit des allemands soit des anglais. Le Saint Siège faillit lui-même tomber dans le piège, car «L'Osservatore Romano» était sur le point de publier

¹ A.E.S. 8244/41.

² A.E.S. 1435/42.

INTRODUCTION

le plan nazi comme documentation. Les archives renferment encore des épreuves d'imprimerie, avec l'annotation « à ne pas publier ».

Si le Saint Siège avait pris part à la diffusion de ce faux document en une matière concernant d'aussi près les questions religieuses, il eût été dans la suite particulièrement vulnérable aux contre-attaques venant de Berlin. Tel quel, son exploitation puis son abandon par le président Roosevelt ne faisait que dissimuler une situation qui était tout aussi sombre que celle que décrivaient les 30 points, car un document authentique, à peu près de cette teneur, existe en fait relativement au Warthegau. Dans une lettre au Pape datée du 14 avril 1941¹ le cardinal Bertram envoya le texte d'une Ordonnance du Reichsstatthalter Greiser du 14 mars 1940. Elle contient, non en 30 points mais en 13 points, la conception national-socialiste du statut religieux des territoires incorporés au Reich. Il est aisé d'y reconnaître l'origine de cette législation oppressive dont l'Eglise était la victime dans le Wartheland. Dans ces 13 points — authentiques — l'Eglise est privée de sa personnalité juridique comme institution de droit public, et se trouve réduite à une simple association de droit privé; l'association n'aurait aucun lien avec les sociétés de l'extérieur — on vise évidemment la dépendance de Rome —; il n'y aurait rien de semblable à une autorité et donc aucune place pour des lois, des décrets ou des règlements; ne pourraient être membres de cette nouvelle Eglise ou association que les adultes; les organisations religieuses comme les groupes de jeunesse ne pourraient exister; les Allemands et les Polonais ne pourraient être membres de la même association; il n'y aurait pas d'instruction religieuse dans les écoles; l'association ne pourrait posséder de propriétés, même de cimetières, excepté ceux qui étaient utilisés comme lieux de culte; l'association ne pourrait exercer aucune activité charitable et en outre les monastères et couvents devaient être abolis comme étrangers à l'esprit allemand; les ministres de la religion n'auraient pas de statut particulier et devraient avoir une autre occupation.

C'était ce plan authentique qui était à la base de la politique nazie dans le Wartheland, où le parti avait l'occasion de l'expérimenter à son gré. Ce plan n'était pas seulement l'idée d'un groupe d'extrémistes, sinon en ce sens que les extrémistes avaient pris effectivement le contrôle de la politique allemande. La défaite de la France en juin 1940 fournit aux dirigeants du Reich l'occasion de pousser l'exécution de

¹ Nr. 267.

leur plan en 13 points. Le 2 septembre 1940¹ le vicaire général de Gniezno, van Blericq, suppliait le Pape d'engager une négociation avec le gouvernement allemand aussitôt que possible, eu égard à la détérioration de la situation. Mais quand le nonce Orsenigo suggéra qu'il vînt lui-même à Berlin pour s'adresser au Ministre des Affaires Ecclésiastiques, la permission lui fut refusée de quitter Gniezno². Orsenigo lui-même semble ne pas avoir bien vu que les affaires du Warthegau n'étaient pas de la compétence de ce ministre, mais qu'elles constituaient le domaine réservé du parti. Le 4 octobre³ l'évêque de Berlin, Konrad von Preysing, suggérait au Pape de faire à Berlin la proposition que les prêtres emprisonnés du Warthegau fussent autorisés à émigrer dans d'autres contrées, peut-être en Suisse ou en Espagne. Le cardinal Maglione essaya dans la suite de favoriser cette solution et écrivit que ces prêtres pourraient aller en Amérique Latine; le 1^{er} novembre⁴ il écrivit à Orsenigo que s'il le jugeait utile il pouvait même demander à voir le chef de la police secrète, Heinrich Himmler, pour parler en faveur des prêtres polonais arrêtés.

Orsenigo avait en effet informé le Vatican que la démarche lui avait été suggérée parce que Himmler était, disait-on, personnellement moins féroce qu'on ne le disait, mais très mal servi par ses subalternes (2 octobre 1940)⁵. Le 3 décembre⁶ le vicaire général Dymek de Poznań écrivait au nonce de Berlin que seulement un règlement de base entre le Saint Siège et le Reich pourrait apporter quelque soulagement aux âmes dans son archidiocèse. A cette suggestion qui rencontrait celle de van Blericq, le cardinal Maglione répondit à Orsenigo le 10 janvier 1941⁷: « Quant à la proposition, faite par l'Excellentissime Auxiliaire, d'un règlement de base des problèmes religieux de cet Archidiocèse entre le Saint Siège et le gouvernement du Reich, on ne voit pas pour le moment ce que l'on peut faire. Si Votre Excellence a quelque chose à suggérer à ce propos, qu'elle l'expose librement; mais malheureusement quand on voit toutes les mesures anti-religieuses qui sont prises dans cette région, on ne découvre pas ce minimum de bonne volonté

¹ Nr. 200.

² Nr. 235.

³ Nr. 209.

⁴ Nr. 221.

⁵ Nr. 207.

⁶ Nr. 232.

⁷ Nr. 243.

INTRODUCTION

nécessaire pour arriver à un accord ». Cependant les appels continuaient d'arriver, suppliant le Saint Siège de faire quelque chose. Dans une lettre déjà mentionnée du 14 avril 1941, après avoir cité les 13 points de Greiser et d'autres règlements, le cardinal de Breslau, rapportait la crainte du chanoine Paech de Poznań, que dans les conditions actuelles l'Eglise dans tout le Warthegau ne puisse tenir plus de deux ou trois mois. Après avoir consulté Rome et reçu des instructions, Orsenigo envoya directement une lettre de protestation au ministre des Affaires Etrangères, Joachim von Ribbentrop. Il la fit suivre d'une autre le 28 août¹, avec un post-scriptum du 29 août. Orsenigo envoya encore une autre lettre au Ministre des Affaires Etrangères le 2 septembre². Le 29 septembre après la publication de l'ordonnance de Greiser sur les associations religieuses du 13 septembre³, le Nonce envoya une autre protestation. De toutes ces communications, seulement les deux dernières du mois d'août traitant des propriétés ecclésiastiques reçurent une réponse⁴. Les autres furent reçues mais n'eurent aucune réponse. Le pessimisme de Maglione devant l'inutilité des démarches à Berlin, où l'on ne donnait pas le moindre signe de bonne volonté, n'était que trop justifié. Le même sort était réservé à la protestation du Saint Siège du 8 octobre 1942⁵, et à la protestation générale concernant toute la situation polonaise, adressée au ministre des Affaires Etrangères von Ribbentrop le 2 mars 1943; seulement, ces deux dernières notes ne furent pas acceptées mais rejetées comme irrecevables.

PIE XII ET LES PLAINTES DES CATHOLIQUES POLONAIS

Dans un Memorandum adressé au cardinal Secrétaire d'Etat, Mgr Tardini écrit le 24 mai 1943⁶. « Comme on le sait, les sentiments des Polonais, soit dans leur patrie, soit à l'étranger, ne sont pas tellement bienveillants vis-à-vis du Saint Siège; ils pensent, bien à tort et influencés par une propagande malveillante, qu'ils ont été abandonnés, maltraités, etc. ». Ces mots rappellent un moment des relations entre le

¹ Nr. 301.

² Nr. 304, annexe.

³ Nr. 313, annexe.

⁴ Nr. 451, 318.

⁵ Nr. 424.

⁶ Nr. 508.

S. Siège et les catholiques polonais, moment qui, bien que relativement bref, fut dommageable aux deux parties et constitua un danger pour l'Eglise.

Dès l'occupation du pays, le gouvernement du Reich avait fait tout son possible pour convaincre les Polonais que le Pape n'était pas de leur côté et qu'il souhaitait les voir prendre leur parti de l'inévitable, dans l'intérêt de l'ordre et de la paix. Dès les premiers mois même, l'Encyclique *Summi Pontificatus* fut distribuée dans des éditions falsifiées tandis que des nouvelles tendancieuses venues de Berlin remplissaient les journaux contrôlés par les Allemands. En même temps aucun visiteur ni délégué du Vatican n'était autorisé à mettre les pieds dans le pays. Comme on l'a déjà noté, l'œuvre d'assistance aux Polonais fut bloquée par Berlin et les communications normales avec le S. Siège furent coupées. Radio Vatican, après la sévère émission de janvier 1940, retomba dans une discrétion relative. En outre beaucoup de Polonais furent déçus de voir que l'attitude officielle d'impartialité, adoptée par le Pape pour se maintenir au-dessus du conflit, l'empêchait de prendre une attitude décidée contre l'Axe, telle qu'eux-mêmes l'auraient désirée. Comme les années de guerre passaient, l'isolement de la Pologne devint presque total et le désespoir montait dans les cœurs.

Le premier avertissement des troubles sérieux qui menaçaient arriva au Vatican de la part d'un prélat sous la forme d'une lettre du cardinal Hlond du 2 août 1941¹. Il écrivait de Lourdes qu'un rapport secret de date antérieure, envoyé au gouvernement de Londres par ses délégués en Pologne, décrivait l'éloignement et le mécontentement croissant dans certains cercles de Pologne comme le résultat de l'attitude du Pape. Le Souverain Pontife est représenté dans ces milieux comme s'étant rangé du côté de l'Axe. Tandis que croissait la confiance du peuple envers ses évêques et envers l'Eglise, son attachement au S. Siège diminuait. Même les œuvres de bienfaisance du Pape en faveur des Polonais exilés et réfugiés étaient prises pour un abandon tacite de la cause polonaise: « On entend les Polonais se plaindre, disait le rapport, que le Pape ne proteste pas contre les crimes, quand les Allemands font mourir 3000 prêtres polonais en camps de concentrations, que le Pape n'élève pas la voix pour une condamnation, quand on fusille des centaines de prêtres et de membres de l'action catholique, parmi lesquels

¹ Nr. 287.

il y a des camériers pontificaux, exterminés sans l'ombre d'une faute de leur part».

Le rapport de Pologne est daté du 15 février 1941, et son auteur note que la propagande ennemie s'est employée très activement à parler du Pape en des termes calculés pour miner la confiance envers le S. Siège. Dans les six mois qui s'étaient écoulés entre ce rapport et la lettre du Primat, de nouveaux événements avaient aggravé le péril. Hlond écrit: « Je crains qu'à la suite de la conclusion toute récente du pacte russo-polonais, on ne lance l'affirmation que tandis que les bolcheviques restituent la Pologne, le Pape continue à tenir pour la politique oppressive de Hitler et de Mussolini ». Il ajoute: « Il est évident qu'il s'agit d'une lutte perfide contre l'Eglise et contre la Papauté. Le plan est satanique et le péril est grave ». Le temps est venu selon lui pour une déclaration formelle de la position du Pape:

« Et dans cet ordre d'idée il me vient à l'esprit la question de savoir si maintenant que la question polonaise est réapparue dans les traités internationaux et que la Pologne, encore que de façon pour le moment purement théorique, a été restituée par l'un de ses occupants, si le moment ne serait pas venu pour Sa Sainteté de dire une parole explicite à la Pologne, parole capable de couper court aux menées des méchants et de dissiper avec autorité et de façon définitive les accusations épouvantables proférées contre le S. Siège ».

L'avertissement donné à temps par le primat de Pologne fut pris au sérieux au Vatican, et on s'efforça de lui expliquer l'attitude du S. Siège. Le 3 septembre ¹ le cardinal Maglione traçait les grandes lignes d'une réponse et chargeait le nonce à Vichy, Mgr Valerio Valeri, qui se trouvait justement à Rome en congé, de donner par oral des éclaircissements au prélat polonais.

En premier lieu le cardinal Maglione repoussait les prémisses de base que le Pape eût gardé le silence touchant le sort des catholiques polonais. En 1941 il avait déjà élevé la voix, déplorant les souffrances causées par la guerre dans les régions occupées et en faveur de ceux qui avaient été douloureusement blessés dans ce qu'ils avaient de plus cher, religion et patrie. Trois discours du Pape furent cités à ce propos. D'abord le message de Pâques, dans lequel le Pape avertissait entre autre les puissances occupantes qu'elles appelleraient la malédiction divine sur leur propre pays si elles ne traitaient pas les populations avec justice

¹ Nr. 302.

et humanité. Le second était un message du Pape aux Etats-Unis, à l'occasion du Congrès Eucharistique de Saint-Paul dans le Minnesota. Dans ce message, le Pape constatait que dans certaines parties du monde catholique les fidèles avaient été persécutés d'une façon si horrible qu'on pouvait concevoir de graves craintes pour l'avenir de leur foi. A la lumière des documents publiés dans cette collection, il n'est pas difficile de voir là une allusion à la campagne agressivement anti-chrétienne menée dans les parties de la Pologne annexées par l'Allemagne. La troisième preuve des soucis du Pape en faveur de la Pologne se trouvait dans un message du 29 juin pour la fête de S. Pierre et S. Paul. Le Pape y évoquait « les indicibles souffrances, les persécutions que tant de nos chers fils et filles, prêtres, religieux, laïcs, supportent en certains lieux pour le nom du Christ, pour la cause de la religion, de leur fidélité à l'Eglise, de leur sacré ministère, les peines et les amertumes que la sollicitude envers ceux qui souffrent ne permet pas de révéler dans tous leurs détails, douloureux et émouvants ».

Par dessus le marché, le cardinal Maglione joignit aussi des copies de lettres confidentielles adressées à Mgr Sapieha et au président Raczkiewicz, et le texte d'une émission de Radio Vatican en polonais du 10 juin. Cette émission citait largement les déclarations faites par le Pape dans une audience privée accordée à la Mère Laureta Lubowidzka, Générale des Sœurs de Nazareth. Affirmant son amour de la Pologne, le Pape demanda si les Polonais croyaient ce que l'ennemi disait à propos de l'attitude du Vicaire du Christ. Quand la Mère Générale répliqua qu'il y avait des gens assez mal inspirés pour croire ce qu'on disait, le S. Père répéta avec insistance: « Ecrivez-leur et dites de ne pas le croire, parce que le Pape aime beaucoup la Pologne. Ceci est la vérité, ceci est la vérité, ceci est la vérité ». A l'époque de l'émission, la Secrétairerie d'Etat avait été mécontente de cet usage inaccoutumé et non autorisé d'une phrase prononcée par le Pape dans une audience privée. Quelques mois plus tard, le cardinal Maglione était trop heureux de prendre avantage de cette « *felix culpa* » et d'en confirmer l'exactitude fondamentale.

Quant à une déclaration publique traitant plus directement de la Pologne le cardinal Maglione réservait au Pape de décider lui-même le moment opportun et la meilleure façon: « Quant à d'autres discours et manifestations publiques, adressées directement à la Pologne, Sa Sainteté ne peut que se réserver d'en juger l'opportunité et d'en choisir le moment ».

INTRODUCTION

Il rappelait enfin que ce qui pouvait être opportun pour le gouvernement polonais de Londres n'était pas nécessairement opportun pour le S. Siège. Le récent pacte conclu avec les Soviets par ce gouvernement et qui fournissait, selon le cardinal Hlond, l'occasion d'une déclaration pontificale, avait en fait rendu la situation particulièrement difficile, d'autant plus que malheureusement, comme le Primat le savait bien lui-même, les bonnes intentions du Pape ont été souvent déformées dans certains milieux.

En accusant réception le 6 octobre¹ de ces éclaircissements à lui communiqués par le nonce de Vichy, le cardinal Hlond n'insista pas pour une déclaration publique du Pape, mais il avertit de l'abus que faisaient du nom du Pape les occupants de sa patrie, de façon à exaspérer et à décourager un peuple opprimé: « Une parole de réconfort, écrivait-il, était nécessaire ».

Bientôt des voix s'élevèrent de la Pologne même pour avertir de la tempête qui menaçait et pour exprimer le vœu d'entendre une énergique déclaration du Pape. Le 3 novembre² après avoir fait observer que la persécution religieuse se faisait plus dure que jamais, Mgr Sapieha demandait en toute déférence une condamnation explicite, ou, usant les mêmes mots qu'avait employés le cardinal Hlond, une parole de réconfort.

« Je me permets humblement de faire observer qu'en raison de la violence de la persécution dans laquelle se trouve l'Eglise, une parole de protestation et de blâme de la part du S. Siège serait indispensable ».

L'archevêque de Cracovie se lamente que les prêtres de Pologne ne peuvent rien faire pour répondre à tant d'appels pitoyables qui leur sont adressés, mais il pense que Rome au moins pourrait faire quelque chose, même si cela n'avait aucun effet sur les Allemands: « On peut dire que le monde catholique attend cette défense de la justice, même si elle ne doit pas faire changer la manière d'agir du gouvernement allemand ».

La réponse que le cardinal Secrétaire d'Etat donna le 29 novembre³ est dans la même ligne que la réponse envoyée précédemment au cardinal Hlond. Il insista sur le fait que le Pape avait vraiment parlé du sort de l'Eglise et des fidèles de Pologne. Il envoya la texte du radio

¹ Nr. 314.

² Nr. 323.

³ Nr. 329.

message de Noël 1940, ainsi que le discours de Pâques et celui du 29 juin; on envoya aussi deux articles de « L'Osservatore Romano » inspirés par la Secrétairerie d'Etat. Ces deux articles protestaient longuement contre les malentendus auxquels les déclarations du Pape étaient sujettes dans la presse. Or presque tous les exemples cités dans ces articles se référaient à la propagande de l'Axe, et l'un des journaux mis en cause par « L'Osservatore Romano » prétendait que le Pape avait déclaré obligatoire de s'adapter à la nouvelle situation. L'émission radio du 11 juin 1940 fut également ajoutée. Heureusement, le cardinal Maglione avait eu la prudence de ne pas envoyer la lettre au président Raczkiewicz à Londres, car tout ce courrier, y compris la lettre du Pape à Sapieha, qui suivit une semaine plus tard, tomba aux mains de la police allemande après être parvenu à destination. Des copies furent envoyées à la Wilhelmstrasse avec d'autres documents sur la Pologne. On voit comment les Allemands suivaient de près les angoisses intérieures des catholiques polonais. Dans une lettre d'accompagnement du 5 juin 1942, au Ministère des Affaires Etrangères, l'agence de la police secrète chargée des affaires de l'Eglise (Amt IV B 1) écrivait: « D'après les documents qui ont été remis par des voies illégales à l'archevêque de Cracovie, on voit clairement l'attitude pro-polonaise du Pape et de son Secrétaire d'Etat, attitude qui a été au moins insinuée dans des déclarations publiques ». Le Pape écrivit lui-même à Mgr Sapieha le 6 décembre ¹, et par lui à tous les autres évêques de Pologne. Pie XII encourageait les évêques et exaltait leur fidélité dans leur situation difficile qui, disait-il, lui était bien connue. Mais il ne promit pas pour un futur prochain des paroles de condamnation plus explicites, telles que les suggérait Sapieha. De façon assez curieuse, quelques semaines plus tard ², l'Ambassade d'Allemagne protesta parce que la radio de Londres avait dit le 15 décembre que le Pape avait envoyé une lettre aux évêques polonais et avait exprimé sa plus profonde sympathie pour les Polonais au milieu de leur persécution. Il est probable que les lettres mentionnées dans ces émissions sont celles dont avait parlé le cardinal Maglione dans sa communication au cardinal Hlond le 3 septembre.

Pas plus que le cardinal Hlond, Mgr Sapieha n'insista; il avait seulement fait son devoir, disait-il, en informant le Souverain Pontife

¹ Nr. 325.

² Nr. 342.

de la situation. Dans une lettre au cardinal Maglione, datée du 2 février 1942¹, il paya au Pape son tribut d'hommage :

« Connaissant depuis tant d'années le Saint Père et ayant reçu tant de fois des preuves très précieuses de sa bonté, je suis très attristé de tous les manques de respect et de confiance qu'on lui montre. Je m'imaginais comment son cœur si noble et si sensible doit se briser en voyant les horribles embûches qui se trament par le monde, et de plus, l'ingratitude qu'on lui manifeste. C'est un homme de sentiments trop élevés pour ces temps dans lesquels la force brutale domine le monde, et pour cela il doit souffrir beaucoup ».

Sapieha notait en terminant que ceux qui avaient osé critiquer l'attitude du S. Père n'étaient qu'une exception et le plus grand nombre des Polonais demeuraient fidèles.

Les provocations auxquelles étaient exposés les évêques polonais en cette heure lugubre de la vie de leur patrie, alors que la puissance des nazis, était à son apogée, sont mis en pleine lumière dans la lettre écrite au Pape par Mgr Sapieha en ce même mois de février 1942². On a déjà raconté comment cet évêque avait remis une lettre à un aumônier italien, puis lui envoya un messenger pour le prier de brûler le document, et comment l'aumônier détruisit effectivement la lettre, mais non sans en avoir pris copie. Quand on lit la lettre, on comprend aisément pourquoi Sapieha a cru qu'il était allé trop loin. Elle contient une description énergique des horreurs de l'occupation nazie et mentionne entre autres détails, les camps de concentration qui engloutissaient des milliers de Polonais :

« Notre condition est en vérité des plus tragiques: privés de presque tous les droits humains, livrés à la cruauté d'hommes dénués pour la plupart de tout sentiment humain, nous vivons dans une terreur horrible, continuellement en danger de tout perdre en cas d'évasion ou de déportation, d'incarcération dans les camps dits de concentration, dont bien peu sortent vivants. Dans ces camps des milliers et des milliers de nos frères les meilleurs sont détenus et cela sans aucune forme de procès et sans crimes. Parmi eux se trouvent de très nombreux prêtres séculiers et réguliers. Par la loi nous sommes privés de presque tout ce qui est nécessaire à la vie, car ce qui nous est légalement attribué ne suffit pas aux exigences les plus minimes de la vie. En ce moment il

¹ Nr. 352.

² Nr. 357.

sévit un typhus contagieux, qui se répand de plus en plus, car les médicaments et les remèdes font défaut, et les autorités se contentent de promesses ou se bornent à opérer une atroce ségrégation des malades. Dans de telles conditions faut-il s'étonner que les hommes soient excités et exaspérés et qu'un large champ d'activité soit laissé à l'agitation communiste et à d'autres mouvements de ce genre?».

Dans ces circonstances, continuait le prélat, la propagande antiromaine trouve auprès de certains un terrain bien préparé :

« Bien que le peuple soit toujours fidèle à notre sainte Mère l'Eglise et à son chef, nous ne pouvons nier qu'en ces derniers temps une agitation pernicieuse et hostile au Saint Siège apostolique ne se développe, agitation à laquelle prêtent l'oreille certains qui, voyant les violences et les atrocités dont nous sommes accablés, voudraient entendre une condamnation de ces crimes et ils font leurs sans réfléchir les jugements téméraires des agitateurs ».

Cependant, affirmait le porte-parole de la hiérarchie polonaise, la foi du peuple en la justice de Dieu et en sa miséricorde reste solide. Il concluait sa lettre, parlant au nom de tous les évêques, par une profession de loyalisme qui est d'autant plus émouvante quand on la lit à la lumière des paragraphes précédents : « Animés de ces sentiments nous te vouons et te promettons comme Vicaire du Christ fidélité et obéissance, application et zèle dans l'accomplissement de notre devoir pastoral, constance invincible et inviolable dans la confession du Christ notre Seigneur ».

Après cette date, aucun appel ne vint plus de la part des pasteurs de l'Eglise pour demander une protestation ouverte contre les crimes commis en Pologne. Cependant l'administrateur apostolique pour les allemands dans le « Warthegau », le franciscain Hilaire Breitinger, écrivait le 28 juillet 1942¹ : « On peut toujours encore entendre des catholiques polonais se demander s'il y a encore un Dieu lorsque de telles injustices sont possibles, ou bien si le Pape, dont on leur avait si souvent raconté et prêché quand les choses allaient bien pour les Polonais, n'aurait pas complètement oublié les Polonais maintenant qu'ils sont dans une si grande nécessité ». Breitinger disait que bien que ces plaintes fussent injustifiables et sans rapport avec la réalité des faits, il pensait de son devoir de ne pas les minimiser, d'autant plus

¹ Nr. 397.

INTRODUCTION

que le vicaire général polonais de Gniezno, van Blericq, et l'administrateur de Poznań, Mgr Dymek, l'avaient prié de rappeler cette situation.

Là-dessus arrivèrent deux lettres violentes de Mgr Radoński, évêque de Wladislavie, l'un des trois prélats polonais qui furent forcés de passer la guerre en exil. De Londres il écrit au cardinal Maglione sous la date du 14 septembre 1942¹, c'est-à-dire plus d'une année après le premier avertissement du cardinal Hlond. Il venait de lire la nouvelle, inexacte, publiée par la presse catholique anglaise que le Père Breitinger avait été nommé administrateur apostolique pour le Warthegau, qui incluait son propre diocèse de Wladislavie. Mgr Radoński éclate en protestations :

« Eminence, Personne à moins d'être Polonais ne peut ressentir quelle douleur, quelle indignation, quelle irritation et quelle offense un tel décret provoquera dans l'âme des fidèles ». L'état d'esprit des fidèles en Pologne, avertit-il, est tel qu'ils s'éloignent de plus en plus avec le temps de la personne du Vicaire du Christ, précisément à cause du silence du Pape.

« Voici, disent-ils, que les églises sont profanées ou fermées, la religion est désolée, le culte cesse, les évêques sont chassés, des centaines de prêtres sont tués ou mis en prison, les vierges saintes sont livrées aux plaisirs de brigands dépravés, chaque jour presque des otages innocents sont mis à mort sous les yeux d'enfants forcés d'assister à ce spectacle, le peuple, privé de tout, meurt de faim et le Pape se tait comme s'il ne se souciait pas de ses brebis.

« Et pendant ce temps, dit-il, les Allemands crient bien haut que tout se fait au vu et su du Souverain Pontife, et avec son consentement. Et comme aucun démenti n'est donné, le peuple simple et honnête finit par le croire, selon la maxime: qui ne dit mot, consent ».

L'éloignement croissant de la personne du Pape est particulièrement observable parmi les soldats qui luttent dans les rangs des alliés. Mais c'est aussi de Pologne qu'il reçoit confirmation de tendances semblables. Ils lui écrivent avec une grande amertume: « Pendant tant de siècles nous avons été le bouclier de la Chrétienté, nous avons répandu généreusement notre sang pour la foi, et maintenant le Pasteur des brebis ne trouve pas un mot pour condamner ces sicaires et leurs crimes quotidiens, mais il regarde d'un oeil sec la mort qui enlève ses fils ». Radoński ajoutait enfin que d'après une récente information les

¹ Nr. 410.

PLAINTES DES CATHOLIQUES POLONAIS

Allemands avaient permis à « L'Osservatore Romano » d'arriver en Allemagne et même en Pologne. Ce prix du silence, disaient-ils en Pologne, ferait un contraste défavorable avec la conduite de Pie IX en 1864.

Que les Allemands eussent permis la libre distribution de « L'Osservatore Romano », ou même des « Acta Apostolicae Sedis » en Pologne, était chose nouvelle pour le Vatican. En fait, la difficulté était précisément que les communications étaient difficiles et même quand des textes complets et corrects des déclarations pontificales parvenaient aux évêques polonais, ceux-ci ne pouvaient leur accorder une large publicité. Un mois après la lettre de Radoński, Mgr Sapicha donnait le 28 octobre ¹, la clé de la situation quand il écrivait au Pape : « Nous déplorons beaucoup de ne pouvoir communiquer à nos fidèles les lettres de Votre Sainteté, mais cela fournirait prétexte à de nouvelles persécutions et nous avons déjà des victimes qui sont soupçonnées de communiquer secrètement avec le Siège Apostolique ».

Il est assez paradoxal que c'est du même P. Breitinger, dont la nomination est contestée, qu'arriva alors au Pape une autre communication du 23 novembre ², qui confirmait l'avertissement venant de Londres : « La population catholique du Wartheland pose toujours de nouveau la question de savoir si le Pape ne peut pas aider [et pourquoi il se tait. Elle attend ardemment une déclaration de Votre Sainteté dans la misère de notre situation religieuse. Et même s'il n'était pas maintenant possible de prononcer en public un mot de ce genre, cependant les catholiques du Wartheland croient qu'une protestation énergique de Votre Sainteté auprès du gouvernement du Reich contre les vexations qui touchent à l'oppression et contre les réglementations restrictives imposées à la vie de l'Eglise par les autorités gouvernementales et surtout policières auraient du succès ». Le père Breitinger, administrateur apostolique pour les catholiques allemands du Wartheland, reconnaissait qu'il ignorait les raisons pour le silence du Pape touchant la persécution de l'Eglise, pas plus d'ailleurs que pour le silence des évêques allemands, puisque le Wartheland avait été politiquement réuni au Reich. Sa propre suggestion était une réunion des diocèses du Wartheland à la structure de l'Eglise d'Allemagne. Cela, pensait-il, créerait un lien d'unité et donc de force, au profit des catholiques du Wartheland. Une telle proposition, mise à part la question de savoir si elle

¹ Nr. 417, 437.

² Nr. 444.

INTRODUCTION

renforcerait réellement beaucoup la situation des catholiques, impliquait la reconnaissance de l'annexion politique du territoire polonais, et comme telle était absolument contraire à la politique constante du Saint Siège en temps de guerre.

Pour revenir à la lettre de Mgr Radoński du 14 septembre, dans laquelle il reconnaissait lui-même qu'il disait des choses qui n'étaient ni agréables, ni douces à entendre, mais qu'il croyait de son devoir de dire, il n'est pas difficile de voir dans la réponse du cardinal Maglione du 9 janvier 1943¹, c'est-à-dire plusieurs mois plus tard, les signes d'une certaine irritation du Vatican. L'évêque avait tiré des conclusions sans même essayer de vérifier le fait de la nomination de Breitinger. Il donnait aussi l'impression de croire aux accusations qu'il rapportait, dont certaines étaient trop artificielles, même en temps de guerre, pour être prises au sérieux. En outre le ton de la lettre venue de Londres contrastait notablement avec les lettres beaucoup plus déférentes du cardinal Hlond et surtout de Mgr Sapieha, qui écrivait du centre de ce que le Pape allait bientôt appeler le « cyclone ».

La réponse de Maglione reflétant clairement les sentiments du Pape lui-même, exprime la douleur et le choc du Saint Père devant la description de l'attitude des Polonais, telle que la relatait la lettre de Radoński. Que ses enfants pussent mettre en doute son amour, dit-il, était une croix à laquelle il ne s'attendait pas, au milieu de toutes les souffrances de cette guerre. Le Pape, disait Maglione, ne peut qu'offrir cette amertume de son cœur pour leur propre cause :

« Le S. Père cependant, environné chaque jour et de toutes parts de douleurs, pensait que l'une au moins, plus amère que toutes les autres, lui serait épargnée, c'est-à-dire que jamais les fils qu'il aime ne mettraient en doute l'amour qu'il leur porte. Il a reçu le coup porté par ceux-là mêmes qu'il chérit et dont le triste sort le crucifie sans cesse. Sa consolation est qu'il est exempt de la faute qu'on lui reproche; il pardonne à ceux qui ne savent pas et il offre à Dieu pour leur bien l'amertume qu'ils ont versée dans son cœur: telle est la vengeance de l'amour ».

Quant à l'étrange explication que le silence du Pape fut une monnaie d'échange pour une imaginaire liberté de circulation de « L'Osservatore Romano », Maglione ne peut cacher son mépris pour une telle crédulité :

¹ Nr. 460.

« Que des nouvelles aussi fausses trouvent crédit auprès des hommes qui ont pour mission de rechercher et de défendre la vérité, et de protéger le S. Siège, personne, s'il a du bon sens, ne saurait ne pas voir que c'est une chose des plus déplorables ».

Les deux paragraphes qui suivent lèvent un moment le voile sur la gêne éprouvée au Vatican durant la guerre en face des pressions que les gouvernements et la presse mondiale exerçaient sur le S. Siège au gré des changements de la situation politique, et sans égards à la mission religieuse suprême du Souverain Pontife :

« Du reste, quel que soit le cours des opinions versatiles des hommes, rien ne détourne l'auguste Pontife, qui puise sa force dans le Christ dont il prend l'exemple, de distribuer abondamment ses consolations dignes de son ministère, et dans le gouvernement qui lui a été confié, il s'est fait une loi suprême, le salut des âmes toujours et partout, soit que les années coulent doucement, soit comme il arrive à présent, qu'elles se précipitent extrêmement ardues et menaçantes ».

« En veillant sur l'Eglise catholique, Sa Sainteté n'a eu qu'une norme, et écarte toute autre raison qui ne s'accorde pas avec elle. Ceux donc qui jugent sainement et connaissent tout ce que le Saint Siège a fait pour les Polonais ne peuvent pas ne pas l'en louer, et s'ils se plaignent, ils professent le mensonge et contredisent à la vérité ».

Le cardinal Maglione explique ensuite les circonstances qui ont conduit à la décision touchant le diocèse de Chelmno-Pelplin et la nomination de deux administrateurs apostoliques dans les parties de la Pologne annexées à l'Allemagne. Il rappelle que la conduite du Pape a été approuvée par les évêques qui sont restés en Pologne. Il se pose ensuite la question de savoir pourquoi les lettres pontificales d'encouragement et de consolation envoyées aux évêques de Pologne, n'ont pas été publiées. Le S. Siège, écrit-il, ne pouvait agir autrement que ne font les évêques eux-mêmes, qui ne les rendent pas publiques par crainte de causer des souffrances encore plus terribles à leur troupeau. « Si tu demandes pourquoi donc les documents envoyés par l'Auguste Pontife aux évêques de Pologne ne sont pas publiés, sache que c'est parce qu'on a jugé bon ici de suivre les mêmes normes qu'ils observent eux-mêmes. Eux-mêmes en effet, comme on le voit, ne les publient pas dans la crainte que les brebis qui leur sont confiées ne soient victimes de nouvelles persécutions encore plus dures. N'est-ce pas ainsi qu'il faut faire? Le Père de la Chrétienté peut-il rendre plus rudes des malheurs que les Polonais souffrent dans leur patrie? ».

INTRODUCTION

L'impatience du S. Siège en face de l'attitude des Polonais de Londres apparaît encore plus clairement dans un rapport envoyé peu après le 3 février 1943¹ à Mgr Godfrey, délégué apostolique à Londres, et dans lequel le secrétaire d'Etat rapporte que le président Raczkiewicz avait demandé au Pape par l'intermédiaire de l'ambassadeur Papée de parler publiquement sur la situation de la Pologne. La communication, disait Maglione, ne contenait aucune expression de gratitude pour ce que le S. Père avait fait pour les Polonais, soit en exil, soit en Pologne. Il n'y avait pas même un simple mot de remerciement pour les expressions de bonne volonté du Pape envers la Pologne.

« Sa Sainteté, écrivait Maglione, l'a fait remarquer avec peine au sieur Ambassadeur », langage énergique dans le vocabulaire de Pie XII et qui, espérait Maglione, ne serait pas oublié.

Mgr Radoński répondit dans une lettre encore plus longue le 15 février², en partie pour s'excuser en expliquant l'état particulier et anormal dans lequel vivaient les Polonais, qui touchaient maintenant à leur quatrième année d'exil, et pour souligner les arguments qu'il avait déjà donnés sur la nécessité d'une déclaration publique du Pape. Les attaques contre le S. Siège, dit-il, avaient été principalement favorisées et répandues par l'éditeur d'un hebdomadaire polonais publié en Angleterre et avidement lu par les Polonais dispersés en tous lieux. Les attaques étaient offensantes pour le S. Siège et elles préconisaient pour après la guerre l'idée d'une Eglise nationale séparée de Rome. Cependant l'évêque était heureux de rapporter qu'après ses propres réfutations et ses plaintes, les attaques ouvertes avaient cessé durant les trois derniers mois. Il restait cependant deux principales sources de mécontentement parmi les Polonais: la première concernait la politique du Vatican dans le diocèse de Chelmno et par rapport à Vilna. Il ne disait plus rien à propos de Breitinger. Ces dispositions avaient été considérées dans les cercles gouvernementaux comme une violation, sinon de la lettre, au moins de l'esprit du Concordat de 1925. Le second grief concernait le silence « bien connu » du Pape.

« Chacun, écrivait l'évêque exilé de Wladislavie, connaissait l'encyclique *Summi Pontificatus* de 1939 et les autres paroles favorables à la Pologne prononcées par le S. Siège dans les 12 premiers mois de la

¹ Nr. 451.

² Nr. 477.

guerre, chacun connaissait aussi son œuvre de bienfaisance, mais cela n'était pas assez pour les Polonais dans les circonstances actuelles. Mais ce que tous regrettent, ce qui est si mal vu et si mal supporté, c'est que la souveraine autorité du monde chrétien devant la persécution qui s'appesantit et l'envahisseur qui commet des crimes inouis, depuis deux ans s'est tue complètement. Nous ignorions en effet les raisons que Votre Eminence a daigné me communiquer. Quoi d'étonnant, Eminence, si les Polonais eux-mêmes, ignorant les causes du silence, ont accusé injustement le Souverain Pontife ? Ils se rappelaient que durant la persécution Pie XI avait par des paroles énergiques encouragé les catholiques mexicains et espagnols et avait condamné leurs bourreaux ; ils entendaient dire que Sa Sainteté elle-même par la bouche de son Nonce en France avait condamné la persécution des juifs. Est-ce que nous mêmes, se demandaient-ils, nous valons moins que les juifs ? ». La dernière allusion concernait une nouvelle, exacte d'ailleurs, répandue dans la presse des alliés, comme quoi durant un dîner diplomatique à Vichy, le nonce Valerio Valeri avait contredit en face le Maréchal Pétain et dissocié le S. Siège de la législation anti-sémite publiée par le régime de Vichy.

Parlant pour lui-même, Mgr Radoński mettait en cause la prétendue sagesse ou prudence d'une cure de silence.

« Je me demande quels sont les prélats qui ont prié le S. Père de garder plutôt le silence. Je n'ose pas décider si leur conseil a été heureux. Selon les paroles de Votre Eminence, ils l'ont fait par crainte d'aggraver la persécution qui se fait chaque jour plus cruelle. Maintenant les enfants sont arrachés à leurs parents et déportés en masse vers l'Allemagne et les mères qui essaient de les défendre sont immédiatement tuées. Quand de tels crimes, qui crient vengeance vers le ciel, sont commis, le silence inexplicable du Suprême Maître de l'Eglise devient pour ceux qui en ignorent la cause, et ils sont des milliers, une cause de ruine spirituelle ».

Celui qui écrivait ainsi espérait être mauvais prophète, mais il prévoyait qu'après la guerre, avec les prêtres décimés pendant ces années tragiques, les protestants viendraient d'Amérique avec l'argent américain et trouveraient le terrain bien préparé dans des cœurs opprimés par l'amertume.

Un autre avertissement du danger arriva au Vatican à peu près à cette époque sous la forme d'un rapport de Mgr Adamski, de Katowice, qui vivait à Varsovie après avoir été chassé de son diocèse. De

INTRODUCTION

différents côtés il entendait dire qu'une propagande anti-papale avait été organisée, prétendant que le Saint Père, un italien, avait abandonné le peuple polonais, ne se souciait pas du sort des polonais, etc., etc.

Il décrivait l'action des ennemis de l'Eglise de la façon suivante: « Cette propagande a été, telle qu'elle se présente maintenant, organisée par les anciens adversaires de l'Eglise, qui profitent de l'état du peuple polonais, coupé de toute information, et privé de tout journal indépendant, afin de pêcher en eaux troubles, et d'une part de parer à l'éventualité qu'après la guerre le Pape et l'Eglise renforcent leur situation dans le monde, et d'autre part pour tromper les catholiques et les gagner à leur cause ».

Mgr Adamski ajoutait cependant que, grâce aux relations sur l'activité du Pape en faveur des Polonais et à la réaction vigoureuse des catholiques bien pensants « cette propagande est tombée en discrédit et perd chaque jour de sa force », et les efforts pour clarifier la position du Pape continuent avec succès¹.

Les demandes de Londres cependant, encore qu'exorbitantes comme celles de Mgr Radoński, ou du gouvernement polonais, ne furent pas entièrement sans résultat. Le 4 février 1943², Maglione écrivait à Sapieha suggérant qu'il serait peut-être utile qu'au moins une ou deux des lettres envoyées aux évêques fussent publiées. Le 23 mars³ l'archevêque de Cracovie dit qu'il avait beaucoup réfléchi à la question et consulté les autres. Mais tout en admettant l'extrême utilité de leur publication, il suggérait une autre solution. Il pensait qu'il serait bien préférable que le Pape écrivit une lettre entièrement nouvelle et de date récente, dont le contenu correspondrait plus ou moins à celui de la lettre du 28 août de l'année passée.

On pouvait apporter de nouveaux renseignements sur les œuvres de bienfaisance rappelées dans une lettre du 23 décembre 1940⁴. La nouvelle lettre, bien qu'adressée aux évêques polonais, pourrait être imprimée immédiatement sur les *Acta Apostolicae Sedis* et envoyée en Pologne par la voie ordinaire: « De cette manière, estimait Sapieha, on pourrait éviter les soupçons ou les reproches soulevés contre nous et par ailleurs, le document serait plus actuel et aurait plus de force.

¹ Nr. 472.

² Nr. 474.

³ Nr. 488.

⁴ Nr. 236.

Une lettre de cette nature fut effectivement rédigée à la Secrétairerie d'Etat et soumise à l'approbation du Pape. Les points suivants s'y trouvaient notés: le Pape avait essayé d'empêcher la guerre en 1939, puis il avait essayé d'en réduire les horreurs au minimum; il avait porté secours aux affligés parmi les réfugiés et les soldats; il avait concédé les plus larges pouvoirs aux évêques polonais pour faciliter leur tâche religieuse; il avait essayé en vain d'envoyer un délégué pontifical ou visiteur dans le pays; il avait essayé de faciliter aux évêques exilés le retour en Pologne; et il avait fait toute sorte de tentatives pour obtenir la mise en liberté de ceux qui avaient été chassés de leur siège et emprisonnés; il avait essayé de faire relâcher des prisons les prêtres et les religieux; et il avait essayé de faire restituer les biens ecclésiastiques à leurs possesseurs, tandis qu'il cherchait à obtenir l'assistance religieuse des ouvriers polonais envoyés en Allemagne. Mais tous ces efforts étaient demeurés sans résultat: « Ce que nous demandions, nous n'avons pu l'obtenir ». Les lecteurs devaient comprendre que la fanatique résistance du gouvernement national-socialiste portait la responsabilité de ces échecs répétés. La lettre, finalement, saluait la fidélité inébranlable et le zèle des évêques et des fidèles, et les encourageait à continuer avec l'espoir en Dieu à combattre pour les droits de l'Eglise. La lettre se terminait sur une invocation à Notre Dame de Czestochowa¹.

Le brouillon de la lettre pontificale qui, selon le plan original, ne devait rien dire de nouveau, porte la date du 28 mai 1943. Dans l'intervalle cependant, le Pape avait décidé, sans que les archives ne suggèrent aucune raison du changement, de se charger lui-même du travail de ses subordonnés. Le 2 juin 1943, le jour de sa fête, S. Eugène, il parla lui-même, directement, de la situation polonaise, en termes qui n'avaient pas été entendus depuis la première année de la guerre².

Les allusions à la Pologne contenues dans cette allocution furent brèves mais vigoureuses, et cette fois, ne furent pas perdues pour les catholiques polonais. Le Pape dit qu'il n'oubliait jamais les victimes de la guerre, spécialement « le peuple polonais entouré de nations puissantes et ballotté par les vicissitudes et les va-et-vient d'un dramatique cyclone de guerre... Nos enseignements et nos déclarations tant de fois répétées ne laissent aucune espèce de doute sur les prin-

¹ Nr. 509.

² Nr. 510.

INTRODUCTION

cipes avec lesquels la conscience chrétienne doit juger des actes semblables, quels qu'en soient les responsables ». Il priaït pour que la nation polonaise, « dont l'héroïsme silencieux et les souffrances avaient, durant des siècles, contribué au développement et à la conservation d'une Europe chrétienne, en même temps que d'autres nations qui avaient souffert avec elle, et bu le calice amer de la guerre, connût un avenir en accord avec leurs aspirations les plus légitimes et la grandeur de leur sacrifice, dans une Europe renouvelée d'après les principes chrétiens ».

Avec l'allocution du 2 juin, le pénible épisode des plaintes polonaises contre le Saint Siège semble terminé. Au moins la phase la plus dangereuse était passée. Le cardinal Hlond écrivait le 11 juin au cardinal Secrétaire d'Etat: « Les Polonais en avaient besoin et ils attendaient anxieusement cette déclaration, qui met fin à la légende de la propagande hitlérienne, selon laquelle le Saint Siège avait fait une croix sur ce qui arrivait en Pologne.

Au Pape lui-même, le cardinal Hlond écrivait en termes plus chaleureux: « C'est un document qui, en face de l'opinion du monde, met clairement en lumière la position sereine, mais moralement dénuée d'ambiguïté, du Souverain Pontife en face des cruautés commises contre les petits peuples, mettant ainsi fin à la perfide insinuation de la propagande ennemie, comme si le S. Siège avait accepté avec une réserve silencieuse les épouvantables injustices infligées aux nations abattues par ceux qui sont matériellement les plus forts par les armes et par le mépris de toute loi morale ».

Le Primat qualifiait l'allocution du 2 juin comme un document particulièrement précieux pour les générations avec l'inoubliable discours papal de Castelgandolfo et l'Encyclique inaugurale *Summi Pontificatus* ¹.

Una réaction à peu près identique en face de l'allocution fut exprimée par Mgr Sapieha, qui écrivait de Cracovie, le 18 juin, lui aussi la qualifiant de document historique:

« Je suis persuadé que la reconnaissance du peuple polonais n'oubliera jamais ces nobles et saintes paroles, qui seront un germe d'amour nouveau et encore plus fidèle envers le S. Père, un nouveau lien qui le rapprochera toujours plus fortement du S. Siège, et en même temps un antidote très efficace contre les efforts empoisonnés de la propagande ennemie ».

¹ Nr. 519, 520.

LETTRE DU CARDINAL MAGLIONE

Sapieha ajoute qu'il essayerait de donner la plus large publicité possible à l'allocution au moyen de copies imprimées, si les autorités le permettaient¹.

Rien n'a pu être découvert dans les documents sur une réaction de Mgr Radoński.

LA LETTRE DU 2 MARS 1943 DU CARDINAL MAGLIONE

À RIBBENTROP

Dans la série de protestations dirigées par le S. Siège au gouvernement allemand, le point culminant semble atteint avec la lettre que le cardinal Secrétaire d'Etat Luigi Maglione adressa sous la date du 2 mars 1943 au Ministre des Affaires Etrangères von Ribbentrop.² Rédigée avec soin en plusieurs mois, avec la participation et l'approbation finale des membres de la Congrégation pour les Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, la note se confine d'elle-même aux affaires purement ecclésiastiques et aux faits dont l'authenticité ne peut être mise en doute. Elle évite toute phrase provocatrice et toute allure d'ultimatum. Mais en substance et dans l'esprit de ses auteurs, elle prépare le terrain pour une éventuelle rupture des relations diplomatiques avec le Reich. Fait encore plus important, la lettre de Maglione était conçue comme un document historique sur l'attitude du S. Siège envers la persécution religieuse nazie non seulement dans le Warthegau, mais dans toute la Pologne.

Lorsque la fameuse lettre de Mgr Sapieha du 28 février 1942 confiée à l'abbé Scavizzi arriva au Vatican sous forme de la copie du même abbé, elle y produisit une profonde impression, d'autant que l'abbé Scavizzi lui-même y ajouta sa propre relation orale. On chercha les mesures adaptées aux circonstances exceptionnelles qu'elle décrivait. Une note de service de Mgr Tardini du 18 mai 1942³ peut être regardée comme le point de départ de la lettre de Maglione, qui atteignit finalement Berlin. Mgr Tardini écrivait. « On parle avec l'Eminentissime supérieur de la très douloureuse situation de la Pologne. Là les pauvres Polonais sont privés des droits les plus élémentaires, là les évêques et le clergé sont persécutés, frappés, entravés dans l'exercice de leur ministère. Jusqu'à présent l'Archevêque de Cracovie a été le soutien de l'Episcopat et des catholiques: son attitude ferme et courageuse lui

¹ Nr. 523.

² Nr. 480.

³ Nr. 378.

INTRODUCTION

a attiré la sympathie et l'estime de tous, mais comme c'était obvie, lui a attiré aussi les coups des allemands, lesquels l'entourent de la Gestapo, l'espionnent, lui tendent des pièges, lui enlèvent et lui mettent en prison ses collaborateurs: en un mot ils créent autour de lui une atmosphère d'étouffement ».

Deux choses, notait Tardini, étaient nécessaires: premièrement, soutenir le moral des évêques polonais et tout d'abord de l'Archevêque de Cracovie; secondement, encourager le peuple polonais en mettant en évidence que le S. Siège est le défenseur [des] droits inviolables humains et chrétiens. Pour le premier objectif, la chose semblait assez facile; le second but était plus difficile à atteindre. Fallait-il lancer une solennelle protestation à la face du monde? De prime abord, Tardini rejetait comme inopportune une manifestation du Saint Siège, pour dénoncer et condamner tant d'injustices. Ce [n'était pas que le fondement d'une protestation manquât, ni qu'une condamnation publique ne fût pas partie des prérogatives du S. Siège, «qui est également le tuteur de la loi naturelle ». Tardini énonçait ses pensées sous la forme de quelqu'un qui est habitué à analyser les problèmes: «De fait dans les circonstances actuelles, une condamnation publique du S. Siège serait largement exploitée à des fins politiques par l'un des partis engagés dans le conflit. De plus, le gouvernement allemand se sentant frappé, ferait sans doute deux choses: il exaspérerait plus encore la persécution contre le catholicisme en Pologne, et il empêcherait de toute façon que le S. Siège eût contact avec l'Episcopat polonais et exerçât son œuvre de charité, que pour le moment encore, sous une forme réduite, il peut accomplir. Si bien qu'en définitive une déclaration publique du S. Siège serait dénaturée en elle-même et exploitée à des fins persécutrices ».

Une note diplomatique, dans l'opinion de Tardini, éviterait les désavantages d'une déclaration publique. Conçue plutôt en termes d'un appel angoissé que d'une protestation, la protestation serait cependant inhérente à l'appel. Il pense à une belle note qui serait en même temps élevée, noble, délicate dans la forme et pourtant terrible dans la substance c'est-à-dire dans les arguments traités. Il ne se fait aucune illusion: «La note, même la plus belle, n'arrêtera pas les Allemands, mais ce sera un document qui, venant un jour à la lumière, et tout vient à la lumière, les crimes et les condamnations, montrera la prudence et la fermeté du S. Siège ». Plus tard, peut-être, le document lui-même pourrait être communiqué aux évêques polonais.

Tout cela, admettait Tardini, était plus aisé à dire qu'à faire. Mais le travail de rédaction de la note pour Berlin fut commencé au milieu de conditions qui empiraient constamment. D'une protestation diplomatique destinée à consoler et à affermir les catholiques polonais, la belle note de Tardini devint peu à peu une sentence presque définitive sur le régime national-socialiste. En attendant, Orsenigo recevait des instructions qui laissaient entrevoir un raidissement de l'attitude du S. Siège. Le 29 septembre¹, le Nonce était averti par Maglione de déclarer à la Wilhelmstrasse que le S. Siège avait fait preuve « de la plus grande longanimité et patience », mais qu'il ne pourrait pas garder plus longtemps le silence. La note verbale du 8 octobre, celle qui fut déclarée irrécusable en raison de la matière traitée, déclarait que si les conditions devenaient plus sérieuses, le S. Siège se trouverait contraint par devoir de son ministère à sortir — et il ne le ferait qu'à contrecœur — de l'attitude de réserve qu'il avait jusqu'à présent maintenue. Le 5 décembre², de nouveau, Orsenigo protesta sur instruction, auprès de Weizsäcker parce que l'on n'avait pas répondu à ses notes depuis 1941, et il déclara que s'il n'était pas écouté par le Ministre des Affaires Etrangères, il demandait qu'elles fussent envoyées à Hitler.

D'autres lettres de Maglione, de la fin de 1942 et du début de 1943, par exemple celles du 18 novembre 1942, 13 janvier³, et celle du nonce du 18 décembre 1943⁴ peuvent apparaître rétrospectivement comme des matériaux disposés d'avance pour préparer la note de protestation. La note du cardinal Secrétaire d'Etat, dans sa rédaction définitive, commence par une constatation : « Le Saint Siège, à qui il appartient, par mandat divin, de veiller aux intérêts de tous les catholiques, de quelque nationalité qu'ils soient, ne peut pas n'être pas vivement préoccupé des graves et systématiques difficultés qui, dans certains territoires soumis à l'autorité du Reich, se trouvent faites à la libre profession de la foi religieuse et à l'exercice du culte catholique ». Le sujet de la lettre, la chose devient immédiatement évidente au lecteur, est la condition de l'Eglise en Pologne, et surtout dans le Warthegau, où les lignes de la politique national-socialiste trouvaient leur plus claire expression. Puis suit un relevé particularisé de tous les abus du

¹ Nr. 419.

² Nr. 451.

³ Nr. 443, 462.

⁴ Nr. 451.

INTRODUCTION

gouvernement du Reich en Pologne. Des six évêques qui vivaient dans cette partie annexée de la Pologne de l'Ouest, un seul s'y trouve, entravé dans l'exercice de sa mission. Aucune explication satisfaisante n'a été donnée de ces arrestations, expulsions et internements de tous ceux qui sont passés sous contrôle germanique. Parmi eux, il y avait l'évêque auxiliaire de Wladislavie, Mgr Michel Kozal, détenu pour des motifs de prévention policière, et envoyé à Dachau. L'évêque de Łódź et son auxiliaire ont été écartés et placés sous surveillance en dehors de leur diocèse.

Dans ces provinces de l'Ouest, où il y avait plus de mille prêtres, le nombre de ces derniers a été aujourd'hui drastiquement réduit. Au début de la guerre beaucoup ont été fusillés et d'autres envoyés en prison dans des conditions dures et humiliantes. Beaucoup ont été envoyés en camps de concentration. Le nombre de prêtres du Warthegau à Dachau était déjà de plusieurs centaines en octobre 1941, et il a augmenté depuis de plusieurs centaines. Certains districts sont complètement privés de prêtres; la ville de Poznan avec ses 200.000 habitants n'a que quatre prêtres. On peut parler d'une semblable élimination pour des religieux; les religieuses, environ 400, ont été internées dans un camp et bien qu'on ait dit qu'il s'agissait d'une mesure temporaire, ces sœurs y sont encore détenues. Les écoles catholiques ont été fermées dans le Warthegau et un décret du Reichsstatthalter a ordonné que l'instruction religieuse à la jeunesse ne serait donnée qu'entre 10 et 18 ans, uniquement dans les lieux de culte, et pendant une heure par semaine. En général le temps et le lieu pour les cérémonies religieuses ont été spécifiés et limités par ce décret, et il est défendu aux fidèles d'aller dans une église autre que dans la leur. Le système renforce encore la rigoureuse séparation des fidèles de nationalité polonaise et de nationalité allemande. L'assistance religieuse ne peut pas être apportée par un prêtre de nationalité différente, même à ceux qui sont en danger de mort. Même les cimetières sont sujets aux critères de nationalité. Le polonais est interdit dans les fonctions religieuses et même en confession. Il a de plus été décrété que les Polonais ne pouvaient se marier avant 28 ans pour les hommes et 25 ans pour les femmes. Des mesures semblables ont frappé les organisations catholiques, la presse catholique et la propriété ecclésiastique. Même les cathédrales de Gniezno, Poznań, Wladislavie et Łódź sont utilisées pour des usages profanes.

Le système de support financier du clergé est aboli. La situation

n'est guère meilleure dans les autres parties également annexées au Reich : district de la Prusse de l'Est, district Dantzig-Prusse de l'Ouest, et district Haute Silésie. L'évêque de Chelmno n'a pas été admis à retourner à son siège. L'évêque de Płock J. Nowowiejski, a été chassé, tandis que son auxiliaire Wetmański est mort dans ce que la lettre pontificale décrit, par un euphémisme volontaire, un camp de passage. Quant au Gouvernement Général les conditions religieuses sont telles qu'elles inspirent les plus graves appréhensions au S. Siège. Le peu de séminaires qui fonctionnent encore le font dans des circonstances difficiles et le recrutement de candidats est rendu difficile sinon impossible. Les évêques eux-mêmes manquent de la liberté d'action nécessaire. Deux diocèses sont complètement privés d'évêques : Pinsk, dont l'Ordinaire C. Bukraba est malade et l'auxiliaire, K. Niemira, n'a pas l'autorisation de rentrer ; et Lublin, où l'ordinaire M. Fulmań, et son auxiliaire W. Goral, sont arrêtés. Le premier a été envoyé en un lieu de résidence éloigné, et le second dans un camp de concentration. L'Archevêque de Vilna R. Jałbrzykowski, n'a pas été chassé de son diocèse, mais il est en résidence surveillée dans une localité écartée, et privé de la possibilité de diriger les fidèles. Puis revient la mention des camps de concentration déjà mentionnés dans les cas de Nowowiejski, Kozal, Wetmański et Goral.

On a déjà fait plusieurs fois mention d'ecclésiastiques déportés ou enfermés en camps de concentration. La plus grande partie d'entre eux furent transportés dans l'ancien Reich, où désormais leur nombre dépasse le millier. A une intervention du Saint Siège en faveur de leur libération et afin qu'il leur fût permis d'émigrer dans des pays neutres d'Europe ou d'Amérique, on donna une réponse négative : on promit seulement de les réunir tous dans le camp de concentration de Dachau, de les exempter des travaux trop pénibles et de permettre à quelques uns de célébrer la S. Messe, que les autres pourraient entendre. Le sort des ecclésiastiques internés à Dachau qui, pendant un certain temps, en 1941, fut effectivement moins dur, a empiré de nouveau à la fin de cette même année. Particulièrement douloureuses ont été les nouvelles qui sont venues de ce camp, pendant plusieurs mois de 1942 : on a appris la mort fréquente de prêtres et parfois de jeunes prêtres.

Un autre chef de plaintes et de protestations est le refus de secours religieux aux Polonais travaillant en Allemagne. Le cardinal Maglione rappelle que ces ouvriers, entre autres restrictions, ne sont pas autorisés à contracter mariage légal, et que dans l'ancien Reich les confessions en polonais sont interdites. Et pendant tout ce temps, les commu-

INTRODUCTION

nications entre l'Episcopat polonais et le S. Siège sont coupées. Maglione rappelle qu'en mars 1940, le Pape avait en vain prié personnellement le Ministre des Affaires Etrangères, Ribbentrop, de pouvoir envoyer un représentant pontifical en Pologne. Même l'assistance humanitaire est bloquée par les autorités allemandes responsables dans le Gouvernement Général. Néanmoins, concluait la lettre à Ribbentrop, le Saint Siège a observé la plus grande réserve. Il s'est limité à une action diplomatique, en en appelant directement au gouvernement du Reich lui-même. Son action a toujours été dictée par des principes de nature exclusivement spirituelle, c'est-à-dire le bien des âmes. Et on pouvait attendre que cette attitude serait appréciée et serait payée de retour et aurait conduit les autorités allemandes à modifier leur attitude envers les catholiques et à accorder la liberté de religion. Et la protestation se terminait ainsi : « Aujourd'hui encore tandis qu'en obéissant à un devoir sacro-saint, qui se fait à chaque instant plus grave et plus impérieux, on présente par mon intermédiaire ce nouveau document, le S. Siège ne veut pas abandonner un sentiment de confiance. Il espère par conséquent que le présent exposé saura, comme il se doit, à cause du nombre des faits particuliers qu'il rappelle, retenir l'attention du gouvernement du Reich, de même qu'il doit le conduire à faire cesser une situation si pénible, créée par des mesures qui sont en contraste avec la loi naturelle et divine ».

Tel était l'état des relations existant entre le Saint Siège et le Reich, qu'entre gouvernements civils il aurait déjà justifié une rupture. Aussi la question d'adresser et de remettre la note fit l'objet de longues réflexions au Vatican, et, comme l'évènement le prouva, ces préoccupations étaient justifiées.

On envoya le document à Orsenigo avec l'instruction de le présenter au ministre des Affaires Etrangères von Ribbentrop, car on était à peu près certain que l'Ambassade d'Allemagne à Rome l'aurait rejeté. Le Nonce présenta la note sous enveloppe cachetée au secrétaire d'Etat Weizsäcker le 15 mars, en demandant qu'elle fût remis au Ministre des Affaires Etrangères. Cependant deux jours plus tard, Orsenigo fut appelé à la Wilhelmstrasse et la lettre lui fut rendue. On l'avait transmise, déclara Weizsäcker, à la section de traduction, vu qu'elle était en italien. Là, on s'était aperçu qu'elle traitait de la question interdite de Pologne. Elle ne pouvait donc pas être reçue.

Du point de vue du Vatican, le Nonce commit une grave erreur en acceptant la restitution du document pontifical, au lieu d'insister sur

LES ANNÉES FINALES

le fait que, quant à lui, la note avait été dûment remise. Le S. Siège se trouvait placé dans une situation telle que, strictement parlant, le Reich pouvait prétendre que la protestation à laquelle on attachait tant d'importance était inexistante. La matière devait être tirée au clair, et il fallut plusieurs démarches du cardinal Maglione et d'Orsenigo avant que le S. Siège pût estimer que, vu le temps durant lequel la note avait été en possession du Ministère des Affaires Etrangères, elle pouvait être regardée comme « parvenue à destination ».

La note du cardinal Maglione du 2 mars 1943 ne fut pas rendue publique jusqu'à ce qu'après la guerre le S. Siège transmit des copies officielles de ce document au Tribunal Militaire International de Nuremberg. L'existence même de la note était jusqu'alors demeurée inconnue.

LES DERNIÈRES ANNÉES

L'histoire des deux dernières années de la guerre, telles qu'elles se reflètent dans les documents de la Secrétairerie d'Etat concernant la Pologne, est aisée à résumer. Comme le montre éloquemment la rareté des rapports, les communications se détériorent rapidement dans la seconde moitié de 1943, et le S. Siège perdit progressivement contact avec les évêques polonais. Déjà le 16 novembre 1943¹ le cardinal Maglione avait demandé au nonce Orsenigo de lui donner davantage d'informations sur le Warthegau, parce que les informations par rapport aux catholiques polonais se font rares, écrivait-il. Les communications avec la Pologne Orientale, déjà presque entièrement passée sous le contrôle de l'armée rouge, étaient encore plus difficiles. Le 11 février 1944², l'évêque auxiliaire de Przemysl, prié de devenir administrateur apostolique du diocèse de Luck, informait le Nonce qu'il lui était physiquement impossible même d'atteindre ce diocèse. L'état de l'information au Vatican est brièvement résumé dans une note de service de la Secrétairerie datée du 12 février 1945³. On constate que depuis deux ans on manque de nouvelles. D'abord très rares, maintenant absolument nulles. Du vicaire capitulaire de Varsovie, Szlagowski, on ne savait rien, pas même s'il avait survécu à la bataille de Varsovie. On n'avait aucune nouvelle de Mgr Dymek, de Mgr Sapieha, de Mgr Twardowski.

¹ Nr. 545.

² Nr. 555, annexe.

³ Nr. 591.

INTRODUCTION

Une solution envisagée pour parer à ce manque de nouvelles fut de demander aux Etats Unis de faciliter l'envoi d'un représentant du Pape en Pologne, peut-être un américain d'origine polonaise, qui pourrait se rendre compte de l'état des affaires et référer au S. Siège. Une lettre contenant cette proposition fut envoyée par Mgr Tardini, faisant fonction de Secrétaire d'Etat, le 17 février 1945¹ au délégué apostolique à Washington, Mgr Cicognani. La requête n'eut pas de suite. Rien naturellement ne put être fait lorsque les Allemands éloignèrent de force presque toute la hiérarchie catholique des Etats baltes au milieu de l'année 1944.

L'arrestation du cardinal Hlond au début de 1944 provoqua des interventions répétées mais inutiles pour sa mise en liberté. L'incarcération inattendue du Primat de Pologne fut annoncée le 9 février 1944² par Mgr Valeri, qui écrivit peu de temps après, que deux membres de la Gestapo l'avaient convoqué au monastère bénédictin de Hautecombe en Savoie, où vivait alors le cardinal, et l'avaient emmené, soi-disant pour un bref interrogatoire. En réalité il fut conduit à Paris et plus tard envoyé à Bar-le-Duc.

Quelles peuvent avoir été les raisons de l'arrestation du Cardinal? Les relations qui arrivèrent au S. Siège ne les laissent pas deviner. Dans les réponses officielles aux protestations du Vatican, la Wilhelmstrasse prétendit que le Primat polonais avait été recherché depuis longtemps pour des questions relatives aux mauvais traitements infligés aux Allemands avant 1939. Explication peu plausible étant donné que l'on avait toujours su où se trouvait la cardinal Hlond. Une autre explication fournie par Valeri était que le Cardinal avait été transporté par précaution en cas d'un débarquement allié en France. Un autre bruit, relaté par Valeri le 23 février 1944³, fut que Hlond avait déjà été transporté en Pologne avec la mission de faire comprendre à ses compatriotes le danger communiste et de collaborer avec les Allemands contre les Soviets. Rien dans les déclarations faites par le Cardinal après sa mise en liberté ne vint jeter de lumière sur les raisons réelles de son arrestation. Il fut finalement conduit à Wiedenbrück dans l'archidiocèse de Paderborn, où il fut retrouvé et libéré par les troupes américaines. On le ramena en avion à Paris, d'où il regagna Rome. Bien

¹ Nr. 568.

² Nr. 552.

³ Nr. 559.

que les Etats Unis eussent refusé d'intervenir auprès des autorités polonaises pour son retour dans le pays, le Primat put remettre le pied en Pologne après un voyage en auto a travers des régions dévastées par la guerre. Le Saint Siège, renonçant à l'idée d'envoyer un représentant spécial du Pape, accorda au cardinal Hlond les pouvoirs les plus étendus pour accélérer la restauration de l'Eglise dans le pays, maintenant libéré à la suite de près de six ans de persécution national-socialiste.

DOCUMENTS

1. L'archevêque de Cracovie Sapieha au pape Pie XI

(A.E.S. 1988/39, orig. autogr.)

Cracovie, 2 février 1939¹

L'Archevêque de Cracovie prie le Pape de le décharger du gouvernement de son diocèse.

Beatissimo Padre,

Adamo Stefano Sapieha arcivescovo di Cracovia umiliato ai piedi di Vostra Santità prega di poter rinunciare alla diocesi di Cracovia. Avendo compiuto 72 anni di vita e colla crescente debolezza di salute egli si sente incapace di poter portare il peso del regime di una diocesi. Nella benevolenza di Vostra Santità spera, che la sua domanda sarà esaudita e che gli sarà concessa una sede titolare.

Note autographe, au crayon, de Pie XII:

Consegnata 19.4.39².

2. Le cardinal Maglione au nonce à Varsovie Cortesi

(A.E.S. 2125/39, minute)

Vatican, 28 avril 1939

Le card. Maglione demande l'avis du Nonce concernant la démission de l'archevêque de Cracovie.

S. E. Mons. Adamo Stefano Sapieha, arcivescovo di Cracovia, ha umiliato nelle mani del Santo Padre, nell'udienza accordatagli il 19 corrente, una supplica nella quale chiede, per ragioni della sua età e della crescente debolezza di salute, di poter rinunciare alla sua arcidiocesi¹.

¹ La mort de Pie XI, survenue le 10 février, empêcha Mgr Sapieha d'envoyer sa lettre de résignation. Il la remit à son successeur au cours d'un voyage à Rome au mois d'avril.

² « L'Osservatore Romano » de jeudi 20 avril annonçait dans sa partie officielle l'audience accordée par le Pape à l'Archevêque de Cracovie.

¹ Supra nr. 1.

16 MAI 1939

In ossequio ai venerati ordini di Sua Santità sono pertanto a pregare l'Eccellenza Vostra Rev.ma di voler comunicarmi eventuali informazioni e il suo parere in merito alla surriferita domanda di Mons. Sapieha.

3. Le nonce à Varsovie Cortesi au cardinal Maglione

(Rap. 222, A.E.S. 2861/39, orig.)

Varsovie, 16 mai 1939

Le Nonce donne son avis et transmet la lettre de l'archevêque de Cracovie, qui accepte de rester.

In riferimento al ven. dispaccio nr. 2125/39, ho l'onore d'informare l'Eminenza Vostra Reverendissima che, cogliendo l'occasione della mia recente visita a Katowice, mi recai alla vicina Kraków per intendermi personalmente con l'arcivescovo, Mons. Sapieha, circa la sua rinunzia¹.

Il Prelato fu assai grato di tale attenzione, ripeté i motivi esposti nella sua supplica al Santo Padre, ma, deferente al mio discreto accenno alle attuali circostanze, parve inchinarsi a soprassedere alla sua risoluzione.

Lo pregai di riflettere meglio, ed Egli due giorni dopo mi faceva giungere la lettera che acchiudo in copia, nella quale riconosce che il momento non sarebbe opportuno e di mettersi a disposizione di Sua Santità.

Mons. Sapieha mi è parso abbastanza bene in salute, agile della persona e della mente; soltanto accusava l'infiammazione ad un occhio, che però non gli aveva impedito di fissare per questi giorni la visita pastorale.

Egli ha la buona sorte di presiedere ad una antica ed illustre diocesi con sede nella città reale che si vanta del nome di « piccola Roma » per i suoi monumenti sacri, gli istituti religiosi e culturali, per il clero secolare e regolare ed il popolo tradizionalmente devotissimi alla Santa Sede.

Anche colà la infelicità dei tempi ha prodotto mali, portato cambi nell'ambiente, fatto nascere nuovi bisogni; ma il clero si mantiene ge-

¹ Supra nr. 1 et 2.

neralmente buono ed attende con zelo al sacro ministero; e l'Arcivescovo tiene alto il prestigio della sua autorità e dignità con le sue qualità personali e con l'opera magnifica di carità ch'Egli promosse e diresse con zelo indefesso negli anni terribili della Grande Guerra.

Tutto bene considerato, sono di sommesso parere ch'Egli potrà continuare almeno per qualche anno e con frutto il suo pastorale ministero.

ANNEXE :

MGR SAPIEHA A MGR CORTESI

... vorrei ancora precisare la mia risposta alla sua così benevola domanda².

Mi persuado che in questo momento di grande pericolo per la Polonia sarebbe forse inopportuno di ritirarsi e si deve, anche con sacrificio, rimanere al proprio posto. Perciò prego Vostra Eccellenza di voler far sapere che sono a disposizione di Sua Santità fino a quando sarà necessario per la diocesi.

Devo però affermare ancora una volta che i doveri di vescovo superano di molto le mie forze.

4. L'évêque de Chelmno Okoniewski au pape Pie XII

L. d. 642/39 (A.S.S. 2760).

Pelplin¹, 30 mai 1939

L'évêque de Chelmno demande la bénédiction du Pape pour le succès du congrès eucharistique diocésain.

Beatissime Pater,

Sub finem advenientis mensis Junii Gdyniae, in litore maris Baltici, celebrabitur *Congressus Eucharisticus dioecesis Culmensis*. Quam ob causam proculdubio frequentissima fidelium multitudo, praeterea etiam ratione festi Maris, quod dicunt, quotannis ibidem sollemniter

² Le Nonce n'a communiqué, de la lettre reçue de Mgr Sapieha, que ce que nous publions.

¹ L'Evêque de Chelmno avait sa résidence à Pelplin.

7 JUIN 1939

celebrati. Ut haec sollemnitas procedat in summum Dei honorem nec non patriae nostrae utilitatem, omni qua possum cura et sinceritate Sanctitatem Vestram obsecro atque obtestor, ut hoc ipso incertissimo tempore, imminet enim procella nefandi belli, huic celebri manifestationi catholicae Benedictionem Apostolicam impertire dignetur ad fidem omnium nostrum roborandam et pacem e coelis efficaciter expetendam ².

5. Le cardinal Maglione à l'évêque de Chelmno Okoniewski

(A.S.S. 2760, minute)

Vatican, 7 juin 1939

Le Pape accorde la bénédiction apostolique pour le succès du congrès eucharistique de Chelmno.

Beatissimo Patri perplacuit a te Eucharisticum dioecesanum Conventum indictum esse, qui hoc exeunte mense in urbe Gdynia magno celebrabitur instructu atque apparatu¹.

Novit Sanctitas Sua, quam bonos, quam opimos soleant edere fructus in honorem SS. Eucharistiae id generis sollemnia, ubique eadem habentur. Idcirco haud defuturam spem concipit exinde pastorale studium tuum plurimum percepturum esse, quod legitimum tibi afferat gaudium. Enitet enim fides, fervet caritas, populique mores christianae dignitatis decore splendescunt, si praecelsum Sacramentum impensissima religione colitur et sumitur, cum ipsum coelestis panis sit vitae, vinculum pacis, caritatis alimonium, invictae fortitudinis incitamentum. Multum cupiens, ut pia celebritas Christo Redemptori nostro et Regi gloriosum paret triumphum atque solidioribus amoris vinculis Polonorum animos ei devinciat, Summus Pontifex Apostolicam Benedictionem tibi et ceteris impertit, qui stato festo intererunt vel de eo utcumque egregie merentur.

² Infra nr. 5.

¹ Supra nr. 4.

6. Le cardinal Maglione au nonce à Varsovie Cortesi

(A.E.S. 2861/39, minute)

Vatican, 30 juin 1939

Le Pape approuve l'archevêque de Cracovie pour sa décision de ne pas quitter son diocèse.

Ho regolarmente ricevuto il pregiato rapporto dell'E. V. R. nr. 222 del 16 maggio u.s.¹, con il quale ella mi comunica che Mons. Sapièha desiste dal proposito di rinunciare all'arcivescovato di Cracovia.

Il Santo Padre, al quale non ho mancato di riferire in merito, ha preso atto di quanto l'E. V. ha comunicato, ed ha rilevato con paterna compiacenza le lodevoli disposizioni e lo zelo di Mons. Sapièha.

Nel pregare l'E. V. di portare quanto sopra a conoscenza dell'ecc.mo arcivescovo, profitto...

7. Le pape Pie XII au cardinal Hlond, archevêque de Gnesne et Posnanie

(Segreteria Lettere Latine 1939, minute); Edit. A.A.S. 31 (1939) 390.

Vatican, 8 juillet 1939

Le Pape nomme le cardinal Hlond, légat a Latere au VI^{me} Congrès International du Christ-Roi.

Dilecto Filio Nostro Augusto tituli S. Mariae de Pace S. R. E. Presbytero Cardinali Hlond Archiepiscopo Gnesnensi et Posnaniensi
Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Exeunte hoc mense, ut libenter didicimus, Labaci, in clara urbe Carniae regionis capite, sextus ex omnibus gentibus Conventus in Christi Regis honorem sollemniter peragetur¹. Haec enimvero commemoratio regiae potestatis, quae Dei Patris Unigenito plane competit,

¹ Supra nr. 3.

¹ Le VI^e Congrès International du Christ-Roi eut lieu à Lubiana du 25 au 30 juillet 1939. Le 10 juin l'évêque de Lubiana, Roźman, avait demandé au Pape l'envoi d'un légat a latere. Le 27 « L'Osservatore Romano » avait publié la nomination du cardinal Hlond.

anxiis hisce trepidisque temporibus opportuna admodum videtur, et christiano in primis nomini, tum universae hominum societati salutare fructus est feliciter allatura. Profecto pacificum Jesu Christi imperium non est in eos solummodo, qui sacro baptismo rite sunt abluti, sed complectitur etiam quotquot numerantur christianae fidei expertes, ita ut generis humani universitas sit revera in Filii Dei potestate. Idem pariter fons privatae et communis salutis exstat: *Et non est in alio aliquo salus, nec aliud nomen est sub caelo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri* (Act. 4, 12); idem praeterea et singulis et consociatis civibus est prosperitatis auctor sinceraeque beatitudinis: *Non enim aliunde beata civitas, aliunde homo; cum aliud civitas non sit, quam concors hominum multitudo* (S. August., *Ep. ad Macedonium*). Itaque, si regiam Christi potestatem homines privatim publiceque agnoverint, innumera sane beneficia civilem consortionem pervadere necesse est. « Tum denique » ut verbis utamur, quae Decessor Noster Leo XIII quadraginta ante annos habuit ad universos sacrorum Antistites, « licebit sanari tot vulnera, tum ius omne in pristinae auctoritatis spem revirescet, et restituentur ornamenta pacis, atque excident gladii fluentque arma de manibus, cum Christi imperium omnes accipient libentes eique parebunt, atque omnis lingua confitebitur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris » (Litt. Enc. *Annum sanctum*, XXV Maii MDCCCXCIX). Nos igitur, quibus tantopere est cordi, ut candida pax cum iustitia ubicumque triumphos agat, proxima sollemnia Labacensia participare, iisdemque quodammodo praesentes, ut antea ediximus, per Legatum Nostrum adesse exoptamus. Te igitur, Dilecte Fili Noster, qui tanta erga Christum Regem pietate ac veneratione flagras, quique et archiepiscopali munere et principis Ecclesiae dignitate emines, Legatum Nostrum a Latere eligimus ac renuntiamus, ut, Nostram gerens personam, Conventui ex omnibus gentibus in Christi Regis honorem Labaci incundo nomine Nostro Nostraque auctoritate praesideas. Pro certo autem habemus te, sicut quadriennio ante, quum Eucharistico ex toto Iugoslavorum Regno Congressui praefueris², perhonorificum munus esse fauste frugifereque obiturum. Quo vero celebritas ipsa copiosiores salutis fructus christiano populo afferat, tibi ultro facultatem damus, ut, constituta die, post Sacrum pontificali ritu peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro benedicas, plenam iisdem com-

² Le Congrès avait eu lieu à Lubiana du 28 au 30 juin 1935, et le card. Hlond y avait présidé, comme Légat pontifical.

A Thaddaeus Lakanow, Austriensis Concordensis
dominica 13 Augusti accepit.

Immac gratiae mihi deus, quanto
proceus pedes Sanctitatis Vestrae, quas nullo
modo merito ad summum fastigium sacerdotii
me promovit, deosculari potero insimulque
viva voce affirmare strictissimam meam
obedientiam summumque meum erga
Sanctissimum Patrem Johis Christiunitatis.

Pedes Sanctitatis Vestrae deoscularo,
pro novo meo labore meaque persona
Apostolicam jurisdictionem suppliciter petere
audeo

servus obedientissimus et humillimus

Michal Kozal.

missorum veniam proponens, ad praescripta Ecclesiae lucrandam. Interea, ut omnium studia ac labores ex communibus optatis succedant, Apostolicam Benedictionem tibi, Dilecte Fili Noster, pariterque Episcopo Labacensi³, eiusque clero ac populo effusa in Domino caritate impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die VIII mensi Julii, anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

8. L'évêque auxiliaire de Włocławek Kozal au pape Pie XII

(A.S.S. 5454, orig. autogr.)

Włocławek, 18 août 1939

Mgr Kozal remercie le Pape de l'avoir promu à l'épiscopat.

Beatissime Pater!

Ad pedes Sanctitatis Vestrae humillime provolutus intimo ex corde gratias maximas ago pro eo, quod Sanctitas Vestra episcopum titularum Lappensem et auxiliarem hodierni Episcopi Vladislaviensis me nominare dignata est¹.

Acceptis bullis apostolicis et emissis iuramentis praescriptis consecrationem episcopalem ex manibus Ordinarii mei Caroli Radoński et assistantium Episcoporum Valentini Dymek Auxiliaris Posnaniensis et Thaddei Zakrzewski Auxiliaris Lomzensis dominica 13 Augusti accepi.

Summae gratiae mihi ducam, quando praesens pedes Sanctitatis Vestrae, quae nullo meo merito ad summum fastigium sacerdotii me promovit, deosculari potero insimulque viva voce affirmare strictissimam meam obœdientiam summumque amorem erga Sanctissimum Patrem totius Christianitatis.

Pedes Sanctitatis Vestrae deosculans, pro novo meo labore meaque persona Apostolicam Benedictionem suppliciter petere audeo, servus oboedientissimus et humillimus,

† Michael Kozal.

³ Mgr Grégoire Roźman (1883-1959), évêque depuis le 17 mai 1930.

¹ Michel Kozal né le 25 septembre 1893 à Nowy Folwark, arch. de Posnanie, ordonné prêtre en 1918, était recteur du séminaire de Gniezno depuis 1929. Après la mort de Mgr Owczarek (30-9-1938), évêque auxiliaire de Włocławek, Mgr Radoński l'avait demandé au nonce Mgr Cortesi (Cortesi à Maglione, Rap. nr. 198, Varsovie, 11 mars 1939, A.E.S. 1044/39). Il fut nommé le 10 juin 1939. Le card. Maglione le remercia au nom du Pape par lettre nr. 5454, du 30 août 1939.

16 SEPTEMBRE 1939

9. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 343 (A.E.S. 7251/39)

Berlin,
reçu, 16 septembre 1939

Le Nonce demande pour l'évêque de Scepusio l'autorisation de reprendre l'administration de quelques-unes de ses paroisses, passées à la Pologne.

Curia vescovile di Scepusio comunica che alcune parrocchie Slovacche passate anno scorso nel dominio polacco¹ sono ora tornate entro confine Slovacchia.

Clero polacco è fuggito: chiedo autorizzazione delegare vescovo Slovacchia assumere amministrazione dette parrocchie già sue donec aliter disponatur.

Note autographe de Mgr Montini:

Ex audientia SS.mi. 17 settembre 1939. Affirmative.

Note autographe de Mgr Tardini:

Ricevuto il 18-9-39 ore 9,45.

10. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 115 (A.E.S. 7251/39, minute)

Vatican, 18 septembre 1939

Le Pape accorde l'autorisation demandée pour l'évêque de Scepusio.

Ricevuto cifrato nr. 343¹.

Santo Padre concede chiesta autorizzazione.

¹ Il s'agissait des territoires annexés par la Pologne en octobre 1938 à la suite des accords de Munich, et dont l'administration avait été confiée aux évêques polonais par un décret du nonce à Varsovie, Mgr Cortesi, du 23 décembre 1938.

¹ Supra nr. 19.

11. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 344 (A.E.S. 7252/39)

Berlin, 20 septembre 1939
reçu 20 septembre 1939

L'évêque de Scepusio demande à reprendre l'administration de deux décanats.

Ricevuto cifrato nr. 115¹.

Vescovo di Scepusio² chiede facoltà amministrare anche due decanati dismembrati dalla sua diocesi nel novembre 1925 con costituzione apostolica³ et tornati oggi (?) in Slovacchia.

Note autographe de Mgr Montini:

Ex Audientia SS.mi: 21-9-39. Vedere la costituzione e riferire.

Note autographe de Mgr Tardini:

È la costituzione apostolica in esecuzione del Concordato polacco⁴.

Note autographe de Mgr Montini:

Ex audientia SS.mi: 22-9-39. Affirmative.

12. Mgr Tardini au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. 117 (A.E.S. 7252/39, minute)

Vatican, 22 septembre 1939

Le Pape autorise l'évêque de Scepusio à reprendre l'administration des deux décanats.

Ricevuto cifrato nr. 344.

Santo Padre concede Vescovo Scepusio facoltà richiesta.¹

¹ Supra nr. 10.

² Mgr Jean Vojtassák, évêque de Spiš (Szepes) depuis le 16 décembre 1920.

³ Il s'agissait des paroisses des doyennés Orawiensis et Szepusiensis faisant partie de la Pologne après le rétablissement de la Pologne en 1919, et attribués à l'archidiocèse de Cracovie par la Constitution apostolique « Vixdum Poloniae unitas » du 28 octobre 1925 (A.A.S. 17 [1925] 521-528).

⁴ Le Concordat entre le Saint Siège et la Pologne avait été signé à Rome le 10 février 1925, et ratifié à Varsovie le 2 juin 1925. (A.A.S. 17 [1925] 273-287).

¹ Supra nr. 11.

13. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 8366/39, orig. autogr.)

Vatican, 22 septembre 1939

Entrevue avec le cardinal Hlond. La triste situation des évêques polonais, la future division territoriale de l'Allemagne et de la Pologne, le but de Hitler: la guerre. Qualités du général Sosnkowski. La Roumanie ne peut pas affronter la guerre. Le Pape recevra la colonie polonaise de Rome.

I. COLLOQUIO CON L'EM.MO CARDINAL HLOND ¹,

22 settembre 1939 (15.30-17.30)

I vescovi e la Polonia — Si sono allontanati — e si trovano attualmente in Romania — il vescovo di Culm ² — il quale era in pericolo di essere deportato dai Tedeschi — e il vescovo di Vladislavia ³. L'Em.mo ha incontrato il primo in Romania; non ha veduto il secondo, ma ha saputo che era là. Culm è retta da un Vicario generale col carattere vescovile ⁴. Vladislavia dall'Ausiliare ⁵, giovane, consacrato qualche mese fa, capacissimo (apparteneva all'archidiocesi dell'Em.mo).

L'Em.mo pensa di tornar quanto più presto sarà possibile in Polonia. Come Primate, non sentirebbe in sé la forza di fare o un giuramento o un atto di soggezione a Hitler. Ricostituita, come si dice, una Polonia, enterebbe ben volentieri. È grande amico del generale Sosnkowski ⁶, il quale è... preconizzato quale capo del futuro Stato polacco: valoroso generale, che viene dal socialismo ma che è attualmente un buon cattolico, amico della Chiesa. L'Em.mo crede che la scelta di questa persona sarebbe utile alla religione. L'Em.mo sarebbe lieto di reggere, in un modo o in un altro, la diocesi di Varsavia. (In tal caso — ove non fosse possibile o non si giudicasse opportuno di inviare un rappresentante diplomatico — l'Em.mo potrebbe utilmente assolvere

¹ Le Cardinal était arrivé à Rome le soir du 19 septembre. Cf. «L'Osservatore Romano» du 20 septembre, p. 2.

² Mgr Stanislas Okoniewski, auxiliaire de Culm depuis le 14 décembre 1924, et ordinaire depuis le 4 octobre 1926.

³ Mgr Radoński, évêque depuis le 7 octobre 1929.

⁴ Mgr Constantin Dominik, évêque titulaire d'Atribi depuis le 20 janvier 1928.

⁵ Mgr Michel Kozal. Cf. supra nr. 8.

⁶ Le général Casimir Sosnkowski, ancien collaborateur du maréchal Pilsudski, inspecteur de l'armée.

le funzioni di Delegato apostolico, essendo necessario, specialmente in un primo tempo, un centro coordinatore e ordinatore della vita ecclesiastica nel nuovo Stato. Nota dello scrivente).

Varsavia è attualmente governata da S. E. Mons. Gall⁷ vicario capitolare, già ausiliare dell'em.mo cardinal Kakowski.

Siedlce — vacante per la morte di Mons. Przeździecki⁸ — è retta dal Vicario capitolare, Mons. Sokołowski⁹, già ausiliare del defunto Vescovo.

Leopoli degli Armeni non ha ancora il suo Arcivescovo: ma si tratta di 12 parrocchie e di 19 sacerdoti.

L'Em.mo ha lasciato a Posen il suo Vescovo ausiliare¹⁰ — fornito delle migliori doti — e a Gnesen un ottimo canonico¹¹ (l'Ausiliare è morto da poco¹²) con tutte le facoltà.

La futura divisione della Polonia. La Russia prenderà circa 10.000.000 di abitanti, di cui quasi 8.000.000 cattolici. Dei cattolici una metà è di rito greco; l'altra di rito latino. Saranno sotto la Russia: Leopoli, Vilno, Pinsk, Luceoria e, in parte almeno, Premisla. La condizione di questi cattolici sarà veramente penosa. Già la « Pravda » ha scritto, prendendo occasione dall'ampliamento del territorio sovietico, che il vero russo deve essere ateo.

Provvedere all'assistenza religiosa di questa vasta zona e di questa numerosa popolazione sarà compito difficilissimo, se i Soviet instaureanno — come è più che probabile — la loro politica antireligiosa. Né v'è, tra tutti, un vescovo che emerga e che possa fungere, più o meno, da Delegato apostolico in modo da conservare l'unione e l'intesa tra gli ordinari. Alcuni di questi son vecchi (come quelli di Leopoli¹³ e Luceoria¹⁴); l'arcivescovo di Vilno¹⁵ è malato: il vescovo di Pinsk¹⁶, forte e attivo, non è in grado di essere scelto per tale incarico. [...]¹⁷.

⁷ Mgr Stanislas Gall, archevêque titulaire de Carpathus depuis le 16 février 1933. Le cardinal Alexandre Kakowski était mort le 30 décembre 1938.

⁸ Mgr Henry Ignace Przeździecki (1873-1939), évêque de Siedlce depuis le 28 septembre 1918.

⁹ Mgr Ceslas Sokołowski, évêque titulaire de Pentacomia depuis le 4 octobre 1919.

¹⁰ Mgr Valentin Dymek, évêque titulaire de Madytus depuis le 10 mai 1929.

¹¹ Mgr Edouard van Blericq.

¹² Mgr Antoine Lambitz, évêque titulaire de Jasus depuis le 8 novembre 1924.

¹³ Mgr Boleslas Twardowski, agé de 75 ans.

¹⁴ Mgr Adolphe Szelażek, agé de 74 ans.

¹⁵ Mgr Romuald Jałbrzykowski.

¹⁶ Mgr Casimir Bukraba.

¹⁷ Appréciation personnelle omise.

Tentare con i Soviet — per vedere se fosse possibile l'invio di un Visitatore apostolico, o Delegato — sembra impresa quasi impossibile per la S. Sede. Ma è certo che anche i Soviet dovrebbero proporsi il problema di questi 8.000.000 di cattolici. Il perseguitarli potrebbe creare anche a loro delle noie. L'Em.mo pensa che la Russia deve avere altre mire. Ha inviato 110 divisioni — cioè una forza immensamente superiore a quella che era necessaria per l'occupazione. Ed è un esercito con armamento modernissimo. Forse la Russia vuole — se non ora, tra non molto — spingersi verso i Balcani.

La Germania occuperà un territorio con circa 6.000.000 di abitanti. In tal calcolo non è compresa la Galizia. Ma siccome Hitler ha dichiarato nel suo discorso di Danzica¹⁸ che dovranno tornare alla Germania quelle terre e quelle popolazioni il cui sviluppo si dovette alla cultura tedesca, può darsi che occupi anche la Galizia — già austriaca. Ciò è molto probabile, perché in Galizia c'è anche molto petrolio. In questa ipotesi gli abitanti che cadrebbero sotto la Germania sarebbero circa 10.000.000.

La nuova Polonia sarebbe così ridotta (esclusa la Galizia) a circa 16.000.000, cioè a meno della metà di quello che era fino ad oggi.

Quanto all'assistenza religiosa di queste zone, l'Em.mo pensa che, quale criterio generale, convenga adottar quello di affidare i territori, che risulteranno politicamente separati, ai vescovi più vicini.

Così, per esempio, se Premisla sarà divisa tra la Russia e la Germania, la parte staccata politicamente dalla sede episcopale potrebbe venire affidata in amministrazione all'Ordinario più vicino dell'altra zona politica. Forse Premisla sarà divisa in tre parti: una alla Russia, l'altra alla Germania, la terza alla nuova Polonia. Ma le previsioni sono incerte. Chi sa che l'antagonismo russo-tedesco non risorga proprio nel dividersi la Polonia!

Assistenza ai profughi polacchi. In Romania — dice l'Em.mo — sono fuggiti anche numerosi sacerdoti. Quindi i profughi sono assistiti. I due Vescovi che son là e Mons. Cortesi si interesseranno di questa assistenza. In Francia ci sono già cinquanta sacerdoti polacchi. L'Em.mo è protettore dell'opera di assistenza dei Polacchi all'estero.

¹⁸ Hitler vint à Dantzig le 19 septembre 1939, pour en proclamer le rattachement au Reich.

II. ALCUNE IMPORTANTI NOTIZIE, OSSERVAZIONI ECC. DELL'EM.MO CARDINAL HLOND (22-9-39)

Hitler e la guerra. — L'Em.mo ha seguito attentamente tutta la letteratura hitleriana. Usava leggere — spesso durante la notte — libri, riviste e giornali tedeschi. Nel suo episcopio i soldati di Hitler troveranno montagne di pubblicazioni hitleriane. Ora da tutto l'insieme l'Em.mo si è formato la persuasione che la meta di Hitler era ed è la guerra. Per la guerra ha preparato armi, aeroplani; per la guerra ha educato la gioventù. Gli aeroplani tedeschi abbattuti dai Polacchi sono stati circa 400: ebbene, essi avevano a bordo tre persone, che erano quasi sempre ragazzi e ragazze della Hitler Jugend dai 18 ai 20 anni! Quando cadevano vivi, apparivano come ubriachi. Da principio si pensò ad abuso di alcool; poi si costò che a quei giovani erano state fatte iniezioni di eroina. Perciò erano in uno stato di esaltazione e quasi di follia. Formata così la gioventù, preparate ormai le armi, Hitler farà la guerra; ora a questa ora a quella regione: ma la guerra la farà sempre.

Il candidato Presidente della nuova Polonia. — È il generale Sosnkowski (?). Fu grande amico di Piłsudski. Quando nel 1926 il gen. Piłsudski fece la rivoluzione che lo portò al potere, il generale Sosnkowski era comandante dell'armata di Posnania. Ma era in licenza. Fu così che il suo luogotenente, gen. Hauser, quando il Governo di Varsavia chiese aiuto contro Piłsudski, non esitò a inviare quattro o cinque reggimenti. In quei giorni tornò il gen. Sosnkowski e seppe dal gen. Hauser che anche altre truppe erano pronte per marciare in aiuto del governo, contro il gen. Piłsudski. Il generale Sosnkowski non ebbe forza di opporsi. Disse: « Ciascuno si regola secondo la sua coscienza! ». Si ritirò nella sua stanza e si tirò un colpo di rivoltella. Ferito gravemente, guarì dopo qualche mese; rimase a lungo in disgrazia di Piłsudski, poi ritornò a galla. Ora è il più alto comandante dopo il maresciallo supremo; è buon cattolico, rettissimo, amato da tutto l'esercito.

La debolezza della Romania. — Quando l'Em.mo è passato per la Romania, il Re¹⁹ ha inviato da lui il gran maresciallo di corte²⁰. Il quale ha espresso al Cardinale i sentimenti di benevolenza da parte del Re; ma ha anche sottolineato la difficile situazione in cui si trova la Romania. Essa non sarebbe in grado neppure di affrontare una battaglia sola, dimostrativa, contro l'esercito tedesco.

¹⁹ Le roi Carol II.

²⁰ C. Flondor.

La rapidità della vittoria germanica. — L'Em.mo partì dalla sua sede per recarsi a Varsavia, sicuro di ritornare in diocesi dopo qualche settimana. Egli non aveva preveduto una così rapida fine. Assicura che nessuno in Polonia aveva pensato a una guerra così breve e così sanguinosa. La enorme inferiorità negli aeroplani e nei mezzi meccanici costituì per i Polacchi la ragione unica della sconfitta.

S. E. Mons. O'Rourke²¹. — Visitò l'Em.mo a Varsavia. Con lui si avviò — in automobile — verso la Lituania. A un certo punto l'Em.mo continuò il suo viaggio in Polonia, lasciando Mons. O'Rourke che dichiarava di volersi recare presso un suo fratello che vive in Lituania.

L'Em.mo ha promesso che scriverà una narrazione dettagliata di quanto ha veduto e constatato. Di più in altro documento invierà suggerimenti e proposte per l'assistenza religiosa ai poveri Polacchi — dopo tanta rovina.

III. 23-9-'39

Secondo le ultime notizie, nella zona soggetta ai Russi sono 11.000.000 di cattolici.

IV. 22-9-39

L'em.mo cardinal Hlond parlando con Mons. Tardini ha accennato, lietissimo, all'udienza che la colonia polacca avrà dal Santo Padre²²; ha sottolineato l'importanza e l'immensa risonanza che la parola del Papa avrà in tutti i Polacchi e ha espresso il desiderio di presentare con poche parole sue i Polacchi al Santo Padre. Mons. Tardini gli ha fatto notare che su questo ultimo punto l'Em.mo avrebbe dovuto prevenire Sua Santità. Alla domanda se lo avesse prevenuto nell'udienza di ieri²³ ha risposto negativamente.

²¹ Mgr Edouard O'Rourke, évêque titulaire de Sophe, avait été évêque de Dantzig du 2 janvier 1926 au 13 juin 1938.

²² L'audience eut lieu le 30 septembre 1939. Le Pape y prononça un discours, imprimé dans «L'Osservatore Romano» du 1^{er} octobre, et édité dans *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. I, pp. 323-329. Cf. infra nr. 15.

²³ L'audience eut lieu le 21 et est relatée par «L'Osservatore Romano» du 22 septembre.

24-9-39

Sua Santità dice a Mons. Montini che è meglio che il card. Hlond non parli nell'udienza.

Note du card. Maglione:

Ha perfettamente ragione.

14. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6767/39, minute)

Vatican, 29 septembre 1939

Le Nonce est prié de donner des indications concernant les territoires polonais passés sous la juridiction des évêques slovaques.

In riferimento alle comunicazioni dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 343 e 344¹, rispettivamente in data 16 e 20 corrente, relative all'amministrazione di alcuni territori i quali, a seguito della loro annessione alla Repubblica di Polonia, avevano anche cessato di dipendere canonicamente dagli ordinari di Slovacchia, ed oggi sono tornati a far parte di quest'ultimo Stato, sono a pregarla di volermi fornire alcuni ulteriori dati, che dovranno esser trasmessi alla S. Congregazione Concistoriale.

Più precisamente, in merito alla comunicazione nr. 343 mi occorrerebbe l'elenco delle parrocchie o parti di esse, che dall'Eccellenza Vostra sono state affidate all'amministrazione di prelati slovacchi in virtù della facoltà a lei concessa dal Santo Padre, e da me comunicata il 18 corrente². In oltre per ciascun territorio mi occorrerebbe conoscere la data del relativo provvedimento di V. E., nonché l'indicazione dell'Ordinario di Polonia alla cui giurisdizione viene sottratto, e del Prelato slovacco cui viene affidato.

Per quanto poi riguarda la comunicazione nr. 344, mi occorrerebbero i nomi dei due decanati che in esso sono designati mediante richiamo alla Costituzione apostolica « Vixdum Poloniae unitas » del 28 ottobre 1925³.

¹ Supra nr. 9 et 11.

² Supra nr. 10.

³ A.A.S. 17 (1925), 519-528.

15. Le pape Pie XII aux Polonais présents à Rome

Edit. «L'Oss. Rom.» 1^{er} octobre 1939 p. 1; A.A.S. 31 (1939) 393-396; *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. I, p. 325-329¹.

Castel Gandolfo, 30 septembre 1939

Compassion du Pape pour la Pologne catholique. Le Pape s'émeut de toutes les détresses qui se sont abattues sur les peuples par une guerre dont il avait vainement tâché de préserver le monde. Dans leur détresse les Polonais ont conservé leur bravoure militaire, et les grands souvenirs de leur histoire nationale, toujours liés par la fidélité au Christ et à l'Eglise. Le Pape espère que cette vie catholique ne sera pas entravée, et pourra se multiplier grâce aux efforts des évêques et des fidèles. Qu'ils se confient avec foi en la Providence, et espèrent en la vie nouvelle, et implorent la justice et la charité, qui seules pourront donner la paix au monde. Le Christ recueillera les larmes de la Pologne, qui ne veut pas mourir.

16. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 7269/39, orig. autogr.)

Vatican, 1^{er} octobre 1939

Le cardinal Hlond est prêt à rentrer en Pologne.

1-X-'39, ore 18.30.

L'em.mo cardinal Hlond porta l'unita lettera¹. Egli è pronto a partire: anzi desidera tornare in mezzo ai suoi fedeli per riprendere la sua pastorale attività. Vorrebbe che la S. Sede si interessasse presso il Governo tedesco per farlo rientrare.

3-X-'39.

Ex audientia SS.mi: Si prepari il passaporto pontificio per l'Em.mo. Si mandi all'ambasciata tedesca per il visto. Se lo negano, si vedrà... Passato l'ordine il 4-X-39, ore 12.30.

¹ Le texte dactylographié de Pie XII, avec les éventuelles corrections autographes, n'ayant été retrouvé, nous donnons l'indication des éditions, et une brève analyse.

¹ Infra nr. 17.

17. Le primat de Pologne cardinal Hlond à Mgr Tardini

(A.E.S. 7269/39)

Rome, 1^{er} octobre 1939

Le cardinal Hlond prie le Saint Siège d'intervenir directement auprès des autorités allemandes pour son retour à Poznań.

Il 29 settembre u. s. si è insediato a Poznań il ministro Frank, come Commissario generale del Governo germanico per i territori polacchi occupati dalla Germania, il che significa, che vi si pone formalmente fine allo stato di guerra e che presto si apriranno le comunicazioni ferroviarie col teatro delle terminate operazioni militari.

In questo stato di cose intendo di tornare quanto prima a Poznań, ma prevedendo delle difficoltà da parte delle autorità germaniche, mi permetto di chiedere devotamente, che la Santa Sede voglia intraprendere dei passi presso il governo germanico, onde io possa raggiungere liberamente le mie sedi ed esercitarvi il mio ministero.

Sono giunto a Roma con regolare passaporto diplomatico polacco, il quale porta il visto germanico valido fino alla fine dell'anno corrente. Anche i miei segretari sac. dott. Boleslao Filipiak e sac. dott. Antonio Baraniak (Salesiano) hanno passaporti polacchi.

18. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 7400/39, orig.)

Vatican, 2 octobre 1939

L'Ambassadeur de France a demandé au nom de son gouvernement une condamnation explicite des deux agressions subies par la Pologne. Selon lui, le discours du Pape aux Polonais de Rome ne suffit pas. Explications données par le Substitut et autres raisons apportées par l'Ambassadeur.

S. Ecc. l'Ambasciatore di Francia presso la Santa Sede¹, venuto oggi in Segreteria di Stato, ha letto con certa solennità un lungo telegramma inviatogli da Daladier². Avendo egli lasciato per alcune ore detto telegramma in Segreteria di Stato, se ne è fatta una traduzione italiana, che è qui unita.

¹ François Charles-Roux, ambassadeur au Vatican dès le 27 juin 1932.

² Edouard Daladier (né en 1884) Président du Conseil des Ministres de France, et ministre des Affaires étrangères.

Gli si è fatto osservare che il telegramma non è più tempestivo, dopo il discorso del Santo Padre ai Polacchi³.

L'ambasciatore sosteneva il contrario, perché se davvero il discorso del Santo Padre è molto bello, e tutto quello che vi è detto sta molto bene, non vi si trova tuttavia una parola che deplori la duplice aggressione che ha rovinato la Polonia e che auspichi la restaurazione del buon diritto e della giustizia violata. I principii, che Sua Santità affermava nel Suo discorso all'Ambasciatore della Polonia⁴ e in quello all'Ambasciatore del Belgio⁵, in occasione della presentazione delle lettere credenziali, sono stati apertamente violati. La Francia e l'Inghilterra giocano tutto per essi, ché non hanno alcuna ambizione d'occupare un metro di territorio. La opinione dei cattolici francesi e canadesi, di molto clero, tra cui vescovi e cardinali, attende che la S. Sede faccia sentire la sua voce, libera e forte, in difesa del diritto, senza cui non è più civiltà cristiana, ecc. ecc.

Fatte all'ambasciatore alcune modeste osservazioni: e cioè che i discorsi citati agli ambasciatori dicono chiaro la mente della Santa Sede anche in tema di principii; che il Santo Padre non può ogni giorno commentare gli avvenimenti con approvazioni o condanne; che ogni parola contro la Germania e la Russia sarebbe amaramente scontata dai cattolici sottoposti ai regimi di queste nazioni, con pregiudizio della stessa compagine spirituale dei Polacchi; che l'opinione pubblica italiana non ha — come vorrebbe il telegramma — bisogno che le si aprano gli occhi; che l'atteggiamento del Governo polacco nei riguardi della S. Sede non fu tale da agevolare ad essa l'opera ch'era pur rivolta a suo bene; che infine il discorso del Santo Padre non ha alcuna parola in favore della subdola pace a cui ora aspirano i vincitori; e che non si può dubitare che la Santa Sede non sia, in fatto di diritto e di giustizia, con quelli che intendono davvero combattere per questi ideali; ecc.

L'ambasciatore ha pregato di portare a conoscenza del Santo Padre il suo pensiero con la preghiera di volerlo considerare come quello del rappresentante di tutta la Francia.

³ Supra nr. 15.

⁴ Le 24 juillet 1939 S. E. Casimir Papée présentait à Pie XII ses lettres de créance. Le discours du Pape est édité in *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. I, pp. 283-284.

⁵ Le 14 septembre 1939 S. E. Adrien Nieuwenhuys présentait ses lettres de créance. Le discours du Pape est édité in *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. I, pp. 311-313. Cfr. aussi *Actes et Documents*, vol. I, pp. 304-306.

Altri argomenti dell'Ambasciatore di Francia: inutile usare mezzi tolleranti e misurati con i Tedeschi: che cosa hanno servito in Austria? Il caso Innitzer insegna. Nei Sudeti? In Boemia? Nessun vescovo ha più il coraggio di parlare. Che sarà ora in Polonia? Non è da credere che i Tedeschi risponderanno con rappresaglie sui cattolici; hanno ora bisogno di non essere squalificati di fronte al mondo e all'interno stesso.

Perché allora usare solo atteggiamenti severi verso la Francia? Pio X fu ben altrimenti forte nella controversia delle culturali; ed ora tutti rendono omaggio alla sua fermezza ed alla sua antiveggenza.

Dov'è il prestigio della Santa Sede se non reagisce quando è clamorosamente palese l'ingiustizia? Quali interessi possono esserle superiori?

Il Governo francese, dove sono due cattolici, si attende qualche parola di maggior conforto per la buona causa (che è naturalmente quella ora difesa dalla Francia). Ecc. ecc.

5.X.39.

S. E. il card. Segretario ha parlato con l'Ambasciatore di Francia ed ha cercato di fargli capire che la Chiesa ha interessi in Germania che altri non hanno, e che non è detto che il Papa non abbia da fare in altra occasione un nuovo richiamo ai principi morali offesi da questa guerra.

ANNEXE:

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES DALADIER

À L'AMBASSADEUR DE FRANCE PRÈS LE SAINT SIÈGE CHARLES-ROUX

Télégramme (version)

Paris, 29 septembre 1939

Le conseguenze, che ha per la Chiesa cattolica in Polonia la collusione germano-sovietica, non hanno potuto non essere immediatamente intuite dalla Santa Sede. Questa non può più farsi alcuna illusione sopra la sorte che nelle regioni occupate dalle truppe sovietiche, sovrasta alle popolazioni polacche « fedeli alla fede cattolica », ai loro sacerdoti ed alle loro chiese. La prossima rovina dell'opera iniziata da secoli dal papato per mantenere i Ruteni nel rito greco-cattolico non lascerebbe parimenti alcun dubbio.

La Santa Sede ha finora tentato di spiegare la sua astensione a denunciare l'aggressione tedesca contro la Polonia col timore di esporre i cattolici tedeschi alle rappresaglie del regime nazista. Non esiste alcuna ragione di questa natura per giustificarla a tacere davanti

all'azione sovietica, e sembrerebbe sorprendente che essa (la Santa Sede) non levasse ora la voce per esprimere l'interesse che le ispirano la Chiesa cattolica di Polonia ed i suoi fedeli, abbandonati oggi ad un potere, di cui la Santa Sede ha solennemente e ripetutamente condannato le dottrine sociali ed i principi antireligiosi. Una simile iniziativa contribuirebbe ad aprire gli occhi dell'opinione pubblica italiana sulle conseguenze che avrebbe per il cattolicesimo una pace che consacrasse la « liquidazione » della Polonia, ed a mostrare ai cattolici italiani verso quale direzione debbano tendere i loro voti.

Noi non abbiamo mai pensato di domandare alla Santa Sede di pronunziare contro certi governi o certi capi di Stato delle condanne che implicassero un'ingerenza, da parte sua, nei regimi temporali. Ma noi abbiamo sempre sperato che Pio XII, dietro l'esempio del suo predecessore, non esitasse a richiamare che i principi superiori della morale s'impongono alle nazioni non meno che agli individui, e che non sembrasse sanzionare col suo silenzio la cinica violazione di questi principi, di cui oggi la Polonia è vittima. L'azione intrapresa dalla Russia può offrire al Santo Padre occasione di esprimere, senza mettere direttamente in causa la Germania, la posizione della Chiesa verso un attentato che ha per conseguenza di sottomettere le popolazioni cattoliche-romane e uniate della Polonia alla dominazione bolscevica.

Io sono certo che voi troverete l'occasione di far presente al Sommo Pontefice quanto l'autorità morale della Santa Sede si avvantaggerebbe richiamando pubblicamente a quei principi, dei quali il suo predecessore si era fatto così eloquentemente difensore.

19. Le conseiller ecclésiastique de la légation de Slovaquie près le Saint Siègè, Kapala, à Mgr Tardini

(A.E.S. 7255/39, orig.)

Rome, [3] octobre 1939

Le conseiller ecclésiastique de la Légation de Slovaquie transmet les données concernant les territoires polonais passés sous la juridiction des évêques slovaques.

Pro dilucidatione eorum, quae supplicibus litteris Exc. ac Rev.mi Dom. Ordinarii Scepusiensis Slovaciae de die 20 Septembris 1939 datis continentur¹, submisae expono quae sequuntur:

¹ Supra nr. 11.

1. Extrema Dioeceseos Scepusiensis in parte septentrionali usque ad annum 1925 circumscribebantur communi confinio polytico Poloniae et Slovaciae.

Mense Novembris 1925 gubernia finitimarum terrarum: Poloniae et Slovaciae, pacifica compositione rerum praemissa, fines suos versus meridiem protulerunt in favorem reipublicae Poloniae, in partibus Orava et Spis.

Quae cum ita essent, Sedes Apostolica regimini ecclesiastico pro partibus a Slovacia separatis providere cupiens, dismembrationem Dioeceseos Scepusiensis decrevit atque supradelineatas partes Slovaciae a Dioecesi Scepusiensi separavit et jurisdictioni Ordinarii Cracoviensis addixit². (Acta Apost. Sedis Ann. XVII. - 5 Nov. 1925. Num. 13. pag. 526. V).

2. Mense Dec. 1938 post pactum Viennense, Slovacia ulteriori territorio cessit in favorem Poloniae, quo facto aliae duae Paroeciae administrative ad Archidioecesim Cracoviensem transierunt.

3. Novissime vero, in praesenti bello evenit, quod terra Slovaciae reintegrata esset iisdem territoriis, quae ab eadem annis 1925 et 1938 separata fuerunt.

In partibus, de quibus agitur, vigintae numerantur Paroeciae, quarum spiritualis cura gravissimas molitur difficultates, cum ob praesentes rerum perturbationes, clerus et populus cum Ordinario Cracoviensi cujus jurisdictioni novissime subjacebant, contactum reassumere non possint.

Note du Minutante:

Consegnato dal consulente ecclesiastico della Legazione di Slovacchia³ a S. E. Mons. Segretario [Tardini]. Al minutante il 3.X.39.

20. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6976/39, minute)

Vatican, 5 octobre 1939

Le cardinal demande des renseignements ultérieurs touchant les territoires polonais passés sous la juridiction de l'évêque de Scepusio.

² Il s'agit du règlement général de l'organisation ecclésiastique en Pologne après le Concordat fixé par la Constitution « Vixdum Poloniae unitas ».

³ Mgr Joseph Kapala.

Facendo seguito a mio precedente dispaccio nr. 6767/39 del 29 settembre u.s.¹, mi prego rimettere all'Ecc. Vostra Rev.ma copia di un esposto di S. E. Mons. Giovanni Vojtaššák, vescovo di Scepusio in data 20 detto mese, qui recentemente trasmesso dalla S. Congregazione Concistoriale, relativo all'amministrazione dei territori inclusi nei confini della Repubblica di Polonia ed ora occupati dalle truppe slovacche².

Come l'E. V. rileverà, alcune espressioni contenute in detto scritto ingenerano il dubbio che quell'Ecc.mo Prelato, nell'avanzare le note richieste, sia stato spinto non soltanto da motivi di ordine spirituale, ma anche da qualche preoccupazione nazionalistica. Così, ad esempio, già alla data del 20 settembre considera come finita la guerra fra la Germania e la Polonia. Inoltre, per provare la opportunità del provvedimento suggerito, non afferma che l'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia sia nell'impossibilità di esercitare la sua giurisdizione nei decanati in questione, ma soltanto che non possa esercitarla bene.

Poiché, d'altra parte, l'E. V. nella sua comunicazione nr. 342³ osservava che il menzionato ordinario è « politico accentuato », la prego di volere, ove così credesse, inviando sul posto Mgr Forni⁴, rendersi conto della vera situazione dei due decanati e delle asserzioni del medesimo ecc.mo vescovo.

21. Le primat de Pologne cardinal Hlond au pape Pie XII

(A.S.S. 1939 Card. 100, orig. autogr.)

Rome, 7 octobre 1939

Le cardinal Hlond demande au Pape d'insérer dans la prochaine encyclique une parole sur la catastrophe polonaise et une invocation particulière à Marie, Auxilium Christianorum.

Beatissimo Padre,

Prostrandomi al bacio del S. Piede, chiedo umilissima scusa di questa lettera, che con filiale confidenza depongo nelle mani di Vostra Santità. La scrivo all'insaputa di tutti, avendo di mira i sacri interessi della fede ed obbedendo all'imperativo della sincerità verso il Sommo Pontefice.

Ormai il mondo attende la prima enciclica della Santità Vostra. Con quale ansia leggeranno lo storico documento i lacrimanti occhi

¹ Supra nr. 14.

² Non publié.

³ Non publié.

⁴ Mgr Raffaele Forni, secrétaire à la Nonciature de Berlin.

polaca. Onde confermare nella fede questo popolo ed onde
recupero nell'attaccamento alla Santa Sede, abbia la degnu-
rime, Padre Prebissimo, d'inserire nella tanto attesa Enci-
clica una parola di paterno rammarico per la caduta della
Polonia, con un voto per la sua rinascita ai sommi di
religione e di civiltà. Sono dell'umile parere, che la scom-
parsa della Polonia cattolica non le tremende conseguenze, che
derivano per la fede del popolo polacco e del mondo cristiano,
formino l'ammertamento religioso finora più doloroso e più
grave dell'angusto Pontificato di Vostra Santità!

A questa umilissima preghiera di Primate di Polonia
mi permette di aggiungere sommariamente un pensiero
come l'ultimo dei figli di S. Giovanni Bosco. Egli propugna
con ogni cura la devozione alla Santissima Vergine sotto
il titolo „Auxilium Christianorum" nella previsione di
spaventose persecuzioni della Chiesa nel secolo XX, le quali
coll'aiuto di Maria Ss. sarebbero poi finite con un
trionfo straordinario della fede. Può essere, che siamo
entrati nell'epoca intravista dal santo veggiante, tro-
vando la cristianità minacciata da persecutori della
fede, forse i più feroci e più potenti della storia. L'„Auxilium
Christianorum" di Luganto e Vienna prende oggi un nuovo
e gravissimo significato. In tali circostanze come sarebbe re-
ligiosamente compresa e fervidamente accolta una raccom-
mandazione inserita nella prima Enciclica della Santità Vostra,
che cioè la Chiesa implori speciale protezione ed aiuto dalla Re-
gina delle vittorie della fede, invocandola col vittorioso titolo
di „Auxilium dei Cristiani."

Non potrei porre termine a questa filiale lettera, non
adempiendo al graditissimo dovere di ringraziare nuovamente
e di tutto cuore la Santità Vostra di tutte le paterne e generose
cure, adimate al popolo polacco nella sua disgrazia.

Implorando la Benedizione Apostolica come con suoi
di perfetta soggezione e venerazione illimitata

di Vostra Beatitudine
umilissimo devotissimo obbedientissimo figlio

+ Augusto Card. Hlond.

Roma, il 7 Ottobre 1939.

del calpestato popolo polacco, il quale in tempi più prosperi alla chiamata di Eugenio IV andava a subire la tremenda disfatta di Varna, all'appello di Innocenzo XI correva a schiantare la potenza della mezzaluna sotto Vienna ed ai nostri tempi sotto gli occhi di chi fu poi Pio XI disfaceva nel miracolo della Vistola le turme bolsceviche, che marciavano verso l'occidente! Questo baluardo della cristianità e della civiltà latina è ora in mano dei nemici della Croce, i quali già cominciano a depredare la debellata nazione anche di quell'avita fede, per la quale per lunghi secoli si dissanguava pressoché ogni generazione polacca. Onde confermare nella fede questo popolo ed anche confortarlo nell'attaccamento alla Santa Sede, abbia la degnazione, Padre Beatissimo, d'inserire nella tanto attesa enciclica una parola di paterno rammarico per la caduta della Polonia, con un voto per la sua rinascita ai compiti di religione e di civiltà. Sono dell'umile parere, che la scomparsa della Polonia cattolica con le tremende conseguenze, che derivano per la fede del popolo polacco e del mondo cristiano, formino l'avvenimento religioso finora più doloroso e più grave dell'Augusto Pontificato di Vostra Santità!

A questa umilissima preghiera di Primate di Polonia mi permetto di aggiungere sommessamente un pensiero come l'ultimo dei figli di s. Giovanni Bosco. Egli propagava con ogni mezzo la divozione alla Beatissima Vergine sotto il titolo « *Auxilium Christianorum* » nella previsione di spaventose persecuzioni della Chiesa nel secolo xx, le quali coll'aiuto di Maria SS. sarebbero poi finite con un trionfo straordinario della fede. Può essere che siamo entrati nell'epoca intravista dal santo veggente, trovandosi la cristianità minacciata da persecutori della fede, forse i più feroci e più potenti della storia. L'*Auxilium Christianorum* di Lepanto e Vienna prende oggi un nuovo e gravissimo significato. In tali circostanze come verrebbe religiosamente compresa e fervidamente accolta una raccomandazione inserita nella prima enciclica della Santità Vostra, che cioè la Chiesa implori speciale protezione ed aiuto dalla Regina delle vittorie della fede, invocandola col vittorioso titolo di « *Ausiliatrice dei Cristiani* »¹.

Non potrei porre termine a questa filiale lettera, non adempiendo al graditissimo dovere di ringraziare nuovamente e di tutto cuore la Santità Vostra di tutte le paterne e amorose tenerezze, addimostrate al popolo polacco nella sua disgrazia.

¹ Les vœux du Cardinal furent exaucés par le Pape. Cf. infra nr. 36.

22. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 7478/39, orig.)

Vatican, 8 octobre 1939

La presse n'explique pas suffisamment l'attitude du Pape, de mauvaises insinuations s'ensuivent. Nécessité d'expliquer à l'opinion publique l'attitude du Pape, envers la Pologne.

Ex audientia SS.mi:

8.10.1939. Sarebbe forse bene far preparare un articolo che spieghi l'atteggiamento del Santo Padre nei riguardi della Polonia¹. Da varie parti si insinua che il Santo Padre non abbia parlato come si attendeva, né abbia richiamato i principii, deplorato l'aggressione, ecc. La Croix per esempio riporta la cronaca del discorso del Papa, mutilando quest'ultimo in modo che il pubblico francese non può conoscere il vero tenore delle parole e dell'atteggiamento del Papa². La stampa italiana e francese ha dato relazione talmente succinta che la gente può credere (come si desume da lettere che arrivano alla Santa Sede) che la Santa Sede sia rimasta indifferente o silenziosa ecc.

Si potrebbe prendere occasione per spiegare quale sia e sia stato il vero atteggiamento della S. Sede: Sua Santità non ha mancato di richiamare i « principii » (cfr. discorsi alla presentazione delle lettere credenziali degli ambasciatori di Polonia e del Belgio ecc.). In occasione dell'udienza, ch'era stata chiesta solo per avere una parola « di consolazione » (così il card. Hlond al S. Padre) Sua Santità ha parlato con grandissimo affetto ecc.

23. L'évêque de Włocławeck, Radoński au pape Pie XII

(A.E.S. 7352/39, orig.)

Budapest, 9 octobre 1939

L'évêque explique qu'il a quitté son diocèse, pressé par le gouverneur civil, se rendant à Lublin, puis par la Roumanie à Budapest. Il se charge des polonais réfugiés. Il demande l'aide du Nonce à Berlin pour revenir dans son diocèse.

¹ Infra nr. 28.

² La « Croix » du 14 octobre publia le texte officiel et complet du discours avec la remarque que les retards du courrier n'avaient pas permis de le publier jusqu'alors.

Beatissime Pater,

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis in Polonia, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, humillime quae sequuntur exponit: Die 6 Septembris, cum iam a tribus diebus civitas Włocławek a Germanis ex aëroplanis telis vulgo bombae dictis esset obruta et incolae tum in subterraneis cavernis tum in silvis sese absconderent, accepi nuntium telephonicum a palatino Raczkiewicz¹, moderno Praeside Reipublicae, qui exigebat, ut ex urbe recedam, quia proximo tempore foret, ut per civitatem meam linea frontalis defensionis extenderetur, ideo fieri posse, ut tota urbs fuerit diruta.

Quapropter eodem die incumbente iam nocte residentiam meam episcopalem dereliqui comitibus aliquibus sacerdotibus et cum iam tota fere dioecesis ab hoste esset occupata, contuli me una cum episcopo Culmensi Okoniewski, qui iam a duobus diebus profugus apud me degeret, versus orientem, ut aliquibus diebus interiectis eventum pugnae ruri in quadam distantia transigerem. Ideo nihil mecum sumpsit, nec alteram vestem, nisi quae necessaria sunt ad brevem commoratum. Iam sequenti die patuit regressum esse omnino praeclusum, omnes enim currus in viis publicis ex aëroplanis appetebantur. Ideo contuli me in partem orientalem, ubi in domo episcopi Lublinensis una cum sociis vix mortem effugi, domus enim illa tribus bombis, commorantibus ibi nobis magna ex parte diruta est.

Per Romaniam tandem, ubi bis cum Em.mo Nuntio Apostolico Cortesi conveni, contuli me Budapestinum. Hic apud Patres ex ordine S. Pauli Eremitae commoror et assentiente auctoritate ecclesiastica et civili in cura animarum profugorum polonorum quorum in tota Hungaria 50 millia sunt, una cum 20 sacerdotibus ad tempus opem fero.

Beatissime Pater,

Paratus voluntati Sanctitatis Vestrae plenissime oboedientem me praestare, rogo humillime, ut istam voluntatem Suam mihi patefacere dignetur, nempe utrum quantocius in dioecesim meam mihi redeundum sit – quod ipse ardentem desidero et quod interventu fortasse Nuntii Apostolici Berolinensis esset impetrandum, an hic adhuc diutius expectandum.

¹ Wladislaw Raczkiewicz, Cf. infra nr. 25.

9 OCTOBRE 1939

24. Communication de l'Ambassade d'Allemagne près le Saint Siège

(A.E.S. 7459/39, orig.)

Rome, 9 octobre 1939

Actuellement, des changements dans la hiérarchie et dans les circonscriptions ecclésiastiques en Pologne ne sont pas prévus par le Gouvernement. On prendra éventuellement contact avec le Saint Siège.

Irgendwelche Eingriffe in kirchliches Leben Bevölkerung besetzten Gebietes sind nicht beabsichtigt. Soweit in späterem Zeitpunkt etwaige durch Besetzung ehemaligen Polens erforderliche Änderungen der Organisation und Neubesetzung einzelner Stellen in der katholischen Kirche vorgenommen werden sollten, werden wir uns dabei mit dem Vatikan in Verbindung setzen.

Annotation autographe de Pie XII:

Da parte dell'Ambasciatore di Germania 9.10.39.

25. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7074/39)

Vatican, 10 octobre 1939

Il serait prudent de ne pas publier la lettre du cardinal Hlond au Président de la République polonaise. Le nouveau président, M. Raczkiewicz, est un catholique sincère.

Occorrerà umiliare al Santo Padre i documenti comunicati dall'Em.mo Hlond.

ANNEXE :

I. LE CARDINAL HLOND AU CARDINAL MAGLIONE

Rome, 5 octobre

Mi prendo la libertà di rimettere devotamente all'Eminenza Vostra copia della lettera, con cui il nuovo presidente della Repubblica polacca signor Ladislao Raczkiewicz¹ il 1 ottobre corr. m'informava della sua nuova carica. Allego anche la mia risposta alla comunicazione del presidente.

¹ Wladislas Raczkiewicz (1885-1947) Président en exil de la République de Pologne (30 septembre 1939 - 6 juin 1947).

Colgo poi quest'occasione per informare ossequentemente l'Eminenza Vostra, che il signor Raczkiewicz è un personaggio per ogni verso onestissimo e sincero cattolico.

II. LE PRÉSIDENT RACZKIEWICZ AU CARDINAL HLOND

Paris, 1^{er} octobre

Eminence, Monsieur le Primat,

Je m'empresse d'informer Votre Eminence que le président de la République de Pologne, Monsieur Ignace Mościcki², par un décret signé à Kutry le 17 septembre de cette année, m'a nommé, en vertu de l'article 24 de la Constitution, Son successeur pour le cas où il abandonnerait le poste de président de la République. Le 30 septembre Monsieur le président Mościcki a déposé sa charge. Le même jour j'ai assumé les devoirs de président de la République de Pologne, et j'ai prêté le serment prescrit par la loi.

Je désire assurer Votre Eminence en Sa qualité de primat de Pologne et par Son intermédiaire Leurs Excellences les évêques de Pologne qu'en me trouvant à la tête de la République, au moment, quand son territoire est occupé par les ennemis de Notre Seigneur Jésus-Christ, j'agirai avec la pleine conviction que la lutte pour l'intégrité et l'indépendance de notre Etat est aussi une lutte pour l'Eglise et pour la civilisation chrétienne.

En recommandant ma tâche aux prières de Votre Eminence et de toute l'Eglise de Pologne, je reste de Votre Eminence le dévoué.

III. LE CARDINAL HLOND AU PRÉSIDENT RACZKIEWICZ

Rome, 3 octobre

Eccellentissimo signor Presidente,

La ringrazio vivamente, signor Presidente, di avermi voluto informare gentilmente della presa dell'ufficio di presidente della Repubblica e del giuramento prestato a norma della Costituzione. Mi rallegrano e confortano per l'avvenire le nobili parole della lettera, che nell'intendimento del signor Presidente la lotta per l'integrità ed indipendenza del nostro Stato è allo stesso tempo la lotta per la Chiesa e per la civiltà cristiana. Non mancherò di comunicare ai vescovi polacchi questa programmatica dichiarazione del signor Presidente, la

² Ignace Mościcki (1867-1946). Président de la République de Pologne depuis le 1^{er} juin 1926.

quale è come tolta dalla viva coscienza della nazione ed allo stesso tempo è l'espressione dell'attesa della cristianità.

I grandi lavori dell'Eccellenza Vostra per la liberazione e ristaurazione della Repubblica saranno accompagnati dalla tenera benedizione dell'episcopato e mia, dalle preghiere della Chiesa in Polonia, dagli auguri ferventi dei cuori polacchi, dagli auspici benevoli delle umane coscienze. Prego l'onnipotente Signore dei popoli e dei tempi, perché per sua volontà e disposizione venga dato al signor Presidente di riportare la maestà dello Stato polacco nei confini della Repubblica indipendente ed imperitura e perché intorno alla persona nobile del signor Presidente, come intorno al legittimo custode della suprema autorità della Repubblica, si stringa in un comune sforzo di salvataggio tutta la nazione polacca. Tali sono gli auguri, che come Primate, depongo con commozione e con omaggio nelle mani del quarto presidente della Repubblica.

Voglia, signor Presidente, gradire i sensi del mio profondissimo ossequio.

12.X.39 S. S. ha visto in questa lettera del card. Hlond un pericolo perché se la lettera sarà pubblicata, l'Em.mo non potrà più tornare in sede. Perciò Sua Eminenza il Segretario di Stato ha parlato con il card. Hlond consigliandolo a non pubblicare la lettera.

26. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7273/39, autogr.)

Vatican, 12 octobre 1939

En Pologne les Allemands fusillent les prêtres et perquisitionnent les maisons.

L'Em.mo Hlond mi riferisce che i Tedeschi avrebbero fucilato undici preti della sua archidiocesi.

Hanno iniziato una perquisizione minutissima in tutte le case.

L'Em.mo non può escludere che essi trovino fra le carte lasciate nell'episcopio qualche lettera proveniente dalla Germania e contenente lamenti e critiche circa il regime nazista. Vi potrà essere *reazione* da parte tedesca contro lo stesso Em.mo (che sembra prevedere una vera persecuzione e rappresaglie... contro la sua persona).

Lo stesso Em.mo avrebbe saputo che Mons. Szeptyckyj sarebbe stato trasportato in Russia.

27. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 7173/39, minute)

Vatican, 13 octobre 1939

Quelques territoires des diocèses polonais occupés par les troupes allemandes sont confiés aux ordinaires des diocèses limitrophes.

Come all'Ecc. V. Rev.ma è ben noto i territori di alcune diocesi polacche restano divisi dalla linea di frontiera germano-russa, stabilita dall'accordo del 29 settembre u.s.

Si tratta, per quanto riguarda il rito latino, dell'arcidiocesi di Leopoli, e delle diocesi di Łomża e di Premisla: le tre sedi episcopali si trovano sotto l'occupazione russa, mentre alcune parrocchie sono nella regione tenuta dai Tedeschi.

Il Santo Padre, che vivamente si preoccupa dell'assistenza spirituale dei fedeli in questi territori separati dai loro pastori, ha benignamente disposto che l'amministrazione delle parti delle menzionate arcidiocesi e diocesi, occupate dalle truppe tedesche, venga affidata provvisoriamente, donec aliter disponatur et ad beneplacitum Sanctae Sedis, agli ordinari polacchi limitrofi, e cioè: le due parti — discontinue — distaccate dalla diocesi di Łomża: all'Ordinario di Płock; la piccola parte separata dalla sede di Leopoli: all'ordinario di Lublino; la parte divisa dalla sede di Premisla: all'ordinario di Tarnovia.

I suddetti ecc.mi ordinari amministreranno pertanto i territori loro così affidati con facoltà di Vescovi residenziali.

Prego l'Ecc. Vostra di portare a conoscenza degli ecc.mi vescovi di Płock e Lublino e di Mons. vicario capitolare di Tarnovia l'augusta disposizione di Sua Santità, interessandoli a farne avvertiti, se è loro possibile; gli ordinari di Łomża, Leopoli e Premisla, a meno che l'Ecc. Vostra trovi il modo di far giungere a questi ultimi una comunicazione diretta.

Voglia l'Ecc. Vostra cortesemente informarmi dell'esecuzione data al suddetto provvedimento.

28. Article de «L'Osservatore Romano»

(A.E.S. 7487/39, texte orig. dactyl. avec corrections autogr. de Pie XII) Edit. «L'Osservatore Romano», domenica 15 ottobre 1939, nr. 243, p. 1.

Vatican, 14 octobre 1939

Dans l'opinion publique perce le soupçon que le Saint Siège ait été indifférent à la tragédie de la Pologne. La cause en est l'insuffisance de l'information. Les principes énoncés par le Pape relativement au conflit et le soin qu'il a de correspondre à la fidélité des peuples font connaître ses sentiments envers la Pologne. Le discours du 30 septembre fait comprendre sa compassion, et sa persuasion que la paix est fruit de la justice et de la charité: seule la raison et non les armes, peut frayer la route à la justice et à la paix.

Note de Pie XII: (Sur une feuille double contenant le texte dactylographié de l'article): 14.10.39. Urgente — Sta bene — Si può pubblicare oggi stesso.

SANTA SEDE E POLONIA

Nel numero del 5 corrente delle «Basler Nachrichten» (Basilea), in una lunga corrispondenza da Roma¹, l'autore nel commentare il fatto che i quotidiani dei vari paesi non hanno dato sufficienti notizie sull'atteggiamento della Santa Sede riguardo all'odierno conflitto internazionale, esprime questa osservazione non nuova, ma giustissima: «La stampa mondiale, sempre intenta alla caccia di notizie sensazionali, mentre accorda spesso, per quanto riguarda il Vaticano, una diffusione non meritata alle notizie meno attendibili, non presta poi alcuna attenzione a fatti realmente significativi».

Anche senza far nostre tutte le conclusioni dell'articolo, non possiamo non appropriarci le parole riportate, le quali contengono un'osservazione che proprio in questi giorni si mostra di viva attualità. Da varie parti, infatti, si va insinuando, più o meno velatamente, che la Santa Sede abbia assistito quasi con indifferenza alla tragedia polacca. Una simile incomprendione dell'atteggiamento vaticano, se può essere in parte attribuita all'eccitamento degli animi, naturale portato della guerra, non trova una spiegazione adeguata se non nella frammentarietà con cui le relative notizie furono comunicate al pubblico dalla stampa dei vari paesi.

¹ «Basler Nachrichten», 5 octobre 1939, nr. 273. Tagesbericht 5. Oktober. Vatikanisches.

Tutto ciò addolora profondamente quanti hanno avuto modo di seguire da vicino l'attività del Santo Padre in questi giorni di angoscia, ed hanno potuto raccogliere dalla viva voce di lui lo strazio arrecato al Suo cuore dalle sofferenze^a di una^b Nazione cattolica d'Europa. Appare chiaramente come si riaffaccino attitudini e lagnanze che già si notarono, contro ogni senso di equità, nei riguardi della Santa Sede ai tempi della grande guerra.

Dicevamo che l'opinione pubblica di alcune nazioni non è stata illuminata sufficientemente al riguardo. Basti dire che il testo del discorso rivolto dal Santo Padre il 30 settembre u.s. ai Polacchi residenti in Roma² — ogni riga del quale costituisce un prezioso attestato della paterna sollecitudine dell'Augusto Pontefice verso la sventurata Polonia — dalla generalità dei quotidiani non è stato pubblicato per esteso; che anzi la maggior parte della stampa si è limitata a dare di quell'udienza pontificia una relazione troppo breve e sommaria.

Altro elemento non trascurabile — come accennavamo — è in questa materia l'eccitamento delle passioni, scatenato dalla guerra, che facilmente^c rende pronti gli animi a vagliare^d le cose unicamente nel senso delle proprie inclinazioni e simpatie. D'altra parte in momenti nei quali si assiste a tentativi di distruzione dei più sacri valori morali, più vivo si sente il bisogno di una voce superiore, emanazione di un'autorità imparziale, che si levi nel nome della verità e della giustizia, e condanni la menzogna e l'iniquità. Questa voce, quest'autorità, non per i soli fedeli, ma per gli uomini tutti è rappresentata unicamente dal Pontefice Romano. Quanto al tono di questa voce, alle manifestazioni di quest'autorità, è superfluo dichiarare che sentimenti ed espressioni che possono essere legittimi — e talora soltanto tollerabili — nei fedeli, e negli stessi membri della gerarchia locale^e di uno dei paesi belligeranti, a torto si desidererebbero, e magari si attenderebbero, dal Capo visibile della Chiesa, dal Vicario di Gesù Cristo. Che se nel cuore di colui, che è Padre di tutte le genti, il dolore per la sciagura che si abbatte su di uno dei suoi prediletti figliuoli, è, e deve essere, più fortemente sentito, non ne segue che la reazione prodotta da questo dolore debba raggiungere delle forme^f che non si confanno alla Sua qualità di Padre comune. Per di più, in questi

^a *corr. pour* dal martirio ^b fra le predilette [Nazioni cattoliche] *omiss.* ^c *ajouté* ^d *corr. pour* considerare superficialmente [le cose] ed a vagliarle ^e *ajouté* ^f di espressione *omis*

² *Supra* nr. 15.

ultimi tempi le folle si sono abituate ad un linguaggio di una vivacità, e talvolta violenza, tale da far apparire, per ragion di contrasto, fiacca ed attenuata ogni maniera di esprimersi, che da tali modi rifugga.

Sarà quindi bene, anziché avanzare apprezzamenti inopportuni, esaminare accuratamente e con maggior serenità il contegno della Santa Sede di fronte alla situazione creata presentemente dalla guerra.

Anzitutto i principi propugnati e sostenuti dalla Sede Apostolica relativamente all'attuale conflitto sono stati proclamati dall'Augusto Pontefice in occasione di avvenimenti ufficiali, sia prima dello scoppio delle ostilità, sia durante l'infuriare della guerra: basti ricordare le solenni udienze concesse ai nuovi Ambasciatori della Polonia (25 luglio) e del Belgio (15 settembre)³. Per chi poi conosca, da una parte, l'amore con cui il Santo Padre ricambia l'attaccamento dei popoli alla Chiesa, e la fedeltà di lui a quei principi, dei quali ha la infallibile custodia, e, dall'altra, la gravità della sciagura che si è abbattuta sul cattolico popolo della Polonia, non occorrono altri elementi a convincersi del profondo cordoglio arrecato al Sovrano Pontefice dagli avvenimenti odierni.

Ma se in tali condizioni anche il silenzio poteva bastare ad esprimere il pensiero della Santa Sede, non è assolutamente il caso di parlare di silenzio dopo la memoranda udienza del 30 settembre^h. Al desiderio di ricevere una parola di conforto, il Santo Padre rispondeva aprendo il Suo cuore paterno con una effusione davvero commovente: « Raramente abbiamo sentito dentro di Noi tanto intimo ed ardente come oggi il desiderio di mostrarci, nei fatti e nelle parole... il Vicario ed il Rappresentante di Gesù Cristo, l'immagine vivente di quel Dio incarnato, del quale s. Paolo ha potuto dire: « Apparuit benignitas et humanitas ». Sì, è proprio la compassione infinitamente tenera dello stesso Cuore divino, che Noi vorremmo in questo momento far vedere, comprendere, sentire a tutti voi, figli della cattolica Polonia ...

« Davanti ai Nostri occhi passa in questo momento, come visione di folle spavento e di tetra disperazione, la moltitudine dei profughi e degli erranti, tutti coloro che non hanno più una patria, più un focolare. Salgono straziati fino a Noi i singhiozzi delle madri e delle spose, che piangono gli esseri cari, caduti sui campi di battaglia; udiamo il

^g *corr. pour* dai^h tristissimi ^h *corr. pour* 1. ottobre.

³ *Supra* nr. 18 notes 4 et 5.

lamento desolato di tanti vecchi e di tanti infermi, che troppo spesso restano forse privi di ogni assistenza, di ogni soccorso; i vagiti ed i pianti dei piccini, che non hanno più genitori, le grida dei feriti ed il rantolo dei moribondi, che non erano tutti dei combattenti. Noi facciamo nostre tutte le loro sofferenze, tutte le loro miserie, tutti i loro lutti ... ». Ed il Sommo Pontefice trepida e paventa con loro, supplica e spera che almeno quello che è il più prezioso ed inalienabile patrimonio — quello della loro fede — non subisca attentati, non tema pericoli, non vada comunque perduto, « nonostante le molte ragioni di temere, che destano i troppo noti disegni dei nemici di Dio ». E nei cuori esulcerati di quei figli il Papa getta, con mano sapiente, paternamente e a tempo, la fiducia nel divino aiuto.

Il 25 luglio u.s., nel rispondere all'Ambasciatore di Polonia, Sua Santità ancora una volta parlava della necessità di « una vera e stabile pace, fondata sulla giustizia, sull'onore e sulla libertà delle Nazioni »⁴. Ed ora, dopo i tremendi fatti di queste ultime settimane, ecco che egli torna a levare la sua voce, per proclamare, sulle fumanti rovine della guerra, che « mediante la giustizia e la carità — mediante esse sole, come Noi non cessiamo di ripetere —, potrà finalmente essere restituita al mondo, oggi tanto sconvolto, quella pace, a cui, in mezzo al tumulto delle armi, così ansiosamente anela il grido dei popoli ... ».

Si ricordi un'altra parola del Sommo Pontefice, che dovrebbe a tutti aprire gli occhi ed il cuore, e rendere tutti docili alla voce del Pastore: « Noi, non d'altro armati che della parola di Verità, al di sopra delle pubbliche competizioni e passioni, vi parliamo nel nome di Dio ... ». E nel nome di Dio ripete a tutti, vincitori e vinti, d'oggi e di domani: « È con la forza della ragione, e non con quella delle armi, che la giustizia si fa strada. E gl'imperi non fondati sulla Giustizia non sono benedetti da Dio. La politica emancipata dalla morale tradisce quelli stessi che così la vogliono » (Messaggio radiofonico del 24 agosto)⁵.

Così parla il Papa.

⁴ *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. I, pp. 281-284.

⁵ Cfr. *Actes et Documents*, vol. I, pp. 230-233.

15 OCTOBRE 1939

29. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Tél. nr. 14 envoyé par poste (A.E.S. 7462/39)

Kaunas, 15 octobre 1939
reçu, 19 octobre 1939

On soulèvera des difficultés contre l'Archevêque de Vilna.

Da qualche accenno fatto da un alto funzionario del Ministero degli Esteri con cui ho conversato ieri, io temo che in epoca non lontana questo Governo solleverà difficoltà contro attuale arcivescovo Vilna¹ che sembra persona mal vista in questi ambienti per sua azione polonizzatrice antilituana.

30. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7473/39, orig. autogr.)

Rome, 17 octobre 1939

Entretien avec l'ambassadeur d'Allemagne. Le Gouvernement allemand désire que la vie religieuse continue dans les territoires occupés de Pologne et demande que le Saint Siège le consulte sur le choix des nouveaux évêques de Pologne.

17 ottobre 1939

Il sig. ambasciatore di Germania mi ha dichiarato, per ordine del ministro degli Esteri von Ribbentrop, essere desiderio del Governo germanico che la vita religiosa nei territori occupati in Polonia si svolga normalmente, e mi ha domandato di prendere atto di tale dichiarazione.¹

È desiderio del Governo germanico che all'amministrazione delle diocesi vacanti (p.e. Gurk²) si provveda con accordo previo *confidenziale* col Governo stesso (l'ambasciatore così si è espresso col card. Segretario il 17-X-39);

¹ Mgr Romuald Jałbrzykowski, archevêque de Vilna depuis le 24 juin 1924.

² Supra nr. 25.

³ Evêché en Autriche, vacant par la résignation de Mgr Adam Hefter (14 juillet 1939). Cf. *Actes et Documents*, vol. II, p. 101, note 4.

Note de Mgr Tardini:

20-X-'39. Ex audientia Em.mi (dopo l'udienza di Sua Santità)
L'Em.mo non crede opportuno che si affidino — in questi momenti — diocesi polacche a prelati tedeschi. Sua Santità riconosce giusta questa osservazione e decide di soprassedere.

31. L'ambassade d'Allemagne au cardinal Maglione

(A.E.S. 7459/39, orig.)

Rome, 17 octobre 1939

Le retour en Pologne du cardinal Hlond et des évêques Okoniewski et Adamski n'est pas désiré par les autorités allemandes; on leur défendra de rentrer ou de séjourner en Pologne.

I. Kardinal Hlond hat sich bis in die letzte Zeit seines Aufenthalts in Polen im antideutschen Sinne betätigt und sein Kirchenamt dazu missbraucht, führend in der antideutschen Politik zu wirken. Seine Einreise nach Polen ist daher im Interesse der Befriedung des polnischen Gebiets nicht opportun.

Note du card. Maglione:

Consegnatomi dall'Ambasciatore di Germania il 17-X-39

Note du card. Maglione sur une traduction italienne du même télégramme:

Ho fatto osservare all'Ambasciatore che il card. Hlond era Primate di Polonia, vescovo di Polonia, e che se aveva manifestato sentimenti patriottici polacchi non gli si poteva far rimprovero di ciò.

Non si poteva davvero pretendere che egli fosse di sentimenti *germanici*. Non mi constava che egli avesse fatto propaganda antitedesca.

II. Erzbischof von Gnesen-Posen, Kardinal Hlond, sowie die Bischöfe Okoniewski von Kulm-Pelplin und Adamski¹ von Kattowitz haben beim Einmarsch der deutschen Truppen in Polen ihre Diözesen verlassen. Ersterer hat sich ins Ausland begeben, der Aufenthalt der beiden anderen Bischöfe ist nicht bekannt. Es ist nicht angängig, dass einer dieser drei polnischen Bischöfe, die durch ihre deutschfeindliche Haltung bekannt sind, von den deutschen Behörden die Erlaubnis zur Rückkehr oder zum Aufenthalt in dem von uns besetzten Gebiet erhält. Ebenso

¹ Mgr Adamski ne quitta point son diocèse. Cf. infra nr. 37.

kommt die Ausübung des bischöflichen Amtes durch einen der Genannten in ihren seitherigen Diözesen nicht mehr in Frage.

Seitens der Reichsregierung würden keine Bedenken bestehen, wenn vorläufig die kirchliche Verwaltung des Erzbistums Gnesen-Posen dem Prälat Hartz² in Schneidemühl, die des Bistums Kulm-Pelplin dem Bischof Splett in Danzig und die des Bistums Kattowitz dem Erzbischof von Breslau, Kardinal Bertram, anvertraut würde.

Note de Mgr Tardini:

17-X-39

Consegnato personalmente da S. E. l'ambasciatore di Germania all'em.mo cardinale Segretario di Stato.

32. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. 128 (A.E.S. 7451/39, minute)

Vatican, 18 octobre 1939

Le Gouvernement allemand refuse le visa au cardinal Hlond.

Eminentissimo cardinale Hlond ha espresso desiderio ritornare in sede. Santo Padre ha incoraggiato pronta attuazione tale proposito et ordinato che sia rilasciato all'Eminentissimo passaporto vaticano¹.

Detto passaporto fu inviato questa Ambasciata germanica, la quale ha fatto sapere che suo Governo non autorizza apporre visto².

Ho pregato allora Ambasciatore far presente al Governo del Reich quanto segue:

1) persistente rifiuto produrrebbe penosissima impressione presso cattolici polacchi, dei quali Eminentissimo è Primate;

2) Em.mo potrebbe svolgere in patria opera consolatrice et pacificatrice.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma interessarsi vivamente presso coteste autorità a fine di ottenere autorizzazione rilasciare visto, facendo anche considerare che rifiuto è tanto più sgradevole Santa Sede quanto è più alta dignità Eminentissimo Primate.

² Mgr François Hartz, Prélat de Schneidemühl depuis le 21 février 1931. La *Praelatura nullius* de Schneidemühl, suffragant de Breslavie, avait été érigée le 13 août 1930, par la Constitution apostolique « *Pastoralis Officii* » (A.A.S. 23 [1931] 34-41), qui réglait l'organisation des provinces ecclésiastiques en Prusse d'après les engagements de l'art. 2 du Concordat entre le Saint Siège et la Prusse du 5 août 1929 (A.A.S. 21 [1929] 521-539).

¹ Supra nr. 16, 17.

² Supra nr. 31.

33. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 203 (29108) (A.E.S. 7769/39, orig.)

Berlin, 23 octobre 1939

Varsovie bombardée présente un spectacle désolant. La Gestapo a commencé à emprisonner les prêtres.

Mi pregio comunicare rispettosamente a Vostra Eminenza Reverendissima le notizie fornitemi da Monsignor Carlo Colli, consigliere di questa Nunziatura apostolica, di ritorno dal suo viaggio a Varsavia ¹.

La città di Varsavia fu attaccata dalle forze militari germaniche fin dal primo giorno delle ostilità. Infatti la mattina del giorno 1° settembre, quando presso Danzica e nel corridoio si apriva il primo fuoco dei Tedeschi contro le truppe polacche, uno stormo di aeroplani tedeschi si portava improvvisamente su Varsavia e gettava bombe sull'aeroporto militare di Ochota, a sud della città, danneggiandovi fortemente tutti gli apparecchi, che l'esercito polacco vi teneva.

Da quel giorno le incursioni degli aeroplani tedeschi su Varsavia divennero quotidiane e sempre più intense, finché negli ultimi giorni di battaglia non ebbero più tregua.

L'ultimo giorno del bombardamento aereo le autorità militari tedesche fecero stendere artificialmente sulla città una nube densa ed oscura; gli aeroplani scorrazzavano invisibili ed indisturbati sulla capitale al disopra della nube, poi ad un tratto con mossa rapida attraversavano la nuvola, scendevano sull'abitato, gettavano la bomba, risalivano e scomparivano, lasciando dietro di sé la rovina e la morte.

Per la verità debbo dire che ammirabile fu il contegno di Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Gall, arcivescovo titolare di Carpato, attualmente vicario capitolare dell'archidiocesi. Subito ai primi giorni di guerra diramò al clero l'ordine che tutti i sacerdoti in cura d'anime avessero a restare al proprio posto ed egli stesso diede l'esempio. Rimase infatti a Varsavia tutto il tempo delle ostilità e, nonostante i suoi 76 anni, diede prova di coraggio apostolico e di virile fermezza. L'esem-

¹ Mgr Colli avait quitté Berlin le 14 octobre, sur un train mis par le Gouvernement du Reich à la disposition des missions diplomatiques accréditées à Berlin, pour se rendre à Varsovie. Il y arriva le 15 et en repartit le 17. La mission devait se limiter strictement à vérifier l'état des bâtiments de la Nonciature et des archives. Mgr Colli avait résidé à la Nonciature de Varsovie de 1924 à 1932, d'où il était passé à Berlin. (Orsenigo à Montini, Rap. nr. 191(29029) du 21 octobre [A.E.S. 7689/39]).

pio valse a far sì che tutto il clero dell'archidiocesi di Varsavia, per quanto finora si sappia, rimase fedele al proprio posto ed al proprio dovere.

Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Gall dapprima abitò nel palazzo arcivescovile, che è di solito la dimora dell'Arcivescovo di Varsavia, e vi restò fino al giorno in cui sei bombe squarciarono tutto l'edificio, lasciando soltanto i muri esterni. Allora si ritirò nella sua abitazione privata presso la Cattedrale e di là assisté al bombardamento, che ha reso il duomo ormai inutilizzabile. Infatti il duomo è ora chiuso al culto, perché è pericoloso entrarvi. Il tetto, squarciato da una bomba, è stato preda del fuoco; la parte superiore della facciata è demolita, il pavimento è tutto scomposto, a causa di una bomba caduta proprio nel mezzo; l'organo è distrutto, così pure furono distrutte tutte le artistiche vetriate, che adornavano le ampie finestre del tempio. L'altare maggiore è stato pure danneggiato, non molto però, così che si è potuto salvare il bel quadro, che fa da pala allo stesso altare, pregevole opera di Palma il Vecchio. La tela è stata bensì staccata dalla cornice per il colpo d'aria prodottosi allo scoppio delle bombe, ma è tuttora intera. Il Santissimo Sacramento era stato prudentemente portato da Sua Eccellenza Monsignor Gall in una cappella attigua alla cattedrale, dove fu conservato per tutto il tempo della battaglia di Varsavia, vigilato personalmente dal coraggioso Arcivescovo.

Attigua alla cattedrale sta la chiesa dei padri della Compagnia di Gesù; questa ebbe a soffrire danni minori: solo la cupola fu distrutta dall'incendio propagatosi dalla cattedrale in fiamme. Si deve al sangue freddo di due fratelli, se tutta la costruzione non fu divorata dal fuoco; quei due ardimentosi fratelli salirono con grave pericolo sul tetto della chiesa e con secchi d'acqua e con sacchetti di sabbia riuscirono a circoscrivere l'incendio scoppiato sulla cupola, salvando l'intero edificio. Ora la chiesa dei Gesuiti serve largamente ai fedeli, essendo chiusa la cattedrale.

Sua Eccellenza Monsignor Antonio Vladislao Szlagowski, vescovo titolare di Irenopoli di Cilicia, ausiliare del rimpianto cardinale Alessandro Kakowski, è rimasto egli pure in città durante tutti i giorni del bombardamento e fortunatamente è rimasto incolume.

Il seminario diocesano, che si trova nella maggior arteria cittadina, Krakowskie Przedmiescie, è stato gravemente bombardato. Vi si trovavano i chierici, che vivevano nei sotterranei, dove erano state improvvisate aule scolastiche, dormitori, refettorio, cappella. Il 20 set-

tembre una bomba squarciava il tetto, penetrava in tutti i piani dell'edificio seminandovi la rovina, arrivava fino al pianterreno, sfondava anche la volta dei sotterranei e, penetrando dove erano raccolti i seminaristi, uccideva sul colpo due diaconi e cinque chierici, e feriva, per fortuna non gravemente, al capo ed alla schiena anche il reverendissimo Monsignore Sigismondo Kaczynski, canonico della cattedrale, direttore dell'Agenzia cattolica della Stampa.

Ora l'autorità diocesana, perduto l'edificio del proprio seminario, non ha voluto per questo desistere dal proposito di continuare la vita seminaristica dei chierici e con geniale e coraggioso pensiero ha trasportato le sue tende nell'edificio delle associazioni cattoliche, che trovasi nella parte centrale della città: è un bell'edificio moderno eretto in questi ultimi tempi da Sua Eminenza il rimpianto cardinale Alessandro Kakowski in un punto importante della città, vicino alla stazione centrale.

Tra le file del clero dell'archidiocesi di Varsavia la guerra ha prodotto purtroppo dei vuoti dolorosi. Fino ad ora si ha notizia che sono morti, colpiti da bombe, quattro sacerdoti:

il reverendo sacerdote Riccardo Paciorowski, parroco di Bialynin, nel Decanato di Skienewice;

il reverendo sacerdote Giuseppe Wierzejski, parroco di Mszczonow, Decanato di Mszczonow;

il reverendo sacerdote Vladislao Gołędowski, vicario di Mszczonow;

il reverendo sacerdote Vittore Rostkowski, canonico della Cattedrale di Varsavia, colpito in pieno da una bomba un mattino, verso le ore 8, mentre attraversava la piazzetta retrostante al duomo, per portarsi in cattedrale e celebrare la santa messa.

Sono pure morti, in seguito a ferite riportate durante i bombardamenti, i seguenti sacerdoti:

il reverendissimo canonico Giacomo Dąbrowski, parroco della chiesa di san Giacomo, nel sobborgo di Ochota. La mattina del 1° settembre, primo giorno di guerra, durante il primo inatteso bombardamento, che, come ho detto più sopra, gli aereoplani tedeschi fecero all'aeroporto militare di Ochota, il buon sacerdote si era riparato nel sotterraneo della nuova casa parrocchiale in costruzione. Il sotterraneo era coperto da un soffitto formato da un lastrone di cemento armato dello spessore di circa 70 centimetri. Ma una bomba spezzò il lastrone di cemento, penetrò nel sotterraneo e colpì il parroco sa-

cerdote Giacomo Dąbrowski alle gambe. Dopo pochi giorni di sofferenze il povero sacerdote doveva decedere in seguito a sopravvenuta cancrena.

il reverendo canonico Francesco Gaşiorowski, parroco della chiesa di san Stanislao vescovo e martire, in Varsavia, quartiere di Wola;

il reverendissimo monsignore Casimiro Kobrzynski, Cameriere d'Onore di Sua Santità, sacerdote emerito, che viveva in seminario.

Non mancarono vittime anche tra gli ordini religiosi. Fino ad ora risulta che una bomba è caduta sull'ospedale del Bambino Gesù, che trovasi a Varsavia, in prossimità del grande stabilimento dei filtri dell'acqua potabile, bersaglio frequente delle artiglierie e delle incursioni degli aeroplani da bombardamento. Delle suore Figlie della Carità, di san Vincenzo de' Paoli, che trovansi in questo Ospedale, 17 furono uccise, di queste, 8 furono già estratte cadaveri, le altre trovansi tuttora sotto le macerie.

Così pure delle RR. Suore Orsoline 2 furono uccise e sei ferite.

Particolarmente pietoso è il caso occorso ad alcuni ecclesiastici di Posnania. Appena avvenuto lo sfondamento del confine polacco di Posnania da parte delle truppe tedesche, non pochi sacerdoti e religiosi di quella regione fuggirono, cercando riparo specialmente a Varsavia. Alcuni di questi fuggiaschi, si crede che siano 8 o 9, andarono a rifugiarsi nei sotterranei di una casa situata in via Miodowa, nel centro della città. Per somma sventura quella casa fu colpita in pieno dalle bombe, che la ridussero ad un mucchio di rovine ed i poveri ecclesiastici, che trovavansi nel sotterraneo, rimasero sepolti sotto le macerie. Fino ad ora le macerie non furono rimosse e non si sa quindi né quanti siano, né chi siano le vittime. Sembra che fra le vittime ci sia anche un padre benedettino di Posnania.

Nella stessa ulica Miodowa si trovano il convento dei padri cappuccini e la casa abitata dai padri basiliani, di rito orientale. Ambedue queste case sono rimaste illese. Così pure non si hanno a lamentare vittime nel convento dei padri redentoristi nel quartiere di Wola.

Quasi tutte le chiese furono a Varsavia danneggiate; particolarmente colpite sono: la cattedrale, sant'Anna, santa Croce, la chiesa del seminario, Tutti i Santi, sant'Adalberto a Wola, sant'Edvige, la Madonna del Rosario, la chiesa del Corpus Domini, la chiesa di Cristo Re, sant'Andrea Bobola e santa Maria Maddalena. Le chiese di Praga ebbero a soffrire di meno; anche la grandiosa basilica del Sacro

Cuore di Gesù, quantunque colpita da bombe, non ebbe danni così rilevanti come le altre suaccennate chiese di Varsavia.

Nell'archidiocesi di Varsavia varie chiese parrocchiali furono danneggiate ed anche incendiate. Non si hanno finora notizie precise al riguardo; si crede che le chiese danneggiate dalle bombe e dall'incendio possano essere una ventina.

Intanto nella capitale polacca è incominciata da parte della Polizia Segreta di Stato (Gestapo) una azione contro il clero. Subito nei primi giorni dopo l'occupazione di Varsavia da parte delle truppe germaniche, circa 300 sacerdoti furono incarcerati senza nessuna motivazione. Tra questi sacerdoti incarcerati vi sono stati molti parroci della città, membri di ordini e congregazioni religiose. Alcuni di questi ecclesiastici furono incarcerati nelle loro case, altri invece furono sorpresi sulla via ed invitati a portarsi ai posti di polizia, dove furono tratti. Il giorno 15 corrente, quando Monsignor Colli giunse a Varsavia, la maggior parte di questi sacerdoti imprigionati fu rilasciata, solo una decina furono tratti e si trovano forse tuttora in arresto. Monsignor Colli quello stesso giorno parlò in proposito col Reichskommissar della città di Varsavia, un colonnello medico, certo dottor Otto, che fu già borgomastro di Düsseldorf; questi disse di aver preso lui stesso l'iniziativa per la liberazione dei sacerdoti incarcerati; raccontò che quel mattino egli si era presentato alle carceri, aveva adunato i sacerdoti detenuti e parlando prima in tedesco eppoi in francese aveva loro detto che, se promettevano di non immischiarsi nelle cose politiche, li avrebbe subito rilasciati liberi. Monsignor Colli disse allora al suo interlocutore di sapere che però non tutti i sacerdoti detenuti erano stati liberati, ma che una decina era ancora in carcere e vivamente raccomandava al signor Reichskommissar di voler disporre per il rilascio anche di questi. Il signor Reichskommissar disse di volere personalmente interessarsi della cosa e promise che avrebbe fatto tutto il possibile per liberare gli ecclesiastici.

Tra i sacerdoti varsaviesi incarcerati trovavansi pure il reverendissimo Monsignore Eusebio Brzeziewicz, protonotario apostolico *ad instar participantium*, parroco di sant'Alessandro, un vegliardo di 81 anni ed il reverendissimo Monsignore Sigismondo Choromański, canonico della cattedrale, cancelliere di curia. Ambedue questi sacerdoti erano stati rilasciati prima dei loro compagni di prigionia, date le loro condizioni di salute.

La città di Varsavia presenta un aspetto di desolazione; non vi è

finora né il gas, né la luce elettrica, neppure l'acqua potabile, perciò la popolazione deve servirsi dell'acqua della Vistola, con grave pericolo per la salute pubblica. Varsavia è una città isolata dal mondo: le ferrovie non funzionano, perché le linee sono state in molti punti danneggiate, le segnalazioni devastate; in città non vi sono tramvie non vi sono automobili pubbliche, nessun servizio di posta, di telegrafo e di telefono. Le vie, specialmente le centrali, sono percorse da fiumane di popolo, in maggior parte donne, e tutta la gente cammina in mezzo alla strada, perché è pericoloso camminare sui marciapiedi, dove sovrasta continua la minaccia di essere colpiti dai ruderi delle case in rovina. Tutti hanno un aspetto triste; gli occhi sono fissi, imbambolati, come di gente che abbia ancora davanti allo sguardo la visione di scene terrificanti; molti di questi infelici hanno nell'animo dubbi atroci sulla sorte dei loro cari: nulla infatti si sa più dei soldati combattenti: sono stati uccisi? feriti? sono stati fatti prigionieri? si trovano in Germania? sono forse in Russia? eppoi c'è la grande incognita dei morti, che trovansi senza dubbio sotto le macerie. Quando esse saranno rimosse, quanti lutti si accerteranno!

Una scena commovente presentano pressoché tutte le piazze, specialmente le centrali: le aiuole dei giardinetti situati in mezzo alle piazze furono tramutate in improvvisati cimiteri; mani pietose nottetempo scavarono fosse per seppellirvi i cadaveri delle vittime, che la mitraglia faceva ogni giorno; su quei tumuli recenti i cittadini ora si recano a pregare ed a deporre fiori. Su ogni tumulo si erge un'umile e rozza croce di legno, sulla quale è scritto il nome del defunto; su molte croci sta però la scritta: *Nie znany* (Ignoto!).

Moltissime case sono squarciate; specialmente nel centro della città le rovine sono molteplici e vaste; intere vie sono distrutte; Nowy Swiat, Krakowskie Przedmieście, Marszałkowska, le principali arterie cittadine offrono in certi punti aspetti orribili; alcune vie sembrano intatte, come l'ulica Trauguta, ma se vi si passa, ci si accorge che tutti i palazzi hanno soltanto la cortina formata dalla facciata, rimasta lì a mascherare la completa rovina dell'interno. Anche i palazzi delle ambasciate e delle legazioni non furono risparmiati; i più danneggiati furono quelli della Santa Sede, dell'Ambasciata di Francia, della Legazione di Ungheria, dell'Ambasciata Sovietica, dell'Ambasciata di Germania, della Legazione di Lituania; danni ebbero pure i palazzi dell'Ambasciata d'Inghilterra, dell'Ambasciata degli Stati Uniti d'America; all'Ambasciata d'Italia, in uno degli ultimi giorni del bombar-

damento, una bomba rovinò tutta una parte dal tetto fino al pianterreno.

Prima di ripartire per Berlino Monsignor Colli venne a conoscenza di un'altra notizia grave: dal Vicerettore del seminario arcivescovile di Varsavia, che, come fu detto, ha trasportato le sue tende nel palazzo delle Associazioni cattoliche, nei pressi della chiesa di santa Barbara, egli è venuto a sapere che le autorità tedesche avevano sequestrato il tesoro della chiesa parrocchiale di santa Barbara.

Sua Eccellenza Monsignore Stanislao Gall, vicario capitolare dell'archidiocesi di Varsavia, ha espresso a Monsignor Colli le sue preoccupazioni per l'avvenire della città; l'inverno si avvanza, se pure non può dirsi già incominciato, poiché a Varsavia è già nevicato; migliaia di persone sono senza tetto, la città scarseggia di viveri; gli stabilimenti sono stati distrutti dalla mitraglia delle artiglierie e dalle bombe degli aereoplani, gli istituti di commercio, devastati essi pure, sono chiusi; le botteghe ed i magazzini sono stati saccheggianti, poiché in seguito allo scoppio delle bombe tutti i vetri delle vetrine sono caduti infranti, lasciando libero adito alle bande di saccheggiatori. In questo stato di cose gli operai, gli impiegati, gli esercenti non hanno possibilità di lavoro e quindi di guadagno. Si aggiunga che la popolazione della città si trova in tale uno stato di smarrimento spirituale, che non si sa quando potrà riprendere con lena la vita normale. In questo triste stato di cose Sua Eccellenza Monsignore Stanislao Gall avanza rispettosamente la domanda, se non è possibile ragguagliare di questo estremo bisogno della cittadinanza di Varsavia i Polacchi, che dimorano nell'America del Nord, invocando da essi un pronto e valido soccorso, sia coll'invio di derrate alimentari, sia colla somministrazione di aiuti finanziari, non so però che dirà il Governo. Infine mi pregio di compiegare, nella traduzione italiana, il testo di una breve e commovente lettera pastorale, che lo stesso eccellentissimo arcivescovo Monsignore Stanislao Gall, nel suo zelo per il gregge, ha stimato opportuno indirizzare al clero ed al popolo dell'archidiocesi di Varsavia in questi tristi momenti di prova.

34. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 7821/39, orig. autogr.)

Rome, 28 octobre 1939

Le Gouvernement lithuanien ne désire pas Mgr Meystowicz comme archevêque de Vilna.

Il Ministro di Lituania¹ mi ha detto che corrono voci di una prossima nomina del consigliere ecclesiastico dell'Ambasciata di Polonia, Mgr Meystowicz², ad arcivescovo di Vilna.

Il Governo lituano non ne sarebbe contento e prega la S. Sede di non procedere a tale nomina.

Ho risposto che oggi per la prima volta e proprio da lui sento parlare di tali voci.

35. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 210 (29202) (A.E.S. 7784/39, orig.)

Berlin, 28 octobre 1939

Il est impossible au Nonce de communiquer avec certains évêques polonais. Le Nonce demande et obtient l'extension de ses facultés aux territoires polonais.

Mi è pervenuto il pregiato dispaccio della Eminenza Vostra Reverendissima, nr. 7173/39, in data 13 c.m.¹, con le venerate istruzioni per affidare ai vescovi polacco-germanici confinanti le parti delle diocesi latine in territorio attualmente occupato dai Tedeschi. Purtroppo, le comunicazioni con Plock, Tarnovia e Lublino sono tuttora interrotte.

Appena sarà possibile, farò pervenire agli eccellentissimi ordinari indicatimi, a nome della Santa Sede, le necessarie facoltà per assumere in amministrazione, donec aliter disponatur et ad beneplacitum Sanctae

¹ Stanislas Girdvainis, qui avait présenté à Pie XII ses lettres de créance le 18 octobre. Le discours prononcé par le Pape à cette occasion est édité in *Discorsi e radiomessaggi*, vol. I, pp. 339-341.

² Mgr Valérien Meysztowicz, conseiller canoniste.

¹ Supra nr. 27.

Sedis, le rispettive regioni loro assegnate, e poi mi recherò a premura di darne notizia all'Eminenza Vostra Reverendissima.

Al tempo stesso mi permetto chiedere se io pure posso far uso, ex potestate delegata, delle consuete facoltà accordate ai nunzi apostolici, anche per le regioni polacche nel territorio occupato dalle truppe tedesche, donec aliter disponatur, atteso che gli Ordinari polacchi inclinano già a rivolgersi, per qualche concessione, a questa Nunziatura apostolica².

Note de Mgr Tardini:

1-XI-'39

Ex audientia SS.mi: Sua Santità concede al Nunzio le facoltà richieste, iuxta preces. Comunicare al Nunzio³.

36. Le primat de Pologne cardinal Hlond au pape Pie XII

(A.E.S. 8244/39, orig. autogr.)

Rome, 30 octobre 1939

Remerciements pour l'encyclique « Summi Pontificatus » et pour l'allocution du 30 septembre.

Beatissimo Padre,

Prostrato al bacio del S. Piede mi permetto di umiliare alla Santità Vostra i più devoti ringraziamenti, anche a nome della Polonia cattolica, per quel prezioso e provvido documento, che è l'Enciclica « Summi Pontificatus ». La esplicita analisi dei mali che opprimono l'umanità, quel richiamo supremo alla eterna e rivelata norma del bene, nonché quell'indicazione sommamente autoritativa dei rimedi fondamentali onde salvare l'umano consorzio, danno all'Enciclica una gravità ed un significato di attualità, come lo ebbero poche enunciazioni papali. Accolta con sollievo e riconoscenza dagli uomini di buona volontà, destinata a far pensare e cambiar di mente i perturbatori della tranquilla convivenza dei popoli, essa viene salutata con speciale entusiasmo e particolarissima gratitudine dalla sofferente nazione polacca.

² Le nonce en Pologne Cortesi avait dû quitter Varsovie avec tout le Corps diplomatique pour suivre le Gouvernement qui s'était retiré vers le sud du pays, et avait ensuite franchi la frontière roumaine. Cf. *Actes et Documents*, vol. I, nr. 189, 190, 195, 204.

³ La communication eut lieu le 2 novembre par télégramme nr. 135 (A.E.S. 9074/39).

Infatti sullo sfondo del magistrale documento la causa della Polonia appare nella sua vera luce, mentre quelle parole sovranamente benevole ed amiche, che la Santità Vostra si degnò di pronunciare espressamente sulla triste sorte e sull'auspicata risurrezione della Polonia, colmeranno l'animo dell'infelice popolo di vera e soave consolazione.¹ Questa enunciazione ufficiale e solenne, insieme coll'indimenticabile paterna allocuzione del 30 settembre², verranno primamente apprezzate dai Polacchi e saranno anche per la futura generazione di grande conforto nella Fede e nel tradizionale attaccamento alla S. Sede, specie se viste alla luce delle molteplici e grandiose opere di beneficenza, che la Santità Vostra con papale munificenza ha iniziato ed esercita per salvare il popolo polacco, condannato anche sul patrio suolo all'estermio attraverso la miseria, la fame e le malattie.

Mi darò ogni premura per diffondere largamente in patria, nei campi d'isolamento e tra l'emigrazione polacca la versione dell'Enciclica. Altrettanto sto facendo ora colla tanto confortante allocuzione della Santità Vostra del 30 settembre.

Implorando umilmente la Benedizione apostolica per la Polonia e per me, mi stimo quanto mai felice ed onorato di potermi dichiarare con sensi di assoluta sudditanza ed ossequio religioso di Vostra Beatitudine umilissimo devotissimo obbedientissimo figlio

Augusto card. Hlond

37. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 214 (29.269) (A.E.S. 8130/39, orig.)

Berlin, 3 novembre 1939

Indications sur les critères de gouvernement des Allemands en Pologne.

La visita di un sacerdote della Diocesi di Katowice, inviato alla Nunziatura apostolica di Berlino dal suo stesso Vescovo¹, mi mette in grado di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima alcune notizie che, se non importanti in sé, sono però sintomatiche per intravedere

¹ A.A.S. 31 (1939) 449, et pour le texte italien primitif, *Actes et Documents*, vol. I p. 321.

² *Discorsi e radiomessaggi*, vol. I, pp. 325-329.

¹ Mgr Stanislas Adamki, évêque de Katowice depuis le 2 septembre 1930.

con quali criteri di governo intendono procedere i recenti conquistatori della Polonia.

La diocesi di Katowice è situata quasi alle frontiere dell'attuale Germania e cioè entro i confini germanici anteriori al 1918 ed è confinante con l'archidiocesi di Breslavia. La diocesi di Katowice conta circa 1.200.000 anime, delle quali il 20% di Tedeschi; di questi quasi la metà è protestante. I sacerdoti sono circa 400, compresi i religiosi, che però sono in numero limitatissimo. L'ordinario della diocesi è Sua Eccellenza Monsignore Stanislaw Adamski, uomo di 65 anni, ancor robusto ed assai zelante; ha un vescovo ausiliare, Sua Eccellenza Monsignor Giulio Bieniek², che è anche vicario generale. I due presuli durante il periodo della guerra sono rimasti fedelmente al loro posto e così anche il clero in genere restò nelle rispettive parrocchie, eccetto circa 60 sacerdoti, che fuggirono, ma ora di questi una buona quarantina è già tornata al proprio posto.

Il clero diocesano è composto in maggioranza di Polacchi; come polacca è pure la maggioranza della popolazione; l'11% del clero, cioè circa 50 preti, è tedesco.

Sulla città di Katowice non fu gettata nessuna bomba. Il clero, compreso l'alto clero, fu sempre dignitosamente apolitico, benché intimamente polacco; ciò credo possa facilitare il loro compito attuale.

Tutto questo territorio entro i confini anteriori al 1918 viene considerato dai Tedeschi come completamente germanico e perciò vi applicano un deciso sistema di rapida germanizzazione. Le autorità germaniche esigono che prevalga, anzi che sia usata quasi esclusivamente la lingua tedesca dovunque, tanto nelle scuole, come nelle chiese e nelle pubbliche adunanze. Fortunatamente la lingua tedesca era già quasi universalmente compresa, anche se non parlata, dai Polacchi per una certa fierezza nazionale; fierezza, che ora provoca la reazione dei vincitori; con l'avvento del potere germanico però la situazione è naturalmente capovolta. Sua Eccellenza Monsignor Adamski ha pubblicato anche un esposto circa le funzioni religiose in lingua tedesca, prima permesse e poi da lui stesso questa primavera *pro bono pacis* vietate.³ Fin dal plebiscito dell'anno 1921, che attribuì ai Polacchi l'Alta Slesia, le autorità polacche, osserva Monsignor Adamski, si mostrarono eccessivamente esigenti a favore delle funzioni religiose in lingua

² Mgr Jules Bieniek, évêque titulaire de Dascilio depuis le 13 mars 1937.

³ Cf. *Actes et Documents*, vol. I, nr. 70, p. 186.

polacca. Dice di aver fatto egli stesso troppo poche richieste al Governo per ottenere di fare funzioni in lingua tedesca; e perché ciò era inferiore alle reali necessità della cura d'anime, il clero non poté obbedire ed accordò altre funzioni; così col 1933 cominciarono disordini e tafferugli anche nell'interno delle chiese. A Kunzendorf nel 1933 fu impedita la funzione religiosa in lingua tedesca, mediante clamorosi canti polacchi di un gruppo polacco organizzato allo scopo. Allora il vescovo intervenne con una lettera pastorale, il cui pensiero principale era « la chiesa non è il luogo per manifestazioni di lotte nazionali ».

Nel 1934 il vicario venerale di Katowice pubblicò un volumetto circa la cura pastorale delle minoranze tedesche nella diocesi di Katowice. Questo volumetto, che si asserisce sia stato spedito anche alla Santa Sede in lingua francese, fu contrastato dalle autorità polacche, che volevano impedirne la stampa; il volumetto tuttavia, edito pure in lingua tedesca, fu largamente diffuso anche nel Reich germanico.

Le pretese della parte polacca ⁴ di sopprimere le funzioni religiose in lingua tedesca, dice Monsignor Vescovo, proseguirono anche negli anni successivi, finché nella primavera del 1939 si ebbe un nuovo violento, radicale attacco, che pretendeva la completa eliminazione dalle chiese della lingua tedesca, quasi come rappresaglia, perché in alcune parti dell'Alta Slesia tedesca canti e prediche in polacco erano contrastate, non dalle autorità ecclesiastiche, ma dalle organizzazioni tedesche locali. Si ebbero così reazioni rumorose in chiesa contro i Tedeschi da parte dei Polacchi, come per esempio a Karwin ed a Alsaland. Per impedire nuovi e peggiori disordini Sua Eccellenza Monsignor Adamski, vescovo di Katowice, rivolse allora una paterna parola pastorale ai cattolici suoi fedeli, mostrando loro come la Chiesa non poteva sopprimere una lingua che la cura d'anime di una parte dei suoi fedeli esigeva; e conchiudeva: « Per la prima volta nelle chiese della nostra diocesi si è introdotto il dissidio e l'odio. Non è tanto difficile far del patriottismo di tal genere di fronte alla Chiesa, la quale, come si sa, non dispone di forze materiali per reprimere un simile contegno ».

La radio di Katowice, il 18 giugno ultimo scorso, prese posizione contro questa lettera pastorale. Allora il Vescovo, d'accordo col Capitolo, il 22 giugno proibiva provvisoriamente prediche e canti in

⁴ Dans le texte de la dépêche il est écrit « tedesca », mais il s'agit d'une méprise évidente.

lingua tedesca; accordava però l'uso del tedesco nell'amministrazione dei sacramenti, come il matrimonio, e nei funerali⁵.

Un periodico settimanale religioso diocesano con vasta tiratura e con a fianco un settimanale in lingua tedesca, di cui si tiravano 7.000 copie, si trasformò rapidamente. Il periodico, redatto dapprima in lingua polacca, fu pubblicato il 22 ottobre ultimo scorso in due lingue, ossia a fianco di ogni articolo in lingua polacca era la rispettiva traduzione in lingua tedesca; la settimana dopo, il 29 ottobre, *pro bono pacis* apparve interamente solo in lingua tedesca⁶.

Il 10 settembre Sua Eccellenza monsignor Adamski inviò una lettera pastorale ai suoi preti, esortandoli a non fare discriminazioni nella cura d'anime, a compiere i doveri di sudditi verso i nuovi conquistatori, ad accogliere intenzioni di sante messe private anche per scopi opposti, evitando però, per ora, funzioni pubbliche; ritirava inoltre il divieto del 22 giugno contro le funzioni religiose in lingua tedesca ed autorizzava il clero ad introdurle anche nelle località, dove fossero accantonate truppe tedesche ed infine autorizzava il clero a binare⁷.

Il 10 ottobre, finita la guerra in Polonia, Monsignor Adamski inviò una seconda lettera circolare, con la quale egli cercava di orientare l'attività del clero, sia per il catechismo, come nelle opere di carità, secondo i bisogni e gli indirizzi dell'ora presente; raccomandava alle associazioni di attenersi ad una attività esclusivamente religiosa ed indicava i nuovissimi doveri imposti alle associazioni non esclusivamente religiose dalle ordinanze militari e civili, avocava a sé il diritto di disporre di beni, di locali, di oggetti e di diritti ecclesiastici, suggeriva di accettare qualunque elemosina per sante Messe, devolvendo poi le intenzioni non adempiute alla Curia vescovile; raccomandava di annunziarsi alle autorità per il catechismo nelle scuole; invitava il clero ad istruire il popolo sulla gravità delle false denunce; segnalava le difficoltà economiche degli studenti di teologia per condurre a termine i loro studi (mi consta che prima ogni studente di teologia riceveva un cospicuo sussidio mensile dallo stato polacco). Il vescovo chiudeva la sua lettera circolare, raccomandando carità

⁵ Le chargé d'affaires à Varsovie, Pacini, avait communiqué l'affaire au cardinal Maglione le 10 juillet. Cf. *Actes et Documents*, vol. I, nr. 88 et 92.

⁶ « Der Sonntagsbote » Nummer 44. Jahrgang 49.

⁷ Anweisung für die hochw. Geistlichkeit, den 10. September 1939.

spirituale e materiale verso i sofferenti, senza distinzione di nazionalità.

Riassumendo mi pare di poter dire che la vita religiosa in diocesi di Katowice (forse la più difficile a governarsi, dato il forte ed ora prepotente elemento tedesco, che per di più è in parte protestante, e dati i precedenti poco miti dei Polacchi) è ben avviata e spero che Sua Eccellenza Monsignore Stanislaw Adamski riuscirà, benché polacco, a dominare la situazione ed imporre il prestigio della sua autorità religiosa, non ostante le difficoltà nuove create dal nuovo regime. Mi consta infatti che Monsignore Adamski, che pur chiese un'udienza presso le autorità tedesche, non fu ricevuto; che non furono continuati, speriamo temporaneamente, i sussidi che lo Stato polacco dava al clero, cioè mensilmente: 40 złoty ad ogni studente di teologia; 80 złoty ad ogni cappellano; 120 złoty ad ogni parroco.

Furono pure licenziate dagli ospedali dipendenti dall'amministrazione civica diverse suore e cioè le Suore di santa Elisabetta, dette Suore Bigie (Graue Schwestern) e le Borromäerinnen. Una ventina di sacerdoti è forse tuttora trattenuta in carcere, una parte dalla polizia ed una parte dalle autorità militari; non so di quali accuse essi siano oggetto; suppongo che i militari li abbiano sorpresi forse con armi nascoste in località ecclesiastiche e che la polizia, servita terribilmente da innumerevoli spioni, li accusi di affermazioni, che, anche se solamente patriottiche, per i Tedeschi suonano ribellione, specie in bocca a sacerdoti.

38. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 7769/39, minute)

Vatican, 4 novembre 1939

Remerciements pour les nouvelles et pour les démarches entreprises en faveur des prisonniers.

Sono state portate subito a conoscenza del Santo Padre le tristi notizie comunicate dall'Eccellenza Vostra con l'accurato rapporto nr. 203 (29108) del 23 ottobre p.p.¹

¹ Supra nr. 33.

Non è a dire quanto Sua Santità sia rimasta addolorata alla descrizione delle rovine della capitale della Polonia e al racconto delle vessatorie misure contro il clero.

La Santa Sede che apprezza altamente il contegno dei sacerdoti, restati fedelmente, secondo gli ordini e l'esempio dell'Ecc.mo Vicario Capitolare, al loro posto di dovere, non mancherà di interessarsi ai bisogni spirituali e materiali delle popolazioni così duramente provate.

Mentre ringrazio l'Eccellenza Vostra di quanto, con lodevole premura, già ha fatto a favore degli ecclesiastici incarcerati, la prego di voler continuare ad adoperarsi in tutti i modi che ella giudicherà opportuni e convenienti per ottenere la liberazione di quelli che ancora fossero detenuti, come pure per la tutela dei tesori della Chiesa.

39. L'évêque de Przemyśl des Latins Barda au cardinal Maglione

50 Prz (A.E.S. 8577/39, orig.)

Przemyśl, 4 novembre 1939

L'évêque de Przemyśl envoie quelques lettres et attend une réponse.

Honorem mihi duco annexas litteras¹ Eminentiae Vestrae Illustrissimae via privata perhumane transmittere enixe rogans, ut Eminentia Vestra Illustrissima, si ita iudicaverit, de benigno responso forsitan per R.mum Patrem Societatis Jesu dignetur me certiore facere.

Addere pro informatione velim, hisce diebus comperui, litteras Nuntiaturae Berolinensis ad me directas pervenisse Cracoviam, quas spero proximo tempore accipere.

40. L'évêque de Przemyśl des Latins Barda au pape Pie XII

(A.E.S. 8577/39, orig.)

Przemyśl, 4 novembre 1939

La ville de Przemyśl est partagée entre Russes et Allemands. L'évêque demande plusieurs facultés.

Beatissime Pater,

Infrascriptus Episcopus dioecesis Premisliensis Latinorum ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, quae sequuntur humillime exponere

¹ Infra nr. 40.

audet. Sortibus belli dioecesis Premisliensis Latinorum necnon ipsum oppidum Premisliae divisum est in duas partes inaequales, quarum limites determinat flumen San quasi per totum.

Pars minor a republica sovietica occupata, extenditur ad dexteram fluminis ripam atque continet circa 250 milia fidelium, praecipuam partem oppidi Premisliae cum ecclesia cathedrali, episcopio, seminario et quadam mensae episcopalis portione. Altera autem pars maior circa 900 milia fidelium remanet sub occupatione germanica.

Armis sovieticis approquinquantibus paratus fui ab episcopio non discedere. Attamen re melius perspecta non potui praevaletentem partem dioecesis sine debita relinquere cura. Inde omnibus ad mentem iuris canonici ordinatis regimen dioecesis sub sovietica occupatione in manus Excel.mi Episcopi Adalberti Tomaka mei auxiliaris¹, huic muneri sponte se offerentis, remiseram, ipse ad sinistram ripam fluminis properans.

Capitulum, praeter duos capitulares degunt apud ecclesiam catholicam. Secundum notitias omnino certas domus Curiae Episcopalis redacta est ad habitaculum Iudaeorum. Immo mulieres iudaicae conabantur in ipsum penetrare episcopium in quo Episcopus Auxiliaris cum aliquot sacerdotibus permanent, sed fortunate sine effectu.

Omnes sacerdotes, paucis exceptis, non deseruerunt locum sui officii sub occupatione sovietica. Hucusque una cum fidelibus gaudent libertate religiosa in ecclesiis. In scholis autem, quae sunt statim apertae iuventus communismo imbuitur doctrina christiana exclusa.

Nihilominus nonnulli antea communismo faventes ad meliorem sensum perveniunt terribili praxi vitae sovieticae perspecta.

Prout supra animadvertere studui residentiam meam transtuli in partem oppidi Premisliae, quae in occupatione sistit germanica, asilum cum duobus sacerdotibus Curiae in quodam pio instituto quaerens. Sed in hisce conditionibus incertis necnon communicatione cum S. Sede magnopere impedita non potuissem in casibus can. 429 § 1 expressis, praesertim momento meae mortis, Capitulo destitutus, sufficienter subvenire regimini dioecesis.

1^o Quapropter perhumane Apostolicam Sedem rogo, ut mihi potestatem nominandi tempore opportuno vicarium capitularem ad mentem can. 429 § 2 pro utraque parte dioecesis dignetur benigne concedere, nisi Apostolica Sedes aliter providere velit.

¹ Mgr Adalbert Tomaka, évêque titulaire de Elenopoli di Bitinia depuis le 25 novembre 1933.

2º Propter rationes memoratas humillime peto a S. Sede dispensationem super obligatione requirendi consilium vel consensum Capituli a canonibus praescripta.

3º Aliquot paroeciae dioecesis Leopoliensis Latinorum, quae tota subiicitur occupationi sovieticae pertinent ad occupationem germanicam et attingunt fines meae dioecesis. Cum nullum possunt connexum cum sua dioecesi habere fortasse opportunum fuerit eas ad interim Ordinario Premisliensi Latinorum subdere.

Quibus humillime expositis pedes Sanctitatis Vestrae cum filialibus sensibus deosculor ac Apostolicam benedictionem enixe adprecor.

41. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 156 (A.E.S. 8332/39, orig.)

Kaunas, 8 novembre 1939

L'opinion publique et la presse sont hostiles à l'archevêque de Vilna.

Ho l'onore di rimettere a Vostra Eminenza Reverendissima, nei qui uniti allegati, alcune informazioni circa gli affari di Vilna.

Finora il Governo e le autorità civili e militari di Lituania si sono mostrate corrette verso Mons. Arcivescovo di Vilna¹, ma l'opinione pubblica gli è apertamente ostile e [la] stampa critica sua pretesa attività antilituana passata e presente. I più moderati lo accusano di essere stato compiacente strumento della politica di Varsavia.

Purtroppo il clero lituano non è estraneo a questa campagna. È tanta la malevolenza verso Mons. Arcivescovo di Vilna, che (come mi è stato riferito da persona fide digna) durante la occupazione russa, degli emissari segreti mandati da Kaunas si presentarono al commissario dell'URSS di Vilna e gli proposero di arrestare l'arcivescovo ed il vescovo ausiliare e di trasportarli fuori del territorio ceduto alla Lituania: ciò che il commissario rifiutò recisamente.

A dirigere tale vergognosa impresa era un redattore del giornale cristiano-democratico, giornale che conduce ora l'attacco contro Mons. Arcivescovo di Vilna.

Naturalmente riferisco l'episodio con riserva [2].

¹ Mgr Romuald Jałbrzykowski.

² Soupçon de mgr. Burzio, omis.

12 NOVEMBRE 1939

L'allegato nr. 3 sebbene di vecchia data riassume il genere di re-
criminzioni fatte all'Arcivescovo di Vilna.

Avantieri sono stato dal Ministro degli Esteri il quale non ha fatto
la benché minima allusione alla questione ecclesiastica di Vilna.

42. L'évêque de Włocławeck Radoński au cardinal Maglione

(A.E.S. 8272/39, orig. autogr.)

Budapest, 12 novembre 1939

*Dans l'éventualité de son retour à Vladislavie l'Evêque voudrait avoir avec lui
deux prêtres de son diocèse.*

Heri comperi, duas meas epistulas ad Excell.mum Dominum Nun-
tium Apostolicum Berolinensem directas revera pervenisse. Excell.mus
Dominus Nuntius per quandam privatam personam certiorum me red-
didit, oportere me nunc novas dispositiones ab Eminentia Vestra Rev.ma
exspectare. Quodsi redeundum mihi fuerit, perlibenter mecum assu-
merem duos sacerdotes qui una mecum sedem meam residentialem
dereliquerunt, nempe perillustrem canonicum Stephanum Pietruszka,
necnon secretarium meum, Rev. Joannem Grajnert.

In litteris meis prima vice scriptis, rogavi Excell.mum Dominum
Nuntium, ut etiam pro iisdem licentiam redeundi exquirere dignetur.
Quoad aurigam (chauffeur) quem etiam commemoravi, iam ipse
proprio marte permissionem redeundi a consulatu germanico obtinuit
ac domum profectus est.

43. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Tél. nr. 20 (A.E.S. 8425/39, orig.)

Kaunas, 13 novembre 1939
reçu, 13 novembre 1939

Le Gouvernement est hostile à l'archevêque de Vilna.

Mi onoro informare V. E. R. che questo Governo non ha tardato
a prendere posizione contro arcivescovo Vilna.

Avantieri fui chiamato dal direttore generale del Ministero degli
Esteri il quale mi espose il punto di vista del Governo in proposito,

che non differisce da quello svolto nell'allegato nr. 1 al mio rapporto nr. 156 dell'8 corrente¹.

Direttore generale ha affermato che questo problema richiede pronta soluzione soprattutto perché atteggiamento assunto ultimamente dall'Arcivescovo essendo stato tale (?) da (rendere) inevitabile grave conflitto con autorità lituane.

Segue rapporto. Intanto pregherei V. E. R. voler cortesemente significarmi se sarebbe opportuno mio viaggio Vilna per visitare arcivescovo e assumere precise informazioni.

Note de Mgr Tardini:

14-XI39. Ex audientia Em.mi: Vada pure a Vilna.

44. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 157 (A.E.S. 8485/39)

Kaunas, 14 novembre 1939

reçu, 23 novembre 1939

L'archevêque de Vilna est accusé de sentiments antilithuaniens.

Con mio rispettoso telegramma cifrato in data di ieri¹, avevo l'onore di informare l'Eminenza Vostra Reverendissima circa una mia conversazione con il Direttore generale degli Esteri sugli affari ecclesiastici della regione di Vilna, incorporata alla Lituania, e particolarmente sulla persona di S. E. Mons. Romualdo Jałbrzykowski.

Ancora pochi giorni fa si aveva l'impressione che il Governo, pur tollerando la campagna di stampa aperta contro quel degnissimo prelado, si sarebbe astenuto dal toccare direttamente una questione così delicata e tutt'altro che atta a favorire la normalizzazione delle cose in Vilna. Invece quella campagna di stampa non era che il preludio dell'azione diplomatica, che il Governo intendeva iniziare ben tosto.

La restituzione di Vilna alla Lituania, presentata come la contro-

¹ Supra nr. 41.

¹ Supra nr. 43.

partita delle importanti concessioni fatte alla Russia, è invece ben poca cosa di fronte ai gravi sacrifici accettati col patto lituano-sovietico del 10 ottobre u.s.². Anzitutto le aspirazioni territoriali della Lituania sono state soddisfatte solo parzialmente: la regione, dove la popolazione di nazionalità lituana è più intensa, è rimasta in mano dei bolscevichi, mentre nella città di Vilna non vi sono che poche migliaia di Lituani, contro novantamila Ebrei e più di centomila Polacchi. Ciò basta a mostrare quale enorme peso si sia addossato la Lituania, e quanto difficile e delicato sia il compito del Governo lituano, nel proposito di promuovere la pacificazione e la concordia degli animi, proposito che può a mala pena accordarsi con quello di penetrazione lituana, che è già in atto specialmente nel campo scolastico.

E quanto ai sacrifici accettati o meglio imposti dal patto lituano-sovietico, basti ricordare: l'istituzione di quattro guarnigioni militari sovietiche con un contingente totale di ventimila uomini, oltre le basi aeree che ancora non sono fissate definitivamente; la clausola della mutua assistenza, che al momento meno pensato potrebbe trascinare la Lituania in un conflitto, e, come conseguenza di tutto ciò, un gravissimo problema economico, i cui primi sintomi si fanno già sentire.

La nuova situazione, venuta a crearsi dopo la conclusione del patto con l'URSS, non ha mancato di intaccare anche la consistenza dell'attuale governo di coalizione; i nazionalisti (Tautininkai), rovesciati dal potere dopo l'affare di Memel³, riprendono animo, promuovono un'agitazione costante, sebbene nascosta, contro gli attuali dirigenti della cosa pubblica e già la posizione di qualcuno di questi è diventata precaria, per es. quella del Ministro della Pubblica Istruzione (cristiano-democratico), le cui dimissioni si fanno d'ora in ora più probabili. Corrono anzi insistenti rumori che una crisi parziale di Gabinetto avrebbe luogo domani.

Vostra Eminenza voglia scusarmi questo lungo preambolo che mi ha portato alquanto lontano dall'oggetto principale del presente rapporto: ma almeno esso serve a mostrare l'inavvedutezza del Governo

² Le pacte avait été signé à Moscou le 10 octobre. Il avait été précédé par un pacte analogue le 28 septembre entre l'U.R.S.S. et l'Esthonie, et le 5 octobre entre l'U.R.S.S. et la Lettonie.

³ Le pacte pour la cession de Memel à l'Allemagne avait été signé à Berlin le 22 mars 1939.

che, assillato già da tanti problemi insolubili, ne pone ora sul tappeto uno nuovo, il più difficile, il più complicato di tutti.

Rimasi perciò alquanto sorpreso, quando la mattina del 10 corrente fui chiamato per telefono al Ministero degli Affari Esteri, e, introdotto presso il direttore generale, ministro Turauskas⁴, compresi, fin dalle prime battute del suo discorso, che soggetto del colloquio sarebbe stata la persona dell'arcivescovo di Vilna, Monsignor Romualdo Jałbrzykowski.

Dopo un lungo esordio, il cui scopo era di convincermi essere ben lontana dal pensiero del Governo l'intenzione di attirare la Santa Sede in conversazioni o negoziati, che potessero avere un rapporto qualsiasi col riconoscimento dei nuovi confini della Lituania, il signor Turauskas affermò che il Governo non poteva restar sordo alle voci dell'opinione pubblica, che da anni ed anni segnala monsignor Jałbrzykowski come uno dei più attivi fautori della polonizzazione di Vilna, né lasciare che le cose passino oltre, senza richiamare l'attenzione della Santa Sede sulla questione politico-religiosa, che l'incorporazione di quella regione alla Lituania ha fatto sorgere.

Poscia il signor Ministro mi ripeté le principali accuse e lagnanze, riportate nei giorni scorsi sui giornali, contro Monsignor Arcivescovo di Vilna. Ci troviamo di fronte ad un personaggio — diss'egli in sostanza — che durante tutta la sua carriera, sin da quando cominciò a disimpegnare la prima carica di responsabilità, come ispettore del seminario della diocesi di Seinai, si distinse per i suoi sentimenti anti-lituani. A questo modo di sentire si sono conformati sempre tutti i suoi atti, ogniqualvolta la questione di nazionalità era in gioco. Che se poi guardiamo alla sua attività, come Arcivescovo di Vilna, nessuno ignora quanto sovente e gravemente i diritti della minoranza cattolica lituana sono stati lesi ed offesi.

Questo atteggiamento di Monsignor Jałbrzykowski — proseguì il ministro Turauskas — non solo non si è modificato o moderato dopo l'entrata delle truppe lituane a Vilna, che anzi si è accentuato. La proibizione di suonare le campane delle chiese in segno di saluto ai liberatori; gli ostacoli di ordine pratico opposti all'assistenza spiri-

⁴ Edouard Turauskas (1896-1966) ministre à Prague, Belgrade et Bucarest (1934-1939), directeur général de la section politique au ministère des AA.EE. (1939-1940), Délégué permanent à Genève (1940-1946). *Dictionnaire diplomatique*, vol. V, p. 1147.

tuale dei militari e dei cittadini lituani trasferitisi a Vilna; il rifiuto di autorizzare istituti religiosi lituani a stabilirsi in quella archidiocesi per prendere la direzione di scuole lituane; il fatto che ora in tutte le chiese di Vilna si canta l'inno nazionale polacco, mentre prima si soleva fare in una sola chiesa, ecc. ecc.: tutto ciò dimostra fino all'evidenza, che S. E. Monsignor Jałbrzykowski si è irrigidito nella sua posizione e che continuerà ad opporsi, nel suo campo d'azione, alla realizzazione dei diritti della nazione lituana.

Esprimo, di passaggio, la mia convinzione che tutte o parte di queste notizie siano tendenziose e che il signor Turauskas ne abbia di proposito esagerata la gravità, per dedurne la necessità e l'urgenza di un intervento della Santa Sede.

Il signor Ministro confessò candidamente che la situazione della Lituania non era invidiabile e disse che il Governo doveva agire con molto tatto e con molta circospezione, evitando ogni incidente che potesse dare pretesto alla Russia di premere ancora più la sua mano.

« È assolutamente inammissibile — e questa era la sua espressione favorita che mi ripeteva ad ogni istante — che i Polacchi, chiunque essi siano, facciano della regione sfuggita ai bolscevichi il *Piemonte della risurrezione nazionale* ». E continuava: « L'Arcivescovo, purtroppo, non sembra darsi conto che, dal 10 ottobre, le cose sono mutate, che Vilna ha cessato di essere una provincia polacca e che è entrata a far parte costitutiva dello Stato lituano. Egli spera, anzi mostra di avere la convinzione che fra qualche mese la Polonia sarà ricostituita, e agisce in conseguenza. Il Governo lituano non ha fiducia che Monsignor Jałbrzykowski modifichi il suo atteggiamento; dopo tutto, a parte anche i suoi sentimenti personali, egli è legato al suo Governo da un giuramento di fedeltà, come stabilisce il Concordato polacco. In questa condizione e dati i suoi precedenti, non è da sperare che egli sia in grado o che abbia la volontà di concorrere alla soluzione dei problemi che la situazione impone, ma è anzi da temere, come i primi suoi atti lo lasciano supporre, che egli susciterà imbarazzi e ostacoli a tutte le iniziative, dove le sue mansioni ecclesiastiche gli daranno veste per intervenire.

Il Governo lituano vuole evitare dei conflitti, ma se vi fosse trascinato dall'atteggiamento delle autorità ecclesiastiche di Vilna, esso declinerebbe ogni responsabilità. È troppo delicata la situazione della Lituania, è troppo indispensabile il ristabilimento totale dell'ordine in quella regione, per permettere che sotto il manto di attività reli-

giose si creino difficoltà al Governo e si fomenti un'agitazione nociva, non solo allo Stato, ma anche alla Chiesa ».

Non voglio infastidire più oltre l'Eminenza Vostra, ricordando tutte le variazioni di questo colloquio, o meglio monologo, durato un'ora e mezzo, col direttore generale del Ministero degli Esteri; aggiungerò soltanto che il signor Turauskas si mostrò molto allarmato di un rumore sparsosi in questi giorni, secondo cui « Monsignor Jałbrzykowski avrebbe consacrato o starebbe per consacrare " clandestinamente " un certo Mons. Sawicki, perché sia pronto a succedergli, qualora la sede di Vilna diventasse vacante ».

Come forse è noto a Vostra Eminenza, l'attuale arcivescovo di Vilna è gravemente ammalato di cancro; anche ultimamente ha subito un'operazione chirurgica, e i medici gli danno pochi mesi di vita. Tuttavia, il signor Turauskas mi disse che non prestava fede a queste voci, essendo sicuro che la Santa Sede, in un caso simile, non procederebbe a insaputa del Governo lituano, poiché, dopo tutto, si deve pur tener conto della attuale situazione di fatto.

Valendomi dell'autorizzazione accordatami da Vostra Eminenza, procurerò di recarmi a Vilna in uno dei prossimi giorni, per visitare quell'Ecc.mo Arcivescovo; sono quasi certo che molte delle accuse a lui rivolte svaniranno in fumo, ma d'altra parte sono persuaso che, quand'anche tutte le accuse si dimostrassero senza fondamento, il Governo non desisterebbe dal suo proposito.

Si direbbe che i Lituani hanno con S. E. Jałbrzykowski una questione personale, che vogliono liquidare ad ogni costo, al più presto. Perciò manterranno aperta la controversia, e forse intensificheranno la campagna. Qualcuno mi ha perfino annunziato che gli studenti di Kaunas avrebbero l'intenzione di organizzare una dimostrazione davanti alla Nunziatura, per domandare la rinuncia dell'arcivescovo di Vilna e perché l'amministrazione ecclesiastica di quel territorio sia affidata ad un prelado lituano.

Gli allegati, qui uniti, contengono la traduzione o il sunto di alcuni articoli di stampa sullo stesso argomento.

Mi propongo di informare più esattamente l'Eminenza Vostra, dopoché sarò tornato da Vilna.

45. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 8273/39, minute)

Vatican, 19 novembre 1939

Insister près du Gouvernement pour que l'évêque de Vladislavia rentre dans son diocèse. Le Saint Siège désire des nouvelles de deux évêques polonais prisonniers dans leurs habitations.

Il 14 ottobre u.s.¹ pregai l'Ecc. V. Rev.ma di interessarsi presso cotesto Governo per facilitare a Mons. Radoński, vescovo di Wladislavia, attualmente profugo a Budapest, il ritorno alla sua sede.

Il 18 ottobre² l'Ecc. Vostra mi faceva sapere di aver parlato in proposito con le competenti autorità e d'aver ricevuto la risposta che il Governo già aveva dato istruzioni in merito al suo Ambasciatore.

In realtà questa Ambasciata di Germania, che pure in appunti consegnatimi in quei giorni significò una presa di posizione del Governo tedesco nei confronti di alcuni ecc.mi vescovi polacchi, non mi comunicò nulla riguardo a Mons. Radoński³.

Interesso pertanto l'Ecc. Vostra a voler fare ulteriori passi in favore di detto Vescovo, il quale vivamente desidera di riprendere la direzione della sua diocesi e ricondurre con sé il segretario rev. Giovanni Grajnert ed il rev.mo can. Stefano Pietruszka.⁴

Sarei poi grato se l'Ecc. Vostra volesse fornirmi qualche notizia circa il modo con cui si è provveduto al governo dell'archidiocesi di Poznan, se cioè l'ausiliare, Mons. Valentino Dymek, è ancora internato nella propria abitazione, come ella mi segnalava il 25 ottobre p.p.⁵, e se, in questa ipotesi, può in qualche modo attendere agli affari della cura pastorale.

Del pari l'Ecc. Vostra, con il rapp. nr. 179 del 9 ottobre⁶ riferiva che forse anche l'ausiliare di Culma, Mons. Costantino Dominik, era internato in casa propria. Gradirei sapere in quale condizione egli attualmente si trovi e prego l'Ecc. V. di voler assumere, se possibile, informazioni in merito.

¹ Non publié.

² Non publié.

³ Supra nr. 31.

⁴ Supra nr. 42.

⁵ Non publié.

⁶ Non publié.

Non dubito poi che l'Ecc. Vostra mi comunicherà — non appena avrà avuto modo di ottenerle — le indicazioni di cui ai dispacci nr. 6767/39 e 6976/39, rispettivamente del 29 settembre e 5 ottobre c.a.⁷, circa i territori affidati in amministrazione dell'Ecc.mo Vescovo di Scepusio.

Ben comprendo come non sia facile a V. E. avere le notizie di cui sopra; ella ben sa, d'altra parte, come siano esse necessarie per eventuali disposizioni da prendere.

Approfitto dell'occasione per accusare ricevimento dell'accurato rapporto nr. 214 (29269) del 3 corr. mese⁸, relativo alla diocesi di Katowice.

46. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Kaunas Burzio

(A.E.S. 8332/39), minute)

Vaticano, 20 novembre 1939

Le Saint Siège déplore les accusations portées contre l'archevêque de Vilna.

Insieme ai relativi allegati mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto nr. 156, dell'8 corr. mese¹ con il quale la S. V. Ill.ma e Rev.ma mi informa circa l'atteggiamento dell'opinione pubblica lituana nei riguardi dell'Ecc.mo Arcivescovo di Vilna.

È veramente deplorabile che il clero prenda parte alla campagna suscitata contro Mons. Jałbrzykowski, e che il giornale cristiano-democratico pubblichi articoli, come quello dalla S. V. segnalato. Mentre la ringrazio delle informazioni trasmesse, rimango in attesa delle ulteriori comunicazioni che la S. V. mi promette con il cifrato nr. 20 del 13 u.s.² e di quelle altre notizie che avrà assunto personalmente durante il viaggio a Vilna.

Sono sicuro poi che ella vorrà adoperarsi, agendo opportunamente presso le competenti autorità ecclesiastiche, per ottenere che il clero lituano rimanga estraneo a tale questione.

⁷ Supra nr. 14 et 20.

⁸ Supra nr. 37.

¹ Supra nr. 41.

² Supra nr. 43.

47. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 160 (A.E.S. 8641/39, orig.)

Kaunas, 21 novembre 1939

L'archevêque de Vilna ne se rend pas compte de sa situation difficile.

Con riferimento al mio rispettoso rapporto nr. 157 del 14 c.m.¹, ho l'onore di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima quanto segue:

Domenica² ho visitato Monsignor Arcivescovo di Vilna. Poiché le lagnanze e accuse della stampa e del Governo gli sono perfettamente note, abbiamo parlato liberamente dello [manca la parola].

In principio atteggiamento Arcivescovo non si poté condannare, ma sembra che egli non si dia pienamente conto della sua difficile situazione.

Con un poco di comprensione ed evitando certi atteggiamenti avrebbe forse impedito che la crisi diventasse immediatamente acuta e che la campagna di stampa si facesse subito così violenta.

Consta per esempio che alla entrata delle truppe sovietiche una grande bandiera rossa era sull'arcivescovado, mentre la bandiera lituana non fu esposta quando entrarono le truppe lituane. Monsignor Arcivescovo me ne ha spiegato il perché. Ad ogni modo i Lituani ne furono assai irritati.

È pure un fatto che nelle chiese di Vilna si continua a cantare l'inno polacco; l'Arcivescovo dice che non poté impedirlo perché è il popolo che lo canta spontaneamente.

E così anche delle altre accuse, le quali tutte hanno una spiegazione, ma non cessano di fornire pretesti alla lotta contro l'Arcivescovo.

Prevedo che nei prossimi giorni sarò nuovamente invitato al Ministero degli Esteri; pregherei pertanto l'Eminenza Vostra Reverendissima di volermi dare istruzioni circa la linea di condotta da seguire in questo affare.

¹ Supra nr. 44.

² Le 19 novembre 1939.

48. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 161 (A.E.S. 8644/39, orig.)

Kaunas, 22 novembre 1939

reçu, 27 novembre 1939

Rapport sur la situation des diocèses de Vilna et de Pinsk. A Vilna la vie est presque normale. On dément l'arrestation de l'évêque de Pinsk.

Mi reco a doverosa premura di riferire all'Eminenza Vostra Reverendissima alcune impressioni e notizie raccolte a Vilna, ove mi sono recato domenica scorsa¹.

Sono rimasto lietamente sorpreso nel constatare che la città non ha sofferto alcun danno nelle sue chiese e nei suoi edifici, nonostante la guerra e l'invasione delle truppe russe.

L'aviazione tedesca che per tre volte è comparsa nel cielo di Vilna si è limitata a bombardare la stazione radio e la ferrovia.

La città presenta ora un aspetto tranquillo e la vita ha ripreso il suo ritmo normale. Le scuole e gli uffici pubblici sono aperti.

Dal punto di vista religioso la situazione è migliore di quanto ci si poteva aspettare. Delle 365 parrocchie che formano la vasta archidiocesi, 71 sono nel territorio recentemente annesso alla Lituania e le altre in quello occupato dalla Russia. Anche in questa regione i parroci hanno potuto rimanere ai loro posti e, da quanto si è saputo, essi continuano a svolgere il loro ministero, naturalmente non senza incontrare gravi difficoltà.

Ad ogni modo, grazie a Dio, nessuna chiesa è stata distrutta né alcun sacerdote arrestato o ucciso dai Russi, i quali si sono limitati a dire ai parroci che non interferissero negli affari politici. Tuttavia si deve lamentare la morte di quattro sacerdoti che, però, furono vittima dell'odio di elementi sovversivi locali, i quali si approfittarono dei primi momenti di disordine.

Il seminario di Vilna è aperto e funziona regolarmente; esso però va incontro a serissime difficoltà di ordine finanziario, cui per ora non si vede come si potrà rimediare. Altrettanto si dica della facoltà teologica.

Secondo notizie giunte a Vilna, la chiesa dei RR. Padri Gesuiti a Pinsk è stata completamente devastata.

¹ Le 19 novembre. Supra nr. 47.

Un'altra notizia riguardante Varsavia dice che in un primo tempo erano stati arrestati tutti i sacerdoti, ma che poi furono rilasciati, eccetto dodici trattenuti come ostaggi.

A Vilna viene smentito l'arresto dell'Ecc.mo Vescovo di Pinsk² contrariamente a quanto affermavano alcuni giornali. Probabilmente la voce si era sparsa in seguito al fatto che soldati sovietici avevano piantonato il palazzo vescovile; essi però vi erano stati messi a guardia di una stamperia colà situata, che poi fu sequestrata dalle autorità sovietiche.

La situazione economica di Vilna è certo molto dolorosa e preoccupante.

Molti sono senza lavoro e senza possibilità di averlo. Si aggiunga che circa ventimila sono i profughi che si sono là rifugiati.

Qui unito rimetto all'Eminenza Vostra un elenco delle parrocchie della parte dell'archidiocesi di Vilna annessa alla Lituania, col numero dei fedeli. I dati mi sono stati forniti dalla curia di Vilna; naturalmente i Lituani danno statistiche affatto diverse.

49. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 9162/39, orig. autogr.)

Vatican, 24 novembre 1939

On parle de la démission forcée de l'archevêque de Vilna.

Viene il consigliere di Polonia¹. Mi dice che la Radio inglese e francese ha annunciato che Mons. Burzio è andato a Vilna per persuadere l'Arcivescovo a dar le dimissioni. Il Consigliere mi ricorda che... Vilna è, giuridicamente, Polonia...

Gli rispondo che può darsi benissimo che mons. Burzio vada in questi giorni a Vilna², per rendersi conto della situazione, che è senza dubbio difficile. Ma altro non so.

² Mgr Casimir Bukraba.

¹ Stanislas Janikowski (1891-0000), conseiller de l'Ambassade de Pologne près le Saint Siège dès 1927. *Dictionnaire diplomatique*, vol. V, p. 524.

² Supra nr. 43, 44, 47, 48.

50. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 248 (29.565) (A.E.S. 8682/39, orig.)

Berlin, 25 novembre 1939

Le Nonce informe sur la situation des territoires polonais passés aux Russes.

Mi reco a premura di inviare a Vostra Eminenza Reverendissima altre notizie riguardanti i territori polacco-russi. Persone religiose, venute recentemente da Leopoli, hanno riferito:

1. che l'enorme contributo di 600.000 zloty imposto all'eccellentissimo metropolita ruteno, Monsignor Andrea Szeptyckyj, non potendo essere pagato, non avendo l'Eccellentissimo Arcivescovo a sua disposizione che 35.000 zloty, da lui già versati, potrà diventare il pretesto per ben altre oppressioni;

2. che il convento dei Padri Redentoristi, come quello dei padri Basiliiani, fu dichiarato sciolto; i Padri dispersi, il danaro incamerato e la casa data in abitazione ai Giudei (circa 300.000 Ebrei sarebbero dalla Polonia tedesca emigrati nella Polonia russa).

3. che il convento delle *Dames du Sacré-Cœur* è in parte requisito ed abitato da una compagnia di drammaturghi. Le suore hanno adottato abiti civili; otto suore continuano le lezioni nel loro grande collegio con circa 900 scolare, quasi tutte assai povere; le suore ricevono dalle autorità sovietiche per questo lavoro 200 zloty al mese; ma l'individuo che vigila sul collegio un giorno richiese — revolver alla mano — mille zloty e, quando la cassaforte fu aperta, ne prese duemila.

Come si può immaginare è viva fra gli Ucraini l'animosità contro i Polacchi per i maltrattamenti, di cui asseriscono di essere stati vittime antecedentemente.

In generale i meglio trattati in questi territori polacco-russi sono gli Ebrei, per i quali si fa anche scuola in lingua ebraica e si formano speciali gruppi militari di soli Ebrei.

I peggio trattati sono i poveri contadini, ai quali vengono imposti gravosi tributi di derrate, la cui conseguenza prossima sarà inevitabilmente la carestia, che porterà ad una larga mortalità.

Il clero finora può ancora celebrare funzioni religiose nelle proprie chiese ed i fedeli vi hanno libero accesso.

Dei Padri Redentoristi sono partiti nove padri belgi; gli altri, non stranieri, sono rimasti. Il padre provinciale, benché belga, è generosamente rimasto, perché pregato da Sua Eccellenza Monsignor Szepty-

ckj. Prego Vostra Eminenza di voler avere la bontà di far prendere visione di questo mio ossequioso rapporto a Sua Eminenza il signor cardinale Eugenio Tisserant, segretario della Sacra Congregazione per la Chiesa Orientale, che so che tanto si interessa degli avvenimenti di quelle regioni.

51. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 251 (29.569) (A.E.S. 8765/39, orig.)

Berlin, 25 novembre 1939

Le Nonce transmet des informations sur les conditions des territoires polonais occupés. Situation très pénible à Culma, où l'évêque ne peut pas rentrer. Le Pape incline à nommer l'évêque de Dantzig.

Mi faccio un dovere, date le voci sempre più insistenti del disordine che regna in alcune diocesi polacche, attualmente occupate dalle truppe tedesche, di segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima questo stato di cose, per vedere se si possa in qualche modo rimediare. Qui non si è mancato di attirare l'attenzione del Governo, specie su certi eccessi di repressione, che non contribuiscono, né al buon nome del conquistatore, né alla tranquillità pubblica, come per esempio a Poznań, dove si arriva a limitare l'apertura delle chiese ai giorni festivi e solo in determinate ore (dalle 9 alle 11), come riferivo con mio rispettoso rapporto nr. 237 (29451), in data 17 corrente¹. Il Governo di Berlino ha promesso di interessarsi.

Ma dove la situazione risulta penosissima è nella diocesi di Culma (Pelplin). Il vescovo si è allontanato², il vicario generale, Sua Eccellenza Monsignor Costantino Dominik, vescovo titolare di Atribi, seriamente ammalato, è ricoverato in un ospedale in Pelplin, il Capitolo cattedrale è scomparso, non resta che un solo canonico, il rev.mo prof. Sawiski, il quale sarebbe, giuridicamente, il vero ed unico incaricato del governo della diocesi. Praticamente però è egli stesso impossibilitato ad agire e si limita a custodire la chiesa parrocchiale. La cattedrale è chiusa, la canonica del Capitolo deserta, la Curia vescovile suggellata, il clero diocesano fuggitivo o prigioniero: su circa 500 sacerdoti si calcola siano in servizio non più di venti.

¹ Non publié.

² Mgr Stanislas Okoniewski.



O G G E T T O
Diocesi di Culma.

N.º 251 (29.569).

BERLINO W. 35, 25 Novembre 1939.
(Rauchstrasse, 21)

29. XI. 39

Sembra opportuno di nominare Amministratore
apostolico ad nutu s. sedis per la diocesi di Culma
il Visco di Danzica, ^{eventualmente} spicando ai Polachi
che si tratterebbe di provvedimenti provvisori
in caso di estrema necessità, quale dal Rapporto
del Nunzio pare essere l'attuale.

Eminenza Reverendissima,

Mi faccio un dovere, date le voci sempre più insistenti del disordine che regna in alcune diocesi polacche, attualmente occupate dalle truppe tedesche, di segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima questo stato di cose, per vedere se si possa in qualche modo rimediare. Qui non si è mancato di attirare l'attenzione del Governo, specie su certi eccessi di repressione, che non contribuiscono, nè al buon nome del conquistatore, nè alla tranquillità pubblica, come per esempio a Poz-

A Sua Eminenza Reverendissima

Il Signor Cardinale LUIGI MAGLIONE

Segretario di Stato di Sua Santità

CITTÀ DEL VATICANO.
=====

Io mi sono limitato ad occuparmi soltanto di ristabilirvi la cura d'anime, pregando i vescovi limitrofi, specialmente quello di Danzica³ venuto a Berlino, di inviare in diocesi di Culma, dopo essersi accordato con quel simulacro di Curia vescovile, che ancora sussiste, alcuni dei suoi sacerdoti, almeno per la cura d'anime essenziale (messe festive, battesimi, matrimoni, ultimi sacramenti).

Il popolo cattolico è sempre più abbattuto; unica sua forza è la ferma convinzione, radicata in tutti, che ben presto, si dice apertamente l'8 dicembre prossimo, la Polonia risorgerà; tutta questa convinzione è legata a una profezia, che il popolo e forse anche il clero attribuisce a sant'Andrea Bobola. La convinzione è così forte in tutti, che si pensa con spavento alla disillusione e disperazione che ne seguirà, se la risurrezione non si avvererà alla data prestabilita.

Circa il governo della diocesi di Pelplin pare che qualche autorità politica subalterna tenda a ostacolare sempre più l'antica gerarchia, per ottenere la nomina di autorità ecclesiastiche nuove, il che significherebbe per loro la definitiva eliminazione dell'Eccellentissimo Ordinario attuale, il cui ritorno pare veramente indesiderato. Al Ministero degli Affari ecclesiastici di Berlino però, ove si trovano impiegati anche sacerdoti canonisti, pare si sappia distinguere esattamente fra una sede vescovile vacante e una sede vescovile solo impedita (Can. 429).

Ad aggravare la situazione del vescovo di questa regione polacca circola la voce che là a metà agosto in una adunanza del clero dell'archidiocesi di Cracovia fu raccomandato dai vescovi al clero:

1° di non abbandonare le rispettive parrocchie in caso di invasione delle truppe germaniche;

2° che gli uffici parrocchiali e le curie, anche se trasferite, avrebbero continuato il loro lavoro;

3° di accogliere le truppe germaniche, in caso di invasione, con riservatezza e non con entusiasmo.

Quest'ultima raccomandazione ha posto l'episcopato in cattiva luce presso le autorità germaniche.

In altro tono, ma sempre per aggravare la posizione morale dei Tedeschi conquistatori, era stato detto alle religiose di abbandonare i loro conventi in caso di invasione germanica; anche questa notizia è ormai di pubblico dominio.

³ Mgr Charles Marie Splett.

Note autographe de Pie XII:

29.XI.39

Sembra opportuno di nominare amministratore apostolico ad nutum S. Sedis per la diocesi di Culma il vescovo di Danzica, spiegando eventualmente ai Polacchi che si tratterebbe di provvedimento provvisorio in caso di estrema necessità, quale dal rapporto del Nunzio pare essere l'attuale.

Note du card. Maglione:

Il S. Padre dispone così se non vi sono obiezioni.

52. Le cardinal Tisserant à l'archevêque de Léopol des Ruthènes Szeptyckj

(A.E.S. 8985/39, copie)

Vatican, 27 novembre 1939

Le Saint Siège concède une série de facultés extraordinaires et renouvelle les ordinaires; il accorde la faculté d'ordonner un évêque coadjuteur et successeur, avec un rite réduit et une cérémonie secrète.

Ho ricevuto con viva commozione la Vostra lettera del 10 ottobre 1939 e ho benedetto Iddio che aveva permesso mi giungesse¹.

Tutti i Vostri sentimenti sono i miei sentimenti, tutte le Vostre ansie sono le mie, come sono mie tutte le Vostre speranze. Confortatevi nel pensiero che formiamo, anche lontani, un cuore solo e un'anima sola!

Ho riferito tutto quello che mi avete scritto, alla persona² che Voi ed io veneriamo. Essa ha accolto le Vostre notizie con indicibile sollecitudine e dona ad esse risposta piena di apostolico affetto, offrendovi la sua benedizione come testimonianza di incomparabile carità e pegno di indefettibile vita, per Voi e per tutti quelli che con Voi pregano e soffrono.

Unitamente a questo mio scritto Vi giunge un elenco di facoltà straordinarie. Voi potete farne uso secondo le vostre necessità e tenendo conto di quelle che possono essere particolari disposizioni liturgiche. Non appena ne sarete in possesso, curate che esse giungano anche agli altri Vostri colleghi, senza distinzione di riti. E sappiate che Voi, come essi, potrete comunicare le facoltà stesse anche a quelli che non sono del vostro rito, se vi sarà necessità.

¹ Non publiée.

² Le pape Pie XII.

27 NOVEMBRE 1939

Le vostre facoltà ordinarie, qualora all'epoca in cui scadono non Vi riuscisse di entrare in relazione con questo mio ufficio, s'intendono rinnovate fin d'ora per un periodo uguale a quello per il quale furono concesse.

Altre facoltà straordinarie od ordinarie sembra qui che per il momento non occorran.

Sono molto lieto di annunciarVi che potete considerare Vostro *coadiutore* e *successore* il Vostro diletto discepolo che mi avete tante volte nominato e lodato³. Voi potete procedere a renderlo tale con la necessaria funzione nella quale potrete agire anche *solo* o per la quale potrete delegare anche *un solo* Vostro collega, magari, se occorre, di altro rito. Al Vostro discepolo è affidato il titolo di Serre. I documenti restano presso di noi.

Vi do l'abbraccio fraterno con memore affezione e Vi assicuro che, congiunto a Voi nell'amore dei medesimi ideali, resterò, in ogni circostanza Vostro.

53. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Kaunas Burzio

Tél. nr. 29 (A.E.S. 8641/39, orig.)

Vatican, 27 novembre 1939

Le Nonce recommandera la prudence à l'archevêque de Vilna et priera le Gouvernement de s'opposer aux accusations portées contre lui.

Ricevuto rapporto nr. 160¹. V. S. Rev.ma insista opportunamente presso Arcivescovo perché osservi massima prudenza ed eviti di dare qualsiasi pretesto per campagna contro di lui. Qualora Ministro Esteri le parlasse di nuovo questione arcivescovo, V. S. potrà dirgli che ha già raccomandato Prelato prudenza ed insista poi perché Governo a sua volta influisca per far cessare campagna contro arcivescovo.

³ Dans un langage voilé mais clair, le Secrétaire de la Congrégation pour l'Eglise Orientale informe l'Evêque métropolitain de Léopol, au nom du Saint Père, qu'il a été autorisé à consacrer Mgr Joseph Slipyi (« Vostro diletto discepolo ») évêque titulaire de Serre et son coadjuteur avec droit de succession. Elu évêque titulaire de Serre le 25 novembre 1939 et consacré le 22 décembre, la nomination resta secrète et l'« Annuario Pontificio » n'en fit pas mention dans les années 1940-1944. Le cardinal Tisserant envoyait encore d'autres facultés canoniques, en vue du futur incertain sous la domination soviétique. (A.E.S. 8602/39).

¹ Supra nr. 47.

54. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 8553/39, minute)

Vatican, 28 novembre 1939

Le Pape approuve la conduite de l'évêque de Przemysl, qui a confié à son auxiliaire la partie du diocèse occupée par les Russes.

Con il dispaccio nr. 7173/39 del 13 ottobre u. s.¹ comunicai all'Ecc. Vostra Rev.ma i provvedimenti presi dal Santo Padre in merito alla parte delle archidiocesi e diocesi polacche, staccate — in seguito alla demarcazione della linea di frontiera germano-russa — dalla loro sede.

Tra l'altro Sua Santità aveva disposto che la parte della diocesi latina di Premislia, divisa dalla sua sede, fosse affidata in amministrazione all'Ordinario di Tarnovia².

È qui pervenuta ultimamente una lettera, in data 4 novembre, di Mons. Francesco Barda, vescovo di Premislia³, il quale fa sapere di trovarsi sulla sinistra del fiume San, quindi in territorio occupato dalle truppe tedesche, mentre il suo Ausiliare è rimasto a governare la parte della diocesi situata a destra del fiume e sotto l'occupazione russa.

In seguito a questa comunicazione il Santo Padre ha revocato il provvedimento su accennato, concernente la detta diocesi di Premislia, non essendo reso necessario dalla presenza dell'Ecc.mo Ordinario nel territorio in questione.

Prego pertanto l'Ecc. Vostra di voler cortesemente portare quanto sopra a conoscenza di Mons. Barda, notificandogli in pari tempo che Sua Santità si è anche degnata di concedere, quatenus opus sit, la sanazione per eventuali atti di giurisdizione compiuti da chi ne fosse stato privo.

Sarei poi grato all'Ecc. Vostra se volesse comunicarmi, insieme alla data, con cui ella ha dato esecuzione alle disposizioni delle quali nel su citato dispaccio, anche il tenore delle risposte, se già le sono pervenute, date, in merito, dagli ordinari di Płock e Lublino.

¹ Supra nr. 27.

² Mgr François Lisowski.

³ Supra nr. 39, 40.

55. Le cardinal Maglione à l'évêque de Przemysl des Latins Barda

(A.E.S. 8577/39, minute)

Vatican, 28 novembre 1939

L'évêque de Przemysl reçoit instructions et facultés pour son diocèse, partagé entre russes et allemands.

Paucis abhinc tantum diebus epistulam Excellentiae Tuae Rev.mae sub nr. 50 Prz, de die 4 huius mensis, accepi¹ et statim adnexas ei litteras tuas Beatissimo Patri detuli².

Summus Pontifex benigno animo consideravit ea quae a Te scripta sunt, mihique munus mandavit sententiam Suam Excellentiae Tuae palam faciendi.

Ad primam petitionem quod attinet: circa continuitatem iurisdictionalis potestatis in territorio dioecesis tuae a russo exercitu occupato, Excellentia Tua quamprimum peculiare instructiones per Apostolicam Nuntiaturam in Germania accipiet; pro territorio verum Dioecesis a Germanis detento, facultate uti potes can. 429 § 1 et 2 Codicis iuris canonici conlata, nominandi scilicet unum aut plures sacerdotes, quos penes, sede per Episcopi captivitatem, relegationem, exsilium aut inhabilitatem ita impedita, ut ne per litteras quidem cum dioecesanis communicare ipse posset, dioecesis regimen, nisi Sancta Sedes aliter provederit, delegatum sit.

Eo quod duo tantum Capitulares una cum Excellentia Tua in parte Dioecesis a Germanis occupata degunt, exemptus es obligatione requirendi consilium vel consensum Capituli in casibus a iure praescriptis, usque dum ab Excellentia Tua nominationi Consultorum Dioecesanorum, ad normam cc. 423 et sq. provisum fuerit.

Jam die 11 octobris p. e. paroeciae Archidioecesis Leopoliensis Latinorum, a sede episcopali disiunctae et sub germanica occupatione sitae, ab Augusto Pontifice, donec aliter disponatur, Exc.mo Ordinario Lublinensi administrandae datae sunt³.

¹ Supra nr. 39.

² Supra nr. 40.

³ Supra nr. 27. La décision du Pape, donnée le 11 octobre, fut communiquée au Nonce à Berlin le 13.

56. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 255 (29.612) (A.E.S. 8106/39, orig.)

Berlin, 30 novembre 1939

Le Gouvernement allemand ne permet pas le retour de l'évêque de Vladislavia. Le veto allemand semble rentrer dans le plan de germanisation de la Pologne.

Mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che, in conformità alle venerata istruzioni impartitemi col pregiato dispaccio nr. 8273/39, in data 19 corrente mese¹, non ho mancato di presentarmi al Governo per perorare il ritorno in sede di Sua Eccellenza Monsignor Radoński, vescovo di Wladislavia, attualmente profugo a Budapest. Ho fatto rilevare gli inconvenienti a cui si trova esposta in detta diocesi la cura d'anime, nonché il buon governo del clero, a causa di una prolungata assenza del vescovo.

Il Governo, pur dicendosi spiacente, osservò che era stato adottato per ora, come norma generale, di non lasciar rientrare quelli che si erano allontanati. Ho tentato di far notare la enorme portata di questa esclusione, quando essa colpisce — come nel caso presente — persone dirigenti. Ma non ottenni altro, che la vaga promessa che la mia conversazione si potrà riprendere più tardi, cioè dopo l'inverno; per ora non si poteva accordarmi nulla.

Io temo che questa decisa esclusione anche dell'alto clero entri nel programma generale di germanizzare completamente la popolazione di queste regioni, trasportandovi cioè Tedeschi (baltici o tirolesi) ed eliminando ogni elemento polacco; la germanizzazione pare debba comprendere anche il clero: in realtà molti Polacchi, sia del clero secolare che regolare, si sono già allontanati; e si sono pure già ritirate a Varsavia parecchie religiose polacche.

¹ Supra nr. 45.

57. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 143 (A.E.S. 8765/39, minute)

Vatican, 1 décembre 1939

S'il n'y a pas d'objections, le Nonce est autorisé à nommer administrateur apostolique de Culma l'évêque de Dantzig.

Ricevuto rapporto nr. 251.¹

Attesa situazione penosissima diocesi Culma, Santo Padre è disposto nominarne amministratore apostolico ad nutum Sanctae Sedis vescovo Danzica. Eventualmente bisognerebbe spiegare ai Polacchi che trattasi di provvedimento provvisorio in caso di estrema necessità.

Prego V. E. Rev.ma di telegrafarmi qualora avesse obiezioni o vedesse difficoltà per detta nomina; altrimenti ella è autorizzata a procedere.

58. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 365 (A.E.S. 9131/39, orig.)

Berlin, 2 décembre 1939

reçu, 3 décembre 1939

On ne prévoit pas de difficultés pour nommer l'administrateur apostolique de Culma; le Gouvernement semble favorable.

Ricevuto cifrato nr. 143, di ieri¹.

Attesa depressione clero et popolo polacco non prevedo difficoltà contro nomina amministratore apostolico per Culma; anche Governo mi si significa sia favorevole.

Prego V. E. R. darmi istruzioni in merito se cioè devo emanare io stesso decreto nomina et come devo comportarmi circa eventuale notificazione al Governo di Berlino.

Note de Mgr Tardini:

4-XII-39. Ex audientia Em.mi (Ex audientia SS.mi): faccia il decreto e poi ne faccia parola al Governo.

¹ Supra nr. 51.

¹ Nr. 57.

59. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 146 (A.E.S. 9131/39, minute)

Vatican, 4 décembre 1939

Que le Nonce publie d'abord la nomination de l'administrateur apostolique à Culma et informe ensuite le Gouvernement.

Ricevuto cifrato nr. 365¹.

Vostra Eccellenza Rev.ma emani relativo decreto e poi ne faccia parola cotesto Governo.

60. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 264 (29703) (A.E.S. 9172/39, orig.)

Berlin, 4 décembre 1939

Renseignements détaillés sur l'administration ecclésiastique du territoire passé de la Pologne à la Slovaquie. L'évêque de Nitra désire avoir juridiction sur une partie de ce territoire.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 259 (29677) del 2 c.m.,¹ circa l'amministrazione dei territori inclusi nei confini della Repubblica polacca e ora occupati da truppe slovacche, mi pregio trasmettere, qui unita, a Vostra Eminenza Reverendissima, una carta topografica di quei territori, che è riportata dal giornale di Praga « Der neue Tag », e riproduce la situazione di quei medesimi territori in forma più chiara che non fosse nella cartina allegata al summenzionato rispettoso rapporto.

Tutti e solo i territori passati dalla Slovacchia alla Polonia nel 1925 e nel 1938 sono ora tornati alla Repubblica slovacca, non solo praticamente, in forza cioè dell'occupazione militare, ma anche giuridicamente, in virtù degli accordi scambiati a Berlino, il 21 novembre 1939, tra Sua Eccellenza il signor von Ribbentrop, rappresentante del Reich germanico, e Sua Eccellenza il signor Černak, ministro di Slovacchia a Berlino.

¹ Nr. 58.

¹ Non publié.

Quanto alla giurisdizione ecclesiastica, questa Nunziatura apostolica, in venerata esecuzione degli stimati cifrati della Segreteria di Stato, nr. 115 e 117, rispettivamente del 19 e del 22 settembre scorso,² il 25 di quello stesso mese comunicava a quell'eccellentissimo ordinario, Monsignor Giovanni Vojtaššak, vescovo di Scepusio, la facoltà di amministrare tutti i territori tornati dalla Polonia alla diocesi di Scepusio.

Oltre ai territori tornati alla diocesi di Scepusio, va memorata anche una piccola regione montagnosa in diocesi di Nitra, che la Polonia aveva pure occupata nel 1938, e che ora fu ridata alla Slovacchia. Questa piccola regione si dovrebbe denominare così: « Le parti della parrocchia di Čierne (con la filiale Svrčinovec), e le parti della parrocchia di Škalité; segregate nel 1938 ed ora tornate entro i confini slovacchi ». Accludo copia della lettera, con la quale l'Eccellentissimo Ordinario di Nitra³ domanda appunto la giurisdizione sui territori summenzionati.

ANNEXE:

L'ÉVÊQUE DE NITRA KMETKO AU NONCE À BERLIN

13 novembre 1939

Tempore autumnali anni 1938 occasione novae delimitationis inter Poloniam et Slovakiā pars paroeciae Čierne eiusque filialis Svrčinovec et pars paroeciae Škalite (dioecesis Nitriensis) a Slovakiā separata et territorio Poloniae adnexa erat.

In sequela huius mutationis Sancta Sedes litteris nr. 84/39 die 10 Ianuarii 1939 datis hanc avulsam partem dioecesis Nitriensis jurisdictioni Excellentissimi D. ni Episcopi Katowicensis subiecit.

Post novissimos eventus haec pars dioecesis Nitriensis iterum intra fines Slovakiāe rediit et ideo Excellentiam Vestram reverenter oro, dignetur Sanctae Sedi meas humillimas preces proponere, ut haec pars dioecesis Nitriensis iterum jurisdictioni meae restituatur et hoc eo magis, quia parochi Čiernensis et Škalitensis etiam in avulsis partibus curam pastorem exercuerunt, ad quid ab Exc. mo Dno. Episcopo Katowicensi erant requisiti, atque eius iurisdictione praediti, et praeterea in novis adiunctis communicatio avulsae partis cum Rev. mo Ordinariatu Katowicensi evasit valde difficilis.

² Supra nr. 10, 12.

³ Mgr Charles Kmetko, évêque de Nitra depuis le 16 décembre 1920.

61. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 9163/39, autogr.)

Vatican, 5 décembre 1939

Entretien avec le ministre de Lithuanie. Il réclame l'éloignement de l'archevêque de Vilna et demande que dans l'attribution des postes on tienne compte de la situation politique actuelle. Le Saint Siège ne voit pas l'opportunité de cet éloignement; mais on conseillera au clergé discrétion et prudence.

Viene il ministro di Lituania.¹ Mi fa le solite recriminazioni circa la situazione religiosa di Wilna. Comunica che gli attacchi della stampa contro l'arcivescovo sono o cessati o molto attenuati. Di ciò il ministro se ne fa un merito.

Chiede: 1) che si nomini per Wilna un amministratore apostolico; 2) che si tenga conto — anche nella nomina e negli incarichi dei sacerdoti — della nuova situazione. Se oggi Wilna è sotto il governo della Lituania, bisogna che ciò sia considerato anche nell'assegnazione degli uffici ecclesiastici.

Rispondo: 1) che la Santa Sede già ha fatto giungere all'arcivescovo opportuni consigli di moderazione; 2) che, nelle presenti circostanze, eliminare l'attuale arcivescovo e nominare un amministratore apostolico sarebbe anche contro gli interessi della Lituania. Non è bene dar la sensazione che il Governo lituano perseguita e vuole allontanato il vecchio arcivescovo. Non è da dimenticarsi che a Wilna la maggioranza è polacca. Il Governo lituano non la inasprisca, cerchi piuttosto di calmare, più che eccitare gli animi. Né la S. Sede potrebbe mettere da parte l'arcivescovo solo perché il Governo così vuole. Sarebbe un precedente pericoloso. 3) Quanto all'altro punto, è certo che, in un modo o in un altro, bisogna che l'arcivescovo stesso, nell'assegnazione degli uffici e incarichi ecclesiastici, tenga conto della nuova e delicata condizione politica. Ciò sarà fatto — senza dubbio — con la dovuta prudenza e oculatezza. Mons. Burzio invigilerà con la dovuta attenzione.

Crederei opportuno scrivere a Mons. Burzio che segua, vigili, consigli... per tener conto della nuova situazione, per non compromettere il futuro e la permanenza stessa dell'arcivescovo.

¹ Stanislas Girdvainis (né en 1890) secrétaire de Légation près le St Siège (1927-1930), au ministère à Kaunas (1930-1939), ministre près le St Siège (1939-1959), gérant les affaires (dès 1959).

62. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 270 (29752) (A.E.S. 9132/38, orig.)

Berlin, 7 décembre 1939

Le Nonce a publié le décret de nomination de l'administrateur apostolique de Culma. Le Gouvernement a agréé le choix. Le diocèse de Vladislavia a besoin urgent d'un pasteur, car l'évêque est exilé à Budapest et l'auxiliaire se trouve en prison.

Mi sono pervenuti i due venerati cifrati, nr. 143 e 146, rispettivamente in data 1 e 4 dicembre corrente¹, con cui Vostra Eminenza Reverendissima mi incaricava di emanare il decreto di nomina di Sua Eccellenza Monsignor Carlo Maria Splett, vescovo di Danzica, ad amministratore apostolico « ad nutum Sanctae Sedis » della diocesi di Culma; ho subito dato corso alle venerate istruzioni, ed accludo copia del decreto emanato, che ho potuto far recapitare all'Eccellentissimo Ordinario di Danzica martedì stesso². Giovedì poi ne ho fatto parola al Governo, il quale ne prese nota molto volentieri; al tempo stesso gli ho raccomandato di agevolare con un permesso permanente e senza restrizioni l'accesso alla diocesi di Culma non solo dell'Eccellentissimo amministratore apostolico, ma anche degli ecclesiastici della Germania che, per disposizione dell'amministratore apostolico, con ogni probabilità dovranno momentaneamente prestar servizio in quella diocesi.

Non meno bisognosa per il momento di un superiore ecclesiastico libero e autorevole, e non contrastato dalle autorità politiche nel suo governo, è anche la diocesi di Wladislavia (ora denominata germanicamente di *Leslau*), il cui unico superiore rimasto, cioè Sua Eccellenza Monsignor Kozal, vescovo ausiliare e vicario generale, fu recentemente incarcerato³, come riferisce anche l'Ecc.mo Monsignor Valentino Dymek, vescovo ausiliare e vicario generale di Poznań, nel suo resoconto, che mi onoro di inviare a parte all'Eminenza Vostra.

Ho incaricato un padre francescano, che poteva penetrare in Polonia, di recarsi a Wladislavia per rendersi conto della situazione religiosa e poi riferirmi, ma temo che per le difficoltà a rientrare in Germania le notizie ritarderanno molto.

¹ Supra nr. 57, 59.

² Mardi 5 décembre. Le décret porte cette date.

³ Mgr Kozal avait été arrêté le soir du 7 novembre 1939.

63. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 277 (29.800) (A.E.S. 9227/39, orig.)

Berlin, 9 décembre 1939

Le Nonce a pu envoyer aux évêques de Płock et Lublin les décrets qui les nomment administrateurs apostoliques de ces parties du territoire des diocèses de Łomża et Léopol des Ruthènes, passées aux allemands.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 210 (29202), in data 28 ottobre ultimo scorso¹, mi pregio di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima, che, approfittando di una occasione propizia, ho potuto far pervenire, per il tramite di Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Gall, arcivescovo titolare di Carpato e vicario capitolare di Varsavia, agli Eccellentissimi Vescovi di Płock² e di Lublino³ i decreti, coi quali vengono affidate in amministrazione rispettivamente le parti di territorio, passate sotto l'occupazione tedesca, delle diocesi di Łomża e di Leopoli dei Latini, le cui sedi sono rimaste nei territori occupati dai Russi.

A causa dell'assoluta impossibilità di comunicare con Tarnów, non mi era riuscito di inviare il relativo decreto all'Ordinario di Tarnów⁴, cosicché quando ebbi l'onore di ricevere il venerato dispaccio 8553, in data 28 novembre ultimo scorso, col quale Vostra Eminenza si compiaceva comunicarmi che il Santo Padre aveva revocato il provvedimento concernente la parte della diocesi di Premisla dei Latini rimasta sotto la occupazione tedesca, il decreto destinato all'Eccellentissimo Ordinario di Tarnów trovavasi ancora presso questa Nunziatura apostolica.

Le due mie lettere, con le quali ho dato comunicazione delle sovrane disposizioni del Santo Padre agli Eccellentissimi Vescovi di Płock e di Lublino, portano la data del 14 novembre ultimo scorso; esse però saranno pervenute ad ambedue i destinatari molto più tardi, data la difficoltà di curarne il recapito. Monsignor Stanislaw Gall, vicario capitolare di Varsavia, mi ha fatto sapere di averle spedite, ma finora nessuno di quei due eccellentissimi vescovi mi ha dato risposta.

¹ Supra nr. 35.

² Mgr Antoine Julien Nowowiejski.

³ Mgr Marian Léon Fulman.

⁴ Mgr François Lisowski.

Mi pregio assicurare Vostra Eminenza che il Decreto della Sacra Congregazione Concistoriale; col quale veniva costituito Amministratore Apostolico dei summenzionati territori della diocesi di Premisla dei Latini l'Eccellentissimo Ordinario di Tarnów fu da questa Nunziatura Apostolica restituito alla summenzionata Sacra Congregazione Concistoriale.

**64. L'évêque auxiliaire de Przemysl des Ruthènes Lakota
au nonce à Berlin Orsenigo**

Z. 97 (A.E.S. 9429/39, copie)

Jaroslau, 9 décembre 1939

Rapport sur la situation religieuse dans la partie du diocèse de Przemysl occupée par les Allemands; on a besoin d'aumôniers ruthènes pour les nombreux réfugiés.

Der untertänigst Gefertigte griechisch katholische Weihbischof der Przemysler Diözese hat schon die Ehre gehabt, ein Schreiben Euerer Exzellenz zu senden, in welchem er seine Verweilung seit 25. September in Jaroslau angemeldet hat, daß er als Generalvikar des griechisch katholischen Diözesanbischofs von Przemysl, dem Wunsche desselben nach, dieses Kirchliche Amt in jenem Teile der gr. katholischen Przemysler-Diözese, der von der deutschen Regierung verwaltet wird, führt.

Da er aber nicht sicher ist, ob diese Meldung an die Hohe Stelle eingetroffen ist, wagt er sich hiemit nochmals, jetzt schon in deutscher Sprache, dasselbe zu melden, mit der Bitte, die obenangeführte Erstattung zur gnädigen Kenntnis nehmen zu wollen. Im obenerwähnten Gebiete, das der Seelsorge des Gefertigten anvertraut worden ist, gibt es 216.910 Griechischkatholische Gläubige und 136 Pfarrstellen mit 195 Priestern (einschließlich mit 34 Geistlichen, die leider aus dem vom Russischen Militär occupierten Gebiete der gr. katholischen Kirchenprovinz in den letzten Monaten durch die Flucht ihren Sitz hierorts genommen haben).

Auf diesem kirchlichen Gebiete ist bisher nichts wichtigeres geschehen. Gebe es der Allmächtige Gott, daß diese für die Seelsorge ungünstige Zeit allen Priestern und Gläubigen zum Seelenheile werde.

Bei dieser Gelegenheit erlaubt sich der Gefertigte noch kurz zu berichten, daß im Cholmerlande (Cholm) im Westen vom Flusse Bug

die unierte Bevölkerung, die dem Sprengel der Lateinischen Bischöfe zugehören, bedürfen an manchen Pfarrstellen der Seelsorger.

Man hat aber dem Unterfertigten berichtet, daß die unierte Bevölkerung und wahrscheinlich auch manche Kreise der dortigen orthodoxen Bevölkerung die gr. katholischen Seelsorger aus dem Gebiete der gr. katholischen Kirchenprovinz (Lemberger Erzdiözese, und der Diözesen von Przemysl und Stanislau) lieber als die anderen aufnehmen würden.

Es ist dazu noch zu bemerken, daß im Cholmerlande in letzter Zeit eine zahlreiche Emigration von Flüchtlingen aus der gr. kathol. Lemberger Kirchenprovinz ihren Sitz ergriffen hat, und der Seelsorger bedarf.

Schwieriger Kommunikation wegen, konnte der Unterfertigte bisher den wahren Zustand und die Gesinnung der dortigen orthodoxen Bevölkerung nicht genau erkennen.

Der Unterfertigte bittet darum Euere Exzellenz gnädigst entscheiden zu wollen, ob auch er ohne spezielle Jurisdiktion einige Priester in der jetzigen Kriegszeit nach dem Cholmerland senden darf.

**65. Le cardinal Maglione
à l'évêque de Włocławeck Radoński à Budapest**

(A.E.S. 8272/39, minute)

Vatican, 12 décembre 1939

L'évêque de Vladislavia ne pourra rentrer dans son diocèse à cause du veto du Gouvernement allemand.

Apostolicus in Hungaria Nuntius iam certiorum te fecit Nuntiaturam Apostolicam in Germania mandatum a me accepisse validam operam navandi, ut sinaris in dioecesim Vladislaviensem redire¹.

Litteris Tuis acceptis diei 12 novembris elapsi², denuo Exc.mo D.no Orsenigo instructiones dedi³ rursus omni ope agendi in favorem Tui, necnon Rev.mi Canonici Pietruszka et Adm. Rev. Grajnert.

¹ Le 14 octobre le card. Maglione par télégramme (nr. 45) en avait informé le nonce à Budapest, Rotta.

² Supra nr. 42.

³ Supra nr. 45.

Quae autem, hanc ad rem spectantia, idem Apostolicus Nuntius nunc mecum communicat, laeta non sunt.⁴ Germanicum Gubernium enim, generali servata norma, reditum prohibet iis qui, bellicae occupationis causa, abierunt; iteratis Exc.mi Nuntii instantiis responsum fuit tantum post hiemem de hac quaestione futurum esse sermonem; nunc vero nullam possibilem esse concessionem.

Maximo animi dolore haec tibi significo.

Nequaquam dubito quin tu, quamvis e dioecesi vi absis, omnia factururus sis, quae ad bonum eiusdem regimen necessaria sunt.

66. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 281 (29850) (A.E.S. 9337/39, orig.)

Berlin, 14 décembre 1939

L'évêque de Lublin, son auxiliaire et le vicaire capitulaire de Siedlce sont en prison. Il est urgent de nommer un administrateur apostolique pour ces deux diocèses.

Mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che non ho trovato strada più rapida per informarmi se realmente erano stati imprigionati Sua Eccellenza Monsignor Fulman, vescovo di Lublino, e Sua Eccellenza Monsignor Goral, suo ausiliare, nonché Monsignor Kolonski, vicario capitolare di Siedlce, che di rivolgermi al Governo di Berlino.

Stamattina il signor Segretario di Stato mi disse di constargli, non ufficialmente però ma da fonte privata, che realmente furono imprigionati tutti e tre e inoltre una trentina di sacerdoti. Come motivo dell'arresto vien dato l'aver trovato nelle loro abitazioni delle armi nascoste.

Ne ho preso occasione per insistere onde ottenere il lasciapassare per andare sul posto, anche per rendermi ragione come e a chi è oggi affidato il governo di queste due diocesi e anche della parte della diocesi di Leopoli dei Latini, la cui amministrazione era stata affidata recentemente a Mons. Fulman per delegazione, sebbene ho poi appreso da Sua Eccellenza Monsignor Vescovo ausiliare di Varsavia che il decreto che lo nominava amministratore apostolico di tale parte non gli poté esser consegnato, perché già trovavasi in prigione.

Mi permetto chiedere a questo proposito tutte le facoltà necessarie per nominare un amministratore apostolico ad nutum Sanctae Sedis in tale regione, appena mi sarà dato di trovare un soggetto idoneo.

⁴ Supra nr. 56.

Note de Mgr Tardini:

19-XII-39. Ex audientia Em.mi: Interrogare Mons. Nunzio perché spieghi. Un solo Amministratore per le due diocesi? (Potrebbe, se trova il soggetto, farcelo sapere).

67. Le Card. Maglione au Card. Hlond à Rome

(A.E.S. 9151/39, minute)

Vatican, 15 décembre 1939

Le cardinal Hlond devra communiquer à l'évêque de Culma la nomination de l'évêque de Dantzig comme administrateur apostolique de Culma, en lui expliquant les motifs qui l'ont provoquée.

Sono pervenute alla Santa Sede informazioni su le tristissime condizioni della diocesi di Culma, al cui Ecc.mo Vescovo è, come l'Em.za Vostra Rev.ma ben sa, preclusa dalle autorità germaniche la possibilità di ritorno.

S. E. Mons. Dominik, ausiliare e vicario generale, ammalato seriamente, è ricoverato in un ospedale di Pelplin; il clero diocesano fuggitivo o prigioniero: su circa 500 sacerdoti si calcola siano in servizio non più di venti.

Preoccupato per tale gravissima situazione, nell'intento di provvedere al bene delle anime, il Santo Padre ha nominato amministratore apostolico, ad nutum Sanctae Sedis, per la su nominata diocesi di Culma, Mons. Vescovo di Danzica.¹

Si tratta di un provvedimento provvisorio preso per il caso di estrema necessità, quale purtroppo è l'attuale nella diocesi in questione.

Prego l'Em.za Vostra di voler degnarsi di portare a conoscenza di S. E. Mons. Stanislao Okoniewski la disposizione pontificia, spiegando gli eccezionali motivi, che l'hanno provocata.

Note marginale du minutante:

Scritto all'Em.mo sig. card. Hlond perché non si conosce l'indirizzo di S. E. Okoniewski. L'Em.mo Hlond è anche metropolita di Culma.

¹ Supra nr. 51, 57, 58, 59.

68. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 283 (29858) (A.E.S. 9428/39, orig.)

Berlin, 15 décembre 1939

Le cardinal Bertram donne des renseignements sur les difficultés pastorales dans la région orientale de son diocèse, soumise en 1938 à l'administration de Katowice. Considérations et plans pour une réorganisation de l'Eglise de Pologne.

Mi faccio un dovere di inoltrare a Vostra Eminenza Reverendissima la qui acclusa lettera, che l'Eminentissimo signor cardinale di Breslavia mi ha fatto pervenire l'altro ieri.

Le penose notizie che egli trasmette sulla situazione delle diocesi di Poznań e Gniezno rispondono anche alle nostre informazioni, come risulta dal mio ultimo rispettoso rapporto nr. 276, in data 9 dicembre corrente¹.

Ho subito comunicato all'Eminentissimo signor cardinale Bertram che per la diocesi di Culma si era già provveduto con la nomina di un amministratore apostolico.

Per quanto riguarda la diocesi di Katowice mi consta che Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Adamski è sempre sul posto — libero — e governa la sua diocesi come di consueto, sebbene non gli manchino difficoltà anche di nuovo genere, come la chiusura del seminario, requisito dai militari; egli scrive: « Sua Eccellenza Giulio Bieniek², come pure il sottoscritto, sono in buona salute ed esercitano senza esserne impediti la loro attività pastorale ».

Anche in Cracovia si è verificato qualche spiacevolissimo incidente; mi vien riferito da fonte attendibile che furono arrestati e deportati tutti i professori dell'Università, solo escluso « casualmente » Sua Eccellenza Monsignor Michele Godlewski, vescovo tit. di Agbia³ e professore dell'Università.

Oggi ricevo da fonte attendibile — da Varsavia — una comunicazione che le stesse misure restrittive, già riferite nel summenzionato rapporto circa la diocesi di Posen, furono applicate anche nella diocesi di Lodz, il cui territorio è ora incorporato alla Germania. La diffidenza degli invasori verso il clero polacco purtroppo aumenta e si dilata ogni giorno più, servendosi d'ogni più futile pretesto.

¹ Non publié.

² Mgr Jules Bieniek, évêque titulaire de Dascilio depuis le 13 mars 1937.

³ Mgr. Michel Godlewski, évêque titulaire de Agbia depuis le 21 octobre 1916.

ANNEXE:

LETTRE DU CARD. BERTRAM AU NONCE À BERLIN ORSENIGO

C.A. 8186

Breslau, 9 décembre 1939

Günstige Gelegenheit benutzend, unterbreite ich Euer Exzellenz ehrerbietigst folgende Zeilen. Es handelt sich um unser aller Ostsorgen.

I. Bezüglich der 28 *Pfarreien* der Breslauer Diözese *im Olsagebiete*, die ohne Änderung des Diözesanverbandes zeitweilig der Administration des Bischofs von Kattowitz unterstellt sind, habe ich am 16. vorigen Monats Euer Exzellenz gebeten, die Aufhebung dieser Administration gütigst herbeiführen zu wollen. Dies geschah im Einvernehmen mit dem hochwürdigsten Herrn Bischof von Kattowitz und seinem Bezirks-Generalvikar in Teschen.

Die Angelegenheit ist dringend, weil ich — als Beispiel führe [ich] Folgendes an —

1. in der von mir legal errichteten Pfarre West-Teschen die Rechte des Pfarrers an der Pfarrwohnung im Jesuiten-Kloster bei der dortigen Herz-Jesu-Kirche zu schützen habe. Das ganze Haus ist uns jetzt entzogen mit der Vertreibung der Jesuiten;

2. weil ich einige Geistliche aus Preußisch-Schlesien in das Olsagebiet leihweise versetzen muß, um für verwaiste Gemeinden zu sorgen;

3. weil die Geistlichen des Olsagebietes Hilfe von mir erwarten, die Kattowitz nicht leisten kann.

Ich habe dieses Gebiet durch unseren Domkapitular *Ferche* in diesen letzten Monaten schon zweimal visitieren lassen. Man erwartet allgemein Rückkehr unter die Administration des Breslauer Ordinarius.

Dem Heiligen Stuhle bleibe ich dankbar für die am 4. November 1938 geschehene Einsetzung der Administration durch Kattowitz, die damals notwendig war. Ebenso ist jetzt die Aufhebung dieser Maßnahme notwendig geworden.

II. Von einer Persönlichkeit, die ebenso treu katholisch und kirchlich gesinnt, wie auch sehr informiert ist, erhalte ich folgende Mitteilungen, die wohl inzwischen teilweise durch einen empfohlenen Herrn bei Euer Exzellenz am 1. dieses Monats mündlich noch detaillierter dargestellt sind.

1. Die Zustände des kirchlichen Lebens in den Diözesen *Posen-Gnesen, Kattowitz und Culm*, die unserem Gebiete am nächsten liegen, gehen in Folge der Ausweisung und Verhaftung polnisch gesinnter

Priester, Schließung von Kirchen, Verhinderung von Gottesdiensten, Einschüchterung des Volkes, Mutlosigkeit der Gläubigen, Entfremdung der Laien vom kirchlichen Leben und dergleichen einer Anarchie entgegen.

Die jetzigen Ordinarien und Ordinariate können, weil sie als polnisch mit größtem Mißtrauen betrachtet und vielfach gehemmt, einzelne auch abwesend sind, keine Abhilfe schaffen.

Vom Heiligen Stuhle und den deutschen Nachbarbischöfen wird Abhilfe erwartet.

2. Von staatlicher Seite wird die *Initiative* zur Abhilfe nicht erfolgen. Denn

a) es gibt weite und sehr bedeutsame Kreise in der « Partei », die immer tiefer festhalten an der Meinung, daß die katholische Kirche feindlich dem heutigen Staate gegenüberstehe. Daher die Abneigung gegen Initiative zur Verständigung.

b) Wenn man auch den Eintritt der kirchlichen Anarchie in den katholischen Diözesen an sich bedauert, hofft man doch in solchen Kreisen, daß das Volk um so mehr sich der nationalsozialistischen Weltanschauung als einer rettenden Hand zuwenden werde, je mehr sich die katholische Kirche als ohnmächtig erweise und je länger der Heilige Stuhl mit Ergreifen der Initiative zögere. Daher

3. wird auf treu katholischer Seite eine Initiative des Heiligen Stuhles dringend begehrt.

III. An mich wird das Ersuchen gestellt — nicht von amtlicher Seite, sondern von wohlmeinenden katholischen Intelligenzen —, dafür einzutreten, daß der Heilige Stuhl die Administration der drei genannten Diözesen interimistisch deutschen Klerikern (Bischöfen oder Priestern) übertrage.

Ich habe erwidert: ich vermute, daß doch vielerseits als ungewiß betrachtet wird, ob und in welchem Umfange die jetzt eingetretenen Verhältnisse sich konsolidieren werden.

Man erwidert mir: es handle sich um eine Anordnung ad interim, nur für die Zeit der jetzigen katastrophalen Zerrüttung, also unter Vorbehalt endgiltiger Entscheidung.

Dabei wird als ratsam bezeichnet — von der oben angedeuteten, nicht amtlichen Seite: der Ordinarius von Breslau möge die Administration der ganzen Diözese Kattowitz übernehmen, die in ihrem größten Teile jahrhundertlang zur Diözese Breslau gehört hat (bis zu der am 28. Oktober 1925 erschienenen Enzyklika *Vixtum Poloniae unitas*).

Eure Exzellenz werden verstehen, daß das sehr schwer sein würde, weil Breslau schon jetzt weiteste Ausdehnung und weit über 2 Millionen Diözesanen hat. Es würde eine sehr starke Mehrbelastung sein, dazu noch über 1 Million Diözesanen von Kattowitz pastorieren zu müssen. — Man erwidert mir: die ganze Arbeit könne ja einem Delegaten deutschen Stammes subdelegiert werden. — Aber wie gestaltet sich dann die Situation des Bischofs und des Weihbischofs von Kattowitz?

Jedem Verlangen nach solcher Anordnung stehe ich persönlich *vollständig fern*, weil Breslau Arbeit, Sorgen und Verantwortung genug zu tragen hat.

Die Frage, ob ein Abwarten der weiteren Entwicklung opportuner ist, wird von einem deutschen Bischofe nicht beantwortet werden können; denn zu uns gelangen nur einseitige Äußerungen, die es nicht ermöglichen, die Gesamtlage so zu beurteilen, daß eine Prognose möglich wäre.

Das ist eine Skizze der zunächst beunruhigenden Sorgen, Eurer Exzellenz darf ich überlassen, ob es Ihnen ratsam erscheint, diese Zeilen an Seine Heiligkeit weiterzugeben. Der Heilige Vater fühlt mit uns allen den ganzen Ernst dieser Fragen. *Candide et reverenter locutus sum*: aus Liebe zur Gesamtkirche und auch aus Sorge um unsere eignen Diözesen. « *Nam tua res agitur, paries dum proximi ardet* ».

69. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9172/39, minute)

Vatican, 16 décembre 1939

Le cardinal Maglione transmet les décisions du Pape concernant les territoires qui dépendent de la juridiction des évêques de Scepusio et de Nitra.

Mi sono regolarmente pervenuti i pregiati rapporti e relativi allegati, nr. 259 (29677) e 264 (29703), rispettivamente del 2 e 4 corr. mese¹, con i quali l'Eccellenza Vostra Rev.ma riferisce circa i territori affidati in amministrazione, nel settembre scorso, a Mons. Vescovo di Scepusio², e circa quelli ultimamente chiesti da Mons. Vescovo di Nitra³.

¹ Supra nr. 60.

² Mgr Jean Vojtaššák.

³ Mgr Charles Kmetko.

Mi sono recato a premura di sottoporre ogni cosa al Santo Padre, il quale mi ha dato incarico di significarle le Sue auguste decisioni.

Per quanto riguarda la diocesi di Scepusio:

1) Sua Santità conferma la disposizione, comunicata all'Eccellenza Vostra con telegramma del 18 settembre c.a.⁴, per cui ritornano sotto la giurisdizione del su nominato Ecc.mo Ordinario di Scepusio le parrocchie della sua diocesi, passate lo scorso anno a far parte del territorio della Repubblica polacca ed affidate provvisoriamente in amministrazione ad ordinari polacchi, e cioè:

il villaggio di Jaworyna e la parrocchia di Hladovka con la sua filiale di Sucha-Gora, dati in amministrazione all'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia (telegramma di S. E. Mons. Cortesi in data 23 dicembre 1938), e

la parrocchia di Lesnica, data in amministrazione all'Ecc.mo Vescovo di Tarnovia (telegramma di S. E. Mons. Cortesi in pari data).

2) Sua Santità conferma inoltre il provvedimento già preso e comunicato all'Eccellenza Vostra il 22 settembre⁵, per il quale sono affidati provvisoriamente in amministrazione all'ordinario di Scepusio i due decanati dismembrati dalla medesima diocesi di Scepusio e incorporati all'archidiocesi di Cracovia con la Bolla « Vixdum Poloniae unitas » del 28 ottobre 1925, ivi identificati con l'espressione « decanatus Orawiensis, Szepusiensis », ossia, come l'Eccellenza Vostra precisa nel citato rapporto nr. 259, le seguenti diciotto parrocchie:

1. Bukovina-Podsklie, 2. Chyžné, 3. Jablonka, 4. Lipnica superior,
5. Lipnica inferior, 6. Oravka, Pekelník, 8. Podvlk, 9. Zubrica superior;
1. Fridman, 2. Jurgov, 3. Kacvin, 4. Krempachy, 5. Lapš superior,
6. Lapš inferior, 7. Nedeca, 8. Nová Belá, 9. Tribš.

La disposizione che riguarda i due menzionati decanati, ossia le su descritte diciotto parrocchie, non è una definitiva mutazione di confini tra l'archidiocesi di Cracovia e la diocesi di Scepusio; si tratta solo, come si è detto, di provvisoria amministrazione dei territori suddetti affidata all'Ecc.mo Ordinario di Scepusio.

Per quanto riguarda la diocesi di Nitra:

Il Santo Padre ha benignamente disposto che siano rimesse sotto la giurisdizione dell'ordinario di Nitra le parti della parrocchia di Čierne (con la filiale Svrčinovec) e le parti della parrocchia di Škalite,

⁴ Supra nr. 10.

⁵ Supra nr. 12.

segregate nel 1938 dalla Ceco-Slovacchia, affidate in amministrazione ad ordinari polacchi ed ora tornate politicamente entro i confini slovacchi.

A proposito della parrocchia di Škalite, S. E. Mons. Kmetko, nella lettera allegata in copia al menzionato rapporto nr. 264⁶, ricorda, quale amministratore del territorio in questione, solo l'Ecc.mo Vescovo di Katowice. Debbo però significare all'E. V. che S. E. Mons. Cortesi ha fatto sapere che una piccola parte della parrocchia di Škalite fu da lui affidata (e il provvedimento è stato poi convalidato da Sua Santità) all'Arcivescovo di Cracovia, il quale l'aveva espressamente reclamata con lettera del 24 dicembre 1938.

Ora il Santo Padre intende rimettere sotto la giurisdizione di Mons. Vescovo di Nitra anche questa piccola parte della parrocchia di Škalite, se — come si suppone — pur essa è, di nuovo, territorio slovacco.

Prego l'E. V. di voler emanare i decreti relativi alle su riportate disposizioni pontificie, dopo averne mostrato il progetto, come Ella opportunamente osserva, agli Ecc.mi Ordinari interessati, e di darne infine ufficiale comunicazione a ciascuno. Per maggior chiarezza sarà bene compilare, per le parrocchie di cui al nr. 2), un atto distinto da quelli riguardanti i territori menzionati al nr. 1).

Rimango in attesa di conoscere quanto V. E. avrà fatto nella presente questione e, in particolare, di sapere la data dei decreti in parola.

70. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Kaunas Burzio

(A.E.S. 9213/39, minute)

Vatican, 16 décembre 1939

L'archevêque de Vilna devra se montrer très attentif vis-à-vis des lithuaniens; et dans l'attribution des postes il tiendra compte de la minorité lithuanienne.

La S. V. Ill.ma e Rev.ma avrà certamente raccomandato — sì come le avevo dato istruzione¹ — all'Ecc.mo Arcivescovo di Wilna, di usare la massima prudenza a fine di evitare pretesti che servano alle autorità e all'opinione pubblica lituana per una rinnovata campagna contro di lui.

⁶ Supra nr. 60.

¹ Supra nr. 53.

E che la stampa abbia cessato, o almeno attenuato, i suoi attacchi contro Mons. Jałbrzykowski, ne ha dato testimonianza questo sig. Ministro di Lituania, e se ne ha conferma nel fatto che la S. V. non ha inviato altri articoli di giornali, dopo quelli trasmessi con i rapporti nr. 157, 159 e 162 del 14, 20 e 24 novembre u.s.².

È tuttavia della massima importanza che l'atteggiamento del suo nominato Mons. Arcivescovo, nelle attuali difficili circostanze, si mantenga sommamente corretto nei confronti dell'elemento lituano.

Poiché — come la S. V. comunicava con il rapporto nr. 161 del 22 novembre³ — la stessa curia di Wilna riconosce una minoranza lituana nella parte dell'archidiocesi ceduta dai Russi, sarà bene che nell'assegnazione degli uffici ed incarichi ecclesiastici, da parte della competente autorità, se ne tenga conto, più che in passato, in vista della nuova e delicata situazione politica.

Interessa pertanto la S. V. a seguire attentamente la situazione dell'archidiocesi suddetta, a invigilare, a consigliare, quando ne sia il caso, — con il tatto e la prudenza che l'affare richiede — che sia evitato tutto quanto potrebbe compromettere la posizione dell'arcivescovo e creare difficoltà alla S. Sede.

Non dubito che la S. V. vorrà continuare, con l'usata lodevole diligenza, a tenermi informato su quanto si riferisce alla presente questione.

71. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 9361/39, orig. autogr.)

Vatican, 18 décembre 1939

Le Cardinal a expliqué à l'Ambassadeur de Pologne les raisons qui ont décidé le Saint Siège à confier provisoirement l'administration du diocèse de Culma à l'évêque de Dantzig.

All'Ambasciatore di Polonia che mi ha letto e poi consegnato l'aide-mémoire qui unito su l'amministrazione della diocesi di Culma, ho risposto che effettivamente pochi giorni fa la S. Sede ha dovuto affidare a Mgr Splett, vescovo di Danzica, l'amministrazione della detta

² Supra nr. 44 (Rap. 157). Rapports 159 et 162 non publiés.

³ Supra nr. 48.

diocesi di Culma. Non vi era altro modo di provvedere: si deve quindi considerare il provvedimento come imposto da ineluttabile necessità. Esso è, d'altronde, provvisorio (l'amministratore è nominato ad nutum S. Sedis) e lascia immutata la situazione giuridica della diocesi medesima.

Si sarebbe nominato amministratore un prelado polacco, se si fosse potuto trovarlo. Quando le circostanze lo permetteranno, la S. Sede vedrà il da farsi.

Ho autorizzato, anzi pregato, l'ambasciatore di portare queste mie spiegazioni a conoscenza del suo Governo.

ANNEXE:

AIDE-MÉMOIRE DE L'AMBASSADE DE POLOGNE PRÈS LE SAINT SIÈGE

Nr. 122/SA/120 (A.E.S. 9361/39, orig.)

Rome, 18 décembre 1939

D'après des renseignements parvenus dernièrement du Diocèse de Chelmno en Pologne (Culma) ce diocèse devrait dorénavant dépendre de Son Excellence Monseigneur Splett, évêque de Dantzig.

Une telle solution serait contraire à l'article IX du Concordat entre le Saint-Siège et la Pologne¹.

La situation juridique des territoires occupés est en effet incontestable du point de vue du droit des gens. Elle fut constatée entre Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté et l'Ambassadeur de Pologne, le 28 octobre et le 1^{er} novembre 1939².

La soumission du diocèse de Chelmno à un évêque, dont le siège se trouve en dehors de l'Etat polonais, évoquerait dans toute la nation polonaise une impression des plus pénibles et indésirables.

¹ Le texte de l'art. IX dit à la première période: Aucune partie de la République de Pologne ne dépendra d'un évêque dont le siège se trouverait en dehors des frontières de l'Etat polonais. Cf. A.A.S. XVII (1925) p. 275.

² Le 28 octobre 1939, par la note nr. 122/SA/75, l'ambassadeur avait protesté contre le rattachement au Reich d'une partie du territoire de la Pologne, et le 1^{er} novembre le card. Maglione, par la note 7735/39, en accusait réception. Le même ambassadeur, par note nr. 122/SA/71, du 19 octobre avait protesté contre le Pacte d'assistance entre l'U.R.S.S. et la Lithuanie (cession de Wilna) et par note nr. 122/SA/72 du 23 octobre, contre la nouvelle d'un plébiscite pour le rattachement à l'U.R.S.S. des territoires occupés à la suite du traité de Moscou du 28 septembre entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. Le card. Maglione en avait accusé réception respectivement le 25 octobre (nr. 7520/39) et le 29 (nr. 7644/39).

72. La Légation de Lituanie près le Saint Siège à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9454/39, orig.)

Rome, 20 décembre 1939

Le Gouvernement lithuanien désire que le Saint Siège intervienne pour que l'archevêque de Vilna modifie son attitude vis-à-vis des Lithuaniens. On propose une éventuelle « retraite honorable » de l'archevêque.

PRO-MEMORIA

La Legazione di Lituania presso la Santa Sede, in risposta al desiderio espresso da Sua Eccellenza Monsignor Tardini al Ministro di Lituania durante il colloquio del 19 Dicembre corrente di fissare in un pro-memoria scritto i dati della conversazione avuta sulla situazione di Vilnius, ha l'onore di esporre quanto segue.

Il Governo lituano sarebbe oltremodo riconoscente e obbligatissimo alla Santa Sede se volesse render noto a Sua Eccellenza l'arcivescovo di Vilnius:

1. l'opportunità di astenersi dall'amministrare quella parte della diocesi di Vilnius che attualmente non si trova sotto la sovranità dello Stato lituano. La continuazione di tale amministrazione danneggerebbe gravemente gl'interessi dello Stato lituano.

2. di eliminare l'inconvenienza del canto dell'inno nazionale polacco nelle chiese.

3. di vietare ai sacerdoti l'uso del pulpito sacro e dei locali ecclesiastici per la propaganda contro la Lituania.

Il 16 dicembre corrente, nella chiesa di san Giovanni a Vilnius, il coro degli alunni del seminario ecclesiastico ha cantato l'inno nazionale polacco.

La Legazione di Lituania, conformandosi al parere del Governo lituano, fa rispettosamente presente alla Santa Sede l'urgenza del Suo alto e autorevole influsso presso Sua Eccellenza l'arcivescovo di Vilnius per la favorevole soluzione delle tre questioni su menzionate.

Inoltre, data l'età avanzata di Sua Eccellenza l'arcivescovo di Vilnius, le condizioni di Sua salute e la conseguente difficoltà per lui di adattarsi alla nuova situazione determinatasi nella diocesi, la Legazione di Lituania si permette di sottoporre l'opinione del Governo lituano circa l'eventualità di una « retraite honorable » di Sua Eccellenza l'arcivescovo di Vilnius e la nomina di un amministratore apostolico in contatto con lo stesso Governo lituano.

73. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Rap. nr. 170 (A.E.S. 491/40, orig.)

Kaunas, 21 décembre 1939

L'archevêque de Vilna semble manquer de prudence et d'esprit de conciliation. Nouvelles sur la situation difficile de l'Eglise dans le territoire occupé par les Russes.

Mi reco a premura di accusare ricevuta all'Eminenza Vostra Reverendissima del venerato dispaccio nr. 8613/39 del 30 novembre 1939¹, e di informarla in pari tempo che ho già fatto pervenire a Monsignor Arcivescovo di Vilna copia del documento contenente le istruzioni e le facoltà destinate agli ecc.mi ordinari del territorio polacco occupato dalle truppe russe.

Nel rispondere alla mia comunicazione, S. E. Mons. Jałbrzykowski mi assicura che si farà un dovere di trasmettere il documento in parola alle persone interessate, quantunque la cosa non sia facile, data la stretta sorveglianza esercitata dalle autorità sovietiche di frontiera. Siccome la lettera di Mons. Arcivescovo di Vilna contiene alcune notizie sulla situazione della Chiesa nelle regioni occupate dai Russi, mi permetto di rimetterne una copia a Vostra Eminenza (Allegato n. 1).

Già in occasione del mio viaggio a Vilna avevo intrattenuto S. E. Mons. Jałbrzykowski sulla delicatezza della sua posizione, sia per i suoi antecedenti personali sia per i conflitti che l'opera di penetrazione lituana avrebbe fatto sorgere ad ogni istante in materia ecclesiastica. Più tardi, in seguito alle istruzioni datemi da Vostra Eminenza, gli raccomandai di nuovo, per iscritto, la massima prudenza. Egli mi diede allora le più ampie assicurazioni, ed ora nella sua lettera (v. Allegato n. 1, pag. 3) protesta di non aver mai dato motivo alle accuse e calunnie dei suoi avversari. Però l'esempio che egli cita, quasi a provare che il suo modo di agire è conforme ai santi canoni e alla mente della Santa Sede, dimostra piuttosto, a mio sommesso parere, che forse gli fanno difetto quel tatto, quella prudenza e quello spirito di conciliazione, che sarebbero tanto opportuni in questi momenti. Infatti, se avesse concesso la giurisdizione richiesta al sacerdote lituano proposto per l'ufficio di cappellano nelle carceri di Lukiszki, tale atto di condiscendenza non sarebbe stato per nulla contrario alle

¹ Non publié.

disposizioni del Diritto canonico e tanto meno alla mente e alle istruzioni della Santa Sede, e i suoi avversari avrebbero avuto un pretesto di meno per la loro campagna.

L'atteggiamento della stampa nei riguardi di S. E. Mons. Jałbrzykowski è stato più moderato nelle ultime settimane, ma se i lunghi articoli di tono aggressivo sono meno frequenti, abbondano invece le notizie di cronaca datate da Vilna, nelle quali la persona di quell'arcivescovo è particolarmente presa di mira. È, per così dire, un periodo di tregua che la stampa si è imposto, più o meno volontariamente, per non intralciare l'opera del Governo; si resta, cioè, in aspettativa che questi ottenga al più presto dalla Santa Sede l'allontanamento di Mons. Jałbrzykowski. A proposito della questione ecclesiastica di Vilna, mi permetto di accludere un interessante articolo del prof. Agostino Voldemaras², apparso nella rivista « Naujoji Romuva » (Allegato n. 2).

Adempiendo le istruzioni impartitemi da Vostra Eminenza, avevo scritto, già in data 16 ottobre u.s., a Mons. Arcivescovo di Vilna per significargli di designare al più presto un vicario o delegato per la parte dell'archidiocesi rimasta sotto la dominazione russa. Quando lo visitai un mese fa, gli chiesi se la nomina di cui sopra era stata fatta; mi rispose che al momento dell'entrata delle truppe russe in Polonia, egli aveva delegato a tutti i suoi vicari forensi delle speciali facoltà, in caso che le comunicazioni colla curia fossero divenute impossibili. Gli feci notare che sarebbe stato bene procedere, nondimeno, alla nomina ordinata dalla Santa Sede; ma, a quanto pare, finora Mons. Jałbrzykowski non ha potuto o non ha voluto adempiere questa prescrizione. Infatti nella sua lettera (Allegato n. 1, pag. 2) egli continua a parlare non del suo Vicario ma dei suoi Vicari generali, quantunque, nel rimettergli il documento contenente le istruzioni e le facoltà, io gli abbia ricordato ancora una volta l'ordine della Santa Sede, scrivendogli: « Cum Tuus Vicarius aut Delegatus hoc documentum habuerit, velis, rogo, me de hac re simulque de eius nomine certiozem facere, ut et ego possim Sedi Apostolicae, uti mihi mandavit, cito referre ».

² Augustin Voldemaras (1883-1944), président du Conseil des Ministres de Lithuanie (1918, 1926-1929), organisateur de l'université de Kaunas (1921-1922) y fut premier doyen de la Faculté des sciences sociales. *Dictionnaire diplomatique*, vol. I, pp. 1186-1187.

Note de Mgr Tardini:

16-1-40. Ex audientia Em.mi: Insista presso l'Arcivescovo di Vilna perché nomini un Vicario o Delegato per la parte rimasta sotto i Russi.

ANNEXE:

L'ARCHEVÊQUE DE WILNA JALBRZYKOWSKI
AU CHARGÉ D'AFFAIRES DU S. SIÈGE À KAUNAS BURZIO

Wilno, 18 décembre 1939

Summas sincerrimasque gratias S. Sedi Apostolicae pro facultatibus revera amplissimis exprimere festino.

Hucusque sacerdotes licet in condicionibus difficillimis sub occupatione Russorum inveniantur — privati sunt omnibus, quae possidebant, eiecti fere omnes e suis domibus plebanalibus, habitationis locum debent quaerere apud suos parochianos saepe saepius in pagis longe distantibus ab ecclesiis parochialibus, non prohibentur in ecclesiis Divina Officia peragere et Sacra Sacramenta fidelibus ministrare. At prohibentur visitare suos parochianos etiam aegrotos et moribundos, ut eis Sacra Sacramenta ministrare possint — aegroti advehendi sunt a suis domesticis ad ecclesias suas parochiales et ibi Sacramentis Sacris reficiuntur.

Prohibitum est quoque sacerdotibus adire vicinos sacerdotes, etiam confessionis adimplendae causa, sub rigore incarcerationis. Aliquot sacerdotes in archidioecesi Vilmensi sunt a Russis incarcerati et unus Rev. D. Manturzyk Antonius, catecheta scholarum et rector ecclesiae in Podbrodzie districtus Swieciany, a Lituaniis est incarceratus in castris Kolatowo ad Kaunas. Hoc factum est postremis his diebus.

Difficilis est communicatio sacerdotum cum suis vicariis foraneis, etiam communicatio per litteras — omnes litterae mittuntur via Mosca ibique subeunt investigationibus et iudicio censorum, quaecumque exorta suspicio in damnum cum eius a quo tum eius ad quem mittuntur vertitur.

Actio atheistica a Russis omnimodo propagatur. Doctrina religionis catholicae in scholis ubique est abolita, non modo mentio nominis Dei in scholis est severissime prohibita verum etiam praescriptum est magistris scholarum ut publice doceant liberos atheismum. Fideles catholici ab hac peste omni cum zelo se defendunt, saepius quam ante tempus belli assistunt Divinis Officiis, libentissimo animo suppeditant

necessaria ad cleri sustentationem, spiritus religionis et adhaesio fidelium (paucissimis exceptis) S. Ecclesiae crescit et roboratur.

Omnem operam navabo, ut transcriptum documenti recepti modo tutissimo et secretissimo cum meis vicariis generalibus tum etiam Ordinariis in territorio sub potestate Russorum transmittam.

Ob easdem difficultates in communicatione sub ditione Russorum humillime supplico S. Sedem Apostolicam, ut Ordinariis dioecesium Vilnensis, Lomzensis et Pinskiensis benigne pro tempore belli facultas concedatur etiam Tribunal secundae instantiae pro casibus appellationis perficiendae e clero in propriis dioecesibus erigendi — e Lomza et Pinsk in Wilno et e Wilno in Lomzam uti in secundam instantiam transmissio documentorum et actorum iudicialium in hodiernis terminis temporum est fere omnino impossibilis.

Officio mihi duxi certiore facere S. Sedem Apostolicam de abolitione a Gubernio Lituano d. 15 mensis currentis Universitatis Vilnensis et Facultatis theologicae eiusdem universitatis. Rev. Dom. Klepacz, Decanus huius facultatis, meo nomine, protestatus est coram repraesentante Gubernii nefas esse abolire hanc facultatem non obtento praevio consensu Sedis Apostolicae.

Illustrissimus ac Reverendissimus Dominus non dedignetur has meas litteras ad S. Sedem Apostolicam transmittere.

Pro certissimo polliceor cum Illustrissimo ac Reverendissimo Domino tum Suae Eminentiae Cardinali Secretario Status a me numquam et ullas datas fuisse causas, ut ab adversariis calumniae et variae invectivae contra me in ephemeridibus spargerentur. Hoc fieri ab adversariis meis iuxta praescriptum Voltairianum « Calomniez, calomniez, toujours en restera quelque chose ». Quaedam meae decisiones in administranda dioecesi non placent quibusdam officialibus Gubernii, quia non sunt ad mentem eiusdem at sunt iuxta praescripta ss. canonum. Uti exemplum huiusmodi possum adnotare factum. Auctoritas civilis dedit designationem cuidam R. D. Skvirkieviczius, sacerdoti ex dioecesi Vilkaviscensi, ut munere capellani in carcere Lukiszki in Wilno fungeretur. Huic sacerdoti dare iurisdictionem denegavi uti extraneo et etiam ob hanc rationem, quia habemus magis idoneos ad hoc munus obeundum sacerdotes in archidioecesi Vilnensi. Hanc decisionem censeo esse ad mentem ss. canonum et S. Sedis Apostolicae.

74. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 12/40, orig.)

Rome, 21 décembre 1939

En Pologne la situation s'aggrave de plus en plus.

Essendo ormai in possesso di rapporti sicuri su vari punti della situazione in Polonia, mi permetto di presentare all'Eminenza Vostra l'annessa relazione¹ colla devota preghiera di volerla far avere a Sua Santità. Sono omessi in essa i nomi di quelle persone, che per paura di vendetta da parte della Gestapo, mi pregarono di dire il loro nome in caso di bisogno a voce, ma di non fissarlo in nessun atto per iscritto.

In questi giorni, mentre la presente relazione si stava già copiando, la situazione si aggravò ancora di più, come mi permetterò di esprimerlo in un secondo esposto.

Note de Mgr Tardini:

23-XII-39. Ex audientia Em.mi (Ex audientia SS.mi): Preparare presto una Ponenza; aggiungendo altre notizie. Gli Em.mi risponderanno al dubbio: « quali provvedimenti adottare ».

75. L'évêque de Chelmno Okoniewski au pape Pie XII

(A.E.S. 9462/39, orig. autogr.)

Rome, 22 décembre 1939

L'évêque de Culma transmet une relation de la situation de son clergé et propose quelques noms pour la charge d'administrateur apostolique.

Beatissime Pater,

Secundum conspectum universalem anni vertentis aderant in dioecesi Culmensi 668 sacerdotes saeculares et 112 religiosi. Ex his plus quam 450 in cura animarum erant occupati. Etsi circiter 25 eorum sunt interfecti et 30 ob vitae periculum aufugerunt, nihilominus pro 330

¹ Non publié. Les deux rapports publiés plus tard, le 9 janvier et le 15 avril (cf. infra), présentent un tableau plus complet et achevé. Mais la nouvelle des violentes persécutions, décrites dans ce rapport préliminaire, qui comprend un compte rendu de témoins oculaires, conduisit immédiatement, comme le révèle la note de Tardini, à décider la convocation de la Congrégation pour les Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires.

parochiis et quasi parochiis erant sufficientes. Attamen occupantes sicut populationem polonam, quae constituit 90% totius populationis, extinguere conantur, ita et religiosum influxum cleri. Ideo partim eum deportaverunt in interiorem Germaniam, partim ad duros condemnauerunt labores, indignos omnino clero. Si eos omnes emisissent, numerus sacerdotum pro cura animarum esset satisfaciens.

Insuper evacuatus per milites polonos reliqui non tantum Vicarium Generalem, S. E. Ep. Suffraganeum Dominik, qui etsi infirmus adhuc vivit, sed omnibus decanis — aderant 29 — ampliorem dedi pro tempore belli iurisdictionem. Possunt inter alia substitui sacerdotes deficientes per sacerdotes sui decanatus. Si deest decanus, eandem facultatem habent sacerdotes maiores natu in unoquoque decanatu¹. Necessae est, ut sacerdotes dimittantur.

Ad munus administratoris apostolici proponere audeo:

1) D. Julium Bartkowski, Proton. Ap. ad instar, vel D. Franciscum Sawicki, Prael. Dom. S. S.

2) D. Franciscum Róryński, Prael. Dom. S. S., vel D. Boleslaum Partyka, Cub. S.S., utrumque canonicum cathedralis.

3) D. Boleslaum Dabrowski, Prael. Dom. S. S., vel D. Gualterum Schütt, cancellarium Curiae Episcopalis.

Omnes resident in sede Episcopali: Pelplin.

76. Le cardinal Maglione au délégué apostolique à Londres Godfrey

(A.E.S. 9330/39, minute)

Vatican, 22 décembre 1939

Félicitations du Pape pour les démarches du gouvernement anglais en faveur des prisonniers de guerre.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Ecc. V. Rev.ma, nr. 399/39, in data 8 corr. mese¹, con cui ella riferisce circa il recente colloquio avuto con il sig. ministro degli Affari Esteri, Lord Halifax.

¹ Cfr. supra nr. 51. Selon les nouvelles du Nonce à Berlin, la situation du diocèse était bien plus pénible.

¹ Dans cette rencontre du 6 octobre avec le ministre des Affaires Etrangères, l'archevêque Godfrey souleva la question de récentes difficultés avec les censeurs britanniques et

Ho preso attenta visione di quanto l'Ecc. Vostra scrive e non ho mancato di portare a conoscenza del Santo Padre la favorevole risposta datale dal sig. Ministro in merito alle liste dei prigionieri ed internati di guerra. Sua Santità apprezza grandemente questa collaborazione ad un'opera di carità, ed ha accolto con sensi di particolare compiacenza l'affermazione di Lord Halifax che il Governo di Sua Maestà Britannica risponderà sempre volentieri a tutti gli appelli e sforzi della S. Sede per alleviare gli orrori della guerra.

Nei fogli qui allegati invio all'Ecc. Vostra alcune informazioni, qui pervenute, relative all'operato dei Sovieti, in Polonia, nei confronti dei cattolici e della religione cattolica.² Ella potrà comunicare tali notizie a cotesto sig. Ministro degli Affari Esteri.

Note autographe du card. Maglione:

P.S. Le informazioni circa l'opera dei Sovieti in Polonia debbono, naturalmente, esser comunicate a titolo confidenziale.

communiqua le désir du Pape de réconforter les familles des prisonniers et des internés en leur fournissant des nouvelles des membres de leurs familles. Le Délégué reçut de Lord Halifax des réponses encourageantes pour ce qui concernait les deux points cités.

Le Délégué continua son rapport: « Esaurita la parte ufficiale, io accennai al ministro l'apprensione che regna negli ambienti cattolici per una certa simpatia che sembra ancora regnare nel paese verso la Russia comunista. Il ministro mi espresse la sua confidenza che la nazione realizza in pieno il pericolo comunista e mi assicurò che tale movimento in Inghilterra conta soltanto pochi seguaci. Egli si riferì anche al suo discorso pronunciato il giorno avanti alla Camera, in cui stimatizzò con forti parole l'aggressione russa contro la Finlandia ».

« Il ministro accennò poi alla Polonia e mi disse che dalle informazioni ricevute gli risulta che i cattolici sono meno oppressi nella parte occupata dai Russi che in quella sotto il dominio germanico. Ma egli ammise che non era possibile farsi alcuna illusione sulla politica religiosa dei Russi e che nel caso specifico doveva trattarsi forse di mera tattica propagandistica ».

« Egli mi chiese s'era possibile aver da parte della S. Sede notizie autentiche e sicure della situazione dei cattolici nella Polonia russa. Giudichi V. Em. se sia possibile accontentare il Ministro: io stimo che ciò servirebbe a rinforzare il Governo inglese nel suo chiaro e ben definito atteggiamento anti-comunista » (A.E.S. 9330/40).

² Le Mémorandum passait en revue l'état de l'Eglise au commencement de décembre dans la partie de la Pologne occupée par l'Union Soviétique en cet ordre: évêques, clergé, religieux, séminaristes, propriété de l'Eglise, éducation, presse et propagande. Il concluait: « I Russi hanno dichiarato che la religione sarà distrutta nei territori occupati, ma non in modo brutale: essi provvederanno per gradi e con metodo. Dalla propaganda ch'essi fanno soprattutto per mezzo della stampa (libri, opuscoli, ecc.), si deduce ch'essi già da tempo avevano preparato un piano di bolscevizzazione ».

77. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 299 (30044) (A.E.S. 355/40, orig.)

Berlin, 23 décembre 1939

Le Nonce a demandé au Ministère des Affaires Etrangères qu'à la suite des excès qu'on dit commis surtout par la Gestapo en Pologne, dans l'intérêt même de l'Allemagne, on conduise une enquête pour établir la vérité et punir les coupables. Il croit avoir reçu une réponse indirecte dans un conseil de ne pas intervenir pour ne pas empirer le sort des ses recommandés.

Credo mio dovere dare rispettosamente notizia a Vostra Eminenza Reverendissima di un passo, da me compiuto presso il Ministero degli Esteri, il giorno 29 novembre u.s. e del quale purtroppo io ho atteso invano finora un risultato. In questa mia attesa sta appunto la spiegazione del mio ritardo a segnalare a Vostra Eminenza il passo compiuto, come nel suo carattere affatto privato e compiuto non in qualità di nunzio apostolico, ma solo per un impulso personale, sta il motivo del mio silenzio precedente, non avendo voluto implicare menomamente la Santa Sede.

Si tratta di un richiamo aperto che io ho creduto mio dovere di fare al Ministero degli Esteri per attirare l'attenzione del Governo sulle inumane crudeltà che la così detta Gestapo o Polizia Segreta germanica detta degli S.S. compie impunemente contro il povero popolo di Polonia, e che a me venivan segnalate dal clero, dai militari, da professionisti protestanti venuti in Nunziatura a raccontare piangendo le scene di crudeltà e ad invocare per l'onore della loro patria che si mettesse un rimedio a tanta vergogna.

Ne ho parlato apertamente al signor Sottosegretario di Stato dr. Woermann, alla fine di una conversazione d'ufficio. Per sgombrare ogni obiezione ho cominciato a dire che non parlavo per incarico della Santa Sede né dei diplomatici, ma parlavo come privato e come semplice uomo, pregato a farlo dagli stessi tedeschi. Non scesi a particolari di fatti, mi limitai a dire che era voce abbastanza diffusa e sorretta da testimoni attendibili che si stavano compiendo crudeltà contro persone affatto innocue e che si potevano supporre innocenti, perché se vi erano stati eccessi riprovevoli a principio anche da parte dei polacchi contro persone civili tedesche, certo i colpevoli erano o fuggiti o già puniti.

Il dr. Woermann cercò reagire piuttosto fortemente: è il suo carattere, esacerbato in questo caso dalla sua ipersensibilità germanica o meglio nazionalista. Ma io non ho mitigato per nulla le mie parole, ho solo riaffermato che parlavo in nome di un principio di umanità, che dovevo ritenere non spento in Germania.

Allora mi chiese che cosa infine desideravo.

Risposi: desidero una cosa semplicissima e di elementare giustizia: desidero che il Governo di Germania faccia una inchiesta sollecita e rigorosa, condotta da persone capaci, per constatare se realmente, come si teme, esistano tali fatti, misurarne la gravità, identificare i colpevoli e metterli nella impossibilità di ripeterli. Una inchiesta, dissi, è il meno che si può chiedere; essa offende nessun Governo, e per chiederla non occorre veste ufficiale, basta il solo sentimento della giustizia. Rifiutarla potrebbe invece significare una complicità, che io non vorrei neppure sopporre. Il dr. Woermann convenne che fino a questo punto potevo arrivare; mi dichiarò che raccoglieva il mio pensiero solo come espressione di un privato, in nome di principi umanitari e che ne avrebbe parlato al suo immediato superiore il Segretario di Stato dr. Weizsäcker.

Lo ringraziai, pregandolo aver presente che era difficile per me dire se in questo passo aveva agito più l'amore verso i polacchi o il desiderio di risparmiare ai tedeschi una ignominiosa pagina negli annali della loro storia.

Pochi giorni dopo, e precisamente il giorno 7 dicembre, ebbi una conversazione con il sig. dr. Weizsäcker e gli esposi il desiderio di un suo intervento a favore del signor conte Chłapowski e consorte che si temeva fossero condannati a morte; ma ne ebbi in risposta, come già riferivo con il mio rispettoso rapporto nr. 294 del 7 corr. mese, la raccomandazione di non interessarmi di casi simili, per non pregiudicare la stessa causa che si vuol difendere. Non aggiunse altro; ma non è da escludere che in questa raccomandazione fosse contenuta anche la risposta alla mia conversazione fatta al dr. Woermann.

Realmente la situazione va piuttosto peggiorando; si vuole con maltrattamenti che, dato l'inverno polacco riescono facilmente micidiali, far posto per i tedeschi baltici che rientrano in Polonia; le deportazioni, imposte con la violenza e senza aver tempo né permesso di prendersi i propri effetti, sono praticate su larga scala. Il nessun effetto pratico del mio passo non mi sorprende molto; sento invece ogni giorno più che era mio dovere tentare, anche contro ogni speranza!

78. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Tél. par poste nr. 26 (A.E.S. 273/40)

Kaunas, 25 décembre 1939
reçu, 2 janvier 1940

L'archevêque de Vilna a répondu négativement au Gouvernement à propos de la publication de la prière pour la République lithuanienne dans l'annuaire de l'archidiocèse.

In base all'articolo 8 del Concordato¹ nei giorni di festa si recita una preghiera liturgica per la Repubblica lituana et suo Presidente. Tale preghiera è pubblicata ogni anno nei calendari liturgici delle diocesi. Il Governo si è rivolto all'arcivescovo di Vilna perché venga pubblicata anche nel calendario di quella arcidiocesi, ma la risposta fu negativa e l'edizione del calendario rimane per ora sospesa. Oggi sono stato pregato dal direttore del Ministero degli Esteri d'intervenire presso l'arcivescovo, tanto più che questi avrebbe addotto come scusa del suo rifiuto *l'aver istruzioni in contrario dalla Santa Sede*. Prego Vostra Eminenza Rev.ma di volermi cortesemente indicare se posso consigliare all'arcivescovo di venire incontro al desiderio del Governo; inoltre il Governo vorrebbe che fosse omessa nelle litanie l'invocazione « Regina Poloniae », ma l'arcivescovo risponde di non poterlo fare senza il consenso della Santa Sede.

Note de Mgr Tardini:

3-I-40. Ex audientia SS.mi: 1) Le asserite istruzioni non esistono.
2) Se la S. Sede dirà all'arcivescovo di andare incontro... il Governo lituano dovrà assicurare che lascerà in pace l'arcivescovo.

¹ Le Concordat entre le Saint Siège et la République de Lithuanie signé à Rome le 27 septembre 1927 et ratifié le 10 décembre suivant, porte à l'art. VIII: « Les dimanches et le jour de la fête nationale de l'indépendance, les prêtres officiants réciteront une prière liturgique pour la prospérité de la République de Lithuanie et de son Président ». A.A.S. 19 (1927) 427.

79. L'archevêque de Léopol des Ruthènes Szeptycky au cardinal Tisserant

(A.E.S. 1500/40, copie)

Léopol, 26 décembre 1939

L'évêque titulaire de Serre a été consacré en secret. La situation du diocèse sous le régime communiste est désolante. Toutes les institutions catholiques sont soumises à l'Etat. La population vit sous la menace de la déportation et de la mort, mais résiste avec courage à la propagande athée. L'évêque demande la bénédiction du Pape.

Agréer mes remerciements les plus sincères pour la réponse si favorable à ma lettre du 10.X.¹ Elle m'est heureusement parvenue en deux exemplaires par deux différentes occasions, avec le texte des facultés extraordinaires que le S. Père accorde à nous tous, ordinaires de ces diocèses-ci. Mgr de Serre² a été consacré dans ma chapelle; assistaient NN. SS. Nicétas (Budka) et Nicolas (Czarneckiy), présent était le chapitre seul. Il a prêté serment de fidélité et d'obéissance au Souverain Pontife et à ses successeurs. Les facultés ont été communiquées à tous les ordinaires, non sans difficulté; je n'ai pu atteindre jusqu'à présent et ne sais encore ni le nom ni la résidence du vicaire général de l'archevêque de Wilna. Je joins à cette lettre un petit mémoire concernant les besoins du clergé et des fidèles de ces régions d'après l'expérience des années écoulées, pour servir à compléter ces facultés. Je prie aussi Votre Eminence de remettre la lettre ci-jointe au Saint Père, et de vouloir en prendre connaissance, et de vouloir intercéder en notre faveur, et d'obtenir pour tous les Ordinaires et relativement pour tout le clergé les demandes formulées dans mon mémoire (quoiqu'écrit par moi sans consulter les évêques, ce qui était impossible) et pour ma médiocrité la demande expliquée dans ma lettre au Saint Père³.

J'ajoute aussi six photographies des documents dont il est question dans ma lettre; je crois que je n'en ai pas donné de copie à la S. Congrégation, je ne les avais pas à Rome. Je ne sais pas encore comment j'enverrai ces lettres; je tâcherai de le faire par le Nonce de Berlin, et

¹ Supra nr. 52.

² Mgr Joseph Slipyi. Supra nr. 52.

³ Non publiée, se référant aux facultés que l'archevêque avait obtenues de Pie X en vue d'un travail apostolique dans l'empire russe et dont il désirait confirmation.

je prie Votre Eminence d'envoyer la réponse par son entremise. Il devra envoyer la lettre au curé de notre rit à Krakow (Cracovie); j'espère qu'il pourra le faire par la poste. Le curé cherchera le moyen de m'envoyer la lettre. Mais j'ose demander outre cette réponse une carte postale avec vue de Rome même, avec un mot quelconque, qui serait un signe pour moi que mes lettres vous sont parvenues (ces cartes passent par Moscou, mais parviennent). Enfin je voudrais donner à Votre Eminence un bref compte-rendu sur la position de mon diocèse.

En observant ce régime en temps de paix, car leur venue ici était pacifique, on comprend ce qu'ils ont été en Espagne en temps de guerre. Un système duquel est absolument exclu tout ce qui est ou pourrait être charité et même bienveillance, ne serait-ce que pour les pauvres. Tout ce qui émane des autorités semble avoir pour but de vexer, ruiner, détruire, faire de la peine; avec cela un désordre presque invraisemblable. Des foules d'emplois, bureaux, comités, représentants de toutes les autorités de Moscou et de Kief et toutes ces autorités n'ayant pas même de tâche définie et claire, se croient appelées à tout faire et pouvoir tout. Tous les ordres sont donnés avec menace de mort. Chaque branche de toutes ces autorités fait des réquisitions et menace toujours de peine de mort, et il semble que tous ces employés peuvent se permettre de tuer, qui que ce soit, sans risquer d'être puni. L'ancienne Tchéka appelée actuellement N.K.W.D. (Narodnyj Komisariat Wnutrennych Del) attire à soi et force par des menaces la jeunesse à devenir agents secrets. Dès le premier moment toutes les écoles ont été déclarées écoles d'Etat. Défense d'enseigner la religion, et tendance systématique de corrompre la jeunesse, de l'attirer avant tout par des danses, musiques, jeux, et puis par une propagande d'athéisme fanatique. Après la comédie d'un quasi-plébiscite, un parlement de 1400 délégués a voté à l'unanimité la suppression de tous les monastères, des grands propriétaires et industriels. De là, tous les monastères dispersés. Auprès des églises et des instituts d'éducation travaillent encore quelques prêtres, qui desservent les églises et quelques religieux ou religieuses, en habit séculier, comme serviteurs et servantes. Commerce presque complètement nationalisé, c'est-à-dire bien des marchands confisqués sans rémunération et devenus propriété de l'Etat. La propriété des maisons dans les villes confisquée. Toutes les écoles, orphelinats, instituts, sociétés catholiques supprimées, biens confisqués. Tous ceux qui avaient une petite propriété quelconque ruinés. On commence aussi à confisquer la propriété des paysans un peu aisés.

Pas de juges, pas d'avocats, pas de notaires, pas de contrats, pas de défense, pas d'appel, pas de lois (observées), pas de représentants des autorités centrales, qui resteraient un peu plus longtemps au pouvoir, et les autorités moyennes et locales changent comme dans un kaléidoscope. Dans tous les détails se manifeste une inimitié, une haine de la religion, du clergé, incroyable, on dirait même inimitié envers l'homme en général. Tous se haïssent réciproquement, tous se considèrent comme des ennemis. Tout cela avec les ruines de la guerre, les milliers et milliers, qui, en fuyant devant les Allemands, sont venus de la Pologne chez nous. L'immigration d'une énorme quantité de Juifs fuyant aussi devant les Allemands, tout cela a rendu la vie plus que difficile. Dès le commencement, l'armée polonaise réquisitionna tous les objets de première nécessité, et l'armée rouge a exporté en masse tous les objets manufacturés et en général tout ce que l'on pouvait acheter. Tous les habitants vivent sous la menace de voir tous leurs biens enlevés, et souvent d'être emprisonnés. Les arrestations se multiplient, même dans les villages; naturellement, personne n'est en état de les compter. Des foules tâchent avec grande peine (s'il leur arrive d'apprendre le lieu de détention) de donner aux prisonniers, de temps en temps, quelque nourriture ou quelque vêtement.

Dans toutes les paroisses (villages) des « rev-comités » on été institués, élus, pour la forme, partout par le peuple. Dans les comités, les éléments gauches prennent progressivement le dessus, c'est d'eux que dépend l'existence de la paroisse, du curé. Les autorités centrales prétendent ne vouloir pas toucher aux terres des paroisses mais dans beaucoup de cas, on sollicite le peuple de partager ces terres. Le peuple pourtant dans la grande majorité des cas défend la propriété de l'Eglise et ne veut pas la toucher. Grâce à Dieu, le peuple de ces campagnes réagit avec beaucoup de ténacité à la propagande athée et cette réaction a un caractère très pur de mouvement exclusivement religieux. Venus pour « libérer et sauver les Ukrainiens », ce qui dans leur langue veut dire subjuguier et ruiner, ils sont tenus de jouer la comédie de libérateurs et sauveurs; de là, dans tous les villages, les écoles polonaises ont été ukrainisées. A Léopol, les autorités ayant confisqué les bâtiments des grand et petit séminaires, organisent avec beaucoup de tapage une université ukrainienne; on promet 35 chaires pour la seule philosophie. L'académie et la faculté de théologie supprimées, d'autres écoles supérieures encore sont créées ou en partie ukrainisées, mais tous ces privilèges n'empêchent pas le peuple de voir que tout le système vise une

ruine complète de la vie nationale ukrainienne. Des institutions créées et soutenues par les offrandes et le sacrifice du peuple (coopératives, *prosvitas*, *torhovlas* etc.) sont supprimées ou déclarées organes de l'État l'une après l'autre. Les Juifs en nombre prodigieux envahissent toute la vie économique du pays et donnent aux actions des autorités un caractère d'avarice sordide, qu'on est accoutumé de voir seulement chez les petits marchands juifs, malhonnêtes et sordides. Par exemple pendant trois mois, aucune banque de l'État ne changea les zlotys en roubles, de sorte qu'il était simplement difficile d'avoir des roubles; et puis d'un jour à l'autre on supprime les zlotys pour donner aux juifs l'occasion de les acheter pour un rien et faire probablement de bonnes affaires. Ou bien, on réduit toutes les épargnes déposées dans les banques de sorte que de la plus grande somme de quelques mille, et plus, il ne reste que 300 roubles, qui valent à peu près 30 zlotys d'avant guerre.

Grâce à la tenue de notre peuple, le clergé peut encore travailler dans toutes les paroisses et églises. Un certain nombre de prêtres n'ayant pas de quoi vivre, et subissant une dépression de nerfs, suite de la panique et de l'atmosphère, ont quitté notre territoire pour passer aux régions occupées par les Allemands. De cette manière, le diocèse a perdu trente et quelques prêtres; cette émigration continue, je donne la permission de quitter le pays à qui croit ne pouvoir pas travailler avec fruit sous ce régime, car il faut avouer que des nerfs souffrants, une inclination au pessimisme, à la tristesse, au découragement, peut mener à de vraies maladies, à la folie, et même à des chutes déplorables. Les meilleurs prêtres, paralysés par la peur des prisons bolcheviques avec leurs drogues, perdent la présence d'esprit. Mais d'un autre côté le diocèse est forcé de donner des curés aux paroisses administrées jusqu'à présent par des curés voisins. Dans mon rapport sur l'état de mon diocèse, j'ai expliqué à cause de quelles circonstances mon diocèse compte 1267 paroisses et 807 curés et administrateurs; les 400 paroisses dites *filiales* sont pour le moment exposées à des attaques plus intenses que les autres. Beaucoup d'entre elles demandent des prêtres et j'en ai donné à 26. Les Hiéromoines, Basiliens, Rédemptoristes, Studites, qui ne sont plus occupés au service de leurs monastères, desservent des paroisses, avec de bons fruits pour toute la contrée. Les religieux et religieuses dispersés deviennent ainsi l'organe d'une prédication de l'exemple et de l'enseignement du catéchisme. Par bonheur, peu avant la guerre, nous avons imprimé un catéchisme en 50.000 exemplaires. L'organe

diocésain a été remplacé pendant trois mois par des feuilles multiplées au cyclostyle. De cette manière, j'ai pu écrire des lettres pastorales, au clergé, au peuple, aux femmes catholiques, aux chantres (diaks) des églises, à la jeunesse. Ce cyclostyle a été confisqué et c'est avec une grande peine que nous travaillons à organiser la manière de communiquer avec l'ensemble du clergé et des fidèles. Mais les machines à écrire deviennent aussi de plus en plus rares, de même que tout ce qui est nécessaire à leur fonctionnement.

Sur toute la ligne, on remarque pourtant l'affaiblissement du système: une décomposition de l'armée: un grand nombre, paraît-il, déserte, et un grand nombre de simples, quand ils ont l'occasion de causer franchement avec quelqu'un qui leur inspire confiance, racontent comment on les trompait et dans quelle misère il vivent chez eux. D'après ce que nous remarquons, il semble certain qu'il y a entre eux bon nombre de gens qui ressentent une faim et une soif de religion. Même les athées cherchent toujours l'occasion de parler religion, de discuter, et montrent que, même quand ils la nient, elle les intéresse. Il semble probable que toutes ces terres deviendront le champ d'un apostolat, qui pourra être très fructueux.

J'ajoute encore une fois la demande, que j'avais présentée au Saint Père par l'entremise de Votre Eminence; j'avais demandé, et je redemande, que Sa Sainteté daigne par sa bénédiction apostolique et paternelle me désigner, députer et déléguer à la mort pour la foi et l'Unité de l'Eglise. Je n'ose pas présenter cette demande directement au Saint Père; ma lettre à Sa Sainteté est déjà trop longue et est un signe de grande audace de ma part. L'audace de cette demande-ci est encore plus grande et la grâce demandée aussi. J'en suis encore moins digne que de la première. Mais c'est Votre Eminence que je prie bien humblement de vouloir intercéder en ma faveur. Que Sa Sainteté daigne considérer que l'Eglise n'a rien à perdre et ne peut que gagner par ma mort. Il faut bien que quelqu'un devienne la victime de cette invasion. Etant le pasteur de ce pauvre peuple qui souffre tant, n'ai-je pas quelque droit de mourir pour son salut? Si le Saint Père ne veut pas agréer cette demande, daignez, Eminence, le faire comme Secrétaire de la Congrégation Orientale. Vous êtes notre Supérieur et vous devez avoir soin de notre Eglise.

Enfin, encore une humble demande. On ne peut expliquer ce régime que par une possession diabolique en masse. J'ose demander ou proposer humblement à Sa Sainteté de vouloir bien recommander aux

ordres contemplatifs (Carmes, Trappistes, Chartreux, Camaldules) d'exorciser, par coopération de tous les prêtres, dans tous les monastères, la Russie soviétique. Les exorcismes de l'Eglise sont au-dessus de l'espace et peuvent être faits de loin. Pour ne pas offenser les Russes, personne, un ordre du Saint Père pourrait leur être communiqué sub secreto Pontificio.

Je prie aussi le Saint Père de recommander aux communautés de femmes et aux ordres féminins contemplatifs des prières instantes pour obtenir de saintes vocations. Messis magna...

Excusez, Eminence, cette trop longue lettre, excusez ma vilaine écriture, toutes mes fautes d'orthographe, et daignez prier pour nous tous.

P.S. J'envoie ces lettres aujourd'hui le 16 janvier 40 par la Commission allemande, qui a travaillé à Léopol. On m'a promis de les remettre au Nonce apostolique à Berlin. Cette commission finit, paraît-il, sa tâche; c'est peut-être la dernière occasion d'envoyer une lettre. Il est de plus en plus difficile de passer la frontière comme l'a fait mon premier courrier. Peine de mort sur place. Cas fréquents, cela devient donc impossible. C'est pourquoi je dois modifier ma demande d'envoyer la réponse par le Nonce et le Curé de Cracovie. Le Nonce trouvera peut-être le moyen de me l'envoyer, par les autorités allemandes (?). Demande: envoyez deux exemplaires.

J'ajoute encore que l'archimandrite Abrantowicz de Harbin est toujours emprisonné. Impossible d'apprendre quoi que ce soit sur son sort. Nous avons cinq prêtres en prison. Demande prières et bénédiction.

80. Le primat de Pologne cardinal Hlond au pape Pie XII

(A.E.S. 9558/39, orig.)

Rome, 27 décembre 1939

Supplication au Pape pour qu'il intervienne auprès du gouvernement allemand contre la confiscation du patrimoine artistique de l'Eglise en Pologne.

Come risulta dall'allegato comunicato dell'ufficiosa Warschauer Zeitung del 21 corrente,¹ il Governatore generale della Polonia, occupata dai Tedeschi e non incorporata al Reich, con decreto del 15 novembre ultimo scorso ordinò la confisca di tutte le opere d'arte esistenti

¹ On n'a pu le retrouver.

nel territorio del Governatorato generale ed appartenenti ai privati ed alla Chiesa. Le opere d'arte, che erano proprietà dello Stato polacco, furono già confiscate precedentemente ed ora se ne fa il trasporto verso la Germania.

Questo decreto è uno degli atti di totale spogliazione della Polonia da parte della Germania, la quale sta depredando il povero paese di ogni valore. Treni intieri e colonne di autocarri portano in Germania archivi, biblioteche, musei, laboratori, fabbriche. Ora stendesi la mano per derubare il terreno del Governatorato Generale di ogni oggetto di cultura e d'arte, che è di proprietà dei privati e della Chiesa. Nelle case polacche, nei magnifici musei dei Czartoryski, Raczyński, Krasziński e tante altre famiglie antiche vi sono tesori indicibili, raccolti e custoditi con somma cura per secoli, i quali tesori verranno spietatamente saccheggianti. Ma il colpo più forte lo avrà la Chiesa, che verrà ridotta a vera miseria. I templi saranno spogliati dei monumenti più classici, delle statue più insigni, dei quadri preziosi, degli arazzi e tappeti, delle pianete storiche, delle oreficerie, dei vasi sacri ed ostensori, dei candelieri e antipendi d'argento. Verranno vuotati di ogni oggetto di valore i musei diocesani, le curie diocesane, i palazzi vescovili, i seminari, i conventi. Andranno perduti i famosi tesori della cattedrale di Cracovia e di Tarnów e quello del Sacro Monte di Czestochowa, i quali rappresentano un valore elevatissimo come oro, platino e pietre preziose, ma specialmente un valore incalcolabile dal lato artistico, storico e culturale.

Essendo il decreto citato un'offesa ai diritti della Chiesa e non avendo i rispettivi ordinari la possibilità di difendersene, venendo sistematicamente ignorati dalle autorità occupatrici, mi permetto di presentare alla Santità Vostra l'umilissima domanda di voler con benigno gesto di pontificia protezione declinare dalla Chiesa di Polonia il fatale colpo.

Mentre colgo quest'occasione per ringraziare la Santità Vostra dei paterni accenni alla Polonia, fatti nel magistrale discorso del 24 corrente,² chiedo devotissimamente una benedizione per il martirizzato paese e per me, che con ogni soggezione e filiale affetto mi professo di Vostra Beatitudine umilissimo devotissimo obbedientissimo figlio.

² Le Radiomessage pour la fête de Noël. Cf. *Actes et Documents*, vol. I, nr. 235, pp. 353 ss.

81. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Tél. nr. 175 par poste (A.E.S. 274/40)

Kaunas, 29 décembre 1939
reçu, 3 janvier 1940

Nouvelle attitude de l'archevêque de Vilna vis-à-vis du gouvernement lithuanien, qui la remarque avec satisfaction.

Durante conversazione avuta ieri col direttore del Ministero degli Esteri questi mi disse che il Governo aveva constatato con soddisfazione un sensibile cambiamento nell'attitudine dell'arcivescovo di Vilna et ha aggiunto: « Si vede che le esortazioni della Santa Sede cominciano a fare effetto ». Anche il clero polacco agisce ora con maggiore prudenza e gli accenni politici nelle prediche sono meno frequenti. Tuttavia la situazione è sempre assai delicata e probabilmente vi sarà un periodo critico nella seconda metà di gennaio quando un migliaio di studenti di Kaunas andranno a Vilna per seguire i corsi delle facoltà trasferite in quella Università.

Non mancherò di seguire colla maggiore attenzione gli sviluppi di questa difficile situazione et mi farò un dovere d'informare Vostra Eminenza Rev.ma¹.

82. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9227/39, minute)

Vatican, 30 décembre 1939

Il faut nommer un administrateur apostolique pour le territoire du diocèse de Léopol des Latins, séparé du siège.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Ecc.za Vostra Rev.ma nr. 277 (29800) in data 9 c.m.¹, con il quale Ella riferisce quanto ha fatto per trasmettere agli ordinari interessati i decreti concernenti l'amministrazione dei territori della diocesi di Łomża e di Leopoli dei Latini, distaccati dalle sedi.

Ringrazio sentitamente l'Eccellenza Vostra della premura con cui ha provveduto all'invio dei su detti documenti.

Poiché, tuttavia, il decreto destinato a Mons. Fulman non ha potuto essergli recapitato, a causa della sopravvenuta sua incarcerazione,

¹ Supra nr. 63.

come l'E. V. scrive nel rapporto nr. 281 (29850) del 14 u.s.², La prego di voler portare a conoscenza di colui che attualmente regge la diocesi di Lublino che il Santo Padre gli ha affidato l'amministrazione provvisoria della parte dell'archidiocesi di Leopoli dei Latini, separata dalla sede. Se invece la suddetta diocesi di Lublino non avesse nessuno a capo, si dovrà provvedere alla nomina di un amministratore apostolico, a norma di quanto Le scrivo con il dispaccio nr. 9337/39³, resta inteso che a tale amministratore apostolico dovrà essere comunicato il detto provvedimento.

83. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9337/39, minute)

Vatican, 30 décembre 1939

L'évêque et l'auxiliaire de Lublin et le vicaire capitulaire de Siedlce sont en prison. Il faut que le Nonce charge quelqu'un du gouvernement des deux diocèses.

Con il pregiato rapporto nr. 281 (29850) del 14 c.m.¹, l'Ecc. V. Rev.ma ha confermato la triste notizia dell'imprigionamento degli Ecc.mi Fulman e Goral, rispettivamente vescovo ed ausiliare di Lublino, e dell'Ecc.mo Sokolowski, vicario capitolare di Siedlce.

Il Santo Padre ne è rimasto profondamente addolorato, tanto più che per i due primi su menzionati non sembra trattarsi di una misura transitoria dovuta ad eccessivo zelo di autorità locali; i giornali, infatti, della scorsa settimana recavano l'informazione che i detti presuli erano stati condannati a morte per asserita detenzione di armi e che la pena è stata loro commutata in alcuni anni di reclusione. È cosa gravissima e che preoccupa grandemente, anche per il contegno di cotesto Governo che non si dà la minima pena di mettersi in contatto con la Santa Sede quanto a provvedimenti che riguardano l'episcopato.

Vostra Eccellenza chiede le facoltà necessarie a fine di nominare un amministratore apostolico « ad nutum Sanctae Sedis » per le su ricordate diocesi di Lublino e di Siedlce, appena Le sia dato di trovare un soggetto idoneo.

² Supra nr. 66.

³ Infra nr. 83.

¹ Supra nr. 66.

Forse in questi ultimi giorni l'Ecc.za Vostra avrà potuto accertarsi se dagli ordinari delle su dette diocesi è stato provveduto, prima dell'incarceramento, al governo dei loro fedeli a norma del can. 429 § 1 e 2: circostanza questa che potrebbe consigliare di soprassedere alla nomina di un amministratore apostolico.

Qualora invece l'E. V. ritenesse opportuno che fosse costituita, in qualunque caso, un'autorità che agisca in nome e per speciale mandato della Santa Sede, e Le venisse fatto di trovare soggetti idonei a tale ufficio, La prego di darne qui comunicazione anche per telegramma, affinché sia possibile provvedere.

L'E. V. vorrà anzitutto cercare tra il clero locale; in mancanza poi di più persone adatte Ella giudicherà se convenga affidare ad una sola persona le due diocesi che sono limitrofe. Potrebbe pure essere preso in considerazione qualche vescovo polacco viciniore.

84. Le cardinal Maglione au primat de Pologne cardinal Hlond

(A.E.S. 12/40, minute).

Vatican, 3 janvier 1940

Le Saint Siège désire des nouvelles de l'évêque de Łomża et des informations sur l'archidiocèse de Gniezno.

Mi pregio di accusare ricevimento della venerata lettera dell'Eminenza Vostra Reverendissima, in data 21 dicembre 1939¹, con la quale Ella invia un'ampia relazione corredata di numerosi allegati su le attuali condizioni della tribolata Polonia.

Mi sono recato a premura di portare detta relazione a conoscenza del Santo Padre, il Quale è rimasto profondamente addolorato al quadro di tanti mali e di così gravi danni abbattutisi su di una Nazione a Lui particolarmente cara.

Ho pure subito umiliato a Sua Santità la supplica dell'Eminenza Vostra, inviatami con foglio del 27 dicembre², relativa al decreto con cui il Governatore generale della Polonia non incorporata al Reich ha ordinato il sequestro di tutte le opere d'arte appartenenti ai privati e alle chiese.

L'assicuro che entrambi i documenti sono, per venerato ordine dell'Augusto Pontefice, oggetto di accurato e profondo studio in vista dei necessari provvedimenti.

L'Eminenza Vostra mi preannunzia un ulteriore esposto. La ringrazio fin d'ora per qualunque notizia Ella riterrà opportuno comunicare; Le sarò, in specie, grato se potrà inviarmi informazioni circa

¹ Supra nr. 74.

² Supra nr. 79.

3 JANVIER 1940

l'Ecc.mo Monsignor vescovo di Łomża³, del quale non si è saputo nulla dai primi giorni dell'occupazione; e se, per quanto riguarda l'archidiocesi di Gniezno, vorrà cortesemente dirmi quali disposizioni ha eventualmente preso il Rev.mo Vicario generale⁴ per il governo della diocesi nel caso malaugurato di sua incarcerazione e deportazione.

Mentre partecipo all'Eminenza Vostra che il Santo Padre imparte di cuore a lei e a tutti i fedeli polacchi la confortatrice apostolica benedizione, profitto della circostanza per rinnovarle i sensi della più profonda venerazione.

85. Le cardinal Maglione au nonce en Pologne Cortesi à Bucarest

(A.E.S. 13/40, minute)

Vatican, 3 janvier 1940

Le cardinal Maglione met le Nonce au courant de la situation désolante de la Pologne.

Mi è regolarmente pervenuto l'accurato e pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Rev.ma, nr. 17, in data 3 dicembre 1939¹, relativo alle diocesi vacanti in Polonia.

Ringrazio l'Eccellenza Vostra delle abbondanti e precise informazioni, delle quali sarà tenuto il debito conto per eventuali provvedimenti che si rendessero necessari per la tribolata e duramente provata Polonia.

La situazione infatti è già notevolmente cambiata da quando le inviavo il dispaccio nr. 8567/39:² va anzi continuamente peggiorando, e causa, come l'Eccellenza Vostra ben immagina, gravissime preoccupazioni alla Santa Sede.

³ Mgr Stanislas Lukomski.

⁴ Le chanoine Edouard van Blericq.

¹ Non publié.

² Non publié.

Subito in seguito alla delimitazione delle nuove frontiere tra la Russia e la Germania, il Santo Padre affidò in amministrazione provvisoria al vescovo di Płock le due parti discontinue, distaccate dalla sede di Łomża, situate sotto l'occupazione germanica, e al vescovo di Lublino il piccolo territorio, parimenti in mano ai Tedeschi, distaccato dalla sede di Leopoli dei Latini. Ma purtroppo il decreto relativo a quest'ultimo provvedimento non ha potuto essere recapitato a Monsignor Fulmań, vescovo di Lublino, essendo stato, questi, imprigionato insieme al suo ausiliare, Monsignor Goral, e, da quanto le stesse agenzie tedesche hanno comunicato, condannati a morte per asserita detenzione di armi e poi, per grazia! ad alcuni anni di reclusione. Lo stato quindi della su nominata diocesi di Lublino è ben miserando: ché anche molti sacerdoti sono stati imprigionati e, a quanto viene riferito, le autorità tedesche pensano di riservare la voivodia di Lublino agli Ebrei del Reich, del Protettorato e della Polonia.

Anche l'Ecc.mo Monsignor Sokolowski è stato incarcerato e non si sa ancora chi sia incaricato del governo della diocesi di Siedlce.

Imprigionamenti di sacerdoti si devono lamentare a Varsavia e altrove. Giunge ora notizia che il Governatore generale della Polonia non incorporata al Reich, ha ordinato la confisca di tutte le opere d'arte appartenenti ai privati e alle chiese.

Dove poi la situazione appare, si può dire, disastrosa si è nella regione già annessa alla Germania e che comprende, come l'Eccellenza Vostra già saprà, le archidiocesi di Gniezno e Poznan, le diocesi di Culma, di Wladislavia, di Katowice e di Płock, parte di quelle di Łódź e di Czestochowa.

Per Culma — il cui vescovo residenziale è esule, l'Ausiliare gravemente ammalato e, secondo ultime informazioni, internato; il clero o fuggito o prigioniero o deportato, sicché di 500 sacerdoti, solo una ventina era in servizio ai primi di dicembre — Sua Santità ha preso il provvedimento, estremo per il caso di estrema necessità, di affidare la diocesi in amministrazione, ad nutum Sanctae Sedis, al vescovo di Danzica.

Le condizioni della diocesi di Wladislavia non sono molto dissimili: il vescovo residenziale esule, l'ausiliare e quasi tutti i sacerdoti della città incarcerati. La Santa Sede nominerà un amministratore apostolico appena troverà una persona adatta tra il clero locale o un vescovo viciniore che accetti l'incarico.

Ma purtroppo anche gli altri vescovi sono soggetti a vessazioni. Il venerando Monsignor Nowowjejski di Plock è, a quanto pare, internato; internato è il vescovo di Lodz e incarcerato il suo ausiliare; internato in casa propria l'ausiliare di Poznan, al cui Eminentissimo Cardinale Arcivescovo il Governo tedesco ha negato, nonostante le ripetute istanze della Santa Sede, il permesso di ritornare tra i suoi fedeli. Gravissime restrizioni all'esercizio del culto sono state emanate, dall'autorità civile, nelle diocesi di Poznan e di Lodz.

Monsignor Adamski, ordinario di Katowice, gode, insieme al suo ausiliare, di una relativa libertà. La Santa Sede ha ritornato all'Eminentissimo Cardinale Arcivescovo di Breslavia le 28 parrocchie del territorio di Teschen (Olsaland), che, nel novembre 1938, furono affidate provvisoriamente in amministrazione al vescovo di Katowice.

È in corso di esecuzione il provvedimento per cui ritornano agli ordinari slovacchi di Nitra e di Scepusio le parrocchie, che, nel 1939, erano state date in amministrazione all'arcivescovo di Cracovia e al vescovo di Tarnovia. Anzi verranno affidati provvisoriamente, quindi senza mutazione di confini, in amministrazione all'ordinario di Scepusio i due decanati « Orawiensis » e « Szepusiensis », che nella Costituzione apostolica « Vixdum Poloniae unitas » del 28 ottobre 1925 erano stati incorporati all'archidiocesi di Cracovia.

Questi territori, infatti, sono stati politicamente annessi alla Slovacchia con un recente trattato firmato a Berlino.

Ho voluto portare a conoscenza dell'Eccellenza Vostra quanto sopra, essendo ben giusto che Ella sia al corrente di ciò che riguarda la Polonia, per la quale l'Eccellenza Vostra ha prodigato nel corso di due anni e mezzo le Sue cure premurose. Purtroppo notizie di condizioni così dolorose non potranno che rattristare l'Eccellenza Vostra così come hanno profondamente addolorato il Santo Padre, le Cui preoccupazioni sono tanto più vive in quanto che anche la Nunziatura apostolica di Berlino incontra gravi difficoltà nell'apportare rimedio a tanti mali.

Vostra Eccellenza accenna, alla fine del sopracitato rapporto, a documenti e informazioni già da Lei raccolte per la provvista delle diocesi vacanti e delle nuove diocesi in Polonia. Le sarei grato se, presentandosene l'occasione, volesse farmi avere i relativi incarti che potranno essere utili per provvedimenti eventualmente necessari.

4 JANVIER 1940

Ringrazio di nuovo sentitamente l'Eccellenza Vostra di quanto ha fatto in pro della oggi martoriata Nazione polacca e dell'attività ch'ella svolge per l'assistenza spirituale e materiale dei profughi³.

86. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 275/40)

Vatican, 4 janvier 1940

Entretien avec le ministre de Lithuanie. Mgr Arata sera probablement nommé nonce pour la seule Lithuanie. L'archevêque de Vilna sera laissé en place, bien qu'il soit polonais. Le Concordat, qui demande des évêques de nationalité lithuanienne, sera appliqué aux nominations futures.

Ho detto stamane al signor ministro di Lituania¹ che mi stavo adoperando per ottenere che Mons. Arata fosse nominato Nunzio per la sola Lituania², ma che non avrei potuto proseguire nelle mie pratiche se non avessi ottenuto l'assicurazione che l'arcivescovo di Vilna³ fosse lasciato tranquillo al suo posto ed al suo ufficio.

³ Mgr Cortesi invité par le Gouvernement polonais avait quitté avec le Corps diplomatique Varsovie, et franchi avec le même Gouvernement la frontière de Roumanie le 17 septembre. Cf. *Actes et Documents*, vol. I, nr. 189, 190, 195, 204. Il s'était immédiatement dévoué à organiser l'action de secours pour les réfugiés polonais en Roumanie, y résidant jusqu'au 25 mars 1940 (Mgr Cassulo, nonce à Bucarest, au card. Maglione, rap. nr. 5672/40 du 2 avril 1940 [A.S.S. 12332]).

¹ Stanislas Girdvainis.

² Mgr Antonino Arata était accrédité comme Nonce apostolique en Lettonie (11 juillet 1935) et en Estonie (12 juillet 1935), et chargé d'affaires en Lithuanie (14 décembre 1931).

Les relations entre la Lithuanie et le St Siège après la conclusion du Concordat (1927) avaient empiré au point d'en arriver à l'expulsion du nonce Mgr Riccardo Bartolini (5 juin 1931). En 1938 on avait engagé de nouveau des pourparlers et le gouvernement avait voulu donner preuve de bonne volonté en rappelant le chargé d'affaires à Rome Casimir Grauzinis et décidant l'envoi d'un ministre plénipotentiaire comme marque de la reprise des relations diplomatiques. En même temps il avait manifesté le désir d'avoir un Nonce accrédité exclusivement pour la Lithuanie et résidant sur place. Depuis septembre 1938 c'était Mgr Giuseppe Burzio qui occupait la Nonciature de Kaunas comme chargé d'affaires. Le 11 février 1940 Mgr Luigi Cento fut nommé nonce.

³ Mgr Romuald Jałbrzykowski.

La S. Sede ha già raccomandato a Mons. Arcivescovo di essere prudente e di procurare d'evitare incidenti ecc.

La S. Sede potrà ripetere la raccomandazione e consigliare al prelado di regolare d'accordo col Governo di Kaunas le difficoltà quasi inevitabili, che si presentano colà.

Attende però dal Governo di Kaunas la dimostrazione di altrettanta buona volontà.

Il ministro, accennando alla notizia riportata dal «Giornale d'Italia» del 2 gennaio corr.⁴, ha esposto che il Governo è stato obbligato a fare la dichiarazione relativa ai *non nazionali* lituani dall'afflusso straordinario di Polacchi nella regione di Vilna: disgraziatamente si verifica che l'arcivescovo di Vilna è polacco, non lituano... mentre il Concordato richiede che i vescovi siano di nazionalità lituana.

Ho osservato che l'arcivescovo è a Vilna da parecchi anni e deve ormai considerarsi come il padre dei suoi diocesani, siano questi lituani oppur no. Il Concordato potrebbe, nel caso fosse resa giuridica e permanente l'incorporazione di Vilna, esser applicato alle future nomine alla sede di Vilna; non già ad una nomina preesistente e pacifica. Doveva il Governo di Kaunas rendersi conto che la S. Sede non può correre dietro gli eserciti e cambiare i vescovi a misura che le truppe combattenti occupano territori nuovi appartenenti a nazionalità diverse dalla loro, ecc.

L'immagine è piaciuta molto al ministro. Questi ha pure ammesso il mio ragionamento ed ha promesso d'informare subito il suo Governo⁵.

⁴ Le « Giornale d'Italia » (2 janvier 1948, p. 6) publiait une information provenant de Kaunas le 1^{er} janvier, sous le titre « La cittadinanza lituana negata all'arcivescovo di Vilna ». On y disait que l'archevêque étant né à Lomża (Pologne) et résidant à Vilna seulement depuis l'an 1926 n'avait pu obtenir la naturalisation lithuanienne, et, comme étranger, aurait dû quitter le pays.

⁵ Le 3 janvier la même argumentation avait été faite au ministre par Mgr Tardini, qui en laissa un petit mémoire (A.E.S. 275/40).

87. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 316 (30170) (A.E.S. 325/40)

Berlin, 5 janvier 1940

L'évêque de Scepusio désire annexer à son diocèse définitivement et non temporairement les deux décanats du diocèse de Cracovie pour éviter des répercussions désagréables dans le clergé et dans le peuple.

In ossequiosa esecuzione dei venerati desideri di Vostra Eminenza Reverendissima, significatimi con il venerato dispaccio nr. 9172/39, del 16 dicembre scorso¹ circa l'amministrazione di alcune parrocchie di confine fra la Polonia e la Slovacchia, mi diedi premura di sottoporre previamente agli eccellentissimi ordinari interessati, cioè a Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Kmetko, vescovo di Nitra, e a Sua Eccellenza Reverendissima Monsignor Vojtaššák, vescovo di Scepusio, il testo dei decreti emanandi, e, tenuto calcolo di qualche loro lievissima rettifica a proposito dei nomi di qualche frazione di parrocchia, ho senz'altro preparato due dei tre decreti previsti, e di ciascuno di questi due invio qui accluso la copia.

Circa il terzo decreto, quello cioè riguardante i due decanati che la Bolla apostolica « Vixdum Poloniae unitas » del 1925 assegnava all'archidiocesi di Cracovia, e che ora devono essere dati solo provvisoriamente in amministrazione all'ordinario di Scepusio, lasciando immutati i rispettivi confini diocesani², il medesimo eccellentissimo ordinario di Scepusio, Monsignor Giovanni Vojtaššák, espresse — pure con tono molto rispettoso — il desiderio che la designazione non abbia carattere provvisorio. Forse egli desidera evitare così qualche spiacevole ripercussione nel clero e nel popolo, data l'eccitazione permanente — si può dire — in cui vivono oggigiorno tutte le piccole nazioni, che fanno corona alla Germania. Poiché con lodevole esattezza Sua Eccellenza Reverendissima Monsignore Vojtaššák espresse anche in iscritto il proprio pensiero, mi faccio un dovere di trasmetterne in allegato la copia.

Francamente io non saprei come risolvere la questione. Prevedo che, mantenendo il carattere di provvisorietà, il mio decreto sarà

¹ Supra nr. 69.

² Supra nr. 16 et 69.

commentato in Slovacchia da tutto l'episcopato, consenziente il Governo, come ispirato da preoccupazioni politiche che essi ritengono superate; sopprimendo invece il carattere di provvisorietà, non mancherà forse un commento esultante in Slovacchia, e poco gradito ai Polacchi. Forse si potrebbe ovviare al duplice pericolo, aggiungendo che poi seguirà la disposizione definitiva, come è presumibile, e lasciando così intrinsecamente allo stesso decreto, anziché alla menzionata disposizione, il carattere di provvisorio.

ANNEXE:

L'ÉVÊQUE DE SCEPUSIO VOJTASSAK AU NONCE À BERLIN ORSENIGO

Nr. 3722/1939

Spissa Kapitula, 31 décembre 1939

Nexu propositionis, pro construendo Decreto circa administratiōnem parocciarum decanatus Oravaensis et Scepusiensis — uti in propositione Decreti recte enumerantur — ab anno 1925 et 1938 archidioecesi Krakowiensi subiectarum, uti ea per Excellentissimam Nuntiaturam Apostolicam humillime subsignato Ordinario Episcopali Scepusiensi substrata fuit, liceat reverenter sequentia adnotare.

Inquantum hodie Polonia de jure non existit, fines politici autem inter Slovachiam et occupatam Poloniam legales iam constituti sunt conventionē Germaniam inter et Slovachiam inita, consulendum videtur, ut ditiones istae parochiarum a saeculis Dioecesi Scepusiensi pertinentium etiam de jure et finaliter eidem modo adscribantur. Eo vel magis quia, hoc facto, fines status adaequate et per omnia coincidunt finibus Dioecesis Scepusiensis et talis resolutio rei, statim in primo, proderit rei ecclesiasticae nec minus cedet in emolumentum fiduciae pleni Status Slovaci.

Liceat adhuc illam proferre circumstantiam, quod incolae illarum ditionum summopere sibi gratulantur super felici reditu quasi ad lares patrias.

Eapropter humillime subsignatus Ordinarius supplex est Apostolicae Sanctae Sedi, quatenus supranominatos Decanatus a Krakowiensi Archidioecesi iuridice seiungere et iuridice ac finaliter Scepusiensi Dioecesi adjungere dignaretur.

88. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 319 (30197) (A.E.S. 314/40, orig.)

Berlin, 6 janvier 1940

Le gouvernement allemand a communiqué aussi à la Nonciature une note sur l'expiration des exequatur donnés aux consulats étrangers par le gouvernement de Pologne dans les territoires annexés au Reich.

Mi reco a premura di inviare qui acclusa, in copia, a Vostra Eminenza Reverendissima una nota diramata dal Governo germanico a quasi tutti i Capi Missione, e anche alla Nunziatura apostolica, il giorno 1 gennaio¹.

In essa vengono dichiarati invalidi gli *exequatur* concessi ai consoli dal Governo polacco per i territori passati all'amministrazione germanica, e al tempo stesso vien anche fatto presente che non è possibile per ora accordare l'erezione di nuovi consolati in detti territori. È lasciato però libero ai Capi Missione di assumere essi stessi la protezione degli interessi dei loro sudditi dimoranti in detti territori.

Per quanto sia urgentemente necessario a questa Nunziatura apostolica di poter recarsi in queste località per conferire con i vari ordinari e rendersi conto dell'amministrazione delle diocesi, e sebbene io abbia ripetutamente cercato, a questo scopo, un tale permesso, tuttavia non ho creduto di ripetere la domanda sulla base di questa nota per non riconoscere implicitamente l'avvenuta occupazione; mi sono limitato per ora a confermare di aver ricevuto la nota e di averne preso visione. Prego Vostra Eminenza Reverendissima darmi le opportune istruzioni circa l'uso che potrei fare, in seguito, di quanto è accennato in questa nota. A Varsavia esiste ancora sul terreno della Nunziatura apostolica una casina-garage, ove è riposto anche tutto l'archivio, come fu significato col mio rispettoso rapporto numero 200 (29097), in data 21 ottobre u.s.².

Note de Mgr Tardini:

12-1-39.

Procuri, debito modo, di prendere questa occasione per far entrare Mons. Colli in Polonia. Potrebbe esser molto utile. La pubblicazione della nomina di Mons. Colli a nunzio sarebbe ritardata³.

¹ Non publiée.

² Cf. supra. nr. 33, note 1.

³ On prévoyait alors l'envoi de Mgr Colli comme nonce à Kaunas.

89. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 93/40, orig.)

Rome, 7 janvier 1940

La mort de l'évêque de Łomża est presque sûre. L'évêque de Pińsk est dans une maison d'aliénés.

In devota risposta al venerato scritto dell'Eminenza Vostra del 3 corr. nr. 12/40¹ mi permetto di presentarle le seguenti informazioni circa S. E. Mons. Stanisław Łukomski, vescovo di Łomża.

La guerra sorprese l'attivissimo Vescovo in sede. Verso il 10 settembre egli dovette abbandonare Łomża, che venne evacuata per ordine del comando militare. Monsignor Łukomski si recò allora in automobile a Pińsk, ove si fermò tre giorni da S. E. Mons. Bukraba, il quale era in preda ad una grande inquietudine. Con questi partì il 14 settembre per Nowogródek (limite nordico della diocesi di Pińsk), donde Mons. Bukraba il 15 settembre tornò a Pińsk, mentre Mons. Łukomski continuò per Vilna, ove arrivò il 16 settembre. Qui si fermò da S. E. Mons. Jałbrzykowski, suo metropolita, e fu testimonia dell'occupazione della città da parte delle truppe bolsceviche. Il 26 settembre ripartì per Łomża e nei pressi di Białystok rientrò nella sua diocesi.

Da qualche tempo correvano voci, che sia stato martirizzato dai « senza Dio ». Finalmente verso la metà di dicembre mi fu detto da persona, che veniva direttamente da Varsavia, che S. E. Mons. Gall aveva ricevuto da S. E. Mons. Zakrzewski², vicario generale ed ausiliare dell'ordinario di Łomża, una lettera coll'informazione che Monsignor Łukomski « non vive », e che egli (Mons. Zakrzewski) domandava delle istruzioni sul da fare. Questa notizia viene da quel tempo ripetuta da tutti coloro, che giungono da Varsavia, ma una conferma scritta da parte di Monsignor Gall non c'è, forse anche perché questo eccellentissimo prelado non scrive nulla.

Secondo la medesima fonte S. E. Monsignor Zakrzewski si trova a Nur o presso Nur, cioè in quella parte del territorio della diocesi di Łomża, la quale rimane entro gli odierni limiti del « Generalgouver-

¹ Supra nr. 84.

² Mgr Tadeusz Zakrzewski, évêque titulaire de Cariana depuis le 8 août 1938.

nement Polen ». È la parte minore della detta diocesi, perché i due terzi del territorio diocesano sono in parte sotto l'occupazione sovietica, in parte nell'ambito del grande Reich « Gross-Deutschland ».

Riguardo a S. E. Monsignor Bukraba, mi scrive S. E. Mons. Jałbrzykowski con lettera del 10 dicembre, che questo vescovo cadde seriamente ammalato e che ottenne dai Russi il permesso di recarsi per una cura a Leopoli. Invece da Leopoli giungono ripetute notizie, che il povero prelado, oppresso dagli avvenimenti, divenne vittima di un'alienazione mentale e fu collocato nel manicomio di Kulparków presso Leopoli.

A Pińsk è rimasto S. E. Mons. Niemira³, Vicario Generale ed Ausiliare zelante, benvenuto da tutti e protetto persino dagli Ebrei, potenti sotto il regime sovietico.

90. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 292/40, orig.)

Rome, 8 janvier 1940

Le cardinal Hlond a pourvu au gouvernement de ses deux archidiocèses en nommant des vicaires généraux, qui devront successivement prendre la charge en cas de mort ou de déportation.

Sollecitato dal venerato scritto dell'Eminenza Vostra del 3 corrente nr. 12/40¹ mi prendo l'onore di comunicare devotamente all'Eminenza Vostra le seguenti informazioni circa la continuità del governo interno delle archidiocesi di Gniezno e di Poznań.

Prevedendo che il governo delle mie archidiocesi avrebbe potuto andare incontro a delle calamità in seguito agli avvenimenti che precipitavano, con decreto del 3 settembre 1939 amplificai i poteri ai miei vicari generali, ossia al canonico Edoardo van Bléricq per l'archidiocesi di Gniezno ed a S. E. Mons. Valentino Dymek per l'archidiocesi di Poznań. Essi sono ora muniti delle facoltà ordinarie del vescovo diocesano e di tutte quelle altre facoltà, che mi competevano e che io potevo loro comunicare.

³ Mgr Charles Niemira, évêque titulaire de Tavio depuis le 26 mai 1933.

¹ Supra nr. 84.

Dopo essermi consigliato coi detti prelati, con altri decreti del 3 settembre u.sc. nominai per l'una e per l'altra archidiocesi altri due vicari generali nella persona del canonico Alessio Brasse, dottore utriusque iuris, cancelliere della curia e del canonico mitrato Taddeo Styczyński per Gniezno, nonché del canonico Francesco Jedwabski, cancelliere della curia e del canonico mitrato Francesco Ruciński-Nagórny per Poznań. Il decreto stabiliva, che questi nuovi vicari generali sarebbero entrati automaticamente in ufficio l'uno dopo l'altro nel caso che i precedenti morissero o venissero imprigionati oppure deportati.

Siccome però nel frattempo due dei nominati furono tratti in prigione e precisamente il canonico Brasse ed il canonico Ruciński-Nagórny, con decreto del 20 dicembre u.sc. nominai altri due vicari generali per Gniezno e nominatamente Mons. Stanisław Krzeszkiewicz ed il sac. dott. Andrea Wronka, rettore del Pontificio Collegio polacco a Roma, sorpreso dalla guerra a Gniezno. Con un decreto analogo della stessa data creai due ulteriori vicari generali anche per l'archidiocesi di Poznań, cioè il sac. Stefano Zwolski, dottore in teologia e canonico della collegiata di s. Maria Maddalena, ed il sac. Cornelio Wierzbicki, dottore in diritto canonico e parroco di Buk presso Poznań. Anche le nomine del 20 dicembre u.sc., comunicate a Gniezno ed a Poznań per corriere, sono fatte coll'esplicita riserva, che i nominati entrerebbero in ufficio uno dopo l'altro, qualora i precedenti venissero a morire o fossero impediti per atti di violenza.

Sono dell'umile parere, che con queste disposizioni fu provveduto alla continuità del governo interno delle archidiocesi. Tutto andrebbe bene, se il governo occupatore s'inducesse a rispettare la libertà della Chiesa.

8 JANVIER 1940

91. Le cardinal Maglione au chargé d'affaires à Kaunas Burzio

Tél. nr. 33 (A.E.S. 275/40)

Vatican, 8 janvier 1940

Le Cardinal Secrétaire d'Etat donne des renseignements sur son entretien avec le Ministre de la Lithuanie.

Durante colloquio giovedì scorso¹ dissi Ministro Lituania che mi stavo interessando per contentare Governo circa questione permanenza Nunzio Kaunas ma non potevo proseguire se non era lasciato tranquillo suo posto arcivescovo Vilna. Giornali italiani infatti avevano pubblicato notizia che era stata negata cittadinanza lituana arcivescovo, che sarebbe perciò stato costretto lasciare territorio lituano.

Ministro non negò notizia ma disse trattarsi di misura generale in conseguenza straordinaria affluenza Polacchi Vilna e Concordato richiedere per vescovi cittadinanza lituana. Osservai che arcivescovo risiede a Vilna da parecchi anni e Santa Sede non può cambiare vescovo ad ogni mutamento, anche solo di fatto, di regime politico. Ministro promise riferirne subito Governo. Prego Vostra Signoria seguire la questione ed informare. Circa questione indicata cifrato V. S. nr. 26², avverti che asserite istruzioni Santa Sede non esistono. Se Governo dà assicurazioni di lasciare arcivescovo governare tranquillamente diocesi, V. S. consiglierà prelado di venire incontro per quanto possibile ai desideri del Governo.

92. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 200/40, orig. dactylogr.)

Vatican, 9 janvier 1940

Le chargé d'affaires d'Allemagne suggère de porter à la connaissance de son gouvernement la façon dont le Saint Siège pourvoira aux sièges vacants en Pologne.

Il signor Menshausen incaricato d'affari di Germania presso la S. Sede, venuto in Segreteria di Stato, dice di sapere che si pensa provvedere alle sedi vacanti nella Polonia, e senza voler fare una comuni-

¹ Le 4 janvier. Cfr. supra nr. 86.

² Supra nr. 77.

11 JANVIER 1940

cazione ufficiale, si permette di chiedere se non convenga farne preventiva parola al Governo germanico allo scopo di evitare eventuali futuri contrasti. È un semplice suggerimento.

Note de Mgr Tardini:

Che sfacciato! Vorrebbero ripetere il caso di Culma...

93. Le chargé d'affaires à Kaunas Burzio au cardinal Maglione

Tél. nr. 28 (A.E.S. 862/40, orig.)

Kaunas, [10] janvier 1940
reçu, 11 janvier 1940

L'archevêque de Vilna n'obtient pas la naturalisation lithuanienne; cependant il pourra rester à son poste.

Ricevuto cifrato nr. 33¹; in seguito alla relazione del Ministro presso la Santa Sede, circa colloquio con Vostra Eminenza Rev.ma, questo Ministro degli Esteri oggi mi ha fatto comunicare (con preghiera di riferire alla Santa Sede) che cittadinanza lituana è stata negata all'Arcivescovo di Vilna non per motivo personale ma a norma (et) disposizione di legge, secondo cui solamente coloro che risiedevano a Vilna alla data del 6 Agosto 1920 sono riconosciuti cittadini lituani; che d'altra parte il Governo non ha intenzione di porre all'Arcivescovo un impedimento nell'esercizio del ministero e tanto meno costringerlo a lasciare la Lituania.

94. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 326 (30286) (A.E.S. 468/40, orig.)

Berlin, 13 janvier 1940

Le gouvernement de Berlin donne des nouvelles des évêques de Łódź, Płock et Vladislavia. A Katowice, où la majorité est allemande, l'évêque a nommé un nouveau vicaire général allemand. On dit que l'évêque de Łódź a été emprisonné et torturé.

A proposito dell'Episcopato di Polonia, specialmente delle diocesi di Łódź, di Płock e di Vladislavia mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima, che ho di nuovo sollecitato una risposta dal Governo, sia per quanto riguarda la loro attuale condizione, sia per

¹ Supra nr. 91.

ottenere il permesso di mandare qualcuno sul posto, onde possa poi riferire in merito all'amministrazione delle diocesi.

Il ministro degli Esteri mi ha promesso che mi darà una risposta per entrambe le domande; mi ha anzi assicurato di aver scritto subito in tutte e tre le località per avere le desiderate informazioni, ma che finora non aveva avuto risposta da nessuna.

Tutto questo incaglia molto anche il mio lavoro di indagine, per trovare qualche buon soggetto da proporre alla Santa Sede, affinché, occorrendo, sia nominato amministratore apostolico.

Mi fu riferito che a Katowice quell'eccellentissimo vescovo ha nominato un nuovo vicario generale nella persona di un tedesco, che si assicura dotato delle necessarie qualità pastorali e culturali; forse questa misura contribuirà a salvaguardare il vescovo, Monsignore Stanislao Adamski, che è certo uno dei più contrastati, a causa della notevole quantità di Tedeschi in quella diocesi.

Oggi mi fu assicurato da un distintissimo polacco, il signor principe Janusz Radziwiłł, proveniente da Varsavia, che il vescovo di Łódź fu realmente tormentato prima, obbligandolo a compiere anche lavori materiali, ma ora lo lasciano tranquillo, come pure il suo vescovo ausiliare; anche il seminario vi funziona regolarmente. Eguali buone notizie sia circa il seminario che circa gli eccellentissimi ordinari egli mi portava a proposito dell'archidiocesi di Varsavia e dell'archidiocesi di Cracovia. Mi assicurava pure che, per quanto gli consta, l'ordinario di Płock, Sua Eccellenza Monsignore Antonio Giuliano Nowowiejski, nonché quello di Luceoria (Łuck), Sua Eccellenza Monsignor Adolfo Szelązek, sotto la dominazione russa, sono rimasti sul posto ed amministrano la loro diocesi.

È invece confermato che manca non solo l'ordinario di Vladislavia, assentatosi, ma anche il vescovo ausiliare¹. Per questa diocesi si potrebbe forse promuovere come amministratore apostolico ad tempus qualche parroco dell'Alta Slesia (archidiocesi di Breslavia), dove sono parrocchie completamente polacche, oppure qualche canonico di Breslavia, che possieda anche la lingua polacca, per esempio il Reverendissimo canonico Giuseppe Ferche.

In caso di nomine di amministratori apostolici io credo di dovere attenermi al sistema già adottato nel caso della diocesi di Culma in rapporto al Governo, cioè darne notizia dopo, e solo oralmente.

¹ Mgr Charles Radoński et Mgr Michel Kozal.

13 JANVIER 1940

Per quanto riguarda Lublino, io vorrei proporre al Governo di inviarmi come amministratore apostolico il vescovo ausiliare di Vladislavia, ora imprigionato, anche perché spererei così di liberarlo dalla prigionia ed al tempo stesso si avrebbe un amministratore apostolico già iniziato nel governo di diocesi.

95. L'évêque de Katowice Adamski au pape Pie XII

(A.E.S. 1178/40, orig.)

Katowice, 13 janvier 1940

L'évêque de Katowice présente quelques doutes concernant les bénéfices ecclésiastiques, parce que les magistrats civils éloignent arbitrairement les bénéficiaires.

Beatissime Pater!

A personis nobis benevolis moniti sumus modo, dioecesi universa per exercitum germanicum occupata, magistratus civiles amotionem parochorum et sacerdotum polonicae nationis eorumque substitutionem per sacerdotes nationis germanicae ex aliis dioecesibus desumptis rogaturos esse. Quam ob rem amovebuntur, ut asseritur, sacerdotes ob rationes politicas hicce desiderati. Magistratus rogabunt ab ipsis, ut suis beneficiis renuntient, Ordinario vero imponent, ut renuntiationem eorum acceptet beneficiumque sive liberae collationis sive iuris patronatus concursu paroeciali praehabito sacerdotibus alienae dioecesis conferat eorum incardinatione perpetrata.

Si ob relegationem sacerdotes dioecesi incardinati deficerent, substitutio eorum per sacerdotes aliarum dioecesium sacramentorum administrandorum causa maximae curae Ordinarii foret. Quae res maiores difficultates sub respectu iuris canonici non causabit, si tantum de adiutorio in cura animarum sine incardinatione in dioecesim et sine collatione beneficiorum agetur.

Res vero difficilior evadet, quando agetur de collatione beneficiorum, quorum beneficiarii a magistratibus sine eorum libero consensu et sine processu canonico amoveantur; fortasse hoc vel illo modo ad resignationem cogentur.

Consensus Ordinarii a magistratibus non petitur. Rebus sic stantibus sequentia dubia oriuntur:

1. Utrum resignatio beneficiarii in scriptis, durante bello, sed rebus ut supra stantibus data, consideranda sit uti resignatio libera vel minus?

2. Utrum obtenta superiori resignatione Ordinario liceat beneficium vacans declarare?

3. Utrum absentia beneficiarii, qui bello exorto beneficium dereliquit et officia non obit, quia persecutionem aliusve generis vexationes timens redire non potuit, constituat sufficientem causam, ob quam ad normam iuris a beneficio amoveri possit?

4. Utrum nova collatio beneficii, a quo amotus est sacerdos sine praevio processu sive iudicali sive administrativo ad normam iuris instituendo, sed tantum resignatione ab ipso subscripta, sit valida et beneficarium amotum omnibus iuribus beneficiarii tam in spiritualibus quam in materialibus privet.

96. L'évêque de Dantzig et administrateur de Chelmno Splett au pape Pie XII

(A.E.S. 950/40, orig.)

Dantzig-Oliva, 14 janvier 1940

Rapport sur la situation religieuse du diocèse de Culma: les accusations portées contre le cardinal Hlond; les transmissions de Radio Vatican, et les mesures prises par repréailles; les persécutions du clergé, l'opinion publique, la situation désastreuse de la population, les prêtres emprisonnés; l'évêque demande un secours financier pour les œuvres de charité.

Ew. Heiligkeit entbietet der unterzeichnete Bischof von Danzig gehorsamst und untertänig aufrichtigste Segenswünsche für ein gnadenreiches Neues Jahr. Ich habe mit meinen Diözesanen gebetet, dass der Stern der Hl. drei Könige Ew. Heiligkeit in all dem Dunkel unserer Tage sicher geleiten und führen möge.

Sodann muss ich aus ganzen Herzen danken für das grosse Vertrauen, das Ew. Heiligkeit mir gezeigt haben dadurch, dass Sie mich zum Apostolischen Administrator der Diözese Culm ernannt haben¹. Ich weiss wohl, dass das eine schwere Aufgabe ist, ja dass es ein Kreuz ist, aber ich weiss ebensowohl, dass jedes Kreuz auch Segen bringt.

Ich darf zur Orientierung Ew. Heiligkeit einen kurzen Bericht geben über die Lage in der Diözese Culm.

Beim Einmarsch der deutschen Truppen in Polen wurde ein Teil der politisch tätig gewesenenen Geistlichen inhaftiert. Viele wurden aber

¹ Supra nr. 62.

auch durch Vermittlung der Generäle wieder freigelassen. Nachdem Polen ganz besetzt war und die Soldaten zurückgezogen wurden, begann nun das Wüten der Parteiorganisation der N.S.D.A.P. Dies Wüten dauerte in der Hauptsache von Ende Oktober bis Ende November. Die Gestapo hat mir auf eine Anfrage hin gesagt, Kardinal Hlond hätte in einer Rede im Vatikanischen Sender² die polnische Bevölkerung zum Widerstand aufgerufen und dem hätte sie, die Gestapo, vorbeugen müssen. Ob das die Meinung der obersten Leitung der Gestapo in Berlin ist, vermag ich nicht zu sagen. Es ist aber Tatsache, dass diese Rede den Katholiken immer wieder vorgehalten wird. Man sagt, Kardinal Hlond hätte gesagt: Das polnische Volk solle sich um seine Priester und Lehrer scharen³. Daraufhin sind unzählige Geistliche und Lehrer entweder verhaftet worden, erschossen worden, auf furchtbarste Art zu Tode gequält worden oder auch nach dem weiten Osten verschickt worden. Seit meiner Ernennung zum Apostolischen Administrator haben die furchtbaren Greuelthaten wohl aufgehört. Ich muss sagen, es ist Brachland im religiösen Sinne, was ich übernommen habe. Gott sei gedankt, dass die Lage insofern sich gebessert hat, dass nun doch wieder schon 140 Geistliche in der Diözese Culm amtieren können. Bei meiner Ernennung am 6. Dezember⁴ waren es etwa 35-40 gewesen. Allerdings haben die staatlichen Behörden bisher alle Predigten in polnischer Sprache verboten. Aber die Gläubigen haben wenigstens hl. Messe und können die hl. Sakramente empfangen. Die Geistlichen der Diözese Culm, die entweder ich oder meine Consultoren besucht haben, danken Ew. Heiligkeit, dass Sie ihnen wieder einen Bischof geschickt haben. Sie sagten alle, Gott sei Dank, dass « die kaiserlose schreckliche Zeit » zu Ende ist. Die Geistlichen, die den vorigen Weltkrieg zum Teil mitgemacht hatten und bald nach

² Le soir du 21 septembre le card. Hlond avait dirigé un message à la Nation polonaise aux microphones de Radio Vatican. « L'Osservatore Romano » (2-3 octobre 1939, p. 2) en publica la version italienne: *Il Radiomessaggio del card. Hlond*.

³ Le passage visé pourrait être celui-ci: « Polacchi proteggetevi dall'empietà. Separatevi nettamente e con forte spirito cristiano dal diluvio ateo, se non volete che in esso la Polonia affondi. Anche questa volta la fede sarà il rifugio dello spirito polacco e del pensiero polacco fra il diluvio senza Dio. Abbiate per questo soprattutto molta cura della gioventù. Rifate le vostre chiese. State attaccati e soggetti ai vostri Vescovi e sacerdoti. Coltivate una profonda vita religiosa e non cessate di insistere con le vostre preghiere presso il buon Dio, perché abbrevi questi giorni ».

⁴ L'évêque reçut probablement le décret le 6 décembre. Celui-ci porte la date du 5.

dem Kriege zu Priestern geweiht wurden, sind sehr aufgeschlossen. Schlimmer ist es mit den ganz alten Herren, die sich schwer umstellen können, und noch schlimmer mit den ganz jungen Priestern, die kaum noch deutsch können. Die deutschen Nachbardiözesen haben mir aber Gott sei Dank Priester zur Verfügung gestellt, sie können wenigstens genügend polnisch zum Beicht hören. Es besteht sonst die Tendenz, die polnische Intelligenz umzusiedeln nach Kongresspolen. So kommt es, dass Priester, Lehrer, Professoren, Ärzte, Rechtsanwälte usw., die sich irgendwie in der polnischen Öffentlichkeit betätigt haben, verhaftet worden sind, zum Teil noch in Lagern sich aufhalten oder schon umgesiedelt worden sind.

Das polnische Volk ist sehr enttäuscht worden. Von diesem Polen, das jetzt untergegangen ist, wollen sie nichts mehr wissen. Die Unzufriedenheit über die Regierung war zu gross. Dazu kam die grosse Enttäuschung über das polnische Militär. Die Offiziere waren die ersten, die flohen. In Gdingen und das ist auch an andern Orten festgestellt worden, hatten die Offiziere ihre Freudenmädchen mit, die in Uniformen sich in den Kasernen aufhielten.

Die Bevölkerung ist augenblicklich furchtbar verschüchtert, und die materielle Not gerade auch der besitzenden Klassen, die fast ausnahmslos alle enteignet worden sind (ihnen ist alles, auch Kleidung und Wäsche genommen worden) ist sehr gross. Anfangs hat der schwedische Konsul, der von der polnischen Regierung beauftragt war, die Interessen der Polen in Danzig wahrzunehmen, mit finanziellen Mitteln geholfen. Jetzt kann er das nicht mehr, da nach Aufhören des polnischen Staates er die Interessen der Polen nicht mehr vertreten kann. Ich habe im Stillen, soweit die schmalen Mittel unserer ganz kleinen Diözese Danzig es zuliessen, in den allerdringendsten Fällen helfen können. Aber das hat seine Schwierigkeiten, weil es vor den Augen der Partei als « national würdelos » bezeichnet wird, wenn von deutscher Seite Polen unterstützt wird. Andererseits sieht man uns sehr auf die Finger, wo wir die gesamten Mitteln unserer Caritas anwenden. Ich erlaube mir daher, Ew. Heiligkeit die untertänigste Bitte zu unterbreiten, wenn Ew. Heiligkeit das gutheisst, mir finanzielle Mittel zu senden (ohne dass das öffentlich bekannt wird und ohne dass das durch ein Bankkonto geht), damit ich wenigstens etwas helfen kann. Auch meine Geistlichen haben, das muss ich zu ihrer Ehre sagen, nach Kräften ihre karitativen Pflichten gerade in dieser schweren Zeit weitherzigst erfüllt.

15 JANVIER 1940

Noch ein Wort über die inhaftierten Priester. Zum Teil geht es ihnen gut. Sie sind nur nicht in Freiheit. Das sind die Geistlichen, die interniert sind im Mutterhause der Vinzenterinnen in Culm, im Hause der Steyler Patres in Obergruppe bei Graudenz, in der Priestererholungsanstalt in Jakobsdorf, in den Befestigungsanlagen in Thorn und im Karmeliterkloster in Obory. Die Behandlung der Geistlichen, die sich in Lagern aufhalten, zum Teil in Mitteldeutschland, West- und Süddeutschland muss wohl ganz bestimmt als furchtbar bezeichnet werden.

Bei aller Schwierigkeit hoffe ich zu Gott, dass durch kluges Verhandeln mit dem Herrn Reichsstatthalter in Danzig es gelingen wird, wenigstens alle grösseren Pfarreien seelsorglich zu betreuen. Und für diese schwere Aufgabe erbitte ich den ganz besonderen Segen Ew. Heiligkeit.

97. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 652/40, orig.)

Rome, 15 janvier 1940

Le cardinal Hlond est prêt à rentrer dans son diocèse. Il désire que le Saint Siège s'accorde avec le gouvernement pour qu'il puisse exercer librement son action pastorale.

Continuano a giungermi da Varsavia delle suggestioni, che io torni in Polonia e prenda dimora nel « Generalgouvernement Polen ».

Ebbi l'onore d'informare già ripetutamente l'Eminenza Vostra, che se si presentasse qualunque possibilità di fare ritorno in patria e potervi esercitare una missione religiosa, non esiterei un momento, ma avuto il consenso e la Benedizione del Santo Padre, volerei in Polonia onde confortare sul luogo la fede della nazione oppressa da indicibili sofferenze. Mosso appunto da questo desiderio come dal fatto che circa un milione dei miei diocesani fu già espulso appunto dalle regioni governate dal ministro Frank¹, mi prendo la libertà di presentare umilmente al Santo Padre a mezzo dell'Eminenza Vostra la fi-

¹ Le Generalgouvernement, formé par les provinces qui n'avaient pas été incorporées au Reich ou à l'U.R.S.S. Frank résidait à Cracovie.

liale domanda, che Sua Santità, qualora nella Sua sapienza giudichi ciò opportuno, si degni di disporre gli opportuni contatti col governo germanico circa la mia andata e permanenza nel « Generalgouvernement Polen ». Sembrami da una parte, che coll'aiuto di Dio e sotto la protezione di Maria Santissima vi si potrebbe fare realmente del bene, mentre dall'altra parte potrebbe darsi, che il Governo germanico oggi sia per essere disposto a trattare questa causa. Essa, secondo il mio umile parere, si ridurrebbe praticamente al nulla osta onde io possa stabilirmi a Varsavia, assicurata però preventivamente la mia posizione nel senso che: *a*) io abbia la libertà di corrispondere colla Santa Sede, coi vescovi, col clero e coi fedeli; *b*) che io possa esercitare liberamente l'azione religiosa sia per mezzo di visite ai vescovi, alle parrocchie, ai conventi, opere pie ecc., sia a mezzo di funzioni, prediche, conferenze, lettere pastorali; *c*) che non si venga meno alla mia dignità cardinalizia e libertà personale, né che io sia obbligato ad indebiti atti di omaggi o lealtà verso le autorità occupanti.

Circa il carattere e mia funzione ecclesiastica nel « Generalgouvernement Polen » io mi rimetto con disciplinata obbedienza e filiale ossequio a qualunque decisione di Sua Santità.

98. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 94/40, orig.)

Rome, 16 janvier 1940

Il semble que Mgr Lukomski soit vivant et qu'il se trouve dans son diocèse.

Facendo seguito alla mia lettera del 7 corr.¹ mi permetto di comunicare devotamente all'Eminenza Vostra, che non si conferma la notizia della pretesa morte di S. E. Mons. Lukomski. Anzi dalle relazioni di vari personaggi, giunti ultimamente da Varsavia e portantimi degli incarichi da parte di S. E. Monsignor Gall, risulterebbe che Mons. Lukomski vive e si trova in diocesi.

¹ Supra nr. 89.

17 JANVIER 1940

99. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 314/40, minute)

Vatican, 17 janvier 1940

Que le Nonce s'efforce d'obtenir pour Mgr Colli l'accès aux territoires polonais occupés, afin qu'il puisse informer sur la situation religieuse.

Mi è regolarmente pervenuto il pregiato rapporto dell'Eccellenza Vostra Reverendissima nr. 319 (30197), in data 6 corrente mese¹, con il quale Ella trasmette copia di una nota diramata dal Governo del Reich a quasi tutti i Capi Missione ed anche a cotesta Nunziatura Apostolica per avvertire che, scaduti gli *exequaturs* concessi dal Governo Polacco per i territori passati all'amministrazione germanica ed essendo impossibile per ora l'erezione di nuovi consolati, viene lasciato libero ai Capi Missione di assumere essi stessi la protezione degli interessi dei loro sudditi dimoranti in detti territori.

Prego l'Eccellenza Vostra di voler approfittare di questa comunicazione per insistere a fine di ottenere il permesso di inviare l'Ill.mo e Rev.mo Monsignor Colli in Polonia allo scopo di rendersi conto della situazione religiosa là esistente. Bisognerà evitare, come l'Eccellenza Vostra giustamente osserva, di dare alla richiesta il carattere di un implicito riconoscimento dell'occupazione; forse l'archivio della nunziatura di Varsavia potrà fornire un plausibile motivo per il progettato viaggio.

Qualora, pertanto, il su nominato Monsignore ottenga di recarsi a Varsavia, o almeno nel territorio polacco già annesso alla Germania, vorrà assumere esatte informazioni su le condizioni delle diocesi e dei fedeli per riferirne poi con premura in vista dei necessari provvedimenti. Egli cercherà pure di accertarsi se, conforme a notizie qui ultimamente pervenute², S. E. Monsignor Zakrzewski, ausiliare e vicario generale di Łomża, si trova nella parte della diocesi occupata dai tedeschi. In caso affermativo, sembrerebbe opportuno nominare il detto presule amministratore apostolico, con facoltà di vescovo residenziale, per la su riferita parte della diocesi, e conseguentemente revocare il provvedimento per cui amministratore apostolico per tale

¹ Supra nr. 88.

² Supra nr. 89.

17 JANVIER 1940

territorio era stato costituito l'Ecc.mo Vescovo di Płock³, nella supposizione che tanto il vescovo quanto l'ausiliare di Łomża fossero nella regione occupata dai Russi. Su questo punto gradirei conoscere il savio parere dell'Eccellenza Vostra.

100. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 343 (30331) (A.E.S. 1179/40, orig.)

Berlin, 17 janvier 1940

L'évêque de Katowice a nommé un nouveau vicaire général allemand. Les relations avec les autorités allemandes sont meilleures. Quelques prêtres sont encore en prison. L'évêque demande pour les prêtres fugitifs la faculté, de célébrer dans des maisons privées.

Mi onoro di inviare a Vostra Eminenza Reverendissima, facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 24 (29269), in data 3 novembre ultimo scorso¹, le seguenti ulteriori notizie circa la diocesi polacca di Katowice.

Il nuovo vicario generale, nominato da Sua Eccellenza Monsignore Stanislao Adamski, vescovo di Katowice, d'accordo con Sua Eccellenza Monsignore Giulio Bieniek, vescovo ausiliare e già vicario generale, è il parroco Strzyż. Egli non è laureato, ma non nuovo al governo della diocesi, perché era già consigliere di curia (Geistlicher Rat). Il vescovo stesso ne comunicò la nomina alle autorità politiche locali. Le ragioni della sostituzione di un tedesco al precedente vicario generale, che era Sua Eccellenza Monsignor Bieniek, sono da cercarsi nel fatto che Monsignor Giulio Bieniek ha un passato marcatamente polonofilo: nel 1914, sebbene non fosse tenuto, si arruolò volontario nell'esercito; tanto che ora era impossibile stabilire anche solo i contatti d'ufficio fra lui e l'attuale autorità politica locale, la quale, come è noto, rifiutò ripetutamente di ricevere anche Sua Eccellenza Monsignor Vescovo Adamski e non risponde sistematicamente alle sue lettere.

³ Mgr Antoine Nowowiejski.

¹ Supra nr. 37.

Ben diverso era sempre stato l'atteggiamento del parroco Strzyż in rapporto alle autorità tedesche; per guisa che la sua nomina servì subito a gettare un ponte fra la curia vescovile e le autorità politiche con una conversazione, che ebbe luogo il 10 corrente fra il nuovo vicario generale ed il signor Ulitz, capo-sezione per gli affari ecclesiastici di quella regione, il quale, dopo essersi interessato circa le facoltà ed i doveri del vicario generale di fronte al vescovo, dichiarò: « Noi non abbiamo nessun programma ostile alla Chiesa, né io, né il presidente governativo, né il presidente supremo; desideriamo però valorizzare sul terreno ecclesiastico gli interessi tedeschi. Ciò che il vescovo farà sotto questo rapporto sarà vantaggioso anche per la Chiesa. Noi desideriamo che nello svolgimento delle funzioni religiose si tenga saggio e largo conto delle necessità dei Tedeschi. I fanciulli, sia che frequentino scuole tedesche, sia che frequentino scuole polacche, devono essere catechizzati, se i genitori lo desiderano, in lingua tedesca. Per quanto riguarda gli altri fanciulli la curia vescovile può stendere una domanda ed io l'appoggerò. I così detti Comitati della Chiesa, specie di Fabbricerie, devono avere una maggioranza tedesca. Sono in proposito arrivati dei lamenti da Chorzów. Si desidererebbe inoltre che il vescovo provochi dai parroci espulsi o fuggitivi la rinuncia al beneficio, come pure dai canonici, per stabilire poi in Capitolo una maggioranza tedesca con elementi tolti dall'antica Germania. La lingua ufficiale di curia deve essere il tedesco e fino ad un regolamento definitivo stabilito per legge si desidera, in conformità alla mutata situazione, che anche nel linguaggio d'ufficio si usi la lingua tedesca. I sacerdoti, che non la possiedono completamente, dovrebbero il più presto possibile apprenderla. Mio desiderio personale poi, come direttore della sezione per gli affari ecclesiastici, è di trattare con Lei, quale vicario generale del vescovo, possibilmente a voce.

La condotta antecedente della curia vescovile di Katowice di fronte al nuovo governo mi pare incensurabile; i sacerdoti tedeschi non furono mai, per considerazioni politiche, posposti. Tre anzi, benché apertamente tedescofilo, furono proposti alla Santa Sede per la nomina a Prelati Domestici e l'ottennero. Dei 22 consiglieri di curia ben 11 sono di origine tedesca; in curia ci fu sempre un sacerdote di origine tedesca quale referente dei Tedeschi; persino nel basso personale di curia si tenne conto dei Tedeschi: otto infatti sono di origine tedesca.

Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Adamski mi prega di comunicare alla Santa Sede questa nomina di un parroco a vicario gene-

rale, che per sé è meno consona alle prescrizioni canoniche, con la preghiera che, attese le difficili circostanze dell'ora presente, la Santa Sede voglia, almeno tacitamente, consentire.

Sua Eccellenza Monsignor Stanislaò Adamski aggiunge, che la situazione è finora tollerabile e che le funzioni religiose non sono intralciate, purché non siano polacche. Dice che tanto lui come Sua Eccellenza Monsignor Bieniek lavorano senza ostacoli; esclusi però, per quanto consta a me, i contatti con le autorità politiche, che loro non vengono accordati.

In diocesi di Katowice vi sono ancora 20 sacerdoti in prigione; nonostante due richieste scritte di Sua Eccellenza Monsignor Vescovo alla polizia, non si è potuto sapere né il luogo dove questi sacerdoti sono rinchiusi, né il motivo dell'arresto.

Sua Eccellenza Monsignor Stanislaò Adamski fu interrogato dalla polizia segreta di Katowice il giorno 7 novembre ultimo scorso con modi, egli scrive, « oggettivi e cortesi » ed allora gli fu espresso il desiderio che i singoli sacerdoti arrestati fossero poi non più destinati al pristino posto, dove hanno denunciatori ed avversari, ma destinati ad altre località; ciò che Monsignor Vescovo accettò e promise di fare. È però avvenuto che altri 12 sacerdoti di Bielitz, Teschen e Lublinitz sono stati tolti improvvisamente dalle loro canoniche e deportati senza possibilità neppure di prendersi il necessario.

Egli teme però che possano seguire procedimenti antireligiosi ben più severi, come bando di sacerdoti, divieti di funzioni religiose, ostacoli per il catechismo, proibizione dei canti religiosi in lingua polacca. Finora il popolo, nota il Vescovo, si è comportato molto correttamente e docilmente: nel censimento si ebbe l'80 per cento dei votanti che si dichiarò tedesco e fra questi molti sacerdoti.

Circa il bando ai sacerdoti, si teme che esso colpirà i sacerdoti che si sono dichiarati di nazionalità polacca o che hanno talvolta accentuato la manifestazione dei loro sentimenti polacchi. Alcuni di questi hanno ora modificato il loro contegno e si sono anche nel censimento dichiarati tedeschi, ma ciò pare non abbia servito.

Il Seminario della diocesi di Katowice, che trovasi a Cracovia, perché là è pure la Facoltà Teologica presso la Università di Cracovia, è ora occupato dai soldati; gli studenti infatti erano quasi tutti arruolati.

Sua Eccellenza Monsignore Stanislaò Adamski invia con questo stesso Corriere una supplica alla Sacra Congregazione dei Sacramenti, per ottenere la facoltà di concedere ai sacerdoti di poter celebrare la

Santa Messa in case private, quando fosse impossibile celebrare in chiesa o negli oratori. Molti infatti dei sacerdoti polacchi, specie delle regioni incorporate alla Germania, temendo rappresaglie, si sono rifugiati nei campi o nei boschi, clandestinamente ospitati dalle famiglie dei contadini. Per alcuni, forse anche positivamente ricercati, torna assai pericoloso celebrare nelle chiese pubbliche; quindi la necessità di questa concessione, circa la quale però rimango alquanto perplesso, non vedendo come si possa celebrare sempre con quel minimo di decoro che è pure indispensabile attorno al Santo Sacrificio. D'altra parte la Santa Messa è certo il più grande conforto che questi sacerdoti possono avere, e questo permesso è uno dei pochi gesti che la Santa Sede può compiere per attestare loro, in queste ore tristi, la sua materna attenzione a loro riguardo.

101. Le cardinal Maglione au primat de Pologne cardinal Hlond

(A.E.S. 358/40, minute)

Vatican, 18 janvier 1940

Douleur du Pape devant la situation des catholiques polonais.

Mi pregio di accusare ricevimento della venerata lettera dell'Em.za Vostra Rev.ma in data 9 u.s.¹, con la quale ha inviato una particolareggiata relazione della situazione religiosa nelle sue archidiocesi di Gniezno e Poznań.

¹ La lettre n'a pas été retrouvée. Le rapport, daté du 6 janvier, a été communiqué à la presse par des Polonais de Rome, sans introduction et avec une conclusion différente. Ensuite il fut publié dans *The persecution of the Catholic Church in German-occupied Poland*, London, Burns Oates, 1941. La conclusion, remaniée dans la version anglaise, dans l'original était la suivante:

Considerazioni pratiche e voti.

a) Sembra molto necessaria una visita delle due archidiocesi da parte di un legato o visitatore apostolico, visita estesa anche alle altre diocesi incorporate al Reich e possibilmente anche al « Generalgouvernement Polen ». b) Intanto occorre sostenere presso le autorità germaniche la posizione dei vicari generali di Gniezno e di Poznań, i quali hanno i poteri necessari e tutte le qualità per governare le archidiocesi fino al mio ritorno, ma purtroppo sono privati della libertà d'azione. c) La popolazione così duramente provata si aspetta che la Santa Sede intraprenda passi per far cessare la persecuzione della Chiesa e lo sterminio dell'elemento polacco. d) È necessario, che quanto prima comincino a funzionare le commissioni estere di soccorso alla popolazione del « Generalgouvernement Polen », ove si sta svolgendo l'ultimo atto della tragedia dei miei diocesani.

19 JANVIER 1940

Sono notizie dolorosissime, che causano vive preoccupazioni al Santo Padre, il Quale soffre, con l'Eminenza Vostra, per tanti Suoi figli così duramente colpiti e privi persino, in molti casi, dei conforti religiosi.

L'Augusto Pontefice innalza la sua preghiera al Signore ed invoca su l'Eminenza Vostra, sui cattolici polacchi oggi immersi nella tribolazione, un'ampia Benedizione a sostegno e conforto in così grande patire.

102. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. St. Eccl. 630, dact.)

Vatican, 19 janvier 1940

Le Pape décide que Radio Vatican donnera des nouvelles en langue allemande sur les conditions de l'Eglise en Pologne.

19 gennaio 1940. Ex Audientia SS.mi:

Dare qualche dato alla Radio Vaticana per la trasmissione tedesca sulle condizioni della Chiesa in Polonia. La I Sezione potrà curare la cosa?

103. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 155 (A.E.S. 468/40)

Vatican, 19 janvier 1940

Mgr Kozal, actuellement auxiliaire de Wladislavia, est nommé administrateur apostolique de Lublin.

Ricevuto rapporto nr. 326¹.

Santo Padre nomina amministratore apostolico Lublino ad nutum Sanctae Sedis con facoltà di vescovo residenziale Mons. Kozal, attuale ausiliare di Wladislavia.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma interessarsi vivamente presso competenti autorità per ottenere detto Presule liberazione et permesso recarsi Lublino.

Vostra Eccellenza è autorizzato redigere decreto nomina.

¹ En effet dès le 21 janvier Radio Vatican relata sur les conditions de la Pologne. Les émissions furent reprises par plusieurs postes radio occidentaux et par la presse d'Angleterre, France, Suisse, d'Amérique, et aussi d'Italie.

¹ Supra nr. 94.

104. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 325/40, minute)

Vatican, 19 janvier 1940

Que le Nonce ne confie que provisoirement à l'évêque de Scepusio deux décanats de l'archidiocèse de Cracovie.

Mi pregio di accusare ricevimento dell'accurato rapporto e relativi allegati dell'E. V. R., nr. 316 (30170), in data 5 c.m.¹, riguardante l'amministrazione di alcune parrocchie di confine tra la Polonia e la Slovacchia.

Non ho mancato di prendere in attenta considerazione quanto l'E. V. scrive in seguito alla lettera inviata da Mons. Vescovo di Scepusio il 31 dicembre 1939².

Per quanto riguarda i due decanati che la Bolla « Vixdum Poloniae unitas » del 28 ottobre 1925 unisce all'archidiocesi di Cracovia, prego l'E. V. di voler redigere il decreto conforme a quanto Le scrivevo con il dispaccio nr. 9172/39 del 16 dicembre u.s.³ L'attuale stato di guerra, infatti, consiglia a soprassedere, per il momento, a sistemazioni definitive; d'altra parte sembra sufficientemente provveduto al bene delle anime affidando l'amministrazione dei due menzionati decanati all'Ecc.mo Vescovo di Scepusio.

Qualora Le fosse possibile, voglia far pervenire previamente copia dei decreti in questione anche agli ordinari polacchi interessati.

105. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 346 (30354) A.E.S. 815/40, orig.)

Berlin, 19 janvier 1940

Le Nonce donne de bonnes nouvelles sur l'attitude des Russes vis-à-vis des Polonais, mais elles ne s'accordent pas avec celles des journaux étrangers. Les Ukrainiens préparent une réaction contre le communisme russe.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 326 (30286), in data 13 gennaio¹, in cui davo una rapida notizia circa la diocesi di Luceoria (Łuck) sotto la dominazione russa, mi onoro oggi di far seguire

¹ Supra nr. 87.

² Ibid. Annexe.

³ Supra nr. 69.

¹ Supra nr. 94.

altre notizie circa il contegno dei Russi verso i fedeli; notizie portate recentemente al Reverendissimo Monsignor Werhun² da persona colta e sotto ogni aspetto attendibile ed a me riferite poi dallo stesso Reverendissimo Prelato.

1. Nelle regioni già polacche e ora russe tanto ai sacerdoti cattolici come ai popi ortodossi è accordata piena libertà per le loro funzioni nell'interno delle chiese, purché non predichino contro il regime sovietico.

2. Non sono invece lasciati tranquilli i religiosi; in genere essi vengono espulsi ed i loro conventi ed i loro beni vengono confiscati. La cupidigia dei beni materiali è forse l'unico movente di questo bando ai religiosi.

3. Ai parroci, che sono sul posto ed attendono alla cura d'anime, vien lasciato almeno una parte dei loro beni beneficiari: da 2 a 20 morghe circa; ma se il parroco è molto popolare ed i fedeli intervengono per lui, allora egli riceve molto di più.

4. Se il clero non è presente, perché ha disertato il paese (ciò è avvenuto purtroppo specie nelle parrocchie latine; i ruteni, come antipolacchi, ebbero meno paura dei Russi), allora il commissario sovietico prende possesso di tutti i beni beneficiari e la chiesa abbandonata è spesso tramutata in una sala cinematografica.

5. Non consta che vi siano state finora uccisioni di sacerdoti; furono arrestati invece alcuni laici, perché giudicati troppo politicanti. L'intero parentato dei principi Radziwiłł, cioè ventidue persone arrestate per circa un trimestre, furono ora tutte liberate e mandate in Polonia, a Varsavia, per intervento di alte, fors'anche auguste personalità.

6. Il clero giovane fu tutto iscritto dalle autorità russe nei registri di leva per un eventuale arruolamento.

Tutte queste notizie sembrano esatte, ma non concordano però, non so il perché, con le informazioni sulle regioni polacco-russe di alcuni giornali esteri. Purtroppo le informazioni denigratorie estere, inesatte, provocano qui penose reazioni.

² Mgr Pierre Werhun, Prélat domestique de Sa Sainteté, dès le 1927 avait été chargé par son métropolitain, Mgr Szeptyckyj, de l'assistance spirituelle aux Ruthènes en Allemagne. Il résidait à Berlin. (Cfr. A.E.S. 5714/40, Lettre du card. Tisserant au card. Maglione). Dans les mois suivants il fut nommé visiteur apostolique des Ukrainiens en Allemagne (Alt-reich et régions réunies).

Corre voce anche, ma non ebbi modo di verificarla, che gli Ucraini, o meglio detto, molti elementi nazisti in Galizia, stiano preparando, come già avvenne in Austria, dei torbidi contro il comunismo russo; ma, una volta scatenati questi torbidi, è difficile prevedere fin dove potranno arrivare. Temo che il clero ucraino non si mantenga sufficientemente estraneo a questi maneggi politici.

106. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 369 (A.E.S. 866/40)

Berlin, 23 janvier 1940
reçu, 24 janvier 1940

Mgr Colli a obtenu la permission d'aller à Varsovie pour transporter à Berlin les archives de la Nonciature.

Ricevuto dispaccio nr. 314 del 17 corrente¹; Governo disposto concedere a Mons. Colli permesso andare a Varsavia a condizione che viaggio sia limitato solamente alla Capitale et per lo scopo di trasportare a Berlino Archivio della Nunziatura. Prego Vostra Eminenza Rev.ma darmi istruzioni in merito. Circa diocesi Lublino et Siedlce ho già pregato Arcivescovo Gall di Varsavia d'informarsi et attendo risposta.

107. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 155 (A.E.S. 866/40)

Vatican, 27 janvier 1940

Il faudrait que Mgr Colli se rende à Varsovie. Le Pape permet aux prêtres de célébrer dans des maisons privées.

Ricevuto cifrato nr. 369¹ et rapporto nr. 343².

Tutto considerato ritengo opportuno che Mons. Colli si rechi Varsavia dove potrà portare incoraggiamento et paterna Benedizione Santo Padre a Mons. Gall et altri vescovi polacchi et assumere infor-

¹ Supra nr. 99.

¹ Supra nr. 106.

² Supra nr. 100.

27 JANVIER 1940

mazioni. Augusto Pontefice concede ordinari del territorio polacco occupato dalla Germania « praesentibus perdurantibus circumstantiis et onerata Ordinarii conscientia » facoltà permettere sacerdoti di celebrare giorni feriali in case private, quando non sia possibile celebrare in chiesa, et facoltà di cui ai numeri III, IV, V, VI (le cinque ultime parole omesse), XII, XVI et XXI del documento trasmesso Vostra Eccellenza Rev.ma con dispaccio nr. 8614 del 30 novembre 1939³.

108. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 1227/40, orig.)

Vatican, 27 janvier 1940

Entretien avec le conseiller de l'Ambassade allemande. Le gouvernement déplore les transmissions de la Radio Vatican en langue allemande sur les conditions de la Pologne.

Il signor Menshausen, consigliere dell'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, annunciato ieri sera, venuto questa mattina in Segreteria di Stato, dice al Sostituto d'aver ordine dal suo Governo di richiamare l'attenzione della Santa Sede su l'inopportunità delle radiotrasmissioni della Stazione Radio Vaticana su lo stato attuale della Polonia¹. A parte l'esagerazione e l'inesattezza delle notizie, si lamenta il fatto che si provoca nella stampa mondiale e nell'opinione pubblica una reazione contro la Germania, la quale potrebbe avere a sua volta ripercussioni spiacevoli sia nella stampa tedesca, sia nelle autorità germaniche. La stampa tedesca da parecchio tempo si astiene da qualsiasi attacco alla Chiesa e alla S. Sede; ma non potrebbe restare più a lungo silenziosa se la cosa si avesse a ripetere. Prega il Sostituto di interporre i suoi buoni uffici per evitare altre trasmissioni del genere, e chiede una parola di assicurazione in merito. Dice d'aver segnalato un articolo della « Neue Zürcher Zeitung » in proposito².

³ Le document portait les facultés spirituelles extraordinaires concédées par le Saint Siège aux évêques des pays en guerre ou occupés.

¹ Supra nr. 102.

² On n'a pu retrouver l'article cité. Mais dès le 24 janvier le Conseiller de l'ambassade d'Allemagne, Menshausen, avait signalé la transmission de Radio Londres en langue alle-

27 JANVIER 1940

Il Sostituto ha detto che la Radio Vaticana, sebbene talora attinga anche alla Segreteria di Stato qualche notizia, non dipende e non è controllata dalla medesima, la quale ha conosciuto il testo della radiotrasmissione dopo l'accaduto³. In tale testo, almeno in quello italiano, non sono contenute le espressioni crude e offensive che sono segnalate nell'appunto dell'Ambasciata⁴, appunto che deve quindi ritenersi inesatto. Come già detto altre volte, le notizie che da ogni fonte pervengono alla Santa Sede sulle condizioni della Polonia sono molto gravi e molto tristi. D'altronde la Santa Sede è pressata non solo dai Polacchi, ma da ogni parte a parlare e deplorare fatti molto estesi d'umanità. Assicura infine che farà noto ai suoi Superiori il pensiero del consigliere dell'Ambasciata, comunicato per ordine del Governo.

Il Consigliere aggiunge che nel Pontificio Collegio Polacco di Roma sono spesso ospitati giovani profughi che si recano poi in Francia per arruolarsi; la cosa non fa bella impressione trattandosi d'un collegio pontificio. Il fatto era più frequente nei mesi scorsi, che non ora.

Note de Mgr Montini:

29-I-1940

Detto al sig. Menshausen che S. E. il card. Segretario ha pregato la Direzione Radio di sospendere le trasmissioni iniziate su le tristi condizioni della Polonia.

Note de Mgr Tardini:

31-I-1940

Il Santo Padre mi dice che ha disposto di sospendere, per il momento, le trasmissioni. — Rispondo augurandomi che... si riprendano presto. Sua Santità sorride e... conviene.

mande dédiée aux événements de Pologne (A.E.S. 1227/40). Le même jour 27 janvier à 10 heures Radio Londres en anglais, annonçait une visite de l'ambassadeur d'Allemagne au card. Maglione pour protester contre les nouvelles sur la Pologne diffusées par Radio Vatican.

³ Le 25 janvier le directeur de Radio Vatican P. Filippo Soccorsi S. J., en remettant les textes des émissions à Mgr Montini, lui écrivait: « La informo che la radiodiffusione inglese li ha più volte citati e riferiti, ma aggiungendoci anche per suo conto cose da noi non dette ». Soccorsi à Montini, 25 gennaio 1940.

⁴ L'appunto n'a pu être retrouvé.

109. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 349 (30461) (A.E.S. 1180/40, orig.)

Berlin, 27 janvier 1940

Le Nonce espère qu'après la nomination du Vicaire général allemand, la situation sera meilleure à Katowice. Il craint l'éloignement de l'évêque et de l'auxiliaire, parce qu'ils sont polonais. Il suggère l'envoi d'un délégué de l'évêque dans les bénéfices vacants à cause de l'éloignement forcé du curé. Difficultés pour le chapitre, où les chanoines sont tous polonais.

Mi reco a premura, facendo seguito ai miei due rispettosissimi rapporti nr. 214 e nr. 343, in data rispettivamente del 3 novembre ultimo scorso e del 17 corrente¹, di inviare a Vostra Eminenza Reverendissima altre notizie sempre riferentesi alla diocesi di Katowice, avute direttamente da Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Adamski, vescovo di quella diocesi, e portatemi dal nuovo Vicario generale il parroco Francesco Strzyż.

La nomina del nuovo Vicario generale fu accolta bene e si spera dia presto qualche risultato positivo sul cammino di una mitigazione delle misure oppressive finora usate verso il clero e le funzioni religiose.

Attualmente le chiese sono aperte ogni giorno e in tutta la diocesi. In alcuni distretti, come per esempio in Rybnik, il fanatismo di autorità locali ha soppresso completamente le funzioni religiose per i Polacchi. Negli altri distretti però furono conservate; anche nella cattedrale di Katowice ha luogo ogni domenica un servizio religioso con canti e predica in lingua polacca. È però unico, e non basta.

Le autorità civili hanno in progetto di tenere una seduta, per discutere le varie questioni ecclesiastiche e vi sarà invitato anche il nuovo Vicario generale.

Fu già avanzata dalla curia per iscritto la richiesta di usare la lingua polacca per i primi rudimenti del catechismo ai ragazzini polacchi, specialmente per prepararli alla prima Confessione ed alla prima Comunione; come pure per ottenere che le autorità locali subalterne non si ingeriscano indebitamente nell'amministrazione ecclesiastica della diocesi e delle parrocchie.

Parecchi sacerdoti, una quarantina circa, sono ancora lontani dal loro posto: alcuni perché arrestati a causa di imprudenti manifestazioni politiche, delle quali qualcuna risale al 1920 ed al 1921, altri de-

¹ Supra nr. 37 et 100.

portati improvvisamente ed ora raccolti in case religiose, rimaste sgombre in Cracovia, con l'obbligo però di presentarsi ogni giorno alla polizia; ed altri infine partiti allo scoppiare della guerra e non più tornati.

Si teme che la deportazione continui ad imperversare, se proprio, come fu detto in pubbliche conferenze, si vuol eliminare da questa regione ogni elemento polacco; in tale caso si avrà il trasferimento anche dei due Eccellentissimi Vescovi Adamski e Bieniek, che, come era loro diritto e dovere, hanno dichiarato nel censimento la loro qualità di polacchi.

Ciò che ora più preoccupa Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Adamski, vescovo di Katowice, è il contegno che egli deve tenere per la provvista di parrocchie vacanti in seguito a rinuncia non libera, ma imposta dal terrore. Io crederei di suggerirgli una provvista provvisoria, inviando un semplice delegato vescovile. Parimenti Monsignor Vescovo è preoccupato circa il modo di risolvere la questione del Capitolo, se le autorità civili pretendono ed ottengono che parecchi fra i canonici polacchi (e mi pare che tranne il Reverendissimo Canonico Kubis siano tutti polacchi) rinuncino. Io ho suggerito innanzitutto che, se mai, si dovranno previamente discutere le difficoltà finanziarie a causa della pensione, che dovrà essere assicurata ai rinunciatari. Mi permetto inoltre di aggiungere che i sei canonici del Capitolo Cattedrale di Katowice sono tutti Camerieri Segreti Soprannumerari o Prelati Domestici di Sua Santità, per guisa che la nomina dei loro successori è riservata alla Santa Sede.

Mi fu promesso di inviarmi subito notizie dopo avvenuta la conferenza soprariocordata ed allora non mancherò di trasmetterle a Vostra Eminenza.

110. La Légation de Lithuanie près le St Siège à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 1567/40, orig.)

Rome, fin janvier 1940

La Légation lithuanienne communique qu'elle ne peut pas accorder la naturalisation lithuanienne à l'archevêque de Vilna. Cependant il pourra rester à son poste. Le Saint Siège devrait le substituer au plus tôt.

Le Gouvernement lithuanien, respectant le souci du Saint-Siège en ce qui regarde la question de l'archevêque de Vilnius, voudrait y apporter, de son côté, un apaisement¹.

¹ Supra nr. 86.

Cependant, la loi sur la nationalité étant formelle à point de n'admettre d'exceptions pour les personnes non originaires de la région de Vilnius, le Gouvernement regrette de ne pouvoir accorder la nationalité lithuanienne à Son Excellence Monseigneur Jałbrzykowski.

Toutefois, il ne fera pas, à présent, de difficulté au Prélat en question de résider à Vilnius et d'y exercer son ministère pastoral, en espérant de résoudre à l'amiable avec le Saint-Siège le problème de l'administration de l'archevêché de Vilnius.

En attendant le moment où le Saint-Siège jugera possible de donner suite à ses desiderata formulés précédemment, le Gouvernement lithuanien est fermement convaincu que le Saint-Siège voudra bien user de sa suprême autorité à l'égard de Son Excellence Monseigneur Jałbrzykowski pour le faire observer une sincère loyauté envers l'Etat lithuanien et disposer de même son clergé.

111. Le cardinal Maglione à l'évêque de Dantzig administrateur apostolique de Chelmo Splett

(A.E.S. 950/40, minute)

Rome, 6 février 1940

Le Pape a reçu la lettre de l'administrateur apostolique de Culma. Il est affligé par les nouvelles qu'elle porte. Il concède les facultés demandées.

Beatissimus Pater litteras exceptit ab Excellentia Tua Rev.ma, die 14 januarii h.a. datas¹, quibus de statu Culmensis dioecesis, cuius Apostolicus Administrator mense decembri elapsi anni renuntiatus fuisti, referebas.

Magno animi dolore Summus Pontifex affectus est ob nuntios tantarum calamitatum; Idem vero tibi gratulatur de opere incepto ad rerum condicionem meliorem reddendam.

Sanctitas Sua spem alit proxime fore, ut, curae et sollicitudinis Excellentiae Tuae gratia, sacerdotes liberentur, quos vis aut carcer longe a proprio grege arcent.

¹ Supra nr. 96.

Summus Pontifex extraordinarias facultates praesentibus perdurantibus circumstantiis benigne concessit; puto easdem tecum ab Exc.mo Nuntio in Germania jam communicatas esse. Idem Nuntius mandatum accepit summam 5000 RM tibi exhibendi, qua urgentioribus necessitatibus Culmensis dioecesis consulere poteris.

Tibi, sacerdotibus Gedanensis et Culmensis dioecesium, fidelibus omnibus, iis praesertim in tribulatione positis, Beatissimus Pater paterne benedicit.

112. L'évêque auxiliaire de Poznań Dymek au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 1857/40, copie)¹

Poznań, 8 février 1940

L'évêque auxiliaire de Poznań rapporte la situation de son diocèse. Bon nombre de prêtres sont emprisonnés, presque toutes les églises sont fermées, les maisons des religieux occupées par le gouvernement, les archives emportées. Le clergé demeure fidèle et courageux.

Excellentissima ac Reverendissima Dominatio Vestra dignetur denuo aure benigna percipere quaedam de statu nimis afflictæ atque calamitatibus huius temporis aggravatæ Ecclesiae archidioecesi Posnaniensis, sub sigillo — precor humillime — quoad nomen mei ipsius referentis.

Transacto primo stadio persecutionis, in quo adhibita vi et terrore contra Ecclesiam eiusque sacerdotes crudelissime saeviebatur, nunc modo quodam leniore, re ipsa tamen pariter duro summoque cum detrimento Ecclesiae et curae animarum proceditur.

Stricto quodam ordine atque consilio nefando, ingeniose adinvento et elaborato, ecclesiae orbantur a gubernio civili suis sacerdotibus, orbatae clauduntur.

Inprimis haec facta sunt in ipsa civitate Posnania, deinde in districtibus Posnaniensi et Wolsztynensi. Qui sacerdotes, adjunctis aliquibus

¹ La lettre fut transmise par mgr Orsenigo avec le Rap. nr. 398 (31070) du 22 février 1940 (non publié).

antea incarceratis, nunc in domibus religiosorum reclusi detinentur ibique — proprio sumptu, in quantum opes sinunt — sub plena fraternae caritatis ac benevolentiae cura et solamine superiorum religiosorum vitam degunt, nempe in Kazimierz Biskupi prope op-Konin (domus Congreg. Miss. a Sancta Familia), in Łąd etiam prope Konin (domus Soc. S. Francisci Salesii), in Lubin prope Koscian (monasterium O.S.B.) et in Chludowo prope Posnaniam (domus Soc. Verbi Divini).

Ex parte Guberni civilis, quod grato animo profiteor, usque ad hunc diem sacerdotibus illis, sic amotis et reclusis omnibusque fere rebus suis privatis ceterum nulla ulterior infertur iniuria. Iidem omnes tum piae lectioni tum pleniori vitae asceticae incumbunt, bono fortique animo beataque spe adventum Regni Christi expectantes. Alii vero sacerdotes adhuc in carceribus aut in castris concentrativis degunt, aliquot autem miserrimam atque durissimam sortem consecuti in fortalitia prope Posnaniam (Fort VII) languescunt. Quorum omnium sacerdotum sic detentorum singularumque ecclesiarum orbatarum et institutorum clausorum nomina ex annexo hisce schematismo manuscripto Excellentiae Vestrae Reverendissimae luculenter patefient.

Paucis diebus post quam priorem relationem meam transmiseram², ecclesia archicathedralis Posnaniensis a gubernio civili (« baupolizeilich ») clausa est, deinde etiam ecclesia parochialis ad S. Michaelem Archangelum in civitate Posnaniensi (praeter ecclesiam collegiatam et parochialem ad S. Mariam Magdalenam et ecclesiam succursalem Patrum Societatis Iesu diversaque oratoria iam antea clausa). Tenuia bona capituli metropolitani, quae adhuc remanserant, confiscata sunt — excepta curia mea duorumque canonicorum Germanorum ac domo sacellani —. Palatii Eminentissimi Domini Loci Ordinarii pars maior, sicut iam pridem aliae aedes ecclesiasticae, militibus publicae securitatis pro mansionem destinata est. Diversi fundi beneficiorum ecclesiasticorum per parochias, praecipue in districto Krotoszynensi alibi-que, a gubernio civili occupati novisque administratoribus ad manus fideles (Treuhand) traditi sunt.

Domus religiosorum clausae atque occupatae in civitate Posna-

² Il s'agissait d'un « Brevis conspectus rerum ecclesiasticarum archidioecesis Posnaniensis », que mgr Dymek avait réussi à envoyer au Nonce, et sur l'usage duquel il lui demandait la plus grande discrétion. Le Nonce le remit à son tour à la Secrétairerie d'Etat par son Rapport nr. 276 (29788) du 9 décembre 1939 (A.E.S. 9326/39).

niensi: Patrum Societatis Iesu - Ordinis Praedicatorum - Societatis S. Francisci Salesii (unus sacerdos relictus, manet tamen in aliena domo) - Congregationis a Resurrectione D.N.I.C. (relicti tres sacerdotes pro cura animarum parochiali) - Societatis Christi pro emigrantibus - Congregationis Oblatorum B. M. V. Immaculatae (remansit unus alterve) eiusque congregationis domus in Obra. - Sororibus Caritatis S. Vincentii a Paulo ablata sunt Hospitalia Transfigurationis D. N. I. C. et S. Josephi eademque amotae ex hospitali civitatis Posnaniensis; clausa quoque domus Monialium S. Ursulae in civitate Posnaniensi (degunt in domo sua in Pokrzywno). - De aliis extra Urbem adhuc nihil certius mihi innotuit.

Praescripta Gubernii civilis concernentia celebrationem divinarum officiorum, sacramentorum administrationem curamque animarum, de quibus in priore relatione scripseram, minime immutata adhuc strictissime debent observari³.

Quod meam personam attinet, iam a die 3. Octobris anni praeteriti domi meae detineor sine ulla facultate egrediendi visitandique ecclesias aut clerum. Insuper relationem cum sacerdotibus extra civitatem Posnaniensem constitutis in dies difficiliorens fiunt propter varias difficultates atque impedimenta itinerum. Actis Curiae Archiepiscopalis iam a die 3. Octobris 1939 penitus sum privatus, quae omnis ab officialibus securitatis (G. St. P.) per aliquot hebdomadas diligenter perlecta et perquisita tandem ex aedibus eiusdem¹ Curiae (interim ab officialibus securitatis « Schutzpolizei » pro mansione occupatae) alium in locum mihi ignotum transportata sunt.

Tanto in discrimine Deo gratias ago plurimas, quod sacerdotibus omnibus huius Archidioecesis mens inhaeret recta et pietas et constantia et fortitudo — aliena ab omni macula perversitatis maligni huius temporis —. Omnes hac ardua in tribulatione auxilio Altissimi confisi filiali cum obsequio intimaque pietate animos dirigunt ad Sanctissi-

³ Il écrivait alors: « Cura animarum non potest exerceri ad normam iuris. Fideles possunt adire ecclesias diebus dominicis tantum intra horas 9-11, diebus vero feriatis tantum occasione missarum exequialium. Diebus dominicis possunt sermones pronuntiari. Diebus ferialibus sacerdotes offerunt missae sacrificium clausis ianuis, quae missis absolutis aperiuntur; tunc fideles possunt ecclesias adire et S. Poenitentiae Sacramentum peragere, attamen non possunt SS. Communionem suscipere nisi infra missas exequiales et diebus dominicis h. 9-11 ut supra. Baptismus potest conferri unaquaque die. Matrimonia non celebrantur, quia sponsi non possunt assequi contractum civilem, quo nondum inito sacerdotes vetantur assistere sacramento matrimonii » (A.E.S. 9326/39).

num Dominum Pium Papam XII, cuius strenua Ecclesiae nostrumque omnium defensio ad aures nostras pervenit et corda nostra sumopere confortavit. Enixas perseverantesque preces omnes sacerdotes laicique fideles pro Beatissimo Patre Nostro fundimus id praecipue exorando, ut Deus Omnipotens ac Misericors Beatissimum Patrem Nostrum conservet actibusque eius benedicat ad redintegrandam Ecclesiam gravissime afflictam et ad restaurandam pacem iustitiae, amoris et Regni Christi.

Quae cleri laicorumque fidelium Archidioecesis Posnaniensis vota humillima, quibus et mea piissima adiungo, Excellentia Vestra Reverendissima dignetur Sanctissimo Domino Nostro Summo Pontifici Pio XII benigne transmittere Apostolicam Benedictionem pro nobis cunctis deprecando.

|113. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 379 (30.815) (A.E.S. 1422/40, orig.)

Berlin, 10 février 1940

Berlin ne tolérera pas d'activités antigouvernementales de la part des ecclésiastiques.

Mi faccio un dovere di segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima che qui si va constatando una espressione di malcontento sempre maggiore da parte delle autorità politiche verso la Chiesa Cattolica.

Ieri sera, venerdì, l'emissione della Radio di Berlino delle ore 20 lamentava che « *L'Osservatore Romano* » ed i giornali da esso dipendenti divulgano notizie o parzialmente false o esagerate circa la situazione dei cattolici in Polonia.

Lunedì, giorno 5 corrente, la polizia segreta (Gestapo) di Berlino fece chiamare l'Illustrissimo e Reverendissimo Monsignore Massimiliano Prange, vicario generale della diocesi, per dirgli che, atteso lo stato di guerra, la polizia non era disposta, come finora in tempo di pace, a tollerare manifestazioni antistatali da parte di uffici ecclesiastici. In futuro espressioni nelle prediche, nelle Lettere Pastorali, nelle Encicliche, atte ad intaccare l'unità del fronte interno e la volontà di difesa del popolo tedesco, anche se tale intenzione non sia dimostrabile, saranno rilevate e punite più severamente che finora. Fu imposto al Reverendissimo Monsignor Prange di dar notizia di questo ai suoi superiori ed inferiori¹.

¹ Cfr. *Actes et Documents* vol. II, p. 130 note 3.

La domanda inoltrata per ottenere il permesso per un viaggio di Monsignor Colli a Varsavia², come pure quella per inviare a Vladislavia il Reverendo Padre Gehrman³, accolta benevolmente, è però sempre inevasa, non ostante le nostre insistenze.

114. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 1218/40, minute)

Vatican, 13 février 1940

Que le Nonce rappelle aux instances compétentes le dommage causé par les restrictions dans le culte imposées par quelques chefs allemands. Qu'il empêche le rappel sous les drapeaux des jeunes prêtres. Il faut exhorter les prêtres à se limiter au soin des âmes.

Ho riferito con premura al Santo Padre quanto forma oggetto del pregiato rapporto dell'E. V. R., nr. 363 (30700) in data 3 c.m.¹.

Come Ella ben immagina, sono causa di preoccupazione per la Santa Sede le gravi restrizioni all'esercizio del culto imposte dalle autorità germaniche. Poiché tali odiose misure non sono generali per tutto il territorio polacco occupato dai Tedeschi, ma si devono evidentemente a capi locali, prego l'E. V. di voler insistentemente rappresentare al competente Ministero i gravissimi danni derivanti da tali disposizioni e chiederne la revoca.

Sono sicuro d'altra parte che l'E. V. nulla lascerà d'intentato per evitare che si stabilisca l'internamento del clero polacco abile alle armi, facendo presente, tra l'altro, come non si potrebbe con ciò che esasperare maggiormente il popolo. Presentandosene poi l'occasione voglia l'E. V. prevenire i vescovi polacchi del pericolo che sovrasta ai loro sacerdoti, affinché questi siano esortati ad attendere unicamente alla cura delle anime nell'interesse stesso dei fedeli affidati alle loro cure.

² Supra nr. 109.

³ Le P. Edouard Gehrman S. V. D. travaillait à la Nonciature de Berlin comme secrétaire particulier de Mgr Orsenigo.

¹ Non publié. Le Nonce communiquait des nouvelles du diocèse de Łódź, portées par un jeune prêtre polonais qui était réussi à gagner Berlin. L'évêque Mgr Vladimir Jasinski, qui avait été confiné quelques temps dans sa maison, et son Vicaire général Mgr Casimir Tomczak qui avait été détenu en prison, pouvaient gouverner le diocèse sans avoir des contacts avec la police allemande. Les églises étaient fermées pendant la semaine à l'exception de

17 FÉVRIER 1940

115. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 387 (30946) A.E.S. 1655/40, orig.)

Berlin, 17 février 1940

Triste situation de l'archidiocèse de Cracovie.

Finalmente ho potuto avere direttamente dallo stesso Eccellentissimo Arcivescovo di Cracovia, Monsignor Adamo Sapieha, qualche notizia circa la sua archidiocesi, in data 5 c.m., che mi onoro di trasmettere a Vostra Eminenza Reverendissima.

Egli, dopo essersi scusato di non avermi ancora ringraziato neppure di alcune facoltà che gli avevo trasmesso, scrive:

« La situazione da noi è molto pesante ed ha tutti i momenti anche qualche caso spiacevole. Nella vita puramente ecclesiastica fin adesso ci hanno lasciato nel governo generale una certa libertà. Le funzioni nelle chiese sono come di solito. La mia diocesi però è stata tagliata. La parte residenziale è nel Reich, ove hanno incominciato a introdurre le leggi tedesche. Le scuole in gran parte sono chiuse e per le funzioni ecclesiastiche fanno diverse difficoltà.

« I sacerdoti-parroci sono quasi tutti in libertà adesso; solamente quelli che erano cappellani militari o presi nei primi giorni di guerra sono incarcerati. Sono incarcerati 26 Padri Gesuiti e parecchi Frati Francescani del Terz'Ordine. Un intervento presso la Gestapo è impossibile. I professori della Università, tra di essi 9 sacerdoti della Facoltà teologica, sono sempre incarcerati in Oranienburg¹.

« La mia cattedrale è chiusa da tre mesi e solamente due volte alla settimana due sacerdoti possono entrare per celebrare la Santa Messa. Da due settimane mi hanno tolto le chiavi del tesoro.

« L'edificio del Seminario è occupato dalla polizia e i chierici dimorano nella casa vescovile. Quando i professori della Facoltà teo-

l'église des allemands, qui était très fréquentée par les polonais aussi. Pour faire place aux allemands des Pays Baltes et de la Volhynie plus de 10.000 polonais avaient dû déloger avec toutes les duretés bien connues. Selon des rumeurs on allait interner les prêtres de moins de 40 ans pour leur empêcher une fuite à l'étranger et l'enrôlement dans des légions militaires.

¹ Les professeurs de l'Université de Cracovie avaient été arrêtés en masse le 5 novembre 1939 par la Gestapo à l'Université, pendant l'inauguration des cours. Parmi eux les membres de la Faculté de théologie, tous prêtres.

logica furono incarcerati furono organizzate da noi delle scuole interne che, grazie a Dio, finora funzionano.

« La carestia di viveri è sempre più grande. Siccome siamo sotto un potere arbitrario, confuso e molto malevolo, non si può prevedere cosa accadrà. Siam perseguitati non soltanto come Polacchi, ma pure come cattolici e ciò ci dà una profonda speranza nella misericordia di Dio ».

Il numero di 9 sacerdoti professori dell'Università incarcerati, anziché di 12, come risulterebbe dall'elenco inviati da Vostra Eminenza Reverendissima, credo si spieghi supponendo che abbia contato forse solo i professori in funzione e non i pensionati².

A Berlino era corsa voce che i professori della Università fossero stati imprigionati perché si temeva potessero diventare un centro di resistenza. Se veramente così fosse, era da aspettarsi un trattamento molto diverso, per il solo scopo di renderli innocui. A questa voce accennò anche il Ministro degli Esteri quando io chiesi se si poteva sapere — dopo tutto — cosa avevano commesso questi uomini di studio che per indole e professione si devono supporre radicalmente apolitici.

116. L'Ambassade d'Italie près le St Siège à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 1752/40, orig.)

Rome, 20 février 1940

L'Ambassade d'Italie près le Saint Siège communique les arguments du Ministère allemand de la propagande pour se disculper des accusations de cruautés en Pologne.

CONFIDENZIALE

Le emissioni della Radio Vaticana sulle condizioni in cui vive attualmente la Polonia sotto l'occupazione tedesca¹ e la pubblicazione del Libro bianco polacco sullo stesso argomento hanno creato un certo senso di disagio nel Ministero della Propaganda tedesco soprattutto di fronte alle ripetute richieste di informazioni e di spiegazioni pro-

² Le card. Hlond en demandant au card. Maglione de s'intéresser à leur sort avait donné une liste de douze noms (Hlond à Maglione, Rome 17 janvier 1940). Cette liste fut remise au Nonce à Berlin le 23 (Maglione à Orsenigo, Dép. 476/40 du 23 janvier 1940).

¹ Cf. supra nr. 102.

venienti dai circoli della stampa straniera². I funzionari del Ministero hanno cercato di sminuire l'importanza delle pubblicazioni in parola, negando ogni specie di atti di persecuzione contro le popolazioni polacche, ed affermando che del resto la situazione in Polonia va ora normalizzandosi. Tuttavia, per dare in certo qual modo soddisfazione ai giornalisti, è stato deciso di incaricare i dirigenti delle amministrazioni tedesche nelle zone occupate di fare, per uso della stampa, dichiarazioni pubbliche sull'argomento. La serie delle conferenze è stata iniziata dal Capo del Warthegau, Greiser, il quale ha fatto già lunghe dichiarazioni per scagionare la Germania dall'accusa di aver compiuto e di compiere atrocità in Polonia.

Il Greiser ha cominciato col rammentare i massacri compiuti dai Polacchi prima di ritirarsi, a danno dell'elemento tedesco, ed il fatto che le autorità polacche avevano ridato la libertà a migliaia di prigionieri e di pazzi, aprendo prigioni e manicomi. Di fronte a questa situazione occorreva ricorrere a mezzi di repressione eccezionali: tuttavia, appena è stato possibile, si è proceduto al ristabilimento dei tribunali ordinari. In quanto alla accusa di persecuzione contro i preti cattolici polacchi, il Greiser ha affermato che nessun sacerdote viene ostacolato nell'esercizio delle sue funzioni religiose, ma che si è provveduto soltanto ad impedire ad essi di compiere propaganda od azione politica. Un solo prete è stato giustiziato, cioè il Vicario capitolare di Gnesen, giudicato e condannato da un tribunale militare perché aveva incitato i Polacchi a sparare sui soldati tedeschi.

Il Greiser ha quindi affermato l'intenzione della Germania di ricostruire l'economia e l'agricoltura nei territori occupati, pronunciando una requisitoria contro i magnati ed i latifondisti, e riconoscendo per contro le buone qualità degli operai e dei contadini polacchi. Per rispondere alle accuse rivolte contro la Germania, di voler cioè sopprimere l'elemento polacco, il Greiser ha dichiarato che le proprietà rurali ed artigianali assegnate ai Tedeschi del Baltico e della Volhynia riassorbiti nel Reich sono soltanto quelle abbandonate volontariamente dai loro proprietari polacchi perché questi non sono ritornati dalla guerra o si sono allontanati per altri motivi, e quelle appartenenti al demanio polacco. Ha terminato affermando che il territorio del Warthegau si avvia verso il ristabilimento di condizioni normali, che in esso

² Cf. supra nr. 108, 113.

la disoccupazione è quasi scomparsa, e che vi si vanno introducendo tutte le provvidenze sociali già attuate nel vecchio Reich.

Prossimamente parlerà il Vice Governatore della Polonia occupata, Seyss-Inquart, esponendo la situazione nella zona facente parte attualmente del Governatorato.

Note de Mgr Tardini:

21-2-'40. Datomi dall'Ambasciatore d'Italia.

117. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 393 (31044) (A.E.S. 1881/40, orig.)

Berlin, 21 février 1940

Entretien au Ministère des Affaires Etrangères. L'évêque de Lodz et son auxiliaire sont considérés comme hostiles aux Allemands.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto [nr. 363 (30700)] del giorno 3 febbraio, riguardante la diocesi di Lodz¹, devo oggi significare a Vostra Eminenza Reverendissima due penose circostanze, che mi furono taciute dal mio primo informatore², ma che mi furono comunicate, spontaneamente e non senza scopo, ieri dal signor dottor Woermann, direttore Ministeriale nel ministero degli Affari Esteri.

Il dottor Woermann mi disse che « Sua Eccellenza Monsignor Vlodimiro Bronislao Jasinski, vescovo di Lodz, il giorno 5 settembre, cioè durante la guerra, tenne un discorso alla radio per eccitare i « civili » alla resistenza; che il medesimo Ecc.mo Monsignor Vescovo fu il capo morale della resistenza dei civili, e conchiuse dicendo che egli è giudicato uno degli uomini che più odiano i Tedeschi. Il suo vescovo ausiliare, Sua Eccellenza Monsignor Casimiro Tomczak — aggiunse il dottor Woermann — è press'a poco lo stesso ».

Tutto questo dettomi « ufficialmente » lascia intravedere che il governo di Sua Eccellenza Monsignor Jasinski nella diocesi di Lodz verrà dal Governo sempre più intralciato. Alla mia affermazione, infatti, che ormai speravo fosse tutto quieto e che ero sicuro che il Vescovo svolgerà pacatamente la sua opera pastorale, mi fu risposto: « I due vescovi non sono più agli arresti, ma non possono però comunicare col popolo ».

Io ritengo che questo peggioramento della situazione in diocesi

¹ Cf. supra nr. 94.

² Le prince Janusz Radziwiłł.

di Lodz si sia verificato solo in questi ultimi giorni. Il Governo pare voglia ora largheggiare con i vescovi che ritiene scevri di propaganda antitedesca, ma voglia allontanare definitivamente quelli, che egli non giudica elementi atti alla pacificazione degli animi.

Finora lamenti direttamente dalla Curia di Lodz per impossibilità fatta a quell'Eccellentissimo Ordinario di esercitare la cura pastorale non ne ho ricevuti; potrebbe darsi che con il tempo e la prudenza tutto si calmi.

118. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 402 (31101) (A.E.S. 1858/40, orig.)

Berlin, 24 février 1940

L'évêque de Katowice s'oppose avec dignité aux vexations des occupants.

Mi è regolarmente pervenuto il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima nr. 1180/40, in data 11 febbraio scorso¹, circa la diocesi di Katowice; non ho mancato di comunicare a Sua Eccellenza Monsignor Adamski quanto lo riguardava sia per la provvista « temporanea » delle parrocchie vacanti in conseguenza di pressioni del Partito, sia per confortarlo nelle difficili sue prove; ora attendo un'occasione propizia e sicura per recapitargli la lettera.

Questa settimana ebbi altre notizie, dalle quali risulta che il governo di Sua Eccellenza Adamski, benché molto contrastato, continua però dignitosamente. A un tentativo di requisire un appezzamento dei beni episcopali, egli si è subito opposto francamente con ripetuti scritti. Così alla minaccia di allontanamento di un parroco, degnissimo — del resto — sotto ogni rapporto, e di sentimenti sereni ed equanimi, non antigermanico, ha risposto dignitosamente con un ampio scritto.

In data otto febbraio Sua Eccellenza ha diramato al clero alcune notizie riguardanti la diocesi (nuovo Vicario generale², lievi rettifiche di confine con la diocesi di Nitra in Slovacchia e con l'archidiocesi di Breslavia; nuove facoltà ottenute dalla Santa Sede) aggiungendo ottime esortazioni, come quella di studiare la lingua tedesca per poter così esercitare il ministero pastorale, specie nel confessionale. Non mi risulta ancora che sia stato organizzato il catechismo nelle chiese, dato che nella scuola difficilmente si potrà impartire.

¹ Le card. Maglione répondait au rapport du Nonce nr. 349 (supra nr. 109) et approuvait les suggestions du Nonce relatives aux difficultés de Mgr Adamski.

² Mgr François Strzyż.

119. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 1755/40, orig.)

Rome, 26 février 1940

Dans les territoires polonais incorporés au Reich, le gouvernement a commandé l'expropriation des terres qui le 1^{er} septembre 1939 n'appartenaient pas aux allemands. Ce sera la ruine complète de la population polonaise en majorité rurale. Le décret comprend aussi les biens ecclésiastiques.

Con recentissimo decreto, citato dalla stampa tedesca e tra gli altri dall'allegata « Neue Zürcher Zeitung » del 21 corrente¹, il maresciallo Göring, in qualità di dittatore economico della Germania, ordinò che nei territori polacchi, incorporati ultimamente al Reich, tutte le terre, i boschi e le aziende rurali, che addì 1 settembre 1939 non erano proprietà di Tedeschi (Volksdeutsch), vengano prese in gestione dallo Stato, al quale scopo il Ministro dell'Alimentazione ed Agricoltura nominerà un « amministratore generale ». I proprietari non tedeschi perdono così il diritto di coltivare ed amministrare i loro beni rurali, come pure il diritto di disporre della loro proprietà e di percepirne gli introiti. È prevista anzi una severa punizione, qualora cercassero di sottrarsi alle disposizioni del decreto.

Nella serie degli atti di annientamento del popolo polacco da parte del governo hitleriano questo decreto è di particolare gravità, equivalendo praticamente all'effettiva espropriazione senza compenso e senza possibilità di ricorso di tutti i Polacchi in quella zona, che rappresenta una superficie di oltre 80 mila chilometri quadrati ed è la culla della nazione. La proprietà rurale vi costituisce la principale sostanza patrimoniale dei Polacchi ed è ab antiquo in almeno 94% l'eredità legittima di famiglie polacche, le quali vi costituiscono una popolazione serrata di circa sette milioni d'anime. Contro ogni senso di giustizia e colla più sfacciata violazione dei principi della proprietà privata questo popolo viene ora ridotto a dei milioni di proletari e di schiavi. Dopo le tristi gesta della socializzazione bolscevica in Russia, questa è la più estesa e la più barbara espropriazione dell'età moderna, espropriazione concepita senza alcun sentimento umano e decretata

¹ La « Neue Zürcher Zeitung » du 21 février nr. 257 p. 2, donnait la nouvelle sous le titre: « Der Grundbesitz im annektierten Polen. Oeffentliche Bewirtschaftung als Vorstufe der Enteignung des polnischen Bodens ».

in ossequio al fatale principio dello spazio vitale, che non è altro che il pretesto per la totale germanizzazione e l'asservimento di territori altrui.

Siccome l'esecuzione di questo decreto viene per di più affidata al cruento capo della polizia Himmler, troppo noto anche per le atroci espulsioni dei Polacchi dalle loro terre native, c'è da temere che nell'eseguire questo nuovo ignobile incarico i carnefici hitleriani moltiplicheranno le spaventevoli ecatombi di vite polacche.

Dal tenore del decreto, come viene riportato dai giornali, risulterebbe, poi, che esso comprende anche le terre ecclesiastiche. Queste ammontano in quel territorio ad un quantitativo di almeno 45 mila ettari, coi relativi edifici ed inventari, formando o la dotazione di chiese, di benefici curati e semplici, o il patrimonio di istituti religiosi, di fondazioni pie e di altri enti di diritto canonico.

Anche a nome degli altri vescovi interessati, che sono impediti di alzare la voce, mi permetto di deporre nelle mani dell'Eminenza Vostra la devotissima domanda, che la Santa Sede dinanzi a queste iniquità degnisi di difendere i naturali diritti della perseguitata popolazione polacca e specialmente i sacri diritti della Chiesa, che colà corre il pericolo di venir derubata di tutto il suo patrimonio.

120. Le cardinal Maglione au cardinal Hlond

(A.E.S. 1755/40, minute)

Vatican, 1 mars 1940

Le Saint Siège fera des démarches contre l'exécution du décret relatif à l'expropriation des terres.

Mi pregio di accusare ricevimento della venerata lettera dell'Eminenza Vostra Reverendissima, in data 26 febb. u.s.¹, con la quale Ella mi dà informazioni circa un recente decreto delle autorità tedesche relativo all'amministrazione delle terre appartenenti a non-« Volks-deutschen » nella parte della Polonia incorporata al Reich.

Mi affretto ad assicurare l'Eminenza Vostra che la Santa Sede non mancherà di interessarsi soprattutto per la difesa del patrimonio ecclesiastico, minacciato dal provvedimento di cui nel decreto su ricordato.

¹ Supra nr. 119.

121. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 1881/40, minute)

Vatican, 5 mars 1940

Le Nonce interviendra pour obtenir à l'évêque de Łódź et à son auxiliaire la liberté d'exercer leur ministère et conseillera une grande prudence.

Il Santo Padre ha appreso non senza dispiacere quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima comunica con il rapporto nr. 393 (31044) del 21 febb. u.s.¹ circa i sentimenti delle autorità tedesche nei riguardi di Mons. Vescovo di Łódź e del suo Ausiliare.

Non dubito che l'Eccellenza Vostra si adopererà per ottenere ai due Ecc.mi Presuli la libertà necessaria all'esercizio del loro pastorale ministero; La prego di voler d'altra parte consigliare ai su menzionati vescovi prudenza e tatto che facilitino un miglioramento della situazione.

Nella speranza di poter avere fra non molto notizie più consolanti, profitto ecc.

122. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 425 (31369) (A.E.S. 2280/40, orig.)

Berlin, 8 mars 1940

Le Vicaire capitulaire de l'archidiocèse de Varsovie a accueilli avec satisfaction sa nomination comme administrateur apostolique. Il sera difficile au Nonce de transférer à Lublin l'évêque auxiliaire de Vladislavia, parce qu'il ne peut pas communiquer avec lui.

Ho l'onore di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Gall, arcivescovo titolare di Carpato e vicario capitolare dell'archidiocesi di Varsavia, ha accolto con vera soddisfazione la sua nomina ad amministratore apostolico, specialmente in vista delle più larghe facoltà, le quali gli permetteranno un più spedito governo della archidiocesi¹.

¹ Supra nr. 117.

¹ Dès le 16 décembre (Rap. nr. 287 (29884) non publié), Mgr Orsenigo proposait au card. Maglione la nomination de Mgr Gall à administrateur apostolique avec les pouvoirs d'évêque résidentiel, en rendant témoignage de sa conduite dans les derniers mois. Le 5 jan-

Seguendo la procedura già iniziata per la nomina di Sua Eccellenza Monsignor Carlo Maria Splett ad amministratore apostolico di Culma, ho dato notizia oralmente anche della nomina dell'amministratore Apostolico di Varsavia al Governo, che ne ha preso nota.

Per quanto riguarda la diocesi di Lublino, comincio a dubitare di potervi trasferire Sua Eccellenza Monsignor Kozal di Vladislavia, non avendo finora ottenuto il permesso per accedere a questa diocesi e conferire col medesimo Monsignor Kozal. Anche al Reverendo Padre Gehrman, che io avevo proposto per un viaggio a Vladislavia nella speranza che gli fosse accordata maggior fiducia, perché tedesco, fu risposto dal Ministero degli Affari Ecclesiastici che non è più in grado di appoggiare la sua richiesta, che pure aveva sulle prime incoraggiata. Nei ministeri passa un'ondata di irritazione verso la Santa Sede, motivata dalla diffusione di notizie polacche poco grata al Governo germanico.

123. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 417 (31331) (A.E.S. 2275/40, orig.)

Berlin, 8 mars 1940

A Varsovie Mgr Colli a pu prendre des renseignements sur les autres diocèses polonais.

Come già ebbi l'onore di significare a Vostra Eminenza Reverendissima col mio ossequioso cifrato numero 369, in data 23 gennaio ultimo scorso¹, questo Ministero degli Esteri aveva consentito a concedere al Reverendissimo Monsignor Carlo Colli, consigliere di questa Nunziatura Apostolica, il permesso di portarsi a Varsavia a condizione che il viaggio fosse limitato alla capitale e per il solo scopo di trasportare a Berlino l'archivio di quella Nunziatura Apostolica. Infatti non si dà nessun permesso, neppure ai diplomatici, per viaggi in Polonia,

vier 1940 le Pape donnait son assentiment, et le 6 on écrivit à Mgr Orsenigo de préparer le décret et le faire parvenir à Mgr Gall avec des expressions élogieuses (Maglione à Orsenigo, A.E.S. 82/40).

¹ Supra nr. 106.

che abbiano per scopo trattazione d'affari, o, come qui si dice, per « *Dienstreisen* ». È per questa ragione che non fu concesso il permesso al Segretario di questa Nunziatura Apostolica² di portarsi a Cracovia, permesso che io avevo chiesto al Ministero degli Affari Esteri fin dal 30 ottobre dell'anno scorso, come riferivo a Vostra Eminenza col mio rispettoso rapporto nr. 273 (29770), in data 9 dicembre ultimo scorso³.

Il Reverendissimo Monsignor Colli però, pur non allontanandosi da Varsavia, trovò modo di assumere informazioni anche circa altre diocesi polacche. Coll'aiuto di Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Gall, arcivescovo titolare di Carpato ed amministratore apostolico, fece venire alla capitale con vari pretesti Sua Eccellenza Monsignor Ceslao Kaczmarek, vescovo di Kielce, il Molto Reverendo Sacerdote Sigismondo Surdacki, vicario generale della diocesi di Lublino ed un sacerdote della diocesi di Siedlce, ben noto a Monsignor Gall, dai quali poté avere notizie sulle singole summenzionate diocesi; notizie che io mi pregio di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima con diversi rispettosi rapporti, che partono con questo stesso Corriere Diplomatico⁴.

Conformemente alle venerate istruzioni impartite da Vostra Eminenza col Suo venerato cifrato nr. 155, del 27 gennaio ultimo scorso⁵, Monsignor Colli non ha mancato di far noto ancora una volta ai Reverendissimi Ordinari, coi quali ha avuto modo di parlare, che il Santo Padre vivamente si interessa delle sorti delle loro diocesi, a tutti vuol che giunga la Sua augusta parola di incoraggiamento ed a tutti imparte la Sua paterna Benedizione Apostolica. Questo stesso pensiero era però già stato comunicato per iscritto agli ordinari di Polonia, quando, con lettera in data 30 gennaio ultimo scorso, questa Nunziatura Apostolica inviava loro le facoltà benignamente concesse nelle attuali circostanze dal Santo Padre col medesimo venerato cifrato nr. 155.

² Mgr Raffaele Forni.

³ Non publié.

⁴ Non publié.

⁵ Supra nr. 109.

124. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 430 (31417) (A.E.S. 2460/40, orig.)

Berlin, 9 mars 1940

Un seul des professeurs d'université polonais arrêtés par les allemands a été relâché. Il sera difficile au Nonce d'obtenir la liberté des autres, car le gouvernement ne lui reconnaît aucune compétence relativement à la Pologne.

Con venerato dispaccio nr. 10311, in data 5 febbraio ultimo scorso¹, Vostra Eminenza Reverendissima mi inviava un elenco di professori di Università polacche arrestati dalle autorità germaniche. Tra essi figuravano anche sei professori della Università Giuseppe Pilsudski di Varsavia.

Monsignor Colli durante il suo soggiorno a Varsavia si interessò della sorte dei summenzionati professori. Circa il sacerdote prof. Roślaniec già mi pregiavo di riferire a Vostra Eminenza col mio rispettoso rapporto nr. 410 (31197), in data 2 corrente². Tutti sono tuttora detenuti, ad eccezione del signor prof. Edoardo Loth, il quale si ritiene sia stato liberato; fu però difficile accertarlo, perché di solito questi detenuti, una volta dimessi dal carcere, amano eclissarsi in luoghi ove sono completamente sconosciuti, per timore forse di essere nuovamente incarcerati; spesso perfino i parenti non ne sanno niente.

Appena avrò ottenuto — se pur riesco — la liberazione di Monsignor Goral e di Monsignor Kozal, non mancherò di interessarmi presso il Governo anche dei numerosi professori universitari detenuti. Il Governo però in genere ammette il mio intervento in favore di Sacerdoti, e malvolentieri per i laici, facendomi quasi constatare che le mie mansioni non si estendono alla Polonia.

¹ Non publié, et réservé aux volumes sur l'action de secours du Saint Siège.

² Non publié.

125. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 442 (31594) (A.E.S. 2562/40, orig.)

Berlin, 16 mars 1940

Le Nonce a pu savoir que le diocèse de Plock est gouverné par l'Auxiliaire.

La situazione della diocesi di Plock è tuttora poco nota. Una brevissima lettera, in data 19 gennaio, firmata dall'Eccellentissimo Vescovo, confermava le notizie date alla Sacra Congregazione Concistoriale in data 30 dicembre, aggiungendo però che era stato in più sospeso il permesso di poter passare da una parrocchia all'altra.

Nel desiderio di avere notizie più precise e non potendo inviarmi nessuna persona, mi sono rivolto al Governo, pregandolo di favorirmi lui stesso quelle notizie che aveva e che potevano interessarmi. Questa mattina, infatti, il Signor Segretario di Stato agli Esteri mi comunicava:

1) che in Plock è andata distrutta una chiesa durante la guerra; che ne rimangono però in servizio ancora due e una cappella.

2) Che Sua Eccellenza Monsignor Antonio Giuliano Nowowiejski, ordinario diocesano, è libero e tranquillo in casa sua; la sua tarda età, ormai di 83 anni, non gli permette quasi mai di uscire.

3) Che gli affari diocesani nella Curia sono trattati dall'Ecc.mo Ausiliare, Monsignor Leone Wetmański.

Ho ringraziato il Signor Segretario di Stato e l'ho pregato, se mai vi fossero ancora sacerdoti imprigionati o Istituzioni cattoliche chiuse, di informarmene, dandomi anche il motivo della misura inflitta.

Note de Mgr Tardini:

27-3-'40, restituito dal S. Padre.

126. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 449 (31711) (A.E.S. 2712/40, orig.)

Berlin, 22 mars 1940

Le visa pour Vladislavia a été refusé au P. Gehrman.

Sono dolente di dover comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che anche quel tenue filo di speranza, che ancora avevo, di poter mandare il Reverendo Padre Gehrman a Vladislavia per informarsi circa il governo ecclesiastico di quella diocesi è ormai finito.

27 MARS 1940

Il Governo mi ha fatto sapere questa settimana che un viaggio di Padre Gehrman a Vladislavia non è possibile¹.

Resta a vedere se mi accorderanno il viaggio a Cracovia chiesto per sistemare i confini polacco-slovacchi, e per il quale avevo proposto di inviare Monsignor Forni². In tale occasione, dopo aver parlato con Sua Eccellenza Monsignor Sapieha, potrà interessarsi anche di sacerdoti imprigionati di alcune diocesi che sono nel Governatorato, molto più che Sua Eccellenza il governatore Frank risiede normalmente in Cracovia.

127. L'Ambassade de Pologne près le St Siège à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 2754/40, orig.)

Rome, 27 mars 1940

Le gouvernement polonais croit qu'il sera facile au Saint Siège de faire remettre aux évêques polonais le traitement assigné par le Concordat.

STRICTEMENT RÉSERVÉ

C'est pour des raisons de force majeure que le Gouvernement Polonais n'a pas pu se conformer aux obligations de l'article XXIV du Concordat qui est en vigueur entre le Saint Siège et la Pologne¹.

Ne pouvant pas effectuer les versements des sommes concordataires directement aux évêques polonais, le Gouvernement serait disposé à les verser, au moins en partie, au Saint Siège, afin qu'elles soient transmises, au gré des possibilités, aux dits évêques.

Note de Mgr Montini:

27-3-1940

L'Ambassadeur parlera de cet argument à S. Exc. Mgr Tardini dans l'entretien qu'il se propose d'avoir avec lui vendredi².

¹ Supra nr. 123.

² Supra nr. 123.

¹ Par l'art. XXIV paragr. 3 et par l'Annexe A, des dispositions étaient prises pour la propriété ecclésiastique et les dotations annuelles dues par l'Etat (A.E.S. XVII (1925) p. 281-283 et 285-286.

² Vendredi 29 mars.

Note de Mgr Tardini:

È venuto da me l'Ambasciatore. Gli ho fatto notare: 1) che la Nunziatura di Berlino non può prelevare marchi dal deposito che ha, senza ottenere — volta per volta — l'autorizzazione delle autorità competenti. È necessario che il Nunzio indichi anche a quale scopo serviranno i denari. 2) che se il Governo tedesco sapesse che la S. Sede si presta a trasmettere ai vescovi polacchi il denaro dato dal Governo polacco, chi sa che farebbe...

L'Ambasciatore ha convenuto. Egli pensava che sarebbe stato possibile che il Governo polacco depositasse franchi francesi in Vaticano e la S. Sede facesse dare dal Nunzio di Berlino i *marchi corrispondenti* ai vescovi delle diocesi polacche incorporate alla Germania (Gnesen-Posen, Kattowitz ecc.).

128. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 458 (31809) (A.E.S. 2978/40, orig.)

Berlin, 30 mars 1940

L'évêque de Katowice communique au Nonce qu'il a réussi à obtenir la libération de quelques prêtres et que les institutions catholiques de charité jouissent d'une certaine liberté.

Mi onoro di significare a Vostra Eminenza Reverendissima, che non ho mancato di far pervenire il più presto possibile a Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Adamski, vescovo di Katowice, le paterne espressioni del Santo Padre confermate con la Benedizione Apostolica per tutto il suo clero, comunicatami col venerato dispaccio nr. 1180/40, del giorno 11 febbraio u.s.¹ In data 22 marzo l'Eccellentissimo Vescovo scrive pregandomi di umiliare al Santo Padre l'espressione della devota e filiale riconoscenza sua e di tutto il clero per il Suo paterno interessamento e confortante incoraggiamento.

« In numerose conferenze — così scrive l'Ecc.mo Presule — ho informato il mio clero e i diocesani della paterna bontà del Santo Padre.

¹ Non publié.

Noi tutti attingiamo da questa nuove forze per conservare una incrollabile fedeltà alla Santa Sede e un intimo amore e attaccamento al Santo Padre. Le fatiche per liberare i preti ancora detenuti continuano con risultato. Purtroppo parecchi sacerdoti devono lasciare il loro antico posto di lavoro. Nessuna parrocchia rimane però senza sacerdoti. Vi vengono mandati subito, non ostante molteplici difficoltà, almeno degli amministratori vescovili, per guisa che il servizio divino non soffra interruzioni.

« Molti dei commissari, che erano stati imposti alle Istituzioni di carità, sono ora ritirati, e alle Istituzioni stesse — sotto certe condizioni — è restituita la libertà.

« Si tengono anche numerose conferenze e colloqui per il clero e per le suore, convocate ora dalle organizzazioni di carità, ora dal vescovo stesso, per arrivare a una giusta sistemazione sia delle varie associazioni che delle singole persone ».

Informazioni orali, avute ieri da un distinto polacco, laico, confermano che una sensibile distensione si è pure avverata anche nell'archidiocesi di Posen. Le chiese sono ora aperte al pubblico, e la domenica in Posen si celebrano dalle 8 alle 11 quattro Sante Messe, con canti e prediche in lingua polacca per i Polacchi e in lingua tedesca per i Tedeschi.

Pare si sia tuttora molto severi contro quelli che violano il divieto di ascoltare alla radio comunicazioni straniere: il Governo vede in queste un eccitamento alla insubordinazione.

129. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 2712/40, minute)

Vatican, 2 avril 1940

Le Nonce devra s'efforcer d'avoir des nouvelles du diocèse de Vladislavia.

Ringrazio vivamente l'E. V. R. delle informazioni relative ai cattolici ruteni di Polonia premurosamente inviatemi con il rapporto nr. 31270 del 23 marzo u.s.¹

Se ha fatto piacere l'apprendere che V. E. ha potuto inviare in viaggi d'ispezione Mons. Werhun, tanto più contrista il rifiuto dato

¹ Non publié.

dalle autorità tedesche per una visita di P. Gehrman a Wladislawia, diocesi in pietose condizioni, delle quali si ha tanto bisogno di essere esattamente informati. È almeno da sperare che abbia miglior esito la domanda per il viaggio di Mons. Forni a Cracovia, come Ella riferisce con il rapporto nr. 449 (31711) del 22 marzo². Sono sicuro che V. E. non lascerà d'insistere opportunamente per raggiungere lo scopo.

130. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 470 (31887) (A.E.S. 3310/40, orig.)

Berlin, 3 avril 1940

Si l'évêque auxiliaire de Pinsk, réfugié à Varsovie, parvient à rentrer en son diocèse, il devra le communiquer d'urgence au Saint Siège.

Con venerato dispaccio nr. 2279/40, in data 17 marzo¹, Vostra Eminenza Reverendissima mi chiedeva se il rev.mo Mons. Carlo Colli, consigliere di questa Nunziatura Apostolica, durante il suo breve ultimo soggiorno in Varsavia avesse parlato con S. E. Monsignor Carlo Niemira, vescovo titolare di Tavio ed ausiliare di Pinsk.

Debbo dire che infatti Monsignor Colli andò a Varsavia con l'intenzione di conferire con Sua Eccellenza Monsignor Carlo Niemira, tanto che proprio nella prima conversazione avuta con Sua Eccellenza Monsignore Stanislaw Gall, amministratore apostolico di Varsavia, domandò dove abitasse Monsignor Niemira. Gli fu risposto che egli dimora presso il convento delle Reverende Suore della Famiglia di Maria, che si trova alla periferia della città. Ma appena Sua Eccellenza Monsignor Gall sentì che Monsignor Colli aveva intenzione di abboccarsi con Monsignor Niemira e ne intuì lo scopo, risolutamente lo dissuase, dicendo che, dato il carattere loquace e poco prudente dello stesso Monsignor Niemira, un tale colloquio poteva compromettere tutta la missione di Monsignor Colli a Varsavia, dove, per disposizione del Governo di Berlino, il suo soggiorno nella capitale polacca doveva limitarsi al ritiro dell'archivio della Nunziatura Apostolica, senza trattare affari.

² Supra nr. 126.

¹ Non publié.

Però, avuto in seguito il venerato dispaccio nr. 1425/40, in data 20 febbraio ultimo scorso², ho creduto opportuno, d'accordo con Monsignor Colli, di comunicare la cosa a Sua Eccellenza Monsignor Stanislao Gall, perché insista ancora presso Sua Eccellenza Monsignor Carlo Niemira, sebbene le difficoltà di confine per rientrare a Pinsk siano ora cresciute, sia per la più severa vigilanza da parte delle due autorità di frontiera, sia perché le strade segrete, che offrivano i fiumi gelati e che servirono per la fuga, non esistono più. Ho raccomandato a Sua Eccellenza Monsignor Gall di incaricare Sua Eccellenza Monsignor Niemira, qualora riuscisse a rientrare al suo posto, di darne subito notizia alla Santa Sede o per mezzo di questa Nunziatura Apostolica, o direttamente.

131. L'Ambassade de Pologne à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 3128/40, orig.)

Rome, 5 avril 1940

La propagande allemande essaye en Pologne de détériorer les relations entre catholiques et juifs.

La propagande allemande, de concert avec cette partie de la presse des pays neutres qui dépend de l'Allemagne, s'efforce à envenimer la relation entre les chrétiens et les juifs en Pologne. C'est à cet effet qu'on répand des bruits sur des « pogroms » qui auraient lieu en Pologne.

Il faut noter d'abord que dans les circonstances présentes, aucun « pogrom » ne saurait avoir lieu sans le concours, au moins passif, des occupants.

On est aussi informé, des diverses sources, absolument dignes de foi, que ce sont des groupes arrangés, payés et protégés dans leur besoin, par la « Gestapo », qui ont essayé de piller les magasins juifs à Varsovie, vendredi le 22 mars. Ce pillage fut organisé le Vendredi Saint, pour confirmer la légende allemande, selon laquelle les offices catholiques de la Semaine Sainte auraient le but de provoquer chez les chrétiens la haine de juifs.

La presse allemande et affiliée a propagé aussi une notice selon laquelle un « pogrom » aurait eu lieu à Wilno le 24 Mars, c'est à dire,

² Non publié.

19 AVRIL 1940

le jour de Pâques; voilà à quoi se réduit en réalité ce fait, d'après la presse de Wilno, authentiquement informée.

« Le dimanche dernier, vers 3 heures de l'après-midi, un groupe de voleurs est pénétré dans la synagogue de la rue Wilkomierska nr. 90. Le gardien qui les a aperçus, les obligea à fuir avant qu'ils eussent forcé les serrures de la chambre, où se trouvent les ustensils du culte ».

Note de la Secrétairerie:

6 Aprile 1940. Portata da Mons. Meystowicz, consigliere ecclesiastico dell'Ambasciata di Polonia presso la S. Sede. Il quale conferma le tristissime notizie che si hanno del suo Paese. Vorrebbe che la Santa Sede elevasse la sua voce di conforto e di deplorazione per i tanti mali inflitti alla Polonia. Eguale richiesta è ripetuta dall'Ambasciatore di Polonia.

132. Le primat de Pologne cardinal Hlond au pape Pie XII

(A.E.S. 4694/40, orig.)

Rome, 19 avril 1940

Le cardinal Hlond envoie un rapport sur la situation de la Pologne, et implore une parole de réconfort pour le peuple polonais.

Beatissimo Padre,

Prostrato al bacio del Sacro Piede mi prendo l'onore di presentare umilmente alla Santità Vostra la relazione sulla situazione religiosa nelle diocesi polacche incorporate al Reich e precisamente in quella di Culma, Katowice, Łódź, Płock e Włocławek, come pure un complemento alla mia precedente relazione riguardante le archidiocesi di Gniezno e di Poznań¹.

Purtroppo la situazione della Chiesa, come risulta da questa relazione stesa con rigorosa esattezza, è molto triste e sta peggiorando di giorno in giorno, mentre sempre più pietose si fanno le condizioni dei Polacchi di quelle regioni, privati di tutti i diritti e ridotti alla funzione di schiavi rilasciati alla barbarie hitleriana.

¹ L'Ambassade de Pologne près le Quirinal en publia un large résumé dans son bulletin nr. 43/75 du 6 mai 1940. Le texte est publié dans *The Persecution of the Catholic Church in German-occupied Poland*, London, Burns, Oates, 1941, « Second Report of Cardinal Hlond, Primate of Poland. The Religious Situation in the Polish dioceses of Chelmno, Katowice, Łódź,

A nome della nazione martirizzata, che cerca la sua consolazione nella fede e riconoscente di ogni tratto paterno della Santità Vostra confida nella protezione della Santa Sede anche per l'avvenire, mi permetto di pregare devotissimamente, che la Santità Vostra si degni di prendere cognizione di queste pagine e di disporre sovranamente, che le nefandità inflitte alla Polonia vengano denunciate alla coscienza dell'umanità. Parole apostoliche di consolazione rivolte benignamente dalla Santità Vostra al sofferente popolo, ne sosterranno la fermezza nel patire per la sua fede e per i suoi sacri diritti, vincolandolo ancora più intimamente alla Sacra Persona del Vicario di Cristo.

133. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 498 (32.233) (A.E.S. 4045/40, orig.)

Berlin, 20 avril 1940

Le Nonce relate que dans le Warthegau on compte par milliers les arrestations, surtout d'intellectuels.

Mi faccio un dovere di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima le seguenti penose notizie:

«Plock, Włocławek, and Others, Incorporated in the Reich» (pp. 37-86). La conclusion du cardinal Hlond, omise dans le texte ci-dessus cité, est la suivante:

«Il contegno religioso e morale di quei milioni di martiri è meraviglioso, ma ha bisogno di essere autorevolmente confortato anche per il fatto, che la propaganda hitleriana ha ultimamente abusato perfidamente dell'udienza del ministro von Ribbentrop presso il Santo Padre, per tormentare l'animo dei Polacchi, spargendo largamente voci, che facevano comparire quel fatto come un trionfo morale dell'hitlerismo e come indiretta approvazione dei malfatti hitleriani da parte della Sede Apostolica. Vivissime furono allora le pene della nazione e si dovette lavorare molto per smascherare le malizie degli oppressori. Bisogna però dire, che dopo quell'udienza nulla cambiò in meglio, anzi la pressione aumentò e venne accelerato il ritmo delle persecuzioni. Nella sola Archidiocesi di Poznań furono verso Pasqua deportati più preti, che non nei cinque precedenti mesi dell'occupazione ed il numero delle chiese private di pastori aumentò da una quarantina a 122.

«Sarebbe quindi necessario che sia la Radio Vaticana, che «L'Osservatore Romano» denunziassero alla coscienza del mondo la continuazione dei malfatti, di cui già diede notizia la Radio Vaticana due mesi fa. Da quel tempo i delitti hitleriani non diminuirono, anzi crebbero a dismisura e vengono consumati con più insolenza. I punti da toccarsi sarebbero specialmente; 1) il trattamento dei vescovi, sacerdoti, religiosi; 2) l'eliminazione del clero dalle parrocchie; 3) la chiusura delle chiese; 4) l'abolizione dei conventi e degli istituti religiosi di educazione; 5) l'abolizione dell'insegnamento di religione nelle scuole; 6) il sequestro dei beni ecclesiastici, 7) l'espropriazione dei Polacchi; 8) l'espulsione della popolazione dalle sue avite sedi; 9) il trattamento indegno inflitto ai Polacchi che rimangono nel Reich; 10) la deportazione della gioventù polacca in Germania».

Persona degna di fede ha riferito ieri a questa Nunziatura Apostolica, che il giorno otto marzo scorso si è scatenato nel Distretto polacco detto Warthegau, incorporato nel Reich, un'ondata di repressioni, che colpisce prevalentemente le persone intellettuali. Si calcolano a migliaia gli arrestati.

Ecco qualche elemento per simile calcolo:

Nella cittadina di Königshütte, di circa 120.000 abitanti, vi furono 400 arresti; nel Kreis di Teschen², con circa 80.000 abitanti, si ebbero 350 arrestati.

L'elemento più istruito è il più perseguitato; gli analfabeti sono favoriti. I motivi o pretesti per l'arresto pare si vanno ricercando nelle affermazioni politiche al tempo del plebiscito. Anche 16 sacerdoti furono incarcerati; tre però, dopo un paio di giorni, furono liberati; fra i detenuti vi è l'Ill.mo Mons. Szramek, parroco della chiesa di Santa Maria in Katowice, contro il quale pendeva da tempo un ordine di proscrizione. Si teme che anche gli altri sacerdoti saranno costretti ad emigrare dalla loro diocesi.

134. L'archevêque de Vilna Jałbrzykowski au nonce à Kaunas Centoz

(A.E.S. 4621/40, copie)

Vilna, 5 mai 1940¹

L'archevêque de Vilna communique ses nouvelles sur le diocèse de Pinsk. Le clergé est contrecarré dans son action, les églises fermées, la population déportée en masse, les petits orphelins meurent de froid.

Le notizie che vengono a me da quella parte della Polonia che sta sotto occupazione bolscevica sono molto scarse. Secondo queste notizie vescovo di Pińsk S. E. C. Bukraba sembra stare in clinica a Leopoli, l'Ausiliare però è a Varsavia². Le circostanze nelle quali lui è là partito non mi sono note. Il governo della diocesi di Pińsk ha attualmente sacerdote prelado Vitoldo Iwicki come vicario generale, sta bene.

² Königshütte et le Kreis Teschen étaient plutôt rattachés au Gau Oberschlesien.

¹ Mgr Centoz, depuis peu de jours arrivé à Kaunas, remettait avec son Rapport nr. 4 du 8 mai la lettre de mgr. Jałbrzykowski. Le card. Maglione l'avait chargé (Dép. 3542/40 du 27 avril) de le renseigner sur la situation du diocèse de Pinsk.

² Mgr Charles Niemira. Cf. supra nr. 130.

Seminario diocesano fu da principio dell'invasione russa demolito e chiuso. Molti sacerdoti dalla città di Pińsk furono cacciati via.

Culto cattolico di rito orientale fu subito soppresso. Parrocchie latine ancora esistono, ma i preti non possono fare i loro funzioni almeno non tutte.

Le chiese in questo già anno secondo le leggi comuniste saranno gravate cogli imposti esorbitanti, impossibili da pagare p.e. circa 100,000 rubli. In caso di non-pagamento della questa somma le chiese saranno chiuse o trasformate in cine o in altri stabilimenti del divertimento. Regna un terrore inaudito: la popolazione polacca è portata via, in Asia fino alle coste dell'oceano Pacifico. Sono portati via tutti: uomini, donne e fanciulli, poveri e ricchi, paesani e borghesi. I treni passano ogni giorno accompagnati da lamenti e gridi infernali, i suicidi sono assai frequenti. I fanciulli privi delle loro madri in quei terribili giorni dell'inverno, quando termometro mostrava 40 sotto 0, morivano in poche ore, loro cadaveri erano buttati in prossima stazione. Stato è molto triste ed insupportabile.

135. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 4694/40, orig.)

Rome, 6 mai 1940

Le cardinal Hlond transmet au Pape un supplément à la relation sur la Pologne et le texte d'une prophétie de St. Jean Bosco.

Nell'udienza del 17 aprile u.sc. ebbi l'onore di presentare a Sua Santità una relazione del 15 aprile sulla situazione religiosa tanto delle diocesi di Culma, Katowice, Łódź, Płock e Włocławec, quanto di quelle parti delle archidiocesi di Cracovia e Varsavia e delle diocesi di Cześćochowa e Łomża, che pure furono annesse al Reich¹. Vi aggiinsi di più un complemento alla relazione del 9 gennaio sulle mie archidiocesi di Gniezno e di Poznań. Siccome però nel frattempo mi arrivarono altri rapporti, che gettano nuova luce sulla situazione religiosa nel cosiddetto Neudeutschland, prego devotamente l'Eminenza Vostra di far pervenire per bontà nelle mani del Santo Padre l'accluso foglio di notizie supplementari².

¹ Supra nr. 132.

² Non publié.

Sembrandomi peraltro che il Santo Padre potrebbe interessarsene, vorrei pregare inoltre l'Eminenza Vostra di voler fare avere al Santo Padre anche l'unita copia di una profezia di San Giovanni Bosco del 1873, riportata nel volume X delle Memorie Biografiche di S. Giovanni Bosco, memorie riservate finora ai soli membri della Famiglia Salesiana³. Conforme al « non est vestrum nosse tempora vel momenta » il vate non percepì il momento storico di quell'esilio papale. Non è d'altronde escluso che gli avvenimenti che si svolgono siano per portare nelle loro conseguenze a tali disastri.

136. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 517 (32.516) (A.E.S. 4626/40, orig.)

Berlin, 8 mai 1940

Le gouvernement du Reich en Pologne refuse entrée aux diplomates.

Riferendomi alle pietose condizioni, in cui trovasi la diocesi di Pinsk, che è orbata di entrambi gli Eccellentissimi Vescovi, Monsignor Casimiro Bukraba, ordinario, ricoverato in una clinica¹, e Monsignore Carlo Niemira, vescovo titolare di Tavio, suo ausiliare, rifugiatosi a Varsavia², devo comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima, in ossequiosa risposta al venerato dispaccio nr. 3311/40, in data 20 aprile ultimo scorso³, che purtroppo è ormai esclusa la possibilità di avere in Berlino, per via sicura, notizie anche solo da Varsavia, essendo negato il permesso di accesso nella Polonia occupata dalle autorità tedesche, cioè nel così detto « Governatorato », a tutti indistintamente, ossia anche ai diplomatici di tutte le Ambasciate e Legazioni, compresa anche l'Italia, come pure viene negato agli abitanti di quelle regioni polacche il permesso di venire a Berlino.

³ Lemoyne-Amadei, *Memorie biografiche di S. Giovanni Bosco*, vol. X (Torino 1939) p. 63-64. Cap. II, 28 maggio 1873-24 giugno 1873.

¹ L'évêque se trouvait dans une clinique pour maladies nerveuses à Kulparkir près de Léopol. Le P. Puchada S. V. D. qui avait visité Léopol et Pinsk signalait une amélioration dans ses conditions de santé (Orsenigo à Maglione, 10 avril 1940, Rap. nr. 482 (31997), A.E.S. 3311/40).

² Cf. supra nr. 130.

³ Le card. Maglione demandait des nouvelles sur le diocèse et des propositions pour nommer un administrateur apostolique.

137. Notes de Pie XII

(A.E.S. 5780/40, orig. autogr.)

Vatican, 11 mai 1940

Le consul italien à Varsovie relate au Pape les cruautés des nazis en Pologne.

[Note autographe de Pie XII sur une feuille portant l'indication « Maestro di Camera di Sua Santità ». Le Maestro di Camera, Mgr Alberto Arborio-Mella di S. Elia, y répondait à la demande du Pape].

11 maggio 1940

Il suddetto Console italiano¹, ricevuto in udienza speciale con la Principessa di Patti² insieme alla sua signora, mi ha detto che era rimasto tutto il tempo a Varsavia, finché fu costretto a lasciare, colla detta sua signora, quella città. Ha affermato — ed era in ciò pienamente consenziente la Consorte — che è impossibile di farsi una idea della crudeltà e del *sadismo*, con cui i Tedeschi, o per dir meglio la *Gestapo* — capitanata da Himmler, vero delinquente, e costituita da individui ributtanti — martoriano e tendono a distruggere il popolo polacco.

Note de Mgr Mella:

Il Signore che accompagnava la Principessa di Patti è cognato di questa: dott. Guido Soro, Console di - Viale delle Milizie 2.

¹ Gian Vincenzo (pas Guido) Soro était à la Légation d'Italie à Varsovie dès le mois d'octobre 1938. Après l'éloignement du gouvernement et du Corps diplomatique, étant resté à Varsovie, il fut nommé Consul général, y restant jusqu'à la suppression des consulats. Vers la fin de mars 1940 il revint à Rome, et le 1^{er} juin fut nommé Secrétaire à l'Ambassade d'Italie près le Saint Siège.

Sur cette audience du consul Soro, l'ambassadeur du Reich von Bergen dans une relation au Ministère des AA.EE. le 6 juin (Tel. nr. 75) fait dire à Soro exactement le contraire des notes de Pie XII (A. A. Bonn, St. S. Vatican II, microf. Serial 534 nr. 239453). Il paraît évident que Pie XII s'y référerait dans l'audience à l'ambassadeur d'Italie Alfieri deux jours après. Cfr. *Actes et Documents* vol. I, p. 455.

² L'ordre des audiences de l'Anticamera pontificia pour samedi 11 mai, portait dans la liste des « udiienze speciali »: Principessa di Patti e Famiglia. Dans sa demande à S. E. le Maestro di Camera, Antonietta Bonaccorsi di Patti avait demandé l'audience pour: « mia Cognata la Principessa Emy di Patti, la di lei sorella signora Giuseppina Soro col marito dott. Gian Vincenzo Soro, Console di S. M. il Re Imperatore, e per me » (Archivio del Maestro di Camera, sub die).

Note de Mgr Tardini:

Nota d'archivio, 3-VII-'44.

Il S. P. ricevette in udienza la Principessa di Patti con il dr. Soro. Questi parlò della Polonia. Sua Santità chiese a Mons. Mella chi fosse quel signore. Mons. Mella lo scrisse su questo foglio. Il S. P. scrisse sotto, di suo pugno, quanto aveva detto il dr. Soro (Il cui nome fu *sforbiciato* quando Roma fu occupata dai Tedeschi) ³.

138. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 4045/40, minute)

Vatican, 18 mai 1940

Le Nonce à Berlin est chargé d'informer sur la situation des diocèses polonais.

Con vivo dolore ha appreso il Santo Padre la notizia, dall'E. V. R. comunicata con il rapporto nr. 498 (32233) del 20 aprile u.s.¹, di arresti operati dagli occupanti nel distretto « Warthegau », specie tra l'elemento intellettuale, i sacerdoti non esclusi.

Tale comunicazione, già penosa in sé, causa maggior apprensione quanto più grandi diventano ognora le difficoltà per corrispondere con il territorio polacco, mentre tanto bisogno vi sarebbe di conoscere l'esatta situazione e di provvedere al regolare governo di alcune diocesi.

Sono sicuro che V. E. non mancherà di cogliere ogni occasione per informarsi a fine d'essere in grado di riferire.

³ Pendant l'occupation allemande de Rome il y eut des alertes sur de tentatives allemandes de s'emparer du Pape et des bureaux du Vatican. Par précaution, tout en respectant les nécessités de la marche des affaires courantes, des documents furent cachés, d'autres, comme le présent, furent découpés dans les parties qui pouvaient compromettre des personnes. Aussitôt après l'arrivée des troupes des Nations Unies on procéda à reconstituer les séries et à compléter les documents. Mgr Tardini, dans sa prédilection pour les papiers et son souci de l'histoire, ne manqua pas d'y joindre ses souvenirs éclaircissants.

¹ Supra nr. 133.

139. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 534 (32729) (A.E.S. 4460/40, orig.)

Berlin, 18 mai 1940

Nouvelles du diocèse de Katowice: prêtres arrêtés; inutilité des démarches entreprises pour les délivrer.

Sono dolente di dover segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima le seguenti penose notizie, che mi vengono comunicate dalla diocesi di Katowice.

In questi ultimi giorni furono arrestati ancora parecchi sacerdoti, il cui nome è riportato nell'allegato qui accluso¹. Persino sacerdoti già in pensione furono incarcerati. Si ignora il motivo dell'arresto. È bensì vero che tutti gli arrestati si erano prima della guerra dichiarati di nazionalità polacca; nessuno però agì ostilmente verso i Tedeschi.

Il Vicario Generale di Katowice ha subito intrapreso passi per liberarli, ma senza risultato, dato che esiste l'accusa della loro dichiarazione di nazionalità polacca e perciò vien loro proposto di lasciare queste regioni.

Anche i passi fatti per liberare il Reverendissimo Monsignor Szramek, parroco della chiesa di Santa Maria in Katowice, rimasero infruttuosi. Questa Nunziatura Apostolica aveva a questo proposito interessato anche la R. Ambasciata d'Italia, perché agisse, per il tramite del suo Console in Katowice, in favore del summenzionato Monsignor Szramek. Il Console dichiarò infatti che Monsignor Szramek era sempre rimasto estraneo alla politica e che se mai il suo atteggiamento era stato piuttosto favorevole ai Tedeschi.

Sua Eccellenza Monsignor Adamo Sapieha, arcivescovo di Cracovia, ha inoltrato, per il tramite di Sua Eccellenza Monsignore Stanislaw Adamski, vescovo di Katowice, una domanda all'autorità di polizia, per avere il cadavere del reverendo sacerdote Sznajdrowicz, parroco di Lipowa, in archidiocesi di Cracovia, ucciso nel gennaio scorso; ma la polizia, scrive Sua Eccellenza Monsignor Adamski, rifiutò, aggiungendo che detto Sacerdote aveva esortato molti suoi parrocchiani a nascondere armi, anziché consegnarle alle autorità tedesche; tali colpe gli furono dimostrate ed egli pure le ha ammesse.

¹ L'annexe était composé de quatre listes: 1) prêtres du diocèse en prison, au 30 avril 1940 (22); 2) prêtres du diocèse dans les camps de concentration, au 30 avril 1940 (7); 3) prêtres expulsés du diocèse, au 30 avril 1940 (14); 4) prêtres devant quitter le diocèse à partir du

140. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 541 (32841) (A.E.S. 4673/40, orig.)

Berlin, 24 mai 1940

Nouvelles du diocèse de Vladislavia. Eloignement de l'Evêque, et emprisonnement de l'Auxiliaire. Ses soins pour le gouvernement du diocèse. Maintenant interné, craignant un piège, il a répondu négativement aux questions posées au nom du Nonce.

Grazie ad un Padre, Missionario della Congregazione del Verbo Divino, che per ragioni di ministero recavasi in Polonia, ho potuto avere finalmente qualche notizia sulla diocesi di Vladislavia, situata fra Culma e Posnania, nelle regioni già incorporate al Reich¹. Bisogna notare che questa condizione politica rende, e lo si capisce, il clero ed il popolo di quelle regioni, minacciate di restare per lungo tempo sotto gli invasori ed anche perché vi convivono non pochi tedeschi con ben altri sentimenti, particolarmente ostili al governo tedesco.

Le notizie qui riferite rimontano al periodo anteriore al 10 maggio. Sono informato:

1. Che Sua Eccellenza Monsignor Carlo Radoński, vescovo di Wladislavia, abbandonò la diocesi su consiglio del Presidente della Provincia, che gli fece osservare, all'inizio della guerra tra la Germania e la Polonia, che in quelle sue regioni avrebbe avuto luogo una grande battaglia; ciò che in realtà poi non avvenne².

2. Il vescovo ausiliare e vicario generale, Sua Eccellenza Monsignore Michele Kozal, Vescovo Titolare di Lappa, sulle prime cercò

1 juin (5). Le résumé final indiquait: prêtres diocésains 380, emprisonnés ou expulsés: (48), morts emprisonnés: (3).

¹ Le Nonce avait bien chargé le P. Eberhard Wigge S. V. D. à l'occasion d'un voyage en Pologne de tâcher de voir Mgr Kozal et de lui proposer la nomination d'administrateur apostolique à Lublin. Le P. Wigge se rendit à Lad avec le P. Breitinger. Soit le fait que les deux visiteurs étaient allemands, soit la manière de s'exprimer de ceux-ci et le manque d'une présentation officielle du Nonce, éveillèrent dans l'évêque le soupçon d'un piège tendu par la Gestapo, et il donna les réponses relatées par le Nonce. De fait dans les milieux polonais on crut au piège, et on en trouve un écho dans la brochure de Stefan Biskupski, *Un évêque martyr, Mgr Michel Kozal*, Vanves 1946 pp. 37-39.

² Supra nr. 23.

di adattarsi alle esigenze dell'invasore; aderì persino alla richiesta che tutte le prediche del clero fossero sottoposte ogni settimana ad una previa censura poliziesca.

3. Alcuni giorni dopo Sua Eccellenza Monsignore Kozal fu arrestato e tradotto in prigione³, dove rimase per dieci settimane, dormendo su un sacco di paglia ed anche sul nudo ed umido terreno, tanto che ne riportò un grave reumatismo. Finalmente fu tradotto a Lad in un convento con parecchi altri sacerdoti, tutti ivi internati.

4. La diocesi di Wladislavia che contava 429 sacerdoti, ne ha tuttora 420; soltanto nove sono tuttora in carcere. Il governo della diocesi fu affidato da Sua Eccellenza Monsignor Kozal a due vicari generali: ad un certo sacerdote Martusalski fu affidata la parte meridionale, al Sacerdote Kulinski la parte settentrionale; quest'ultimo fu da alcuni giorni arrestato ed ora è sostituito dal Reverendo sacerdote Grzymala, abitante a Alexandrowo; egli era il secondo segretario del vescovo. Vi sono sempre due delegati pronti, qualora uno dei vicari generali venga a mancare. Le polizia non sa con precisione chi governa la diocesi. Forse questo segreto, tenuto rigorosamente dal clero, fu anche il motivo della mancanza di notizie verificate finora circa questa Diocesi. I catechisti sono tutti arrestati, eccettuati quelli delle città di Konin e di Kalisz. Questi sacerdoti catechisti pare non siano calcolati nel computo sopra indicato.

5. Sua Eccellenza Monsignor Kozal vive ora rassegnato nel suo internamento. Interrogato a nome del Nunzio Apostolico di Berlino circa lo stato della sua diocesi rispose che egli « non ha nulla da comunicare al Nunzio ». Evidentemente la risposta era ispirata da considerazioni politiche. Interrogato se avrebbe accettato un trasferimento come amministratore apostolico in un'altra diocesi più orientale⁴, rispose « No! » poi aggiunse: « Solo se il Papa me lo comanda »; in seguito attenuò anche questa adesione, osservando che le diocesi ad oriente, cioè nel Governatorato di Polonia, sono già largamente provviste di clero e che lui è oramai esaurito. Ricusò che si intervenga con domande o suppliche per la sua liberazione; egli vuole che gli si renda giustizia, conchiudendo: « Dica a Monsignor Nunzio che io sono Vescovo e Vescovo Polacco ».

³ Supra nr. 62.

⁴ Supra nr. 94.

Atteso tutto questo, mi pare che una sistemazione dei rapporti di questa Diocesi con il nuovo Governo sia molto difficile, fin che Sua Eccellenza Monsignor Kozal resta vicario generale. D'altra parte io ritengo che una sistemazione con un vicario generale polacco, il quale abbia a fianco un vicario generale tedesco sarebbe oggi forse più facile e meno controllata di quello che lo sarà fra qualche mese, a meno che le sorti della guerra si capovolgano.

Le quasi identiche considerazioni valgono purtroppo anche per Posnania.

141. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 549 (32910) (A.E.S. 4660/40, orig.)

Berlin, 25 mai 1940

Quelques prêtres Ukrainiens, internés aux « camps de transfert », ont été délivrés après l'intervention de la Nonciature.

Mi onoro di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che nove sacerdoti ucraini, i quali si trovavano nei « campi di trasferimento » a Lodsch, hanno richiesto l'intervento di questa Nunziatura Apostolica per ottenere di essere liberati e così tornare almeno nelle regioni rutene, che trovansi sotto il dominio tedesco, e quivi dedicarsi alla cura d'anime.

Avendo io inoltrato a tale proposito una Nota verbale al Governo, in data 7 marzo scorso, ho ora ricevuto la notizia che quei Reverendi sacerdoti sono ora tutti liberi, per guisa che ciascuno ha potuto recarsi nella regione che preferiva.

Un identico permesso era già stato accordato il 7 marzo ad altri due sacerdoti ucraini, che poi offerirono l'opera loro all'eccellentissimo vescovo ruteno di Jaroslaw, Monsignor Gregorio Lakota.¹

¹ Mgr Lakota, évêque titulaire de Danio, et auxiliaire de Mgr Kocyłowskyj, archevêque de Peremyšl des Ruthènes, administrait de Jaroslaw la partie du diocèse occupée par les Allemands.

142. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 5158/40, orig.)

Rome, 25 mai 1940

Le cardinal Hlond reçoit de bonne source la nouvelle de la déportation en masse de jeunes gens et jeunes filles polonais.

Mi permetto di comunicare devotamente all'Eminenza Vostra quanto segue.

A mezzo delle Figlie di Maria SS. Ausiliatrice, giunte dalla Polonia a Roma dieci giorni fa, S. E. Mons. Adamski, Vescovo di Katowice, mi prega di far giungere al Santo Padre le seguenti informazioni:

« Il torto più crudele fatto dai Tedeschi alla gioventù, arruolata coattamente ai lavori in Germania, è la sterilizzazione delle ragazze e dei giovani polacchi, che non si sono dichiarati *volksdeutsch*. Invece le ragazze polacche dichiaratesi *volksdeutsch* tornano già dalla Germania gravide. Non è permesso loro in Germania di resistere alla violenza da parte di un tedesco né di procurarsi l'aborto. Vengono assicurate queste future madri, in parte giovanissime, che della prole loro si occuperà lo Stato; anzi dopo il parto esse riceveranno un premio in danaro per aver adempito il loro dovere. Del matrimonio non si parla. Continua l'esportazione dei giovani e ragazze polacche in Germania, esportazione cominciata già in ottobre. Ormai se ne fanno le retate anche di domenica alle porte delle chiese, quando i fedeli escono dalla Santa Messa. Queste notizie sono sicure e provate ».

Tanto S. E. Monsignor Adamski.

143. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 4460/40, minute)

Vatican, 28 mai 1940

Le cardinal Maglione remarque avec peine la triste situation religieuse du diocèse de Katowice.

Sono ben dolorose le notizie relative alla diocesi di Katowice, dall'Eccellenza Vostra Rev.ma comunicate con il pregiato rapporto nr. 534 (32729) del 18 c.m.¹ Quando si pensa che già quasi un settimo

¹ Supra nr. 139.

dei sacerdoti della detta diocesi sono stati colpiti da misure vessatorie — arresto o ordine di partenza — si guarda con un senso di profonda pena all'avvenire religioso di quella regione.

Approvo quanto Vostra Eccellenza ha fatto in favore di quel clero tribolato e sono sicuro che Ella nulla lascerà d'intentato per assistere l'Ecc.mo Mons. Adamski nei suoi sforzi a vantaggio della sua diocesi.

Approfitto dell'occasione per accusare ricevimento e ringrazio l'Eccellenza Vostra del rapporto nr. 535 (32730) del 18 c.m. relativo alla archidiocesi di Cracovia². La nomina del vicario generale per la parte di quella archidiocesi incorporata al Reich non era qui nota³.

144. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 555 (33.037) (A.E.S. 5012/40, orig.)

Berlin, 1^{er} juin 1940

Dans l'archidiocèse de Léopol des Ruthènes soumise aux autorités russes, la vie religieuse est régulière. Malgré la propagande des athées, le peuple se maintient fidèle. Des officiers communistes font baptiser à la dérobée leurs nouveaux-nés.

Il Reverendissimo Monsignor Wehrun, Prelato Domestico di Sua Santità¹, venuto ieri mattina alla Nunziatura Apostolica, ha recato le seguenti notizie confidenziali circa la vita religiosa nell'archidiocesi di Leopoli dei Ruteni, il cui territorio sottostà alle autorità russe:

Sua Eccellenza Monsignor Andrea Szeptyckyj, arcivescovo di Leopoli dei Ruteni, nella Settimana Santa, che secondo il rito orientale quest'anno cadeva alla metà di aprile, ha potuto tenere un Sinodo Diocesano.

Ora lo stesso Monsignor Andrea Szeptyckyj sta pensando di erigere un Seminario per quella trentina di studenti di Teologia, che ancora sono rimasti in diocesi. Tutto sta a vedere se le autorità sovietiche lo permetteranno. Sua Eccellenza Monsignor Szeptyckyj spera

² Le Nonce annonçait d'avoir connu de Mgr Adamski que l'archevêque de Cracovie, Mgr Sapicha, avait nommé vicaire général pour la partie de son diocèse incorporée au Reich dans le district de Katowice, l'archiprêtre de Wadowice, Léonard Prochownik (A.E.S. 4625/40).

³ Mgr Sapicha ne l'avait pas communiquée au Nonce à Berlin, qui croyait que l'archevêque avait directement relaté à Rome.

¹ Cfr. supra nr. 105 note 2.

3 JUIN 1940

che le autorità bolsceviche possano anche chiudere un occhio, in considerazione dell'ascendente che egli gode presso gli Ucraini ed in generale presso tutti gli orientali sia uniati, sia ortodossi.

Finora la religione nelle chiese è rispettata; fuori di chiesa nessuna attività religiosa può essere svolta. La propaganda dei senza-Dio si svolge abbastanza intensa, ma finora senza alcun risultato serio. Il popolo si mantiene fedele alla propria religione e nella lotta contro i senza-Dio le donne si distinguono per ferezza ed ardimento; esse non esitano ad affrontare i propagandisti dell'ateismo ed a mandarli fuori del paese.

Le chiese sono sempre piene di fedeli, che devotamente assistono alle sacre funzioni. Si dà persino il caso di ufficiali dell'esercito bolscevico, che segretamente fanno battezzare i propri figli neonati da sacerdoti cattolici ruteni.

È opinione qui di utilizzare queste notizie per frenare le altre di carattere opposto, che tendono a dipingere la persecuzione russa assai più feroce, per aggravare la colpa dei Tedeschi, che invitarono i Russi ad occupare queste terre; ma al tempo stesso si ritiene sia prudente non pubblicare queste precise notizie circa la libertà religiosa che ancora vi si gode, per non provocare repressioni da parte di Mosca contro i poveri Ucraini cattolici.

145. L'évêque de Chelmno Okoniewski au pape Pie XII

(A.E.S. 5064/40, orig.)

Rome, 3 juin 1940

L'Evêque de Chelmno reçoit de l'Ambassade de Pologne l'ordre de quitter Rome.

Beatissime Pater!

A Legatione Polona monitus, ut quam primum relinquam Urbem et in aliud regnum proficiscar¹, non possum iam Sanctitatem Vestram, ut par est, convenire et benedictionem petere. Ideo hisce profundissimam ergo omnium nostrum Patrem reverentiam et summum exprimo amorem ac Beatitudinis Vestrae permaneo filius et servus humillimus.

¹ On attendait de jour en jour l'entrée en guerre de l'Italie, qui eut lieu le 10 juin. En date 7 juin le card. Maglione signait une réponse, mais en se demandant où on aurait adressé la lettre, l'évêque étant déjà parti.

3 JUIN 1940

146. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Rap. nr. 12 (A.E.S. 5274/40, orig.)

Rome, 3 juin 1940

Le Nonce à Kaunas transmet qu'il faut nommer un auxiliaire lithuanien à Vilna. Le gouvernement éloigne les religieux qui n'ont pas la naturalisation lithuanienne. Le nombre des Lithuaniens qui fixent leur demeure à Vilna augmente. Les séminaristes non lithuaniens seront expulsés du séminaire. Le gouvernement désire être informé du nom du candidat au poste d'auxiliaire.

Nelle venerete istruzioni impartitemi da Vostra Eminenza Reverendissima viene contemplata l'eventuale nomina di un nuovo vescovo ausiliare dell'Ecc.mo e Rev.mo Mons. Arcivescovo di Vilna.

Sembra, a mio umile subordinato parere, giunto il momento di prospettare questa nomina¹ per le seguenti ragioni principalmente:

1. La situazione religiosa nella città e nel distretto di Vilna diventa ognor più delicata e precaria. Invero, come ho avuto l'onore di segnalarlo all'Eminenza Vostra in una recente comunicazione, il Governo avrebbe intenzione di allontanare poco a poco da Vilna la maggior parte delle Congregazioni religiose polacche, stabilitesi colà dopo il mese di Agosto 1920, che non hanno perciò diritto alla cittadinanza lituana.

Ordine, infatti, di cercarsi un'altra sede in Lituania era già stato dato per iscritto il 24 Maggio p.p.: a) al Rev.mo P. Ispettore dei Salesiani per 10 Padri e 10 Suore di Maria Ausiliatrice; b) al Rev.mo P. Provinciale dei Gesuiti, per 48 religiosi della Compagnia di Gesù; c) al Superiore dei Mariani, per un certo numero dei suoi Padri. Alcune Comunità religiose femminili, poi, come le Religiose Domenicane, le Suore di Nostra Signora della Misericordia e le Serafine o Francescane, avevano pure ricevuto, a voce soltanto, il menzionato ordine, che è stato ora sospeso per tutti. A queste tre ultime Comunità era stato anche partecipato il nome di un curatore, al quale dovevano consegnare libri, documenti, etc., per una eventuale liquidazione dei loro beni. Come ho già riferito a Vostra Eminenza, il Ministero degli Esteri ha assicurato la Nunziatura che tratterà con essa le surriferite questioni, compresa, ben inteso, quella del Seminario.

¹ En réponse à ce rapport, le 16 juin le card. Maglione télégraphiait (Tel. 43, A.E.S. 5274/40) que le Pape était disposé à nommer un évêque auxiliaire.

2. Aumentando il numero dei Lituani che vanno a stabilirsi a Vilna, occorrerebbe provvedere ad una loro più efficace assistenza religiosa, destinando ad es. ad essi una seconda chiesa parrocchiale (finora hanno solo quella piccola che era loro assegnata fin dal tempo della dominazione russa), sebbene, conviene notarlo, in varie chiese sia già, le domeniche e altri giorni festivi, riservata loro un'ora per le funzioni sacre. Bisognerebbe perciò nominare altri sacerdoti lituani per l'anzidetta assistenza religiosa e forse qualcuno anche negli uffici della Curia. Una apposita commissione lituana è venuta a tal fine in Nunziatura, pregandomi di interessarmi a favore della loro richiesta.

3. Anche la questione del Seminario di Vilna preoccupa assai, essendomi stato riferito che il Governo si propone di allontanarne la maggioranza dei chierici (su 74 attualmente presenti, solo 14 hanno la cittadinanza lituana), inviandoli parte nel Seminario di Kaunas, gli altri in quello di Telšiai e Vilkaviškis, e mandando poi a Vilna seminaristi di Kaunas e forse di altre diocesi.

4. Vengono frequentemente in Nunziatura Lituani e Polacchi ad esporre i loro desideri, le loro lagnanze, a domandare che sia tutelato ciò che essi reputano i loro rispettivi diritti e interessi.

Per salvaguardare nel miglior modo possibile tali diritti e interessi, massime delle Congregazioni religiose e del Seminario; per appianare le difficoltà che si incontrano ad ogni passo; per favorire una sempre maggior intesa e conciliazione degli animi; per ottenere che non abbia a soffrire la vita cattolica, sembrerebbe opportuna la presenza in Vilna di un degno vescovo ausiliare lituano, equanime, prudente, comprensivo delle attuali delicate circostanze, che goda la fiducia dell'Arcivescovo, del Governo e del Clero. È d'altra parte ben noto che, non avendo Mons. Jałbrzykowski la fiducia del Governo lituano, questo non vuole trattare con lui.

5. Il sig. dr. G. Urbšys², Ministro degli Esteri, mi ha espressamente chiesto di rivolgere un'ardente preghiera alla Santa Sede affinché si degni, nell'interesse della Chiesa e dello Stato, della pace religiosa e sociale (il Governo sarebbe accusato dai Russi e dai Tedeschi di essere troppo benevolo verso i Polacchi) di nominare un vescovo ausiliare lituano a Vilna. Credo che non si possa affatto pensare ad un ausiliare polacco.

² Juozas Urbšys (né en 1896) était ministre des affaires étrangères dès 1938.

4 JUIN 1940

Il sig. Ministro mi ha pure domandato di esporre a Vostra Eminenza il vivo desiderio del Governo che i due posti attualmente vacanti nel Capitolo metropolitano di Vilna siano occupati da sacerdoti lituani.

Egli mi ha chiesto infine di elevare a Vostra Eminenza l'umile preghiera che, in vista delle presenti eccezionali circostanze, il Governo sia, in via eccezionale per questo caso, previamente informato del candidato ad ausiliare di Vilna.

Qualora, per ragioni sopra accennate, la proposta di un vescovo ausiliare di Vilna venisse favorevolmente accolta, mi farei un dovere di inviare al più presto a Vostra Eminenza informazioni su i candidati che si riterrebbero più atti a quel delicato posto.

147. Le cardinal Maglione au primat de Pologne cardinal Hlond

(A.E.S. 4674/40, minute)

Vatican, 4 juin 1940

Accusé de réception de quelques documents.

Mi pregio di accusare ricevimento della venerata lettera dell'Eminenza Vostra Reverendissima, in data 6 maggio u.s.¹, con la quale Ella mi ha trasmesso un supplemento alla relazione, già presentata personalmente al Santo Padre, su la situazione nelle diocesi polacche annesse al Reich, ed una profezia di San Giovanni Bosco.

Assicuro l'Eminenza Vostra di aver fatto pervenire i detti documenti all'Augusto Pontefice, il Quale con grande tristezza ha preso conoscenza dei nuovi dolorosi particolari relativi alle condizioni delle provate diocesi polacche.

Non è a dire poi quanto abbia addolorato Sua Santità l'informazione circa il trattamento fatto alla gioventù, come l'Eminenza Vostra riferisce con lettera del 25 maggio².

Il Santo Padre, mentre di cuore auspica al diletto popolo polacco un avvenire migliore, imparte all'Eminenza Vostra ed ai cattolici dei cui gemiti Ella si è reso interprete, l'Apostolica Benedizione.

¹ Supra nr. 135.

² Supra nr. 141.

4 JUIN 1940

148. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 4673/40, minute)

Vatican, 4 juin 1940

Le cardinal Maglione prie le nonce de s'intéresser à la libération des Auxiliaires de Vladislavia et de Lublin.

Ho preso visione, non senza pena, di quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima comunica con l'accurato rapporto nr. 541 (32841) del 24 maggio u.s.¹, circa la situazione religiosa in diocesi di Wladislavia.

Non ostante l'affermazione di Monsignor Michele Kozal, ausiliare e vicario generale di detta diocesi, di non volere cioè che si intervenga con domande o suppliche per la sua liberazione, ritengo opportuno che Vostra Eccellenza faccia qualche passo presso le competenti autorità del Reich per ottenere ch'egli sia rilasciato dall'internamento di Lad e gli sia permesso di esercitare il suo ufficio: si verranno almeno a conoscere gli addebiti che gli si fanno e i motivi addotti per le misure prese contro di lui.

Parimenti prego l'Eccellenza Vostra di volersi interessare di nuovo a favore di Monsignor Vladislao Goral, ausiliare di Lublino, prigioniero a Oranienburg, del quale Ella riferisce con rapporto nr. 418 del 7 marzo. Da quella data non è stato possibile saper più nulla sul conto suo.

149. L'évêque auxiliaire de Pinsk Niemira au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6177/40, orig.)

Kodeń, 6 juin 1940

L'Auxiliaire de Pinsk ne peut pas encore rentrer en son diocèse.

Dieci giorni fa sono stato informato per Sua Eccellenza Monsignore Stanislao Gall arcivescovo da Varsavia, che è desiderio e voto di Sua Eminenza Reverendissima del cardinale Segretario dello Stato,

¹ Supra nr. 140.

affinché io ritornassi nel suo posto di Pinsk attualmente occupato dai Soviet e che subito dovrei informarLo da questo fatto¹.

Il risposto di ciò comunico, che unico il mio desiderio è ritornarci là sotto occupatione di Soviet. Mi dispiace che quantunque mi sono forzato per tre volte, non ancora uscito bene, ma ce lo speranza in Dio che tra poco tempo potrò eseguire questo mio desiderio.

Adesso attualmente sono fuori di Varsavia avendo il posto nel villaggio che si chiama Kodeń in territorio del diecesi di Siedlce. Kodeń si trova sotto fiume Buge nel riva sinistra di questa fiume si comincia territorio diecesi di Pinsk.

La diecesi di Pinsk si trova sotto il regime del sacerdote Vitoldo Iwicki², prelato del Capitolo cathedrale, ufficiale del giudizio vescovile, uomo di gran valore morale, chi già una volta dopo la morte della pia memoria vescovo Sigismondo Lozinski era amministratore del diecesi Sede Vacante.

Come per ogni dove durante la guerra la Chiesa Cattolica si trova nelle condizioni difficili eo magis queste sono difficilissime sotto giogo del bolchevismo. Piccole parrocchie dove i cattolici trovavano nel minoranza (per esempio: 2,05 per cento) sono state integralmente liquidate. Lo stesso si puo dire appartiene le Parocchie del rito Bizantino-Slavo. Per la memoria bisonia tener, che nel tutta la diecesi di Pinsk i cattolici cerano soltanto 12,05 per cento, il resto faceva 33,05 per cento giudei e 54 per cento ortodossi.

Nei posti dove i cattolici si trovavano molti (come nei vilaggi di Podlachia) le chiese sono piene dei fedeli; i sacerdoti stanno a posto diffesi per i fedeli, malgrado le persecuzioni e propaganda empia senza Dio.

Gradisca Vostra Eccellenza Reverendissima presentare tutto questo alla Sua Eminenza Reverendissima Segnor Cardinale Segretario dello Stato e per la Sua bontà fa certificarLo di mia ubidienza, sottomissione filiali e addatamento completo ai Suoi comandi.

¹ Supra nr. 130. Mgr Niemira écrivait directement en italien.

² Mgr Jałbrzykowski avait déjà rapporté cette nouvelle. Cf. supra nr. 134.

8 JUIN 1940

150. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 571 (33142) (A.E.S. 5258/40, orig.)

Berlin, 8 juin 1940

Le Nonce à Berlin apprend que l'évêque et l'auxiliaire de Pinsk ont été internés à Mühlfenthal. Le diocèse est gouverné par un curé. Il semble que les autorités soient disposées à la libération de l'auxiliaire de Lublin.

Mi affretto a comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima la penosa notizia significatami da una nota verbale di questo Ministero degli Affari Esteri in data 5 corrente, recapitatami stamane, contenente la risposta ad una mia nota in data 19 aprile ultimo scorso.

Sua Eccellenza Monsignor Antonio Giuliano Nowowiejski, arcivescovo titolare di Silio, vescovo di Plock, ed il suo ausiliare Sua Eccellenza Monsignor Leone Wetmański, vescovo titolare di Camaco, si trovano ambedue internati a Mühlfenthal, nel distretto di Plock. I due Prelati sarebbero a piede libero col permesso di uscire, rimanendo però nel territorio del summenzionato villaggio loro assegnato. Due suore sono state destinate al loro servizio. Stando alla stessa comunicazione del Ministero degli Affari Esteri, l'amministrazione della diocesi di Plock sarebbe affidata ad un parroco della città, del quale però non si fa il nome; tenterò di saperlo per altra via.

Mi pregio di accludere copia della nota verbale del Ministero degli Affari Esteri¹.

Io non manco da parte mia di insistere anche per la liberazione dal grande campo di concentramento di Oranienburg degli ecclesiastici che vi sono detenuti e specialmente dell'Eccellentissimo Monsignor Vladislao Goral, vescovo titolare di Meloe di Isauria, ausiliare del vescovo di Lublino, per il quale pare che le autorità del Reich siano alquanto ben disposte.

¹ La note, très brève, (Auswärtiges Amt, Pol. III 1196) dont le Nonce donne la traduction dans son rapport, répondait à la note du Nonce nr. 32338 du 19 avril 1940.

13 JUIN 1940

151. Le cardinal Tisserant au cardinal Maglione

(A.E.S. 5656/40, orig.)

Vatican, 13 juin 1940

Le cardinal Tisserant prie le cardinal Maglione d'intéresser des représentants diplomatiques pour connaître la situation réelle de l'évêque de Przemyśl des Ruthènes.

Su richiesta dell'Ecc.mo Mgr. Lakota, Ausiliare di Premisla de' Ruteni e attualmente a Jaroslaw (sul territorio già polacco occupato dai Tedeschi)¹, la Nunziatura Apostolica a Berlino ha riferito il desiderio di qualche passo diplomatico per ottenere che le autorità russe non deportino Mgr. Giosafat Kocyłowskyj, vescovo di Premisla², il quale è voluto rimanere nella sua città residenziale, per metà occupata dai Russi.

Notizie private, giunte di questi giorni, sembrerebbero stabilire che Mgr. Kocyłowskyj abbia già dovuto abbandonare Premisla e si sia trasferito a Sambor³. Comunque, se V. E. Rev.ma crede utile qualche interessamento di codesta Segreteria di Stato, tramite l'una o l'altra delle Rappresentanze Diplomatiche accreditate presso la Santa Sede, al fine di stabilire le reali condizioni di Mgr. Kocyłowskyj, ed eventualmente migliorarle, Le sarò vivamente grato di qualsiasi disposizione che V. E. credesse dare al riguardo.

152. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 5216/40, minute)

Vatican, 16 juin 1940

Le cardinal Maglione communique la surprise du Saint Siège pour le décret qui défend aux prêtres et aux religieux du territoire polonais occupé d'aller à l'étranger. Le décret est motivé par l'attitude antiallemande de la presse et de la Radio du Vatican, mais contredit les assurances données au Nonce par le ministre des Affaires Etrangères.

L'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede ha inviato ultimamente un appunto, di cui unisco qui copia, per comunicare che l'Ufficio del Governatore generale del territorio polacco occupato ha dato

¹ Sur la rive gauche du San, qui divisait dans ce territoire les zones d'occupation allemande et russe. Supra n. 64.

² Cf. supra nr. 64.

³ Plus à orient de Przemyśl, sur le fleuve Dniestr.

13 JUIN 1940

ordini, « in considerazione dell'atteggiamento antitedesco della Stampa e della Radio Vaticana », che non sia concesso a sacerdoti e religiosi cattolici il permesso di recarsi all'estero.

Che le autorità tedesche d'occupazione avessero preso una tale misura, lo si veniva man mano constatando dai rapporti dell'E. V. R. con i quali Ella faceva conoscere l'esito negativo delle pratiche iniziate da cotesta Nunziatura Apostolica; ma la motivazione addotta per il su menzionato provvedimento ha recato sorpresa, anche perché è in contrasto con quanto è stato recentemente dichiarato all'E. V. dal sig. Segretario di Stato al Ministro degli Affari Esteri, come Ella scrive nel pregiato rapporto nr. 556 (33038) del 1° c.m.¹ E volendo pur tener conto delle differenti date, cui si riferiscono il comunicato dell'ufficio del Governatore generale e la conversazione della quale nel su citato rapporto, il suddetto ordine dovrebbe venir ora revocato.

Tanto ho ritenuto opportuno portare a conoscenza dell'E. V.

ANNEXE:

NOTE VERBALE DE L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE PRÈS LE SAINT SIÈGE

(sans date)

Das Amt des Generalgouverneurs für die besetzten polnischen Gebiete hat unter dem 4. Mai 1940 aus Krakau folgendes mitgeteilt:

Mit Rücksicht auf die deutschfeindliche Haltung der Presse und des Rundfunks des Vatikans hat der Herr Generalgouverneur angeordnet, dass katholischen Priestern und Ordensangehörigen die Ausreise nicht zu gestatten sei. Er wird an dieser Entscheidung so lange festhalten, bis eine Änderung in der Haltung gegenüber den Verhältnissen im Generalgouvernement eintritt. Der Herr Generalgouverneur hob hierbei hervor, dass die katholische Kirche im Generalgouvernement keinerlei Beschränkungen unterworfen sei, der Gottesdienst, der von der polnischen Bevölkerung sehr stark besucht wird, werde ungehindert abgehalten. Auch der Klerus genießt bis auf wenige Priester, die wegen ihrer deutschfeindlichen Haltung inhaftiert seien, völlige Freiheit. Es sei also kein Grund vorhanden, über die Verhältnisse im Generalgouvernement in der abfälligen Weise zu urteilen, wie es bisher geschehen wäre.

¹ Le Nonce conférant sur des questions de l'Eglise en Autriche, avec le Secrétaire d'Etat, celui-ci avait remarqué, en passant, « che per quanto è a sua conoscenza, la Radio Vaticana e "L'Osservatore Romano" sono divenuti più imparziali ».

17 JUIN 1940

Note de Mgr Montini:

7-6-1940. Ex audientia SS.mi: Si potrebbe rispondere che la cosa reca sorpresa, quando come informa il Nunzio in un suo recente rapporto il Governo fa sapere che non ha nulla da osservare ora né sul giornale, né su la Radio Vaticana.

153. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 5 (A.E.S. 5466/40)

Kaunas, 17 juin 1940, h. 12,18

reçu, 17 juin 1940, h. 19,30

Les troupes russes sont entrées à Vilna, à Kaunas et en d'autres villes. La Lettonie et l'Esthonie aussi ont été envahies.

Potendosi oggi nuovamente cifrare con qualche sicurezza mi affretto comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che il 15 corrente numerose truppe russe sono entrate in Vilna Kaunas et altre città¹. Presidente Repubblica col pretesto non potere accettare ultimatum Mosca fuggito insieme familiari et Ministro Guerra; Ministro Esteri è ancora Mosca. Giorno 15 arrivato Kaunas Sottosegretario Esteri Soviet². Imposizione URSS sono stati arrestati Ministro Interni et Capo Polizia per essere deferiti al Tribunale Speciale. Funge da Presidente della Repubblica Presidente del Consiglio dei Ministri. Finora Mosca non ha accettato varie combinazioni nuovo Gabinetto. Capitale et Paese tranquilli sebbene enormemente depressi. Anche in Lettonia et Estonia sono entrate truppe russe.

¹ Le 14 juin l'U.R.S.S. avait présenté un ultimatum au Ministre des Affaires étrangères de Lithuanie J. Urbšys, appelé à Moscou, exigeant avant 10 heures du 15 juin la formation d'un nouveau gouvernement. Le Président de la République Smetona s'étant retiré à l'étranger, dans le nouveau gouvernement M. Paleckis prit les fonctions de président et M. Kreve-Mickevicius celles de Vice-Président du Conseil et de Ministre des Affaires étrangères. A midi du 15 juin les troupes russes entrèrent en Lithuanie.

² V. G. Dekanazov, *Dictionn. diplom.* vol. V p. 277.

17 JUIN 1940

154. Le pape Pie XII à l'évêque de Telšiai Staugaitis

(Segreteria di S. S. per le lettere latine)

Vatican, 17 juin 1940

Lettre de souhaits du Pape à l'évêque de Telšiai pour son cinquantième anniversaire de sacerdoce.

Venerabili Fratri Iustino Staugaitis Episcopo Telšensi

Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et apostolicam Benedictionem.

Gratissimus profecto tibi proxime dies illucescet, quum quinquagesimum sacerdotii natalem, clero populoque tibi gratulante, celebrabis¹. Sacra autem istius faustitatis sollemnia praeclaram Nobis praebent occasionem, ut paternae Nostrae in te voluntatis publicum testimonium proferamus. Neque enim Nos latet qua prudentia ac sollicitudine pastoralia munera obeas, quo studio gregi tibi tradito veritatis et gratiae caelestis pascua sufficias. Itaque Nos in primis de sacro ministerio tam diu salubriterque gesto tibi ex animo gratulamur, laetiamque tuam tuorumque filiorum Nostra per has Litteras participatione cumulare exoptamus. Tibi praeterea, Venerabilis Frater, facultatem tribuimus, ut, statuta die, post Sacrum pontificali ritu peractum adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam iisdem indulgentiam proponens, usitatis Ecclesiae conditionibus lucranda. Denique omnia tibi fausta felicia prospera omni-nantes, supernorum donorum praenuntiam ac peculiaris Nostrae dilectionis testem, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, cunctoque clero ac populo tibi demandato peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud S. Petrum die 17 mensis junii 1940.

¹ Mgr Justin Staugaitis (1866-1943), né le 14 novembre 1866, avait été ordonné prêtre le 24 juin 1890. A la création de la province ecclésiastique de Lithuanie il fut nommé évêque de Telšiai le 5 avril 1926, sacré le 25 avril, avait pris possession du diocèse le 24 mai 1926. Cf. *Elenchus omnium ecclesiarum et universi cleri Provinciae Ecclesiasticae Lithuaniae pro anno Domini 1940* (Marijampolėje, 1940) p. 87.

17 JUIN 1940

155. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 6 (A.E.S. 5468/40)

Kaunas, 17 juin 1940 h. 21,07
reçu, 18 juin 1940 h. 8,10

A Vilna on a formé le nouveau gouvernement socialiste.

È stato costituito nuovo Governo di marca socialista. Presidente Consiglio dei Ministri e Ministro Esteri¹ attualmente professori facoltà lettere Vilna sono atei ma si afferma non ostili religione.

156. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 5258/40, minute)

Vatican, 18 juin 1940

Le Saint Siège déplore l'internement du vieil évêque de Płock et de son auxiliaire.

Il Santo Padre ha appreso con pena la notizia dall'E. V. R. comunicata con il rapporto nr. 571 (33142) dell'8 c.m.¹, dell'internamento a Mühlental di Mons. Vescovo di Płock e del suo Ausiliare. Tale provvedimento desta tanto maggior apprensione e disgusto in quanto colpisce un venerando Presule di 82 anni e viene reso noto dalle Autorità germaniche senza un accenno ai motivi che lo avrebbero determinato.

Sono sicuro che l'E. V. farà tutto il possibile per ottenere a Mons. Nowowiejski il permesso di ritornare nella città e nel palazzo episcopale e fin d'ora La ringrazio per l'interessamento, cui accenna nel suo citato rapporto, in favore degli ecclesiastici detenuti ad Oranienburg.

¹ Le nouveau gouvernement comprenait comme Président du conseil des ministres Justas Paleckis (qui prit aussi les fonctions de Président de la République), Vice-Président et Ministre des Affaires Etrangères Vinčas Kreve-Mickevicius et 10 autres ministres.

¹ Supra nr. 150.

22 JUIN 1940

157. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 590 (33399) (A.E.S. 6045/40, orig.)

Berlin, 22 juin 1940

A Katowice le gouvernement a imposé la langue allemande dans les cérémonies religieuses. Evêque, clergé et peuple ne réagissent pas pour éviter de plus grands maux.

Mi sento in dovere di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che nella diocesi, già polacca, di Katowice l'Eccellentissimo Ordinario ha dovuto escludere quasi completamente l'uso della lingua polacca nelle funzioni religiose. A questa misura, che fu assai penosa per il medesimo Eccellentissimo Monsignore Adamski, egli ha dovuto arrivare per evitare mali maggiori.

Dopo l'incorporamento della diocesi di Katowice nel Reich, e soprattutto dopo che il 90% di quei cattolici si è dichiarato, con il censimento, tedesco, « *volksdeutsch* », l'insistenza delle Autorità e del Partito per l'uso esclusivo e generale, cioè anche in chiesa, della lingua germanica, divenne così esigente e accompagnata inoltre, per chi reagiva, da tale terrorismo e penalità, che, nell'interesse comune, parve un dovere al vescovo imporre al clero l'uso della lingua tedesca, e anzi dare consigli perché si uniformasse docilmente alle esigenze delle autorità politiche.

Il Governo centrale è rimasto volentieri apparentemente assente da tale pressione, per guisa che anche una protesta in Berlino temo non trovi nessuna eco pratica, specie dopo l'adattamento del vescovo e del clero.

Reazioni all'ordinanza vescovile non mi consta siano avvenute: clero e popolo paiono anzi lieti di poter evitare così il pericolo di prigionia o di internamento, a cui erano certo molto esposti.

Accludo la copia di un'ordinanza del « *Landrat* » di Ratibor, che dà un'idea della mentalità governativa in proposito.

25 JUIN 1940

158. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 7 (A.E.S. 5670/40)

Kaunas, 25 juin 1940 h. 11,50

reçu, 25 juin 1940 h. 20,15

Le Nonce demande l'autorisation de communiquer aux évêques lithuaniens les facultés accordées aux évêques polonais.

Diventando situazione sempre più incerta e grave e chiedendomi vescovi istruzioni, prego V. E. R. autorizzarmi comunicare loro facoltà già concesse vescovi polacchi sotto Russia et da usare nelle prescritte condizioni.

159. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 44 (A.E.S. 5672/40)

Vatican, 25 juin 1940 h. 12,40

Autorisation de communiquer des facultés particulières à l'épiscopat, au cas d'occupation russe.

Attesa attuale situazione politica, prego Vostra Ecc. Rev.ma considerare se non sia necessario consegnare cotesto episcopato testo facoltà di cui dispacci nr. 8613/39 et 4321/40¹.

Dette facoltà si intendono concesse solo per caso occupazione russa et regime bolscevico.

160. Le cardinal Maglione au nonce à Riga Arata

Tél. nr. 31 (A.E.S. 5671/40)

Vatican, 25 juin 1940

Autorisation de communiquer à l'épiscopat letton et esthonien des facultés particulières au cas d'occupation russe.

Attesa attuale situazione politica prego Vostra Eccellenza Reverendissima considerare se non sia necessario consegnare episcopato Lettonia et Estonia facoltà di cui dispacci nr. 8612/39 et 4318/40¹. Dette facoltà si intendono concesse solo per caso occupazione russa et regime bolscevico.

¹ Il s'agissait de la communication de facultés spirituelles extraordinaires pour le bien des fidèles.

¹ Il s'agissait des mêmes facultés.

27 JUIN 1940

161. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 45 (A.E.S. 5673/40)

Vatican, 27 juin 1940

Que le Nonce transmette au Saint Siège le nom du candidat au poste d'auxiliaire de Vilna.

Nel timore che avvenimenti politici precipitino e vengano meno mezzi comunicazione tra Santa Sede e cotesto episcopato prego Vostra Eccellenza Rev.ma significarmi se da informazioni raccolte ritiene aver trovato candidato per ausiliare Vilna¹.

È necessario tener presente circostanza che nominato potrebbe succedere attuale Arcivescovo che mancasse in tempo di persecuzione.

Vostra Eccellenza voglia inviarmi telegraficamente elementi essenziali e suo parere.

162. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 8 (A.E.S. 5708/40)

Kaunas, 28 juin 1940 h. 12

L'auxiliaire de Vilna pourrait être l'évêque coadjuteur de Vilkaviškis.

Ricevuto cifrato nr. 45. Ultimo corriere diplomatico spedito rapporto sul candidato Vilna¹. Tutto considerato, attuale coadiutore con successione Vilkaviškis² bene noto costì sembrerebbe il più adatto anche come eventuale successore arcivescovo Vilna.

¹ Supra nr. 146.

¹ Rap. nr. 20 du 24 juin 1940, avec les informations personnelles, non publié.

² Mgr Miečislovas Reinys.

163. L'évêque de Włocławek Radoński au pape Pie XII

(A.E.S. 6163/40, orig.)

Budapest, 1^{er} juillet 1940

L'évêque de Vladislavia exilé en Hongrie s'est occupé jusqu'à présent des exilés polonais. Comme le nombre des exilés a diminué, il demande au Saint Siège de se retirer dans la maison des Salésiens à Jérusalem. Il reçoit de son diocèse de mauvaises nouvelles.

Beatissime Pater!

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, humillime quae sequuntur exponere praesumit:

Rationes graves sunt, quae me inducunt ad mutandum locum meae commorationis. De circumstantiis, quae causae fuerunt mei in Hungariam itineris, statim post adventum, mense Octobri elapso, Sanctitati Vestrae referre non omisi¹. Extunc per novem menses annuente R.mo Episcopatu Hungarico curam animarum egi profugorum Polonorum, tum militum, tum civilium, 60 fere sacerdotibus me adiuvantibus.

Numerus exulum nunc valde diminutus est. Ex 60 circa millibus remanserunt fere 10 millia, in diversis castris dispersa. Plures fugam dederunt, ut sub patriis vexillis dimicent, alii vel sponte vel etiam hostium minis perterriti in Poloniam redierunt. Labor sacerdotum ultimis his temporibus post Germanicas victorias valde deterioratus est. Quando v. gr. quidam milites e castris erumpunt, extra fines Hungariae ituri, tum regulariter punitur capellanus, etiamsi de fuga nihil sciat et sub strictam ponitur custodiam, ita ut in castris vicinis, quae eius curae demandata sunt, officia sacerdotalia exercere nequeat. Iam quinque capellani libertate privati sunt, contra statuta conventionis Hagensis, ob inanes causas, falsas accusationes, suspiciones minime probatas. In vanum miseri illi postulant, ut culpa eorum detegatur, sed nec ego quidquam proficere possum. Propter quod iam plures sacerdotes per-taesi, labori inutili et casso valedixerunt. Ultimis temporibus inter gubernium Hungaricum et Germanicum conventum est, ut profugii politice suspecti invicem tradantur, ita ut etiam ipse Em.mus Cardinalis Serédi suaserit mihi, ut sacerdotes nostri, qui a Germanis quaeri possint, quantocius clam extra fines Hungariae mittantur.

¹ Supra nr. 23.

Quod me attinet, quidam de consulatu Germanico publice coram quibusdam e nostris qui in Poloniam remittebantur, iactabat, se brevi « machinationibus » episcopi Polonorum finem imposituros. Nunquam ego in res politicas me immiscui, nisi forte odium Germanorum excitaverim, eo quod declarare debui, milites nostros, qui iuramentum militare elicuerant absque dispensatione auctoritatis Polonicae domum redire non posse, quodsi facere velint, sacramentaliter non esse absolvendos, quod postea causa fuit, ut multi, qui allicientibus Germanis iam redire decreverant, denuo se retraxerint.

Manebunt in Hungaria 20 sacerdotes ex parte Poloniae a bolscevis occupata, quibus nihil a Germanis imminere videtur, qui et curam animarum profugorum nostrorum amplius gesturi sunt, quos benevolentiae Cardinalis Serédi commendavi. Itaque intendo nunc in Jugoslaviam me conferre. Sunt ibidem duo castra exulum nostrorum circa urbem Niš, in regione omnino schismatica, quibus regularem curam animarum instituere velim. Postea, nisi labor alius obvenerit, Hierosolymas proficisci volo, ubi hospitium nostrum suscepturum me affirmat.

Quoad dioecesim meam, valde tristes adveniunt inde nuntii. Totum Capitulum Cathedrale in domo Salesianorum in pago Łąd, expulsis inde religiosis, sub arcta custodia detinetur una cum episcopo auxiliari. Unus vero e canonicis in fabrica cigarrorum Regiomonte (Königsberg) uti simplex operarius laborat. Nominatus a me vicarius generalis, can. Stephanus Kuliński, in carcerem detrusus, post mensem domum est remissus. Decanus quidam forensis, Saturninus Czaki, senex 65 annorum, ad verrendas plateas et graves labores Gedanium missus, ludibria cotidiana diu sustinens, tandem inedia consumptus obiit. Infra Octavam Corporis Christi in pago Osiecinny duo sacerdotes, parochus Vincentius Matuszewski eiusque vicarius Joseph Kurzawa — ut mihi nuntiat — ambo simul subito mortui sunt! Facile dignosci potest eos a Germanis interfectos esse. Plures regiones iam evacuae sunt — sacerdotes deportati, ecclesiae clausae, permulti etiam laici, exceptis operariis, expulsi e domibus et agris, quos a saeculis possidebant. Terra a decem saeculis catholica, fit terra infidelium. Domus mea episcopalis a Gestapo (S.A.) occupata est. Basilica Cathedralis, quae hoc anno sexcentium suae foundationis celebrare debuit, — clausa et, ut audio, nonnunquam ad res profanas convertitur. Sic stantibus condicionibus, quid mihi faciendum sit ignoro. Voluntati Sanctitatis Vestrae oboedire semper paratum me esse affirmo.

2 JUILLET 1940

P.S. Novissime pervenit novus nuntius de subitanea morte sacerdotum in Osięciny, de qua supra scripsi. Igitur hora secunda noctis ambo expergefacti sunt et a duobus viris iussi autorhedam ascendere. Sequenti die cadavera eorum prope viam spatio circa 4 kilometrorum inventa sunt. Germani disseminant, eos a latronibus necatos esse, omnes vero sciunt eos fuisse victimas Gestapo. Uterque a plebe valde venerabatur, uti exemplaris sacerdos. Ultimo vere mense Iunio duo alii sacerdotes, alter parochus, alter vicarius, ambo iuvenes, inopinately defuncti sunt, ubi etiam suspicio est necis.

164. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 47 (A.E.S. 5854/40)

Vatican, 2 juillet 1940

Le Nonce propose comme auxiliaire et administrateur apostolique de Vilna Mgr Brizgys et comme auxiliaire à Kaunas l'abbé Padolskis.

Ricevuto cifrato nr. 8.¹ Trasferendo Monsignor Reynis Vilna, bisognerebbe nominarlo coadiutore et ciò può esporre difficoltà con Governi lituano et polacco. Inoltre bisognerebbe nominare nuovo coadiutore Vilkaviškis.

Tutto considerato è stata fatta presente Santa Sede opportunità trasferire a Vilna in qualità di ausiliare Monsignor Brizgys², il quale potrebbe altresì fin da ora essere designato amministratore apostolico di Vilna, in caso di morte dell'arcivescovo.

Ausiliare Kaunas potrebbe essere nominato sacerdote Vincenzo Padolskis, professore Sacra Scrittura, già preso in considerazione per questo ufficio.

Se Ella giudicasse buoni tali suggerimenti et se per il precipitare delle cose vi fosse periculum in mora, Sua Santità autorizza Vostra Eccellenza Reverendissima a procedere alla pratica esecuzione degli anzidetti provvedimenti.

¹ Supra nr. 162.

² Mgr Vicentas Brizgys (né en 1903), ordonné prêtre en 1927, nommé évêque titulaire de Bosana le 2 avril 1940, sacré le 19 avril 1940. Auxiliaire de l'archevêque de Kaunas.

3 JUILLET 1940

165. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 11 (A.E.S. 5987/40)

Kaunas, 3 juillet 1940 20,15
reçu, 4 juillet 1940 h. 8,10

Le Nonce à Kaunas communique que le gouvernement lithuanien dénonce le Concordat.

Ho avuto ora udienza nuovo Segretario Generale Ministero Esteri¹ in assenza Ministro Esteri. Egli mi ha detto essere dolente dovermi comunicare innanzi tutto che Governo aveva già impartito Ministro presso Santa Sede istruzioni per denunciare Concordato², volendo Governo che situazione Chiesa et Stato sia più conforme tempo attuale, come in altri Stati. Ha aggiunto sperare che Chiesa in Lituania saprà comprendere questa misura, et adattarvisi, et non costringere il Governo a prendere provvedimenti contro di essa.

Circa Vilna, pur riconoscendo quanto si è fatto per la pacificazione religiosa, ha manifestato che non erano stati finora (?) soddisfatti i desideri del Governo, anzi messa a prova la sua pazienza.

Note de Mgr Tardini:

5-VII-'40. Ex audientia Em.mi: Rispondere che il Nunzio esprima al Governo lo stupore della S. Sede di fronte a tale denuncia del Concordato, proprio mentre si riconosce il contributo recato dalla S. Sede per la pacificazione religiosa.

166. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Rap. nr. 25 (A.E.S. 6312/40, orig.)

Kaunas, 3 juillet 1940
reçu, 14 juillet 1940

Les évêques lithuaniens renouvellent leur profession de fidélité au Pape, remercient pour des facultés spéciales reçues et implorent l'aide du Saint Siège pour la liberté et l'indépendance de la Lithuanie.

Col venerato cifrato nr. 44 l'Eminenza Vostra Reverendissima si compiaceva di significarmi che il Santo Padre, in vista delle eccezio-

¹ Pijus Glovackas (1902-1941).

² Le Concordat avait été conclu le 27 septembre 1927, et publié le 10 décembre 1927 (A.A.S. 19 (1927) pp. 425-434).

nali e così delicate circostanze politiche attuali della Lituania, si era benignamente degnato di disporre che fossero concesse anche all'episcopato di questa Nazione, secondo le prescritte condizioni e norme, le straordinarie facoltà accordate agli ecc.mi vescovi di Polonia, che si trovano in territorio occupato dai Russi¹.

Ho personalmente consegnato le anzidette facoltà all'Ecc.mo Mons. G. Skvireckas², arcivescovo di Kaunas, il 2 corrente mese, in occasione di una assemblea dei vescovi lituani, qui adunati per esaminare insieme l'attuale dolorosa situazione ed i provvedimenti più urgenti ed opportuni da adottarsi al riguardo, massime circa i seminari, gli Istituti religiosi, la gioventù, l'istruzione religiosa del popolo, etc.

I vescovi mi hanno domandato di umiliare al Santo Padre, insieme colla rinnovata assicurazione della loro più filiale devozione, del loro indefettibile attaccamento alla Sede Apostolica, i sensi della loro profonda gratitudine per la benevola concessione delle menzionate facoltà.

Mons. Arcivescovo, colle lagrime agli occhi, mi ha poi istantemente pregato, a nome proprio e di ciascuno dei suoi Ecc.mi Colleghi, di supplicare ardentemente Sua Santità a volersi, nella Sua universale, paterna sollecitudine per i cattolici del mondo intero, per le nazioni tutte, grandi e piccole, ricche e povere, benignamente degnare di ricordarsi in modo speciale di questa infelice nazione, schiettamente cattolica, ora gravemente minacciata di cadere sotto il giogo bolscevico, di conservarle la Sua augusta benevolenza — sebbene, in questi ultimi anni, non se ne sia sempre resa degna — e di adoperare la Sua altissima influenza, affinché nel prossimo nuovo assetto dell'Europa non venga dimenticata la Lituania, sentinella avanzata del cattolicesimo in queste terre nordiche, la quale, attraverso secoli, ha saputo, a costo di grandi sacrifici, mantenere intatta la fede dei suoi padri, la sua incrollabile fedeltà alla Santa Sede, al Vicario di Gesù Cristo.

Ho assicurato Mons. Arcivescovo che non avrei mancato di far giungere al Trono dell'Augusto Pontefice l'ardente supplica dell'Episcopato lituano.

¹ Supra nr. 161.

² Mgr Juozapas Skvireckas (1873-1953), ordonné prêtre 24 juin 1899, élu évêque titulaire de Celamo le 10 mars 1919, sacré le 15 juillet, 1919-1926 auxiliaire de l'évêque de Samogizia. En 1926 à l'érection de la Province ecclésiastique de Lithuanie nommé archevêque de Kaunas. (A.A.S. 18 (1926) pp. 121-123). Mourut en Autriche le 3 décembre 1953. Exégète connu, traduisit en lithuanien toute l'Écriture Sainte.

5 JUILLET 1940

167. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

(A.E.S. 5769/40, minute)

Vatican, 5 juillet 1940

Le cardinal Maglione donne des instructions pour la nomination d'un administrateur apostolique à Pinsk et à Łomża.

Nel documento inviato a cotesta Nunziatura Apostolica con il dispaccio nr. 8613/39 del 30 novembre 1939, la Santa Sede dava istruzione ai Rev.mi Ordinari dei territori occupati dai Russi di provvedere tempestivamente alla continuità del potere di giurisdizione nominando due sacerdoti che possano succedere in caso di sede impedita o vacante.

Si è certi che il citato documento è pervenuto a Leopoli e, come il Rev.mo Monsignor Burzio faceva sapere con rapporto nr. 203 del 23 febbraio c.a.¹, al vicario generale nominato da Monsignor Arcivescovo di Vilna per la parte dell'archidiocesi annessa all'U.R.S.S. Non si sa invece se ne sono venuti a conoscenza gli Ordinari di Pinsk e di Łomża, suffraganei di Vilna.

Monsignor Bukraba, vescovo di Pińsk, fu, come scrissi all'Eccellenza Vostra Reverendissima con dispaccio nr. 3542/40 del 27 aprile, per parecchio tempo dopo l'occupazione russa, ricoverato in una clinica per malattie nervose presso Leopoli. Secondo recenti notizie la sua salute avrebbe migliorato, ma non si conosce il luogo della sua attuale residenza².

L'Ausiliare della medesima diocesi, Monsignor Niemira, si è ritirato a Varsavia³; e non si sa se il Rev. Vitoldo Jwicki, che secondo le informazioni trasmesse dall'Eccellenza Vostra con il rapporto nr. 4 dell'8 Maggio u.s.⁴ governa la diocesi di Pinsk, sia semplice vicario

¹ Mgr Burzio y annonçait que, par lettre du 15 février, Mgr Jalbrzykowski lui communi-
quait que son vicaire général pour ces territoires, abbé Charles Lubianiec, avait reçu les
facultés du St. Siège (A.E.S. 1925/40).

² Supra nr. 134.

³ Supra nr. 149.

⁴ Le Nonce donnait la simple nouvelle reçue de l'archevêque de Vilna sans préciser
davantage.

generale o goda dei poteri e delle facoltà contemplate dal su citato documento del 30 novembre 1939, pag. 1, n. 1.

Atteso questo stato di cose e nel desiderio di por fine ad ogni incertezza, il Santo Padre autorizza Monsignor Arcivescovo di Vilna, Metropolita di Pińsk, a provvedere alla cura spirituale di queste diocesi nel modo seguente.

Qualora Monsignor Bukraba non abbia disposto, prima di ammalarsi o dopo il ristabilimento, alla continuazione della potestà di giurisdizione nella sua diocesi a norma del più volte ricordato documento, né sia in grado di farlo ora, Monsignor Arcivescovo di Vilna nomini, *ex auctoritate delegata*, un amministratore apostolico di Pińsk, *ad nutum Sanctae Sedis*, scegliendo tra i sacerdoti della medesima diocesi il più adatto, secondo egli giudicherà in coscienza. L'amministratore apostolico godrà delle facoltà di vescovo residenziale e di tutte quelle straordinarie accordate dalla Santa Sede nel novembre 1939 e nel maggio 1940 (che pertanto dovranno essergli comunicate) ad esclusione di quelle che richiedono il carattere episcopale. Egli dovrà nominare due sacerdoti che gli succedano, come è detto nelle istruzioni premesse al citato elenco di facoltà.

Analogia situazione può presentarsi in Łomża. Mentre l'Ausiliare, Monsignor Jakrzewski, pare si trovi nella parte della diocesi occupata dalle truppe germaniche, l'ordinario, Monsignor Lukomski, sarebbe a Tychocin, in territorio diocesano russo. Mancano altre informazioni; qualora, pertanto, non fosse vero che Monsignor Lukowski risiede in diocesi e fosse morto, nell'un caso e nell'altro senza aver provveduto al governo spirituale dei fedeli e alla nomina del sostituto o successore, Monsignor Arcivescovo di Vilna, Metropolita di Łomża, è autorizzato dal Santo Padre a provvedere allo stesso modo che è sopra indicato per Pińsk.

Si pensa infatti che, qualora avvenisse la deprecata annessione dei Paesi Baltici alla Russia, siano possibili le comunicazioni tra il Metropolita di Vilna e le sue due diocesi suffraganee. Non potrà invece più corrispondere — o solo con estrema difficoltà — con Roma; tuttavia non dovrà omettere di rendere noto alla Santa Sede, data occasione, i nomi degli amministratori apostolici da lui costituiti.

Prego l'Eccellenza Vostra di comunicare quanto sopra, con opportuno decreto, a Monsignor Jałbrzykowski, e di darmi poi assicurazione telegrafica dell'esecuzione del presente dispaccio.

6 JUILLET 1940

168. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 50 (A.E.S. 5987/40)

Vatican, 6 juillet 1940

Le cardinal Maglione a reçu du gouvernement lithuanien l'avis de la dénonciation du Concordat.

Ricevuto cifrato nr. 11.

Questa Legazione lituana ha presentato nota con analoga comunicazione¹.

Ho risposto con nota manifestando stupore Santa Sede per atto unilaterale che nulla giustifica et del quale Essa deve lasciare tutta responsabilità al Governo².

Legazione non ha detto nulla circa Vilna.

Vostra Eccellenza sa che Santa Sede ha procurato venire incontro, per quanto era possibile, desideri del Governo. Sorprende che questi, mentre denuncia Concordato e rinunzia perciò privilegi da esso conferitigli, avanzi nuove pretese proprio per Vilna.

169. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 12 (A.E.S. 6042/40)

Kaunas, 6 juillet 1940 h. 17,02
reçu, 6 juillet 1940 h. 22,35

Le Nonce propose de nouveau comme auxiliaire de Vilna le coadjuteur actuel de Vilkauskis, Mgr Reinys.

Ricevuto cifrato nr. 47¹.

Monsignor Brizgys interpellato sub secreto pontificio, disposto accettare solamente per obbedienza. Chiamato sacerdote Padolskis,

¹ La Note nr. 187, présentée par le Ministre le 5 juillet, disait: « Le Gouvernement lithuanien a pris la décision de dénoncer le Concordat conclu le 27 septembre 1927. Le Gouvernement lithuanien se considère comme n'étant plus lié par ledit Concordat » (A.E.S. 5872/40, orig.).

² La note de la Secrétairerie d'Etat nr. 5872/40 du 6 juillet répondait: « Le Saint Siège manifeste sa stupeur en présence de cet acte unilatéral que rien ne justifie, et dont il doit laisser toute la responsabilité au Gouvernement lithuanien » (A.E.S. 5872/40).

¹ Supra nr. 164.

ma assente Kaunas. Intanto aggravandosi situazione, 14 corrente saranno elezioni, mi permetto subordinatamente osservare che qualora fosse possibile nominare Vilna come ausiliare, considerata importanza sede, Monsignor Reinys per suo prestigio, doti, meriti et con facultà speciali et lasciare Kaunas... [gruppo indecifrabile]... ausiliare assai bene iniziato qui, ciò sembrerebbe preferibile, atteso da una parte malcontento et sfiducia che potrebbe produrre Kaunas e Archidiocesi da nuova nomina sacerdote giovane et estraneo Archidiocesi, e dall'altra facilità provvedere Coadiutore Vilkaviškis con Padolskis.

170. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 52 (A.E.S. 6042/40)

Vatican, 9 juillet 1940

Le Pape nomme Mgr Reinys auxiliaire de Vilna, et l'abbé Padolskis auxiliaire de Vilkaviškis.

Ricevuto cifrato nr. 12¹.

1) Santo Padre promuove Mons. Reinys² arcivescovo titolare di Cipsela deputandolo ausiliare Vilna. V. E. R. preghi Mgr. Arcivescovo Vilna conferirgli quelle facultà che Ella ritiene necessarie et utili.

V. E. rinnovi Arcivescovo Vilna consigli prudenza; ad entrambi, Arcivescovo et Ausiliare, raccomandandi moderazione et buona armonia.

2) Santo Padre nomina sac. Vincenzo Padolskis³ ausiliare Vilkaviškis con facultà eguali a quelle concesse dalla S. C. Concistoriale a Mons. Reinys. Se candidato accetta avrà titolo di Laranda et si faccia consacrare senza attendere Bolle.

¹ Supra nr. 169.

² Mgr Micčislovas Reinys (1884-1953) ordonné prêtre en 1907, 1922-1940 professeur de Psychologie à l'université de Kaunas, élu évêque titulaire de Tiddi le 5 avril 1926 et coadjuteur cum iure successions de l'évêque de Vilkaviškis, consacré le 16 mai 1926, promu archevêque titulaire de Cipsela et auxiliaire de l'archevêque de Vilna le 9 juillet; 1943-1947 administrateur apostolique de Vilna, emprisonné en 1947, mourut à Wladimir en U.R.S.S. le 8 novembre 1953.

³ Mgr Vincentas Padolskis (1904-1960) ordonné prêtre en 1927; 1932-1938 professeur d'Écriture Sainte au Séminaire de Vilkaviškis, et 1938-1940 à la faculté de théologie de l'Université de Kaunas, élu évêque titulaire de Laranda le 9 juillet 1940, consacré le 4 août, auxiliaire de l'évêque de Vilkaviškis; à l'étranger dès 1944, mourut à Rome le 6 mai 1960.

13 JUILLET 1940

3) In caso vacanza sedi Vilna, Kaunas, Vilkaviškis et Telšiai relativi ausiliari succedono in qualità amministratori apostolici ad nutum Sanctae Sedis con facultà vescovi residenziali.

Prego telegrafarmi subito se sac. Padolskis accetta.

171. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 13 (A.E.S. 6229/40)

Kaunas, 13 juillet 1940 h. 10,10
reçu, 13 juillet 1940 h. 18,10

Le Nonce a pu transmettre les décisions du Pape à Mgr Reinys et à l'abbé Padolskis.

Ricevuto cifrato nr. 52¹.

Sacerdote Padolskis accetta; gli ho comunicato auguste disposizioni Santo Padre che partecipo anche Monsignor Reinys et Arcivescovo Vilna per ciò che li concerne, come pure, caso vacanza sedi indicate, loro rispettivi ausiliari.

172. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 632 (33777) (A.E.S. 6643/40, orig.)

Berlin, 13 juillet 1940

Le Nonce envoie le texte allemand de la transmission en langue française de Radio Vatican, jugée offensante par le gouvernement allemand.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima nr. 5216/40, del 16 giugno u.s.¹, a proposito di un appunto fatto pervenire alla Santa Sede dal Governatore generale del territorio polacco occupato, nel quale si comunicava che « in considerazione dell'atteggiamento antitedesco della stampa e Radio Vaticana » il Governatore generale ha dato ordine che non fosse concesso a sacerdoti e religiosi cattolici di Polonia il permesso di recarsi all'estero.

Mi onoro di significare a Vostra Eminenza che in conformità alla considerazione che il decreto dovrebbe ora esser revocato, ho tentato

¹ Supra nr. 170.

¹ Supra nr. 152.

un passo presso il Ministero degli Esteri, il quale mi ha detto che a sacerdoti e Religiosi polacchi non sarà ancora concessa l'uscita dalla Polonia; per gli stranieri che si trovano là invece è ora permesso fare una domanda per questo scopo.

Il motivo di questa persistente rappresaglia pare sia nel fatto che la Radio Vaticana, secondo il Governo germanico, non tiene ancora un linguaggio, per cui non abbia a lamentarsi; mi fu ricordata un'emissione in lingua francese del 15 giugno p.p., posteriore — crede il Governo — alla presentazione del lamento del Governatore generale, e mi fu dato anche un brano degli appunti che il Governo aveva preso e poi tradotto dal francese in tedesco, osservando che forse nella traduzione può esser incorsa qualche lieve variante. Ho accettato lo scritto, che ora qui accludo, poiché mi pare utile in materia così delicata la maggior precisione possibile.

ANNEXE:

DOLÉANCES DU GOUVERNEMENT ALLEMAND

Pol. III 1578

Vatikansender 15.6.1940 - Französisch

« Die Haltung der Vorsehung »

... Der Vortragende äussert dann weiter, der Mensch habe durch die Jahrhunderte hindurch in seinem krankhaften Wesen als zerstörendes Element gewirkt. Während er der Schöpfer der reinen Natur sei, seien die Brutalitäten und das Barbarentum unter den Menschen krankhafte Auswüchse des menschlichen Wesens.

Nach diesen Ausführungen greift der Vortragende den Nationalsozialismus an, indem er wörtlich sagt:

« Ich glaube immerhin bei der Darlegung dieser letzteren Betrachtung, daß die krankhafte Erscheinung auf dem Gebiet des Nazitums liegt und die Vorsehung des Nazitums darin besteht, den Gesetzen der Natur entgegenzuwirken ».

Note de Mgr Montini:

18-VII-1940. Ex audientia SS.mi: chiamare P. Soccorsi e sentire come stanno le cose.

Note de Mgr Sericano:

27 et 29 juillet [*Le remplaçant du P. Soccorsi, directeur de la Radio, assure que le Père jésuite chargé de telle émission, a démenti formellement d'avoir prononcé les mots indiqués.*]

16 JUILLET 1940

173. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6163/40, minute)

Vatican, 16 juillet 1940

Le Saint Siège croit nécessaire une intervention du Nonce pour le retour dans son diocèse de l'évêque de Vladislavia.

Con rapporto nr. 255 del 30 novembre 1939¹ l'E. V. R. mi riferiva di essersi interessata presso il Governo del Reich per ottenere a S. E. Mons. Carlo Radoński, vescovo di Vladislavia, il permesso di ritornare in sede, ma di aver avuto risposta negativa, salvo la « vaga promessa » che la conversazione si sarebbe potuta riprendere « più tardi, cioè dopo l'inverno ».

Finora Mons. Radoński è rimasto in Ungheria, dove si è occupato dell'assistenza spirituale dei profughi polacchi². Sarebbe sommamente desiderabile potesse riprendere il governo della sua diocesi, e, qualora le autorità germaniche non facessero più difficoltà, si potrebbe lasciargli comprendere l'opportunità di prendere in considerazione quanto l'E. V. scriveva nel rapporto nr. 541 del 24 maggio c.a.³ circa la nomina di un vicario generale tedesco a fianco di uno polacco.

Prego pertanto l'E. V. di voler fare un nuovo passo in favore del ritorno del detto Ecc.mo Presule, se Ella ritiene opportuno e di qualche profitto negli attuali momenti un tale interessamento.

174. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 398 (A.E.S. 6313/40)

Berlin, 16 juillet 1940 h. 14,08
reçu, 16 juillet 1940 h. 20,10

Les événements en Lithuanie se précipitent. Le Nonce demande des instructions pour le dépôt de la caisse de la nonciature.

Nunziatura Apostolica Lituania mi prega comunicare Vostra Eminenza Rev.ma quanto segue:

¹ Supra nr. 57.

² Supra nr. 163.

³ Supra nr. 140.

17 JUILLET 1940

« Avvenimenti precipitano; incomincia incarcerazione et espulsione (?)¹, si dice anche di sacerdoti; prossima annessione Lituania alla Russia, con conseguente bolscevizzazione.

Segretario Nunziatura ha portato Berlino archivio, conforme comunicazione nr. 48².

Circa rilevante fondo cassa Nunziatura et Congregazioni, massimamente Propaganda Fide, procurerò nuovamente ottenere divisa estera (?), considerazione partenza definitiva. Qualora non riuscisse possibile, come prevedo, prego V. E. R. significarmi se potrò lasciare certa somma a questa Missione pro Russia, che Ministro ne ha vivamente richiesto; parte Arcivescovo Kaunas et ciascun altro ordinario, ormai privi loro assegni, per bisogni più urgenti rispettive diocesi ».

Prego rispondere direttamente Nunziatura Kaunas.

175. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 53 (A.E.S. 6313/40)

Vatican, 17 juillet 1940

Le Pape bénit le peuple lithuanien si douloureusement éprouvé et autorise le Nonce à disposer de l'argent de la nonciature.

Ricevuto rapporto nr. 23¹ et comunicazione Nunziatura Berlino².

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma assicurare codesto ecc.mo episcopato che Santo Padre prende viva parte loro preoccupazioni, prega per essi et loro fedeli, terrà sempre presenti loro condizioni et necessità et li benedice di cuore.

Vostra Eccellenza procuri restare costì finché possibile.

Circa somma Sua Santità autorizza Vostra Eccellenza disporre secondo giudica opportuno tenendo presenti necessità da lei esposte.

¹ Divers groupes du texte chiffré incertains.

² Le 6 juillet le cardinal Maglione avait télégraphié à Kaunas (Tél. nr. 48) « sarebbe preferibile inviare archivio a Berlino » (A.E.S. 6022/40, minute).

¹ Supra nr. 165.

² Supra nr. 174.

18 JUILLET 1940

**176. Le cardinal Maglione
au cardinal Rossi secrétaire de la S. Congrégation Consistoriale**

(A.E.S. 6229/40, minute)

Vatican, 18 juillet 1940

Le cardinal Maglione notifie à la Consistoriale la nomination des deux auxiliaires de Vilna et de Vilkaviškis.

Nel febbraio scorso morì S. E. Mons. Casimiro Michalkiewicz, vescovo titolare di Tiatira ed ausiliare di Mons. Arcivescovo di Vilna. Poiché, in seguito all'occupazione della Polonia da parte delle armate russe nel settembre 1939 e alla cessione di un piccolo territorio alla Lituania, l'arcidiocesi di Vilna rimase così divisa che solo su di una parte di essa Mons. Arcivescovo poteva esercitare il suo ufficio (essendo per l'altra costituito un vicario munito di speciali facoltà) non parve necessario alla Nunziatura Apostolica in Kaunas di procedere subito alle pratiche per la nomina di un ausiliare.

Solo nel mese scorso S. E. Mons. Nunzio prospettò l'opportunità di provvedere in merito¹. Ma prima ancora che si potesse informare cotesta S. Congregazione, gli avvenimenti politici in Lituania, a motivo dell'entrata di nuove e numerose truppe russe, precipitarono sì che il Santo Padre mi autorizzò a incaricare Mons. Centoz di assumere informazioni sui candidati con la massima premura².

Mons. Nunzio propose allora per ausiliare di Vilna Mons. Miecislao Reinyš, vescovo titolare di Tiddi, coadiutore cum iure successionis del vescovo di Vilkaviškis³.

Sua Santità accolse la proposta e nominò Mons. Reinyš arcivescovo titolare di Cipsela, deputandolo ausiliare di Mons. Jałbrzykowski⁴. Fu ritenuto opportuno di non dargli il titolo di coadiutore per evitare la prenotificazione ufficiosa della nomina alle autorità governative.

Mons. Centoz ebbe istruzione di pregare Mons. Arcivescovo di Vilna di dare al nuovo Ausiliare le facoltà dallo stesso Mons. Nunzio ritenute necessarie ed utili.

¹ Supra nr. 146.

² Supra nr. 161.

³ Supra nr. 162.

⁴ Supra nr. 170.

In seguito a tale nomina si presentò la questione dell'ausiliare o coadiutore per Vilkaiviškis. Non potendo quell'ecc.mo ordinario Mons. Karosas, vecchio di 84 anni, rimanere solo al governo della diocesi, ed essendo urgente, per i motivi su esposti, provvedere in merito, il Santo Padre si degnò di nominare ausiliare del detto vescovo di Vilkaiviškis il sac. Vincenzo Padolskis, del quale cotesto S. Dicastero assunse informazioni lo scorso anno quando lo prese in considerazione per l'ufficio di ausiliare dell'arcivescovo di Kaunas⁵. Il sac. Padolskis ha accettato e gli è stato conferito il titolo vescovile di Laranda⁶. Egli è stato autorizzato a ricevere la consacrazione episcopale senza attendere le Bolle Apostoliche e gode, per disposizione di Sua Santità, delle stesse facoltà già accordate da cotesta S. Congregazione per la diocesi di Vilkaiviškis a Mons. Reinys.

Le due su riferite nomine non saranno pubblicate, attesa l'attuale situazione politica e politico-religiosa della Lituania.

Mi prego inoltre di portare a conoscenza dell'Em.za Vostra Rev.ma che l'Augusto Pontefice ha stabilito che gli Ecc.mi Ausiliari di Vilna, Kaunas, Telšiai e Vilkaiviškis, succedano, in caso di vacanza delle rispettive sedi, in qualità di amministratori apostolici ad nutum Sanctae Sedis, con facoltà di vescovi residenziali⁷. Tanto, in previsione dell'annessione dei Paesi Baltici all'U.R.S.S. e della conseguente impossibilità di corrispondere con quell'Episcopato, è già stato comunicato, per mezzo della Nunziatura Apostolica, agli interessati⁸.

177. L'archevêque de Vilna Jałbrzykowski au nonce à Kaunas Centoz

(A.E.S. 8229/40, orig.)

Vilna, 21 juillet 1940

L'archevêque de Vilna donne des nouvelles des évêques de Pińsk et de Łomża.

Ad mentem Decreti d. 16 mensis Julii anni currentis nr. 172 ea, quae mihi certissime nota sunt, Excellentiae Vestrae Reverendissimae communicare festino¹.

⁵ Supra nr. 170.

⁶ Supra nr. 171.

⁷ Supra nr. 170.

⁸ Supra nr. 171.

¹ Supra nr. 167.

Exc.mus ac Rev.mus D. Casimirus Bukraba, Episcopus Pinskiensis, continuitati iurisdictionis in sua dioecesi providit assignando Vicarium Generalem Ill.mum ac Rev.mum Dom. Vitoldum Iwicki, praelatum capituli Pinskensis, qui bono Ecclesiae magno cum zelo adlaborat.

Exc.mus ac Rev.mus D. Stanislaus Łukomski, Episcopus Łomżensis nunc residet in Kulesze prope Łomżam sub occupatione russa, Exc.mus ac Rev.mus D. Thaddaeus Zakrzewski, auxiliaris Łomżensis residet in Ostrów Mazow, in parte occidentali dioecesis Łomżensis sub occupatione russa. Ei parti dioecesis Łomżensis quae est sub dominatione germanorum, Exc.mus Episcopus Łomżensis providit assignando Vicarium Generalem Ill.mum ac Rev.mum D. Boleslaum Gumowski Praelatum Domesticum Suae Sanctitatis.

178. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 57 (A.E.S. 6494/40)

Vatican, 23 juillet 1940

Le cardinal Maglione demande si l'auxiliaire de Vilna a pris possession de sa nouvelle charge et si Mgr Padolskis a été consacré.

Ricevuto cifrato nr. 19 et ringrazio¹.

Prego Vostra Eccellenza Rev.ma significarmi: 1) Se Mons. Reinys ha già preso possesso suo nuovo ufficio oppure quando lo prenderà; 2) Se Mons. Padolskis è stato consacrato oppure quando lo sarà; 3) Se entrambi hanno avuto per iscritto facoltà menzionate nel cifrato nr. 52².

Provvedimenti annunziati nel cifrato nr. 52 erano definitivi e dovevano essere eseguiti di urgenza.

179. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 20 (A.E.S. 6495/40)

Kaunas, 23 juillet 1940 h. 17,42

reçu, 24 juillet 1940 h. 8,35

Le Nonce informe que les nominations des auxiliaires de Vilkaiviškis et de Vilna ont été bien accueillies.

Nomina ausiliare Vilna, Vilkaiviškis hanno prodotto ovunque buona impressione.

¹ Non publié. Le Nonce assure avoir reçu le télégramme 52 (nr. 170) et accompli les instructions.

² Supra nr. 170.

23 JUILLET 1940

Monsignor Reinys ha fatto ieri visita Arcivescovo Vilna che lo ha accolto abbastanza bene; questi domanda opportuna autorizzazione conferirgli dignità Capitolo Cattedrale Metropolitano; Ausiliare Vilna chiede se deve attendere Bolle per prendere possesso ufficio.

180. Le nonce à Tallinn Arata au cardinal Maglione

Tél. nr. 30 (Estonia) (A.E.S. 6813/40)

Tallinn, 23 juillet 1940 h. 20,40
reçu, 24 juillet 1940 h. 8,35

Le Nonce en Esthonie prie de transmettre quelques communications à la S. Congrégation Orientale.

Prego partecipare quanto segue alla S. C. Orientale:

1) Questo Amministratore Apostolico¹ sarebbe del parere che delle due Missioni di rito orientale, soltanto quella di Narva possa essere conservata, ma con un solo Cappuccino purché sia provveduto subito mezzi esistenza per un certo tempo.

3) Desidererebbe inoltre che Vostra Eminenza Rev.ma si degni interpellare Ministro Generale Ordine et disporre quale padre debba eventualmente restare.

3) Pregherei significarmi dove debbano essere possibilmente diretti Cappuccini e due Gesuiti che si trovano liberi. Pregherei inviarmi sollecita risposta telegrafica Riga.

181. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 21 (A.E.S. 6496/40)

Kaunas, 24 juillet 1940 h. 12,46
reçu, 24 juillet 1940 h. 18,45

L'Auxiliaire de Vilkaviškis sera consacré le 28 juillet.

Ricevuto cifrato nr. 57¹. Ausiliare Vilna prenderà possesso quanto prima. Ausiliare Vilkaviškis sarà consacrato Domenica 28.

Ad ambedue et Arcivescovo Vilna ho comunicato per iscritto facoltà di cui cifrato nr. 52².

¹ Mgr Edouard Profitlich.

¹ Supra nr. 178.

² Supra nr. 170.

25 JUILLET 1940

182. Le nonce à Kaunas Centoz aux archevêques et évêques de Lithuanie

Nr. 202 (A.E.S. 7955/40, copie)

Kaunas, 25 juillet 1940

Le Nonce communique à tous les évêques lithuaniens la sollicitude paternelle du Pape pour leur situation difficile.

Honori mihi duco, pergratum insimul mandatum exsequens, Excellentiam Tuam Reverendissimam certiore facere, quod Beatissimus Pater PIUS PAPA XII, turbulentissimis hisce temporibus, moeroris ac tristitiae plenis, quam praesens est omnibus ac singulis Episcopis afflictissimae Lithuaniae, eorum anxietates ac animi dolorem paterne dividens.

Augustus Pontifex pro ipsis rogat, necnon pro Clero ac populo eorum vigilantiae commissis, et, dum dolorosam eorum conditionem, ipsorumque Nationis ac terrae, Apostolicae Sedi semper tam fidelis, prae oculis habet, paternam sollicitudinem Suam erga ipsos, eorumque dilectam patriam, in praesens tempus et in futurum, testificari non desinet.

Beatissimus Pater Episcopis enixe commendat intimam, fraternam inter se unionem, sanctam in agendis prudentiam mutuamque consensionem, ferventem spiritum orationis et sacrificii; ardenti eorum zelo ad fovendam magis ac magis sanctitatem Cleri, ad tuendam et augendam fidem catholicam et vitam christianam in populo; in Deum profunda spe et caritate, necnon indeficiente erga Sedem Apostolicam devotione, confidens ac solatium accipiens.

Tandem, Sancta Sedes nihil praetermittet ut cum ipsis communicationem semper habeat; utcumque, sciant Pastores animarum quod Ipsa perpetuo eos cogitatione et oratione prosequetur, quibuslibet difficultatibus et impedimentis non obstantibus, quae supervenire possint, quaeque eos a Centro Catholicitatis ad tempus avellere queant.

Interea, vehementer exoptans Deumque rogans ut tribulationis tempus breve sit, diesque meliores supra vestram dilectam patriam quam cito illucescant, Sanctitas Sua Apostolicam Benedictionem, coelestium munerum conciliatricem ac paternae benevolentiae testem, Tibi, Clero populoque tuae pastoralis curae concredit, peramanter impertit.

Quae dum pro meo officio tecum communicare gaudeo, libenter occasionem nanciscor ut, ea qua par est existimatione et observantia, me profitear, in mutua recordatione ad Altare Dei.

26 JUILLET 1940

183. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 58 (A.E.R. 6495/40)

Vatican, 26 juillet 1940

L'Auxiliaire de Vilna doit occuper son poste sans attendre la Bulle.

Ricevuto cifrato nr. 20¹. Santo Padre accorda Mons. Arcivescovo Vilna pro hac vice autorizzazione domandata stop. Mons. Reinyš prenda possesso ufficio senza attendere Bolle².

184. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6643/40).

Vatican, 1^{er} août 1940

Le cardinal Maglione envoie le texte français de l'émission de Radio Vatican dont se plaint le gouvernement allemand.

Mi è regolarmente pervenuto, insieme al relativo allegato, il pregiato rapporto nr. 632 (33777) del 13 luglio u.s.¹ con il quale l'E. V. segnalava come il persistente divieto per l'uscita dalla Polonia di sacerdoti e religiosi polacchi sia da attribuirsi al fatto che, secondo il Governo germanico, la Radio Vaticana non terrebbe ancora un linguaggio per cui esso non abbia a lamentarsi.

Vostra Eccellenza segnalava inoltre che al riguardo Le è stata in modo speciale ricordata da cotesto Ministero degli Esteri l'emissione in lingua francese del 15 giugno u.s.

In proposito mi reco a premura di rimetterLe per Sua opportuna conoscenza e norma, con preghiera di cortese restituzione, il testo della su menzionata emissione in lingua francese testé fornitomi dalla stessa Direzione della Radio Vaticana, la quale esclude che sia stata pronunciata la frase riportata nel suddetto allegato².

¹ Supra nr. 179.

² L'original des Bulles datées du 18 juillet 1940 ne put être envoyé en Lithuanie. On le conserva dans les Archives des Affaires Extraordinaires en attendant de pouvoir l'expédier, et y est resté jusqu'à present. (A.E.S. 7994/40).

¹ Supra nr. 172.

² Non publié.

185. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 6862/40, orig. autogr.)

Rome, 2 août 1940

L'Ambassade de Pologne est préoccupée de l'impression provoquée par la nomination d'un auxiliaire lithuanien à Vilna.

L'Ambasciatore di Polonia mi dice d'aver appreso che per Vilna è stato nominato un *ausiliare* lituano e cerca di rappresentarmi che tale nomina produrrà un'impressione dolorosa fra i Polacchi, che costituiscono la *grandissima* maggioranza o quasi la totalità della popolazione di Vilna.

Gli ho risposto che può essere tranquillo: a Vilna Lituani e Polacchi sono affratellati... dall'oppressione russa e non pensano davvero a disputarsi per la nomina di un degnissimo Vescovo Ausiliare. Questi farà là molto bene.

186. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 664 (34131) (A.E.S. 7062/40, orig.)

Berlin, 3 août 1940

Le gouvernement du Reich en Pologne considère comme dénoncé le Concordat entre la Pologne et le Saint Siège.

Riferendomi al venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima, nr. 6046/40, in data 12 luglio scorso¹, con cui mi raccomandava di continuare a interessarmi per la tutela dei beni ecclesiastici nel territorio polacco incorporato al Reich, ritengo mio dovere comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima una notizia confidenziale appresa di questi giorni.

Mi fu riferito che la Commissione governativa tedesca, incaricata di sistemare la proprietà dei beni ecclesiastici nella Polonia incorporata al Reich, ritiene che il Concordato polacco è decaduto, e arriva a citare a sostegno della sua asserzione la nota allocuzione di Benedetto XV di f.m.²

¹ Non publié. Cf. supra nr. 120.

² Benoît XV dans son Allocution consistoriale du 21 novembre 1921 (A.A.S. 13 (1921) pp. 521-524) s'était prononcé sur les questions des concordats conclus par les états disparus avec la guerre.

187. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Rap. nr. 35 (A.E.S. 7988/40, orig.)

Kaunas, 6 août 1940

La consécration épiscopale de Mgr Padolskis s'est déroulée régulièrement à Vilkaviškis. Le gouvernement soviétique réclame les édifices ecclésiastiques en Lituanie.

Contrariamente a quanto si era pensato, la consacrazione episcopale del Rev.mo sac. dr. Vincenzo Padolskis, eletto alla sede titolare di Laranda e destinato come ausiliare di Vilkaviškis, non ha potuto effettuarsi la Domenica 28 Luglio¹, ma solamente il 4 corr. mese.

Essa è stata compiuta nella Cattedrale di Vilkaviškis da quell'ecc.mo vescovo, Mons. A. Karosas, ottantaquattrenne, ma vigoroso ancora, fungendo da con-consacranti Mons. M. Reinys — finora Coadiutore di quella sede vescovile, recentemente promosso alla sede arcivescovile tit. di Cipsela e destinato ausiliare di Mons. Arcivescovo di Vilna — e Mons. V. Brizgys, ausiliare di Kaunas.

Sono intervenuti Mons. G. Staugaitis, vescovo di Telšiai, ed il suo ausiliare Mons. Borisevicius. Avendo Mons. Padolskis insistito che partecipassi alla sua consacrazione, la mattina del 4 corrente mi sono recato in automobile alla suddetta città. Sebbene la funzione religiosa avesse luogo l'indomani dell'annessione ufficiale della Lituania all'URSS.², e quindi in territorio sovietico, essa si è svolta in un ambiente perfettamente tranquillo e profondamente raccolto.

Dalla casa del parroco della Cattedrale i vescovi in abito paonazzo, rocchetto e mantelletta, hanno attraversato la via principale che separa la canonica dal Duomo e la piazza prospiciente, in mezzo al generale rispetto del popolo. La Messa Pontificale, con buona musica liturgica, è stata celebrata tra il più devoto raccoglimento dei fedeli che gremivano il luogo santo. All'uscita dalla Cattedrale il popolo, che riempiva la piazza, si è inginocchiato, come all'ingresso dei vescovi, per ricevere nuovamente la benedizione dei presuli, i quali allo stesso modo hanno fatto ritorno alla chiesa parrocchiale.

¹ Supra nr. 181.

² La Lituanie fut proclamée, par décret du Soviet Suprême, le 3 août 1940, la 14^e république de l'U.R.S.S.

Un gruppo solamente di sedici uomini e 8 donne, in sei file, che venivano in quel mentre da una strada vicina, hanno percorso la via principale con bandiere rosse e canti comunisti.

Mezz'ora dopo ha avuto luogo una dimostrazione sovietica assai più numerosa, organizzata fin dalla vigilia, per festeggiare l'annessione della Lituania all'URSS! Un corteo di circa 400 persone, uomini e donne, in grande maggioranza ebrei, ha sfilato per la via principale con bandiere, drappi e iscrizioni alla sovietica, con ritratti di Stalin, cantando e inneggiando al comunismo. Il popolo ha assistito alla sfilata sereno e tranquillo: non si è avuto a lamentare il minimo incidente.

Il bel Seminario nuovo di Vilkaviškis è già da quindici giorni occupato da ufficiali e soldati russi! (il primo ad esserlo fu quello di Telšiai!) e ora si teme molto per quello interdiocesano di Kaunas, rimasto libero fino ad oggi. Ho pregato Mons. Brizgys specialmente di tentare ogni mezzo per salvarlo. Apprendo che nel Seminario Maggiore di Vilna si è da tre giorni installato il tribunale di quella città!, i cui locali sono stati occupati dalle truppe russe.

Mons. Karosas è stato poi avvisato di dover presto cedere anche la propria abitazione con i locali della Curia.

Nel pregare Vostra Eminenza a volersi degnare di deporre ai piedi dell'Augusto Pontefice l'unita lettera, che Mons. Padolskis mi ha domandato di far pervenire al Santo Padre³, m'inchino.

188. L'évêque auxiliaire de Vilkaviškis Padolskis au pape Pie XII

(A.E.S. 7988/40, orig. autogr.)

Vilkaviškis, 8 août 1940

Mgr Padolskis remercie le Pape pour sa nomination comme auxiliaire de Vilkaviškis.

Très Saint Père,

Je m'empresse de Vous présenter mes hommages les plus sincères et mes remerciements les plus cordiaux pour avoir bien voulu m'élever à l'épiscopat titulaire de Laranda et m'assigner comme auxiliaire de l'Evêque de Vilkaviškis (Lithuanie). C'est une distinction pour laquelle je me sens tout à fait indigne; Dieu aidant toutefois je ferai tout mon possible pour bien remplir la tâche difficile qui m'est confiée. Offrir

³ Infra nr. 188.

toute ma vie pour l'intérêt de l'Eglise sera dorénavant mon unique préoccupation.

Qu'il me soit permis de déclarer ici, Très Saint Père, mon attachement le plus filial au Saint Siège et ma soumission la plus complète.

Très dévoué en Jésus-Christ

Vincent Padolskis évêque titulaire de Laranda et auxiliaire de l'évêque de Vilkaviškis.

189. L'Ambassade de Pologne près le St Siège à la Secrétairerie d'Etat

122 SA 303 (A.E.S. 7523/40, orig.)

Vatican, 8 août 1940

La nomination d'un évêque lithuanien à Vilna est considérée par l'Ambassade de Pologne comme une atteinte au Concordat.

La nomination de Son Excellence Monseigneur Micislas Reinys au poste de coadjuteur de Son Excellence Monseigneur Romuald Jałbrzykowski, archevêque de Wilno, a donné à l'Ambassade de Pologne l'occasion de formuler, de vive voix, certaines observations relatives à cet acte¹. Elle tient à y ajouter ce qui suit :

Le Concordat entre le Saint Siège et la Pologne n'admet pas que les bénéfices paroissiaux soient attribués à des étrangers non naturalisés (Art. XIX). Il n'admet pas que les étrangers reçoivent la charge des supérieurs des provinces des ordres religieux, sans une autorisation préalable du Gouvernement (Art. X). On pourrait en déduire que le Concordat s'inspire du principe réservant les hautes charges ecclésiastiques en Pologne aux Polonais, et n'admettant pas à ces charges d'étrangers sans autorisation spéciale. L'usage qui est le meilleur interprète des lois, confirme cette thèse. Jamais depuis que le Concordat a été conclu, un étranger ne devint en Pologne évêque ordinaire, ni évêque cum jure successionis (Le cas de Son Excellence Monseigneur Splett, à qui le Saint Siège a confié l'administration temporaire et ad nutum du diocèse de Culma ne constitua pas d'exception). Jamais non plus le Saint Siège ne nomma d'étrangers aux postes des simples coadjuteurs, bien que dans ces nominations il ne fut point tenu par les rigueurs de l'art. XI du Concordat.

¹ Supra nr. 185.

La nomination de Son Excellence Monseigneur Reinys est donc une infraction à cet usage, basé sinon sur la lettre, du moins sur l'esprit du Concordat. Elle ne manquera pas de produire, parmi la population de Wilno, où les Lithuaniens ne forment qu'une minorité insignifiante, une impression douloureuse.

Note d'office de la Secrétairerie:

Le nomme di cui parla l'appunto non sono contrarie né alla lettera né allo spirito del Concordato. Non si richiedeva nessuna autorizzazione del Governo polacco. Le dette nomine nelle circostanze attuali si sono dimostrate molto opportune.

190. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 675 (34256) (A.E.S. 7321/40, orig.)

Berlin, 10 août 1940

Les autorités allemandes s'opposent au retour de l'évêque à Płock. Il semble que ce soit par réaction à un discours du cardinal Hinsley.

In conformità al venerato desiderio di Vostra Eminenza Reverendissima, espressomi col pregiato Dispaccio nr. 5258/40, del giorno 18 Giugno u.s.¹, ho presentato al Governo una nota per il ritorno in diocesi dell'ecc.mo vescovo di Płock, Monsignor Giuliano Nowowiejski, ma finora non ebbi che risposte evasive. Frattanto però ho appreso che il governo della diocesi è affidato a un « Kreispfarrer », cioè a un decano o vicario foraneo, che si chiama Figielski.

Le mie insistenze per il ritorno dell'Ecc.mo Ordinario continuano, ma l'atmosfera è particolarmente ostile; pare sia corsa una parola d'ordine di farci scontare il *discorso* dell'Eminentissimo signor cardinale Hinsley, in cui qualifica l'armata tedesca per i soldati di Lucifero². Poche offese potevano essere più sanguinose per questo popolo, il quale è convinto alla sua volta di combattere per ricostruire una giustizia violata a Versailles e per liberare i popoli dall'oppressione (come essi dicono) inglese. Questa inversione delle parti in bocca di un Eminentissimo Cardinale ha scatenato una vera reazione, e le pratiche in corso ne sono le prime vittime.

¹ Supra nr. 156.

² Le cardinal Hinsley avait adressé un radiomessage le 4 août 1940. Ses paroles avaient déclenché une tempête dans la presse allemande dès le 5 août.

191. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Rap. nr. 36 (A.E.S. 7955/40, orig.)

Kaunas, 14 août 1940

Avant de quitter Kaunas le Nonce réunira les Ordinaires et leur recommandera l'esprit d'union et la prudence. L'auxiliaire de Kaunas est parvenu à éviter le séquestre du Séminaire.

In esecuzione delle venerata istruzioni impartitemi coll'ossequiato dispaccio nr. 6076/40 in data 14 luglio u.s. e colla comunicazione nr. 53 del 17 s.m.¹, ho diretto il 25 luglio agli ecc.mi vescovi di Lituania l'umile lettera, della quale mi permetto accludere copia².

Spero poi, prima di lasciare questo paese la sera del 24 agosto corrente, di rivedere i singoli ordinari, che sono invitati a radunarsi al più presto a Kaunas, per deliberare in modo particolare circa i seminari, e circa l'invio dei seminaristi a questo seminario interdiocesano, essendo stati i seminari diocesani di Telšiai e Vilkaviškis occupati dalle truppe russe. Mi permetterò di rinnovare ai vescovi esortazioni e consigli di cordiale, costante unione tra di loro e colla Santa Sede, di uniformità nell'azione, di grande prudenza, di profondo spirito di preghiera, di carità e di sacrificio; di zelo ardente per promuovere la santità del clero, per conservare ed accrescere ognora nel popolo la fede cattolica, la sincera pratica della vita cristiana.

Apprendo ora la buona notizia che, in seguito specialmente alle molte premure fatte a voce e per iscritto, in questi ultimi giorni, dallo zelante, intelligente e prudente Mons. V. Brizgys, ausiliare di Kaunas, la commissione incaricata della verifica delle singole abitazioni e dei singoli appartamenti della città, e della requisizione di ogni locale che non sia strettamente necessario per ogni individuo e ogni famiglia (per ogni persona è lasciato lo spazio di 9 mq. solamente, il resto viene dato ai Russi), ha accolto le ragioni addotte dal sullodato Mons. Brizgys e ha desistito dal proposito di requisire il vasto e bel Seminario di questa città, lasciandolo libero a disposizione dell'autorità ecclesiastica. Detta commissione è composta di cinque membri, tutti imbevuti evidentemente di idee e di sentimenti comunisti: quattro lituani, dei quali 2 ebrei, e un delegato sovietico.

¹ Supra nr. 175.

² Supra nr. 182.

Occorre altresì notare come il Consiglio dei Ministri lituani che continua a funzionare fino alla liquidazione del Ministero degli Esteri ed alla designazione dei commissari del popolo, aveva già, cinque giorni or sono, deciso che il seminario non fosse occupato, ma rimanesse libero a favore dei giovani che si dedicano allo stato ecclesiastico.

Considerate le attuali circostanze, ciò rappresenta una vera vittoria; e se Mosca confermerà tale decisione, questo significherà un trionfo per la Chiesa ed un « revirement » nella politica religiosa di Mosca medesima: piaccia a Dio che ciò avvenga³.

192. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 7062/40, minute)

Vatican, 17 août 1940

Le Nonce est invité à continuer de s'occuper des biens ecclésiastiques dans la Pologne incorporée au Reich.

Con il pregiato rapporto nr. 664 (34131) del 3 corrente mese¹ l'Eccellenza Vostra Reverendissima si dava premura di comunicarmi che — secondo una informazione confidenziale — la commissione tedesca incaricata di sistemare la proprietà dei beni ecclesiastici nella Polonia incorporata al Reich, appellandosi alla famosa Allocuzione Concistoriale del 21.XI.1921, ritiene decaduto il Concordato polacco.

Non ho bisogno di far notare all'Eccellenza Vostra che la su menzionata Allocuzione di Papa Benedetto XV si riferisce a situazioni giuridicamente definitive e che quindi non può esser applicata al caso attuale della Polonia².

Sono sicuro che Vostra Eccellenza continuerà, con la Sua consueta sollecitudine, a vigilare per gli interessi ecclesiastici in questa importante questione, facendo all'occorrenza osservare a detta commissione come il suo punto di vista sia insostenibile.

³ Néanmoins le 12 janvier 1941 le séminaire fut occupé par les troupes de l'armée.

¹ Supra nr. 186.

² La minute portait ensuite la remarque « la quale si trova ancora in stato di guerra con il Reich ».

193. Le nonce à Kaunas Centoz au cardinal Maglione

Tél. nr. 29 (A.E.S. 7627/40)

Kaunas, 19 août 1940 18 h. 57

reçu, 20 août 1940 8 h. 15

L'évêque de Vilkaviškis demande la faculté d'ordonner 5 diacres de la troisième année de théologie.

Vescovo Vilkaviškis¹ implora facoltà promuovere tra breve al Presbiterato 5 diaconi che hanno terminato terzo corso teologico et compiuto, uno eccettuato, 24 anni.

194. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 700 (34369) (A.E.S. 8360/40, orig.)

Berlin, 20 août 1940

Le Nonce fait remarquer des difficultés touchant la décision du Saint Siège d'accorder à un Ordinaire polonais quelques facultés du délégué apostolique.

Ho preso in serio esame il progetto espressomi da Vostra Eminenza Reverendissima col venerato dispaccio nr. 6836/40 del 7 corrente¹; e cioè di accordare alcune delle facoltà proprie del delegato apostolico a un ecc.mo ordinario polacco. Dal punto di vista ecclesiastico un tale espediente è certo opportunissimo, per non dire necessario; dal punto di vista politico però, cioè per quanto può riguardare il permesso di funzionamento, dato che un funzionamento clandestino è da escludere, io temo si incontreranno molte difficoltà ed obiezioni da parte della polizia tedesca, divenuta ora oltremodo diffidente verso

¹ Mgr Antoine Karosas.

¹ Non publié. On demandait simplement l'avis du Nonce sur la possibilité de déléguer les facultés de Délégué Apostolique à Mgr Gall, Administrateur de Varsovie. La question avait été étudiée après le récit d'un italien venant de Varsovie, Malvezzi, qui avait parlé avec Mgr Montini le 1^{er} août. Celui-ci avait écrit cette note: « dice che S. E. Mgr Gall si comporta benissimo, riesce a tener insieme sacerdoti ed opere con mirabili sforzi; ha restaurato il tetto della cattedrale, ed ha riparato molte chiese; è riuscito a far funzionare il seminario; e perfino ha provveduto fin d'ora alle più fondamentali necessità di vitto e di riscaldamento per il prossimo inverno. Ma ha poveri e infelici senza numero da soccorrere e non può. Con le autorità occupanti cerca di evitare dissidi e posizioni forti. Mons. Sapielha invece,

il popolo polacco, a causa, si dice, dei complotti pullulanti a intermitenza, benché repressi quasi sempre radicalmente, cioè fucilando i complottanti.

Circa la persona, qualora l'esemplificazione addotta volesse insinuare una probabile designazione, mi permetto osservare che S. E. Monsignor Stanislao Gall, indicatissimo certo per molte e ben sostanziali qualità, è però piuttosto timido o, per essere più esatti, è talmente prudente da desiderare di evitare sempre qualsiasi minima occasione di urti con le autorità governative. È probabile quindi che, invitato, cercherà di esimersi da un così delicato incarico.

L'altro Arcivescovo, quello di Cracovia, esso pure dotato di preziose qualità intellettuali e morali, è però in permanente urto passivo con il potere occupante; non saluta il Governatore, che pure abita in Cracovia, e cerca dipendere il meno possibile da qualsiasi autorità politica. A meno che il recente ordinamento, che include il Governatorato generale nel Reich, non l'abbia persuaso dell'inefficacia per non dire del danno, che reca alla Chiesa la sua passiva resistenza, credo che egli pure ricuserà una carica, che eventualmente potrebbe metterlo a contatto col Governatore generale e con i suoi collaboratori.

195. Le cardinal Maglione au nonce à Kaunas Centoz

Tél. nr. 62 (A.E.S. 7627/40)

Vaticano, 21 août 1940

Le Pape accorde à l'évêque de Vilkauskis la faculté demandée.

Ricevuto cifrato nr. 29¹.

Santo Padre concede implorata facultà servatis de jure servandis.

forte dell'appoggio che gli viene dai nuclei dell'alta aristocrazia rimasta in Polonia, ha qualche volta assunto un contegno più resistente e rappresentativo. Il conte Malvezzi crede sia di prima necessità ridare qualche unità alla Chiesa in Polonia; un vescovo non sa dell'altro; tutti vivono appartati e senza il conforto di qualche mutua comunicazione. Egli crede che occorra dare poteri di visitatore apostolico a qualcuno già dimorante in Polonia e che accetti l'incarico senza chiedere il permesso alle autorità tedesche. In questo il Nunzio di Berlino, con cui ha parlato di questa situazione, non è d'accordo, poiché egli pensa che senza un'intesa con le autorità tedesche non si possa far nulla. Il conte M. invece pensa che senza qualche rischio non si riuscirà mai ad avere alcun permesso dai Tedeschi. E crede che la persona che possa tenere questo rischioso incarico sia Mons. Sapieha » (A.E.S. 6836/40).

¹ Supra nr. 193.

196. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 707 (34.512) (A.E.S. 8106/40, orig.)

Berlin, 23 août 1940

Le Nonce rend le texte original de la transmission de Radio Vatican.

Mi faccio un dovere di restituire qui accluso a Vostra Eminenza Reverendissima il testo dell'emissione della Radio Vaticana, avvenuta il giorno 15 giugno, trasmessami con il venerato dispaccio nr. 6643/40, del 1° corrente¹.

Ho preso conoscenza del documento, non che del fatto che la frase incriminata da questo Governo non è stata pronunciata, e tutto mi servirà di norma qualora si presentassero di nuovo incidenti del genere

197. L'évêque de Włocławek Radoński au pape Pie XII

(A.E.S. 7811/40, orig.)

Makarska, 23 août 1940

L'évêque de Włocławek, exilé à Budapest, a été déporté dans un camp de concentration. Délivré, il a visité deux camps de soldats polonais. Recherché par la police il ne pense pas rester en Hongrie, mais se retirer en Dalmatie.

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, quae sequuntur enucleare audet.

Adhuc Budapestini commorans, primis diebus mensis Iulii de accrescentibus difficultatibus in cura animarum exulum Polonorum in Hungaria degentium Sanctitati Vestrae referre haud omisi, uberiorem relationem ad manus Excellentissimi Nuntii Apostolici deponens quam ut Sanctitati Vestrae transmittat, Eundem rogavi¹. Quod quidem tunc Excellentissimus Dnus Nuntius minime eventurum putavit, paucis diebus post re vera accidit: die 6 Iulii ab auctoritate militari Hungarica iussus sum includi in castris concentrationis, ac demum interventu Episcopi Castrensis², ad quem statim recurri, iussio haec retracta est. Cum vero pressio Germanorum in dies magis auge-

¹ Supra nr. 184.

¹ Supra nr. 163.

² Mgr Etienne Hasz (né en 1884), élu évêque titulaire de Sura le 22 février 1929.

retur ac in exercenda cura animarum — quod milites Polonos attinet — omnis facultas mihi esset dempta, praetuli Hungariam derelinquere ac contuli me in Croatiam, ubi visitavi duo castra militum nostrorum, qui ex Hungaria fugitivi exspectabant occasionem coadunandi se sub patriis vexillis. Utrobique confessiones eorum audivi, ac verbo Dei, necnon plures Confirmationis Sacramento munivi. Magno cum cordis solatio ab Episcopis Croatis accepi, milites nostros vere exemplari pietate dioecesanis ipsorum praelucere ac praeter dominicalem missam bis in septimana ad litanias Lauretanis decantandas et adorationem Sanctissimi in ecclesiam convenire. Quod me meosque tres socios sacerdotes attinet, non possumus nostram commorationem in Iugoslavia diu protrahere. Tantum enim visum transitorium comparare potuimus, nec ipsi Archiepiscopo Zagrebiensi³ contigit, hoc in casu sententiam Gubernii mutare.

In Hungariam redire nolo. Remanserunt ibi vix 5 millia nostrorum cum sufficienti numero sacerdotum. Fere omnes libertate iam sunt privati. Accepi litteras, ne revertar. Hungaricae auctoritates enim omnino praescripta Germanorum explentes, praecipue in sacerdotes nostros, quos omnes exploratores (espions) Britannicos esse dicunt, mira invadunt insania. Scribunt mihi nostri, me statim inclusurum fore, quia me alicuius actionis politicae reum esse dicunt — cum ego nunquam rebus politicis me immiscuerim. Faciunt equidem, quod imperant eis Germani.

Nunc apud Fratres Minores in oppido Makarska in Dalmatia maneo⁴, hospitalitate eorum fruens, ubi me auctoritates Iugoslavicae ad id tempus non incommodant, quamvis ob visum transitorium diu hic habitare non potero.

Haec sunt, quae putavi officii mei esse, ut de iis Sanctitati Vestrae referam.

Note de Mgr Tardini:

27-8-'40. Ex audientia SS.mi: Rispondere una buona parola al Vescovo. Scrivere al Nunzio di Budapest che ha destato meraviglia la notizia di un vescovo condannato a un campo di concentrazione. (Ma il Nunzio non ha fatto saper nulla?) Scrivere al Nunzio di Belgrado che si interessi del Vescovo procurando di farlo rimanere.

³ Mgr. Aloysius Stepinac.

⁴ Ville sur le bord de la mer Adriatique au sud de Split.

30 AOÛT 1940

198. La Secrétairerie d'Etat à l'Ambassade de Pologne près le Saint Siège

(A.E.S. 7523/40, minute)

Vatican, 30 août 1940

Le Saint Siège rappelle à l'attention de l'Ambassade de Pologne la nomination d'un auxiliaire lithuanien à Vilna, qui a été déterminée par des circonstances particulières.

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a reçu la note nr. 122 SA 303 que l'Ambassade de Pologne lui a adressée concernant la nomination de S. E. Mgr Micieclis Reinys comme auxiliaire de S. E. Mgr l'Archevêque de Wilno¹.

A ce sujet elle se permet d'appeler l'attention de l'Ambassade de Pologne sur la situation très spéciale dans laquelle se trouve le territoire de l'archidiocèse de Wilno soumis à la domination soviétique et sur le danger que cette même domination représente pour la foi catholique.

La Secrétairerie d'Etat se plaît à espérer que l'Ambassade de Pologne voudra bien admettre qu'en raison de ces circonstances le Saint-Siège s'est trouvé dans la nécessité de procéder sans délai à la susdite nomination, exigée par le bien des âmes.

199. L'évêque auxiliaire de Kaunas Brizgys au nonce Centoz à Rome

(A.E.S. 9890/40, orig. autogr.)

Kaunas, 31 août 1940

Nouvelles réconfortantes de l'auxiliaire de Kaunas.

Colgo l'occasione di comunicare qualche notizia dalla nostra patria¹.

Il conto corrente di Nunziatura è diviso secondo il desiderio espresso da Sua Eccellenza e ciascuna persona da Sua Eccellenza indicata, se il tempo permetterà, potrà ritirare ogni mese da Litai 250.

¹ Supra nr. 189.

¹ Le Nonce avait quitté le pays le 24 août. Cf. supra 191.

Il seminario comincerà il lavoro 16 settembre. I vescovi hanno nominato il rettore — Ausiliare di Kaunas² — il decano della Facoltà Teologica — l'Ausiliare di Vilkaviškis³; i professori sono stati scelti dai seminari di Kaunas, Vilkaviškis, Telšiai, tutti i migliori. La maggioranza dei professori antichi di Kaunas ottengono gli altri posti. Il Governo ha dato il permesso di ritirare ogni mese da 10.000 Litai dal conto corrente del Seminario di Kaunas. Sicché per il momento siamo provvisti di buoni professori, di danaro e, se non mancherà la benedizione del Signore, il nostro lavoro andrà benissimo.

Il palazzo dell'arcivescovo non è ancor occupato. Speriamo... Si spera che pure rimanderà la villetta e la vignetta. Il Seminario si considera finora il proprietario della sua tenuta. Facciamo i passi per conservarla. Si fanno pure i passi, con la buona speranza, per i terreni delle suore Pazaislis e gli altri. Si comincia il movimento dei genitori per l'insegnamento della religione.

La conferenza dei Pastori si può chiamare riuscitissima perché ha bene risolto il problema del seminario (eccetto la persona di rettore, ma questo fra poco si correggerà) e fu tracciato il piano chiaro del lavoro pastorale nelle condizioni attuali. È degno di notare, che i Pastori sono realisti, ma non pessimisti — valutano l'ambiente, ma non perdono il coraggio. Il Governo anche finora è contento della loro condotta. L'Arcivescovo di Vilna proverà formare il seminario a Vilna.

Nel nuovo Consiglio dei commissari non c'è nessun ebreo. Il preside è signor Gedvila⁴. Signor Glovackas⁵ è il commissario degli Affari politici. Così in poche parole va la vita da noi. È molto triste che V. E. ci ha lasciati, ma speriamo.

Tutti gli scritti consegnati a me sono consegnati a coloro chi sono interessati.

Pregando ricordare il nostro popolo nelle preghiere.

² Mgr. V. Brizgys.

³ Mgr. V. Padolskis.

⁴ Miécislas Gedvilas (né en 1901) 1940-41 et 1944-56 Président du Conseil des Commissaires de la République soviétique Lithuanienne.

⁵ Pius Glovackas (1902-1941) juin-août 1940 secrétaire général au ministère des AA. EE., puis président du comité de la planification.

200. Le vicaire général de Gniezno van Blericq au pape Pie XII

(A.E.S. 8190/40, orig.)

Gniezno, 2 septembre 1940

Le Vicaire général de Gniezno demande d'engager des pourparlers avec le gouvernement allemand.

Beatissime Pater!

Ad pedes Sanctitatis Vestrae humillime provolutus instantissime supplicare audeo, ut Sancta Sedes quam primum cum gubernio Germaniae incipiat pertractationes quoad situationem ecclesiae catholicae in archidioecesi Gnesnensi, quam vi iurisdictionis mihi ab Eminentissimo Ordinario commissae administro.

Note de Mgr Tardini:

20-9-'40. Ex audientia SS.mi: Sentire il Nunzio di Berlino¹.

201. Le père Ledóchowski S. J. au cardinal Maglione

(A.E.S. 7971/40, orig.)

Rome, 3 septembre 1940

L'Archevêque de Cracovie transmet quelques considérations sur l'Eglise en Pologne; il croit dangereuse la conduite du Nonce, et déplore l'attitude trop favorable aux occupants de quelques évêques polonais.

Per una via affatto sicura, ho ricevuto in questi giorni una lunga lettera di S. Ecc. Mons. Sapieha, arcivescovo di Cracovia, nella quale mi comunica alcune sue riflessioni, col desiderio che le trasmetta alla Santa Sede.

S. Ecc. anzitutto ritiene che sia molto pericoloso, per il bene della Chiesa, di considerare lo stato presente come definitivo. Egli dice che l'Ecc.mo Nunzio di Berlino pare che vada tutto in questa direzione, mentre l'esperienza ha mostrato che ciò serve soltanto ad esasperare il buon popolo cattolico e ad allontanarlo dalla Chiesa.

¹ Infra nr. 204. Le Pape, qui avait reçu directement la lettre, la rémit à Mgr Montini. Celui-ci l'adressa à la 1^{re} Section de la Secrétairerie avec ces mots: « 19.9.40 Alla I Sezione (dal S. Padre) ».

Gli pare che la S. Sede non abbia mai considerato le cose come definitive, prima che la pace sia veramente conclusa.

In secondo luogo scrive che le condizioni della Chiesa in Polonia sono veramente deprecabili. A ciò contribuisce che in sei diocesi non c'è vescovo-ordinario. Sua Ecc. Mons. Gall è intimidito e neppure osa rispondere alle lettere che riceve. Sua Ecc. Mons. Sokolowski era sempre un po' strano e adesso ha proibito di occuparsi degli operai che vanno in Germania sotto il pretesto che questo sia un occuparsi di politica; inoltre non c'è unione nell'episcopato. [...]².

Desidera, in fine, che si sappia dalle Congregazioni Romane che i vescovi polacchi non possono corrispondere liberamente né con Roma, né coll'Eccellentissimo Nunzio Apostolico di Berlino, il quale, del resto, non si mostra verso di loro troppo favorevole.

Ecco, Eminenza, il fedele resoconto della lettera dell'Ecc.mo Metropolita di Cracovia. Del resto credo che Vostra Eminenza Rev.ma sappia che tutti sono presi d'ammirazione per il coraggio dignitoso e apostolico di Mons. Sapieha, che si impone al rispetto degli stessi occupanti.

202. Le cardinal Maglione à l'évêque de Włocławek Radoński

(A.E.S. 7811/40, minute)

Vatican, 6 septembre 1940

L'Evêque de Vladislavia ne pourra pas rentrer dans son diocèse. Le Nonce fera tout son possible pour lui obtenir le permis de séjour en Yougoslavie parmi les exilés polonais.

Litteras diebus I mensis Julii et XXIII¹ Augusti labentis anni datas, quibus me certiore reddebas de difficultatibus in quas novissime incurristi, ad Beatissimum Patrem naviter pertuli qui vehementer Tuis aerumnis motus est.

Simul ac priores Tuas litteras accepi, per Nuntium Apostolicum in Germania studui Excellentiae Tuae licentiam obtinere in dioecesim

² Notations personnelles omises.

¹ Supra nr. 163 et 197.

Tibi concreditam redeundi; sed dolendum est quod responsio quam diu expectavi Tecum communicandam, quamque heri accepi, communibus votis minime concordet².

Nuper, vero, placitis Sanctitatis Suae obtemperans, Nuntio Apostolico in Jugoslavia mandavi ut ab jugoslavo Gubernio facultatem istic commorandi Tibi impetret³.

Sanctitas Sua, dum Tibi de apostolico labora quem inter exules polonos persequeris gratulatur, Tibi et sacerdotibus, qui una Tecum adlaborant, Benedictionem Apostolicam peramanter impertitur.

203. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 753 (34.936) (A.E.S. 9157/40, orig.)

Berlin, 14 septembre 1940

L'évêque de Lublin, délivré du camp de concentration, est interné à Neu-Sandez.

Mi onoro di inviare qui accluso a Vostra Eminenza Reverendissima copia di una lettera di Sua Eccellenza Monsignor Mariano Fulman, vescovo di Lublino, il quale, dopo essere stato condannato a morte e poi rinchiuso assieme con Sua Eccellenza Monsignor Goral, suo vescovo ausiliare, nel campo di concentramento di Oranienburg, ne fu poi liberato dopo tre mesi ed inviato a Neu-Sandez (Nowy Sącz), dove è obbligato a risiedere.

Purtroppo i ripetuti tentativi per ottenere la liberazione di Sua Eccellenza Monsignor Goral sono finora riusciti vani¹.

Fu lasciato libero il Reverendo Padre Ruppert Mayer della Compagnia di Gesù.

² Le card. Maglione le 16 juillet (A.E.S. 6163/40) avait demandé à Mgr Orsenigo de tenter une démarche pour Mgr Radoński. Dans un rapport du 16 août (N. 694-34375), arrivé au commencement de septembre, le nonce de Berlin répondit qu'il avait reçu « risposta poco lusinghiera ». En même temps il avait tâché d'obtenir la libération ou une situation meilleure pour les Mgrs Kozal et Goral, sans résultat.

³ La dépêche au Nonce à Belgrade (A.E.S. 7652/40), minutée le 2, porte la date du 6 septembre. Cf. infra nr. 212-213.

¹ Supra nr. 202 note 2.

23 SEPTEMBRE 1940

ANNEXE:

LETTRE DE L'ÉVÊQUE DE LUBLIN FULMAN AU NONCE À BERLIN ORSENIGO

Nowy Sącz, 10 septembre 1940

Honoris mei duco Excellentiae Vestrae notum facere, quod a d. 4.XII.1939 manebam in Castro Saxenhausen, Oranienburg, bei Berlin.

Nunc a d. 22.II.1940 habito obligatorie in domo parochiali in Neu-Sandez (Nowy Sącz).

Quamquam locus habitandi est obligatorius, gaudeo tamen plena libertate per postam vel oretenus cum meo Vicario Generali, qui saepe me visitat, me communicandi, dispositionesque ad clerum et fideles dirigendi.

Dum haec Excellentiae Vestrae notum facio, enixe et humillime rogo, ut velit Suae Sanctitati Pio PP. XII referre de mea filiali pietate atque obsequio.

204. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 8190/40, minute)

Vatican, 23 septembre 1940

Que le Nonce communique au Saint Siège son avis concernant les pourparlers avec le gouvernement allemand dans l'archidiocèse de Gniezno.

Mons. Edoardo van Blericq, vicario generale di Gniezno, in una supplica inviata recentemente al Santo Padre, chiede che la Santa Sede «quam primum cum gubernio Germaniae incipiat pertractationes quoad situationem ecclesiae catholicae in archidioecesi Gnesnensi»¹.

Prima di compiere qualsiasi passo nel senso su indicato, desidero conoscere l'apprezzato parere dell'Eccellenza Vostra Rev.ma sull'opportunità della pratica e sul modo in cui impostarla. Mi sarà gradita qualunque altra informazione V. E. potrà trasmettermi.

¹ Supra nr. 200.

29 SEPTEMBRE 1940

**205. Le cardinal Maglione
à l'administrateur apostolique de Varsovie Mgr Gall**

(A.E.S. 28871, minute)

Vatican, 29 septembre 1940

Le Pape félicite l'administrateur apostolique de Varsovie de son activité pastorale et de sa fidélité au Saint Siège.

Augustus Pontifex occasionem, quae sese offert, idoneam nanciscens, tibi gratulantem animum Suum significare, per has litteras vult, ob eximia quae tibi, in istius regimine gregis, hac difficillima aetate, merita peperisti.

Quod quidem maximo est Sanctitati Suae solacio. Nam molestias curasque minuere, quas ex acerbitate temporum percipit, nihil magis potest, quam diligentia sacrorum Antistitum, qui in tuenda vel doctrina fidei vel Ecclesiae disciplina, omnem suam operam studiumque navent.

Teque ita Communis Pater videt affectum esse, quemadmodum optimum decet Episcopum, vehementer nempe commotum varii generis difficultatibus quae hodie tuos premunt, et acri vigilantia intentum ad cavendum ne quid propterea detrimenti grex iste capiat. Augustus autem Pontifex pastorale studium tuum eo complectitur libentius quia cum egregia erga Apostolicam Sedem pietate conjunctum est.

Utinam Deus celeriter nos ab his curis respirare sinat! Quod si futurum est ut eadem sollicitudinis causae diutius insideant, Deus ipse opem tibi suam abunde impertiet, unde Ecclesiam Matrem, ut facis, sanctae diligentiae tuae fructibus recreare pergas.

Cuius caelestis opis auspiciem suaeque peculiaris benevolentiae testem Christi Vicarius Apostolicam Benedictionem tibi commissisque tibi fidelibus perlibenter impertit.

206. Le nonce en Italie Borgongini Duca au cardinal Maglione

Rap. nr. 8166 (A.E.S. 8613/40, orig.)

Rome, 1^{er} octobre 1940

Le Nonce en Italie relate que le gouverneur du territoire polonais occupé est disposé à aider le Saint Siège.

Come Vostra Eminenza Reverendissima avrà appreso dai giornali, il Conte Fossombrone, funzionario, finora, al Ministero di Grazia e

Giustizia, è stato incaricato di curare gli interessi del Governo Italiano nei territori dell'ex Repubblica Polacca.

Ieri è venuto a visitarmi e mi ha detto che già si era presentato, a Cracovia, al Ministro Frank, governatore generale del territorio polacco occupato, e vi ritornerà fra non molto.

Scopo della visita era di comunicarmi che il Ministro Frank (il quale fa professione di cattolico ed è amico personale dello stesso Fos-sombrone) voleva far giungere al S. Padre l'assicurazione che ogni Suo Augusto desiderio sarebbe stato accolto da lui nel miglior modo, per quanto glielo permetta la vigilanza dell'esercito e della polizia di Stato che dominano nei territori occupati.

Non so quanto varrà in pratica questa gentile esibizione, tuttavia è mio dovere riferirla a Vostra Eminenza perché Ella si degni, se lo crede nella Sua alta sapienza, farne cenno al S. Padre¹.

Note de Mgr Tardini:

2-X-'40. Mons. Samoré suggerisca qualche cosa che si potrebbe chiedere al dr. Frank (quale prova della sua decantata buona volontà).

207. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 785 (35241) (A.E.S. 8916/40, orig.)

Berlin, 1^{er} octobre 1940

Les diocèses de Gniezno, Posnanie, Vladislavia et Culma persécutés par la Gestapo: prêtres déportés. Quant aux négociations entre le vicaire général de Gniezno et le gouvernement du Reich, le Nonce est d'avis qu'elles soient engagées par lui-même, sans l'intervention de la nonciature.

Riferendomi al venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima nr. 8190/40, in data 23 settembre ultimo scorso¹, per eventuali trattative col Governo germanico circa la situazione della Chiesa cattolica nell'archidiocesi di Gniezno, mi faccio un dovere, in ossequio al venerato desiderio di Vostra Eminenza, di esprimere il mio modesto parere in merito.

¹ Infra nr. 210.

¹ Supra nr. 204.

Alcune diocesi polacche, e particolarmente quelle di Gniezno, Posnania, Wladislavia e Culma, pare siano prese particolarmente di mira dalla *Gestapo* germanica, approfittando fors'anche dell'assenza dei rispettivi vescovi residenziali.

Per quanto riguarda particolarmente la diocesi di Gniezno non mi sono mai stati segnalati da Monsignor van Blericq speciali dissensi con l'autorità politica occupante. Mi consta però che il medesimo Monsignor van Blericq rifiutava sistematicamente sacerdoti tedeschi per la cura d'anime; il che, se rispondeva ad un comprensibile riguardo verso le esigenze psicologiche religiose dei suoi fedeli, corrispondeva al tempo stesso a una certa resistenza alla pretesa tedesca di germanizzare quelle regioni anche attraverso la cura d'anime.

Un laico proveniente da quelle medesime regioni riferiva che in due riprese la *Gestapo* aveva recentemente deportato un notevole numero di sacerdoti dell'archidiocesi di Gniezno, come da quella di Posnania; nessuna autorità ecclesiastica però mi ha confermato la notizia. Qualora però tale notizia fosse vera, comprenderei la preghiera del Reverendissimo Monsignor van Blericq di voler avviare trattative con il Governo, le quali devono essere ormai inevitabili, per poter conservare almeno lo scheletro dell'organizzazione parrocchiale nella sua diocesi: molte parrocchie devono essere sprovviste di sacerdoti permanentemente.

Circa l'inizio delle trattative però io sarei d'avviso di affidarlo a Monsignor von Blericq stesso, pregandolo di venire a Berlino a conferire con il Ministero degli Affari Ecclesiastici, come ha già fatto talvolta il Vicario Generale di Katowice² e Sua Eccellenza Monsignor Rohrachner per gli affari di Austria. Con questa motivazione Monsignor van Blericq otterrà facilmente il lasciapassare per venire a Berlino o per mandarvi almeno qualche suo fiduciario, forse più accetto ancora di lui³.

Io non ho difficoltà da parte mia a trattare anche senza questo primo passo di Monsignor van Blericq, ma temo che in tal modo la sua posizione rimarrebbe in una luce di opposizione e forse il Governo potrebbe domandarne la sostituzione.

² Mgr Strzyz.

³ Le permis ne lui fut pas octroyé. Infra nr. 231 note 1.

208. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 787 (35256) (A.E.S. 9380/40, orig.)

Berlin, 2 octobre 1940

La situation religieuse en Pologne va de mal en pis. Les prêtres sont déportés, les séminaires fermés, les séminaristes dispersés, les maisons des religieux séquestrées. La police domine partout.

La situazione religiosa in Polonia va purtroppo sempre più peggiorando. A metà settembre un religioso proveniente dal Governatorato generale ha recato alcune notizie confidenziali, che credo di dovere ritenere esatte e di potere riassumere nel modo che segue:

Nella archidiocesi di Varsavia 22 sacerdoti furono deportati. Fu fatta la registrazione delle associazioni religiose. Gli atti del Seminario e gli atti della Curia arcivescovile, riguardanti le persone, furono confiscati. Il Seminario funziona con circa cento studenti, alcuni dei quali però sono di altre diocesi. I sacerdoti hanno accesso negli ospedali, dove però furono soppressi i cappellani, che vi risiedevano. Soltanto le scuole elementari sono aperte; in esse si tengono settimanalmente due ore di istruzione religiosa.

Nel decanato di Kutno, appartenente all'archidiocesi di Varsavia ed incorporato politicamente nel *Warthegau*, 14 sacerdoti furono deportati e due chiese furono chiuse: l'una a Krośniewice, l'altra a Dzierzbice.

L'afflusso di molti Tedeschi baltici protestanti, spesso accompagnati dai loro pastori, e la deportazione del clero cattolico rendono facili le aspirazioni dei nuovi arrivati ad appropriarsi le chiese cattoliche. Ho suggerito all'informatore di raccomandare ai vescovi il massimo zelo nell'insistere con abboccamenti e scritti, perché le chiese vengano aperte almeno la domenica e nell'inviare regolarmente ad ogni chiesa un sacerdote, fosse anche soltanto per celebrare la Santa Messa per una dozzina di persone. Questa continuità del culto sarebbe una risposta positiva all'argomento, che pare si stia fabbricando, del non uso della chiesa da parte dei cattolici.

Ho suggerito, come rimedio generico, di promuovere nel Governatorato generale delle riunioni dei vescovi per uno scambio di idee, per un reciproco consiglio nelle varie difficoltà e per orientarsi un po' concordemente nella difesa, non dimenticando che la strada più effi-

cace è sempre quella delle trattative locali per mezzo di sacerdoti non apertamente ostili alla nuova situazione politica. Ritengo che sarebbe bene creare un Ufficio Centrale dell'Episcopato, come già esiste a Berlino e come si sta creandolo a Vienna. Temo però che non sia ancora possibile nel Governatorato generale di Polonia; qualche vescovo considera forse ancora la creazione di questo ufficio come un implicito riconoscimento dell'invasore ed il clero nutre tuttora forti speranze di un non lontano ristabilimento delle libertà perdute. Gli sviluppi della politica internazionale sono giudicati ben diversamente nei paesi invasi, che non nel Reich.

Mi giungono dalla Polonia altre notizie, meno sicure, che tuttavia io trasmetto a semplice titolo di informazione.

Secondo una informazione confidenziale sarebbe arrivato agli uffici dei così detti commissari amministrativi (*Treuhandstellen*) dei territori occupati un'ordinanza, finora segreta, che dichiara doversi considerare come beni pubblici, cioè di proprietà del demanio statale, tutti i possedimenti delle chiese e delle Congregazioni religiose nei territori occupati, compresa la Slesia, la Posnania e la Prussia Occidentale (Pomerania), eccettuate solo le chiese e le case abitate dal clero addetto alle chiese.

Furono già sequestrate la casa degli esercizi per la diocesi di Katowice situata in Kokoschütz, gran parte del convento dei Padri Francescani in Panewnik, la casa dei Salesiani in Pogrzebien, una gran parte dei locali della casa provinciale delle Ancelle di Maria in Panewnik ed una casa delle Suore di Sant'Edvige in Preiswitz.

Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Adamski, vescovo di Katowice, mi assicura che il clero espulso è immediatamente sostituito con altro clero, per guisa che la cura d'anime non ne soffre. Credo si tratti di sostituzione con clero tedesco.

I seminaristi della Diocesi di Katowice sono dispersi: 19 si trovano nel Seminario di Weidenau, in archidiocesi di Breslavia; uno nel Seminario di Kielce; 2 in quello di Sandomir; uno nel Seminario di Esztergom in Ungheria ed uno si trovava in Roma, ma ora forse si è trasferito in Spagna. Gli altri seminaristi sono o arruolati o nelle famiglie con la raccomandazione di studiare per poi subire gli esami.

Dei reverendi nove Padri Lazzaristi arrestati in Cracovia e poi trasferiti nel campo di concentrazione di Auschwitz, due si danno per morti, e cioè: il reverendo Padre Skupina ed il reverendo padre Giuseppe Krause, superiore della Casa di Cracovia. Il reverendo padre

Lazzarista Chodura, che attendeva alla cura d'anime tra i Polacchi ad Oignies presso Lilla, fu condannato per legge marziale alla fucilazione.

Dei 104 Padri e Fratelli della Compagnia di Gesù, arrestati nel Governatorato generale di Polonia, sarebbero morti il reverendo padre Mariano Morawski, professore di Dogmatica nell'Università di Cracovia, ed il reverendo padre Czyrek pure di Cracovia.

Dei seminari diocesani funzionano ancora quelli di Cracovia, di Varsavia, di Kielce, di Tarnów, di Sandomir e di Siedlce.

Sono invece chiusi i Seminari di Katowice, di Lublino, di Włocławek, di Płock, di Pelplin (Culma), di Gniezno, di Poznań, di Premisla, di Leopoli, di Vilna, di Łomża, di Pińsk e di Łuck; questi cinque ultimi seminari si trovano nel territorio occupato dai Russi.

Il reverendo sacerdote dottor Uminski, professore di Storia Ecclesiastica nell'Università di Leopoli, si trova in un ospedale di Varsavia.

Il reverendo sacerdote dottor Klawek, professore di Dogmatica nella stessa Università, ha potuto far ritorno tra i suoi parenti in una località nei pressi di Poznań.

Il reverendo sacerdote dottor Gerstmann, professore di Teologia Morale nell'Università di Leopoli, della quale fu più volte rettore, è morto.

Corre voce che la principessa Radziwill di Rytwiany e la principessa Radziwill di Sichowo sono state internate nel campo di concentrazione di Ravensburg¹ e che il principe Radziwill di Sichowo fu condotto nel campo di concentramento di Buchenwald. Così pure si dice che a Cracovia siano stati arrestati quattro Padri Carmelitani, uno studente in Teologia ed un fratello dello stesso Ordine.

La condizione dei sacerdoti costretti a trasferirsi dalle regioni polacche incorporate al Reich nelle regioni più orientali del Governatorato generale è molto misera, non potendo essi venire utilizzati dagli Eccellentissimi Ordinari di Polonia, a causa del numero già notevole di sacerdoti propri disponibili, essendo in quelle diocesi affluito alla cura d'anime il gruppo non esiguo dei sacerdoti maestri di religione, in conseguenza della soppressione di tale ufficio nelle scuole. Ora però è vietato ai sacerdoti di emigrare nel Governatorato generale e così essi si dirigono di preferenza verso il Reich germanico.

Di tutta questa situazione e specialmente degli arresti in massa e, per quanto mi consta, ingiustificati di sacerdoti, internati poi in campi di concentrazione, io non ho mancato di far cenno anche ultimamente

¹ Sic dans le rapport, mais il s'agit du camp de Ravensbrück.

4 OCTOBRE 1940

al Ministero degli Affari Esteri, ma mi accorgo che chi domina nella situazione interna della Germania oggi è soltanto la polizia segreta di Stato (Gestapo); qualcuno suggerirebbe di tentare a questo scopo umanitario un colloquio con Himmler stesso, che dicono personalmente non feroce, ma molto mal servito dai suoi subalterni.

All'ultimo momento mi viene consegnato in via strettamente confidenziale una relazione stesa da un Eccellentissimo Vescovo di Germania riguardante specialmente la situazione della diocesi di Culma e delle archidiocesi di Gniezno e di Posnania. Questa relazione fu letta, sotto segreto, alla Conferenza di Fulda, cosicché non v'è traccia alcuna nel protocollo. Mi faccio un dovere di accluderla, come parte integrante di questo mio rispettoso rapporto, benché lo faccia a malincuore, ben immaginandomi quanto dolore essa recherà al Santo Padre.

209. L'évêque de Berlin von Preysing au pape Pie XII

(A.E.S. 3972/40, orig. autogr.)

Berlin, 4 octobre 1940

Rapport d'un délégué du Vicaire général de Gniezno sur la situation religieuse et sur les mesures prises contre le clergé. On demande l'intervention du Saint Siège et on propose l'envoi de prêtres allemands.

Heiliger Vater!

Vor mehreren Tagen war ein Geistlicher im Auftrag des Generalvicars von Gnesen bei mir, der mir folgendes vortrug in der Hoffnung, ich werde die Anregungen und Bitten des Generalvicars dem Heiligen Stuhl unterbreiten.

1) Es geht wieder eine Welle scharfer Massnahmen gegen den Klerus durch die Erzdiözese Gnesen. Die Geistlichen kommen in grosser Zahl in Konzentrationslager, auch solche, die in Klöstern interniert waren. Es handelt sich um Geistliche, die auf Rat des Generalvicars nicht geflohen sind, zum Teil äusserst wertvolle Menschen, die sich heldenhaft bewährt haben. Der Generalvicar bittet, der Heilige Stuhl möchte für diese Priester intervenieren; er hat die Hoffnung aufgegeben, dass sie in ihrer Diözese weiter Seelsorge üben können. Er meint, ob es nicht möglich wäre, sie in ein neutrales Land zu bringen, Schweiz oder Spanien, sie dort umzuschulen und irgendwo anders

in der Welt einzusetzen, eventuell in America. Er hält diese Sache für überaus dringend. (Zwei sind bereits im Konzentrationslager gestorben).

2) Der Generalvicar ist der Ansicht, dass schon jetzt versucht werden sollte, die Seelsorge in der Erzdiözese Gnesen durch deutsche Priester aufzubauen. Auch die deutschen Katholiken leiden; sie dürfen Gottesdienst in polnischen Kirchen nicht besuchen. Polnische Priester würden wohl bald gar nicht mehr amtieren dürfen. Es gäbe viele deutsche Katholiken, die ins Land zögen, die Polen würden ins Generalgouvernement abgeschoben.

Dies ist der Inhalt der Darlegungen des Abgesandten des Generalvicars von Gnesen. Die Verhältnisse dort sollen am allerschlimmsten sein.

Darf ich Euerer Heiligkeit anliegend noch Abschrift eines Schreibens des Reichskirchenministers vom 1. dieses Monats unterbreiten¹.

210. Le cardinal Maglione au nonce en Italie Borgongini Duca

(A.E.S. 8613/40 orig. dadyl.)

Vatican, 4-6 octobre 1940

Le Saint Siège souhaite dans le territoire polonais occupé une plus grande liberté pour les évêques. Il faudrait que l'ordinaire soit informé de l'arrestation des ecclésiastiques, et que cessent les restrictions imposées à la presse catholique.

Non ho mancato di riferire al S. Padre quanto l'E. V. R. scrive nel pregiato rapp. nr. 8166 del 1^o c.m.¹ circa la visita del conte Fossombrone e la comunicazione da lui fatta a nome del ministro dr. Frank, Governatore generale del territorio polacco occupato.

In ossequio agli augusti ordini di Sua Santità invio all'E. V. nel foglio qui unito alcuni dati relativi alla situazione religiosa nel detto territorio (gravi abusi cui la Santa Sede desidera vivamente venga posto rimedio), perché Ella ne faccia parola con il su ricordato signor Conte, il quale a sua volta potrà richiamare su di essi l'attenzione del sig. ministro Frank.

¹ Non publié.

¹ Supra nr. 206.

ANNEXE: MÉMORANDUM

1. *Libertà agli Ecc.mi Vescovi*

Praticamente essi non possono comunicare con la Santa Sede, e nemmeno con il Nunzio Apostolico a Berlino. Ne soffre quindi il buon governo delle diocesi.

Mons. Fulman, di Lublino, è confinato. Più che desiderabile, è necessario il suo ritorno in diocesi.

2. *Ecclesiastici*

Continuano gli incarceramenti di ecclesiastici e di religiosi, che sono talvolta sottoposti ad indegni trattamenti.

Si desidera la liberazione di quelli che sono attualmente detenuti; si desidera che l'autorità civile e militare, quando ritiene di dover procedere all'arresto di qualche ecclesiastico (sacerdote, chierico o religioso), avverta l'ordinario; ed infine che ai prigionieri venga accordato il permesso di compiere i doveri religiosi.

3. *Stampa*

La stampa religiosa è sottoposta a gravissime restrizioni. È necessario che il popolo abbia di nuovo almeno i bollettini diocesani, parrocchiali e di pietà.

Note de Mgr Tardini:

30-XI-'40. Qualche mese fa² S. E. il Nunzio d'Italia comunicò alcune dichiarazioni che il ministro Frank avrebbe fatto al conte Fossombrone. Fu preparata e inviata una risposta al Nunzio. Poi fu detto (oralmente) al Nunzio di non dar corso a quanto gli si era scritto³. L'Archivio prenda nota di questo.

² Le 1^{er} octobre.

³ On ignore les raisons qui ont conseillé de ne pas donner suite aux suggestions du comte Fossombrone.

211. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 798 (35.328) (A.E.S. 9665/40, orig.)

Berlin, 7 octobre 1940

Dans le territoire polonais occupé, le gouvernement interdit l'usage de la langue polonaise à l'église; dans le diocèse de Dantzig la défense comprend aussi la confession.

Mi è pervenuto il venerato dispaccio nr. 8163, in data 23 settembre circa il divieto dell'uso della lingua polacca nella confessione¹.

L'uso della lingua polacca in chiesa fu vietato nella diocesi di Katowice ed in quelle di Danzica e di Culma.

Per quanto riguarda la diocesi di Katowice il divieto della lingua polacca nelle funzioni religiose è avvenuto in seguito al fatto che pochi mesi prima della guerra Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Adamski, vescovo di Katowice, aveva vietato, per ragioni di ordine pubblico, l'uso della lingua tedesca durante le funzioni religiose, che ogni domenica si tenevano nelle chiese di Katowice per la minoranza tedesca. Finora pare che i Polacchi si siano adattati, poiché non è ancora giunto a questa Nunziatura Apostolica alcun lamento da parte dei Polacchi per questo divieto. Le funzioni religiose in diocesi di Katowice sono tranquille e frequentate. La lingua polacca non è vietata nelle confessioni. I sacerdoti polacchi deportati sono stati surrogati con sacerdoti tedeschi generosamente inviati dai vescovi di Germania. I rapporti con le autorità politiche, grazie al vicario generale tedesco recentemente nominato, sono normali: più di una volta il vicario generale ha potuto salvare sacerdoti dalla deportazione e dall'internamento, perché, preavvisato dalle autorità civili, ha potuto intervenire a tempo.

Nella diocesi di Danzica, di cui è vescovo Sua Eccellenza Monsignore Carlo Maria Splett, il quale è nel tempo stesso amministratore apostolico della diocesi di Culma, il divieto della lingua polacca, a causa delle violente pretese del Gauleiter dottor Förster, assunse invece maggiore ampiezza: esso è esteso anche alle confessioni, come accennavo nel mio rispettoso rapporto nr. 639, in data 19 luglio ultimo scorso².

¹ Le Cardinal demandait des explications sur certains faits relatifs à l'usage de la langue polonaise dans les confessions, signalés soit par le Nonce (cfr. supra n. 157) soit par d'autres sources (A.E.S. 8163/40).

² Le Nonce écrivait à propos du diocèse de Culma « pare che ormai anche le confessioni siano fatte in quella diocesi in lingua tedesca » (A.E.S. 6535/40).

Accertatomi di questo, io non ho mancato di interrogare in proposito Sua Eccellenza Monsignor Splett in occasione di una sua venuta a Berlino, ma egli rispose che il Gauleiter lo impose con la violenza e che alle prime resistenze del clero aveva incarcerato sei sacerdoti. Alle mie meraviglie e all'osservazione che a una ingerenza simile occorreva resistere e, se mai, avvertire subito la Nunziatura Apostolica, prima di accedere con un'ordinanza simile, che è contro tutte le tradizioni della Chiesa, garantite anche nei Concordati, Monsignor Splett mi disse che nessuna resistenza non avrebbe mai potuto salvare la lingua polacca, ma avrebbe invece portato all'arresto di un numero sempre maggiore di sacerdoti. Per quanto mi consta vi è per ora tranquillità; il popolo, aiutato con prontuari per la Confessione in lingua polacca tradotti in lingua tedesca, va addestrandosi discretamente. Il clero, data anche la vicinanza con la Germania, cerca di apprendere rapidamente la lingua tedesca. La Nunziatura Apostolica non ha mancato di parlare ripetutamente in proposito al Ministero degli Affari Esteri, ma le disposizioni vescovili, emesse nel senso desiderato dai rispettivi Gauleiter, hanno tolto la possibilità di muovere allo scopo un efficace lamento presso il Ministero degli Affari Esteri.

Il brano di lettera trasmessomi, tolto da uno scritto proveniente da Schwarzau, in diocesi di Culma, in cui si muovono appunti ad un sacerdote tedesco di Danzica, credo che sia da attribuire ad una notizia meno esatta e ad una interpretazione ampliata del Decreto riguardante appunto l'assoluzione in forma cumulativa e la dispensa da digiuno eucaristico, emanato da me in risposta ad una supplica presentata dall'Eminentissimo Signor cardinale Adolfo Bertram. Accludo copia del Decreto, che io ho trasmesso all'Eminentissimo Signor Cardinale di Breslavia, il quale si incaricò poi di diramarlo ai Reverendissimi Ordinari interessati.

La domanda di Sua Eminenza il Signor cardinale Bertram era stata occasionata dal divieto governativo di usare la lingua polacca per le confessioni degli operai civili, come io mi pregiavo di riferire nel mio rispettoso rapporto nr. 580, in data 15 giugno ultimo scorso³.

³ Le Nonce communiquait que dans les pourparlers conduits par Mgr Henri Wienken (évêque tit. d'Aretusa, ~~l'~~auxiliaire de Meissen), avec le ministère des Affaires ecclésiastiques pour régler l'assistance religieuse des ouvriers polonais en Allemagne, le Gouvernement prétendait la prohibition de la langue polonaise dans la confession prétextant la facilité de médire du gouvernement allemand et de faire de l'espionnage (A.E.S. 5518/40).

Il Ministero degli Affari Ecclesiastici nelle sue disposizioni circa il divieto della lingua polacca nelle confessioni aveva accennato alla possibilità di far uso della assoluzione generale; alle proteste di Sua Eccellenza Monsignor Enrico Wienken per questa ingerenza aveva cercato di giustificarsi, allegando il fatto che la assoluzione generale era già stata introdotta quasi come pratica normale da Sua Eccellenza Monsignor Sigismondo Waitz, arcivescovo di Salisburgo. Infatti Monsignor Waitz, traendo argomento dalla facoltà accordata ai soldati *ante proelium*, estesa poi ai lavoratori addetti a servizi bellici e quindi anche solo *ante bellum*, aveva ampliato ancor di più.

Note de Mgr Tardini:

12-X-'40. Ex audientia Em.mi: Sarebbe stato meglio se il Nunzio avesse aggiunto la clausola che, quando potranno, dovranno confessarsi.

212. Le nonce à Belgrade Felici au cardinal Maglione

Rap. nr. 3051/221 (A.E.S. 9323/40, orig.)

Belgrade, 10 octobre 1940

Le Nonce n'a pas réussi à obtenir la prolongation du séjour en Yougoslavie à l'évêque de Vladislavia, qui est à présent exilé à Jérusalem.

Il venerato dispaccio nr. 7652/40, del 6 Settembre u.s.¹, col quale l'Eminenza Vostra Rev.ma mi segnalava la precaria situazione dell'Ecc.mo Mons. Radoński, mi giunse solo il 26 dello stesso mese, troppo tardi per poter fare i passi opportuni, a fine di ottenergli il prolungamento del permesso di soggiorno in Jugoslavia.

Per consiglio, infatti, di questo Ministro di Polonia il Vescovo, che era da qualche tempo oggetto di stretta sorveglianza da parte degli agenti germanici, aveva deciso di partire per la Palestina, da lui scelta come rifugio provvisorio fin dal giorno in cui dovette abbandonare l'Ungheria per timore di esser confinato in un campo di concentramento.

Ottenuti, mediante il valido appoggio del Ministro, i documenti necessari, egli lasciò Belgrado circa tre settimane fa, diretto ad Istanbul, prima tappa del suo viaggio.

A quest'ora egli deve trovarsi già a Gerusalemme, ove potrà godere della ospitalità generosamente offertagli da un convento di Suore

¹ Supra nr. 202 nota 3.

17 OCTOBRE 1940

Elisabettine, per tutto il tempo che dovrà passare lontano dal suo paese.

Ignorando questi dettagli all'arrivo del dispaccio sopra citato, inviai a Makarska la lettera a lui destinata dalla Eminenza Vostra; e, visto che non mi è stata respinta, ritengo che i Padri Francescani l'abbiano fatta seguire per la sua nuova residenza.

213. L'évêque de Włocławek Radoński au cardinal Maglione

(A.E.S. 10024/40, orig.)

Jérusalem, 17 octobre 1940

reçu, 16 novembre 1940

L'Evêque de Vladislavia est arrivé à Jérusalem. Il reçoit peu de nouvelles de son diocèse, et mauvaises.

Beatissime Pater!

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae procumbens, quae sequuntur referre praesumit:

Die 23 Augusti, adhuc Makarschae in Dalmatia commorans, Sanctitati Vestrae de causis, ob quas Hungariam derelinquendam mihi esse duxi, fusius declarare conatus sum¹. Insimul alteram adiunxi epistulam, qua benedictionem Apostolicam pro sacerdote iubilarum, praelato domestico Sanctitatis Vestrae, comite mei in Hungariam itineris, humillime rogavi².

Quamvis utramque epistulam uti commendatam miserim, timeo, ne forsitan turbulentis his condicionibus deperierint, ideo copiam utriusque adtexere, omniaque scripta benevolo interventui Excell.mi D.ni Delegati Apostolici committere me iuvat.

In Iugoslavia cum tantum visum, ut dicunt transitorium, haberim, remanere diutius non potui, quapropter Hierosolyma veni una cum duobus meis sacerdotibus atque in hospitio Polonorum a sororibus a S. Elisabeth nuncupatis receptus sum.

¹ Supra nr. 197.

² Il s'agissait du chanoine Venceslas Kwarciański, Prêlat de la maison de Sa Sainteté, qui fêtait en ces jours 50 années de sacerdoce. Le télégramme de bénédiction fut envoyé par lettre à Mgr Radoński à Makarska le 6 septembre 1940. Après cette nouvelle demande, comme Mgr Kwarciański demeurait à Budapest, on expédia un nouveau télégramme au Nonce à Budapest Mgr Rotta (A.E.S. 9976/40).

E dioecesi mea raro tantum penetrant nuncii, iique valde tristes. Tum episcopo auxiliari, tum duobus a me clam nominatis vicariis generalibus³ omnis dempta est facultas agendi. E domo, ubi sacerdotes plurimi una cum capitularibus inclusi erant, tres tantum senio confecti domum remissi sunt. Quoad alios rumor ab ipsis Germanis pervulgabatur, eos in remotas regiones deportandos esse, quod utrum iam acciderit, ignoro. Interea uberiozem inter clerum mors peragit messem; comperio etiam iuniores, quos sanos ac florentes reliqui, defunctos esse, nescio tamen, utrum violenta morte correpti, an ob molestias, vexationes quotidianas, aerumnasque diversas.

Haec sunt, quae Sanctitati Vestrae deferenda mihi erant.

214. L'évêque auxiliaire de Kaunas Brizgys au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9970/40, orig.)

Kaunas, octobre 1940
Berlin, 18 octobre 1940¹

L'Evêque auxiliaire de Kaunas informe sur la vie religieuse en Lithuanie. Le séminaire interdiocésain fonctionne. Les écoles et les imprimeries sont nationalisées. Les parents protestent et obtiennent le Crucifix et l'enseignement religieux dans les écoles. Malgré la propagande athée, la piété augmente.

Sento il mio dovere d'informare per mezzo di Nunziatura la Santa Sede su gli ultimi avvenimenti della vita ecclesiastica in Lituania.

1. *Il Seminario.* Benché un palazzo del Seminario metropolitano è sequestrato, il Seminario funziona. Il lavoro si cominciò il 16 settembre. Lavorano insieme il Seminario di Kaunas, di Vilkaviškis e di Telšiai — allora è rimasto unico seminario per tutta la provincia. I vescovi nella loro conferenza hanno formato la direzione del Seminario, che segue: Il rettore, vescovo ausiliare di Kaunas V. Brizgys; il

³ Supra nr. 140.

¹ Mgr Orsenigo accompagnait la lettre de cette remarque: « La lettera mi fu recapitata molto cautamente e mediante dissimulata penetrazione fin nel confine germanico. Purtroppo anch'io non ho più nessun mezzo né postale, né diplomatico, né privato per poter almeno rassicurare lo scrivente che la sua relazione mi è pervenuta » (Rap. nr. 824-35566-/A.E.S. 9970/40).

vicerettore, can. Ramanauskas² da Telšiai; il decano della Facoltà Teologica, vescovo ausiliare di Vilkaviškis V. Padolskis. Il numero degli alunni circa 180. Il numero dei nuovi alunni non è notevole, però ci sono.

2. *Le proprietà.* Per i presbiteri delle parrocchie e delli altari lasciano da 3 ettari. A gli ordini e congregazioni religiose tolgono tutte le proprietà, non ostante i tentativi fatti presso il Governo. La legge della nazionalizzazione dei batimenti si prepara.

3. *Le scuole.* Tutte le scuole sono nazionalizzate. Le case e l'inventario delle scuole private, tutto è sequestrato. La croce, la preghiera, l'insegnamento della religione — sono cacciati dalle scuole. Dopo le proteste dei genitori e degli alunni in alcune scuole la croce è tornata. Si trovano (almeno finora) non pochi casi e scuole, dove contro la difesa dei maestri, gli alunni recitano la preghiera prima e dopo scuola. Per tutto il paese si è diffusa la collazione della sottoscrizione dei genitori per la domanda dell'insegnamento della religione nella scuole, a coloro che desiderano. Per il tempo questo insegnamento si organizza fuori delle scuole tanto per gli alunni delle scuole primarie, quanto dei licei. Si fanno le conferenze catechistiche settimanali in gruppi studenti, dei laureati e in genere a le persone colte, agli operai, ai genitori. Nelle parrocchie delle campagne fu imperata l'ora catechistica prima di grande Messa. C'è delle suore e alcuni sacerdoti nominati insegnanti nei licei e delle suore nelle scuole elementari ed asili, benché ciascuno di loro hanno espressamente dichiarato che non rinunciano a la loro vocazione e che non faranno la propaganda dell'ateismo.

Il 16 settembre s'iniziò l'anno scolastico nelle scuole elementari e nei licei. Quest'anno doveva iniziarsi senza le funzioni religiose. Invece della Santa Messa solita a tale occasione fu pubblicata la radunanza degli allievi nel palazzo di sport. Però da sua parte il clero ha pubblicato la Santa Messa, la conferenza, la benedizione, per il principio dell'anno scolastico. A Kaunas la sacra funzione fu prima della radunanza profana. L'assistenza alla funzione sacra dei giovani da per tutto fu consolante. Anche per i giorni di festa in tutte le chiese è fissata ora della S. Messa per la gioventù delle scuole. L'assistenza ogni domenica diventa più numerevole. In genere, la pietà non diminuisce, ma aumenta.

² François Ramanauskas, né en 1893, prêtre le 5 juin 1917, docteur en théologie, chanoine honoraire du chapitre de Telšiai, vice-recteur et professeur au séminaire.

4. *L'attività atea.* Benché senza le scene brutali si fanno i sforzi notevoli per disgregare le comunità religiose. Parecchi per questo provano un po' di martirio. Però delle scene sanguinose non ci sono. I religiosi, fatta eccezione ai pochi troppo timidi, si comportano bene, e le suore molto bene. Quelle che sono le maestre, le direttrici degli asili, tutte furono tentate di rinunciare a la loro vocazione, promettendo il posto a la loro scelta. Fin ora però tutte si sono comportate bravamente. Lasciate senza le proprietà e in gran parte cacciate dalle loro case cercano i nuovi mezzi di vivere e di radunarsi. La grande maggioranza sono già provviste dei nuovi mezzi da vivere, presso le quali si formano i nuovi nuclei — nuove comunità. Considerando le necessità, la maggioranza delle suore hanno preso il vestito borghese.

Poiché tutte le librerie e l'imprimerie sono già nazionalizzate, sono già sequestrati quasi tutti i libri dell'argomento religioso: catechismi etc. e stampare i nuovi non permettono. Non abbiamo fin ora la possibilità fare spedire dall'estero i manuali per il seminario.

Fu tentato di avere il permesso per un bollettino religioso, perché attualmente non c'è la possibilità comunicare pubblicamente ai fedeli neanche le direttive dei vescovi. Il permesso *per il tempo* non fu dato.

Benché la propaganda ateistica non si sfoga in modo brutale, però la stampa, i commissari politici da per tutto approfittano le occasioni d'inculcare l'ateismo, sempre più spesso sui giornali si vedono delle irrisioni del clero. Tutti i manuali delle scuole, dei licei sono fatti per la propaganda di materialismo.

Il matrimonio civile anticipato è obbligatorio a tutti. La sede di questa istituzione per la città di Kaunas ha trovato il luogo nel piantereno di palazzo dell'arcivescovo. Così non riesce di separare completamente lo Stato dalla Chiesa perché nel medesimo palazzo si trova la curia metropolitana, tutti due vescovi e qualche professori del Seminario. Fra gli impiegati nell'ufficio di matrimonio civile c'è un antico ex-sacerdote e un pastore protestante.

Il clero. Da sua parte anche il clero non si sfoga per l'attività. Benché c'è del progresso per il zelo, però anche questo progredisce lentamente come di solito da noi. Però questo si può essere scusato, perché dobbiamo essere molto cauti per non dire o non fare qualche cosa non componibile con la lealtà o la prudenza. Fin ora il clero non ha commesso dei passi imprudenti. Un missionario — padre Bružikas S.J.³ — il quale

³ P. Jonas Bružikas S. J., né en 1897, prêtre en 1922, jésuite en 1923, prédicateur de

London Kurzwelle 8,45 h polnisch, 2. Oktober 1940

Kardinal Hlond an General Sikorski.

Der polnische Kardinal-Primas Hlond (Hlad), der sich in Lourdes im unbesetzten Teil Frankreichs befindet, benutzte eine Gelegenheit, um sich mit den in Grossbritannien befindlichen Polen in Verbindung zu setzen. Er richtete an General Sikorski einen Brief, in dem er den polnischen Streitkräften in Grossbritannien Glück wünschte und seinen Segen erteilte.

Ein Teil dieses Briefes lautet wie folgt: "Es mögen die Blitze der Erzengel durch auch auf die Welt der Bösen und der Vergewaltiger herabfallen".

In seinem Antwortbrief versicherte General Sikorski, dass der polnische Soldat nicht nur für seine Heimat, sondern auch für das christliche Ideal kämpft und fest an den Sieg glaubt.

20-X-40

Ieri l'incaricato d'affari di Germania ha fatto
osservare a S. Em. che l'attitudine del Card. Hlond
potrebbe danneggiare anche il governo di Vichy.

L'Emo Card. Segretario di Stato ha risposto che nulla
gli consta di particolare e di ... pericolo nell'attitudine
del Card. Hlond. Il Comigliere ha domandato altresì
se l'Emo Hlond era andato in Spagna. Il Card
Segretario di Stato ha risposto di non saper nulla.

continuava le sue missioni nelle varie parrocchie è arrestato. Fin ora circa 10.000 persone hanno firmato la domanda di liberarlo.

Benché fra il clero si trovano alcuni individui, che non hanno le relazioni con la curia, non celebrano la S. Messa, però degli pubblici apostati non sono, nessuno fin ora ha voluto approfittare il matrimonio civile. Parecchi tiepidi si sono fatti più caldi.

A Vilna le cose non vanno bene. Benché l'ordinario a suo ausiliare arcivescovo Reinys a voce ha dato la giurisdizione di vicario generale però di fatto e l'ordinario e la curia con Mons. Reinys non mantengono le relazioni. Tutto si fa senza lui, si che arciv. Reinys nel regimine della diocesi di fatto non ha niente da fare e anzi non sa cosa si fa nella Curia. Sarà meglio se loro stessi informeranno la Santa Sede, perché io temo di non dire qualche cosa non oggettiva.

Prego il perdono, che i miei pensieri non sono bene sistematizzati, perché approfitto l'occasione opportuna spedire queste mie notizie.

215. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 9148/40, orig. autogr.)

Vatican, 20 octobre 1940

Doléances de l'Ambassade d'Allemagne sur un message du cardinal Hlond à l'armée polonaise en Angleterre.

Ieri l'Incaricato d'Affari di Germania¹ ha fatto osservare a Sua Eminenza che l'attitudine del card. Hlond potrà danneggiare anche il Governo di Vichy.

L'Em.mo Card. Segretario di Stato ha risposto che nulla gli consta di particolare e di... pericoloso nell'attitudine del card. Hlond. Il Consigliere ha domandato altresì se l'Em.mo Hlond era andato in Spagna: il Card. Segretario di Stato ha risposto di non saper nulla.

missions populaires. Il fut arrêté après le dernier sermon de la mission à Sasnava, dans le mois de septembre, et resta dans la prison de Marijampole jusqu'au 23 juin 1941.

¹ Fritz Menshausen.

23 OCTOBRE 1940

ANNEXE:

COMMUNICATION DE L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE PRÈS LE SAINT SIÈGE

London Kurzwelle 8,45 h polnisch, 2. Oktober 1940

Kardinal Hlond an General Sikorski.

Der polnische Kardinal-Primas Hlond (Hlad), der sich in Lourdes im unbesetzten Teil Frankreichs befindet, benutzte eine Gelegenheit, um sich mit den in Grossbritannien befindlichen Polen in Verbindung zu setzen. Er richtete an General Sikorski einen Brief, in dem er den polnischen Streitkräften in Grossbritannien Glück wünschte und seinen Segen erteilte.

Ein Teil dieses Briefes lautet wie folgt: « Es mögen die Blitze der Erzengel durch euch auf die Welt der Bösen und der Vergewaltiger herabfallen ».

In seinem Antwortbrief versichert General Sikorski, dass der polnische Soldat nicht nur für seine Heimat, sondern auch für das christliche Ideal kämpft und fest an den Sieg glaubt.

216. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9169/40, minute)

Vatican, 23 octobre 1940

Le Saint Siège est préoccupé du sort des prêtres polonais internés. Projet de les employer ailleurs. On demande au Nonce son avis.

Nei suoi pregiati rapporti circa la situazione religiosa delle diocesi polacche comprese attualmente nelle circoscrizioni amministrative di Warthegau, Gau Dantzig e Ostpreussen, l'E. V. Rev.ma non ha mancato di far rilevare le tristissime condizioni in cui versano numerosi sacerdoti di nazionalità polacca, imprigionati o detenuti nei campi di concentramento.

Non si vede, d'altra parte, quando potrà spuntare l'alba di tempi migliori per il clero polacco così duramente provato. Sembra anzi ben difficile, per non dire impossibile, che i sacerdoti possano tornare ad esercitare il ministero nelle loro diocesi, ove, in parte, essi sono sostituiti dal clero tedesco.

Questa penosa situazione ha mosso la S. Sede a studiare quali possibilità esistono in concreto per alleviare la sorte di quegli infelici

e consentire ad essi, in altre regioni, un ritorno al lavoro nel ministero ecclesiastico.

Alla possibilità di un trasferimento nel Governatorato generale non è più da pensare, in seguito alla proibizione di cui parla l'Ecc. V. nel pregiato rapporto nr. 787 (35256) del 2 ottobre u.s.¹ Del resto anche se tale proibizione non esistesse, sarebbe ben difficile sistemare convenientemente altri sacerdoti in quella regione, ove già il clero è molto numeroso e difetta di mezzi di sostentamento.

Per tale motivo è stato suggerito alla S. Sede di studiare la possibilità di una sistemazione dei sacerdoti polacchi in qualche paese neutrale di Europa o in qualche Repubblica sud-americana. Non mi sfuggono le gravi difficoltà che si incontreranno nell'esecuzione di tale progetto, come pure i seri ostacoli che si dovranno affrontare per far accogliere in altre Nazioni i sacerdoti polacchi. Ma, poiché si tratta dell'unica via di salvezza per questi infelici, conviene pure tentare ad ogni costo.

Prego pertanto l'E.V. di voler cortesemente adoperarsi per l'attuazione della proposta in parola, facendo presso il Governo del Reich quei passi che all'uopo riterrà opportuni.

Attendo dalla cortesia di V. E. un'ampia informazione al riguardo.

217. L'administrateur apostolique en Esthonie Profitlich au cardinal Maglione

(A.E.S. 10136/40, orig.)

Tallinn, 25 octobre 1940
reçu, 20 novembre 1940

L'Evêque demande une décision du Saint Siège: doit-il prendre la nationalité soviétique ou conserver la nationalité allemande, ce qui le forcerait à quitter l'Esthonie et à retourner en Allemagne.

Euer Eminenz erlaube ich mir folgende Frage vorzulegen und in dieser Frage eine Entscheidung des Hl. Vaters zu erbitten.

Es dürfte bekannt sein, daß ich außer der estnischen Staatsbürgerschaft die deutsche beibehalten habe. Jetzt wird von allen Reichsdeutschen verlangt, nach Deutschland zurückzukehren. Wenn ich das nicht tun würde, wäre ich gezwungen, auf die Deutsche Reichsangehö-

¹ Supra nr. 208.

rigkeit und damit auch auf eventuellen deutschen Schutz zu verzichten und das sowjetische Staatsbürgerrecht anzunehmen. Da diese Entscheidung von der größten Bedeutung ist, bitte ich umgehend, wo möglich eine telegraphische Antwort an die hiesige deutsche Gesandtschaft [zu geben], was ich tun soll. Die Entscheidung muß bis zum 15. November fallen.

218. L'administrateur apostolique de Varsovie Gall au cardinal Maglione

(A.E.S. 28871, orig.)

Varsovie, 30 octobre 1940

L'administrateur apostolique de Varsovie remercie le Pape de la lettre de réconfort qu'Il lui a envoyée.

De litteris d. 29 Septembris anni currentis nr. 28871¹, a me nuperime acceptis, gratias ago maximas simulque Eminentiam Tuam Reverendissimam precibus obsecro, ut ad pedes Sanctitatis Suae deponere velit significationem memoris mei animi pro mitissimis verbis quibus Sanctitati Suae me indignum adire placuit.

Profecto, lingua non suppetit ut exprimam, quantam solationem quantumque levamen signum illud benevolentiae Summi Pontificis et Vicarii Christi ex longinqua — simulque cordibus catholicorum adeo proxima civitate Vaticana turbulentis hisce temporibus veniens subsidioque pretioso Benedictionis Apostolicae mihi et populo fideli Archidioecesis Varsaviensis peramanter impertitae munitum, nobis attulit.

Alio porro modo, quod debemus, praestare non valentes, devotissima fide Deum Omnipotentem adprecamur, ut Augustam Personam Vicarii Christi hac acerbissima aetate in Sua sancta custodia retinere et a periculis cunctis incolumem servare dignetur. Velit itaque Eminentia Tua Reverendissima hos nostros filialis amoris et obsequii sensus Sanctitati Suae offerre deque nostra infracta ac devota obedientia erga Sanctam Sedem Apostolicam testari.

¹ Supra nr. 205.

219. L'administrateur apostolique en Esthonie Profitlich au cardinal Maglione

(A.E.S. 10138/40, orig.)

Tallinn, 31 octobre 1940

Tous les allemands sont invités à se préparer au retour en Allemagne. Ceux qui ne retourneront pas seront obligés à prendre la nationalité russe, mais ils ne pourront probablement pas rester en Esthonie, mais seront déportés en Russie. Il y aura ici seulement 3.000 catholiques; aussi doit-on craindre qu'on ne permette pas à plus de deux ou trois prêtres de rester. Les prêtres allemands qui resteront seront probablement déportés en Sibérie. L'administrateur demande une décision du Saint Siège.

Die hiesige Lage zwingt mich, mich noch einmal an Eure Eminenz zu wenden¹:

Die hiesige Deutsche Gesandtschaft hat wiederholt alle jetzigen und früheren Reichsdeutschen gebeten, sich für die Rückkehr respektive Rück siedelung nach Deutschland bereit zu machen. Diese Aufforderung richtet sich außer an den P. Borucki, der wohl auf keinen Fall länger hier bleiben kann, da ihm sicher die Arbeitserlaubnis versagt werden wird, vor allem an P. Robert Lenzbauer O.M.C., der einen deutschen Paß hat aber noch Arbeitserlaubnis auf ein Jahr, ferner an P. Gerard Huber O.M.C., der einen estnischen Paß hatte, aber leicht einen deutschen Paß zurückbekommen könnte *und an mich*, der ich, wie ich schon mitteilte, sowohl das estnische wie das deutsche Bürgerrecht habe. Die hiesige Deutsche Gesandtschaft begründet ihre dringende Aufforderung mit folgendem:

1) Es ist sicher zu erwarten, daß im Zusammenhang mit der Umsiedlung der letzten Deutschen auch alle Reichsdeutschen gezwungen werden, das Land zu verlassen. Wer nicht freiwillig geht, wird entweder ausgewiesen werden, oder gezwungen werden, die Bürgerschaft der Sowjetunion anzunehmen. Damit aber würde er jeden Schutz verlieren, den die Deutsche Regierung bis jetzt gewähren konnte.

2) Selbst wenn aber diese ehemaligen Deutschen die Bürgerschaft der Sowjetunion annehmen würden, glaubt man in der Deutschen Gesandtschaft doch, daß sie trotzdem nicht in Estland werden arbeiten

¹ Supra nr. 217.

können. Alles deutet daraufhin, daß Rußland Estland militärisch ausbauen will. Das wird aber zur Folge haben, daß man vor allem ehemalige Deutsche von hier wegschicken würde, weil man bei ihnen die Gefahr der Spionage als besonders groß ansieht. Es sind schon verschiedene Fälle vorgekommen, daß man von Moskau versucht hat, ehemalige Deutsche tief nach Rußland hineinzuschicken. Somit würden die früheren deutschen Priester — so meint die Deutsche Gesandtschaft — wahrscheinlich keine Möglichkeit haben, in Estland zu bleiben und zu arbeiten.

Dieser Grund wird noch verstärkt durch eine andere allgemeine Erwägung. Nach Abzug der deutschen Katholiken bleiben in ganz Estland etwa 3000 Katholiken. Die meisten Menschen glauben, daß man für deren Seelsorge nicht mehr als drei Priestern die Erlaubnis geben wird, als Priester zu arbeiten, daß man die anderen Priester aber irgendwie zu einer Arbeit zwingen wird. Um das zu erreichen, wird man eine solch hohe Steuer auf die kirchlichen Gebäude legen, daß es nicht möglich sein wird, mehr als drei Kirchen zu erhalten. Wenn man aber so eine Reduzierung der Geistlichen herbeiführen wird, würde man wiederum, so sagt man, eher die polnischen Priester hierlassen als die deutschen, was wiederum bedeuten würde, daß die deutschen Priester eventuell nach Sibirien, etwa zu Zwangsarbeiten abtransportiert würden. Es würden dann hierbleiben etwa P. Thad-daus O.M.C., P. Lucjan O.M.C., die als Polen gar keine Möglichkeit haben, von hier wegzukommen (eventuell noch P. Rut, der auch Pole ist, aber eine kleine Hoffnung hat, wegzukommen) und P. Werling S.J., der als früherer Bürger von Luxemburg wohl auch keine Hoffnung hat, von hier wegzukommen. Wenn diese Reduzierung der Priester auch noch nicht absolut sicher ist, so halten doch alle die, die die Russen und deren Methoden etwas kennen, diese für höchst wahrscheinlich, und damit die Gefahr gegeben, daß gerade die früheren Deutschen verschickt würden.

Alle Priester sind innerlich absolut bereit zu bleiben. Und von mir möchte ich hinzufügen, daß auch ich mit innerlich vollständig ruhigem und bereitem Herzen mich gerne für das Reich Gottes hier im Lande opfern würde und bereit bin, alles zu tun, was sich unter den veränderten Verhältnissen für das Reich Gottes arbeiten und leiden läßt. Aber da es sich für die deutschen Priester jetzt in gewisser Beziehung um eine *freie Entscheidung* handelt, möchten wir hier nicht nach eigenem Gutdünken handeln, sondern im Gehorsam gegen den Heiligen Vater,

weil wir dann auch das Bewußtsein haben könnten, den Segen dieses Gehorsams zu haben.

Deshalb möchte ich bitten, diese Angelegenheit dem Heiligen Vater zur Entscheidung vorzulegen. Die Antwort möge bis zum 15. November entweder unmittelbar an die hiesige deutsche Gesandtschaft oder über die Nuntiatur in Berlin (auch dann über die Deutsche Gesandtschaft) nach hier geleitet werden. Sollte keine Antwort kommen, werden wir das als ein Zeichen ansehen, daß wir hier bleiben sollen und werden uns dann vertrauensvoll ganz der Fügung Gottes überlassen.

Gestatten Euer Eminenz, daß ich Ihnen für die freundliche Erledigung dieser für uns so wichtigen Frage herzlich danke.

220. L'évêque de Włocławek Radoński au pape Pie XII

(A.S.S. 32126, orig.)

Jérusalem, 31 octobre 1940
reçu, 7 décembre 1940

L'évêque de Vladislavia, exilé à Jérusalem, recommande à la charité du Pape trois prêtres internés dans les camps de concentration. A Jérusalem les soldats polonais exilés ont célébré avec ferveur la fête du Christ-Roi.

Beatissime Pater!

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae procumbens, humillimas refert gratias pro benedictione Apostolica sibi suisque sacerdotibus benignissime transmissa.

Litterae Em.mi D.ni Cardinalis Secretarii Status remissae sunt mihi Hierosolyma¹, quia die 3 Septembris Iugoslaviam dereliqui, cum in dies maior numerus concivium meorum in locis a Gubernio sibi destinatis congregaretur. Veni igitur huc cum duobus comitantibus me sacerdotibus atque in hospitio Polonorum a sororibus a S. Elisabeth nuncupatis receptus sum.

E dioecesi mea raro tantum penetrant nuncii, iique valde tristes. Tum episcopo auxiliari, tum clam a me nominatis vicariis generalibus² omnis dempta est agendi facultas. E domo, in qua sacerdotes plurimi

¹ Supra nr. 202.

² Supra nr. 140.

una cum capitulo cathedrali inclusi erant, tres tantum sacerdotes senio confecti domum remissi sunt. Quoad alios rumor ab ipsis Germanis pervulgabatur, eos in remotas regiones mox deportandos esse, quod utrum iam acciderit, ignoro. Interea uberiorem inter clerum mors colligit messem. Comperio etiam iuniores, quos sanos integrosque reliqui, defunctos esse, nescio tamen, utrum violenta morte correpti, an ob molestias, vexationes, aerumnasque quotidianas. Interea laici, exceptis operariis, turmatim deportantur, eorumque praedia, domus, officinae, supellex, quin etiam vestimenta adductis Germanis donantur.

Iuvenis quidam sacerdos, valde zelosus, qui Romae sex annis ante studia absolvit, et usque ad belli initium in Curia mea dioeciesana occupatus erat, per annum fere totum hic illic per dioecesim pervolando, viduatas paroecias occulte visitabat, consolabatur derelictos fideles iisque Sacramenta clam administrabat. Nunc a religiosa quadam nuntius ad me venit, eum a Germanis in castra concentrationis in Oranienbaum ad Berolinum deportatum esse. Sacerdos iste, Eduardus Grzymala, SS. CC. Dr., quomodo potuit, de gestis in dioecesi certiore me reddebat. Cum vero e renibus laboraret ac debilis esset valetudinis, timeo ne forte atrocissimis his condicionibus occumbat, quod non exiguo esset dioecesi damno, cum sit ille excellenti ingenio praeditus ac vitae integritate inter clerum meum vere emineat. Proinde rogare audeo Sanctitatem Vestram, ut si opportunum esse duxerit, per Nuntiaturam Berolinensem aliquam ameliorationem sortis eius evincere dignetur. Eandem gratiam humillime implorare audeo pro duobus aliis sacerdotibus, qui quamvis non sint meae dioecesi adscripti, tamen per amicitiae vinculum mihi coniuncti sunt. Uterque ad Archidioecesim Posnaniensem pertinet, ac quidem Ill.mus Franciscus Ruciński, canonicus Infulatus archicathedralis Posnaniensis, 63 annos natus, ter iam operatione chirurgica debilitatus, ita ut ab ipsis Germanis e claustro in Kazimierz Biskupi (nunc: Bischofsdorf ad Konin, Warthegau) ubi diversi sacerdotes detinentur, in nosocomium in Pleszew (germ. Pleschen, Warthegau) missus est, sed a die 1 Octobris denuo in claustrum illud remittendus erat. Alter, Stanislaus Bross, Phil. ac SS. CC. Dr., 44 annos natus, usque ad mensem Maium in eodem claustro detinebatur, dein cum aliis in quaedam castra concentrationis, in Bavaria sita, deportatus est, abhinc vero omnis nuntius circa sortem eius periit.

Liceat mihi nunc quaedam referre ad cor paternum Sanctitatis Vestrae consolandum. Ultimo nempe die Dominico, quo Christi Regis

celebrabatur festum³, plurimi milites nostri in sanctam civitatem con-
venerunt atque audito Sacro in sanctuario dicto « Ecce Homo » et
S. Communionem recepta, in eodem praetorio, ubi quondam a mili-
tibus elusa fuit Christi Domini Regalitas, solemnem celebrarunt
congressum in honorem Divini Regis, illustratum canticis piis ac ser-
mone unius ex officialibus ac denique tabulas votivas in loco « Li-
thostrotos » nuncupato statui decreverunt, patrium exercitum seque
ipsos Christo Regi devotes.

Haec sunt, quae Sanctitati Vestrae referenda esse censi.

221. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9380/40, minute)

Vatican, 1^{er} novembre 1940

Le Pape approuve les réunions des évêques et le Bureau central de l'épiscopat polonais; que le Nonce s'intéresse aux prêtres internés. Envoi de messes pour les prêtres du Généralgouvernement.

Mi è regolarmente pervenuto, insieme al relativo allegato, il pre-
giato rapporto nr. 787 (35256) del 2 ottobre u.s.¹, con il quale l'Eccel-
lenza Vostra Reverendissima mi informava circa la situazione religiosa
della Polonia.

Il Santo Padre, profondamente addolorato per le notizie sempre
più tristi che Gli giungono, Si è degnato di approvare alcune proposte
dell'Eccellenza Vostra e di impartire altre disposizioni, allo scopo di
portare un qualche rimedio ai mali così gravi che affliggono la Chiesa
in quella Nazione.

Ben a proposito Vostra Eccellenza ha suggerito di promuovere,
nel Governatorato generale, riunioni di vescovi per scambi di idee,
per reciproci consigli e per un'orientazione concorde nella difesa. E
sembra degna di considerazione l'idea dell'istituzione di un Ufficio
Centrale dell'Episcopato: né si vede come con la creazione di tale
Organo si verrebbe a riconoscere, sia pure implicitamente, l'invasore;
in realtà altro non si intende fare e altro non si farebbe che provvedere
alla situazione del momento.

³ Le 27 octobre 1940, dimanche.

¹ Supra nr. 208.

L'Eccellenza Vostra pertanto si compiaccia di comunicare l'idea agli ordinari, che hanno la loro sede nel Generalgouvernement e voglia, poi, fare il possibile perché il detto Ufficio cominci a funzionare quanto prima. Ove sorgessero difficoltà da parte dell'episcopato, Ella avrà la bontà di informarmene.

Vostra Eccellenza è giustamente preoccupata della situazione delle chiese esposte al pericolo di passare nelle mani dei protestanti. Persistendo tale pericolo, sarà necessario che Ella tratti la questione, nei termini che riterrà opportuni, anche a nome della Santa Sede, con le Autorità competenti, ed intanto continui ad insistere affinché i vescovi facciano celebrare in ogni chiesa almeno una S. Messa nei giorni festivi.

Con il dispaccio nr. 9169/40 del 23 ottobre² pregai Vostra Eccellenza di adoperarsi per ottenere dal Governo del Reich l'autorizzazione necessaria affinché possano stabilirsi in qualche paese neutrale d'Europa o d'America i sacerdoti polacchi ora detenuti nei campi di concentramento. Ben mi rendo conto delle gravi difficoltà di una tale pratica, ma d'altra parte diviene sempre più urgente l'intervenire in favore di quei poveri ecclesiastici, i quali — come anche Ella riferisce — in un numero sempre maggiore vengono imprigionati e sottoposti a trattamenti che non di rado causano la morte.

Vostra Eccellenza, che già tante volte s'è adoperata per ottenere a sacerdoti e religiosi la liberazione, o, almeno, un miglioramento della loro situazione, vorrà certamente continuare, con l'usato zelo e carità, un'opera così benefica, tutte le volte che verrà a conoscenza di qualche caso. Quanto Ella mi comunicava, col rapporto nr. 808 in data 10 ottobre³, circa un colloquio al Ministero degli Affari Esteri in

² Supra nr. 216.

³ Le P. Stanislas Bednarski S. J., éminent jésuite de Cracovie où il dirigeait la revue «*Messenger du Sacré Cœur*», avait été emprisonné par la Gestapo en septembre. Le card. Maglione avait écrit au nonce Orsenigo (30 septembre 1940 nr. 8436/40) d'intervenir en sa faveur. Au ministère des Affaires étrangères on répondit à Orsenigo qu'on savait de Cracovie que rien de tel n'avait eu lieu dans les derniers mois et on demandait des précisions (Orsenigo à Maglione Rap. 808 (35393), 10 octobre (A.E.S. 9370/40). Mais le Père général des Jésuites Ledóchowski écrivait au card. Maglione le 5 novembre 1940: «*Il Padre fu preso a Cracovia, trasportato a Oświęcim e poi, secondo più recenti notizie, a Oranienburg, dove, come Vostra Eminenza sa, i prigionieri sono trattati con molta più asprezza, cosicché non possono resistere a lungo. So anche da informazioni recentissime che adesso non c'è nessuna speranza di riuscire mai a liberare un sacerdote, per di più gesuita, dalle carceri di Oranienburg; inoltre*

favore del R. P. Bednarski, fa sperare che anche il solo rivolgersi di Vostra Eccellenza alle autorità, sia pure per domandare soltanto spiegazioni circa i motivi dell'arresto o dei maltrattamenti, può recare vantaggio. E ciò non solamente per il prestigio di cui meritamente gode la persona di Vostra Eccellenza, ma anche perché il mostrare alle autorità che il Nunzio è informato può, se non altro, essere un freno a certi eccessi.

Se Ella poi avesse l'impressione che potesse giovare un colloquio di Vostra Eccellenza con il capo della polizia segreta, sig. Himmler, abbia la bontà di compiere anche questo passo, nel tentativo di salvare così tanti infelici e di lenire tanti dolori.

Da parte Sua, il Santo Padre, allo scopo di alleviare le misere condizioni in cui vivono i sacerdoti, particolarmente quelli che si sono trasferiti nel Generalgouvernement dalle regioni annesse al Reich, Si è benignamente degnato di mettere a loro disposizione un certo numero di intenzioni di Sante Messe.

Per far giungere agli interessati la relativa elemosina si vorrebbe usare la somma depositata, per conto della Nunziatura Apostolica, presso la Bank Związku Spolek Zarabkowych S.A., secondo quanto risulta dal rapporto di Vostra Eccellenza, nr. 439 del 2 marzo u.s.⁴ L'Augusto Pontefice assegna, per il fine su indicato, la somma di cento mila zloty, da ripartirsi fra le seguenti archidiocesi e diocesi: Varsavia, Siedlce, Lublino, Sandomir, Premisla dei Latini, Premisla dei Ruteni, Cracovia, Kielce, Tarnovia e Czestochowa.

Sorgono, però, in contrario le difficoltà opposte dalle disposizioni in materia economica vigenti nella Polonia, secondo quanto Vostra Eccellenza mi comunicava a suo tempo. È chiaro, infatti, che se non fosse possibile ritirare dal deposito della Nunziatura più di cento zloty alla settimana, la progettata elargizione verrebbe ad essere praticamente ridotta a ben poco. Occorrerebbe, perciò, ottenere che con la somma di cento mila zloty, prelevata da quel deposito, si potessero aprire altrettanti conti correnti, in favore delle singole diocesi su elencate: meglio ancora sarebbe se, per ogni diocesi, si potessero costituire

mi si riferisce che le intercessioni non di rado contribuiscono a far inasprire il trattamento, già così duro » (A.E.S. 9622/40).

⁴ Le Nonce communiquait la situation des comptes de banque d'après les renseignements pris par Mgr Colli lors de son voyage à Varsovie.

più conti, intestandoli a vari enti ecclesiastici (per esempio: vescovo, capitolo, curia, ecc.). Non essendo qui in grado di giudicare se tutto ciò possa tradursi in atto, rimetto tale proposta all'esame e alle diligenti premure dell'Eccellenza Vostra.

È lasciato poi al prudente giudizio dell'Eccellenza Vostra di stabilire, tenuto conto delle condizioni del paese, l'ammontare dell'elemosina per ogni S. Messa: Ella vorrà poi cortesemente informare la Santa Sede su quanto Le sarà stato possibile compiere in proposito.

Poiché codesta Nunziatura Apostolica — così ritengo — dispone di intenzioni di Sante Messe, l'Eccellenza Vostra è autorizzata ad inviarne un numero conveniente agli ordinari delle diocesi incorporate al Reich, chiedendo alle autorità, se necessario, il permesso per il trasferimento del denaro.

Non Le sfugge, poi, certamente come particolari premure meritino i sacerdoti polacchi che vengono nel Reich: è da sperare che gli ecc.mi vescovi, che li ricevono nelle proprie diocesi, abbiano cura di procurar loro un conveniente lavoro ed una congrua retribuzione.

222. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9665/40, minute)

Vatican, 12 novembre 1940

L'ordre donné dans le diocèse de Dantzig de défendre l'usage de la langue polonaise dans les confessions est abusif, et devra être retiré.

Ho preso in attenta considerazione quanto l'E. V. R. comunica nell'accurato rapporto nr. 798 (35328) del 7 ottobre¹ circa l'uso della lingua polacca.

Vostra Eccellenza ben a ragione ha fatto rilevare a Mons. Splett, vescovo di Danzica ed amministratore apostolico di Culma, la sua precipitosa decisione di vietare l'uso della lingua polacca nelle confessioni e gli ha osservato che ad ingerenza del potere civile in simile materia occorreva resistere, e, se mai, avvertire subito cotesta Nunziatura Apostolica.

Infatti è ben chiaro che l'ordine dato dal menzionato Ecc.mo Presule è abusivo, ingiusto e lesivo della dignità del sacramento. *Abusivo*, perché un vescovo non può attribuirsi l'autorità di proibire o imporre

¹ Supra nr. 211.

legittimamente l'uso d'una lingua in conversazioni private; e il colloquio che si svolge sotto la santità del sacramento della penitenza è il più privato, il più intimo, il più segreto d'ogni altro.

Ingiusto, perché il diritto di natura esige il rispetto della nazionalità, e la lingua è uno degli elementi più importanti per una determinata nazionalità. Vostra Eccellenza ha già ricordato — e giustamente — a Mons. Splett, le tradizioni della Chiesa garantite anche nei Concordati. Lo stesso Concordato con il Reich rammenta, all'art. 29, e al relativo protocollo finale², i principi sempre difesi dalla Santa Sede circa il diritto alla lingua materna nella cura delle anime, nell'istruzione religiosa e nella vita delle organizzazioni cattoliche.

Un ordine, infine, *lesivo della dignità del Sacramento*, perché rende difficile, o sgradito, o penoso l'adempimento del dovere imposto dalla legge divina, di fare l'accusa nella Confessione. Mons. van Blericq afferma (Allegato C al rapporto nr. 809) che «*populus catholicus summopere est inquietatus illis famosus Ordinarii Gedanensis decretis quoad confessionem sacramentalem, quae huius integritatem mihi auferre videntur*»³.

Prego l'E. V. di voler tornare in argomento con Mons. Splett, appena avrà occasione di vederlo, e, riprendendo le osservazioni che già gli ha fatto, convincerlo dell'inconsistenza delle ragioni da lui addotte a scusa del suo modo di agire. È evidente, infatti, che non si può cedere alle imposizioni dell'autorità civile quando si tratta di ordini iniqui e, d'altra parte, a prevenire incarceramenti di sacerdoti sarebbe stato sufficiente che il Vescovo avesse raccomandato a questi sorveglianza e prudenza.

Vostra Eccellenza voglia quindi imporre a Mons. Splett l'obbligo di ritirare — *debito modo* — l'ordine dato; debito modo: cioè non per lettera o con pubblica dichiarazione — che potrebbe, come è ovvio, recare altri mali — ma o in private conversazioni o a mezzo di persone fidate.

Attesa poi la tendenza delle autorità civili ad ingerirsi in materia

² A.A.S. 25 (1933) art. 29 p. 405, protocollo finale p. 412.

³ Le Rapport (A.E.S. 9637/40) se référait à des paroisses de l'archidiocèse de Gniezno situées dans le Gau Danzig-Ostpreussen et pas dans le Warthegau, que Mgr Splett proposait de faire passer sous sa juridiction comme administrateur de Culm (Chelmno). Le vicaire général van Blericq avait soulevé des objections, parmi lesquelles, la question de la langue dans les confessions.

di esclusiva competenza ecclesiastica, ed a prevenire l'abuso di interpretazioni inesatte, sarà bene di ripetere, in ogni futuro Rescritto relativo all'assoluzione in forma cumulativa, la clausola « de obligatione integram confessionem suo tempore peragendam ».

223. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 879 (35900) (A.E.S. 10120/40, orig.)

Berlin, 13 novembre 1940

Le Gouvernement du Reich ne veut permettre l'émigration des prêtres polonais emprisonnés dans des pays neutres. On a promis de les rassembler dans le camp de Dachau, et leur permettre quelque soulagement.

Col venerato Dispaccio nr. 9169/40, in data 23 ottobre ultimo scorso¹, Vostra Eminenza Reverendissima mi suggeriva di fare presso il Governo del Reich i passi opportuni per ottenere il trasferimento in nazioni neutrali dei sacerdoti polacchi imprigionati o detenuti in campi di concentrazione; mi onoro di riferire ora il modesto risultato, che ebbe il mio intervento.

Nonostante una chiara parola di protesta, che da me era già stata detta nell'aprile scorso al Ministero degli Affari Esteri, denunciando appunto il duro e quasi brutale trattamento, che veniva fatto ai sacerdoti in certi campi di concentrazione ed avevo designato soprattutto il campo di Sachsenhausen presso Oranienburg (Berlino), il Governo del Reich non si è deciso a permettere l'emigrazione dei detenuti.

Il motivo, per quanto non confessato apertamente, pare sia il timore che all'estero questi ex-detenuti possano portare un contributo, e certo non privo di autorità, alla propaganda diffamatoria dei nemici contro la Germania; si fa insomma della loro prigionia quasi una necessità militare, contro la quale in tempo di guerra è impossibile opporsi.

In compenso però il Governo del Reich ha concesso, o almeno seriamente promesso di concedere alcune mitigazioni², per le quali era intervenuto anche l'episcopato germanico, e cioè:

¹ Supra nr. 216.

² Plus tard, le 4 décembre, Orsenigo informa que ce que l'on avait compris comme une concession aux prêtres de célébrer la Messe, à cause d'une expression fautive du fonctionnaire, était simplement la permission d'entendre la Messe. A ce rapport Orsenigo avait joint la Note Verbale du Ministère des Affaires étrangères imprimée ci-dessus en annexe. (Rap. 920/36434, A.E.S. 10578/40).

13 NOVEMBRE 1940

1. I detenuti vescovi, sacerdoti, religiosi saranno tutti riuniti in un solo campo di concentrazione a Dachau, che ha fama di essere meno duro di quelli di Oranienburg, di Mauthausen e di Buchenwald;

2. Essi saranno esonerati dai lavori troppo gravosi;

3. Essi potranno celebrare tutti i giorni la Santa Messa e dalla stessa direzione del campo di concentrazione verrà fornito quanto occorre per la celebrazione. (Su questo punto però mi riservo di meglio precisare la qualità di queste prestazioni di altari portatili, di ostie e di vino e se mai provvederò direttamente a spese di questa Nunziatura Apostolica).

4. Non è accordata, in caso di morte, la tumulazione, ma è prescritta per tutti la cremazione.

ANNEXE:

NOTE VERBALE DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU REICH
À LA NONCIATURE APOSTOLIQUE

Pol. III 2742 (A.E.S. 10578/40, copie)

Berlin, novembre 1940²

Das Auswärtige Amt beehrt sich der Apostolischen Nuntiatur die mündlich gemachte Mitteilung zu bestätigen, dass nach einer Entscheidung des Reichsführers und Chefs der Deutschen Polizei im Reichsministerium des Innern die in verschiedenen Konzentrationslagern einsitzenden Geistlichen nunmehr sämtlich im Konzentrationslager Dachau untergebracht werden. Sie werden dort nur mit leichten Arbeiten beschäftigt. Auch wird dort wie schon in letzter Zeit im Konzentrationslager Sachsenhausen Gelegenheit gegeben, täglich die Messe zu lesen. Die erforderlichen Messgeräte nebst Zubehör stehen ihnen zur Verfügung.

Von der Einäscherung der Leichen der im Konzentrationslager verstorbenen Geistlichen kann wie bei allen anderen Häftlingen aus grundsätzlichen Erwägungen nicht abgesehen werden.

² La copie transmise par le Nonce porte la date 23 novembre. Nous n'avons pu vérifier et corriger l'erreur évidente.

224. L'archevêque de Cracovie Sapielha au pape Pie XII

(A.E.S. 152/41, orig.)

Cracovie, 14 novembre 1940
reçu¹ 19 décembre 1940

L'Archevêque de Cracovie présente au Pape une note envoyée au Généralgouvernement, où les évêques polonais expliquent qu'ils ne peuvent pas accepter l'ordonnance du gouvernement sur les séminaires.

Già da parecchio tempo si spargeva da noi la voce che il governo d'occupazione intenda sopprimere i seminari ecclesiastici nel Governatorato generale (ché nelle parti della Polonia aggiunte al Reich essi sono già da lungo tempo dispersi al pari delle parti della Polonia occupate dai Bolscevichi) e lasciarne soli due — quelli di Cracovia e di Sandomierz — i quali diventerebbero così centrali per le altre diocesi. Ma solo pochi giorni fa ho ricevuto lo scritto del 5 Novembre a.c. — che mi permetto di accludere alla presente — ed il quale contiene quella misura. Questo ordinamento rientrando profondissimamente nella vita ecclesiastica ed avendo di mira uno dei punti più vitali di essa quale è la formazione spirituale della gioventù ecclesiastica, consideriamo uno dei nostri doveri più sacri rivolgerci a Vostra Santità tanto per informarLa quanto per riceverne indirizzi come dobbiamo comportarci in questo frangente.

Il summentovato ordinamento non solo limita il numero di seminari, ma nei punti 5 e 6 s'intromette considerevolmente nelle condizioni interne di questi istituti. Ed è perciò che nella conferenza dei vescovi e dei rappresentanti delle diocesi i cui ordinari non potettero venire — conferenza tenuta appositamente oggi², — abbiamo deciso di opporci recisamente e per mezzo di delegati abbiamo esposto al direttore dell'Ufficio di amministrazione interna al Governatorato le ragioni per cui non possiamo aderire alle condizioni imposteci nell'ordinamento.

¹ Pie XII écrit de sa main en tête de la lettre « ricevuto la sera del 19 dicembre 1940 ».

² Dans un rapport du 25 novembre Mgr Orsenigo communiquait qu'à la réunion avaient pris part les évêques de Cracovie, Przemyśl des Latins, Tarnów, Sandomir, Czestochowa, Kielce et les recteurs des séminaires de Varsovie, Lublin et Siedlce. Les évêques de Czestochowa et Sandomir avaient traité avec le dr. Kundt, le gouverneur Frank étant absent, sans obtenir de resultat immédiat (A.E.S. 10614/40).

Le nostre ragioni sono 1. di principio, 2. di carattere locale. Quelle di principio sono le seguenti:

1. L'intromettersi e l'immischiarsi delle autorità governative nel definire chi ci sia permesso ricevere nel seminario. Fino adesso ricevevamo quei candidati soli i quali dopo finite le scuole così dette medie (ginnasio e liceo) avevano superato l'esame chiamato di maturità (baccellierato), così dunque come lo esige il presente ordinamento. Però dal principio della guerra il governo d'occupazione ha disciolto tutte le scuole medie e superiori ed ha vietato di passare esami di maturità. Praticamente dunque la condizione suaccennata si riduce col tempo a un divieto generale di ricevere alunni nel seminario. Quest'anno si sono ancora trovati dei candidati i quali prima della guerra avevano passato quell'esame, ma gli altri hanno potuto studiare soltanto privatamente, e da privati hanno passato il detto esame davanti alle commissioni da noi designate. Per questi ultimi l'adito al seminario è dunque chiuso. Si aggiunga che divieti di questo genere una volta ammessi facilmente sarebbero seguiti da altri divieti di ricevere candidati che spiaccessero all'autorità per motivi politici o altri.

2. L'ordinamento esige poi l'assentimento dell'autorità d'occupazione al piano di studi nel seminario. Già un mese fa abbiamo ricevuto una lettera dal Governatorato nella quale ci si ordinava che nei seminari si facessero lezioni solo di liturgia e « pratici studi pastorali » ad esclusione di altre. Nel nuovo rescritto non se ne parla più, tuttavia la possibilità di siffatte ingiunzioni sussiste. E siccome le autorità di occupazione non celano affatto di non curarsi menomamente di ordinamenti della Santa Sede in riguardo, ne segue l'impossibilità per noi di conformarci pienamente ad essi, in specie alla Costituzione « Deus scientiarum Dominus ». Siamo così fermamente persuasi della fondamentale importanza di questo punto quanto alla formazione della nostra gioventù ecclesiastica, che consideriamo di non avere assolutamente diritto ad acconsentire.

3. Similmente nel punto 6 ci si impone l'obbligo di presentar nomi di professori e loro qualifiche. Anche qui scorgiamo un pericolo di molti abusi quando si volesse farli allontanare per motivi politici o simili.

Le nostre ragioni di carattere locale per le quali ci pare impossibile il nostro consenso all'ordinamento governativo sono le seguenti:

1. Il centralizzamento di seminari cagionerebbe nelle condizioni nostre attuali gran detrimento alla formazione degli alunni. Le nostre

diocesi sono grandi, ammontano a un milione di fedeli ciascuna ed anche più. Quindi pure i nostri seminari sono numerosi, contano 60-120 alunni ciascuno. In conseguenza i due seminari progettati dall'autorità di occupazione per le 9 diocesi del Governatorato conterebbero 400-500 alunni ciascuno. Un simile accumulamento di giovani sarebbe senza dubbio di grande svantaggio alla loro formazione spirituale ed intellettuale non potendo i superiori conoscere bene i loro allievi né dirigerli individualmente. Perciò il Diritto Canonico meritamente esige che ogni vescovo abbia il proprio seminario e solo quando ciò gli riesce impossibile la Santa Sede permette il centraliz-zamento.

2. Ma questo progetto di concentrazione di alunni in due città di Polonia diventa praticamente impossibile per speciali condizioni attuali in Polonia. Tutti gli edifici di seminari, tranne quello di Varsavia libero perché rovinato dal bombardamento, furono occupati da autorità per lo più militari, come tutti i più grandi fabbricati nelle nostre città. Trovare adunque un edificio libero per alunni estranei sarebbe proprio impossibile. Così a Cracovia p.e. il seminario diocesano si trova collocato parte nel palazzo arcivescovile, parte nella casa cattolica; a Sandomierz la parte maggiore del seminario è adibita a caserma militare. Ora se non vi è posto per alunni propri, tanto meno si troverebbe per estranei. Pure i conventi sono pieni, occupati o da religiosi venuti da altre parti della Polonia, oppure da secolari fatti venir via dalle loro regioni e qui forzatamente traslocati.

I nostri delegati sono ritornati oggi dopo aver parlato con il direttore dell'amministrazione interna al Governatorato — però senza aver avuto da lui una risposta chiara. Se ne è richiamato alle autorità superiori con le quali ha detto debba conferire. Quale sarà la risposta definitiva non si sa, però non ci illudiamo, perché a questa gente, come loro stessi riconoscono, preme non altro che la sorveglianza di questi istituti, sorveglianza tanto politica, quanto di polizia.

Può darsi che le autorità tedesche si rivolgano a Vostra Santità per ottenere i loro intenti, ed è perciò che ci affrettiamo per chiarire le cose debitamente. Confidiamo che Vostra Santità si degnerà accogliere i nostri schiarimenti e con la Sua paterna sollecitudine ci aiuterà in un affare di tanta importanza. L'opinione comune dei vescovi presenti alla conferenza è che anche un'estremità, quale la chiusura di tutti i seminari per un certo periodo, sarebbe un male minore che l'acconsentimento alle condizioni imposte.

23 NOVEMBRE 1940

Raccolgo i voti di tutti i miei Eccellentissimi Colleghi radunati oggi a Cracovia e li unisco insieme con i miei propri ai piedi di Vostra Santità baciando le sacre mani ed implorando la santa benedizione. Di Vostra Santità figlio ubbidientissimo.

ANNEXE:

COMMUNICATION DE L'OFFICE D'ADMINISTRATION INTÉRIEURE
DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
(Sous-division pour les affaires ecclésiastiques)

Cracovie, 5 novembre 1940

Unter der Voraussetzung, dass geeignete Räume zur Verfügung stehen, erkläre ich mich mit der einstweiligen Fortführung des Diözesanseminars unter folgenden Bedingungen einverstanden:

1. Die begonnenen Kurse dürfen fortgesetzt werden.
2. Neuaufnahmen sind insoweit zulässig, als die Schüler die Reifeprüfung einer anerkannten höheren Lehranstalt mit Erfolg abgelegt haben.
3. Zöglinge aus den Diözesanseminaren in Warschau, Lublin, Kielce, Siedlce, Tarnow und Tschenschow, die einstweilen nicht fortgesetzt werden dürfen, können aufgenommen werden.
4. Die Lehrkräfte der geschlossenen Seminare dürfen nicht übernommen werden.
5. Der Lehrplan ist zur Genehmigung einzureichen.
6. Die Namen und Anschriften sämtlicher Dozenten sind hierher mitzuteilen.

Der Erledigung der Auflagen 5 und 6 sehe ich innerhalb Monatsfrist entgegen. Ich weise ausdrücklich darauf hin, dass unrichtige oder unvollständige Angaben oder eine Zuwiderhandlung gegen die gemachten Auflagen die sofortige endgültige Schliessung des Seminars zur Folge haben.

**225. Le cardinal Maglione
à l'évêque de Włocławek Radoński à Jérusalem**

(A.E.S. 10024/40, minute)

Vatican, 23 novembre 1940

Le cardinal Maglione envoie une lettre de réconfort à l'évêque de Vladislavia, exilé à Jérusalem.

Non multos abhinc dies Beatissimo Patri pervenerunt litterae abs te die 17 praeteriti mensis octobris missae¹, quarum alterae de tua com-

¹ Supra nr. 213.

moratione in Palaestina, alterae de Sacerdote Venceslao Kwarcianski agebant.

Una cum his litteris Sanctitas Sua accepit exemplar superioris epistulae a te die 23 mensis Augustis datae².

Haec, vero, epistula rite huc pervenit; immo responsionem tibi reddidi apud Apostolicam Belogradensem Nunciaturam³. Eam, autem, tu non percepisti cum iter palaestinense iam ingressus esses.

Ex qua responsione heic adiecta arguere potes, omnia quae summa contentione et cura gesta sunt ut domum redire tibi liceret, aegre, optatum exitum assecuta non sunt.

Certiorum praeterea te facio de telegrammate Nunciaturae Apostolicae Budapestinensi misso, quo Rev.mo Domino Kwarcianski, iubilaeum sacerdotale celebranti Benedictio Summi Pontificis allata est⁴.

Dolorum tuorum, quorum facile metior molem et amaritudinem intelligo, vehementer particeps, Deum exoro, uti tibi, propitio numine adsit detque tibi, pro sua gloria et animarum salute adlaboranti, intima solatia et praeclarorum meritorum proventum.

226. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 244 (A.E.S. 10138/40)

Vatican, 23 novembre 1940

Pour le choix de la nationalité, l'Administrateur apostolique de l'Esthonie est libre.

Lettere Amministratore Apostolico Estonia del 25 et 31 ottobre arrivate qui 20 novembre¹.

Sua Santità lo lascia libero fare quanto egli riterrà meglio « in Domino ».

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima cercare comunicargli d'urgenza quanto sopra, ricorrendo, se Ella giudica opportuno, cotesto Ministero Esteri.

² Supra nr. 197.

³ Supra nr. 202 et 212.

⁴ Supra nr. 212.

¹ Supra nr. 217 et 219.

227. L'Ambassade de Pologne au cardinal Maglione

122 SA 461 (A.E.S. 10195/40, orig.)

Vatican, 25 novembre 1940

L'Ambassade de Pologne demande que le Saint Siège envoie un délégué dans le territoire occupé par les allemands.

A plusieurs reprises l'Ambassade de Pologne a eu l'honneur d'attirer l'attention du Saint-Siège sur la situation alarmante dans laquelle se trouve, depuis le moment de l'invasion, l'Eglise Catholique en Pologne. Cette Ambassade n'est pas sans connaître toute la peine que s'est donnée la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté afin d'obtenir des autorités d'occupation allemandes l'autorisation nécessaire pour faire entrer dans le pays un délégué du Saint-Siège investi d'une mission religieuse auprès de l'Eglise désorganisée de Pologne.

Les nouvelles qui parviennent de la Pologne devenant de plus en plus préoccupantes à ce sujet, l'Ambassade de Pologne, d'ordre de son Gouvernement, a l'honneur de s'adresser à la Secrétairerie d'Etat en la priant de bien vouloir entreprendre toutes les démarches nécessaires pour accélérer dans la mesure du possible l'envoi d'un délégué du Saint-Siège en Pologne occupée par les troupes allemandes, afin de parer à certains phénomènes dans la vie religieuse du pays, qui semblent être indésirables tant du point de vue de l'Eglise que de la Pologne.

228. Le cardinal Maglione à l'évêque de Berlin von Preysing

(A.E.S. 10164/40, minute)

Vatican, 29 novembre 1940

Le gouvernement du Reich ne permet pas l'émigration des prêtres emprisonnés; il promet seulement quelques adoucissements à leur traitement.

È regolarmente pervenuta al Santo Padre la lettera dell'Eccellenza Vostra Rev.ma, in data 4 ottobre u.s.¹, con la quale Ella riferisce circa la situazione dell'archidiocesi di Gnesen.

In ossequio agli augusti ordini del Sommo Pontefice mi pregio comunicare all'Eccellenza Vostra che al rev.mo vicario generale

¹ Supra nr. 209.

di detta archidiocesi, Monsignor van Blericq, il quale nel mese di settembre domandò che fossero iniziate trattative con il Governo del Reich², è già stato fatto sapere di venire a Berlino per conferire con il Ministero degli Affari Ecclesiastici³. Ancora non risulta se egli abbia potuto ottenere un qualche miglioramento delle condizioni dell'archidiocesi.

Per quanto si riferisce ai sacerdoti polacchi imprigionati o detenuti in campo di concentramento, la Santa Sede non ha mancato di studiare la possibilità di una loro sistemazione in qualche paese neutrale d'Europa o in qualche Repubblica sud-americana⁴.

I passi fatti presso il Governo del Reich non hanno purtroppo raggiunto appieno lo scopo⁵; le autorità Germaniche, infatti, non si sono decise a permettere l'emigrazione dei sacerdoti detenuti; ma solo hanno promesso alcune mitigazioni e cioè: 1. Gli ecclesiastici saranno tutti riuniti in un solo campo di concentramento a Dachau; 2. essi saranno esonerati dai lavori troppo gravosi; 3. potranno celebrare tutti i giorni la Santa Messa e dalla stessa direzione del campo verrà fornito l'occorrente (vino, ostie, altari portatili). Non è stata invece accordata, in caso di morte, la tumulazione, ma è prescritta per tutti la cremazione.

229. L'évêque de Dantzig Splett au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 41/41, orig.)

Berlin, 4 décembre 1940

Décret prohibant la confession en langue polonaise: l'évêque avait protesté; après un long délai 6 prêtres du diocèse du Culma ont été emprisonnés pour avoir confessé en polonais, et on a menacé d'emprisonner les autres prêtres qui le feraient. L'évêque a alors communiqué au clergé la prohibition de la Gestapo. On a fait tout le possible pour la fréquentation des sacrements. L'évêque s'efforce d'obtenir l'abrogation du décret. Rapport sur la situation religieuse générale du diocèse de Culma et sur les difficultés que provoquent les tensions nationalistes.

Die leidige Angelegenheit des Verbotes der polnischen Sprache auch bei der hl. Beichte hat, wie ich höre, Seiner Heiligkeit große

² Supra nr. 200.

³ Supra nr. 204.

⁴ Supra nr. 216.

⁵ Supra nr. 223.

Sorge und Kummer bereitet.¹ Es sei mir daher gestattet, Ew. Excellenz hier auseinanderzusetzen, wie es dazu gekommen ist.

Im Oktober 1939, gleich nach Beendigung des Polenfeldzuges, haben örtliche Stellen der Gestapo von sich aus den noch verbliebenen polnischen Pfarrern den Gebrauch der polnischen Sprache bei allen Funktionen, auch bei der hl. Beichte, verboten. Unter diesem Druck — nur so kann man es verstehen —, haben die Pfarrer entweder gar nicht Beichte gehört, oder sie haben von der Kanzel öffentlich verkündigt, die Gläubigen dürften in polnischer Sprache nicht beichten. Als ich vor einem Jahr die Administratur der Diözese Culm übernahm, habe ich gelegentlich einer Verhandlung darauf hingewiesen, daß das Verbot der polnischen Sprache sich keineswegs auf die hl. Beichte erstrecken könne. Trotzdem wurden in mehreren Fällen Geistliche inhaftiert, weil sie polnisch Beicht gehört hatten. Im Februar 1940 wurde mir von der Gestapo in Danzig wieder eröffnet, das Beichten in polnischer Sprache müsse verboten werden. Ich lehnte das ganz entschieden ab mit der Begründung, das sei gegen das Naturrecht und sei eine unberechtigte Einmischung in die heiligsten und intimsten Dinge der Kirche; man erwiderte mir, die Gestapo würde sich in Berlin Information einholen.

Schon am nächsten Tage erhielt ich von der Gestapo einen Brief mit der Mitteilung, daß der Gebrauch der polnischen Sprache auch bei Abnahme der Privatbeichte verboten sei. Ich habe hiergegen schriftlich Protest erhoben: 1. bei der Gestapo in Danzig, 2. bei dem obersten Gestapoamt in Berlin, 3. beim Reichsstatthalter in Danzig, 4. beim Kirchenministerium in Berlin, und fügte meinem Schreiben hinzu, daß doch jetzt der Beicht- und Kommunionunterricht in deutscher Sprache sei und dadurch eine Regelung im Sinne der Regierung für die Zukunft sichergestellt sei. Darauf blieb ich lange Zeit ohne Antwort, und ich hatte den Eindruck, man hätte von der Forderung abgesehen. (Erst vor einigen Tagen erklärte mir die Gestapo, sie hätte von ihrer Forderung abgesehen, wenn nicht die Verordnung von Salzburg ihnen eine neue Fährte gewiesen hätte). Am Freitag nach Fronleichnam wurden gleichzeitig 6 volksdeutsche Priester der Diözese Culm verhaftet und nach Danzig gebracht zur Gestapo wegen Gebrauch der polnischen Sprache in der hl. Beichte; für Sonnabend waren 4 Geistliche der Diözese Danzig auf die Dienststelle der Gestapo bestellt. An diesem Sonn-

¹ Mgr Splett l'avait su par le Nonce dans l'entrevue du jour précédent. Infra nr. 233.

abend nach Fronleichnam ließ mir die Gestapo durch einen Beamten mitteilen, es seien verschiedene Geistliche eingesperrt wegen der polnischen Beichte, heute Sonnabend würden alle Geistlichen ohne Ausnahme der Person und der Nationalität eingesperrt werden, welche die polnische Sprache in der Beichte gebrauchten. Ich erwiderte darauf, die Gestapo kenne zur Genüge meinen Standpunkt und das sei der Standpunkt der Kirche. Darauf teilte mir der Leiter der Gestapo mit, wie ich mich so wehren könne und von einem Standpunkt der Kirche sprechen könne, wenn doch — da las er mir die Verordnung vor — das erzbischöfliche Ordinariat von Salzburg die Generalabsolution gestattet habe. Nach langen Hin und Her wurde mir eröffnet, noch an diesem Tage würden alle Geistlichen verhaftet werden, welche polnisch Beicht hörten, wenn ich die Verordnung der Gestapo vom Februar nicht *sofort* weitergebe. Ich beriet mich kurz mit erfahrenen Priestern und Seelsorgern und wir sahen unter dem Drucke keinen andern Ausweg. — Telefonische Verbindung mit der Nuntiatur war, wie schon zweimal vorher, nicht zu erreichen. Ich habe dann die Verordnung der Gestapo den Geistlichen mitgeteilt, in der es heißt (dem Sinne nach):

1. Es ist verboten der Gebrauch der polnischen Sprache, auch bei der Beichte.

2. Um den Gläubigen Gelegenheit zum Beichten zu geben, ist von sofort an in allen Kirchen Beichtunterricht in deutscher Sprache auch für die Erwachsenen zu erteilen.

3. Im Notfall, wenn gar keine Verständigung möglich ist, kann die Generalabsolution erteilt werden.

Es war mir trotz verschiedener Einsprüche verboten worden, zu schreiben: « aus staatssicherheitlichen Gründen hat die Gestapo die polnische Beichte verboten », daher schrieb ich « Es ist verboten... »

Darauf wurden die 6 Priester der Diözese Culm entlassen und die 4 Danziger Priester, die bestellt waren, wurden nach ihrem Erscheinen sofort entlassen und es wurde ihnen bedeutet, der Bischof hätte die Sache schon geregelt, sonst wären sie jetzt verhaftet worden.

Ew. Excellenz können verstehen, daß ich unter dieser ganzen Angelegenheit seelisch furchtbar gelitten habe. Ich sehe ein, daß ich vielleicht in der Zwischenzeit von Februar bis Juni mir hätte Rat einholen können; wenn ich aber am Sonnabend nach Fronleichnam die Entscheidung noch aufgeschoben hätte, dann wären die Geistlichen, die ich im ersten Halbjahr 1940 unter großen Schwierigkeiten

freibekommen hatte, inhaftiert worden und viele Gemeinden wären ohne Priester geblieben. Hinzu kam, daß viele Gemeinden im Laufe der letzten Monate an mich geschrieben hatten, ich möchte ihnen doch deutsche Priester schicken, denn dann sei das Gotteshaus, die Seelsorge und die Person des Seelsorgers gesichert; sie verstünden genügend deutsch.

Ich habe trotz der obigen Anordnung bei jeder Gelegenheit der Gestapo erklärt, daß ich nur unter Zwang die Verordnung der Gestapo weitergegeben habe, worauf man mir verschiedentlich erklärte, nach Beendigung des Krieges, wenn die Bevölkerung sehe, es gibt kein Polenreich mehr, würden derlei Verordnungen auch gemildert werden. Sodann ist zugesagt worden, daß es gewisse Ausnahmefälle, wie *articulus mortis* gäbe. In Priesterkonferenzen habe ich gefordert, daß alle Beichtenden an den Beichtstuhl zu kommen hätten, also eine Generalabsolution in *cumulo* zu vermeiden sei. In den ersten Wochen hatte solch ein *modus* hier und da stattgefunden; aber schon seit Wochen nicht mehr, worüber ich mich jedesmal auf Visitationsreisen informieren lasse. Sodann habe ich den Priestern aufgegeben, in allen Zweifelsfällen nach ihrem priesterlichen Gewissen zu handeln. Ich bemühe mich, bei allen sich bietenden Gelegenheiten eine Aufhebung dieser rigorosen und unberechtigten Maßnahmen zu erreichen.

Daß das Verbot der polnischen Beichte, das de facto von der Gestapo ausgesprochen wurde, Befremden hervorgerufen hat, ist mir verständlich und es tut mir leid, wenn ich dem Vaterherzen Seiner Heiligkeit dadurch Sorge und Leid bereitet habe. Ich kann nur versichern, daß ich mich leiten ließ von dem Gedanken, für die Kirche zu erhalten, was noch zu erhalten ist unter den obwaltenden Verhältnissen in den besetzten Gebieten, den Gläubigen die Priester zu erhalten und letztlich nur von der Sorge um die unsterblichen Seelen.

Zur Informierung, ohne hinterher durch die Praxis die obige Angelegenheit sanktionieren zu wollen, darf ich Ew. Exzellenz mitteilen, wie die Beichtpraxis jetzt in der Diözese Culm ist. Ich habe etwa 100000 Beichtspiegel in ganz schlichter einfacher Form drucken lassen. Dieselben werden am Sonnabend während der Beichtzeit in der Kirche ausgelegt. Die Gläubigen lesen entweder ihr Beichtbekenntnis ab, oder sie geben den Zettel ausgefüllt mit der Zahl der Sünden dem Priester ab. Außerdem ist Sonntags nach der Nachmittagsandacht Beichtunterricht für die Gläubigen. Alle Pfarrer versichern mir, der Sakramentenempfang sei sehr gut. Ich habe im Herbst in verschie-

denen größeren Pfarreien der Diözese Culm gefirmt, und ich konnte mich überzeugen, daß die Gläubigen sehr eifrig zur Beichte kamen.

Zum Stand der Seelsorge in der Diözese Culm, die ich nun gerade ein Jahr verwalte, mögen folgende kurze Notizen dienen:

Es amtieren in der Diözese Culm: a) 165 Priester der Diözese Culm, b) 16 Priester aus den Diözesen des Altreiches. In allernächster Zeit werden noch etwa 10 Priester der Erzdiözese Köln eingesetzt werden. Die allermeisten Pfarreien werden seelsorglich betreut. Das ist dadurch möglich, daß manche Geistliche 2-3 Pfarreien versehen. Die Gestapo hat erklärt, daß polnische Geistliche, sofern sie sich nichts zuschulden kommen ließen, nicht mehr inhaftiert würden und für den Fall, daß solche aus polnischer Zeit politisch belastet sind, soll man den Bischof bitten, er soll dieselben einer anderen Diözese des Gouvernements oder des Altreiches überweisen.

Zur Erklärung der ganzen Frage erlaube ich mir, Ew. Excellenz noch auf folgende Tatsachen hinzuweisen: Die Danziger Frage ist Anlaß zum jetzigen Kriege gewesen. Dort stießen der Nationalismus zweier Völker ganz stark aufeinander und die Auswirkungen sind eben das rigorose Vorgehen gegen alles Polnische; die Zeit ist noch nicht da, um in Ruhe und objektiv über berechnete Forderungen der Dinge wie oben mit andern Menschen zu sprechen. Hinzu kommt, daß tatsächlich in der Zeit nach Beendigung des Polenfeldzuges Mißbrauch der hl. Beichte zu nationalpolnischen Bestrebungen in verschiedenen Fällen einwandfrei festgestellt worden ist, und schließlich, daß zu Zeiten des polnischen Staates von diesem selbst der Gebrauch der deutschen Sprache in der Seelsorge sehr stark ungerechtfertigt verboten worden war. Und jetzt sind es die Polen selbst, welche die Geistlichen wegen Abnahme der hl. Beichte in polnischer Sprache denunziert haben, um dadurch ihre eigene Stellung im neuen Staat zu sichern und zu festigen.

Ich benutze die Gelegenheit, Ew. Exzellenz zu bitten, Seine Heiligkeit meiner tiefsten Ergebenheit und kindlichsten Gehorsams zu versichern, daß alle meine Bemühungen und Bestrebungen der Ehre der Kirche und dem Heil der mir anvertrauten unsterblichen Seelen gelten sollen. Dazu wollen Ew. Exzellenz mir von Sr. Heiligkeit den Apostolischen Segen erbitten.

230. Le card. Maglione à l'archevêque de Vilna Jałbrzykowski

(A.E.S. 10363/40, minute)

Vatican, 6 décembre 1940

Le Saint Siège exhorte l'archevêque de Vilna à se servir de l'auxiliaire et le prie de donner des nouvelles du territoire séparé de l'archidiocèse.

Post eventus superiorum mensium, Nuntiis Apostolicis e regionibus ad Balticum Mare huc regressis¹, communicationes inter Sanctam Sedem et Exc.mos Episcopos ibidem commorantes rariores, pro dolor! factae sunt.

Non ideo tamen diminuta sunt amor ac sollicitudo quibus Summus Pontifex filios suos prosequitur.

Beatissimus Pater anxium enim animum in eventus convertere perguit, qui ad vitam religiosam istarum dioecesium spectant, et Deum cotidie enixe rogat, ut catholici isti in fide firmentur et caritatis vinculo sibi invicem coniuncti permaneant.

Peculiaris curae Sanctitatis Suae erga Wilnensem archidioecesim novum testimonium nuper accepisti, quum, Exc.mo Casimiro Nicolao Michalkiewicz mense februario huius anni piissime vita functo, Auxiliaris tuus nominatus est Exc.mus Dominus Miecislaus Reinys, Archiepiscopus tit. Cypselensis²; Cuius praeclarae animi laudes et in expediendis negotiis dexteritas — iam enim Coadiutor Episcopi Vilkaiviškensis plurimos annos extiterat — Te non latent.

Sancta Sedes validum adiutorem Tibi dare voluit nunc maxime necessarium, cum, singularibus exorsis archidioeceseos condicionibus, frequenti advenarum militiae vel scholis vel mercaturae addictorum concursu, spiritualis fidelium cura multiplicibus difficultatibus praepediatur.

Ad bonum animarum tuendum necesse erit in posterum, ut existimo, sacerdotum archidioecesi extraneorum adiumento uti, quaestiones ex condicionibus Ordinibus et Congregationibus factis vel ex personis ac institutis immutatis exorientes solvere resque disponere, quae aptam compositionem expectant. Oportet insuper, catholici omnes ad sacramenta Ecclesiae accedere, verbum Dei audire, sacerdotes adire possint, et, quod maxime interest, iuventus fidei veritatibus indesinenter imbuatur.

¹ Mgr Centoz avait quitté Kaunas le 24 août. Supra nr. 191.

² Supra nr. 170.

Non dubito quin Patris ac Pastoris munia erga omnes absque discrimine fideles obiturus sis, Auxiliaris tui adiumento, praesertim in Curia administranda Seminarioque regendo, suffultus.

Scio te Exc.mum Dominum Reiny's Vicarium tuum Generalem nominasse, et pro certo habeo te eidem adhuc ampliores facultates concessurum, quando necessitas expostulabit, ad hoc ut valeat omnium utilitatibus congruenter consulere³.

Compertum est enim Excellentiae Tuae concordem actionem, vires coniunctas ac zelum pro animarum salute et Dei iuribus — quavis alia consideratione seposita — tutandis, quam maxime conferre ad plebem in via salutis alacrem et a periculis securam servandam.

Pergratum mihi feceris, si, occasione data, de statu archidioeceseos certiore me reddideris, et non tantum quoad partem quae sedi archiepiscopali cohaeret, sed de illa quoque quae mense octobri elapsi anni ab ea sejuncta fuit.

Interea, fausta omnia Tibi a Deo adprecatus, Tecum laetus comunico Benedictionem Apostolicam, quam Tibi, Archiepiscopo Auxiliari, Clero ac fidelibus istis cunctis Beatissimus Pater peramenter in Domino impertitur.

Note de Mgr Tardini:

4-XII-'40. Ex audientia SS.mi: Va bene.

231. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 925 (36.494) (A.E.S. 10921, orig.)

Berlin, 6 décembre 1940
reçu, 18 décembre 1940

Mgr Adamski donne des renseignements sur son diocèse: des prêtres allemands ont été désignés pour établir l'union entre les catholiques allemands et polonais; la lettre du Pape a été reçue avec joie; quelques prêtres sont revenus des camps de concentration. Difficultés et persécutions. La déportation de la population polonaise a été suspendue pour ne pas diminuer la production industrielle. Ordinations sacerdotales du clergé régulier.

Mi onoro di inviare qui accluso copia di una lettera di Sua Eccellenza Monsignor Stanislaw Adamski, vescovo di Katowice, nella quale

³ Supra nr. 214. A la suite des nouvelles reçues avec cette lettre le card. Maglione avait décidé d'écrire à l'archevêque de Vilna, l'exhortant à se servir de l'Auxiliaire et à travailler en accord avec lui (Note d'office du 22 novembre 1940. A.E.S. 10363/40).

vi è un insieme di notizie interessanti, che permettono uno sguardo generale sulla situazione religiosa di alcune diocesi.

A commento di qualche punto mi permetto aggiungere:

1. La nomina a canonici onorari di due degni sacerdoti tedeschi mi pare un gesto molto savio e che può creare una migliore atmosfera nei rapporti con le autorità.

2. Per quanto riguarda le difficoltà circa la cura pastorale dei Tedeschi rimpatriati riferisco nell'altro mio rispettoso rapporto nr. 923 (36488)¹, spedito con questo stesso corriere.

3. Il Vicario Generale nominato dall'Eccellentissimo Arcivescovo di Cracovia per le parrocchie che si trovano nel distretto di Katowice era forse poco indicato: mi si dice che non conosce il tedesco; ciò non toglie che il contegno dell'autorità civile sia una pretesa indebita, trattandosi di un semplice vicario generale locale.

ANNEXE:

L'ÉVÊQUE DE KATOWICE ADAMSKI AU NONCE À BERLIN ORSENIGO

Katowice, 26 novembre 1940

Ergebenst danke ich für alle die Informationen und Hinweise, die Ew. Exzellenz mir in der Aussprache mit H. H. Generalvikar zukommen ließen.

Dank ebenfalls für die Prälatur für Herrn Strzyz, sowie den Segen des Hl. Vaters für Prälaten Kubis.

Um meinem H. H. Generalvikar manches zu erleichtern, sowie um deutschen würdigen Priestern ein Zeichen der Anerkennung zu geben, habe ich audito Capitulo zwei Ehrendomherrn ernannt:

1. Paul Czaja, Geistlicher Rat, Pfarrer ad St. Joseph in Königshütte.

2. Paul Dudek, Geistlicher Rat, Pfarrer ad St. Anna in Janow.

Auch die Prälatur des Herrn Strzyz wird in derselben Richtung Wirkung haben. Alle diese Ernennungen haben bei deutschen Katholiken grosse Freude erweckt.

Die Verlesung des Bischofsbriefs mit eingeschlossenem « Motu proprio » hat unter den Katholiken großen Widerhall und Beifall

¹ Le Nonce annonçait que désormais le gouvernement allemand empêchait l'envoi de prêtres allemands pour assister les allemands repatriés qui les demandaient. Il annonçait également qu'au vicaire général de Gniezno van Blericq on avait finalement refusé le permis de se rendre à Berlin pour y traiter des questions religieuses du diocèse (A.E.S. 35/41).

erweckt². Die Teilnahme an der Sühnewoche war sehr rege. Nur in einem Fall wurde, soweit bisher bekannt, die Polizei mobilisiert durch einen Zuhörer, der wohl etwas falsch verstanden hatte. Auch aus katholischen Kreisen, die der Partei nahe stehen, hat man der Freude Ausdruck gegeben, daß der Hl. Vater solch ein Wort und Werk veröffentlichte.

In Sachen der Priesterseminare im General-Gouvernement³, die nach Ausspruch des Herrn Dr. Kundt im General-Gouvernement bis zum 5. 12. ruhen sollte, hat man doch schon das Priesterseminar in Kielce, das privat untergebracht war, aufgelöst.

Mehrere Geistliche meiner Diözese sind aus Konzentrations-Lagern zurückgekehrt. Alle sind in heiligster Stimmung, schade, daß man sie nicht genügend als Redner in Priesterkonferenzen und Exerzitien ausnützen kann.

Gestern war bei mir auf der Durchreise aus Mauthausen-Gusen der Rektor des Priesterseminars zu Posen, Prof. Severin Kowalski, soviel ich weiß, der erste Priester der Erzdiözese Posen, der entlassen wurde. Er verdankt das ausschliesslich seiner Schwägerin, die volksletztlich ist und in geschickter Weise seine Freilassung erwirkt hat. Prof. Kowalski ist gestern früh nach Posen abgereist.

Der Direktor der katholischen sozialen Schule in Posen, Priester Dr. Eduard Kozowski ist in Gusen gestorben vor etwa drei Wochen.

Die Angelegenheit der Betreuung der neuen katholischen deutschen Ansiedler in den früher polnischen Gebieten, die uns Ew. Exzellenz zur Erwägung aufgegeben haben, gestatte ich mir in den beigelegten Bemerkungen zu besprechen. Abschriften habe ich auch an S. E. Kardinal Bertram und S. E. Wienken übersandt.

Dem Erzbischof von Krakau wurde mitgeteilt, daß der von ihm für den zum Kattowitzer Regierungsbezirk gehörenden Teil der Erzdiözese Krakau ernannte Generalvikar Leonard Prochownik, Erzpriester in Wadowitz, nicht genehm sei.

Die Ansiedlung polnischer Bevölkerung aus den Kreisen Bielitz und Saybusch (Diöz. Krakau) hat zur Folge gehabt, daß eine Reihe wichtiger Fabriken eingelerntes Arbeitermaterial verloren hat und

² Dans le Motu proprio du 27 octobre 1940 *Norunt profecto* le Pape avait recommandé des prières publiques dans toutes les églises du monde pour le jour 24 novembre (A. A. S. 32 (1940) pp. 385-387).

Supra nr. 224.

nicht ausgiebig arbeiten kann. Man hat eine Reihe von ausgesiedelten Familien infolgedessen zurückgerufen.

Infolge des Einspruchs der Großindustrie Oberschlesiens, die gleichfalls befürchtet, daß die vorgesehene Massenaussiedlung polnischer Bevölkerung den Arbeiterbestand ausserordentlich schwächen und die Produktion teilweise lähmen könnte, wurde uns aus großindustriellen Kreisen mitgeteilt, daß die Aussiedelungen aus Oberschlesien en masse aufgeschoben worden sind.

Die Salesianer in Oświęcim (Diöz. Krakau) bereiten ihre Kleriker ganz geheim zu den Weihen vor. Das ist möglich, weil ihr Haus von der Wehrmacht belegt ist. Sie unterliegen betreffend der Weihen nicht dem Diözesanbischof, sondern ihr Provinzial gibt die Dimissorien. Wir haben seit langem hier öfter Ordensklerikern, ohne weitere Anmeldung, hl. Weihen erteilt.

232. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 930 (36.520) (A.E.S. 153/41, orig.

Berlin, 7 décembre 1940

Pour protéger les biens ecclésiastiques, le Vicaire général de Posen estime opportune une intervention du Saint Siège auprès du gouvernement allemand.

Mi onoro di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che, in conformità alle venerate disposizioni impartitemi con il pregiato dispaccio nr. 9769/40 del 15 novembre u.s.¹, non ho mancato di avvertire con mia lettera in data 27 novembre 1940 Sua Eccellenza Monsignor Dymek, Vicario Generale di Posen, di mettersi in relazione con le autorità tedesche allo scopo di tutelare e salvare i beni ecclesiastici.

Pare purtroppo che, nella situazione attuale, torni difficile questo passo personale a Sua Eccellenza Monsignor Vicario Generale; egli infatti mi risponde, in data 3 corrente mese, suggerendo per il bene delle anime affidategli una fondamentale sistemazione dei problemi religiosi nella sua archidiocesi fra la Santa Sede e il Governo del Reich².

Mi permetto accludere copia della lettera di Sua Eccellenza Monsignor Dymek.

¹ On le chargeait de s'intéresser à la question des biens ecclésiastiques dans le Warthegau.

² En marge de ce paragraphe le cardinal Maglione écrivait: « come si può fare?! ».

ANNEXE:

LETTRE DE MGR DYMEK AU NONCE À BERLIN ORSENIGO

Posen, 3 décembre 1940

Zum Schreiben vom 27. November dieses Jahres No. 36299 gestatte ich mir untertänigst mitzuteilen, daß es mir nicht möglich ist, den Auftrag Ew. Exzellenz zu erfüllen.

Bei dieser Gelegenheit darf ich der Auffassung Ausdruck geben, daß eine grundsätzliche Regelung der religiösen Probleme in dieser Erzdiözese zwischen dem Hl. Stuhl und der Reichsregierung zum Heile der mir anvertrauten Seelen beitragen würde.

233. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 931 (36.521) (A.E.S. 41/41, orig.)

Berlin, 7 décembre 1940

Sur la confession en langue polonaise.

Mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che in conformità ai venerati ordini impartitimi con il pregiato dispaccio nr. 9665/40, del 12 novembre u.s.¹ a riguardo di Sua Eccellenza Monsignor Carlo Splett, vescovo di Danzica e amministratore apostolico di Culma, ho pregato Sua Eccellenza Monsignor Splett di venire a Berlino. Egli si presentò il giorno 3 dicembre, e ascoltò con molta deferenza il contenuto del sullodato dispaccio, cioè i tre punti che dimostrano come il divieto da lui dato è abusivo, ingiusto, lesivo della dignità del Sacramento, nonché l'obbligo di ritirare « debito modo » il divieto stesso.

Sua Eccellenza Monsignor Splett mi chiese di presentarmi un esposto scritto circa il suo operato; egli me lo fece pervenire due giorni dopo.

Mi onoro di inviare, qui unito, l'esposto di Sua Eccellenza Monsignor Splett².

Note de Mgr Tardini:

29-XII-'40. Ex audientia Em.mi: Si prenda atto. Il Santo Padre si compiace delle assicurazioni che dà — alla fine — mons. Splett di lavorare...

¹ Supra nr. 222.

² Supra nr. 229.

234. Le cardinal Maglione à l'évêque de Włocławek Radoński

(A.S.S. 32126, minute)

Vatican, 14 décembre 1940

Le Pape a reçu la lettre de l'évêque de Vladislavia. Il s'est intéressé au soulagement des prêtres déportés.

Augustus Pontifex libenter nuntios accepit, quos de te, deque rebus ad Poloniam attinentibus per obsequii plenas litteras exeunte delapso mense Octobri a te datas Ipsi retulisti¹.

Sicut optasti, Augusti Pontificis mandato, illico scriptum est Apostolico in Germania Nuntio, ut, si fieri possit, trium polonorum sacerdotum status et condicio leniatur. Utinam contingat, ut communia vota exempleantur, et quod memoratos sacros administros dure affligit, confestim in cupita solamina vertatur!

Sanctitas Sua Deum exorat, ut te exilio moeste affectum auxilio fulciat, favore tegat ac virtutum et meritorum fruge cumulatissime ditet. Huiusmodi cum votis, paterno studio flagrantibus, Apostolicam Benedictionem tibi impertit.

235. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 953 (36737), orig. (A.E.S. 10939/40)

Berlin, 17 décembre 1940

reçu, 27 décembre 1940

Les autorités refusent au Vicaire général de Gniezno le passeport pour Berlin.

Mi faccio premura di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima, che le pratiche avviate presso la polizia locale dall'Illustrissimo e Reverendissimo Monsignor Edoardo van Blericq, vicario generale di Gniezno, per venir a Berlino a conferire con il Nunzio Apostolico, ebbero un risultato negativo¹. Io gli avevo inviato allo scopo una mia lettera d'invito, che egli poteva presentare, occorrendo, anche alla polizia.

¹ Supra nr. 220.

¹ Supra nr. 231 note 1.

Vi è chi dice che le autorità locali in Polonia tendono ad escludere qualsiasi contatto con le stesse autorità governative berlinesi, onde poter godere maggior libertà in tutta la loro azione antipolacca e anti-religiosa.

Del negato permesso all'Illustrissimo Vicario Generale di Gniezno ho mosso lamento al Ministero degli Esteri: il signor barone Weizsäcker ne prese nota, promettendo di interessarsene. Frattanto, ho comunicato all'Illustrissimo Vicario Generale di Gniezno le facoltà e le raccomandazioni concernenti la cura d'anime dei Tedeschi colà immigrati, che Vostra Eminenza mi suggeriva con il venerato dispaccio nr. 10015/40 del 22 novembre scorso².

236. Le pape Pie XII à l'archevêque de Cracovie Sapieha

(A.E.S. 151/41, minute)

Vatican, 23 décembre 1940

Le Pape envoie à l'archevêque de Cracovie une lettre de réconfort.

Quemadmodum paucis abhinc mensibus Venerabilem Fratrem Stanislaum Gall, Administratorem Apostolicum Varsaviensis Archidioecesis, virum sollertem et strenuum, per Cardinalem a publicis Ecclesiae negotiis, stimulando ac bene precando ad invictae virtutis constantiam hortati sumus¹, ita nunc oportere ducimus, te ac per te ceteros sacros Polonorum pastores, paterno solemur affatu. Quod eo vel maxime libenter facimus, cum Dominicae Nativitatis sacratissima immineant festa. Dulcius enim Nobis est, cum benignissimi Servatoris natalis recolitur, filii effusae Nostrae voluntatis sensus patefacere eisdemque, si doloribus et curis affliguntur, pro viribus recreare. Nostrum

² On y exprimait l'avis de nommer un délégué pour les allemands et de demander aux évêques d'Allemagne des prêtres pour les allemands rapatriés.

¹ Supra nr. 205. Pie XII ayant examiné une première rédaction de cette lettre dit à Mgr Montini dans une audience du 4 décembre qu'il la trouvait « un po' fredda e incompleta. Dev'essere fatta bene, e con calore ». Le Substitut suggéra pour la refonte, entre autre: « Dire qualche cosa di quanto s'è fatto: Non abbiamo cessato d'interessarci, come meglio era possibile, dei profughi, prigionieri... Né abbiamo trascurato di fare quanto era in Nostro potere per mitigare cotesto penoso stato di cose (cfr. passi del Nunzio di Berlino, parole a von Ribbentrop, ecc.) » (A.E.S. 10397/40).

in vos vestraque studium, quod quale quantumque sit Deus scit, a cuius provenit afflatu, efficit profecto, ut de moeroribus, quibus in Polonia Ecclesia vexatur, continenter doleamus. Enixas idcirco summo sempiternoque Numini supplicationes et obsecrationes admovemus, ut Poloniae lucem miserationum suarum propitiatum ostendat eidemque dives pietate sereniora tempora deproperet. Nihil praeterea praetermisimus, quominus acerba mala, quibus gens vestra gravatur, quantum fieri possit, alleventur.

Extra ordinem datis facultatibus ministerium vestrum adiuvimus; profugis vestris, exulibus vestris, militibus vestris, qui extra patrios fines captivi detinentur, submissis erogationibus succurrimus; vestratibus, qui in Helvetia ad certa domicilia congregati sunt, variis opitulationibus adfuimus; egenis vestris liberalius, si possemus, subsidia compareremus.

Nihil autem intemptatum reliquimus, ut ad rem religiosam istic curandam Praelatus qui Nostram gerat Personam ad vos mitti sinatur, ut sinantur Episcopi suas repetere sedes, ut sacerdotes e relegationibus aut vinculis liberentur. Negatum id Nobis est. Flectat Deus humanas voluntates, ut quod iuste petimus, iuste in posterum concedatur. Cavete, Venerabiles Fratres, ne, tot irruentibus istic rebus adversis, patientia vestra labet; religionis iura et scita interrumpente pectore tuemini: exemplis et dictis dilectis gregum vestrorum ovibus fidem incite, quae pro Dei regno et Evangelii gloria tranquille molestias sustineat, eandemque in caritate fulcite iniurias iniuriis rependere nescia et cunctis bene dicere et bene facere parata. Afflictiones, quae Dei consilio permissuque sanctorum pars atque hereditas esse sueverunt, si invalidis gignunt infirmitates, fortibus virtutum copiam, coronarum comparant nexus. Etenim generosae et excelsae animae, quum undique irruentibus difficultatibus obluctantur, sicut radiantes stellae noctu miro splendore lucescunt. Facite, quaesumus, ut e divino codice, dogmatis nostri testatore, incitamenta et solatia ad quemvis abigendum timorem hauriatis. « Gloriamur in tribulationibus, scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem; spes autem non confundit: quia caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis » (Rom. V, 3-5) « Bonus est Dominus sperantibus in eum, animae quaerenti illum, bonum est praestolari cum silentio salutare Dei » (Lam. III, 25-26). Ut autem spes vestra valida et tuta est, ad unumquemque vestrum S. Johannis Chrysostomi haec adhibemus verba: « Et tu ergo, quamvis vel ad ipsam

mortem deveneris et undique maxime immineant pericula, ne desperareris. Potest enim Deus in rebus vel difficillimis exitum invenire; et ideo dicit quidam sapiens: a mane usque ad vesperum mutationes multae sunt, et in conspectu eius sunt omnia facilia (Cfr. Eccli. 18, 26). Non vidisti tribunum in summa rerum copia famelicum? non vidisti viduam in fame abundantem? Quando res in maximam inciderit inopiam, tunc tu spera maxime. Tunc enim Deus maxime suam ostendit potentiam, non a primordio, sed quando res fuerint plane desperatae ab hominibus. Hoc est enim tempus divini auxilii » (Exp. in Ps. CXVII, 3). Ut autem copiosior ad vos divina affluat gratia, vigiles convertite curas, ut in publicae et privatae vitae rationibus quidquid est noxiarum abscedat, quidquid est discordiarum facessat. In sentiendo agendoque iugis unitas congreget et augeat vires, quas opinionum colluctatio misere dissipat. Praesertim ad Sacra Seminaria, ubi Ecclesiae spes maturescit, summum adhibere pergite studium. Magno sane affecti sumus dolore, cum istinc percepimus contra fas id impediri, quominus adolescentes sacerdotii ineant viam, ac vitam et disciplinam illorum ephororum, quibuscum quam artissime Dei gloria, animarum salus, religionis custodia et incrementum conectuntur, multipliciter perturbari. Sacerdotibus permultis, qui istuc ab occidentalibus provinciis migrarunt, provide committite munia, ut in vinea Domini ad alienum et suum consequendum bonum operentur; scripta quae ad religionis causam agendam typis eduntur, quamvis multa opponantur impedimenta, quam maxime fovete. Benevolentiae in vos Nostrae obsecundantes affectui, haec vobis volumus scribere, multum optantes, ut pientissimus Salvator, cuius ortus universae est causa laetitiae, vos gregesque vestros suo perfundat gaudio, suo favore circumstet, suo praesidio communiat. Haec autem ut paterna confirmemus omina, tibi, Venerabilis Frater, ceterisque sacris Pastoribus, simul cunctis Poloniae sacerdotibus et fidelibus Apostolicam Benedictionem libenter impertimus.

Datum Romae, apud S. Petrum, die XXIII mensis Decembris anno MDCCCXXXV, Pontificatus Nostri altero.

Note du Minutante:

Spedita il 4-I-1941. Consegnata al sig. Malvezzi che va a Czesłochowa e la darà personalmente a Mons. Kubina.

**237 Projet de Note à l'Ambassade d'Allemagne
près le Saint Siège**

(A.E.S. 152/41, orig. dactyl.)

Vatican, 2 janvier 1941

*Le Saint Siège est anxieux du sort des séminaires dans le Gouvernement général.
Une ordonnance du gouvernement les réduit à deux et intervient dans la direction.*

Causa di gravi preoccupazioni per la Santa Sede è la situazione religiosa delle diocesi che si trovano nel *Generalgouvernement*, a motivo dell'allontanamento di qualche ecc.mo vescovo, della chiusura di molte scuole cattoliche, della proibizione di pubblicazioni religiose, dell'incarceramento e deportazione di non pochi ecclesiastici.

Tra l'altro la Santa Sede è in viva ansietà per la sorte dei seminari ¹.

Già nel corso dell'anno scolastico 1939-1940 il funzionamento di alcuni seminari, ad esempio quelli di Lublino e di Tarnovia, non è stato regolare; ma si pensava che con l'inizio del nuovo periodo di scuole, questi istituti, destinati all'educazione ed istruzione dei candidati al Sacerdozio, riprendessero il loro corso normale.

Se non che si venne a conoscenza che al principio dell'autunno 1940, gli uffici del Governatorato generale comunicarono agli Ecc.mi Vescovi l'ordine che nei seminari si impartissero solamente lezioni di liturgia e «pratici studi pastorali»; più tardi, ossia il 5 novembre 1940, il dr. Kundt, segretario di Stato del Governatorato, inviava all'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia la lettera che qui si trascrive ² [*omise ici*].

La Santa Sede sa che due ecc.mi vescovi, Mons. Kubina di Czeŝtchowa e Mons. Lorek, amministratore apostolico di Sandomir, si recarono, a nome pure degli altri Ecc.mi Vescovi, presso il sig. Kundt per esporre i motivi che rendono impossibile l'accettazione delle condizioni imposte. Non ebbero una risposta definitiva, essendosi il sig. Segretario di Stato riservato di riferire alle superiori autorità. Si convenne tuttavia che il regolamento della questione si sarebbe avuto non

¹ Supra nr. 224.

² Supra nr. 224. Annexe.

prima dell'inizio del mese di dicembre; ciò non ostante, già nel mese di novembre fu chiuso, d'ordine dell'autorità politica, il Seminario di Kielce.

In merito alla lettera su riferita si fa rilevare:

Il nr. 2 prescrive che i nuovi alunni abbiano superato l'esame « einer anerkannten höheren Lehranstalt ». Praticamente, attesa la soppressione delle scuole medie e superiori polacche nel Generalgouvernement, questa condizione si riduce — o si ridurrà nel volger di pochi anni — ad un divieto generale di ricevere alunni, ossia alla chiusura definitiva dei seminari.

Il nr. 3 prescrive la cessazione di sei seminari: non essendo compreso nell'enumerazione quello di Sandomir, si pensa che questo, come il Seminario di Cracovia, potrebbe continuare a funzionare: due soli, quindi, per tutte le diocesi del Generalgouvernement.

In proposito si nota:

La riduzione e conseguente centralizzazione dei seminari cagionerebbe, soprattutto nelle attuali condizioni di quelle regioni, un forte detrimento nella formazione degli alunni. Le 8 diocesi che hanno la sede nel Generalgouvernement sono grandi, e contavano, prima del settembre 1939, ciascuna, in media, un milione di fedeli. Ogni diocesi ha, conformemente alle prescrizioni del Diritto Canonico, il proprio seminario, nel quale erano educati da 60 a 120 alunni. Se si tien conto anche della diocesi di Premisla dei Latini, che per metà appartiene al Generalgouvernement, i due Seminari progettati dagli uffici del Governatorato dovrebbero quindi annoverare da 400 a 500 allievi. Un simile agglomeramento di alunni sarebbe senza dubbio di grave svantaggio alla loro formazione spirituale ed intellettuale, non potendo i superiori conoscere a fondo i giovani né dirigerli individualmente.

Esistono, invero, in alcune nazioni, seminari regionali, per utilità di più diocesi; ma oltreché mai, o quasi, si raggiunge in essi un numero così elevato di alunni, la creazione di questi istituti è dovuta al fatto che piccole diocesi non sono in condizioni di mantenersi un seminario proprio: il che non si verifica per le diocesi vaste e già ben organizzate del Generalgouvernement.

Ma il progetto in questione è praticamente irrealizzabile per le speciali condizioni delle diocesi polacche. Tutti gli edifici dei Seminari, tranne quello di Varsavia, del resto seriamente danneggiato dai bombardamenti, sono, completamente o in parte, requisiti ed occupati, per lo più da militari: così come sono occupati molti grandi edifici cittadini. È difficilissimo, impossibile anzi, trovare a Cracovia e a San-

domir un edificio libero per seminaristi d'altre diocesi. Attualmente a Cracovia i seminaristi diocesani alloggiano nel palazzo arcivescovile e nella casa dell'Azione Cattolica; a Sandomir la maggior parte dei locali del seminario è adibita a caserma.

Inoltre la condizione di cui al nr. 4 della su citata lettera, ossia la proibizione di assumere, nei due seminari permessi, gli insegnanti degli altri seminari, renderebbe deficiente e penoso il funzionamento di quegli unici due, nei quali l'accresciuto numero degli alunni imporrebbe un aumento di scuole e di corsi paralleli, ed esigerebbe nuovo personale insegnante.

Infine le prescrizioni dei nr. 5-6 non tengono conto della circostanza che i seminari dipendono dalla Santa Sede, la quale, attraverso una particolare S. Congregazione, ne controlla il funzionamento, gli studi e il personale direttivo.

La Santa Sede nutre fiducia che la progettata riduzione dei seminari non avrà luogo e che all'Ecc.mo Vescovo di Kielce verrà permesso di riaprire il suo; inutile rilevare — perché evidente — l'importanza che si annette alla questione, essendo questa, dell'educazione dei chierici e della preparazione degli aspiranti al sacerdozio, una delle cure più importanti di ogni vescovo nella sua diocesi e della Sede Apostolica per tutta la Chiesa Cattolica.

238. Notes d'office de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 152/41, orig. dactyl.)

Vatican, 3 janvier 1941

Question des séminaires. Le Saint Siège demandera au Nonce le résultat de son intervention auprès du gouvernement.

Seminari delle diocesi del Generalgouvernement.

S. E. Mons. Sapieha, nella lettera inviata al Santo Padre il 14 novembre 1940¹, invoca l'aiuto della Santa Sede per salvare i seminari delle diocesi del Generalgouvernement, destinati — secondo i progetti delle autorità occupanti — a scomparire: sei subito, gli altri due nel volger di pochi anni, non potendo ammettere nuovi alunni che non abbiano regolarmente terminate le scuole medie (e di scuole medie non ne esistono più in Polonia). La questione è assai grave.

¹ Supra nr. 224.

Mons. Nunzio a Berlino ha l'impressione che non sia gradito il suo intervento nelle cose di Polonia.

Per l'ipotesi che si ritenga opportuno portare la questione a questa Ambasciata di Germania, è stato preparato un abbozzo di Nota (o Nota Verbale, o Appunto)².

Note de Mgr Tardini:

4-I-'41. Ex audientia Em.mi: Si scriva prima al Nunzio con preghiera di comunicarci i risultati dei suoi passi. Poi ci si rivolgerà all'Ambasciata.

239. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 41/41, minute)

Vatican, 4 janvier 1941

Le Saint Siège a pris connaissance des explications de Mgr Splett et désire des nouvelles de l'auxiliaire de Culma.

Ho preso attenta visione dell'esposto di Mons. Vescovo di Danzica — circa il suo operato nella questione della lingua polacca nel sacramento della Penitenza — da Vostra Eccellenza Reverendissima trasmesso con il pregiato rapporto nr. 931 (36521), del 7 dicembre 1940¹.

Il Santo Padre, cui non mancai di riferire, Si compiace dei sentimenti che S. E. Mons. Splett manifesta al termine della sua lettera, di devozione e di filiale obbedienza alla Santa Sede e dell'assicurazione ch'egli dà, di voler lavorare per la gloria della Chiesa e per il bene delle anime. Il campo affidato alle sue cura importa in questi tempi un lavoro arduo e difficile, l'Apostolica Benedizione lo conforti e gli sia pegno dei lumi e delle Grazie necessarie per il divino impegno del pastorale ministero.

Quando V. E. avrà occasione di parlare con il detto Ecc.mo Ordinario voglia cortesemente domandargli informazioni circa la persona di S. E. Mons. Dominik, ausiliare di Culma, che, a quanto Ella mi riferisce con il rapporto nr. 416 del 6 marzo 1940², s'era stabilito a Danzica. Si gradirebbe conoscere se egli può liberamente celebrare funzioni e se gli è permesso di prestare l'opera sua in aiuto al vescovo diocesano.

² Supra nr. 238.

¹ Supra nr. 233.

² Ayant reçu une visite de Mgr Splett venu à Berlin, le Nonce communiquait, entre autres nouvelles du diocèse, que Mgr Dominik demeurait à Dantzig.

240. Le cardinal Maglione à l'évêque de Łódź Jasinski

(A.E.S. 77/41, copie)

Vatican, 4 janvier 1941

Le cardinal Maglione transmet la bénédiction du Pape et sollicite des nouvelles des diocèses de Łódź, Płock et Wladislavia.

Opportunitatem extraordinarii portitoris¹ nactus, Excellentiam Tuam Reverendissimam certiolem facere cupio Augustum Pontificem paterno studio vicissitudines Catholicae Ecclesiae istis in regionibus semper prosequi, Tibique, Exc.mo Auxiliari Tuo, sacerdotibus ac fidelibus tuae curae commissis Apostolicam Benedictionem peramanter impertiri.

Rogo, velis — data occasione — Beatissimi Patris sensuum et omnium interpres fieri apud Exc.mum Archiepiscopum Antonium Julianum Nowowiejski, Plocensem Episcopum, eiusdemque Auxiliarem, in oppido Mühlental, quantum scio, degere coactos, et apud Exc.mum Michaellem Kozal, Wladislaviensis Episcopi Auxiliarem, in oppido Lad in certo domicilio detentum.

Pergratum mihi feceris si, per eundem portitorem, de condicionibus tuae et memoratarum Plocensis ac Wladislaviensis dioecesium, praesertim de Seminariis, nuntios ad hanc Apostolicam Sedem miseris.

241. L'évêque auxiliaire de Kaunas Brizgys au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 1315/41, copie)

Kaunas, 9 janvier 1941

Attitude des catholiques à Kaunas. On a réussi à obtenir l'abstention du travail pour Noël. Les soldats russes ne sont pas hostiles à la religion. La propagande athée des agents politiques russes est intense.

Benché la nostra vita non sia un segreto per il mondo, pure, data l'opportunità, sento il dovere di informare, per mezzo di Vostra Eccellenza Reverendissima, la Santa Sede.

¹ Supra nr. 236.

Dall'ultima informazione scritta, se ricordo bene, in novembre¹, non abbiamo avuto avvenimenti gravi. Sono stati imprigionati ancora alcuni sacerdoti, sicché adesso nelle prigioni vi è una ventina di preti. Quattro o cinque di essi furono presi senza nessun pretesto, gli altri per motivi futili, per qualche parola o fatto di minimo valore. L'arresto di un gesuita e di un parroco non è riuscito perché i fedeli l'hanno impedito. Alcuni parroci, specie nella diocesi di Kaišedorys, hanno avuto molto a soffrire dalla G.P.U. a causa della minoranza polacca. Fra gli alti ufficiali della G.P.U. sono dei Polacchi. Questo fatto fu sfruttato dalla minoranza polacca per ottenere diritti esagerati nelle chiese.

In alcuni luoghi si fanno difficoltà alle visite delle parrocchie, che di solito i parroci fanno verso il Natale. Le difficoltà provengono da parte della polizia.

So che quattro o cinque preti hanno firmato una promessa alla G.P.U. di informare questa agenzia, nei limiti « della coscienza », sulle cose che possono interessare il Governo. Meno male, che il loro passo fatto non hanno nascosto ai loro superiori. Per un tale affare la G.P.U. adopera sempre i preti di vita rilassata e poco stimati dai fedeli. Dopo minacce ripetute, alcuni cedono.

La condotta dei cattolici laici è consolante: le pratiche religiose, la frequenza della chiesa, la partecipazione alle ore di catechismo diventano ogni volta più numerose. Per il coraggio nel professare la fede sono eminenti, fra tutto il popolo, gli universitari, la gioventù liceale e i soldati lituani. Ci si può vantare anche di gran parte dei maestri. Il rinascimento, di tal genere, comincia anche tra gli operai. Anche fra loro il comunismo ha perduto ogni simpatia.

Tra i maestri, gli impiegati, i militari, gli studenti, gli operai e anche tra la gioventù liceale si contano complessivamente già parecchie migliaia di infelici esiliati in Russia. Di essi, come in genere di coloro che sono tratti in arresto, non si sa più nulla. Questo numero di infelici cresce ogni notte. Per essere intervenuti presso il Governo per la liberazione del missionario P. Bruzikas S.J.², parecchie buone persone sono state imprigionate.

Gli agenti politici russi sono molto fanatici contro la religione e tentano la propaganda atea anche tra i Lituani, finora però senza risultati notevoli. I militari russi non sono ostili alla religione, anzi,

¹ Non retrouvée. Il s'agit probablement de la lettre du mois d'octobre. Supra nr. 214.

² Supra nr. 214.

nella conversazione senza testimoni, mostrano interessamento e simpatia alle volte per la religione. Pare che, venuta la libertà, che si può sperare, per la propaganda religiosa, i missionari non troveranno i cuori insensibili nella Russia. Nostro desiderio sarebbe di aver parte in quella sacra impresa dell'avvenire. Fra il nostro clero questa idea si propaga e si prepara in quanto si può. Il mio desiderio però sarebbe di mandare scelti giovani preti al Russicum di Roma. Da parte mia, prego Vostra Eccellenza di trasmettere il mio desiderio alla Santa Sede o al « Russicum » perché ottengano dal Governo italiano il permesso che un certo numero di giovani preti si rechi a Roma per gli studi, e noi, qui, fatta la scelta dei migliori, li manderemo per prepararsi all'apostolato fra i Russi.

Un mese fa l'Arcivescovo Metropolita di Kaunas³, il suo Ausiliare e la Curia furono costretti ad abbandonare il palazzo arcivescovile. Finora il palazzo restava vuoto, ma ora lo occupano i soldati russi.

In questi giorni doveva partire da Kaunas per Roma il sacerdote cattolico orientale russo X. Anch'egli fu incarcerato più d'un mese fa. Perché i Russi lo mandino a Roma, qui è mistero. Secondo l'opinione comune, sarebbe molto prudente di essere molto cauti ed attenti con lui. Per la sua condotta qui a Kaunas, egli lascia una fama assai cattiva e si può dire ch'egli non è adatto a qualsiasi lavoro pastorale. Non è improbabile ch'egli informerà l'Ambasciata dell'URSS a Roma, di quanto si fa a Roma tra i cattolici, specie al « Russicum ».

Benché a malincuore, chiaramente manifestato del resto, il Governo fu costretto di soddisfare il desiderio unanime degli operai, impiegati, studenti e scolari di lasciar liberi dal lavoro i giorni 25 e 26 di dicembre. Le chiese furono tutte aperte e piene. Il fatto che la festa di Natale sia stata osservata anche dagli uffici governativi, ha fatto, pare, grande impressione sui Russi. Il 6 gennaio le scuole erano aperte, però quasi tutte restarono vuote perché gli scolari non vi andarono.

Durante le feste di Natale è riuscito alla grande maggioranza delle suore occupate nelle scuole, negli asili, di riunirsi per gli esercizi spirituali. A Kaunas esse formavano tre gruppi per un insieme di 150 persone.

Ora, da noi si preparano le elezioni del Consiglio supremo dell'USSR. La propaganda si fa in tal modo, che gli agenti politici dell'armata russa o gli agenti della G.P.U. o i comunisti visitano ogni

³ Mgr Joseph Skvireckas archevêque, et lui même, Mgr Brizgys.

famiglia, spiegano la bellezza del regime bolscevico, i favori dati al popolo dalla Costituzione c.d. di Stalin e ricordano a ciascuno di recarsi il 12 gennaio a dare il suo voto per i candidati nominati dal partito comunista. Per il caso di astensione minacciano l'esilio dalla Russia.

Ripetutamente prego Vostra Eccellenza Reverendissima di avvertire la Radio della Città del Vaticano, perché la persona che parla in lituano si astenga dalle « informazioni » della Lituania; queste informazioni, infatti, fino all'ultima, sono assai lontane dalla vera, esatta realtà. Noi attendiamo informazioni del mondo cattolico, la spiegazione della dottrina cattolica, come fu il 4 gennaio; ciò che si fa da noi, lo sappiamo.

Aspettiamo la risposta delle Sacre Congregazioni ai favori chiesti: *reductio stipendiorum missarum, ius instituendi processus dispensationis super matrimonio rato et non consummato.*

Chiedo scusa per questa mia esposizione poco ordinata ed affrettata; mi preme non perdere l'occasione che mi si presenta.

Porgo a Vostra Eccellenza Reverendissima i miei ossequi più sinceri e rispettosi e al Santo Padre, per mezzo dell'Eccellenza Vostra, la mia piena e costante fedeltà e sottomissione.

242. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 152/41, minute)

Vatican, 10 janvier 1941

Le Pape est préoccupé du sort des séminaires polonais.

L'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia ha inviato al Santo Padre, in data 14 novembre 1940¹, una lettera per informare la Santa Sede della precaria e difficile situazione in cui si trovano i seminari delle diocesi del « Generalgouvernement » e per domandare aiuto.

La lettera qui pervenuta soltanto il 19 dicembre, quindi dopo che con il dispaccio nr. 10614/40² avevo già risposto all'ultimo rapporto di Vostra Eccellenza Rev.ma in merito allo stesso argomento, — informa come nella Conferenza episcopale tenuta a Cracovia il 14 novembre non solo si trattò di ottenere che fosse tolto il divieto di accettare nuovi

¹ Supra nr. 224.

² La dépêche était une réponse à un rapport d'Orsenigo du 25 novembre le chargeant de s'occuper de la question avec le gouvernement. Cf. supra nr. 224, note 2.

seminaristi, ma di salvare altresì i Seminari di Varsavia, Lublino, Kielce, Siedlce, Tarnovia e Czestochowa, dei quali l'autorità civile aveva decretato la chiusura. Infatti Mons. Arcivescovo di Cracovia aveva ricevuto dal dr. Kundt l'intimazione della quale qui unisco copia.

Come V. E. può facilmente immaginare, l'Augusto Pontefice è preoccupatissimo per la sorte di quei seminari, tanto più che non sarebbe praticamente possibile trovare a Cracovia e a Sandomir locali adatti per 400-500 alunni: tanti infatti ne dovrebbero ospitare i due seminari per provvedere ai bisogni di tutte le diocesi del Generalgouvernement. Attualmente a Cracovia i seminaristi diocesani sono alloggiati nel palazzo arcivescovile e nella casa dell'Azione Cattolica, e a Sandomir, la maggior parte dei locali del seminario è adibita a caserma. Mancano ulteriori notizie — se si eccettua quella relativa al Seminario di Kielce (allegato a rapp. 925)³ — circa la decisione che gli uffici del Governatore generale s'erano riservati di prendere in dicembre.

Se l'interessamento di V. E. conforme a quanto Le scrivevo con i dispacci nr. 9879/40 e 10614/40, avesse avuto qualche buon esito, voglia cortesemente comunicarmelo; in caso contrario gradirei di conoscere quali passi Ella ritenga si possano ancora tentare in proposito.

243. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 153/41, minute)

Vatican, 10 janvier 1941

Dans le diocèse de Posnanie il sera difficile d'arriver à un accord avec les autorités.

Mi pregio di accusare ricevimento dei rapporti dell'Eccellenza Vostra Reverendissima, nr. 930 e 952, in data rispettivamente del 7 e 17 dicembre 1940, relativi all'archidiocesi di Posnania¹.

Prego Vostra Eccellenza di voler far pervenire all'Ecc.mo Monsignor Dymek, insieme all'Apostolica Benedizione, una parola di incoraggiamento e di conforto — a nome della Santa Sede — e l'assicurazione che il Santo Padre prende viva parte alle sue pene.

³ Supra nr. 231.

¹ Supra nr. 232.

14 JANVIER 1941

Quanto alla proposta fatta dallo stesso Ecc.mo Ausiliare di « una fondamentale sistemazione dei problemi religiosi di quella archidiecesi, tra la Santa Sede ed il Governo del Reich », non si vede per il momento che cosa si possa fare. Se Vostra Eccellenza ha qualcosa da suggerire in proposito, voglia liberamente esporla; ma purtroppo sono tali e tante le misure antireligiose che vengono applicate in quella regione, che non si scorge quel minimo di buona volontà necessario per raggiungere un accordo.

244. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Riga Springovics

(A.E.S. 282/21, minute)

Vatican, 14 janvier 1941

Le cardinal Maglione transmet la bénédiction et les vœux du Pape à l'évêque de Riga et demande des nouvelles sur la vie religieuse du diocèse.

Post eventus superioris anni, Apostolicis Nuntiis e regionibus ad Balticum Mare huc regressis, communicationes inter Sanctam Sedem et Exc.mos Episcopos ibidem commorantes rariores pro dolor factae sunt.

Non ideo tamen amor et sollicitudo diminuta sunt quibus Augustus Pontifex filios suos prosequitur. Beatissimus Pater anxium enim animum in res convertere pergit, quae ad vitam religiosam istarum dioecesium spectant, et Deum cotidie enixe orat, ut catholici isti in fide firmentur et caritatis vinculo sibi invicem coniuncti permaneant.

Rogo, velis, Sanctitatis Suae sensuum et ominum interpret fieri apud Exc.mum Antonium Urbšs¹, Liepaiensem Episcopum, Suffraganeum tuum².

Pergratum mihi feceris si, data occasione, de condicionibus Provinciae istius ecclesiasticae nuntios ad hanc Apostolicam Sedem miseris.

¹ Mgr Antoine Urbšs (1879-1965) prêtre en 1903, élu évêque de Liepāja le 29 avril 1938, consacré le 29 juin.

² Mgr Joseph Rancans (né en 1886) élu évêque titulaire de Marcopoli le 29 octobre 1923, auxiliaire de l'archevêque de Riga.

14 JANVIER 1941

Fausta omnia Tibi a Deo adprecatus, Tecum laetus communico Benedictionem, quam Tibi, Exc.mis Urbés, Auxiliari tuo necnon Cillitano titulari Episcopo³, Clero ac fidelibus istis cunctis Beatissimus Pater peramanter in Domino impertitur.

Hanc nanciscor occasionem ut sensus existimationis meae profitear, quibus permaneo.

245. L'administrateur apostolique de l'Esthonie Profitlich au cardinal Maglione

(A.E.S. 792/41, orig.)

Tallinn, 14 janvier 1941

Rapport sur la situation religieuse en Esthonie: confiscation des églises et des autres édifices ecclésiastiques et dangers qui en résultent. Prévisions d'une lutte plus acharnée contre l'Eglise, avec la prohibition de l'instruction religieuse. Les prêtres allemands repartiront; lui-même pense à repartir, car il n'aura aucune possibilité de continuer son apostolat, et la déportation en Sibérie serait presque certaine. Ne connaissant pas la langue russe, il ne pourra faire rien ici. Mais il est disposé à rester et prêt au martyre. Il donne les noms de trois prêtres qui probablement seront admis à rester. Cas d'un étudiant de théologie qu'il veut ordonner prêtre.

I) Die religiöse Lage nimmt mehr und mehr jenes Gepräge an, welches sie in Rußland hat:

Auf dem Lande sind schon eine Reihe von Kirchen nationalisiert, ebenso in den kleineren Städten. Die Begründung dafür ist sehr verschieden. Bei unserer Kirche in Rakvere begründete man die Nationalisierung damit, daß man die Kirche zu den großen « Häusern » rechnete, die nach einem früheren Gesetze alle nationalisiert sind. Ich habe zwar gegen diese Begründung Einspruch erhoben, doch glaube ich, daß das nichts nützen wird. Außer in Rakvere hat man bei uns noch die Kirche in Tartu nationalisiert, ebenso das Haus mit Kapelle in Pärnau, ferner die Kirche in Valk. Die Nationalisierung der Kirche in Narva und des Hauses in Petseri (mit Kapelle) steht unmittelbar bevor. Die Nationalisierung der Kirche in Kiviõli konnte bis jetzt verschoben werden, vielleicht deshalb, weil dort auch die orthodoxe

³ Mgr. Boleslas Sloskans (né en 1893) prêtre en 1916, élu évêque titulaire de Cillio et administrateur apostolique du diocèse de Minsk et de l'archidiocèse de Mohilev le 5 mai 1926, consacré le 10 mai. Dans les prisons soviétiques 1927-1937, il fut libéré en 1937 et s'établit en Lettonie.

und lutherische Gemeinde, die selbst keine Kirchen haben, ihre Gottesdienste abhalten.

Die Nationalisierung der Kirchen bedeutet zwar nicht unmittelbar, daß diese damit dem religiösen Gebrauch entzogen sind. Doch gewinnt der Staat dadurch das Recht, Miete für die Kirche zu erheben. Diese Miete ist zwar bis jetzt noch nicht endgültig festgesetzt. Nach allem, was man hört, wird aber die Miete so hoch sein, daß dadurch von selbst der weitaus größte Teil der Kirchen geschlossen werden wird, weil die Gemeinden diese Miete nicht werden aufbringen können. Dann hat man das erreicht, was man will. Ob es uns Katholiken möglich sein wird, auch nur eine Kirche zu halten, ist sehr fraglich. Wenn sich die Befürchtungen erfüllen, die man hier allgemein hat, daß die Miete für den Quadratmeter sicher nicht unter 6 Rubel sein wird, eventuell aber bis 10 Rubel gehen kann, dann können wir überhaupt keine Kirche und Kapelle halten. Im besten Falle werden wir uns mit anderen christlichen Gemeinden zusammentun müssen und mit der Tatsache uns abfinden müssen, in einer lutherischen oder orthodoxen Kirche Gottesdienst zu halten. Man hat den Eindruck, daß man sich in dem Vorgehen gegen die Kirchen noch etwas zurückhält, solange die Deutschen noch hier sind, daß diese Zurückhaltung aber sofort aufhören wird, wenn die Deutschen weg sein werden. Aus vielen Äußerungen maßgebender Persönlichkeiten geht das mit Sicherheit hervor.

Außerdem rechnet man mit einem Gesetz, das *den Kindern unter 15 Jahren den Besuch der Gottesdienste verbietet*. Die antireligiöse Propaganda in Zeitung, Radio und Schule hat schon in vollem Maße eingesetzt. Es ist damit zu rechnen, daß es bald nur in seltenen Fällen möglich sein wird, noch Religionsunterricht an Kinder zu erteilen. Ferner ist in kurzer Zeit ein Gesetz zu erwarten, das eine Ausreise von dem Wohnort nicht über 40 Kilometer gestattet ohne besondere Erlaubnis. Diese wird uns Priestern kaum erteilt werden.

II) Angesichts dieser Tatsachen, die sich mit der Zeit noch verschärfen können, *ist eine Beschäftigung der Priester in dem bisherigen Umfang vollständig unmöglich*. Ich habe daher beschlossen, die deutschen Priester, deren Arbeit noch besonders behindert sein wird, nach Deutschland zurück zu schicken. Das betrifft zunächst den Pater Dejnys und den Pater Berard. Pater Robert wird, da er einen deutschen Pass hat und dadurch immerhin noch etwas geschützt ist (im schlimmsten Falle wird man ihn später ausweisen), versuchen, noch eine Zeitlang hier zu bleiben.

a) *Auch ich selbst habe beschlossen wegzufahren.* Ich weiß zwar, daß ich als Oberhirte die Pflicht habe, so lange die Sorge und Arbeit für meine Untergebenen zu tragen, wie dies irgendwie möglich ist. Doch sowohl *die Priester*, mit denen ich gesprochen habe, *als auch die Laien* (Katholiken und Lutheraner), die die Lage beurteilen können, *sind der Meinung, daß für mich als Deutschen ein weiteres Bleiben und Arbeiten vollständig unmöglich sein werde.* Denn im Fall meines Hierbleibens würde ich nicht wie Pater Robert einen deutschen Paß behalten und dadurch irgendwie den Schutz der deutschen Behörden genießen, sondern würde nur noch Sowjetbürger sein und ihnen vollständig schutzlos ausgeliefert sein. Die Tatsache, daß ich aber früherer deutscher Bürger gewesen bin, würde meine Lage noch besonders erschweren. Man würde mich sicher nicht in Tallin lassen, höchst wahrscheinlich überhaupt nicht in Estland (es sei denn mich unter dem Vorwand der Spionage hier im Gefängnis halten) lassen und mir dadurch jede Arbeitsmöglichkeit nehmen. Wie ich schon früher mitgeteilt habe, teilt die deutsche Gesandtschaft diese Ansicht durchaus.

Inzwischen *habe ich* durch durchaus einwandfreie Beweise *erfahren*, daß die *G P U genau so denkt.* Einzelheiten darüber kann ich heute noch nicht mitteilen. Aber das, was ich da erfahren habe, läßt mich vernünftiger Weise nicht mehr im geringsten daran zweifeln, daß *nach dem Abzug der Deutschen, ein weiteres Arbeiten für mich ganz unmöglich sein wird*, daß nur ein Verschicken nach Sibirien oder eine Gefangennahme für mich in Frage kommt. In beiden Fällen aber könnte ich in dem übernommenen Amte gar nichts mehr tun.

Würde ich noch die russische Sprache beherrschen, dann könnte ich vielleicht noch hoffen, in Sibirien etwas tun zu können. Aber da das nicht der Fall ist, besteht auch hier keine Möglichkeit zu irgend einer seelsorglichen Arbeit.

b) Ich weiß wohl, daß *auch das Leiden und Martyrium* für die Sache Gottes einen tiefen Sinn hat und man dadurch vielleicht noch mehr für die Seelen tun kann als durch apostolische Arbeiten. Ich habe meinerseits auch keine Bedenken, diesen Weg zu gehen. Doch scheint es mir, daß *man diesen Weg nur in zwei Fällen gehen dürfte.* α) *In dem einen Falle*, wenn der *Befehl der Oberen* oder ein unausweichbarer Zwang der Tatsachen klar erkennen ließe, daß das Martyrium *der Wille Gottes* wäre. Ich darf wohl sagen, daß ich in diesem Falle diesen Weg im Vertrauen auf Gott gerne gehen würde. β) *Der andere Fall* wäre der, wenn *eine innere Anregung Gottes* so deutlich reden würde, daß ich in

ihr klar die Stimme Gottes erkennen würde. Ich muß aber sagen, daß ich eine so klare innere Stimme nach dieser Richtung nicht in mir fühle. Wenn ich aber nur nach den Gründen der Vernunft urteilen soll, muß ich sagen, daß mein weiteres Bleiben hier sinnlos sein wird.

Wenn ich nicht die Möglichkeit der Wahl hätte, würde ich darüber sehr froh sein und würde gern mein Leben zum Opfer bringen. Ebenso gern einem Wunsche oder Befehl meiner Vorgesetzten nach dieser Richtung folgen. Falls dieser Wunsch aber nicht geäußert wird, werde ich mich den Gründen der eigenen Vernunft und dem allgemeinen Rate meiner Umgebung folgen und nach Deutschland zurückgehen, freilich in der sicheren Hoffnung, daß mir nach einer vielleicht nicht allzulange auf sich wartenlassenden Änderung der Dinge wieder hierher zurückkehren kann [*sic!*].

III) *Hierbleiben werden* also P. Werling, den ich zu meinem Nachfolger ernennen möchte, P. Thaddäus und Pater Lucjan und der Priester Rut. Da aber für letzten eventuell die Notwendigkeit besteht, ins Heer einzutreten, würden dann *drei Priester bleiben*. Pater Bourgois wird auch auf die Dauer sich nicht halten können und im Frühjahr vielleicht sich auch gezwungen sehen nach Frankreich zurückzukehren. Wenn die genannten drei Priester auf die Dauer bleiben können, müssen wir noch froh sein. Es ist aber auch möglich, daß man nicht einmal diese lassen wird, vielleicht nur zwei, einen im Norden und einen im Süden des Lands. Es wäre das dann der Zustand, wie er 1930 hier bestand.

IV) Angesichts dieser traurigen Aussichten und der Tatsache, daß auch so alle zurückbleibenden Priester fremdstämmige und ehemalige Ausländer sind, haben mir die hiesigen Priester den Rat gegeben, *den estnischen Theologen X vor meiner eventuellen Abreise zum Priester zu weihen*^[1].

In zwei Fragen erbitte ich also eine Antwort:

1) Falls der Heilige Vater wünscht, daß ich trotz der oben angeführten Gründe *hier bleiben soll*, so möge man mir bis zum 6. Februar hierher Nachricht geben. Der 7. Februar ist nämlich der letzte Tag zur Anmeldung. Wenn ich also bis zum 7. Februar keine Antwort habe, werde ich mich zur Rücksiedlung anmelden und wenn ich angemeldet bin, ist ein weiteres Hierbleiben schon unmöglich.

¹ Informations personnelles omises.

2) In der Sache *der Weihe des Kandidaten X* erbitte ich Antwort bis spätestens zum 10. März. Wenn bis dahin keine Antwort kommt, werde ich die Weihe nicht mehr vornehmen können, da die Abfahrt sicher zwischen dem 15. und dem zwanzigsten März geschehen muß.

Das ist alles, was ich berichten möchte. Von den Schwestern bleiben etwa die Hälfte hier, d.h. diejenigen, die früher polnische Untertaninnen waren. Die aus der früheren Tschechoslowakei fahren auch ins Mutterhaus zurück. Die Schwestern hoffen eine Arbeit zu finden und haben zum Teil schon eine gefunden. Bei den Priestern, die hier bleiben, ist wenigstens für ein Jahr die Frage des Unterhalts gesichert, wenn nicht durch Umsiedlung der Esten nach Rußland — was viele befürchten — die ganzen Verhältnisse sich ändern werden.

246. L'évêque de Łódź Jasinski au cardinal Maglione

(A.E.S. 813/41, orig.)

Vatican, 14 janvier 1941

L'évêque de Łódź renouvelle au Pape l'expression de sa fidélité.

Vere insperatum Eminentiae Vestrae nuntium diei 4 mensis currentis sub Num. 77/41 immenso me replevit gaudio¹. Etiamsi Beatissimi Patris curam de nobis intimo semper in corde sentiebamus, attamen paternae Eius sollicitudinis signum, e litteris memoratis resultans, solatium vere praestat coeleste, corroborat et gratitudinem in cordibus auget. Non dedignetur itaque Eminentia Vestra Reverendissima sensuum meorum erga Communem Ecclesiae Patrem interpret fieri, quos, ad Sanctitatis Suae pedes provolutus, supplex antepone audeo. Amorem vere filialem, addictionem omnimodam, oboedientiam perfectam ac firmam fidelitatem erga immarcessibilem et intrepidam Petri Cathedram, proprio nomine, Auxiliaris mei², sacerdotum omnium et fidelis populi, Eminentia Vestra benevolo mediatore, Beatissimo Patri offerre praesumo. In precibus nostris cotidianis non cessamus Deum Omnipotentem pro Summo Pontifice Eiusque necessitatibus deprecari.

Ad Apostolicam Benedictionem a Christi Vicario misericorditer impertitam, genuflectimur humillime et effuso corde summam omnes gratiam agimus.

¹ Supra nr. 240.

² Mgr Casimir Tomczak (né en 1882) élu en 1927 évêque titulaire de Sicca Veneria.

25 JANVIER 1941

Omnia possibilia adhibenda tentabo, ut enumeratos Patres de Eminentiae Vestrae epistola certiores reddam.

Litterarum Eminentiae Vestrae benevolus portitor³ optime conditionum, in quibus versamur, conscius est. Seminaria clericorum non a nobis clausa sunt, omnibus vero ecclesiasticis muniis hucusque sufficienter providere potui.

Quoniam vero non me latet Eminentissimae Dominationis Vestrae officia ac labores hodiernis in temporibus speciali Dei gratia indigere, vota mea sincerrima et addictissima pando, ut Deus Optimus Maximus largam benedictionem Suam super fidelem Secretarium Status Eminentissimum effundat.

Dum Sacram Eminentiae Vestrae Purpuram exosculor, sensus eximiae addictionis et devotionis meae exprimere audeo, precibus Eius ad Salvatoris Aram me suppliciter commendo.

247. Le pape Pie XII au primat de Pologne cardinal Hlond

(A.S.S. Auguri 1941, copie)

Vatican, 25 janvier 1941

Le Pape exhorte à prier l'Immaculée pour la paix de l'Eglise et du monde.

Dilecto filio nostro Augusto tit. S. Mariae de Pace S. R. E. Presbytero Cardinali Hlond Archiepiscopo Gnesnensi et Posnaniensi.

Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Pientissimum litterarum officium, quod instantibus Nativitatis Christi sollemnibus e sacro isto recessu Lapurdensi Nobis persolvisti¹, libenti quidem animo excepimus. Nihil enimvero, in tantis publicarum rerum perturbationibus, in tantisque populorum aerumnis atque angustiis, opportunius videtur, quam supplices preces Deo eiusque Matri sine labe Virgini offerre ad pacem Ecclesiae humanoque generi impetrandam. Ea autem, quae, divina favente benignitate, fecimus vel facere in animo habemus ad solandum adiuvandumque dilectissimum Poloniae populum. ut asperrimae eius leniantur dolores, ut maiora quoque pericula et discrimina avertantur, nota profecto tibi sunt atque perspecta. Vota igitur tua pro strenuissimi populi istius prosperitate et Nostra in primis sunt et omnibus bonis communia; ut quam primum

³ Mr. Malvezzi, cf. supra nr. 236, 240.

¹ Nous n'avons pas retrouvé cette lettre.

eadem plane adimpleantur, a Deo instantissima prece efflagitamus. Tibi vero, Dilecte Fili Noster, belli aestibus a grege tuo avulso ac remoto, saluberrima dona ac solacia caelestia ominamur, deprecante Deipara ipsa Immaculata, ad cuius specus Lapurdense tibi licet conquiescere moerentemque animum recreare. Quorum interea superiorum munerum in auspiciis inque effusae Nostrae caritatis pignus Apostolicam Benedictionem tibi, Dilecte Fili Noster, Episcopis Auxiliariis tuis, cunctoque clero et populo tuae curae demandato itemque universo Poloniae populo peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXV mensis Ianuarii, anno MDCCCXXXI, Pontificatus Nostri secundo.

248. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tél. nr. 254 (A.E.S. 792/41)

Vatican, 1^{er} février 1941

Le Pape espère que l'administrateur apostolique de l'Esthonie, s'inspire du bien des âmes pour choisir sa nationalité.

Ricevuto rapporto nr. 1007¹.

Prego Vostra Eccellenza Reverendissima comunicare d'urgenza quanto segue a Monsignor Amministratore Apostolico Estonia col mezzo più opportuno e sicuro:

« Santo Padre lo aveva lasciato libero di fare quanto egli avrebbe ritenuto meglio 'in Domino'². Sua Santità confida che egli prenderà decisione ispirandosi soprattutto al bene anime a lui affidate ».

249. Le vicaire général de Gniezno van Blericq au nonce à Berlin Orsenigo

Nr. 130/41 (A.E.S. 1203/41, copie annexe au Rap. nr. 1045)

Gniezno 3 février 1941

Remerciements pour la bénédiction apostolique.

Beim Lesen Euer Exzellenz Schreiben vom 30. I. dieses Jahres¹ empfand ich tiefste Rührung und innigste Freude, da der Heilige

¹ Le Rapport du Nonce transmettait la relation de Mgr Profitlich. Supra nr. 245.

² Supra nr. 226.

¹ Le 4 janvier 1941 Mgr Orsenigo (Rap. 979/37013) avait communiqué des nouvelles

Vater geruht hat mir huldvollst seinen Apostolischen Segen zu erteilen. Darf ich Euer Exzellenz höflichst bitten, dem HI. Vater die Ausdrücke meines alleruntertänigsten und ehrfuchtsvollsten Dankes übermitteln zu wollen. Dieser Segen hat für mich in meiner gegenwärtigen Situation unschätzbare Bedeutung, denn er gibt mir die Gewissheit, daß ich in Apostolischer Geborgenheit bin. Aus diesem Segen schöpfe ich Trost und Kraft zum weiteren Ausharren.

Auch die Versicherung Euer Hochwürdigsten Exzellenz, mir mit Rat und Tat gütigst beistehen zu wollen, gibt mir Mut und zeigt mir einen Hort, zu dem ich mich in meinen Nöten vertrauensvoll wenden darf. Vergelts Gott Euer Exzellenz.

250. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Léopol des Latins Twardowski

(A.E.S. 871/41, minute)

Vatican, 6 février 1941

Préoccupation du Pape pour l'Archevêque et les fidèles de Léopol des Latins soumis au régime athée; il désire une liste de candidats pour choisir un auxiliaire pour Luck.

Post eventus mensis Septembris anni 1939 communicationes inter Apostolicam Sedem et Exc.mos Ordinarios territorii poloni sub Rutorum dominatione constituti rariores in dies factae sunt.

Facile intelligis, quantum ex his rerum adiunctis dolorem capiat Beatissimus Pontifex, cuius sollicitudo et amor erga istos filios suos decursu huius temporis diminuta non sunt. Imo eo magis Ipse anxius est pro salute fidelium istorum quo maiori novit eos in discrimine positos, cum istic propagentur prava atheismi commenta. Augustus Pontifex Deum cotidie enixe rogat, ut catholici isti in fide firmentur et caritatis vinculo sibi invicem coniuncti perstent.

Nuntii huc pervenerunt de religionis condicione in regionibus a Russis detentis et de aerumnis tuis: relatum est enim te domum episcopalem relinquere coactum esse, alioque hospitium quaesuisse. Pro comperto habeas Augustum Pontificem afflictionum tuarum participem esse vehementerque cupere tibi opitulari.

reçues par Mgr van Blericq sur la situation du diocèse de Gniezno. En accusant réception le card. Maglione l'avait chargé de faire parvenir au vicaire général la bénédiction du St. Père et ses encouragements (A.E.S. 458/41). Le Nonce ayant rempli sa tâche, reçut les remerciements de van Blericq qu'il se hâta de transmettre au card. Maglione le 8 février (A.E.S. 1203/41).

Non dubitat Sanctitas Sua quin tu solacium ab Auxiliari tuo, Exc.mo Domino Baziak¹, habiturus sis.

Sollicitudine urgetur Apostolica Sedes de condicione Luceoriensis dioecesis: scit enim sollertem eiusdem Praesulem Exc.mum Dominum Szelazek, iam plures abhinc menses carere subsidio Auxiliaris sui², pie in Domino defuncti.

Velis, quaeso, data occasione eundem Exc.mum Episcopum Luceoriensem certiore facere Summum Pontificem paratum esse eidem Auxiliarem vel Coadiutorem cum iure successionis dare. Quapropter tu vel ipse Exc.mus Szelazek nomina quorundam candidatorum quoque modo Sanctae Sedi proferre contendite. Quales novo Episcopo animi dotes esse debeant, bene novistis.

Faveas Beatissimi Patris sensuum interpret fieri apud supra memoratum Luceorensem Ordinarium, apud Auxiliarem tuum et Exc.mum Tomaka, Auxiliarem dioecesis Presmiliensis Latinorum in ista regione commorantem. Cum omnibus his Praesulibus et cum Exc.mis Episcopis ritus rutheni, Apostolicam Benedictionem quam Augustus Pontifex omnibus peramanter impertitur, communicare velis.

251. L'administrateur apostolique de l'Esthonie Profitlich au cardinal Maglione

(A.E.S. 1940/41, orig.)

Tallinn, 10 février 1941

Décidé à rester en Esthonie, l'Administrateur apostolique demande l'autorisation d'ordonner prêtre un étudiant de théologie qui a besoin d'une dispense.

Da ich aus dem Telegramm¹ den Wunsch des Heiligen Vaters erkannte, daß ich hier bleiben sollte, habe ich mich nun endgültig entschlossen, nicht nach Deutschland zurückzukehren. Ich tue das mit großer Bereitwilligkeit, ja ich kann wohl sagen, mit großer Freude. Wenn ich auch in keiner Weise voraussagen und voraussehen kann,

¹ Mgr Eugène Baziak (1890-1962) élu le 15 septembre 1933 évêque titulaire de Focea, auxiliaire de l'archevêque de Léopol des Latins.

² Mgr Etienne Walczykiewicz (1886-1940) élu évêque de Zenopoli di Isauria le 20 juillet 1928.

¹ Supra nr. 248.

wie nun mein Lebensweg verlaufen wird, welche Opfer noch auf mich warten, so gehe ich doch diesen Weg mit großem Vertrauen auf Gott, fest überzeugt, daß, wenn Gott mit mir gehen wird, ich nie allein sein werde. Und ich habe auch die sichere Hoffnung, daß das Opfer, das ich so für die Interessen des Reiches Gottes hier im Lande bringe, auch so oder so nicht ganz ohne Frucht sein wird. Ich bitte Euer Eminenz, diesen meinen Entschluß dem Heiligen Vater mitzuteilen und ihn zu bitten, mir seinen besonderen Segen zu spenden, damit ich mich in dieser schweren Zeit als treuer Sohn seiner Kirche erweisen kann.

Dann hätte ich noch zwei Bitten, deren Erfüllung Euer Eminenz mir beim Heiligen Vater gütigst erwirken mögen:

Die erste Bitte betrifft die Erlaubnis zur Weihe des Theologen X, um die ich schon in meinem vorigen Schreiben nachgesucht habe und die dazu nötige Dispens « ab impedimento ex defectu fidei ob parentes acatholicos ». Die Weihe ist ja für den Augenblick noch nicht so dringlich. Aber die Verhältnisse könnten sich doch so entwickeln, daß für die Seelsorge der Gläubigen nur dann genügend gesorgt wäre, wenn ich ihm die Priesterweihe erteilen könnte. Ich möchte dann *allmählich dazu alle Vorbereitungen* treffen. Er als geborener Estländer hätte am längsten Aussicht, unter den Katholiken arbeiten zu können.

Die zweite Bitte betrifft die Regelung einer Geldangelegenheit: Im Februar 1940 wurde mir von Sr. Exzellenz Arata mitgeteilt, daß der Heilige Vater mir für die Bedürfnisse unserer Mission 10000 Reichsmark bei der Nuntiatur in Berlin zur Verfügung gestellt habe. Das Dokument dieser Mitteilung habe ich erst vor kurzem vernichtet.

Als nun im Herbst vorigen Jahres die Umänderung hier eintrat, waren hier noch verschiedene Schulden zu bezahlen, die zum Teil vom Kauf des Hauses in Pärnau, zum Teil von Renovierungen der Pfarrkirche in Tallinn stammten. Da ich es vermeiden wollte, daß Privatleute durch ihre Hilfe, die sie der katholischen Kirche gewährt hatten, selbst Schaden leiden sollten, nahm ich in der Annahme, daß mir die Summe von 10000 R. Mark zur Verfügung ständede, folgende Regelung dieser Schulden vor. Ich lieh von Herrn Franc. del Tredici, der nach Deutschland fuhr, 10000 estnische Kronen und versprach ihm, den Gegenwert von etwa 6600 Reichsmark durch die Nuntiatur in Berlin auszahlen zu lassen. Wie mir aber mitgeteilt wurde, macht die Nuntiatur in Berlin Schwierigkeiten, obgleich die deutschen Behörden sich mit dieser Regelung einverstanden erklärt haben. Ich kann von hier aus nicht beurteilen, welche Gründe die Nuntiatur in

Berlin zu ihrem Verhalten bewogen haben. Ich möchte nur bitten, daß die Angelegenheit, die ich im guten Glauben auf die mir im Februar 1940 gemachten Zusicherungen glaubte auf diese Weise regeln zu können, nun auch in irgend einer Weise geregelt werde, damit Herr del Tredici keinen Schaden hat. Es ist möglich, daß durch Übersendung einer Obligation (an die Nuntiatur Berlin), die früher der katholischen Gemeinde in Tallinn gehörte, die auszuzahlende Summe um 1400 Reichsmark geringer sein wird, so daß in Wirklichkeit nur noch 5200 Reichsmark zu bezahlen wären.

Ich wäre dankbar, wenn diese Angelegenheit so geregelt würde. Dann könnte ich das ruhige Bewußtsein haben, daß hier in Estland und auch dort in Deutschland kein Mensch durch die katholische Kirche und durch unsere verschiedenen Unternehmungen Schaden gelitten hätte.

Zur Charakterisierung der Lage hier sei noch kurz mitgeteilt, daß unsere schöne Druckerei, die wir mit so vieler Mühe eingerichtet hatten, auch schon konfisciert ist. Die Kirchen werden wohl in kurzer Zeit alle verstaatlicht sein. Es scheint nur noch die Frage unentschieden, welche Miete dann gezahlt werden muß. Wir hoch diese eventuell sein kann, geht schon daraus hervor, daß ich für ein Zimmer eine Miete von 160 Rubel monatlich bezahlen muß.

Doch was auch immer kommen mag, wir sind in der Hand Gottes. Und er wird schon alles recht machen. Und einst wird auch aus all dem wieder Segen werden für das Reich Gottes.

252. L'évêque de Włocławek Radoński au pape Pie XII

(A.S.S. 76969, orig.)

Jérusalem, 18 février 1941

Vœux de l'Evêque et des polonais pour l'anniversaire de l'élection au pontificat.

Beatissime Pater!

Appetente iam laeto anniversario die, quo Providentissimus Deus Sanctitatem Vestram ad Petri solium sublimavit, ad Thronum Pontificalem procumbens, filialis oboedientiae sensa, sincerissimaque omnia ac vota pro Sanctitatis Vestrae incolumitate ac salute pandere audeo, una cum sacerdotibus et exsulibus Polonis, quorum animas hic curamus. Die anniversario, si Deo placuerit, supra Sepulcrum Domini Sacrum litaturus, Misericordissimo Servatori intentiones Sanctitatis Vestrae commendare haud omittam,

253. L'archevêque de Cracovie Sapiiha au pape Pie XII

(A.E.S. 4017/41, orig. autogr.)

Cracovie, 20 février 1941

L'archevêque de Cracovie, après avoir exposé la situation de l'Église démembrée entre russes et allemands, désunie par la propagande de l'« Église nationale », remercie le Pape de sa lettre de réconfort.

Beatissime Pater,

Caritate Paterna afflata verba quae Sanctitas Vestra Litteris ad me die 23 Decembris 1940 datis Episcopatu Poloniae benignissime transmittere dignatus est¹, solatium nobis attulerunt ac animas nostras affectibus gratitudinis perfuderunt. Hisce enim infelicissimis temporibus — cum fere nulla dies sine aliquo novo cruciamento pertransit, certitudo haec, quod Pater communis omnium christianorum et Aman-tissimi Salvatoris in terris gerens vicem, curam nostri agit nobisque opitulatur necnon doloribus nostris compatitur maximum solatium praebet ac miro modo vires ad tolerandas passiones auget.

Sicut dudum ante plures annos ita et nunc Ecclesia nostra simul cum Patria in tres partes discerpta (sub ditione germanica, russica et Gubernium) dissimilibus quidem versatur in adiunctis sed similibus ubique exposita est pressuris ac persecutionibus. Etsi separati ab invicem finibus politicis simul tamen coadunati in eadem fide ac fiducia dolemus ac patimur, omnes moerores ac aegritudines participantes, quae vulnerant et angunt animas fratrum nostrorum in ceteris provinciis dismembratae Patriae nostrae. Consolatio igitur Litterarum Apostolicarum ac sensus paternae sollicitudinis a Sanctitate Vestra benignissime nobis patefacti — omnibus nobis pretiosissima erunt, dolores nostros lenient et in meliorem spem erigent graviter vexatos.

Tormenta nobis ab hostibus inflictis, crescens in immensum inopia et egestas materialis incolarum adhuc magis augmentat. Cuius causa non solum belli sunt funestae sequelae sed etiam adhuc perdurantes depeculationes ac rigidissimae exactiones necnon obstacula, quae consulte conaminibus ferendi auxilii opponuntur.

Populus noster multo praevalenti numero Christo ac Ecclesiae Eius fidelis et addictissimus tantarum mole premente persecutionum

¹ Supra nr. 236.

ac miseriarum eo frequentius sacras aedes advolat, ut e Divinis Sacramentis uberes supernaturalis solatii ac confortationis fontes hauriat. Eo igitur maiore dolore afficimur, cum ultimis temporibus perfide ac dolose propagatam agitationem conspiciamus, quae pro scopo habet, ut e cordibus fidelium fides et amor erga Sanctam Ecclesiam ac Vestram Sanctitatem evellatur. Suggestuntur variae ementitae insinuationes, ut hoc modo miserae ac desperatione dejectae animae decipiantur. Hisce innititur propagatio sic dictae « ecclesiae nationalis », quae, ut apertissime ex officialibus publicis rescriptis constat, favore ac protectione auctoritatum Gubernii gaudet. Ita in scholis aequalia iura in doctrina religionis tradenda assecuti sunt eorumque praeses titulo episcopi insignitus est. Secta haec ante bellum nihili valebat, ab auctoritate status Polonici non agnoscebatur ac individuis peioris notae constabat; denique unione facta cum schismaticis Russis plane a societate nostra abalienata est.

Quae perversa agitatio eo magis deploranda est, cum videmus, quot curas impensas ac conamina Sanctitas Vestra dignatus sit adhibere, ut damna et moerores omnium hoc exitiali bello afflictorum et praesertim nostrum per orbem universum dispersorum opportunis mediis allevarentur ac mitigarentur. Lugemus valde, quod nequitia perversa impedimenta opponit, quominus plura paterna conata, quae Sanctitas Vestra cordi habuerit, ad effectum deduci queant. Tam arcte a reliquo mundo secludimur, ut solum nonnulla paucissima fragmenta beneficae activitatis Sanctitatis Vestrae ad nostram scientiam devenerint, eo igitur magis grati sumus pro notitiis desuper nobis communicatis et pro omnibus operibus misericordiae ad sublevandam miseriam fratrum nostrorum perpetratis ac humillime rogamus, ut Sanctitas Vestra nostras intimas gratias, quas nomine totius nationis Poloniae persolvimus, benigne acceptare dignetur. Monita et adhortamenta Sanctitatis Vestrae ad totam fiduciam in Dei Misericordia collocandam, ad mutuam concordiam et unitatem servandam, ad summum studium in educatione juventutis in Seminariis adhibendum et super omnia ad spiritum fidei ac devotionis erga Ecclesiam et Sedem Apostolicam in cordibus fidelium fovendum profundissima cum reverentia recipimus ac filiali obsequio eisdem obsecundare studebimus.

Memores verborum S. Pauli Ap.: « virtus in infirmitate perficitur » confidimus fore, ut vires nostrae etsi tam debiles per gratiam Christi confortentur et digni inveniamur exempla et vestigia multorum confratrum nostrorum prementes acerbitates persecutionum sustinere etsi

vitam ipsam in Ecclesiae servitio ac pro animarum bono offerre sit necesse.

In praesenti vero nobis hic unicus modus patefaciendi nostri grati animi restat, quod Salvatorem nostrum precibus supplicibus adeamus, ut Sanctitatem Vestram gratis uberrimis cumulare ac sospitem ad plurimos annos conservare dignetur.

Sanctitatis Vestrae humillimus et addictissimus in Christo filius.

254. L'évêque de Przemysl des Latins Barda au pape Pie XII

(A.S.S. 34677, orig.)

Przemysl, 24 février 1941

Vœux et félicitations pour l'anniversaire de l'élection du Pape.

Infrasnatus Episcopus Dioecesis Premisliensis Latinorum ad pedes Sanctitatis Vestrae pronus, laetissima Electionis necnon Coronationis solemnitate lucescente, amantissimo Patri communi a Deo omnipotenti fervidissime cum suis fidelibus potiora dona adprecatur, atque filiali obsequio felicissima vota toto corde Sanctitati Vestrae deponere audet, benedictionem Apostolicam humillime expetens¹.

255. L'administrateur apostolique de Siedlce Sokołowski au pape Pie XII

(A.S.S. 34677, orig.)

Siedlce, 1^{er} Mars 1941

Vœux pour l'anniversaire de l'élection du Pape.

Anniversarium Electionis ac diei Onomasticae annua solemnitas Amantissimi Patris totius orbis catholici omnes, quotquot sunt, oves pascuae Christi movent excitantque ut oculos coelum versus dirigant, in orationibus suis commendando Pastori Pastorum Eum qui Ipsius Salvatoris vices in terris divinitus agit.

¹ Le cardinal Maglione remercia Mgr Barda au nom du Pape par lettre du 7 mars 1941 (A.S.S. 34667).

Ego pariter et clerus et fideles dioecesis Siedlcensis seu Podlachiensis, cuius administrationem apostolicam placuit Sanctitati Tuae mihi committere¹, incessanter rogamus suppliciterque petimus Dominum Jesum ut « custodiat patrocínio Divinissimi Cordis Sui Beatissimum Papam nostrum, ut Eius lumen, fortitudo et solatium esse haud desistat ».

Quae e Corde benevolentissimi Patris nobis omnibus praestare placuit, vividissimo affectu gratitudinem usque ad lacrymarum profusionem continuo erga Te, Augustissime Pontifex, fovendam incendunt inducuntque.

Faveat igitur Sanctitas Tua homagium filialis obsequii, apud Thronum Augustissimum depositum a clero populoque fidei et a me, accipere benedictioneque apostolica, quam ardentem exoro, nos omnes in servitio sancto confortare recreareque minime recusans.

256. L'archevêque de Vilna Jałbrzykowski au cardinal Maglione

R-13/41 (A.E.S. 2468/41, orig.)

Vilna, 7 mars 1941

L'Archevêque de Vilna est satisfait de la vie religieuse dans son diocèse et ne désire pas de clergé étranger. Dans le territoire séparé du diocèse il a envoyé 17 prêtres avec la charge de vicaires.

Solummodo ultimis hisce diebus litteras d. 6 mensis Decembris 1940 an. nr. 10363/30 accepi¹ et statim respondere festino.

Pro Benedictione Apostolica mihi, Archiepiscopo Auxiliario, Clero et fidelibus benignissime impertita summas sincerrimasque gratias Beatissimo Patri et Vestrae Eminentiae Reverendissimae humillime exprimere audeo.

Vita religiosa christifidelium archidioecesis Vilmensis in his turbulentissimis terminis temporum sub occupatione etiam bolschevicorum non est collapsa immo crescit magis magisque firmatur non modo in districtu Vilmensi verum etiam in illa parte archidieceos, quae a Vilno mense octobri 1939 anni separata et reipublicae alboruthenae

¹ L'évêque de Siedlce, Mgr Henri Ignace Przeździecki, mourut le 9 mai 1939. Mgr Ceslas Sokolowski évêque titulaire de Pentacomia et son auxiliaire fut nommé administrateur apostolique en 1940.

¹ Supra nr. 230.

adiuncta est². Bolschevici russi hucusque non prohibent nec nunc saltem ad interim Divina Officia in ecclesiis peragere, conciones ad christifideles in ecclesiis proferre, exigunt tamen, ne sacerdotes in sermonibus suis e suggestu sacro moveant quaestiones attingentes res politicas, status, instituta, leges, quae a concionatoribus stricte observantur.

Non solum a Vicario Generali, Ill.mo ac Rev.mo D.no Carolo Lubianiec, praelato cathedr., in omnibus causis maioris momenti relationes habeo, verum etiam cum omnibus decanis foraneis liberam communionem nunc habeo, saepe saepius me in Vilno adeunt et dei statu religioso christifidelium referunt. Omnes archidieceos Vilmensis parochiae nulla excepta habent suos animarum pastores, qui omni cum zelo bono spirituali christifidelium adlaborare satagunt.

Septem sacerdotes in carcere detinentur, tres parochi in Sibiriam relegati sunt et octo capellani militares in castris in Russia detinentur.

Fere in omnibus parochiis tempore quadragesimali exercitia spiritualia peraguntur, immo anno elapso in nonnullis parochiis nostrae archidieceos sub ditione bolschevicorum missiones sacrae perficiebantur.

Cum in scholis clero aditus ad iuventutem in rebus fidei instruendam prohibitus sit, animarum pastores curant, ut frequentibus concionibus et specialibus catechesibus in ecclesiis habitis hic defectus saltem aliquatenus suppleri possit.

E relationibus RR. DD. Decanorum foraneorum et parochorum evidenter patet fideles paucissimis exceptis non obstante iniuria temporum vel potius sub influxu huius iniuriae meliores et magis addicti Ecclesiae facti sunt, saepius visitant ecclesias, saepius ad sacra sacramenta accedunt et libenter adiuvant pro virili posse sacerdotes in solvendis enormibus vectigalibus a gubernio impositis. Ut hic spiritus religionis fidelium fovetur et promoveretur, in partem dioeceseos, quae 1939 an. a Vilno seiuncta erat, misi septemdecim sacerdotes, qui munere vicariorum fungentes adiuverent parochos in cura animarum perficienda.

In urbe Vilno et in districtu Vilmensi habentur sat superque sacerdotes, ut omnibus fidelibus in obeundis officiis religiosis satisfiat. Adsunt in Vilno plus quam viginti sacerdotes natione lituani, — numerus plus quam sufficiens pro fidelibus nationis lituanae. Quapropter non est opus, ut sacerdotes extranei invitentur ad obeundam curam animarum. Ut alia motiva omittam, praecipue ob hanc rationem non

² D'après le traité entre l' U.R.S.S. et la Lithuanie du 10 octobre 1939.

videtur utile et opportunum invitare extraneos sacerdotes, quia nonnulli e numero horum advenarum non spiritu amoris Christi, sed spiritu huius saeculi affecti esse videntur et eorum modus agendi non in aedificationem, sed potius in destructionem spiritualem fidelium ponitur. Tempore totius meae vitae sacerdotalis et tempore viginti trium annorum episcopatus revera quam maxime compertum mihi est concordem cleri actionem, vires coniunctas ac zelum pro animarum salute et Dei iuribus tutandis quavis alia consideratione seposita quam maxime utilia et omnino necessaria esse. Huic principio uti sancto semper obedire satagebam. In hoc testes mihi sunt fideles, in medio quorum vitam pastoralementem agebam. Fovere spem in Deo audeo et omnem operam navabo, ut et ad finem vitae meae hoc principium uti firmam regulam vitae pastoralis observem.

Licet in difficilibus conditionibus et angustiis loci et temporum seminarium nostrum maius tamen existit et studia prosequitur et spero fore, ut et ulterius prosequatur.

Sensus profundissimi obsequii mei et sincerrimae aestimationis exprimo Eminentiae Vestrae addictissimus et humillimus servus in Christo.

257. Projet d'une lettre aux évêques de Lithuanie

(A.E.S. 2046/41)

Rome, 3 mars 1941

Paroles de consolation pour les évêques, les prêtres, les religieux et les fidèles persécutés. Instructions aux évêques et au clergé. Exhortations aux religieuses, aux fidèles, à la jeunesse.

Für das Schreiben an die litauischen Bischöfe¹.

1) *Trösten*: Bischöfe, Professoren, viele Geistliche sind aus ihren Wohnungen vertrieben. Die Priesterseminare, die Kollegien und Ordenshäuser sind geschlossen, weggenommen, selbst die Ordens-

¹ Pie XII écrivit de sa main en haut de la page: « Dal P. Kipp S.J. 9.3.41 ». Le P. Jean P. Kipp S.J. (1884-1958) jésuite depuis 1903, avait été directeur et professeur du gymnase au collège St. Stanislas de Kaunas. Etant rentré en Allemagne, il vint à Rome et fut reçu par Pie XII le dimanche matin 9 mars. Il proposa une lettre d'encouragement aux évêques de Lithuanie, indiquant dans une feuille les points à traiter. Pie XII y apporta des corrections et la remit au card. Maglione. Le minutante fit noter qu'il vaudrait mieux adresser la lettre aux évêques des trois Pays Baltes. Cf. infra nr. 262.

schwwestern aus ihren Konventen vertrieben und sehr oft einzeln und vereinzelt allen Stürmen des Lebens ausgesetzt. Viele Gläubige sind im Gefängnis. Die Jugend ist in den Schulen ^a ohne religiösen Unterricht.

« Consolamini, consolamini popule meus » (Isai. 40, 1). Der Heilige Vater ist aller Vater und leidet mit allen mit (2 Cor. 11, 29).

2) *Die Bischöfe*: Für sie gilt jetzt, was Paulus zu den Vorstehern von Kleinasien sagt, Act. 20, 17-36. Sie haben jetzt die Aufgabe, die Kirche mit ihren ganz übernatürlichen Wahrheiten und Zielen am Leben zu erhalten und ^b zu leiten in einer Welt, die vollkommen materialistisch ist, in eine ganz dunkle Zukunft hinein. Betonung ihrer schweren Verantwortung. Der Papst kann nichts anderes tun, als sie der Allmacht und Gnade Gottes empfehlen, wie Paulus l. c. Vers. 32. Ihnen vor allem anderen die Sorge für die Priester und den Priesternachwuchs empfehlen. Die zukünftigen Priester bereiten sich unter den grössten Opfern auf ihren heiligen Beruf vor.^c

3) *Die Priester*: Wieder sehr die Verantwortung einschärfen, die sie jetzt tragen. Sie sind heute viel stärker als bisher die « civitas in monte posita », weil die Sozialisten und Bolschewiken niemand so scharf beobachten werden wie sie. Daher alle Aergernisse meiden (der Klerus im allgemeinen gut, aber einige, trotz der ernsten Lage, entsprechen nicht ihrem Beruf).^d Aller Nachlässigkeit im religiösen Leben und im priesterlichen Amt entsagen. Vor allem vermeiden, wogegen die heutigen Machthaber Litauens zu kämpfen sich brüsten: die Geldsucht (Act. 20, 33). Positiv: Vor allem durch das Beispiel arbeiten. Es wird oft noch das einzige Mittel sein, mit dem sie auf die Menschen wirken können. Dann nicht gleich verzagen, wenn die bisherigen Arbeitsmöglichkeiten (Schule, religiöse Literatur, Vereine usw.) genommen sind. Die Jugend in der Kirche unterrichten, solange dies noch möglich ist, in die Familien gehen, Werke der Nächstenliebe üben.

4) *Die Ordensschwwestern*: Es ist ihnen noch ein weites Feld der Betätigung geblieben, besonders^e die caritativen Werke. Gerade sie haben jetzt Gelegenheit, zu zeigen, dass, vor allem Sozialismus, Christus und Kirche die Nächstenliebe verkündet und geübt haben. In der Hingabe ihrer selbst an die Kranken, die Alten, die Verwahrlosten, die Jugend,^f sind sie der Gegenseite vollkommen überlegen. Also hier zugreifen.

^a in den Schulen *adj.* ^b und *adj.* ^c Die zukünftigen... Beruf vor. *adj.* ^d einige... Beruf. *adj.* *au lieu de*: etwa ein Fünftel unverbesserlich. ^e besonders *adj.* ^f die Jugend *adj.*

Dann sollen sie auch durch Wort und Zuspruch wirken, immer klug, loyal, aber doch mit dem Bewusstsein, dass man Gott mehr gehorchen muss als den Menschen. Wenn sie nicht mehr das Kleid tragen können,^g um so mehr es durch die innere Haltung ersetzen.

5) *Das gläubige Volk*: Am Glauben festhalten. Das litauische Volk hat durch 150 Jahre Zarenherrschaft den katholischen Glauben hindurchgerettet; das Hauptverdienst gebührt dabei ausser den Priestern, besonders^h der christlichen Familienerziehung. Weitergabe des Glaubenserbes an die Kinder durch das Beispiel des Vaters und die Belehrung der Mutter, das ist euer Ruhm für die Vergangenheit und eure Aufgabe für die Zukunft. An Christus nicht irre werden. Er hat ja vorausgesagt, was alles über uns kommen kann, damit wir nicht irre werden. Jetzt im Apostolat mittun, ganz nach dem Plan und der Mahnung, die Pius XII. in der Enzyklika « Summi Pontificatus » gibt.

6) *Jugend*: Für sie ist alles gesagt in Tob. 1, 1-15.

Der Papst wendet sich an die litauischen Katholiken wie der Prophet Baruch an sein Volk (Baruch 6, 1-5). Gott hat euch unter die Heiden gemischt, damit ihr unter ihnen seine Werke verkündet. « Cor Jesu, adveniat regnum tuum etiam in nostram caram Lithuaniam » (Lieblings-Stossgebet der Litauer, von Papst Pius XI. mit einem Ablass versehen¹).

258. L'archevêque de Cracovie Sapieha au cardinal Maglione

(A.E.S. 4017/41, orig.)

Cracovie, 10 mars 1941
reçu, 30 avril 1941

L'archevêque de Cracovie remercie pour les lettres de réconfort qu'il a reçues et donne des nouvelles de son diocèse et des autres.

Ad pedes Beatissimi Patris Nostri Pii XII provoluti volumus de intimis cordibus deprompta exhibere verba nostrae filialis ac sincerimae gratitudinis pro benignissimis Litteris Autographis¹, quas Vestra

^g Wenn... können *adj. et transposé au lieu de*: Das Kleid können sie nicht mehr tragen, ^h ausser... besonders, *adj.* ¹ versehen *corr. pour* gesegnet.

¹ Supra nr. 236.

Eminentia simul cum epistola sua de die 24 decembris 1940² nobis transmittere favit. Rogamus perhumane, ut adnexae litterae nostrae³ Sanctissimo Domino porrigi mandentur.

Benevolentissima verba commiserationis humanissimae super nostris afflictionibus, quas Eminentia Vestra in sua epistola patefacere voluit — simul animas nostras maestissimas ad meliorem spem erigens affectibus summae gratitudinis erga Vestram Eminentiam corda nostra repleverunt viresque nostras ad perferendas graves calamitates confortarunt.

Gaudemus, quod Sedes Apostolica super statu Ecclesiae in Polonia recte edocta est nec praebet aures falsis rumoribus etsi via officiali advenientibus. (Haec solum falsa opinio etiam in SS. Congregationibus viget, quod libere omnia in scriptis communicare possumus, cum talis possibilitas nobis minime suppetit).

Probabiliter notum iam est Eminentiae Vestrae Seminaria ecclesiastica hisce diebus iterum in omnibus dioecesibus Gubernii Generalis nec non studia domestica religiosorum aperta esse. Ex altera tamen parte comperimus archiepiscopum Nowowiejski, episcopum plocensem cum suo episcopo auxiliari incarceratos⁴ simulque Ex.mum Adamski, episcopum Katowicensem item una cum suo ep.po auxiliari Katowiciis in Gubernium Generale eictos esse⁵.

Toto corde sollicitudines et tribulationes participamus, quae corda SS.mi Domini et Eminentiae V. affligunt ac Omnipotentem Deum ardentissime apprecamur, ut humano generi per insatiabilem superbiam rectorum ad acerbissimam et cruentam dimicationem adducto clementissime misereri dignetur.

Sacram Purpuram deosculando sensus profundissimae venerationis profiteor Eminentiae Vestrae.

² Le Cardinal transmettait la lettre du Pape avec expressions personnelles.

³ C'est la lettre au Pape du 20 février. Supra nr. 253. D'où il apparaît que Mgr Sapieha ne trouva le moyen sûr d'envoyer son courrier à Rome que vers la moitié de mars.

⁴ L'incarcération de Mgr Antoine Nowowiejski et de Mgr Léon Wetmański eut lieu vers mars 1940.

⁵ L'expulsion de Mgr Adamski et de Mgr Bieniek eut lieu le 28 février 1941.

12 MARS 1941

**259. Le cardinal Maglione
à l'administrateur apostolique de l'Esthonie Profitlich**

(A.E.S. 1940/41, copie)

Vatican, 12 mars 1941

Le Pape remercie l'Administrateur apostolique de l'Esthonie pour sa décision de rester dans son diocèse et accorde la dispense demandée pour l'ordination d'un étudiant en théologie.

Beatissimo Patri absque mora retuli quae mihi per litteras abs te die X delapsi mensis februaryi datas communicasti, te scilicet istic manere decrevisse¹.

Augustus Pontifex plurimi aestimat celsam magnanimitatem, cuius luculentum specimen dedisti, ac Dominum rogat, ut te multiplicatis caelestis pietatis muneribus cumulet ac tibi propitius adsit.

Pro certo habes Beatissimum Patrem pro catholicae fidei conservatione ista in regione ac pro incolumitate catholicorum Estonorum eorumque sacro Pastore fervidas preces Deo fusurum esse sed etiam nihil intemptatum relicturum esse, ut vobis, si et quemadmodum possit, opituletur.

Quoad S. Ordinationem Rev. X conferendam Summus Pontifex petitam dispensationem benigne concedit ab impedimento de quo in 987, 1^o C.J.C. Firmum tamen maneat praescriptum can. 976, sicut tibi iam scripsi per litteras sub nr. 1019/14 die 11 elapsi mensis februaryi datas. Tibi insuper constet — onerata conscientia — necesse est, antequam ei manus imponas, iuvenem X iis qualitatibus praeditum esse quae juxta ecclesiasticam disciplinam seu sacros canones in candidatis ad sacerdotium requiruntur, vereque eum ad munus ecclesiasticum vocari.

Hisce litteris adiunctam summam Doll. 750 tibi mitto, quam Sacra Congregatio pro Ecclesia Orientali istis missionibus ritus byzantini-slavici attribuit.

Ad pecuniae summam quod attinet Domino Francisco del Tredici versandam, nolo te in sollicitudinem adduci. Mihi scribis germanicas potestates convenisse de modo, qui ad summas in solutum accipiendas statutus est.

¹ Supra nr. 251.

12 MARS 1941

Omni qua par est cura difficultates amovebuntur et ad legum praescripta praefato viro quod ei debetur pendetur.

Christi Vicarius tibi, clero utriusque militiae, religiosis feminis fidelibus ditionis istius Apostolicam Benedictionem impertit, quae vobis caelestia lumina et solamina ad evicenda strenue obstantia deposcit.

260. L'archevêque de Vilna Jałbrzykowski au pape Pie XII

Tél. (A.E.S. 2153/41)

Vilna, 12 mars 1941
reçu h. 19

Télégramme de souhaits au Pape.

Nomine christifidelium clerique mei Sanctitati Vestrae homagium sensa filialis oboedientiae amoris exprimo Deum adprecans ut te ad multos annos salvum incolumem conservet¹.

261. L'administrateur apostolique de Varsovie Gall au cardinal Maglione

Tél. (A.E.S. 2743/41, orig.)

Varsovie, 12 mars 1941

Télégramme de souhaits pour l'anniversaire du couronnement.

Vescovi Varsavia clero col suo popolo esprimono umilissimamente Sua Santità Giorno coronazione sentimenti profondissima venerazione incrollabile adesione perfetta sottomissione gratitudine per paterna sollecitudine consolazione bontà¹.

¹ Le card. Maglione remercia par télégramme le 18 mars.

¹ L'original est dactylographié sur un modèle à télégramme de la Deutsche Reichspost. Le bureau de Varsovie n'ayant reçu un télégramme pour l'étranger, Mgr Gall l'envoya par la poste au Nonce à Berlin, le priant de le transmettre au Vatican. Cf. infra nr. 266.

262. Lettre du pape Pie XII aux évêques dans les Pays Baltes

(A.E.S. 2046/41, copie)

Vatican, 12 mars 1941

Paroles de réconfort et d'encouragement pour les évêques. Que les prêtres soient fidèles à leurs devoirs, évitent la paresse et l'avarice. Bon exemple donné par les religieuses. Les fidèles, les enfants, les adolescents observent la loi de Dieu.

Venerabilibus Fratribus Antonio Springovics Archiepiscopo Rigensi, Josepho Skvireckas Archiepiscopo Kaunensi, Romualdo Jajbrzykowski Archiepiscopo Vilnensi, Eduardo Profittlich Archiepiscopo Tit. Hadrianopolitano in Haemimonto Administratori Apostolico Estoniensi ceterisque in Baltica Regione Episcopis

Pius PP. XII

Venerabiles Fratres, salutem et Apostolicam Benedictionem¹.

In Baltica regione quamvis animo praesagiremus et crebris indiciis coniceremus in Ecclesiam Dei multas molestias concitari, nuper, certis istinc allatis nuntiis pervenimus praeter modum gravibus Christi ovile afflictationibus concuti. Eo maiorem exinde concipimus moerorem, quo impensiore caritate, ut indubiis argumentis arguere potestis, venerabiles Fratres, vos vestraque diligimus. Quo perciti studio has Litteras scribere voluimus, ut vos, sacerdotes et christifideles vestrae vigilantiae commissos pro Evangelii causa proeliantes hortatibus Nostris confirmemus, licet pro comperto habeamus afflictionem vos non inermes et desides, sed paratos et fortes invenisse.

Scientes quidem in terrestri hac vita, quae militia est, sine colluctationibus nec virtutes roborari, nec promerita acquiri, nec immortales coronas, comparari, cavete, ne difficultatibus undique coorientibus terreamini. Maior enim est qui pugnat pro nobis quam qui contra nos, idemque dans copiam pugnandi dabit facultatem quoque vincendi. Quapropter fide solidi, spe laeti, excelsi animi firmitatem opponite inimicis Crucis Christi et placida constantia perpetentes, non inferentes iniurias facite, ut, divina opitulante gratia, quacum omnia, sine qua nihil possumus, contra temeritates praevaleat morum suavitas, contra licentiam serena caritas, contra impietatem pura religio².

¹ Supra nr. 257.

² Pie XII en restituant la minute de la lettre indiqua d'atténuer les termes. On lisait : « contra immanem feritatem... contra effrenam licentiam... contra turbidam impietatem... ».

Haud semel exactis aetatibus, quemadmodum historiae annales testantur, contigit, ut ferae gentes iure omnia pessumdantes, cum dñi christianum aliquem populum vexassent, huius lucentibus exemplis et suffragantibus meritis, paulatim ad mitem transferrent se indolem et Christo lucriferent.

Regnum enim Dei magis quam factis et dictis, iustorum doloribus provehitur, propterea quod, sicut generosa semina tum fructuum maturant segetem cum humo condita marcuerunt, ita virtus tum pollet, cum infracta patientia perpressa est mala Cruci Redemptoris inhaerens: « Crux [enim Christi] omnium fons benedictionum, omnium est causa gratiarum: per quam credentibus datur virtus de infirmitate, gloria de opprobrio, vita de morte » (Leo PP. Magnus, Sermo de Passione Domini, in edit. Ballerini VIII, 7).

Quae cum ita sint, vos episcopi christiani populi ductores, consules Dei, intrepidi in adversis et formidulosis rebus perstate, confisi praesentissimo auxilio caelestis Spiritus, cuius robore induti estis. Haud metuentes vera libere eloqui et recta tueri, lenitatem et severitatem commiscentes, sublimia munia vestra ita implete, ut, quaecumque ferat labile tempus, unum semper vobis proponatis et ceteris omnibus praeoptetis, gloriam scilicet Dei, animarum salutem, Ecclesiae incolumitatem et incrementum, sacros imitantes pastores, quorum clara gesta nunquam e memoria decidunt et nomina splendide in Ecclesiae fastis nitescunt.

Magnam autem ponite curam, ut sacerdotes vestri in disciplinae custodia excellant et in rerum adiunctis tam arctis communi expectationi respondeant, nulli porro parcentes labori, ut — quod potissimum est — sacri ministerii candidati ad hoc omni studio et diligentia se praeparent, neve deficiant, immo numero et ingenii indole praestent adolescentes, qui in Ecclesiae spem succrescunt. Quodsi sacrorum administris omni tempore morum convenit sanctitudo, quam maxime haec necessaria est, cum iidem quasi civitates in montibus positae attentos hominum oculos ad se convertunt. Diverso quidem obtutu eos fidei asseclae et fidei insectatores conspiciunt: illi ut inde in trepidationibus et aerumnis veritatis lucem et fiduciae solamen accipiant, hi ut curiosa indagatione maculas detegant, ut religionem eiusque cultores oppugnent et spernant. Quapropter ea quae etiam per mali speciem bonam opinionem laedere possunt, assidue vitent, precibus vacent, rei divinae studio inflammescant, ore et manu cumulent sibi divitias, quas nec fur auferre nec aerugo corrodere po-

test, ac, propria negligentes commoda, valeant cum Apostolo iure meritoque gloriari: « Argentum et aurum, aut vestem nullius concupivi, sicut ipsi scitis: quoniam ad ea, quae mihi opus erant, et his, qui mecum sunt, ministraverunt manus istae » (Act. 20, 33-34). Qui, si ephemerides et scripta cuiusvis generis edere vetantur, si consociationibus uti prohibentur, si e scholis expelluntur, non demisso sint animo, sed serena fide minus saltem iniqua tempora expectantes alacriter agant quidquid agendi ipsis suppetit facultas: quoad fieri possit, familias christifidelium invisant, caritatis opera exercent, pueros intra ecclesiarum septa divinis institutis et praeceptionibus imbuant ac praesertim — ad quod nemo eos impedire poterit — suae vitae exemplis colluceant.

Religiosae vero feminae ad caritatis opera, quibus incumbere possunt, sedulo attendentes, in proximos amorem Christi discipulorum sinceram esse notam demonstrent, et omni contentione nitantur, ut non modo sodalibus et amicis, sed exagitatoribus quoque semper benefacere gaudeant; adsint idcirco materna sedulitate hominibus senio confectis, pueris, iuventuti instituendae et educandae, aegrotis, derelictis, in orbitate degentibus, cunctis calamitatibus oppressis: omnibus se modestas, se placidas, se probas et simplices praebeant, at, si forte praesertim in educationis impertiendae finibus divinae et humanae iussiones dissideant, sicut fas est, potius Deo quam hominibus malint oboedire. Quodsi amplius propria uniuscuiusque Congregationis veste indui non possint, quaenam sint, quidnam profiteantur perfectae virtutis habitus palam ostendat.

Christifideles isti cuncti secum reputent catholicam religionem, qua nihil est pretiosius, tot inter vicissitudines strenuissima constantia esse servatam; quam ob rem, ab avito tramite minime deflectentes, fidem corde colant, ore et opere profiteantur, filiis ac nepotibus eam intactam translaturi. Omnes, ut in Encyclicis Litteris Nostris « Summi Pontificatus » ediximus, pro viribus sint apostoli ac praesertim matresfamilias caeleste Evangelii germen in natorum pectore condant et excolant: nemo non videt ita eas de Ecclesiae deque suae gentis honore et salute insigniter esse promerituras. Pueros praeterea et adolescentes utriusque sexus hortamur, ut meminerint semper Dei ac supernam legem verentes in egregiae spei impletionem pii actuosi puri adolescent.

Elatis denique ad coelum manibus, pro vobis, Venerabiles Fratres, gregibusque vestris enixe Deo supplicamus, Beatissimae quoque Virginis intercessionem impetrantes, quae, Regina martyrum, vestrarum

est conscia curarum. Transeant istic cito tenebrae in lucem, tristitia in gaudium, procella in tranquilli ordinis serenitatem. Caelestis gratia vobis semper praevalida occurrat, ut adversa quae accidunt, dum probant virtutes, non damno sint vobis, sed emolumento. Quod flagrantibus votis ominati, vobis, sacri pastores, et universis sollertiae vestrae concreditae Apostolicam Benedictionem impertimus, quae praecipuae Nostrae in vos voluntatis est testis.

Datum Romae apud S. Petrum, die XII Mensis Martii anno MDCCCXXXI, Pontificatus Nostri tertio³.

263. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Kaunas Skvireckas

(A.E.S. 1980/41, copie)

Vatican, 14 mars 1941

Le Pape accorde la faculté demandée.

Allatum est Apostolicae Sedis Exc.mos Episcopos Lithuaniae — aptiori fidelium regimini, in praesentibus difficillimis rerum adiunctis, consulendi causa — quasdam extraordinarias potestates optasse.

Beatissimus Pater preces benigne excepit, ac facultates, quae in adnexo folio recensentur¹, indulgere dignatus est.

Quaeso, velis easdem cum Exc.mo Archiepiscopo Vilnensi et cum Exc.mis Suffraganeis tuis communicare.

264. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 2848/41, orig.)

Lourdes, 19 mars 1941

Le cardinal Hlond est préoccupé du sort des prêtres polonais déportés dans les camps de concentration et de la clôture des séminaires; il implore l'aide du Saint Siège.

Prego l'Eminenza Vostra di voler gradire i miei cordiali ringraziamenti per la benevolenza e particolarmente sollecita cura, con cui Vostra Eminenza si degnava di far spedire la somma di mille dollari,

³ Le projet de la lettre fut présenté au Pape le 12 mars. Le 13 il indiqua les changements à apporter et le jour suivant signa les quatre lettres pour les destinataires. Le jour suivant les lettres étaient portées en Allemagne.

¹ Non publié.

indirizzata a S. E. Mons. Sapieha e destinata a soccorrere i sacerdoti polacchi, che nel Governatorato generale fanno una vita di privazioni e stenti. Se riesco a disporre di qualche altro fondo, volentieri lo manderò per contribuire a salvare quelle centinaia di poveri preti, tra i quali, in seguito alle misere condizioni di alloggio, nutrizione e vestito, si fanno strada le malattie, specialmente la tubercolosi, il tifo e gravi disturbi nervosi.

Rimane poi per i vescovi polacchi, specialmente per quei delle regioni incorporate al Reich, la grande questione della legione di sacerdoti, condannati a perire miseramente nei tedeschi campi di concentramento. Solamente del mio clero più di 200 sacerdoti si trovano là nelle mani dei carnefici della Gestapo e pressoché ogni settimana ricevo nuovi nomi di quei, che vi soccomberanno alle vessazioni. Si tratta in generale di preti giovani dai 30 ai 50 anni, preti sani, forti ed attivi, i quali in quell'inferno periscono nel corso di pochi mesi. Presto morirà così il fiore del mio clero, dopo che già un altro centinaio di miei preti fu in una o in un'altra maniera assassinato dai profeti del nuovo ordine. Altrettanto avviene col clero della diocesi di Culma e similmente, benché forse con meno ferocia, vengono trattati i sacerdoti delle diocesi di Włocławek, Płock, Łódź e Katowice.

I vescovi sono inermi dinanzi a queste iniquità, ma ne hanno il cuore pieno. Benché io sia convinto, che da questo martirio sacerdotale la Provvidenza farà sbocciare una rifioritura di fede in quelle regioni devastate ora dall'accanito paganesimo hitleriano, pure mi domando, se non vi sia qualche modo di salvare tante preziose vite sacerdotali o almeno fare loro avere parole di conforto. Uno dei miei preti, che per un miracolo si salvò dal campo di Dachau, ove visse mesi di agonia, dice, che una delle pene più dure che i sacerdoti vi sopportano, è il sentimento di essere da tutti dimenticati ed abbandonati nelle mani dei manigoldi, sentimento subdolamente inculcato e coltivato dalla Gestapo.

Ripensando tutto ciò, mi si affaccia con insistenza la questione, se sia proprio vero, che non si possa fare nulla per salvare quelle centinaia di sacerdoti o almeno per arrecare loro qualche aiuto e conforto, cose impossibili ad attuarsi dalla Polonia. E mi soffermo con ansia sul dubbio, se sia proprio volontà di Dio, che si continui a coprire del velo di profondo silenzio queste nefandità, che pure sono pubblica documentazione e parte integrale del programma anticristiano di coloro, che vogliono divenire e rimanere i padroni del continente. Temo, che

questa mancanza di chiarezza crei nelle menti e nelle coscienze una falsa linea, che un giorno può nelle conseguenze portare in certi paesi a dolorose prevaricazioni tra i dotti e tra gli ignoranti.

E scrivendo queste righe sul clero, permetta, Eminenza, che io menzioni anche le preoccupazioni dei vescovi polacchi in seguito al fatto che nelle regioni annesse al Reich tutti i seminari sono chiusi e confiscati, mentre nel Governatorato generale da una parte sono abolite le facoltà teologiche e dall'altra è ormai vietato di insegnare nei seminari teologici altro che la liturgia. Si vuole ridurre così i preti all'ignoranza e metterli al livello dei sacristani. Siccome poi non vi è in tutta la Polonia neppure un ginnasio né un liceo per i Polacchi né è lecito aprirne uno neppure sotto il titolo di seminario piccolo, il clero è destinato addirittura a scomparire. Dove andiamo a finire! E intanto al mondo e persino ai cattolici si fa credere, che in Polonia la Chiesa gode tempi beati e che il governo hitleriano vi spende danari per fabbricare delle chiese cattoliche.

Scusi tanto, Eminenza, se mi sono permesso di accennare a questi fatti ed a queste mie idee. So, che queste sono anche le pene dei vescovi, che si vedono distrutta non solo l'opera degli ultimi venti anni di generosi sforzi per dare nuova vita alla fede della nazione, ma anche il patrimonio religioso dei secoli e persino le basi di un avvenire cattolico. Tutti preghiamo San Giuseppe, che ispiri al Santo Padre la maniera di proteggere efficacemente la Chiesa in Polonia contro i colpi che stanno annientandola, e di liberare le angosciate coscienze dall'incubo, evocato dalla perfida e sempre più menzognera propaganda hitleriana, come se la Santa Sede si fosse ormai rassegnata a quanto la violenza e barbarie sta compiendo in Polonia anche contro Dio e la Chiesa. In mezzo a tante calamità quanto conforto ne verrebbe per la fede della nazione e per il suo attaccamento alla Sede di S. Pietro.

Mentre prego l'Eminenza Vostra di gradire i miei cordiali auguri di buona Pasqua, Le bacio umilmente le mani e mi professo con profondissima venerazione.

265. L'évêque auxiliaire de Kaunas Brizgys au cardinal Maglione

(A.E.S. 4499/41, orig.)

Kaunas, 21 mars 1941

La vie catholique à Kaunas, malgré la persécution. Les étudiants donnent des exemples d'héroïsme. La rébellion du peuple a empêché quelquefois l'arrestation des prêtres. Les religieuses travaillent activement. Trente prêtres sont emprisonnés.

Colgo l'ultima occasione di quelle che furono fin ora per informare Vostra Eminenza e la Santa Sede sulla nostra vita.

La lettera di Vostra Eminenza per mezzo di me indirizzata a S. E. arcivescovo di Vilna fu a lui consegnata¹. Pare, che delle conclusioni pratiche non c'è grande speranza da aspettare.

Radio Vaticano ogni giorno da noi è impedito dalle 7 fino alle 7,30 di sera (tempo Roma) c. e. comunicazione in francese e latino. Siche le informazioni destinate a noi si potrebbero fare dopo la comunicazione italiana, tedesca, inglese. *Il lunedì sera di ogni settimana* noi sempre ascoltiamo la comunicazione Radio Vaticano. Qualcheduno veglia anche gli altri giorni.

La vita cattolica:

Benchè nelle circostanze penose, i seminari funzionano a Vilna e a Kaunas. Dalla metà di gennaio i seminaristi di Kaunas non vivono la vita commune, perche tutti i palazi e tutto l'inventario fu preso dai rossi. Se sara fatto il passo di aiutarci inviando a noi i manuali, raccomandando di mettersi d'accordo con Rev. P. Carolo Fulst S.J. - Germania, Memel, Töpferstr., 13.

La professione della fede e le pratiche religiose non ecceta nessuna classe dei fedeli è tanto consolante, che spesse volte arriva fino a vero eroismo. Sono i veri militanti e pubblici confessori di Dio la gioventù liceale e universitaria. Però l'insegnamento religioso e l'aiuto spirituale sempre trova le nuove difficoltà. P. e. i militari visitano le chiese e praticano la religione sotto la pena di carcere, nelle prigioni nessun aiuto spirituale fin ora è permesso, l'aiuto spirituale nelle cliniche è tanto condizionato che spesse volte si può dire impossibile. Degli incarcerati sacerdoti ne abbiamo una trentina. Della loro sorte non è riuscito fin ora avere qualche notizia... Lo stesso con le migliaia dei arestati secolari: non si sa nulla il processo fu o no, sarà o no. Ulti-

¹ Supra nr. 230.

mamente gli aresti si fano si puo dire in massa e non si sa niente dove loro si manda e come si trovano.

Abbiamo dei casi, che arestati sacerdoti furono richiesti dai fedeli con tale forza e perseveranza fino a costringere la polizia di liberare il sacerdote.

Delle suore fin ora non è nessuna arestata. Tre sono state dispensate dai loro voti, una gravamente amonita. Tutte le altre si tengono lodevolmente con grande consolazione dei fedeli. La grande maggioranza di loro lavorano nelle scuole, asili, ricoveri, cliniche. Tutte queste sono svestite, perche dinanzi il governo loro figurano come cittadine borgesi.

Attualmente nella Germania si trovano circa 30 sacerdoti lituani sfugiti e forse una diecina dei « repatriati ». Alcuni di loro uno o l'altro hano fatto per evitare il vero pericolo di prigionia, ma ci sono e tali chi hano preso troppa paura non fondata. Non tutti fra loro sono della medesima indole dovuta ai sacerdoti esemplari. Magioranza fra loro sono degni di fiducia e dell'aiuto. Alcuni di loro sono degni e capaci fare o continuare i studi accademici con la speranza del bene per la Chiesa. Se la Santa Sede in qualche modo pensera di loro, il Episcopato di Lituania sara molto riconoscente. Per le informazioni sulla indole di ciascuno di loro noi raccomandiamo Rev. Stanislo Yla² il quale attualmente si trova a Berlino e ha relazioni con la Nunziatura Apostolica di Berlino. La nominata persona è omni exceptione maior ed è degna di fiducia.

Poiche il ministro di Germania a Kaunas non sara più, siamo intesi con il Governo di Germania, che il Ministero d'Affari Esteri ci aiuterà aver le relazioni con il mondo.

Desideriamo e aspettiamo la litteratura popolare religiosa in lingua russa. Per questo potrebbe far il mediatore il sopranominato Padre Fulst a Memel. Speriamo, che il Russicum e la Sacra Congregazione per la Propaganda della Fede tale litteratura ci procurera perche noi non possiamo farlo.

Bacciando la sacra Purpura di Vostra Eminenza esprimo la piena fidelta, la fede piu sincera il promesso della perseveranza a la Chiesa Cattolica e al Santo Padre Vicario di Gesu Christo.

² Stasys Yla (né en 1908) prêtre en 1932, 1935-1940 professeur de théologie pastorale à la Faculté de Théologie et Philosophie à l'Université de Kaunas, 1943-1945 prisonnier dans le camp de concentration de Stutthof (Allemagne).

266. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1186 (38948) (A.E.S. 2743/41, orig.)

Berlin, 2 avril 1941

Le bureau du télégraphe de Varsovie n'a pas voulu transmettre le télégramme de souhaits de l'Administrateur apostolique au Pape. Dans le Generalgouvernement on pourra rouvrir les séminaires.

Mi faccio un dovere di segnalare a Vostra Eminenza Reverendissima, per quanto in ritardo, che Sua Eccellenza Monsignore Stanislaò Gall, arcivescovo titolare di Carpato ed amministratore apostolico della archidiocesi di Varsavia, in occasione della fausta data anniversaria dell'Incoronazione del Sommo Pontefice Pio XII, gloriosamente regnante, aveva tentato di esprimere direttamente al Santo Padre i devoti e filiali sentimenti suoi e dei suoi fedeli, ma l'ufficio telegrafico, date le attuali disposizioni circa le comunicazioni coll'estero, non ha accettato il telegramma¹. Il venerando Presule mi scrive ora con dovute espressioni, che io mi sento in dovere di trascrivere:

« Prego Vostra Eccellenza Reverendissima, che nella Sua benevolenza verso questa archidiocesi di Varsavia abbia la bontà di avvisare il Santo Padre Pio XII del nostro omaggio nel giorno anniversario della Sua Coronazione ».

« Come interprete dei desideri comuni provenienti dall'amore ardente dei figli verso il loro amatissimo Padre, delle umilissime pecorelle verso il Sommo Pastore e Vicario di Gesù Cristo, mandai il giorno dell'Incoronazione un telegramma all'Eminentissimo Signor Cardinale di Stato di Sua Santità. Il telegramma di omaggio, a causa delle leggi vigenti, non poteva essere trasmesso. Sono persuaso del grande amore, che per noi poveri ha il Sommo Pontefice. Sono certo dei sentimenti del Suo cuore, che è cuore di Papa, che ama anche prima di essere amato; ma Vostra Eccellenza Reverendissima mi renderà [un servizio veramente grande, se porterà a conoscenza del Santo Padre la notizia dei nostri auguri] ».

Mi pregio di compiegare il testo del telegramma, che Sua Eccellenza Monsignore Stanislaò Gall aveva presentato all'ufficio telegrafico di Varsavia il giorno 12 corrente².

¹ Supra nr. 261.

² C'est-à-dire de mars.

14 AVRIL 1941

Mi faccio un dovere frattanto di aggiungere una notizia, che lo stesso venerato Presule mi comunica nel medesimo scritto:

« Per dovere di giustizia e per nostra consolazione ho da comunicare, che il giorno 17 marzo ultimo scorso abbiamo riaperto il nostro Seminario archidiocesano. Il Decreto governativo, in forza del quale tutti i seminari diocesani del Governatorato generale possono aprirsi di nuovo, porta la data del 18 febbraio ultimo scorso ».

267. L'archevêque de Breslavie cardinal Bertram au pape Pie XII

(A.E.S. 4102/41, orig.)

Breslau, 14 avril 1941

Rapport détaillé sur la situation religieuse du Warthegau: le Cardinal demande une intervention du Saint Siège parce que l'existence même de l'Eglise de ce territoire est en péril. Texte du décret du Reichsstatthalter du 14 mars 1940, réduisant l'Eglise au statut d'une association privée, et d'un autre décret sur l'administration économique de l'Eglise et un arrêté de la Gestapo contenant un horaire restrictif des offices. Le clergé du Warthegau demande une décision du Pape et des instructions.

Eure Heiligkeit wollen gnädigst mir gestatten, daß ich in den brennenden Sorgen der deutschen Katholiken des Warthegaues auf deren flehentliche Vorstellungen nicht nur an den hochwürdigsten Apostolischen Nuntius, sondern auch direkt an Ew. Heiligkeit mich wende.

Die Katholiken des Warthegaues, zu dem die Diözesen *Posen* und *Gnesen*, *Leslau* und *Litzmannstadt* gehören, wenden sich immer dringender an den Episkopat der Diözesen des deutschen Altreiches mit der Bitte um klare *Richtlinien* und besonders um *Intervention* des Heiligen Stuhles. Immer mehr betonen sie, daß nur eine Intervention der höchsten kirchlichen Stelle bei der höchsten staatlichen Stelle Aussicht auf Erfolg bieten könne. Die deutschen Bischöfe des Altreiches sind für eine solche Intervention nicht zuständig. Aber zwei Gründe bewegen uns tief: es ist erstens die Pflicht der brüderlichen Teilnahme an den Nöten der benachbarten Diözesen; und zweitens die drohende Gefahr, daß die Vernichtung der kirchlichen Autorität im Warthegau auf die Diözesen des Altreichs ausgedehnt werde. Denn was im neu besetzten deutschen Gebiete von der Kirche schweigend geduldet wird, warum soll das im Altreich nicht möglich sein? So argumentieren die Gegner.

Die Klagen der deutschen Katholiken im Warthegau betreffen die willkürlichen Einschränkungen und Verbote katholischer Got-

tesdienste und katholischer Seelsorge nicht nur in polnisch sprechenden Gemeinden, sondern auch in Gemeinden deutsch sprechender Katholiken. Die Ausweisung und Inhaftierung von Geistlichen hat weitesten Umfang angenommen. Die Beschlagnahme kirchlichen Besitzes an Häusern und an Widmungen katholischer Pfarreien führt zu weitgehenden Enteignungen. Insbesondere beunruhigt das Bestreben, an Stelle der seitherigen kirchlichen Organisation neue Bildungen als « kirchliche Vereine » ohne jede Rücksicht auf die kirchliche Autorität und ohne jedwede Anerkennung der Kirche als Körperschaft des öffentlichen Rechtes zu schaffen. Diese Bestrebungen finden ihren klarsten Ausdruck in der Verordnung des Gauleiters Greiser vom 14. 3. 1940.

I.

Der *Pg. Greiser* hat am 14. 3. 1940 folgende VERORDNUNG erlassen:¹

1. Es gibt keine Kirche mehr im staatsrechtlichen Sinne, nur noch religiöse Kirchengesellschaften im Sinne von Vereinen.
2. Die Leitung liegt nicht in Händen von Behörden, sondern es gibt nur noch Vereinsvorstände.
3. Aus diesem Grunde gibt es auf diesem Gebiete keine Gesetze, Verfügungen und Erlasse mehr.
4. Es bestehen keine Beziehungen mehr zu Gruppen außerhalb des Gaus. Auch keine rechtlich finanzielle oder dienstliche Bindung an die Reichskirche.
5. Mitglieder können nur Volljährige durch eine schriftliche Beitrittserklärung werden; sie werden also nicht hineingeboren, sondern müssen erst bei Volljährigkeit ihren Beitritt erklären. Es gibt keine Landes-, Volks- oder Territorialkirchen. Wer vom Altreich neu in den Warthegau zieht, muß sich auch erst schriftlich neu eintragen lassen.
6. Alle konfessionellen Untergruppen, Nebenorganisationen (Jugendgruppen) sind aufgehoben und verboten.

¹ Les « Treize Points » bases de la politique religieuse du Nazisme dans le « Warthegau » devaient servir aussi aux églises protestantes. On les trouve, avec de petites différences, dans Paul Gürtler, *Nationalsozialismus und Evangelische Kirche im Warthegau*, (Arbeiten zur Geschichte des Kirchenkampfes, Band 2) Göttingen, 1958, p. 47-51; 200-201. Selon Gürtler, les auteurs du programme (qui ne fut jamais communiqué par écrit aux parties intéressées) ne peuvent être déterminés avec certitude mais ils devaient se trouver dans la chancellerie du parti (Parteikanzlei); ib. p. 47 note.

7. Deutsche und Polen dürfen nicht mehr zusammen in einer Kirche sein (Nationalitätenprinzip).

8. In den Schulen darf kein Konfirmandenunterricht abgehalten werden.

9. Es dürfen außer dem Vereinsbeitrag keine finanziellen Zuschüsse geleistet werden.

10. Die Vereine dürfen kein Eigentum, wie Gebäude, Häuser, Felder, Friedhöfe haben, außer den Kulträumen.

11. Sie dürfen sich ferner nicht in der Wohlfahrtspflege betätigen. Dies steht einzig und allein der NSV (Nationalsozialistische Volkswohlfahrt) zu.

12. Alle Stifte und Klöster werden aufgelöst, da diese der deutschen Sittlichkeit und der Bevölkerungspolitik nicht entsprechen.

13. In den Vereinen dürfen sich Geistliche nur aus dem Warthegau betätigen. Dieselben sind nicht hauptamtlich Geistliche, sondern müssen einen Beruf haben.

II.

Hieran schließt sich die VERORDNUNG betreffend Beiträge der religiösen Vereinigungen, wenn solche von den katholischen Geistlichen des Warthegaus errichtet werden.

Nr. 97. Verordnung über die *Erhebung von Beiträgen* durch religiöse Vereinigungen und Religionsgesellschaften vom 14.3.1940.

Auf Grund des § 3 Abs. 1 des Erlasses des Führers und Reichskanzlers über Gliederung und Verwaltung der Ostgebiete vom 8. Oktober 1939 (Reichsgesetz I S. 2042) wird mit Zustimmung des Generalbevollmächtigten für die Reichsverwaltung folgendes verordnet:

§ 1.

Religiöse Vereinigungen und Religionsgesellschaften im Reichsgau Wartheland können von dem Reichsstatthalter ermächtigt werden, nach Maßgabe von ihnen zu erlassender Beitragsordnungen zur Deckung ihres Sach- und Personalbedarfs Beiträge zu erheben.

§ 2.

(1) Zur Beitragsleistung können nur die volljährigen Mitglieder der religiösen Vereinigungen und Religionsgesellschaften herangezogen werden. Das nähere regeln die Beitragsordnungen.

(2) Wird die Zugehörigkeit zu einer dieser Vereinigungen oder Gesellschaften aufgehoben, so endet die Beitragspflicht drei Monate nach dem Monatsersten, der auf den Austritt folgt. Stirbt der Beitragspflichtige, so endet die Beitragspflicht am letzten Tage des Sterbemonats.

§ 3.

(1) Die Beiträge werden von den Gesellschaften und Vereinigungen festgesetzt und erhoben. Für die Geltendmachung des Anspruchs auf Beiträge ist der Rechtsweg zulässig.

(2) Die Beitragsordnungen und die die Beiträge festsetzenden Beschlüsse bedürfen der Genehmigung durch den Regierungspräsidenten.

§ 4.

(1) Die religiösen Vereinigungen und Religionsgesellschaften sind verpflichtet, alljährlich vor Beginn des Rechnungsjahres dem Regierungspräsidenten einen Haushaltsplan über die beabsichtigte Verwendung der Einnahmen aus eigenen Mitteln und dem voraussichtlichen Beitragsaufkommen vorzulegen. Sie sind auf Verlangen ferner verpflichtet, nach Ablauf des Rechnungsjahres die Verwendung dieser Mittel nachzuweisen.

(2) Der Regierungspräsident ist berechtigt, in die Vermögensverhältnisse Einsicht zu nehmen und über den Haushaltsposten jede ihm erforderlich erscheinende Auskunft zu verlangen. Er kann einzelne Haushaltsposten mit der Wirkung beanstanden, daß der betreffende Haushaltsposten zu streichen ist.

§ 5.

(1) Die religiösen Vereinigungen und Religionsgesellschaften haben keinen Anspruch auf Zuschüsse seitens des Staates, der Gemeinden und öffentlichen Patrone.

(2) Alle auf öffentlichen und privatrechtlichen Verpflichtungen beruhenden Ansprüche zur Entrichtung irgendwelcher Leistungen an die religiösen Vereinigungen und Religionsgesellschaften bedürfen der Bestätigung durch den Regierungspräsidenten. Aus bereits bestehenden derartigen Verpflichtungen kann bis zur Vornahme dieser Bestätigung ein Rechtsanspruch nicht hergeleitet werden. Künftig übernommene Verpflichtungen erlangen erst durch die Bestätigung Rechtswirksamkeit.

(3) Schenkungen und letztwillige Verfügungen zugunsten der religiösen Vereinigungen und Religionsgesellschaften bedürfen zu ihrer Rechtswirksamkeit der Bestätigung durch den Regierungspräsidenten.

§ 6.

Die Verordnung tritt mit dem 14. März 1940 in Kraft.

Posen, den 14. März 1940.

Der Reichsstatthalter.

gez. Greiser.

III.

Hieran schließt sich folgende VERORDNUNG über Duldung von konfessionellen kirchlichen Veranstaltungen. Sie lautet also:

Geheime Statspolizei

Posen, den 24. Oktober 1940.

Staatspolizeileitstelle Posen

Ritterstraße 21.

Betrifft: Zeitbestimmung für konfessionelle Veranstaltungen im Gebiet des Reichsgaus Wartheland.

Der Reichsstatthalter für den Reichsgau Wartheland hat durch Erlaß vom 3. Oktober 1940 — A.Z.I/8 D. 147 — in Abänderung der in dem Erlaß des Reichsstatthalters vom 24. 7. 40 festgesetzten Zeiten für konfessionelle Veranstaltungen für die Winterzeit ab 15.10.40 folgende Zeitbestimmung getroffen:

1) Gottesdienst an Sonn- und gesetzlichen Feiertagen in der Zeit von 8-11 Uhr.

2) Messen an Werktagen in der Zeit von 8-9 Uhr. Sonnabends unter Zulassung, an allen anderen Tagen unter Ausschluß der Öffentlichkeit;

3) Beicht und Kommunionunterricht für Jugendliche am Mittwochnachmittag von 14-16 Uhr;

4) Beichten für Erwachsene am Sonnabend von 14-18 Uhr. Für die kirchliche Betätigung anläßlich Eheschließung, der Beerdigung und Taufe sowie für Verschänge werden zeitliche Bestimmungen nicht auferlegt.

In den Gottesdiensten an Sonn- und gesetzlichen Feiertagen ist die Predigt zugelassen.

Die Veranstaltungen dürfen nur von den Mitgliedern der einzelnen jeweiligen Kirchengemeinden besucht werden.

Für die deutschen evangelischen Kirchengemeinden sowie für die katholischen Kirchengemeinden, die:

14 AVRIL 1941

- a) geschlossen oder überwiegend deutsch sind und in denen
- b) ein Geistlicher deutscher Volkszugehörigkeit (im Besitze eines amtlichen Ausweises) tätig ist, gelten diese Einschränkungen nicht.

Ich ersuche, die Ihnen unterstellten kirchlichen Stellen von dem Erlaß des Reichsstatthalters vom 3.10.40 umgehend zu unterrichten. Zuwiderhandlungen gegen die in dem Erlaß festgelegten Bestimmungen werden durch staatspolizeiliche Maßnahmen geahndet.

L.S.

gez. Bischoff.

IV.

Über die Aufbringung der Kosten für Sustentation der Geistlichen und Deckung aller kirchlichen Bedürfnisse ist folgendes maßgebend:

Mit Reskript vom 6. Februar 1941 wurden Kirchenkollekten, öffentliche Sammlungen und sammlungsähnliche Veranstaltungen ohne staatliche Genehmigung streng unter Strafe verboten.

V.

Die vom Staate beabsichtigte Einführung von deutschen Religionsgesellschaften soll nicht durch die bischöfliche Autorität erfolgen. Auch wird bei deren Errichtung jede Kommunikation mit dem Heiligen Stuhle und mit der Apostolischen Nuntiatur abgelehnt. Die Bildung soll durch freien Zusammentritt der Vereinsmitglieder erfolgen. Nur mit diesen soll bezüglich der Vereinsstatuten der kirchlichen Gesellschaften verhandelt werden. Es sollen Vereine werden ähnlich den Vereinen von privaten Personen. In diesem Sinne erklärt am 25. März 1941 ein Reskript mit Kopfdruck « Der Reichsstatthalter im Warthegau » mit Unterschrift des Beauftragten für das Kirchenwesen Folgendes:

« Ich bin bereit, den deutschen Religionsgesellschaften des Reichsgaues Wartheland die Erhebung von Kollekten für die Zeit nach dem 1. April 1941 zu genehmigen. Jedoch kann eine solche Genehmigung nur denjenigen Religionsgesellschaften erteilt werden, die sich vorher als Vereine konstituiert haben. Den zu gründenden konfessionellen Vereinen wird zugleich die Beitragsordnung nach Vornahme etwa erforderlicher Veränderungen genehmigt werden ».

Der Entwurf einer solchen Beitragsordnung wurde den zur Verhandlung zugelassenen Geistlichen zugesandt.

18 AVRIL 1941

* * *

Nach allen diesen Vorgängen sind die Geistlichen in großer Sorge und fragen wiederholt: welche Stellung sie ohne Verletzung ihrer kirchlichen Pflichten einnehmen sollen. Mit Schreiben vom 9. April 1941 macht Herr Domkapitular Paech in Posen mich darauf aufmerksam, daß die Regierung des Warthegaues mit einer kirchlichen Stelle außerhalb des Warthegaues nicht verhandeln werde, also auch nicht mit der Apostolischen Nuntiatur Verhandlung pflegen werde, und bittet namens der katholischen Geistlichen:

« Wir erwarten eine klare und *Richtung weisende* Antwort. Da die Kirche im ganzen Warthegau unter den herrschenden Verhältnissen kaum länger als 2 bis drei Monate sich wird halten können, dürfen wir hoffen, daß Eure Eminenz unsere Bitte um Antwort auch unterstützen werden ».

* * *

Eurer Heiligkeit unterbreite ich in tiefster Ehrerbietung dieses Anliegen und kann nur dringend bitten, eine bestimmte Weisung in dieser kritischen Lage hochgeneigtest geben zu wollen. Der hochwürdigste Herr Apostolische Nuntius wird gewiß einen Weg finden, die von Eurer Heiligkeit zu gebenden Richtlinien den gedachten Geistlichen zu übermitteln. Ob außerdem seitens des Heiligen Stuhles ein *Schritt* bei der *höchsten Stelle im Deutschen Reiche* möglich und opportun ist, muß ich in aller Demut den Erwägungen Eurer Heiligkeit überlassen.

**268. Le cardinal Maglione
à l'évêque de Włocławek Radoński a Jérusalem**

(A.S.S. 32126 [1940], minute)

Vatican, 18 avril 1941

On transmet à l'évêque de Vladislavia les nouvelles de deux de ses prêtres.

Ad litteras rescribens a te die 31 mensis octobris delapsi anni datas¹, aliqua tibi refero, ab Apostolico Berolinensi Nuntio recens percepta, de polonis sacerdotibus, quorum sors tua valde interest.

Sac. Stanislaus Bross, aegre nequit libertatem repetere, quia, ut a Germanica potestate asseretur, ante belli conflagrationem se politicis rebus immiscuit.

¹ Supra nr. 220.

Reverendus autem Canonicus Franciscus S. Rucinski, cum mala valetudine uteretur, a monasterio Bischofshofen ad valetudinarium de Plescens advectus est; illinc autem die XII delapsi mensis februarii profectus est in civitatem Roicine Malopolskie, ut arguitur, libertate donatus.

Omnis cura posita est, ut memoratorum sacerdotum et aliorum quoque durae condiciones mitigarentur; at bona voluntas saepius optatos eventus et exitus non assequitur.

269. Le cardinal Maglione au primat de Pologne Hlond à Lourdes

(A.E.S. 2848/41, minute)

Vatican, 20 avril 1941

Le Pape a fait tout son possible pour soulager les souffrances. Dans le General-gouvernement les séminaires ont été rouverts, dans les camps les prêtres auront un meilleur traitement et pourront célébrer. Quelques séminaires recevront des livres.

Mi pregio di accusare ricevimento della venerata lettera dell'Eminenza Vostra Reverendissima in data 19 marzo u.s.¹, nella quale Ella espone le Sue preoccupazioni per l'avvenire religioso della Polonia.

Posso assicurare l'Eminenza Vostra che la Santa Sede s'è ripetutamente adoperata per venire in aiuto a tutti coloro che, in quella nazione soprattutto, hanno sofferto e soffrono in conseguenza della presente guerra. Dal Messaggio Papale della solennità di Pasqua², Vostra Eminenza avrà potuto avere una novella prova della profonda ripercussione che hanno nel cuore del Santo Padre i dolori dei suoi figli, degli sforzi compiuti e dell'attività da Lui svolta per recare loro conforto, di tutto il Suo paterno interessamento per alleviare le loro pene.

Purtroppo non sempre le sollecitudini dell'Augusto Vicario di Cristo hanno trovato la desiderata corrispondenza, ed insormontabili difficoltà — come all'Eminenza Vostra è ben noto — hanno impedito il raggiungimento degli scopi intesi. Così, per esempio, non è stato possibile ottenere la liberazione ed il trasferimento in paesi neutrali, dei sacerdoti polacchi imprigionati o detenuti in campi di concentramento, e solo s'è avuta la promessa di un trattamento meno gravoso

¹ Supra nr. 264.

² 13 avril 1941. *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. III, pp. 39-45.

e della riunione in un unico campo nel quale ad alcuni sarà permesso di celebrare, e agli altri di ascoltare la S. Messa.

Così, per quanto riguarda i seminari tanto si è interessata la Santa Sede, e con miglior esito relativamente a quelli del Governatorato generale. Ha infatti potuto ottenere che in tutte le diocesi essi siano riaperti e che possano funzionare anche gli studentati degli Ordini e delle Congregazioni Religiose. Anzi il Santo Padre ha fatto dono a parecchi seminari di un forte numero di manuali di studio; e cerca di far pervenire agli ecc.mi ordinari notevoli sussidi per i sacerdoti sia diocesani, sia immigrati dalle regioni occidentali.

L'assicurazione che l'Augusto Pontefice non lascia mezzo intentato per far giungere una parola di conforto e l'espressione sensibile d'un efficace aiuto ai suoi figli, le sofferenze dei quali ben Gli sono note, possa recare sollievo anche all'Eminenza Vostra, tanto — e a ragione — preoccupata in particolare per i fedeli delle Sue archidiocesi. Anche per queste, come per le altre del territorio dichiarato annesso al Reich, la Santa Sede s'adopera ininterrottamente, al fine di salvare istituzioni e beni ecclesiastici e di sostenere Ordinari e fedeli.

270. Communication du père Léopold Gumpenberg au nom de l'Épiscopat de Lettonie

(A.E.S. 3903/41, orig.)

Rome, 15 mai 1941

Rapport sur la situation religieuse en Lettonie: fidélité de la hiérarchie, confiscations, excommunication d'un prêtre insubordonné, persécution du clergé par les communistes, difficultés suscitées contre l'instruction religieuse, éloge du zèle du clergé.

Seine Exzellenz der Herr Erzbischof von Riga und Seine Exzellenz der Herr Bischof von Liepaja (Libau) haben mich am 25. März 1941 beauftragt im Namen des lettischen Episkopates dem Heiligen Vater folgendes zu berichten.¹

Die Bischoefe haben das Schreiben Seiner Heiligkeit² erhalten und

¹ Le P. Léopold (Gumpenberg) von Ebersberg O.F.M. Capp. (né en 1901) était Commissaire des Capucins de Lettonie et Estonie (1938). Ayant décidé de rester dans le pays, il avait demandé le passeport russe, mais reçut l'ordre de quitter le pays sans délai. Venu à Rome chargé aussi par l'épiscopat de Lettonie d'informer le Saint Siège, il écrivit le mémorandum ci-dessus. Il fut reçu en audience par Pie XII le 15 mai.

² La lettre du 12 mars. Supra nr. 259.

danken dem Heiligen Vater in tiefster Ergriffenheit fuer seine vaeterliche Liebe und Sorge und dafuer dass Seine Heiligkeit, die doch die Sorgen der ganzen Welt traegt, noch eigens der Kirche in Lettland schreiben wollte. Den Bischoefen in Lettland ist die heilige katholische Kirche die einzige Heimat ihrer Seelen, und der Heilige Vater die petra sacerdotii, der Fels ihres Priestertums. Fuer die Kirche und den Heiligen Vater hat Christus gebetet. Fuer die Kirche Christi und den Heiligen Vater beten die Bischoefe taeglich und zu diesem Gebet ermahnen sie den Klerus und das lettische Volk.

Der Herr Erzbischof ist aus seiner Wohnung hinausgeworfen; noch bewohnt er im unteren Stock des Hauses zwei kleine Zimmer, aus denen er aber auch ausziehen muss, da das ganze Haus einschliesslich der Magdalenenkirche von der Roten Armee besetzt werden soll. Der Herr Erzbischof liegt seit einem Monat mit Grippe krank darnieder, wozu in den letzten Tagen noch eine einseitige Lungenentzuendung kam.

Der Geistliche Trimalnieks ist im Einverstaendnis mit den Kommunisten nach Vizmuiša gegangen gegen den Willen des Erzbischofes. Nachdem alle anderen Mittel ihn zur Umkehr zu bringen vergebens waren, wurde er exkommuniziert und suspendiert. Er fachrt aber fort sich als Pfarrer zu benehmen. Oeffentlich vor der Gemeinde hat er sich vom Gehorsam gegen den Erzbischof losgesagt und erklaert, er erkenne nur den Heiligen Vater in Rom als Obrigkeit an.

Viele Geistliche, insbesondere jene aus der Pfarrei Anglona wurden wiederholt von der roten Miliz untersucht, bedroht und zeitweise verhaftet. Gegenwaertig sind in Lettland zwei Geistliche verhaftet. Einer weil er in angeblich angetrunkenem Zustand gegen die Leute grob gewesen sein soll, ein anderer mit Namen Tarbunas von Rezekne weil er Friedhofplaetze verkauft hat. Die Nationalisierung der Friedhoeffe war aber vor seiner Verurteilung niemandem bekannt gegeben worden. Der Kapuziner P. Meinhard ist wegen Erteilung von Religionsunterricht an Kinder zu Zwangsarbeit verurteilt worden, bisher aber wurde von einem Vollzug der Strafe Abstand genommen.

Einige Geistliche wurden schon zur militaerischen Musterung gerufen.

Die Kirchen sind noch offen, vielfach haben aber die Geistlichen ihre Wohnungen verloren und wohnen bei Privatleuten, von wo aber einige Geistliche schon wiederholt vertrieben wurden. Religionsunterricht fuer Kinder ist fast ueberall unmoeglich gemacht.

26 MAI 1941

Der groesste Trost sind dem Herrn Erzbischof seine Priester. Sie sind bereit, das Schlimmste fuer ihren Glauben zu ertragen und die Kirchen nicht auszuliefern.

271. L'évêque de Kielce Kaczmarek au cardinal Maglione

(A.S.S. 4849/41, orig.)

Kielce, 26 mai 1941

Nouvelles du séminaire: la formation spirituelle et les études ont pu continuer malgré l'occupation militaire et les mesures de police. Les livres manquent; prière de lui en envoyer.

En réponse à Votre lettre signée au Secrétariat d'Etat sous le nr. 2254/41, dont je Vous suis profondément reconnaissant, je crois mon devoir de compléter mon dernier compte-rendu par quelques données d'assez grande importance¹.

L'an 1939/40, à cause de la guerre et par ce fait que le Grand Séminaire fut occupé pour servir d'hôpital, la rentrée se trouva forcément en retard. Le cours IV de théologie commença ses études seulement le 20 octobre 1939 dans une maison louée qui toutefois répondait en plein au caractère du séminaire. Les cours ainsi que les exercices spirituels se poursuivaient normalement. Les séminaristes ne quittaient pas la maison sauf l'assistance nécessaire aux offices de la cathédrale ou une commission particulière à faire en ville.

Les études ont duré sans intervalle jusqu'au 8 février. Le programme d'études prescrit pour la dernière année de théologie fut réalisé complètement. Après avoir pris part aux exercices prévus par le droit canon les clercs furent admis à l'ordination sacerdotale.

Les autres cours, à savoir le III^e de théologie et les deux de philosophie, faute d'un local requis, ne commencèrent leurs études que le 25 novembre 1939 dans la Maison des Prêtres Emérites ainsi que dans l'ancien collège diocésain des jeunes filles. Aussi bien dans l'une que dans l'autre des susdites maisons les séminaristes étaient absolument séparés d'avec les laïques et rien ne leur faisait défaut de ce qui est nécessaire au travail soit intellectuel, soit spirituel. Comme, toutefois,

¹ A la fin de février le Nonce à Berlin avait transmis de nouvelles que l'évêque de Kielce lui avait envoyées pour le Saint Siège. (Rap. 1085 (38149) du 26 février (A.E.S. 2255/41). Le card. Maglione en remercia l'évêque le 26 mars 1941 (A.E.S. 2254/41).

un mois après nous avons réussi à recouvrer une partie de notre bâtiment propre avec chapelle et salles, ils y rentrèrent sans tarder. Ici également ils n'ont eu aucun contact avec le monde extérieur, sauf exceptions nécessaires et raisonnables. Le règlement de séminaire fut observé sans reproche.

Le congé habituel de Noël n'eut pas lieu. Ce n'est qu'à Pâques que les séminaristes eurent trois semaines de répit. Leurs études durèrent jusqu'au 15 juin 1940. Le programme de tous les cours fut réalisé sans faute; les retraites ainsi que tous les autres exercices spirituels ont eu lieu normalement.

L'an 1940/41.

En prévision des difficultés possibles, la rentrée fut avancée de quinze jours. La retraite de la rentrée commença le 31 août. Un mois plus tard les séminaristes ont dû abandonner le Grand Séminaire. Faute d'un local convenable, deux cours philosophiques et un théologique durent interrompre leurs études pour l'espace de trois semaines, après quoi ils les ont repris dans le palais épiscopal. Les trois autres cours de théologie continuaient sans intervalle leur travail dans la Maison des Prêtres Emérites.

Le 17 novembre, par une décision des autorités allemandes, l'enseignement fut suspendu dans tout le séminaire. Une partie des séminaristes est alors rentrée dans leurs familles, tandis que les cours théologiques: III^e et IV^e continuèrent leurs études chacun en son particulier sous la direction des professeurs. Les exercices spirituels ainsi que l'observation du règlement de séminaire se poursuivaient sans obstacle.

La décision suspendant les cours fut révoquée le 13 février 1941. Tous les séminaristes se sont aussitôt remis au travail. Jusque là, les études du séminaire s'épuisaient dans un programme quinquennal. Ce n'est qu'en 1939 que je les ai prolongées d'un an, en y ajoutant le cours VI^e, grâce à quoi, vu les circonstances tout-à-fait exceptionnelles, j'ai pu, avec une conscience tranquille, avancer le terme de l'ordination sacerdotale. Le cours IV^e de théologie (sixième année du séminaire), ayant parfait tout son programme et subi l'examen, a reçu le sacerdoce le 8.III.1941. Le reste continuent leur travail malgré les difficultés qui résultent de l'occupation des deux locaux par l'armée, non moins que des conditions de vie pendant la guerre. L'année sera close du moment que le programme d'études se trouvera rempli.

L'ensemble des professeurs, comparé à l'état d'avant-guerre, n'a

pas changé, sauf le professeur de pédagogie et de catéchistique, qui se rendit à l'étranger et celui d'histoire de l'Eglise qui se trouve en prison. Leurs suppléants poursuivent les cours respectifs. Au moment actuel, le nombre de professeurs remonte à 12.

Pour terminer le présent compte-rendu, j'ose, Eminence, Vous soumettre une humble supplique. La situation où, depuis bientôt deux ans, se trouve notre pays ne permet pas de pourvoir nos séminaristes des manuels indispensables pour leurs études. Il s'agit surtout des livres suivants:

Tanqueray, Synopsis theologiae dogmaticae (très-nécessaire, et ceci en nombre le plus grande possible),

Liber Usualis Missae et Officii (une trentaine d'ex.) Codex Iuris Canonici,

Simon, Praelectiones Biblicae (très-nécessaire),

Si, dans Votre exquise bonté, Vous pouviez, par Votre puissante intervention, subvenir à notre indigence, nous Vous en saurions toujours infiniment gré.

Note du card. Maglione:

Ex audientia SS.mi: die 14 Junii 1941. Si possono mandare questi libri.

272. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 4160/41, minute)

Vatican, 31 mai 1941

Que le Nonce présente au gouvernement du Reich ses réclamations pour les atteintes portées aux droits de l'Eglise en Pologne.

Con il rapporto nr. 1210 dell'11 aprile u.s.¹ Vostra Eccellenza Reverendissima riferiva circa la situazione nell'archidiocesi di Posnania e dei passi da Lei compiuti presso codesto Ministero degli Affari Esteri per ottenere di poter trattare con i Vescovi polacchi.

Qualche giorno dopo l'Eminentissimo Cardinale Arcivescovo di Breslavia², segnalando gravi provvedimenti presi dalle autorità tedesche

¹ Le Nonce écrivait: « Purtroppo le difficoltà di comunicazioni con quelle regioni, gravi per tutti, ma ancor più per me, per il fatto che non si vuol riconoscere la competenza del Nunzio Apostolico di Berlino, a causa della tollerata persistenza — essi dicono — di altre Rappresentanze diplomatiche polacche presso il Vaticano e presso il Governo polacco pro-fugo rendono il mio intervento quasi impossibile » (A.E.S. 4160/41).

² Supra nr. 267.

5 JUIN 1941

nel Reichsgau Wartheland nei riguardi della Chiesa e delle istituzioni cattoliche (provvedimenti dei quali Vostra Eccellenza ha fatto parola in precedenti rapporti), pregava la Santa Sede di volersi adoperare presso la Suprema Autorità del Reich germanico per ottenere un qualche miglioramento al presente penosissimo stato di cose.

Vostra Eccellenza troverà, nel pro-memoria qui unito, riassunte le principali disposizioni lesive dei diritti della Chiesa.³ Ella vorrà eventualmente completare l'esposto, e presentarlo poi ai competenti organi governativi, insistendo — nei modi che riterrà più opportuni — perché venga preso in considerazione. Mi rendo conto delle difficoltà che Vostra Eccellenza ha finora incontrato nel suo interessamento a favore delle diocesi polacche; ma sono sicuro che Ella, nello zelo che la distingue, non lascerà nulla di intentato pur di venire in aiuto agli ecclesiastici e ai fedeli di quelle tribolate regioni.

273. Le cardinal Maglione à l'évêque de Łódź Jasinski

(A.E.S. 4384/41, copie)

Vatican, 5 juin 1941

Le Saint Siège fera des démarches pour la protection des biens ecclésiastiques dans le diocèse de Łódź et pour que le clergé puisse librement exercer son ministère.

Eadem utens occasione, qua mihi delapso mense Januario¹ oblata est, has per litteras certiore te facio Beatissimum Patrem prorsus nosse afflictiones, quibus Ecclesia ista in regione afficitur, ac filiorum suorum poenae et doloris participem pro iis adsiduas ad Deum fundere preces.

Apostolica Sedes haud ignorat quot et quantae difficultates et angustiae catholicis institutionibus territorii « Reichsgau Wartheland », ad quod partim Lodzensis dioecesis pertinet, opponantur, et quidquid in sua est potestate idcirco facit, ut ei succurrat, ut ecclesiastica bona servet, ut fidelibus cultus libertatem in tuto collocet, ut sacerdotes sacrum ministerium exercere valeant. Id demum assecuta est ut in dioecesibus territorii « Generalgouvernement » sacra Semi-

³ Non publié parce que repris dans la Note présentée par le Nonce au Ministre des Affaires étrangères du Reich le 14 août 1941. Infra nr. 291.

¹ Supra nr. 240.

5 JUIN 1941

narum aperiantur, alacrem operam impendit, ut itidem in occidentalibus dioecesibus fiat. Fac quaeso, si tibi copia est, ut D.no Vicario Generali Gnesnensi² id referas.

Nunc heic ignoratur, ubinam sit Exc.mus D.nus Kozal. Qui traditur relinquere coactus esse oppidum Łąd domumque sodalium Societatis a S. Francisco Salesio, in qua una cum aliis sacerdotibus relegatus erat. Gratum mihi erit, si percontaberis hoc et mihi notum facies.

Apostolica autem Benedictio tibi, Episcopo Auxiliari tuo necnon sacerdotibus et fidelibus istis caelestis pietatis est pignus et paternae in vos Augusti Pontificis benevolentiae signum.

274. Le cardinal Maglione à l'évêque de Płock Nowowiejski à Varsovie

(A.E.S. 4385/41, copie)

Vatican, 5 juin 1941

Le Pape compatit à l'affliction de l'évêque de Płock, exilé à Varsovie, et demande des nouvelles de l'auxiliaire.

Moestissime Beatissimus Pater commotus est, cum noverit te Mühlental complures per menses relegatum exinde postea in segregationis campum de Soldau missum esse ac, libero tandem pede cum hinc exisses, tuam dioecesim repetere nequivisse¹.

Augustus Pontifex tuae afflictionis conscius, eandem vehementer participat; a Domino autem, qui humilium est celsitudo, robur, solatium, pacem, tum tibi, pastor in exemplum, tum fidelibus curae tuae commissis ac nunc aegre praesentia tua destitutis enixe implorat.

² Mgr Edouard van Blericq.

¹ Il était déjà mort le 28 mai. Mgr Nowowiejski avait été interné à Mühlental avec son auxiliaire Mgr Wetmański. En mars 1941 on l'avait transféré au camp de Soldau (Działdowo). La nouvelle avait été confirmée au Nonce par le ministère des affaires étrangères. Au commencement de mai il avait su qu'il avait été libéré et autorisé à se rendre à Varsovie. (Orsenigo à Maglione, Rap. 1239 (39521) du 2 mai 1941 (A.E.S. 3914/41) D'après cette communication on avait préparé la lettre au prélat. En réalité Mgr Nowowiejski mourut au camp de Soldau le 28 mai et le Ministère des Affaires étrangères communiquait la nouvelle au Nonce le 25 octobre (Orsenigo à Maglione, 30 octobre 1941 (Rap. nr. 1601/43234 A.E.S. 9132/41) Cf. aussi « L'Osservatore Romano » du 8 novembre 1941.

5 JUIN 1941

Supernae miserationis dignatio tribulationis vestrae exitum acceleret atque benigno munere tribuat, ut gregem tuum denuo regendum ac custodiendum quam primum suscipias.

Cum de Exc.mo Wetmański Episcopo Auxiliari tuo nullus huc adveniat nuntius, de huius sorte anxietas et metus concipitur².

Quodsi nosti, ubinam hic degat, fac, quaeso, id mecum communices, eadem utens via, qua hae litterae tibi perveniunt. Te etiam rogo ut mihi referas, num Dominus Figielski, qui, ut mihi perlatum est, nunc dioecesim Plocensem administrat, abs te sufficientibus facultatibus praeditus sit.

Apostolicam Benedictionem libentissime impertitam tibi renuntiare gavisus, qua par est observantia me profiteor.

275. Le cardinal Maglione à l'évêque de Katowice Adamski

(A.E.S. 4386/41, copie)

Vatican, 5 juin 1941

Sur l'exil de l'évêque et de l'auxiliaire de Katowice.

Beatissimus Pater acerbo affectus est maerore, cum, ineunte mense Martio huius anni, Ipsi nuntiatum est te ac Exc.mum Dominum Bieniek e Katowicensi dioecesi per vim expulsos esse¹.

Augustus Pontifex occasione utens, quae Ipsi nunc obvia fit, vult tibi has litteras mitti, quae certiores vos faciant Apostolicam Sedem tuarum curarum vehementer esse participem ac nihil intemptatum relinquere, ut afflictæ isti dioecesi suo vedovatae pastore succurrat.

Scio te tuo Vicario generali satis facultatum tribuisse; huius provisu et opera confido fore ut fidelibus non desit spiritualis cura, quae iis necessaria est.

² Mgr Wetmański mourut à Oświęcim en octobre 1941.

¹ Mgr Orsenigo avait communiqué le 8 mars d'avoir reçu un billet du vicaire général de Katowice avec la nouvelle de l'expulsion de l'évêque Adamski et de son auxiliaire. Le 31 mars il fut confirmé que l'expulsion avait eu lieu le 28 février et qu'avec les évêques d'autres officiers de la curie avaient été expulsés et leurs biens confisqués. Les mesures étaient dues au nouveau gauleiter Bracht. Mgr Adamski s'était rendu d'abord à Cracovie et après à Varsovie. (A.E.S. 2712/41). Cf. infra nr. 280.

5 JUIN 1941

Quodsi tibi datum erit cum Ordinariis territorii « Generalgouvernement » appellati congregari, fac, quaeso, ut apud eos Augusti Pontificis paterni animi interpres fias. Qui tibi et illis doloris vestri concursus, afflictionis vestrae conscius effusa caritate benedicit atque enixa et supplicii prece a Deo salutaria et fausta exorat.

**276. Le cardinal Maglione
à l'administrateur apostolique de Varsovie Gall**

(A.E.S. 4387/41, copie)

Vatican, 5 juin 1941

Le Pape envoie de l'argent à l'Administrateur apostolique de Varsovie.

Nel dono che l'Eccellenza Vostra Reverendissima troverà unito a questa lettera, Ella vorrà vedere un segno della paterna sollecitudine dell'Augusto Pontefice per i Suoi figli, tanto più vicini al Suo cuore, quanto più sofferenti.

L'Eccellenza Vostra è autorizzata ad usarne nel modo che riterrà più conveniente, facendone eventualmente parte con qualche altro Ecc.mo Ordinario che si trovasse in particolare necessità, specialmente per la presenza di numerosi sacerdoti interdiocesani.

L'Apostolica Benedizione sia per l'Eccellenza Vostra, per il clero e per i fedeli tutti pegno delle grazie e dei conforti del Cielo.

277. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Cracovie Sapieha

(A.E.S. 4388/41, copie)

Vatican, 5 juin 1941

Le Pape envoie de l'argent à l'Archevêque de Cracovie pour secourir les prêtres.

Nel dono che l'Eccellenza Vostra Reverendissima troverà unito a questa lettera, Ella vorrà vedere un segno della paterna sollecitudine dell'Augusto Pontefice per i Suoi figli, tanto più vicini al Suo cuore, quanto più sofferenti.

L'Eccellenza Vostra è autorizzata ad usarne nel modo che riterrà più conveniente, facendone eventualmente parte con qualche altro

22 JUIN 1941

Ecc.mo Ordinario che si trovasse in particolare necessità, specialmente per la presenza di numerosi sacerdoti extradiocesani.

L'Apostolica Benedizione sia per l'Eccellenza Vostra, per il clero e per i fedeli tutti pegno delle grazie e dei conforti del Cielo.

Profitto volentieri dell'incontro per raffermarmi con sensi di distinta e sincera stima.

278. Le cardinal Maglione à l'évêque de Kielce Kaczmarek

(A.S.S. 4849/41 minute)

Vatican, 22 juin 1941

Félicitations pour les bonnes nouvelles du séminaire. Le Pape a ordonné l'envoi des livres désirés.

Je n'ai pas manqué de porter à la connaissance du Saint Père la relation que Votre Excellence Rév.me m'a envoyée, en date du 26 mai¹ dernier, au sujet du Séminaire diocésain pendant les années scolaires 1939/40 et 1940/41, et j'en ai envoyé copie aussitôt à la S. Congrégation des Séminaires, compétente en la matière.

Je félicite V. E. du zèle avec lequel elle s'occupe de la formation et de l'éducation des jeunes aspirants au sacerdoce, et du soin avec lequel elle s'est appliquée à empêcher que les difficiles conditions du temps présent pussent avoir sur les études des séminaristes de préjudiciables répercussions.

Le Souverain Pontife a daigné prendre en bienveillante considération la supplique que vous Lui adressiez et a donné les ordres nécessaires pour que les livres que vous désirez vous soient expédiés. Pour l'instant on est en train de pourvoir à l'achat et à l'envoi des volumes suivants:

- Tanquerey: Synopsis Theologiae dogmaticae... 50 exemplaires.
- Liber Usualis Missae et officii ... 30 exemplaires.
- Codex Juris Canonici ... 50 ex.
- Simon: Praelectiones biblicae ... 30 ex.

Le Saint Père me charge en outre de vous transmettre, en témoignage de Sa paternelle bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

¹ Supra nr. 271.

**279. L'administrateur apostolique de Varsovie Gall
au cardinal Maglione**

(A.E.S. 5849, orig.)

Varsovie, fin juin 1941¹

L'Administrateur apostolique de Varsovie remercie le Pape de ses secours.

L'ultima lettera di Vostra Eminenza Reverendissima del 5.6.1941 nr. 4387² col generoso dono dell'Augusto Pontefice e con Apostolica Benedizione a me, al clero e a tutti fedeli ci ha portato un nuovo conforto, tanto più risentito che non aspettato.

Il primo mio pensiero è di porgere vivissimi ringraziamenti nelle mani di Vostra Eminenza Reverendissima per questa commovente e preventiva bontà del S. Padre. L'assuro di usare del dono più presto possibile secondo le Sue nobili intenzioni. Vostra Eminenza Reverendissima interpreterà dinanzi al S. Padre, meglio di quanto son capace a dire, tutti affetti, pensieri e memorie, che ricaviamo da questa pur brevissima lettera. Sentiamo in essa ricordi dei primi secoli del cristianesimo, troviamo il profumo delle pagine sacre. Sia ringraziato per tutto il nostro Signore Gesù Cristo e Suo Vicario in terra Sua Santità Pio XII.

280. Rapport sommaire de l'évêque de Katowice Adamski

(A.E.S. 5571/41, autographe)

[Varsovie], juin 1941

Rapport su l'administration du diocèse, le clergé, l'instruction religieuse, l'usage de la langue polonaise, la situation économique, la situation juridique, et la persécution. Se préparer pour le cas de l'emprisonnement des évêques.

1. Ehrerbietigen Dank und Versicherung steter Treue und Liebe¹. Beide Bischöfe sind ungebrochen und guten Mutes². Beide beschäftigtgen

¹ La lettre ne porte pas de date. On peut conjecturer qu'elle fut écrite au cours du mois de juin et donnée au même fonctionnaire italien qui avait porté la lettre du cardinal et devait rentrer en Italie.

² Supra nr. 276.

¹ Supra nr. 275.

² Après l'expulsion de Mgr Adamski de son diocèse, le Reich chercha inutilement d'obtenir que le card. Bertram, archevêque de Breslavie, en assumât la direction. Katowice ne fai-

sich mit den ausgesiedelten Priestern und Laien, sind gesund und wohl, leiden keine Not.

2. Die Leitung der Diözese wird nach meinen Anweisungen und Instruktionen ausgeübt. Habe Verbindung mit dem General-Vikar.

3. Mit den Amtsbrüdern im General-Gouvernement ist steter wohlwollender Kontakt. Die Weisung des Briefes wird mitgeteilt werden.

4. 1/3 der Priester der Diözese sind verhaftet oder ausgewiesen oder dürfen nicht amtieren. Der Verlust ist aber ersetzt durch Neuweißen, Rückkehr der Religionslehrer zur Seelsorge und Ordenspriester.

5. Die Andachten werden fast normal abgehalten, jedoch ist der Gebrauch der polnischen Sprache in Predigt, Gesang, Religionsunterricht *untersagt*.

6. Religionsunterricht in der Volksschule wird durch Laienlehrer erteilt, er ist der Kontrolle der Kirche entzogen und oft fehlerhaft und reduziert. Religionsunterricht in Mittelschulen ist reduziert und unter Kontrolle, jedoch wird meist noch von Priestern erteilt.

7. Beicht und Kommunionunterricht der Kinder darf nur in deutscher Sprache erteilt werden. Kinder, die die Sprache nicht kennen, sind dessen beraubt. Unterricht in deutsch ist erfolglos und trifft auf Widerstand der Eltern und Kinder.

8. Beicht in polnischer Sprache wurde bisher *nicht* verhindert.

9. Priester und Kirchen sowie Diözese haben keinerlei staatliche Einkünfte — sie leben von Messstipendien und iura Stolae und freiwilligen Beiträgen.

10. Konkordat mit Polen wird nicht anerkannt, Konkordat mit Deutschland umfasst nicht das Gebiet des Bezirks der Diözese.

11. Die Priester haben auf Anweisung des Bischofs, da sie im Diözesanbezirk geboren und für ihn geweiht sind, und in ihm ihre Tätigkeit ausüben wollen, sich zum volksdeutschen Charakter bekannt, und sind deshalb nicht allgemein ausgewiesen worden. Die Bischöfe haben sich zur polnischen Nationalität bekannt und wurden ausgewiesen.

sant pas partie du Warthegau ne tombait pas sous le programme nazi exprimé dans les « Treize points ». Dans un rapport du 18 août (Rap. nr. 1455/41692 (A.E.S. 6937/41)), Orsenigo envoyait une Note verbale du ministère des AA.EE. (Pol. III 1644 I) qui faisait le nom du card. Bertram, en prétextant l'impossibilité de Mgr Adamski de sa remplir charge. On ne donna pas suite à cette requête. Sur la feuille Mgr Tardini écrivit le 5 septembre « Ex aud. SS. Dilata ». Déjà auparavant ont n'avait pas répondu à une demande que l'évêque de Spire fût nommé Administrateur du diocèse de Metz.

Die katholische Haltung der Gläubigen ist dadurch gestärkt worden auch bei deutschen Katholiken.

12. Die Ordenshäuser wurden (65) beschlagnahmt und die Einwohner gezwungen die Häuser zu verlassen. Sie sind jedoch in der Regel laut Anweisung der Oberen an Ort und Stelle in Privatwohnungen geblieben, üben ihre Tätigkeit nach Möglichkeit aus. Die katholische Bevölkerung unterstützt sie in herzlicher und ausgiebiger Weise. Nur einige Häuser des Bezirks sind bisher frei von Beschlagnahme. Religiöse polnischer Nationalität beiderlei Geschlechts sind ausgewiesen worden. In vielen religiösen Häusern wurden reichsdeutsche Obere aus anderen Provinzen bestellt von den Ordensoberen.

13. Die Wohnungen und Mobiliar wie Privateigentum der Bischöfe sowie der Kurie wurden beschlagnahmt und unter Verwaltung von Treuhändern gestellt und die Häuser zu anderen Zwecken verwendet. Es wurde angewandt die Verfügung über die Behandlung des Eigentums ehemaliger polnischer Staatsangehöriger vom 17.10.1940 — das heisst Beschlagnahme mit dem Endziel der Enteignung. Bankguthaben der Kurie wurden gesperrt.

14. Die ausgesiedelten Priester sind Pfarreien zugeteilt und celebrieren dort und helfen in der Seelsorge. Manche haben Nervenchocks erlitten.

15. Das Priesterseminar der Diözese Katowice, das in Krakau sich befindet, ist von der Polizei besetzt und geschlossen. Ungefähr 50 Kleriker studieren mit Einwilligung des Bischofs in circa 8 Priesterseminaren im Reich. Der Nachwuchs von Priestern wird dadurch gestört. Neue Kandidaten werden von der geistlichen Behörde nach Priesterseminaren im Reich gesandt jedoch ad servitium dioecesis Katowicensis.

16. Ordinarius et Auxiliaris rechneten seit langem mit der Wahrscheinlichkeit ihrer Aussiedlung. Ordinarius hat demgemäss die Verwaltung der Diözese vorbereitet, mit dem Generalvicar genau besprochen und ihm die nötigen Vollmachten erteilt. Man nahm an, dass eine Internierung im Reich beabsichtigt sei.

17. Den Bischöfen wurde nur gestattet Handkoffer mitzunehmen, alles andere musste zurückgelassen werden. Die Ausweisung erfolgte binnen einer Stunde. Alle Bücher in polnischer Sprache aus ihren Bibliotheken sind zerstört worden. Pastorale und Ring durften mitgenommen werden. Geld wurde abgenommen³.

³ Supra nr. 275, note 1.

2 JUILLET 1941

281. Notes du cardinal Maglione

(A.E.S. 5385/41)

Vatican, 2 juillet 1941

Le comte Skórzewski demande pour le cardinal Hlond la permission d'aller en Amérique ou de retourner en Italie.

È stato domandato al Santo Padre che conceda all'Em.mo cardinale Hlond o di ritornare in Italia, o di recarsi in America. La cosa viene dal conte Skórzewski¹.

Non sembra si debba per ora assecondare queste domande.

Quanto alla prima, se il cardinale Hlond chiederà, si vedrà il da farsi. Si ricorda per altro che fu lo stesso Em.mo card. Hlond a chiedere di partire dall'Italia lo scorso anno.

Quanto alla seconda, non sembra opportuno. In questo senso si è già deciso altra volta. Il Cardinale sarebbe laggiù attorniato dai suoi connazionali; diverrebbe un viaggio di propaganda politica, il Cardinale stesso non rinuncierebbe a pronunciare discorsi, a fare dichiarazioni, ecc.

282. Le cardinal Maglione à l'administrateur apostolique de Varsovie Gall

(A.E.S. 5388/41, minute)

Vatican, 8 juillet 1941

L'Administrateur apostolique de Varsovie recevra vingt bréviaires pour les prêtres pauvres. Le Pape attend des nouvelles de l'Evêque et de l'Auxiliaire de Płock.

Approfittò dell'occasione che mi si presenta¹ per far giungere a Vostra Eccellenza Reverendissima — e per Suo mezzo a tutti gli Ecc.mi Ordinari che Ella avesse occasione di vedere — l'assicurazione che il Santo Padre pensa continuamente a codesti Suoi figli e non lascia mezzo intentato per venire loro in aiuto.

¹ Plus tard le 26 septembre l'Ambassadeur de Pologne rappelle cette demande à Mgr Montini. Le Substitut lui répéta les mêmes arguments, ajoutant que le Cardinal n'avait pas avancé telle demande. (Note de Mgr Montini, 26 septembre 1941. A.E.S. 7441/41).

¹ Note marginale du minuant: « questa lettera fu inviata per tramite sicuro ».

Essendo stato riferito che a parecchi sacerdoti, che si trovano nel territorio denominato « Generalgouvernement », manca il Breviario, Sua Santità S'è degnato disporre che venti esemplari del Breviario Romano vengano spediti a Vostra Eccellenza, ed altri venti a S. E. Mons. Arcivescovo di Cracovia, perché sian distribuiti agli ecclesiastici più bisognosi.

Vostra Eccellenza mi farebbe cosa gradita se potesse comunicarmi notizie dell'Ecc.mo Vescovo di Płock, il venerando Mons. Novowiejski, e del suo Ausiliare: qui solo si sa che sono stati allontanati dalla diocesi e si è per loro in pena².

L'Apostolica Benedizione che l'Augusto Pontefice di cuore imparte a Vostra Eccellenza, al clero e al popolo dell'archidiocesi di Varsavia, sia a tutti di conforto e pegno dei favori celesti.

283. Le cardinal Maglione à l'évêque de Łódź Jasinski

(A.E.S. 5455/41, minute)

Vatican, 8 juillet 1941

Éloignement de son diocèse de l'évêque de Łódź; le Pape est inquiet du sort de l'auxiliaire.

Moestissime Beatissimus Pater commotus est, cum noverit te longe ab urbe episcopali detineri fere omni copia cum clero populoque communicandi privatum¹.

Augustus Pontifex tuae afflictionis conscius, eandem vehementer participat, a Domino autem, qui humilium celsitudo, robur et solatium est, pacem tum tibi tum fidelibus curae tuae commissis ac nunc aegre tua praesentia destitutis enixe implorat.

Supernae miserationis dignatio tribulationis vestrae exitum acceleret atque benigno munere tribuat, ut gregem tuum denuo regendum ac custodiendum suscipias.

² Supra nr. 274.

¹ Mgr Orsenigo le 29 juin avait rapporté que le 6 mai 1941 l'évêque, son auxiliaire, cinq chanoines et deux prêtres de la curie diocésaine avaient été sommés par la police d'abandonner le palais et la ville et se retirer à Szczawin. (Rap. 1353 (40681) A.E.S. 5447/41).

13 JUILLET 1941

Cum de Exc.mo Tomczak Episcopo Auxiliari tuo nullus huc adveniat nuntius, de huius sorte anxietas et metus concipitur².

Apostolicam Benedictionem libentissime impertitam tibi renuntiare gavisus, qua par est observantia me profiteor.

284. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Cracovie Sapieha

(A.E.S. 5473/41, minute)

Vatican, 13 juillet 1941

L'Archevêque de Cracovie recevra vingt bréviaires pour les prêtres pauvres.

È ben nota a Vostra Eccellenza Reverendissima la sollecitudine del Santo Padre per codesti cattolici.

Essendo stato riferito che a parecchi sacerdoti, che si trovano nel territorio delle province ecclesiastiche di Cracovia e di Varsavia, manca il Breviario, Sua Santità S'è degnata disporre che venti esemplari del Breviario Romano vengano spediti a Vostra Eccellenza ed altri venti a S. E. Mons. Stanislaw Gall, affinché siano distribuiti agli ecclesiastici più bisognosi. In ossequio al venerato ordine si sta ora provvedendo all'invio.

285. L'archevêque de Cracovie Sapieha au cardinal Maglione

(A.E.S. 6328/41, orig.)

Cracovie, 18 juillet 1941

Protestation de l'Archevêque contre la fermeture du grand Séminaire.

Mi faccio il dovere di far sapere per mezzo della gentilissima cura di Vostra Eminenza alla Santità Sua l'ultimo gravissimo colpo che il governo del così detto Governatorato generale ha inflitto alla nostra Chiesa.

Negli ultimi giorni abbiamo ricevuto il decreto del Governo (che mi permetto di accludere in copia alla mia lettera) il quale ci rende impossibile l'ammettere nuovi alunni ai nostri seminari teologici. Siccome questa misura avrebbe in ultima conseguenza la chiusura

² Une nouvelle portée en juin, par un italien venant de Pologne, affirmait que Mgr Jasinski ne connaissait pas où se trouvait son auxiliaire (Maglione à Orsenigo, 13 juillet 1940; A.E.S. 5477/41).

18 JUILLET 1941

di essi e molti ottimi giovani che aspettano di essere ricevuti sarebbero condannati a perdere la loro vocazione e ad essere ridotti in moltissimi casi a una condizione di estrema miseria, abbiamo diretto al Governo la lettera di cui pure la copia unisco.

Secondo la risposta che speriamo di ricevere, siamo disposti di fare altri passi per difendere il sacro diritto della Chiesa di educare i suoi sacerdoti. Spero che Sua Santità approverà benignamente la nostra maniera d'agire ed imploro la benedizione apostolica per me ed i miei colleghi nell'episcopato, come pure per il nostro popolo fedele.

Note de Mgr Tardini:

16-8-41. Ex audientia SS.mi: Ha fatto molto bene.

ANNEXE:

I. LE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL À L'ARCHEVÊQUE SAPIEHA

Ki. 1653/41/II - 1 (copie)

Cracovie, 7 juillet 1941

Hier: Neuaufnahme von Priesteramtskandidaten in die Diözesanpriesterseminare.

Auf die Eingabe vom 30. Mai 1941 - Nr. 2363/41 - bedaure ich Ihnen mitteilen zu müssen, dass die Genehmigung zur Neuaufnahme von Kandidaten in die Diözesanpriesterseminare zur Zeit aus grundsätzlichen Erwägungen nicht erteilt werden kann.

Westerkamp m.p.

ANNEXE:

II. L'ARCHEVÊQUE SAPIEHA AU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Nr. 169 Ord./41 (copie)

Cracovie, 12 juillet 1941

Ihre auf unsere Eingabe vom 30. Mai 1941 erfolgte Mitteilung vom 7. Juli 1941 (Ki. 1653/41), dass die Genehmigung zur Neuaufnahme von Kandidaten in die Diözesanpriesterseminare zur Zeit aus grundsätzlichen Erwägungen nicht erteilt werden kann, nehmen wir mit Bedauern zur Kenntnis. Unter dem Zwang der gegebenen Verhältnisse müssen wir uns dieser Entscheidung fügen. Gleichzeitig jedoch müssen wir feststellen, dass diese Entscheidung uns Bischöfen eine der wesentlichsten, durch das Kanonische Recht uns als Pflicht auferlegten rein kirchlichen Aufgaben unmöglich macht.

20 JUILLET 1941

Aus diesem Grunde bitten wir die gedachte Entscheidung, gegen die grundsätzlich Verwahrung einzulegen das Kanonische Recht uns zur Pflicht machen würde, einer nochmaligen Erwägung unterziehen zu wollen.

Im Namen der Bischöfe.

286. L'évêque de Łódź Jasinski au cardinal Maglione

(A.E.S. 6568/45, orig.)

Szczawin, 20 juillet 1941

L'évêque de Łódź est rélégué dans une localité du diocèse avec l'auxiliaire et sept prêtres. Les Actes de la chancellerie ont été ouverts, le palais épiscopal placé sous séquestre; les prêtres sont soumis au pouvoir civil; le diocèse est gouverné par des vicaires généraux.

Pro benevolentissimis litteris, quas Eminentia Vestra die 5 Junii a.c.¹ mihi transmitters dignata est, effusas gratias agere audeo, litterae hae indicibili mihi sunt solacio in his, in quibus invenior, conditionibus.

Ante omnia ab Eminentissima Vestra Dominatione suppliciter expeto, ut ad Beatissimi Patris nostri amantissimi pedes humillimas gratias meas deponere dignetur pro Apostolica Benedictione benignissime mihi largita. De fidelitate mea indefessa, amore filiali et oboedientia mea firmissima Sanctitatem Suam affirmare dignetur Eminentia Vestra, simulque de iugi memoria mea in orationibus indignis meis coram Domino.

A die 7 Maii a. curr. cum Episcopo meo Auxiliari Casimiro Tomczak, quinque Capituli Canonicis, duobusque Curiae Dioecesanæ administris profundum in rus in Dioecesi Lodzensi situm relegatus sum, ibique sub civilis potestatis regimine ac vigilantia constitutus². Nullam certitudinem quoad tempus commorandi hic habeo, quotidie nova et ulteriora possunt advenire itinera.

Me amoto, Curiae dioecesanæ, dioecesanique Tribunalis acta in ignotum a me locum ablata sunt, aedes episcopales universa cum suppellectili sequestratae; civilis potestas sacerdotes convocat, iisdemque

¹ Supra nr. 273.

² Supra nr. 283.

ordinationes suas notificat, de quibus tamen statim a sacerdotibus certior reddor. Vigore decreti Procuratoris Provinciae Poznaniae (Der Reichsstatthalter), tituli ac denominatione « Episcopus Ordinarius » « Curia » atque iura iis correspondentia non agnoscuntur.

Ab uno sacerdote germanico rescivi Exc.mum D.num Michaëlem Kozal in campo concentrationis in Inowroclaw Dioecesis Culmensis (Hohensalza) inveniri, ibique physicis laboribus esse addictum.

Eminentissimam Dominationem Vestram vero certiore reddere cupio fere universam Dioecesim Lodzensem in sic dicto « Reichsgau Wartheland » inveniri, 26 tantum paroeciis in « Generalgouvernement » sitis.

Hucusque constanti animo omnia sustinere et tolerare curo, physicae vero vires debilitari incipiunt.

Iam epistola hac prius parata, occasionem illam mittendi quaerebam propitiam, dum amoenissimae novae Eminentissimae Dominationis Vestrae diei 8 m. curr. advenerunt litterae³. Nescio, quo modo Beatissimo Patri nostro gratitudinem meam exprimam, nam bonitas Sua ad ima me commovit viscera. Commiseratio Sua atque Benedictio Apostolica iterum concessa vires meas confirmant et consolationem cordi infundunt dulcissimam. Iterum atque iterum ab Eminentia Vestra expostulo, ut Sanctitati Suae filialis meae gratitudinis sensus antepone dignetur.

Deo favente, aliquem securum cum clero et fidelibus communicandi modum inveni, immo et ad can. 429 mentem vicarios generales constitui, ut spirituale Dioecesis regimen detrimentum non patiatur.

In angustiis et difficultatibus fortem a Deo expeto animum, cum quo omnia pro Ecclesia Sancta sustinere paratus sum.

287. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 6658/41, orig.)

Lourdes, 2 août 1941

Des personnes hostiles à l'Église poussent le peuple polonais à la défiance envers le Pape. Le cardinal Hlond implore un message du Pape aux polonais.

Permetta, Eminenza, che io sottoponga alla Sua benevola attenzione una causa, che da qualche tempo mi riempie di dolore e di apprensioni per l'avvenire. Dopo averla lungamente raccomandata all'Imma-

³ Supra nr. 283.

colata Regina del mondo la espongo semplicemente, non sollecitato da alcuno, avendo per movente e fine il bene della Chiesa e la Fede della nazione.

Comincio col sottoporre all'Eminenza Vostra la traduzione dell'ultimo tratto di una di quelle relazioni secretissime, che mese per mese vengono inviate al Governo polacco di Londra da un suo delegato il quale nella Polonia occupata dai Tedeschi osserva i fatti, gli atteggiamenti e le reazioni e ne riferisce a mezzo di regolari rapporti, trovati sempre esatti. Ora la sua relazione del febbraio passato giuntami da Londra solamente nel mese di giugno, finisce colle osservazioni sui sentimenti religiosi della popolazione, che nell'allegata traduzione riporto non senza grave esitazione, temendo di causare troppo dolore al Santo Padre e all'Eminenza Vostra.

Mi permetto poi d'informare l'Eminenza Vostra che anche da fonti, specie ecclesiastiche, ricevo analoghe notizie allarmanti, che cioè gli occupanti e certi elementi ostili alla Chiesa seminano perfidamente nei cuori afflitti da tanti mali la sfiducia verso la Santa Sede, rappresentandola come affiliata alla politica dell'Asse. Fra gli altri m'informava il principe Janusz Radziwiłł, che a causa di queste mene l'attaccamento della popolazione alla Sede Apostolica è esposto a pericolosa prova e che, se non vi si rimedia, ne risulterà nella Polonia rinata una situazione difficilissima per la Chiesa. Altri degnissimi cattolici mi notificano similmente che in Polonia la fede nel prossimo ricupero della libertà rimane incrollabile, che il cattolicesimo, divenuto il rifugio spirituale delle anime, guadagna molto, che la fiducia e la venerazione per i Vescovi e sacerdoti aumentano, ma che nello stesso tempo è disgraziatamente in diminuzione l'affetto al Papa ed alla Santa Sede. Con raccapriccio dovetti constatare, che da qualche tempo un fenomeno analogo si osserva anche nei centri dei profughi in Ungheria, qui in Francia ed anche in Inghilterra; si sa delle imponenti spese di beneficenza pontificia in favore dei Polacchi e la massa ne è molto riconoscente, ma una subdola propaganda sparge con insistenza la voce, che sotto quelle offerte si cela l'abbandono della causa polacca nel campo politico e l'assenso alla schiavitù della nazione nella futura Europa hitleriana. Temo anzi, che in seguito alla conclusione del recentissimo patto polacco-russo si lancerà l'affermazione, che mentre i bolscevichi restituiscono la Polonia, il Papa continua ad aderire alla politica oppressiva di Hitler e Mussolini.

È evidente, che si tratta di una perfida lotta contro la Chiesa e

contro il Papato. Dinanzi al gagliardo risveglio della fede tra i Polacchi durante la disgrazia nazionale, si vuol colpire questa fede indirettamente coll'avvelenare le relazioni tra la Santa Sede e la Polonia e col separare il popolo polacco dal Papa, per poi avanzare la tentazione di una chiesa nazionale. Provocando malintesi, che profondamente turbino l'anima già strapiena di dolori e rancori si cerca di provocare una tensione religiosa allo scopo d'infrangere l'adesione totale della nuova Polonia al cattolicesimo ed alla Cattedra di San Pietro. Il piano è satanico ed il pericolo è grave.

Mi consta che sia in Polonia, sia tra i profughi il clero fa di tutto per combattere questa nefasta propaganda e le sue conseguenze. Io stesso dirigo di qui la campagna propontificia e suggerisco a destra e a sinistra i materiali e gli argomenti a proposito. Occorre far trionfare la verità, rendendola palese e chiara; il silenzio e l'equivoco avrebbero effetti fatali. Ed in questo ordine d'idee mi viene il pensiero, se ora, che la questione polacca è riapparsa nei trattati internazionali e la Polonia è, sia pur teoreticamente per ora, restituita da uno dei suoi occupanti, non sia forse giunto il momento anche di una esplicita parola di Sua Santità alla Polonia, parola atta a stroncare le mene dei cattivi e a dissipare autoritativamente e definitivamente le spaventose accuse contro la Santa Sede. Malgrado le profonde differenze di cui mi rendo ragione, la situazione comincia a divenire simile a quella della primavera 1918, quando Papa Benedetto XV di s.m. non dubitò di chiamare la Polonia per nome e d'inviarle uno storico saluto alla vigilia della libertà¹. Nelle circostanze odierne un messaggio del Sommo Pontefice opererebbe un immenso bene di fede in quelle anime profondamente cattoliche, ma sinistramente turbate. Il loro secolare attaccamento al Papa ed alla Santa Sede ne verrebbe integralmente corroborato e quei buoni fedeli si libererebbero con intima soddisfazione dall'incubo della diabolica suggestione di essere negletti e traditi. Né c'è da temere, che la parola pontificia non giunga a conoscenza della nazione; se occorresse, m'incaricherei anch'io di darle la debita pubblicità.

Non è senza grave pena, che stesi questi pensieri, sembrandomi quasi di fare un torto alla Sede Apostolica e temendo di arrecare nuovi

¹ Le Cardinal semble rappeler la lettre adressée le 25 avril 1918 par Benoît XV au cardinal Alexandre Kakowski et aux évêques de Pologne, en leur envoyant comme visiteur apostolique Mgr Achille Ratti (A.A.S. 10 (1918) pp. 227-228).

dolori al Santo Padre ed all'Eminenza Vostra. Voglia prenderli in benigna considerazione, Eminenza, anzi abbia la bontà di umiliarli anche a nome mio a Sua Santità, a cui protesto i miei figliali e riconoscenti omaggi. Le paterne parole del Santo Padre per la Polonia, inserite nella prima Enciclica e nell'allocuzione del 24 dicembre 1939, furono per la nazione supremo conforto, perché circolando nascostamente in tutto il paese, sostennero lungamente gli animi e la Fede tra le durissime prove dell'esterminazione e della schiavitù. Sono sicuro, che un nuovo messaggio pontificio alla nazione, la quale ha il triste primato della sofferenza, messaggio che ne affermi anche i diritti e ne conforti sia la Fede che le legittime speranze, aumenterebbe mirabilmente il prestigio del tribolato Pontificato non solo presso i Polacchi, ma in tutto il mondo. Per parte mia ne formulo umilissimo voto.

Notes de Mgr Tardini:

22-8-41. Ex audientia SS.mi: S. E. Mons. Valeri rettificò a voce con l'Em.mo (Mons. Valeri verrà da me tra qualche giorno).

28-8-41. Viene S. E. Mons. Valeri — appena uscito dagli esercizi spirituali. Gli consegno una copia di questi documenti. Legge tutto e tutto restituisce, assicurando che ha ben presente ogni cosa. Gli dico di parlare al card. Hlond: *a*) smentendo le false notizie; *b*) ricordando che il Santo Padre ha parlato anche recentemente (Pasqua², S. Pietro³) *c*) assicurando che il S. Padre fa del tutto per aiutare i Polacchi; *d*) facendo notare che Sua Santità si riserva di giudicare, se, quando, e come gli convenga ancora parlare (L'odierno accordo dei Polacchi con i Russi aumenta la difficoltà di parlare — da parte di Sua Santità).

ANNEXE: RELAZIONE SEGRETA DEL DELEGATO DEL GOVERNO IN POLONIA

in data 15 febbraio 1941.

« In fine riguardo alla Chiesa Cattolica ho il dovere di significare al Governo, che purtroppo sia nei circoli intellettuali sia nella massa del popolo si diffonde sempre più la persuasione, che il Papa rappre-

² Dans le Radiomessage de Pâques (13 avril 1941) tout un paragraphe était dédié aux devoirs des puissances occupantes (qui n'étaient alors que l'Allemagne et l'Italie) avec des expressions très fermes et graves. (*Discorsi e Radiomessaggi* vol. III, pp. 39-45, surtout p. 42).

³ Radiomessage au monde, 29 juin 1941: « Considérations sur la Divine Providence dans les événements humains ». *Discorsi e Radiomessaggi*, vol. III, pp. 131-138.

senta più la Chiesa del popolo italiano che quella universale. È vero che segretamente circolano l'Enciclica di Papa Pio XII del 20 ottobre 1939 ed il suo discorso ai Cardinali del 24 dicembre 1939, dove trovansi menzioni affettuose della Polonia; ma d'altronde fanno più impressione i fatti più recenti, propagati con insistenza dagli occupanti e cioè, che il Papa dopo l'entrata dell'Italia in guerra nel 1940 abbia detto di essere anzitutto Italiano e solamente in seconda linea Papa; che il Papa abbia ordinato ai vescovi italiani di far pregare per la vittoria dell'Italia e quindi anche della Germania; che il Papa abbia cercato di far concludere la pace nel momento più sfavorevole alla Polonia ecc. Si sente i cittadini polacchi a lamentarsi, che il Papa non protesta contro i delitti, con cui i Tedeschi fanno morire 3000 sacerdoti polacchi nei campi di concentramento; che il Papa non abbia alzato la voce per condannare la fucilazione di centinaia di preti e apostoli laici, tra cui Camerieri Pontifici, esterminati senza ombra di colpa; che la Santa Sede abbia abolito la diocesi di Pelplin, che non impedisca la chiusura e la profanazione di migliaia di chiese, la distruzione dei cimiteri, l'infrazione di monumenti sacri, di croci e simili. Non trovando i sentimenti cattolici del popolo sufficiente protezione da parte della Santa Sede, purtroppo comincia a farsi strada l'opinione destramente seminata dagli occupanti, che anche a guerra finita si dovrà fare a meno della Santa Sede e che sarà bene stabilire una Chiesa cattolica coll'episcopato attuale e con capo proprio, indipendentemente dal Papa italiano ».

288. L'évêque auxiliaire de Léopol des Ruthènes Slipyi au pape Pie XII

(A.E.S. 7048/41, orig. autogr.)

Léopol, 5 août 1941

Remerciements pour l'avoir nommé évêque. Nouvelles du temps de l'occupation bolchevique.

Sanctissime Pater!

Ad pedes provolutus Sanctitatis Vestrae pro episcopatu mihi colato devotissimas gratias ex intimo corde fundo¹. Sanctitas Vestra pluries cor paternum mihi ostendit et nunc indignissimum me ad episco-

¹ Supra nr. 52.

patum vocare dignatus est. Consecratio mea 21 Decembris 1939 anni festo Immaculatae Conceptionis byzantini styli ab Exc.mo Metropolitano Andrea Szeptyckij et episcopo Niceta Budka ac Episcopo Nicolao Czarnecky peracta est². Professionem fidei et iuramentum fidelitatis praestiti et firmiter volo usque ad finem vitae meae Sanctitati Vestrae ac successoribus fidem et obedientiam servare. Omnibus debilibus meis viribus nutui Sanctitatis Vestrae satisfacere conabor.

Periculum bolscevisticum, Deo favente, feliciter superavi. Sacerdotes et fideles tempore persecutionis optime se gesserunt. De qua re Exc.mus Metropolitanus Sanctitati Vestrae uberius retulerit.

Devotissimus filius

† Josephus Slipyi epp.us titul. Serrensis

Note de Mgr Tardini:

30-8-'41. Veduta dal S. Padre. Questa lettera fu portata il 30-8-'41 da S. E. Mons. Arata³.

289. L'évêque de Stanislaviv Chomyszyn au nonce à Budapest Rotta

(A.E.S. 6608/41, orig. autogr.)

Stanislaviv, 6 août 1941

reçu, 21 août 1941

À Stanislaviv des Ukrainiens la situation est très grave. Les occupants ont essayé d'empoisonner l'évêque. Prêtres tués et déportés, séminaire réquisitionné, séminaristes dispersés. Bien confisqués. Des femmes ont été torturées et crucifiées.

Gratissimo animo accepi aestimatissimas litteras ab Excellentia Vestra¹, in quibus luculenter patet paterna cura et sollicitudo, qua Augustissimus Pontifex et Beatissimus Pater christianorum prosequitur me et alios omnes afflictos persecutionibus et necessitatibus invasionis bolscevicorum.

² Supra nr. 79.

³ Mgr Antonin Arata ancien Nonce dans les Pays Baltes avait dû quitter Riga en août 1940. On l'avait nommé assesseur à la Congrégation pour l'Eglise Orientale.

¹ Le nonce à Budapest Angelo Rotta avait écrit à Mgr Grégoire Chomyszyn le 28 juillet. Il envoya la réponse à Rome par son Rap. 5939/41 du 14 août. Reçu le 21, le même jour fut soumis au Pape (A.E.S. 6608/41).

A terrore et timore nondum possum respirare. Communistae non audebant ab initio tunc me, tunc meum Auxiliarem Episcopum E. D. Joannem Latyśewskyj, tum clerum, incarcerare aut deportare, quia timebant magnam resistentiam fidelium. Inde persuasum sibi habuerunt, clerum catholicum magna auctoritate gaudere apud suos fideles. Demum successive coeperunt persequi tum clerum, tum fideles impositis magnis tributis et violenta introductione socialisticae collectivae rei oeconomicae (colhosy) et hoc modo in pharaonicam servitutem redigerunt praecipue agricolas, quorum nonnulli e desperatione suicidium commiserunt. Postea multa milia hominum sunt deportati et incarcerati. In carceribus fere omnes propter crudelissima tormenta animas suas exhalarunt, aut occisi sunt.

In mea dioecesi incarcerati et deportati sunt octo sacerdotes et tres sunt occisi. Eadem sors contigisset multo plures sacerdotes, praesertim erupto bello cum Germanis tempore regressus bolscevicorum, nisi sacerdotes se abscondidissent in silvis, vel in privatis domibus mutatis vestimentis. De aliis dioecesibus non possum accurate referre, quia communicatio est interrupta et posta nondum fungitur. Audivi tres sacerdotes esse crucifixos et multos occisos aut deportatos esse.

Quid sunt bolscevici, impossibile est verbis enarrare. Demum experientia edocere potest de crudelissimo systemate eorum. Ii sunt bestiae spiritu diabolico imbuti. Duo oculati testes retulerunt de quadam muliere crucifixa cum ereptis oculis, abscissis mamillis, extracta lingua et fronti affixa, pariter de altera muliere crucifixa simul cum infante.

Ego et Episcopus Auxiliaris expectabamus qualibet nocte incarcerationem aut deportationem. Quia autem non ausi sunt communistae nos incarcerare aut deportare, tunc erupto bello immediate ante suum regressum conati sunt alio tecto modo nos trucidare, nempe vehementi veneno, quod dederunt meo famulo iubentes, ut is venenum (sublimat) immisceat cum cibo. Iste famulus meus sub terrore fuit coactus toto tempore invasionis denuntiare communistis de omni meo agendi modo. Sed famulus meus probus et pius ad omnes indagaciones respondebat caute et prudenter. Nefarium eorum consilium non est executus, sed tradidit mihi venenum, quod conservo pro memoria. Plenum fuit denuntiatorum. Unaquaque domus habuit suum denuntiatorem, pariter singulae personae.

Clerus dioecesanus multa perpeusus est, sed in fide catholica firmiter perseveravit. Solummodo tres apostataverunt e plus quam quingentis sacerdotibus. Seminarium clericorum fuit occupatum per to-

8 AOÛT 1941

tum tempus a communistis et devastatum. Clerici sunt dispersi. Multi sunt ad militiam bolscevicorum accersiti et manent in Russia. Quae eorum sors, nescio. Nunc seminarium post discessionem communistarum est occupatum a militia hungarica. Utrum evacuatum erit et quando, nescio. Multi sacerdotes mortui sunt et accrementum est nullum. Hac de causa magna tribulatione premor. Dignetur Excellentia Vestra instare apud Auctoritatem militarem hungaricam in causa evacuationis seminarii ab occupatione militari.

Excellentissimus D. Metropolita Szeptycky et E. D. Twardowski Ordinarius ritus latini salvi sunt et bene valent. Sedes episcopalis armena vacat.

Gratias maximas agendo Excellentiae Vestrae pro benevolentia mihi praestita maneo cum singularis reverentiae et aestimationis sensibus.

290. Le cardinal Maglione à l'évêque de Włocławek Radoński à Jerusalem

(A.S.S. 32126, minute)

Vatican, 8 août 1941

La prison de l'abbé Grzymal ne sera pas adoucie.

Tecum communicare propero quod mihi Exc.mus Apostolicus Berolinensis Nuntius de Sacerdote Eduardo Grzymal¹ nuperrime retulit, ad cuius sortem allevandam mitigandamque ipse curas dedicavit. At Germanica potestas, adhibito etiam medico examine, non vult eum infirmum agnoscere et ut aegrotum tractare.

Deus, qui miserorum est solamen, eum leniat et foveat eidemque sereniora tempora praeparet.

¹ Supra nr. 220.

17 AOÛT 1941

291. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1454 (41681) (A.E.S. 6827/41, orig.)

Berlin, 17 août 1941

Texte d'un mémorandum sur la situation religieuse du Warthegau; discrimination de la population polonaise, mesures prises contre l'administration ecclésiastique, la persécution des religieux, les obstacles mis à la pratique religieuse. Le Nonce demande des remèdes.

Riferendomi al venerato dispaccio di Vostra Eminenza Reverendissima nr. 5979 del giorno 5 corrente¹ mi reco a premura di inviare qui accluso a Vostra Eminenza la copia del Memoriale circa la situazione religiosa nel Warthegau in lingua tedesca e con le auguste modifiche benevolmente indicatemi da Sua Santità. Poiché il signor Ministro degli Esteri è abitualmente al Quartiere Generale, l'ho presentato al signor Segretario di Stato agli Esteri², il quale dopo averlo letto attentamente promise di trasmetterlo.

ANNEXE :

LE NONCE À BERLIN ORSENIKO AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Nr. 41650 (A.E.S. 6827/41, copie)

Berlin, 14 août 1941

Herr Reichsminister!

Ich befinde mich in der schmerzlichen Notwendigkeit, Euer Exzellenz mit einer peinlichen Angelegenheit zu behelligen.

Im Reichsgau « Wartheland » hat sich eine religiöse Lage herausgestellt, die unvereinbar ist mit jener Freiheit, die für die katholische Religion eine unerläßliche Lebensbedingung ist. Die hauptsächlichsten Mißstände sind folgende:

1. Im Warthegau ist den Katholiken polnischen Volkstums der freie Zutritt zu ihren Kirchen versagt. Von einigen seltenen Ausnah-

¹ Le 31 mai le card. Maglione envoyait au nonce Orsenigo le projet d'une Note au gouvernement du Reich sur la situation religieuse du Warthegau (Supra nr. 272) en le chargeant de la revoir. Le 26 juin Orsenigo renvoyait le projet avec ses propositions, qui ayant été acceptées (Maglione à Orsenigo, 5 juillet 1951 dép. 5237), le Nonce rédigea le projet définitif qu'il communiqua au Vatican le 23 juillet. Le 5 août le card. Maglione lui renvoya le projet avec quelques corrections apportées par Pie XII (A.E.S. 5979/41).

² von Weizsäcker.

men, wie Begräbnisse und Religionsunterricht, abgesehen, werden diese Kirchen nur an Sonn- und Feiertagen und auch an diesen Tagen nur zu bestimmten Stunden für das Publikum geöffnet. Außerdem ist der Zutritt zu den Kirchen der Katholiken deutschen Volkstums verboten, so daß die Ausübung der Religion seitens des Volkes dem Nationalitätsprinzip untergeordnet ist. Einige Kathedralen, wie z.B. die von Posen, sind seit dem Beginn des polnischen Krieges ständig geschlossen.

2. In einigen Diözesen des Warthegaus wird der Geschäftsgang der Bischöflichen Ordinariate in der Leitung der Diözesen systematisch behindert. In Posen z.B. wird seit September 1939 die Benützung der Räumlichkeiten, sowie der Akten und Dokumente des Erzbischöflichen Ordinariats verweigert; in Gnesen wurde in den letzten Wochen der Generalvikar aus seinem Wohnort ausgewiesen und ihm in der Gegend von Hohensalza ein Zwangsaufenthalt angewiesen; in Leslau (früher Włocławek) wurde der Generalvikar zu Ende des polnischen Krieges interniert und befindet sich jetzt in einem Konzentrationslager; seit dem 6. Mai d.J. wurden Sr. Exzellenz Włodimir Bronislaw Jasinski, Bischof von Litzmannstadt (früher Łódź), sein Weihbischof, Exzellenz Kasimir Tomczak, fünf Domherren und zwei am Bischöflichen Ordinariat von Litzmannstadt angestellte Geistliche aus Litzmannstadt ausgewiesen und nach Szczawin verwiesen.

3. Im Warthegau wurden Ordensleute beiderlei Geschlechts polizeilich aus ihren Klöstern ausgetrieben und zu weltlichen Arbeiten gezwungen, während die ihnen gehörenden Klöster anderen bürgerlichen Verbänden zu eigen gegeben wurden.

4. « Im Reichsgau Wartheland haben die Religionsgesellschaften und die religiösen Vereinigungen keine staatliche Anerkennung als Körperschaften des öffentlichen Rechtes gefunden », mit diesen Worten, die auch selbst die Pfarreien treffen, beginnt ein Rundschreiben des Herrn Reichsstatthalters in Posen, datiert vom 6. Februar 1941. Ohne mich auf eine Erörterung der geschichtlichen und rechtlichen Frage betreffend den Charakter der Kirche als Körperschaft des öffentlichen Rechtes einzulassen, beschränke ich mich darauf zu bemerken, daß dieses Recht der Kirche in allen anderen Teilen des Deutschen Reiches wie es auch im Warthegau [*sic!*], als derselbe vor dem Weltkrieg (1914-1918) zum Deutschen Reiche gehörte, zuerkannt war.

5. Zwar sind im Warthegau die politischen Behörden bereit, die religiösen Vereinigungen, besonders mit Rücksicht auf die Erhebung

der Beiträge der Gläubigen für den Kultus auch jetzt anzuerkennen; aber sie verlangen, daß diese Vereinigungen neu und unabhängig von der kirchlichen Hierarchie gebildet werden; sie sollen also von Privatpersonen ohne Auftrag oder Genehmigung der kirchlichen Vorgesetzten sich bilden. Auf diese Weise werden diese religiösen Vereinigungen, die man, wie man behauptet, gestatten will, tatsächlich unmöglich gemacht; denn nach dem Recht der katholischen Kirche kann es keine wahren religiösen Vereinigungen geben, die unabhängig von der kirchlichen Hierarchie errichtet wären.

Exzellenz,

Die im Vorstehenden aufgezählten der religiösen Freiheit abträglichen Zustände im Warthegau erschweren nicht nur in jenem Gebiete eine gedeihliche Seelsorge, sondern machen dieselbe zuweilen überhaupt unmöglich: die Gläubigen können nicht ungehindert die Kirchen betreten zur Übung der Frömmigkeit, besonders zur hl. Beichte, wie es doch in allen katholischen Ländern unbestrittener Brauch ist; den Ordensleuten wird das natürliche Recht zum Leben in Gemeinschaft und zur Entfaltung jener karitativen oder seelsorglichen Tätigkeit, die ihren kirchlich approbierten Satzungen entspricht, versagt.

Ich zweifle nicht, daß Euer Exzellenz daher der religiösen Lage im Reichsgau Wartheland ernstlich Ihre Aufmerksamkeit schenken werden. Diese Lage ist einerseits für die katholische Kirche peinlich, kann aber auch andererseits auch einem Staate nicht gleichgültig sein, der wirklich das materielle und geistige Wohl aller derer wünscht, die von ihm abhängen. Euer Exzellenz fehlen gewiß nicht die Mittel, sich genau über die Dinge zu vergewissern, die ich mit Grund für wahrheitsgemäß halte und die ich aus Pflichtgefühl darzulegen für nötig erachte. Zweifelsohne werden dann Euer Exzellenz mit der hohen Autorität, die Ihre Stellung Ihnen verleiht, wirksam mit dazu beitragen, daß in jenem Gebiete die religiöse Freiheit und die Zufriedenheit wiederhergestellt werden.

Indem ich Euer Exzellenz für alles danke, was Sie tun werden, um dem von mir ausgesprochenen lebhaften Wunsche, der auch der heiße Wunsch des Heiligen Stuhles ist, zu entsprechen, habe ich die Ehre, Sie meiner ausgezeichneten Hochschätzung zu versichern und zu verbleiben.

21 AOÛT 1941

292. Notes de Mgr Montini

(A.E.S. 6446/41)

Vatican, 21 août 1941

Doléances de l'Ambassade d'Allemagne: une lettre privée, envoyée en Amérique par le cardinal Hlond, a été publiée et retenue offensante par le gouvernement allemand.

Il signor Menshausen, Incaricato d'Affari della Germania presso la Santa Sede, richiama l'attenzione sopra la lettera del card. Hlond.

Vorrebbe che si facesse capire al Cardinale come convenga astenersi da queste manifestazioni.

Note de Mgr Tardini: Nulla da fare.

ANNEXE:

COPIE DE L'AMBASSADE D'ALLEMAGNE

"South Bend Tribune"

March 9th 1941

AID OF U. S. WILL HELP END EUROPE'S HELL CARDINAL SAYS.

"The moment of God's mercy undoubtedly is at hand together with freedom for our martyred nation, although various countries yet will pass through a period of great trial", writes His Eminence Cardinal Hlond, the Roman Catholic primate of Poland, from his exile in unoccupied France, in a letter which will be read at all the masses in St. Adalbert's Roman catholic church this morning. The primate of Poland wrote the letter to Right Rev. Msgr. Thomas Reginek D. D., former vicar general of the diocese of Katowice in Poland, a refugee temporarily assigned to the local church.

Cardinal Hlond praises the United States highly for its stand in the world crisis. "I am very glad", he writes, "that the opinion of the United States with such determined solidarity is behind the great plans for a new Europe constructed upon justice and freedom of nations. This also benefits our sacred cause".

"The tempo of American aid", says Cardinal Hlond, "in a great measure will be responsible for the end of the European hell in which many sins and errors are being burned out, but which hell also has taken into its terrible embrace so many good and innocent people.

These people suffer for others as brothers in the family of the same nation and as members of a great human family, and their sacrifice will become a benediction obtaining for others reform and return to God”.

“ In Poland to-day, although things there are very, very difficult, spirit, national dignity and faith are growing. Persecution is increasing in German-occupied provinces. Each week I receive names of my priests martyred in German concentration-camps. From this priestly blood there will undoubtedly be born a much greater growth of the faith. The priests who were exiled to the government general are living in dire poverty, which is felt by all people. The bishops recently have begged me for assistance, so I sent them what remained of my very limited funds ” concludes the primate of Poland.

293. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Cracovie Sapieha

(A.E.S. 6328/41, minute)

Vatican, 23 août 1941

Le Saint Siège essaie d'obtenir la révocation du décret du gouvernement qui empêche l'admission aux séminaires.

Con premura portai a conoscenza del Santo Padre quanto l'Eccellenza Vostra Reverendissima comunicava con la pregiata lettera del 18 luglio u.s.¹ in merito ai passi compiuti presso le Autorità del « Governatorato generale » per l'ammissione di nuovi alunni nei seminari Teologici.

Sua Santità apprezza altamente lo zelo di Vostra Eccellenza ed approva quanto Ella ha fatto, a nome altresì dell'Ecc.mo Episcopato interessato alla grave questione, per ottenere la revoca del decreto governativo che dichiara impossibile l'accettazione di nuovi seminaristi.

Posso assicurareLa che anche la Santa Sede nulla omette di quanto è in suo potere e sta attivamente adoperandosi perché la pratica abbia l'esito desiderato.

Ben volentieri Le partecipo che l'Augusto Pontefice imparte di cuore a Vostra Eccellenza e agli Ecc.mi Ordinari l'implorata Apostolica Benedizione.

¹ Supra nr. 285.

294. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 6329/41, minute)

Vatican, 23 août 1941

Le Nonce travaille à faire révoquer le décret sur les séminaires.

Con dispaccio nr. 2747/41 del 12 aprile u.s.¹ interessai l'Eccellenza Vostra Reverendissima a far chiarire — nei modi che Ella avrebbe ritenuto opportuno e ricorrendo, se del caso, ai buoni uffici del R. P. Odilo² — la questione dell'accettazione di nuovi alunni nei seminari del « Governatorato generale ».

Ultimamente S. E. Mons. Arcivescovo di Cracovia ha trasmesso il decreto governativo con quale gli si comunica l'impossibilità di ammettere nuovi alunni nei detti seminari³. « Siccome questa misura — commenta quell'Ecc.mo Presule — avrebbe in ultima conseguenza

¹ Non publié.

² Père Odilo O.F.M., (Joseph Gerhard) né à Hambourg en 1890, fut invité vers 1930 par les évêques polonais à travailler pour les catholiques allemands en Pologne. Arrêté par les autorités polonaises le 1^{er} septembre 1939, il reprit sa charge et en juin 1940 devint conseiller et *Vertrauensmann* pour les affaires ecclésiastiques dans le Gouvernement général, avec quartier général à Cracovie. Gerhard, fonctionnaire au service de l'Allemagne, était suspect aux polonais, surtout à l'archevêque Sapieha, mais il jouissait de la confiance de Orsenigo (et, semble-t-il, aussi de certains évêques polonais). Il fut enfin arrêté par la Gestapo en 1942 en même temps que deux secrétaires de l'archevêque Sapieha. Orsenigo écrivit au cardinal Maglione le 26 mai 1942 (A.E.S. 4300/42): « Circa i motivi dell'arresto di P. Odilo corrono voci svariatissime; la più ripetuta è che avrebbe illegalmente favorito i Polacchi e i Giudei, servendosi della sua situazione di impiegato presso il governo del General-Gouvernement. La polizia però — interrogata dai suoi parenti — avrebbe aggiunto che è indiziato come fornitore di notizie riservate e meno favorevoli alla Nunziatura Apostolica di Berlino, la quale poi le avrebbe inoltrate fino alla Santa Sede, tanto che poi venivano ripetute dalla Radio Vaticana. Benché P. Odilo, almeno nei rapporti con la Nunziatura Apostolica, sia sempre stato un impiegato corretto in ordine all'ufficio governativo che egli occupava, tuttavia l'insinuazione della Polizia rende un magro servizio alla Nunziatura Apostolica.

« Non avendo altra strada per ottenere le notizie desiderate e d'altra parte considerato che trattasi di notizie di carattere religioso, delle quali la Nunziatura non può non occuparsi, ho creduto opportuno interrogare, con domande prudentemente formulate, per lettera postale, tutti e singoli ordinari. Ora però che conosco la risposta della polizia circa l'arresto di P. Odilo, temo che ben pochi risponderanno per posta; per guisa che vi sarà ancora tempo prima che io possa rispondere esaurientemente al sopralodato Dispaccio di Vostra Eminenza ».

Aucun autre rapport sur le cas du Père Odilo n'a été trouvé dans les archives. Arrêté en avril 1942 et envoyé à Dachau, P. Odilo fut libéré le 1^{er} mai 1945.

³ Supra nr. 285.

la chiusura dei seminari e molti ottimi giovani che aspettano di essere ricevuti sarebbero condannati a perdere la loro vocazione e ad essere ridotti in moltissimi casi a una condizione di estrema miseria, abbiamo diretto una nuova lettera al Governo ».

Invio a Vostra Eccellenza copia sia della comunicazione governativa come di quest'ultima lettera di Mons. Sapieha, pregandoLa di voler cortesemente adoperarsi perché la pratica abbia l'esito desiderato.

295. Le chargé d'affaires Pacini au cardinal Maglione

Rap. nr. 190/65 (A.E.S. 6942/41, orig.)

Vichy, 23 août 1941

Le cardinal Hlond mène à Lourdes une vie très retirée. Il est désolé des nouvelles alarmantes qu'il reçoit de la Pologne. Les réfugiés polonais à Lourdes logent en deux hôtels, assistés par la Croix Rouge. Dans une cérémonie religieuse, on a exalté la charité du Pape pour les polonais.

Il 14 del corrente mese di agosto andai a Lourdes per visitare Sua Eminenza il signor cardinale Hlond, conforme a quanto avevo avuto l'onore di scrivere a Vostra Eminenza Reverendissima col mio osseq. rapporto nr. 179/63 del 9 Luglio u.s.¹ Mi accompagnava il rev. sac. Pogorzelski, salesiano, già aiuto alla Nunziatura Apostolica di Varsavia, il quale presta la sua assistenza religiosa ai rifugiati polacchi a Hyères, come riferisco in altro rapporto. S. E. Mons. Choquet, vescovo di Tarbes e Lourdes, mi offrì gentilmente ospitalità nella sua residenza di Lourdes, dove, insieme ai suoi due segretari, abita Sua Eminenza il card. Hlond.

Come è noto a Vostra Eminenza, l'Em.mo card. Hlond si trova a Lourdes dai primi di giugno 1940, quando cioè l'Italia stava per dichiarare guerra alla Francia. Da principio sembrava che l'Em.mo card. Hlond volesse recarsi a Parigi e poi ad Angers, dove si trovava il Governo polacco; invece è sempre rimasto a Lourdes, senza mai allontanarsene, neppure per breve tempo. Quivi conduce una vita ritiratissima: vive e lavora con i suoi due segretari, riceve qualche vi-

¹ Mgr Pacini, ancien secrétaire de la Nonciature à Varsovie, avait été accrédité auprès du gouvernement polonais à Angers. En juillet 1940 il se rendit à Vichy, avec le même rang. Son rapport est écrit sur papier portant l'en-tête: « Nuntiatura Apostolica Poloniae ».

sita, conversa e prende il vitto in comune con Mons. Choquet quando questi si trova a Lourdes, e non esce mai dalla residenza episcopale, contentandosi di fare delle passeggiate nel giardino dell'episcopio, il quale per fortuna è assai ampio. Ne è uscito solo una volta per recarsi alla Grotta delle apparizioni ed ultimamente per andare da un dentista.

Ho domandato a Mons. Choquet il perché di questa vita ritirata. Mi ha risposto che nessuno la ha imposta a Sua Eminenza, ma che la trova giustificata dal fatto che altrimenti sarebbe sempre seguito e vigilato da agenti, ciò che sarebbe indesiderabile. Anzi a questo proposito, qualche tempo fa Mons. Choquet domandava se non fosse meglio far andare Sua Eminenza in qualche altro luogo, dato che Lourdes, con la frequenza dei pellegrini, potrebbe dar luogo ad inconvenienti: ma ora dice che non ci sono più quei pericoli. Non celebra neppure funzioni religiose nei luoghi santi, ma dice la santa Messa nella cappellina dell'episcopio.

Nei diversi colloqui che ho avuto con Sua Eminenza, mi è sembrato che Egli si senta bene: Egli stesso me lo ha ripetutamente affermato. Ha gran fiducia nell'avvenire, ma è molto desolato delle notizie che riceve dalla Polonia e specialmente per le condizioni nelle quali si trovano le sue due belle archidiocesi: Gniezno e Poznanja. Dice che i suoi preti muoiono, specialmente i più giovani, senza saper perché. Le parrocchie sono prive del sacerdote e le diocesi non hanno guida. Mi consegna poi copia del decreto sulla « Separazione della Chiesa dallo Stato », che qui annetto. Annetto anche le osservazioni e la protesta che i dirigenti della chiesa protestante nel Warthegau hanno inviato alle autorità tedesche a proposito di detto decreto.

Essendo Sua Eminenza l'unica autorità, verso la quale sono volti con confidenza gli occhi dei Polacchi, moltissimi sono quelli che si rivolgono a Lui sia dalla Francia, sia dalle altre nazioni e dalle lontane Americhe. A tutti risponde dando consigli e invitando alla preghiera, solo mezzo per tenersi tutti uniti nella carità nel Signore. Distribuisce, quando ne ha, sussidi ai più bisognosi, cercando di lenire la miseria dei tanti che soffrono lontani dalla patria e dalle persone care.

A proposito di sussidi, ricordò quelli che il Santo Padre si era degnato destinare ai suoi poveri connazionali in occasione delle feste di Natale e di Pasqua, e mi disse di ringraziare di nuovo, a nome suo e in nome dei beneficiati, l'Augusto Pontefice della Sua immensa carità. Parlammo anche della organizzazione del servizio religioso sia nei campi di internamento, sia nei rifugi della Croce Rossa polacca, dove

i profughi sono raccolti e dove la presenza del sacerdote è quanto mai necessaria.

Non parliamo di cose politiche, contentandoci di accennare alla crisi del Governo polacco a Londra, dove il Ministro degli Esteri, sig. Zaleski, e due altri membri del Gabinetto hanno dato le loro dimissioni dopo l'accordo che il Presidente del Consiglio, sig. Sikorski, ha fatto col Governo dei Sovieti.

Lasciai Sua Eminenza abbastanza tranquillo, fiducioso nell'opera della divina Provvidenza, la quale non lascerà completamente perire la povera nazione polacca.

Visita ai rifugiati polacchi.

A Lourdes si trovano due centri di rifugiati polacchi, che la Croce Rossa ha raccolto in due alberghi: l'« Angélique » e il « Beauséjour ». Sono profughi dell'ultima guerra, con qualcuno dell'antica emigrazione, in maggioranza operai-meccanici, che il Governo francese aveva utilizzato nella difesa contro gli aereoplani tedeschi prima dell'armistizio. Ricevono perciò un sussidio giornaliero dai 9 ai 12 franchi, insufficiente per vivere, se non fossero aiutati dalla Croce Rossa polacca. Qualcuno, oltre i lavori che hanno organizzato nei due alberghi, cerca di fare qualche giornata nelle campagne francesi, guadagnandosi così qualche franco per i bisogni di ogni giorno e specialmente per provvedere un poco di biancheria.

Avendo saputo del mio arrivo a Lourdes, vennero a salutarmi alla stazione, insieme al direttore della comunità polacca, sig. Zydran-Koscalkowski, già alto funzionario al Ministero degli Esteri a Varsavia. Il giorno della Assunta, 15 agosto, che ricorda la liberazione di Varsavia quando era assediata dai bolscevichi nel 1920, — liberazione ritenuta da tutti miracolosa e perciò passata alla storia sotto il titolo di « miracolo della Vistola » — furono fatte delle manifestazioni religiose ed anche si ebbe una bella accademia nell'albergo « Angélique ». La funzione religiosa fu celebrata nella Basilica superiore di Lourdes, dove io dissi la messa. I Polacchi vi assistettero in grande numero e molti si accostarono alla santa comunione. Il Rev. Filipiak, cappellano di Sua Eminenza, nominato anche cappellano onorario della Basilica, in un discorso che commosse l'uditorio, richiamò alla mente dei suoi connazionali quanto il S. Padre aveva fatto e faceva per loro, sfatando così una diceria che si era già sparsa fra alcuni gruppi di Polacchi, specialmente di quelli chiamati dell'intelligenza, che la Santa

Sede non avesse fatto in questa guerra quello che aveva riempito il mondo di ammirazione durante la guerra del 1914-1918. Ricordò le parole del Santo Padre rivolte alla Polonia fin dal primo momento della sua sventura e passando in rassegna l'opera di carità in favore dei profughi, degli internati e dei prigionieri, li invitava a pregare per l'Augusto Pontefice, Padre amoroso di tutti i suoi figli, ma in modo particolare di quelli che soffrono.

Nell'Accademia fatta nel pomeriggio, l'incaricato della Croce Rossa polacca, prendendo occasione della mia presenza alla cerimonia, diceva quanto il Santo Padre aveva fatto per i Polacchi: per quelli rimasti in patria e per quelli che ne sono lontani. Ricordava il rilevante dono di Natale, ricordava quello ultimo della Pasqua: diceva delle premure di Sua Santità per riunire le famiglie disperse, dei sussidi dati per viaggi, delle ricerche dei prigionieri, dell'assistenza dei feriti fatta da sacerdoti in nome del Santo Padre. E quando l'oratore finì il suo discorso, un'ovazione si elevò all'indirizzo dell'Augusto Pontefice e fui pregato di riferire quanto i profughi polacchi si sentono uniti a Lui e quanto Lo amano e Lo ringraziano.

Nella sera fui invitato a prendere un piccolo rinfresco insieme ai profughi, per dar modo a tutti di dirmi i loro « desiderata » e presentarmi i bambini, che sono numerosi. Furono quindi fatte delle preghiere in comune — ciò che si usa praticare in tutte le case dipendenti dalla Croce Rossa polacca — e così si terminò la giornata dedicata al ricordo della vittoria sulla Vistola.

La domenica, 17, celebrai di nuovo la S. Messa per i Polacchi alla Grotta delle apparizioni, alla quale assisterono quasi tutti i profughi, e la mattina del lunedì, 18, lasciai Lourdes per far ritorno a Vichy.

296. L'Ambassade d'Allemagne près le Saint Siège à la Secrétairerie d'Etat

Note verbale sans numéro (A.E.S. 7305/41)

Rome, 29 août 1941

Le gouvernement allemand prétend d'être entendu avant la nomination de toute dignité ecclésiastique dans les territoires récemment annexés au Reich, et élève la même prétention pour les nominations des administrateurs apostoliques et vicaires capitulaires de l'ancien Reich.

Die vom Heiligen Stuhl im Laufe der letzten Zeit vorgenommene Einsetzung mehrerer Apostolischer Administratoren zur Verwaltung

bischöflicher Ämter in den unter deutscher Hoheit stehenden Gebieten gibt der Reichsregierung Veranlassung zu folgender Mitteilung:

Bei der Bedeutung, die der Besetzung aller höheren Ämter der römisch-katholischen Kirche zukommt, vermag die Reichsregierung nicht auf das kraft ihres Hoheitsrechtes ihr zustehende Recht, vor Besetzung dieser Ämter gehört zu werden, zu verzichten. Sie muss vielmehr Wert darauf legen, dass ihr vor Besetzung der Ämter eines Erzbischofs, eines Bischofs, eines Koadjutors mit dem Recht der Nachfolge, sowie eines selbständigen Prälaten (*praelatus nullius*) in dem gesamten neuen Reichsgebiet mit Elsass, Lothringen, Luxemburg und den befreiten Gebieten der Untersteiermark, Kärntens und Krains, sowie dem Generalgouvernement die Möglichkeit gegeben wird, Bedenken allgemein politischer Natur geltend zu machen. Sie muss dieses Recht aber auch in den Fällen in Anspruch nehmen, in denen die Verwaltung der vorgenannten kirchlichen Ämter durch einen Apostolischen Administrator oder über eine angemessene Frist hinaus durch einen Kapitelvikar oder einen sonstigen Bistumsverweser ausgeübt werden soll.

Im Interesse einer für das gesamte Hoheitsgebiet des Reichs einheitlichen Handhabung muss die Reichsregierung ferner Wert darauf legen, dass auch innerhalb des alten Reichsgebiets vor Einsetzung von kirchlichen Würdenträgern der zuletzt gedachten Art (Apostolischer Administrator, Kapitelvikar und andere Bistumsverweser) in gleicher Weise eine vertrauliche Fühlungnahme mit der Reichsregierung stattfindet, um ihr Gelegenheit zur Geltendmachung etwa vorhandener Bedenken allgemein politischer Natur gegen den in Aussicht genommenen Kandidaten zu geben.

Die Reichsregierung bittet daher den Heiligen Stuhl, ihr künftig vor Besetzung aller Kirchenämter der vorbezeichneten Art durch eine entsprechende Mitteilung Gelegenheit zur Geltendmachung etwa vorliegender Bedenken allgemein politischer Natur zu geben.

**297. Le métropolitte de Léopol des Ruthènes Szeptyckyj
au nonce à Budapest Rotta**

(A.E.S. 9373/41, orig.)

Léopol, 30 août 1941

Dommages causés par le bolchevisme, au territoire ukrainien du diocèse de Léopol. Défense d'enseigner le catéchisme dans les écoles, enseignement du communisme; déportations; nombreux prêtres tués. Tous les biens de l'Eglise confisqués. Besoin urgent de prêtres. La communauté arménienne du diocèse a souffert de lourdes pertes. Une foi fervente soutient le peuple et le clergé.

Les autorités allemandes me remettent la photographie de la lettre que Votre Excellence m'a adressée au nom du Saint Père¹. J'en remercie avant tout Votre Grandeur en La priant de vouloir bien être l'interprète de ma grande reconnaissance envers le Saint Père et des hommages que je Lui présente au nom de ma province ecclésiastique, du clergé et des fidèles de mon diocèse.

La sollicitude bienveillante de Sa Sainteté L'a fait vouloir connaître l'état de notre Eglise après les deux années du régime bolchevique, pour trouver les remèdes opportuns aux maux qu'Il prévoit.

Il est bien certain que sous les bolcheviks nous étions tous quasi condamnés à mort; on ne dissimulait pas le désir de ruiner et de supprimer jusqu'aux dernières traces du christianisme. On n'avancait que lentement pour ne pas exciter une trop grande opposition de toute la population. On appréhendait aussi l'opinion publique de l'Europe qu'on supposait peut-être beaucoup mieux informée de ce qui se passait chez nous qu'elle ne l'était en réalité. On ne se croyait pas encore tout-à-fait « chez soi »; c'est peut être une des raisons pour lesquelles on nous a ménagés peut-être plus que nous ne l'espérions. On a même laissé aux confessions religieuses une certaine « liberté de culte » que la constitution de Stalin promettait; mais la conception même de cette liberté était si étroite qu'elle allait de paire avec une persécution tout-à-fait formelle du seul nom de chrétien.

¹ Dès le 9 juillet le cardinal Maglione avait prié Mgr Rotta de transmettre les vœux du Pape aux évêques de Galicie. Il réussit à communiquer par un officier hongrois avec Mgr Chomyszyn de Stanislaviv qui répondit le 6 août (supra nr. 289). La lettre à Mgr. Szeptyckyj parvint au métropolitte par la Légation Allemande à Budapest, mais en photocopie.

On n'entrait pas, il est vrai, dans les détails des services divins dans les églises, mais on y défendait souvent d'enseigner le catéchisme aux enfants, quelquefois de prêcher et on se manifestait ennemi acharné de tout ce qui avait rapport à la morale chrétienne. De là un système de démoralisation appliqué aux enfants dès le plus bas âge. On les attirait, on les forçait presque de s'inscrire dans les sociétés dites « pionniers » (novices de l'athéisme). Dans les sociétés de la jeunesse plus âgée qu'on appelait « komsomol » on organisait continuellement des fêtes et des réjouissements dans lesquels on distribuait à foison de l'eau de vie. Dans toutes les écoles un nombre considérable d'heures d'enseignement était destiné à la « science du communisme et de l'athéisme ». Si les maîtres de cette « science » n'avaient pas été peu instruits et peu habiles, ces leçons auraient porté des fruits déplorables. Nous considérons que toute notre jeunesse a été pendant tout le temps de ce régime, menée par l'Esprit Saint. La fréquentation des églises, des exercices spirituels demandés par la jeunesse même, la communion beaucoup plus fréquente, voici les moyens par lesquels Notre Seigneur a daigné suppléer aux travaux des catéchistes dans les écoles.

Qu'à Dieu soient rendues les actions de grâce — parmi la jeunesse les cas d'apostasie ont été extrêmement rares, malgré le mauvais exemple que donnait dans toutes les écoles la jeunesse communiste et juive immigrée de la Russie. Le peuple, surtout les villageois ont été exposés à un régime plutôt matériellement persécuteur: impôts exorbitants, propagande folle de s'inscrire aux dits « kol-hosp » (ferme communiste) qui exigeaient un travail forcé presque sans rémunération, en outre travaux forcés à tout un réseau d'aérodromes, de voies, de tranchées préparatifs à la guerre, qu'ils semblaient prévoir depuis l'année 1939. Les travaux forcés constituaient formellement un servage, car il n'y avait pas de moyen d'en être libéré, servage aussi tous les travaux dans les fabriques et même dans les emplois, car d'après une loi récente et révoquée avant peu dans les anciens territoires de la Russie, on ne pouvait pas quitter un travail, une charge, passer d'un endroit en un autre sans une permission qu'on n'obtenait presque jamais. A cela il faut ajouter les déportations et les emprisonnements très nombreux. Nous n'avons pas encore de données statistiques, mais je crois être loin d'une exagération, si pour tout le pays et toutes les confessions nous comptons un demi million de déportés etc. Vu que le nombre des Polonais du rite latin atteint à peine 25% de tout le pays — les 75% du chiffre cité et peut être bien au delà tombera sur les Ukrainiens. Les

exécutés, ou plutôt massacrés sont aussi sans nombre. Les seuls derniers jours du régime bolchevique dans notre pays ont coûté la vie à des milliers et des milliers de mes fidèles (à peu près six mille à Léopol même). Le nombre des déportés est d'autant plus grand que tous les jeunes gens, aptes au service militaire ont été recrutés.

Les arrestations donnaient l'impression d'une mort subite, car l'arrêté disparaissait et il était presque impossible d'obtenir de ses nouvelles. Dans le diocèse de Léopol il y a eu à peu près 50 prêtres d'arrêtés et dans les derniers jours les bolcheviques ont tué onze prêtres de mon diocèse, mais nous avons une preuve certaine de leur mort seulement de six.

Le nombre des prêtres emprisonnés et déportés dans les autres diocèses de ma province et dans l'archidiocèse latin de Léopol est à peu près le même; la manière de traiter ou plutôt de persécuter l'Eglise ne différait pas d'après la différence des deux ou trois rites. Les bolcheviques se sont manifestés partout également hostiles à la foi et au clergé. Quant à la nationalité — je crois qu'on peut affirmer sans erreur, que les Ukrainiens étaient en premier lieu l'objet d'un intérêt négatif du régime bolchevique. D'un côté Molotoff dans le manifeste par lequel il annonçait à l'Europe en 1939 que l'armée rouge occupait « l'Ukraine occidentale » (notre pays), proposait comme but principal la « libération des Ukrainiens ». Or donc le mot « libération » dans la pratique bolchevique de la langue russe signifie autant qu'« asservage ». En venant donc dans le pays c'est nous, qu'ils se proposaient de réduire au servage. Vu notre identité nationale avec les habitants de la Grande Ukraine — nous subjuguier c'était pour les bolcheviques une étape ultérieure à la guerre acharnée qu'ils avaient déclarée vingt ans de cela aux Ukrainiens de l'Est. Malgré cette guerre il ne leur a pas été jusqu'à présent possible de déraciner les sentiments religieux et nationaux de ces millions de pauvres paysans et des intellectuels persécutés par des procès et exécutions continuels pendant toute la durée de leur régime bolchevique. En nous frappant, les bolcheviques se proposaient d'atteindre définitivement la Grande Ukraine — en quoi ils se sont montrés les vrais héritiers de l'ancien nationalisme russe.

De là provenait le privilège odieux, qui était le nôtre pendant ces deux années, la différence en la manière d'agir avec nous. D'un côté on semblait nous laisser plus de liberté p. ex. de tout le clergé de ma cathédrale et de ma maison personne n'a été arrêté et ma maison n'a pas été occupée par les dominateurs; mais tandis que tous nos mona-

stères ont été dispersés et les maisons occupées, il semble que le régime a traité peut-être avec plus d'égard les maisons des ordres et congrégations religieuses latines. De fait une partie du séminaire latin a existé pendant tous les deux ans avec un nombre très réduit, il est vrai, d'à peu près 30 clercs, tandis que notre petit et grand séminaire ont été pris et occupés et malgré tous nos efforts, ce n'est qu'avec grand'peine que nous avons pu organiser un cours de théologie dans ma maison même, avec à peine une douzaine d'étudiants. Il est vrai que le caractère national des Ukrainiens plutôt mou et passif ne disposait pas les religieux avant tout à la défense presque opiniâtre de leurs monastères, qu'ont démontrée des congrégations latines. Il est aussi possible que les bolcheviques se préparant depuis longtemps à une guerre avec l'Allemagne ménageaient un peu l'élément polonais comme allié de l'Angleterre, et n'avaient aucune raison de nous ménager, nous qu'ils supposaient, non sans raison, attendre tout secours de l'Allemagne.

En tout cas la Providence Divine nous a soumis à une épreuve bien rude en nous accordant les grâces nécessaires pour subir avec fruit les souffrances de cette épreuve. Un de ces fruits définitivement et décidément acquis est que le peuple ne croira plus jamais à aucune propagande communiste, tout le monde sait déjà à quoi s'en tenir sous ce rapport. Les bases sociales de toute autorité ont certainement été violemment ébranlées; en recommençant de nouveau notre travail apostolique nous avons un grand argument que tous comprennent — du besoin de la foi et de la prière, ainsi que de l'abîme profond dans lequel se précipite la nature humaine séparée de Dieu et de Sa Très Sainte Grâce.

Vu que tous les biens des Eglises et des bénéfices ont été sinon déclarés comme biens de l'Etat, mais au moins confisqués, l'organisation des bénéfices est à refaire du tout au tout. Le peuple entretient le clergé, mais ses bonnes dispositions ne peuvent durer longtemps, les charges de la guerre sont bien grandes et nous sommes bien tenus à aider l'armée allemande qui nous a libérés du régime bolchevique, afin qu'elle puisse mener à bonne fin la guerre, qui, Dieu donne, supprimera une fois pour toutes le communisme athée et militant.

Parmi les victimes du régime bolchevique Dieu nous a donné quelques vraies perles d'un martyr presque complet; nous comptons peut-être parmi nos rangs beaucoup de candidats au martyr, dont Dieu n'a pas exaucé les prières. C'est certainement heureux et nécessaire qu'il y ait des chrétiens qui accepteraient volontiers le martyr humi-

liant des devoirs difficiles à accomplir et dont on ne voit aucun succès. Dieu sera loué dans la simplicité et l'humilité des pauvres, avec un éclat qui restera caché jusqu'au jugement dernier.

Ce qui est le plus clair et le plus manifeste au milieu de ces ruines, c'est que la moisson est grande et promet d'être de jour au jour plus grande encore, et que les ouvriers sont singulièrement rares. En somme reste la demande que le Seigneur de la moisson daigne envoyer à Sa Sainte Eglise de nombreux ouvriers pour accomplir les tâches que l'avenir apporte.

Votre Excellence demande si j'ai obtenu une communication du Saint Siège, datée du 30 mai 1940². Elle ne m'est pas parvenue. Dans l'avant dernier alinéa de Votre lettre, Votre Excellence exprime le désir du Saint Père d'avoir des nouvelles de l'archevêque latin³ et de l'Ordinaire pour les Arméniens⁴. J'ai communiqué aux deux une copie de Votre lettre. Monseigneur l'Archevêque latin fera parvenir à Votre Grandeur son rapport. L'Ordinaire du diocèse arménien me prie d'ajouter à ma lettre les notices suivantes: le diocèse arménien a souffert des pertes très sensibles. Presque la moitié des fidèles a été déportée en Russie et beaucoup d'entre eux ont été tués mais l'âme des fidèles n'a pas été corrompue par les principes subversifs du bolchevisme; même les enfants auxquels on a voulu inoculer le poison de l'athéisme se sont défendus contre ces tentatifs de l'ennemi. La piété du peuple n'a pas diminué au contraire elle a grandi comme le prouvent la fréquentation des Eglises et des Sacrements. Le clergé du diocèse a été persécuté partout, mais les coups les plus rudes ont été dirigés contre la cathédrale et son clergé. On a enlevé l'archive de la Curie archiépiscopale, le musée diocésain, la bibliothèque de l'Archevêque et du Chapitre et on n'a pas dissimulé le projet de ruiner complètement tout le diocèse. On comptait que les fidèles, dont le nombre devenait de plus en plus petit, ne pourront plus soutenir les frais de l'entretien de la cathédrale; dans le but de la ruiner on imposait des impôts exorbitants aux églises,

² Il s'agissait de facultés particulières « per il territorio russo propriamente detto » datées du 30 mai 1940. On en avait envoyé des copies au métropolitain par la voie de Vilna et de Budapest. La première à arriver fut celle de Vilna, quatre mois après. Il est possible que le métropolitain n'ait pas compris la demande discrète du nonce Rotta sur « une communication du St. Siège ». Voir infra nr. 324.

³ Mgr. Boleslas Twardowski.

⁴ Mgr Denis Kajetanovič, administrateur apostolique, après la mort de l'archevêque Joseph Teodorowicz (1864-1938).

prêtres et bâtiments du chapitre, en enlevant au chapitre toute possibilité de payer ces contributions, car les bolcheviques occupaient et le palais archiépiscopal et tous les bâtiments du chapitre sans payer un loyer quelconque, comme si on voulait que le chapitre n'ayant pas de revenus, ne puisse pas payer ces impôts. Voulant mener le plus vite possible leur œuvre à bonne fin — les bolcheviques ont arrêté trois prêtres du chapitre; un quatrième a été forcé de quitter Léopol, deux autres enfin ont été forcés de prendre la fuite. Des sept prêtres qui travaillaient à la cathédrale au commencement de la guerre en 1939 n'est resté à la fin que le curé de la cathédrale qui est en même temps administrateur du diocèse. Il a été forcé de vendre tout ce qu'il avait pour pouvoir avec l'aide de Dieu et le secours des fidèles sauver la cathédrale d'une adaptation à des buts séculiers. Maintenant trois prêtres travaillent à l'église, le quatrième est malade après son séjour dans les prisons bolcheviques. On n'a pas de nouvelles des deux derniers arrêtés. Tout le clergé est animé d'une foi bien vive en un meilleur avenir et en le triomphe de la cause de Dieu.

En finissant son rapport Msgr Denis Kajetanovič, administrateur du diocèse, présente à Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique pour la Hongrie ses remerciements et Le prie de présenter au Saint Père l'hommage de fidélité, d'attachement et d'amour du clergé et des fidèles du diocèse.

Moi aussi pour le diocèse de Léopol et les deux diocèses de la province ecclésiastique⁵, je prie Votre Excellence de présenter à Sa Sainteté nos hommages les plus sincères avec la demande de remercier avec nous et pour nous Notre Divin Sauveur pour toutes les nombreuses et insignes grâces qu'Il nous a accordées pendant les deux ans du régime bolchevique — et de nous obtenir par Sa prière et Sa Bénédiction les grâces nécessaires pour l'avenir.

Je remercie aussi Votre Grandeur pour la peine qu'Elle prendra en transmettant cette lettre à destination, et je La prie de croire à mes sentiments de respect le plus sincère.

⁵ Premisla des Ruthènes et Stanislaviv.

298. L'évêque de Kielce Kaczmarek au pape Pie XII

(A.S.S. 8056/41, orig.)

Kielce, 1^{er} septembre 1941

L'évêque a reçu le don des livres demandés. Soin d'éduquer les séminaristes à l'amour et à l'obéissance envers le Saint Siège.

Beatissime Pater!

In pastorali quo fungor munere exercendi nihil umquam antiquius habui, quam ut clerus mihi concreditae dioecesis, imprimis vero mei Seminarii Dioecesani alumni, erga Sacram Petri Sedem Vicariumque Christi sincero pietatis ac religiosissimae oboedientiae sensu abundant.

Haud enim possibile est credo, ut clerus morum gravitate, vitae integritate ac virtutum exemplo praeluceat propriique ministerii munia sancte obeat absque inviolabili erga Summum Pontificem obsequio ac oboedientia.

Alumnos Seminarii mei quod attinet, maximo cum gaudio Sanctitatem Vestram certiolem facio, illos, praelucentibus magistris, in hisce funestissimis belli adiunctis maiori adhuc cum studio incumbere, ut, non obstantibus maximis difficultatibus, Sanctitatis Vestrae iterata monita de non intermittendis sacrarum disciplinarum studiis deque pietate ac sanctitate statui sacerdotali conveniente magis magisque fovenda fidelissime observentur.

Maximo in hoc scopo proseguendo impedimento detinebantur Seminarii alumni propter defectum manualium, quae, in regionibus exteris edita, tempore belli haud possibile est comparare. Singulari itaque gaudio ac inenarrabili animi gratitudine alumni Seminarii mei donum Sanctitatis Vestrae acceperunt, nempe, maxime necessaria eaque numerosa theologica manualia¹. Munificentissima Sanctitatis Vestrae bonitate maxime commoti, maiori adhuc cum diligentia studia sua proseguere intendunt, cotidie pro incolumitate necnon pro felici ac diuturno Sanctitatis Vestrae regimine Deum Omnipotentem adprecantes.

Quibus votis filiale meum obsequium toto corde adiungo benedictionemque Apostolicam pro universo clero dioecesis, praesertim vero pro Seminarii mei magistris ac alumnis humillime imploro.

Sanctitatis Vestrae oboedientissimus ac obsequentissimus filius.

¹ Supra nr. 278.

**299. Le primat de Pologne cardinal Hlond
au chargé d'affaires Bertoli à Vichy**

(A.E.S. 7082/41, orig.)

Lourdes, 2 septembre 1941

Le cardinal Hlond a écrit à un prêtre polonais demeurant aux USA. La lettre a été lue en public et considérée offensante pour l'Allemagne. La correspondance du Cardinal sera contrôlée.

Ieri fu a farmi visita il prefetto del dipartimento di Tarbes, il signor Le Gentil, il quale in confidenza mi comunicò il contenuto di una lettera del Ministero degli Affari Esteri di Vichy a mio riguardo. Da questa lettera risulta, che l'ambasciatore hitleriano a Parigi Abetz¹ portò alla conoscenza del governo francese il fatto, che una mia lettera indirizzata nel mese di febbraio u. sc. al sac. Tommaso Reginek della diocesi di Katowice, esule a South Bend, Ind. negli Stati Uniti, lettera contenente anche delle notizie sulle condizioni della vita in Polonia, sia stata letta durante gli uffici religiosi nella chiesa polacca di quella città e poi pubblicata in un giornale polacco americano². L'ambasciatore Abetz chiama questa lettera « un message » nocivo all'opinione germanica e domanda che il governo francese mi proibisca di scrivere all'estero, permettendomi al più la corrispondenza di carattere familiare, corrispondenza però controllata rigorosamente dalla prefettura di Tarbes e quindi inviata solamente per mezzo di questo tramite ufficiale. Il Prefetto mi chiese le informazioni sul caso onde fare le opportune proposte al suo Governo.

Informai il mio interlocutore:

1) non trattarsi di un messaggio, ma di lettera affatto privata, anzi di una risposta all'invio di intenzioni di Messe per i sacerdoti polacchi profughi in Francia; siccome il sac. Reginek mi aveva chiesto le notizie della Polonia, accennai in poche parole allo stato lamentevole, che notoriamente continua a gravarvi sulla nazione e sulla Chiesa;

2) il ricevente non ebbe alcuna autorizzazione a pubblicare la lettera; lo fece senza chiedermene il permesso e fu in ciò meno che corretto;

¹ Otto Abetz, ambassadeur du Reich dans les territoires français occupés, 1940-1944 (*Dictionnaire diplomatique*, vol. V, p. 11).

² Supra nr. 292.

3) le notizie sulla Polonia sono esatte, ormai note al mondo e purtroppo non riflettono che una minima parte dei delitti di ogni genere, che si stanno compiendo nella mia patria.

In quanto alla domanda dell'ambasciatore Abetz mi permisi di notare, che non potrei rassegnarmi al controllo postale da lui voluto, non avendo tale misura nessun fondamento né nell'esistente stato giuridico né nella entità dell'incidente. Sono molto riconoscente alla Francia dell'ospitalità trovata qui nel mio esilio e cercherò di evitare quello, che possa creare difficoltà al Governo, ma prego di non dare corso alle esagerate pretese dell'occupante.

Stimo mio dovere d'informare di ciò la Nunziatura Apostolica, sperando che essa non abbia ad avere delle noie a causa di questo affare, il quale realmente non ha l'importanza che l'ambasciatore Abetz vorrebbe dargli.

300. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1477/42012 (A.E.S. 9237/41, orig.)

Berlin, 2 septembre 1941

La minorité allemande veut se réserver l'Eglise paroissiale de St. Etienne à Cracovie. Pour éviter des conflits l'évêque devrait demander un indult pour ériger une paroisse nationale.

Mi faccio un dovere di segnalare all'Eminenza Vostra Reverendissima gli inizi di un pericoloso dissenso fra l'Eccellentissimo arcivescovo Sapieha e i cattolici tedeschi di Cracovia.

Tale dissenso ebbe origine dalle difficoltà per la sistemazione delle funzioni religiose per i cattolici tedeschi, che hanno luogo di solito nella parrocchiale di Santo Stefano, una delle chiese centrali della città. I cattolici tedeschi desidererebbero che la chiesa di Santo Stefano fosse esclusivamente destinata a loro come parrocchiale, motivando la ricerca a favore dei Tedeschi dal fatto che nel quartiere ove sorge la chiesa stessa i Tedeschi sono assai numerosi, ed anche con l'asserzione che i Polacchi cercano ora di disturbare le funzioni religiose dei Tedeschi.

In Cracovia vi sono circa tremila Tedeschi. Un giorno venne espressamente da me, a questo scopo, un giornalista cattolico, tedesco, certo Willingen, redattore, per incarico del Governo germanico, di una rivista illustrata polacca, per espormi questi desideri dei cattolici tedeschi di Cracovia. Mi limitai a dire che la domanda, prima di giungere alla Nunziatura, doveva essere presentata a Sua Eccellenza Mon-

signor Arcivescovo, e che in ogni modo io dovevo, in linea di principio, esigere piuttosto che il culto cattolico fosse libero ad ogni nazionalità, cosicché i cattolici tedeschi e i cattolici polacchi possano frequentare promiscuamente nella chiesa di Santo Stefano qualunque funzione religiosa. Sopprimendo il divieto troppo nazionalista e così poco religioso del culto per nazionalità, si otterrebbe senza difficoltà un servizio religioso comodo e sufficiente per tutti. I cattolici tedeschi, gli dissi, dovrebbero adoperarsi piuttosto in questo senso. Il signor Willingen partì assicurandomi che avrebbero cercato di abboccarsi con Sua Eccellenza Monsignor Arcivescovo.

Il medesimo Eccellentissimo Arcivescovo mi aveva scritto in data 24 luglio u.s., che il Reverendo padre Odilo gli aveva inviato una domanda, in qualità di fiduciario del *Generalgouvernement* per la Chiesa cattolica, per ottenere che la Chiesa parrocchiale di Santo Stefano in Cracovia fosse destinata come chiesa parrocchiale esclusivamente per i Tedeschi. Sua Eccellenza Monsignor Sapièha gli aveva fatto sapere oralmente che tale cessione, congiunta con la creazione di una parrocchia nazionale, non era possibile senza indulto apostolico (C.J.C. can. 216 § 4).

Sua Eccellenza Monsignor Arcivescovo mi scrive che egli è disposto ad organizzare funzioni parrocchiali nella chiesa di Santo Stefano esclusivamente per i Tedeschi, ma reputerebbe atto di ingiustizia verso i Polacchi togliere loro una chiesa edificata e mantenuta da essi stessi, per cederla ai Tedeschi.

Mi consta che anche l'abboccamento della Delegazione tedesca con Sua Eccellenza ebbe luogo: Monsignor Arcivescovo presentò l'argomento che era ingiustizia togliere la Chiesa di Santo Stefano ai Polacchi, ma i membri della Delegazione, i quali certo si attendevano simile osservazione, opposero che di tali ingiustizie ne avevano ben patite prima anche i Tedeschi da parte dei Polacchi, e ricordarono la Chiesa di Santa Maria data ai Polacchi dopo che per tre secoli l'avevano posseduta i Tedeschi. L'argomento parve di data troppo antica a Monsignor Sapièha: la Delegazione ricordò allora la Chiesa del S. Cuore in Bromberg, edificata dai Tedeschi nel 1907-9 e tolta loro nel '19 dal vescovo ausiliare polacco Laubitz di Gnesen¹ per darla ai Polacchi con tutto l'inventario. La rievocazione di un fatto recente e

¹ Mgr Antoine Laubitz fut élu évêque titulaire de Iasso le 8 novembre 1924 et député auxiliaire de Gniezno. En 1919 était suffragant à Gniezno Mgr Guillaume Kloska. Cf. *Annuario pontificio* 1919 et 1925.

ancor vivo nella memoria del popolo spiacque a Monsignor Arcivescovo, il quale, alzatosi, lasciò bruscamente la sala, dicendo: « Con queste argomentazioni non è possibile che trattiamo ».

Pare che i cattolici tedeschi di Cracovia, così contrariati, penserebbero di chiedere alla Santa Sede uno speciale amministratore apostolico tedesco per i cattolici tedeschi del *Generalgouvernement*. Volendo trovare una mitigazione a questo incendio, che minaccia accendersi in quella regione, sarei di modesto e subordinato avviso di accordare a Mons. Sapieha la dispensa dal can. 216 § 4¹: purtroppo, se le deportazioni di Polacchi nella parrocchia di Santo Stefano continuano con il solito ritmo, i cattolici tedeschi saranno ben presto in maggior numero dei cattolici polacchi.

301. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1478 (42013) (A.E.S. 7109/41, orig.)

Berlin, 2 septembre 1941

Le Nonce transmet le texte d'une note verbale adressée au gouvernement sur le droit de l'Eglise à posséder. Il demande la restitution des biens confisqués.

Conformemente alle venerate istruzioni impartitemi dall'Eminenza Vostra Reverendissima con il pregiato dispaccio nr. 5990/41 del 6 agosto u.s.¹, ho inviato al signor Ministro degli Esteri una nuova Nota verbale, di cui accludo copia per riaffermare il diritto della Chiesa in ordine alla proprietà ecclesiastica.

La Nota ha destato qualche meraviglia per la tacita supposizione che i cosiddetti territori polacchi incorporati siano stati considerati territori « occupati », anziché « liberati o redenti ». In realtà, nessuna

¹ Sur une note de service, qui résumait la question, Mgr Tardini écrivait le 16 septembre: « Mons. Sapieha si basa sul can. 216 per appoggiare il rifiuto, ma non chiede l'indulto. Non vorrei che elargirgli l'indulto equivalesse ad affibbiargli un insulto! ». Et ajoutait après: « 18-9-'41. Ex audientia SS.mi: Aspettiamo che l'Arcivescovo di Cracovia domandi l'indulto ».

¹ Le Nonce avait été chargé d'intervenir pour défendre le droit de propriété de l'Eglise contre de nombreuses atteintes et de répondre à la justification théologique que le ministère avait alléguée dans une Note Verbale (Pol. III 960) à la Nonciature du 19 mai 1941. Le Nonce l'avait remise au Vatican (Rap. nr. 1310) le 6 juin (A.E.S. 4912/41).

comunicazione ufficiale venne fatta finora, che specificasse occupazione o liberazione; fu invece negato l'accesso alla Nunziatura Apostolica in tutte quelle regioni.

ANNEXE :

LE NONCE À BERLIN ORSENIGO AU MINISTRE RIBBENTROP

Berlin, 28 août 1941

Verbalnote

Die Apostolische Nuntiatur beehrt sich, den Empfang der Verbalnote Nr. Pol. III 960 des Auswärtigen Amts vom 19. Mai d. Js. zu bestätigen. Bezüglich der Beschlagnahme verschiedenen Eigentums wird in dieser Note der Kirche das Recht abgestritten, in den angegliederten Ostgebieten über zeitliche Güter zu verfügen, nämlich dieselben zu besitzen und zu verwalten. Außerdem wird noch ungefähr in der Mitte dieser Verbalnote folgende Bemerkung hinzugefügt: « Ferner ist auch unerheblich, ob der katholischen Gesamtkirche an den Vermögen der zu ihrem Organismus gehörenden moralischen Personen ein Obereigentum zusteht, da es sich bei dem kanonischen Recht um innerkirchliches Recht handelt, das hier keine Anwendung findet ».

Gegen diese Äusserung hält die Apostolische Nuntiatur es für ihre Pflicht, folgende Gegenbemerkungen zu machen.

1. Das Recht der Kirche auf das kirchliche Vermögen ist im Canon 1499 mit folgenden Worten klar und deutlich ausgesprochen: « § 1. Die Kirche hat wie jede andere Person die Befugnis Eigentum zu erwerben auf Grund aller von dem Naturrecht oder von dem positiven Recht anerkannten Erwerbsarten. — § 2. Das Eigentumsrecht über diese Güter steht unter der obersten Autorität des Apostolischen Stuhles jener juristischen Person zu, die dieselben rechtmäßig erworben hat ».

Dieses Recht ist mit der Verfassung der Kirche selber gegeben; es hat also allgemeinen Charakter, wie es sich aus dem Wesen und der Aufgabe der Kirche ergibt. Infolge dieses seines hohen Ursprungs bleibt dieses Recht in Kraft zu allen Zeiten und an allen Orten. Das hat die Kirche beständig ausgesprochen und dieses Recht verteidigt, sooft dasselbe verletzt wurde, indem sie stets jede gewaltsame Wegnahme der Kirchengüter brandmarkte und gegen dieselbe bis zur Wiedergutmachung protestierte.

2. Dieses Recht der Kirche gründet sich nicht auf etwaige vertragliche Abmachungen mit den Staaten, es besteht unabhängig von denselben. Das Konkordat mit dem Reich, ebenso wie das mit Preußen oder das mit Bayern und die sonstigen Abmachungen dienen nur dazu, diese Rechte ausdrücklich anzuerkennen und sie durch eine vertragliche Verpflichtung seitens der betreffenden Regierungen zu untermauern, keineswegs wird aber durch dieselben dieses Recht erst geschaffen oder auch nur zugestanden.

3. Dieses Recht der Kirche besteht in voller Kraft auch in den besetzten Gebieten und muß von der besetzenden Macht respektiert werden. Es ist dies ein Grundsatz des internationalen Rechts, der auf der zweiten Friedenskonferenz im Haag (18. Oktober 1907) in der vierten Konvention ausdrücklich ausgesprochen wurde. In der Tat liest man in der Anlage zu dieser Konvention mit Bezug auf die Gesetze und Gebräuche des Landkrieges folgende Artikel, die im französischen Wortlaut folgen:

Art. 46. - L'honneur et les droits de la famille, la vie des individus et la propriété privée, ainsi que les convictions religieuses et l'exercice des cultes doivent être respectés. La propriété privée ne peut pas être confisquée.

Art. 47. - Le pillage est formellement interdit.

Art. 55. - L'Etat occupant ne se considérera que comme administrateur et usufruitier des édifices publics, immeubles, forêts et exploitations agricoles appartenant à l'Etat et se trouvant dans le pays occupé. Il devra sauvegarder les fonds de ces propriétés et les administrer conformément aux règles de l'usufruit.

Art. 56. - Les biens des communes, ceux des établissements consacrés aux cultes, à la charité et à l'instruction, aux arts et aux sciences, même appartenant à l'Etat, seront comme la propriété privée. Toute saisie, destruction ou dégradation intentionnelle de semblables établissements, des monuments historiques, d'œuvres d'art et de science est interdite et doit être poursuivie.

Weil nun, wie auch in der obenerwähnten Verbalnote gesagt wird, die Haupttreuhandstelle-Ost diese Grundsätze durch die ausgesprochene Beschlagnahme des Vermögens der katholischen Kirche sowie der katholischen Stiftungen, Orden und Vereinigungen verletzt hat, erhebt der Apostolische Nuntius in Übereinstimmung mit der von der Kirche in ähnlichen Fällen eingehaltenen Stellung pflichtgemäßen Protest und verlangt, daß diese Beschlagnahme rückgängig gemacht

werde in dem Sinne, daß den rechtmäßigen Eigentümern das willkürlich entzogene Eigentum anerkannt und denselben, sobald die dringenden Bedürfnisse des Krieges es gestatten, auch der freie Gebrauch der ihnen gehörenden Grundstücke und Räume zurückgegeben werde. Man zweifelt nicht daran, daß in der Zwischenzeit ihnen eine angemessene Entschädigung gewährt sei.

Berlin, den 28. August 1941.

302. Le cardinal Maglione au nonce à Vichy Valeri

(A.E.S. 6658/41, minute) ¹

Vatican, 3 septembre 1941

On fausse les intentions du Pape qui veut aider les Polonais. Mais il ne renoncera pas à sa charité. Que le Primat de Pologne continue à défendre le Saint Siège contre les équivoques.

Recentemente, trovandosi a Roma, Vostra Eccellenza Reverendissima ebbe da S. E. Mons. Segretario della S. C. degli AA.EE.SS. comunicazione di una lettera a me diretta, il 2 agosto u.s., dall'Em.mo signor cardinale Hlond, il quale segnalava, tra l'altro, una subdola propaganda intesa a far credere che la Santa Sede abbia abbandonato la Polonia e dimenticato quei cattolici tribolati e sofferenti².

Il Santo Padre affidò a Vostra Eccellenza l'incarico di parlare a questo proposito con l'Em.mo Cardinale Arcivescovo di Gniezno e Posnania autorizzandolo a smentire le false notizie alle quali egli alludeva nella sua lettera e che S. E. Mons. Tardini ricordò a Vostra Eccellenza contrapponendovi fatti concreti.

Ella ben conosce — e potrà farlo presente all'Eminentissimo Porporato — quanto grande sia stato e continui ad essere l'interessamento della Santa Sede per la Polonia, come ininterrottamente si siano susseguiti nel corso degli ultimi due anni gli atti compiuti dall'Augusto Pontefice in favore di quei Suoi figli. La Santa Sede, infatti, ha generosamente soccorso i Polacchi profughi nei vari Paesi e quelli rimasti

¹ Sur la minute on écrivit: « Nell'udienza concessa a S. E. Mons. Sostituto il 1 settembre 1941, Sua Santità si è degnata di approvare il seguente progetto: con le correzioni che sono indicate a margine. 2-IX-41. ».

² Supra nr. 287.

in Patria, per quanto Le è stato possibile, attese le difficoltà senza numero che hanno ostacolato l'organizzazione e l'invio di regolari sussidi.

Due recenti documenti, poi, sono chiara testimonianza dell'animo e della sollecitudine paterna di Sua Santità per l'infelice e provata Nazione polacca: le Lettere Pontificie all'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia³ — e, per lui, a tutto l'Episcopato di Polonia — e all'Ecc.mo Presidente della Repubblica, sig. Ladislas Rackiewicz⁴. Invio a Vostra Eccellenza copia dei due augusti scritti, perché Ella li possa far leggere all'Em.mo cardinale Hlond, il quale non potrà non riscontrarvi una significativa manifestazione di tutta quell'assistenza efficace ed attiva che è consentita alla Santa Sede dalle attuali circostanze.

Rimetto altresì a Vostra Eccellenza la traduzione d'una trasmissione della Radio Vaticana in lingua polacca — del 10 giugno u.s. — relativa ad una udienza benignamente concessa dal Santo Padre alla Superiora Generale delle Suore della Famiglia di Nazareth, M. Lauretta Lubowirdzka. Tale trasmissione ha avuto luogo senza che l'Augusto Pontefice ne fosse previamente a conoscenza e l'avesse in qualsiasi modo^a autorizzata e contiene anzi qualche inesattezza,^b ma, quanto alla sostanza, riferisce i paterni^c sentimenti espressi in quell'udienza da Sua Santità a riguardo del popolo polacco.^d Anche di questo testo l'Em.mo signor cardinale Hlond potrà riservatamente prendere visione.

Reca certo meraviglia e causa profonda pena il constatare che da alcuni vengono messe in dubbio, anzi addirittura falsate, le intenzioni del Santo Padre, quasi che l'aiuto che Egli generosamente largisce nel campo materiale nasconda scopi politici ed abbia secondi fini. Ma non saranno, peraltro, le affermazioni di queste persone che potranno farLo desistere dalla via intrapresa e impedirGli di continuare a beneficare con tutti i mezzi a Sua disposizione.

L'Em.mo cardinale Primate di Polonia nella su ricordata lettera fa ancora presente tutta l'importanza e la risonanza che avrebbe una parola pontificia rivolta alla sua nazione. A tale proposito Vostra Eccellenza potrà far rilevare all'Eminentissimo Porporato che l'Augusto Pontefice più volte, anche nel corso di questo anno, ha richiamato

^a in... modo *adj.* ^b e... inesattezza, *adj.* ^c *adj.* ^d del... polacco *corr. pour* della Polonia.

³ Supra nr. 236.

⁴ Lettre du 25 juin 1941. Sera publiée dans un autre volume. Une traduction polonaise se trouve en: *Pius XII a Polska 1939-1942*, Rome, 1954, pp. 38-39.

l'attenzione del mondo intero su coloro che soffrono per causa della presente guerra, su le regioni occupate e quelli che vi sono colpiti nei loro sentimenti più cari: di religione e di patria; ed ha avuto per essi elevate parole di conforto e di esortazione. Basti ricordare i radio-messaggi di Pasqua, della solennità dei SS. Pietro e Paolo e quello rivolto ai cattolici degli Stati Uniti in occasione del Congresso Eucaristico Nazionale a Minnesota.

Per altri discorsi o pubbliche manifestazioni dirette unicamente alla Polonia Sua Santità non può che riservarsi di giudicare l'opportunità e di scegliere il momento. A Vostra Eccellenza non sfugge che in seguito all'alleanza del Governo polacco con la Russia bolscevica la cosa è particolarmente difficile: e tanto più che purtroppo già spesso — come dei fatti così delle Sue venerate parole — sono state da alcuni travisate le nobilissime intenzioni.

Non dubita l'Augusto Pontefice che l'Em.mo signor cardinale Hlond vorrà continuare a controbattere — con lo zelo che lo distingue — la propaganda ostile alla Santa Sede, dissipando equivoci, rettificando erronee opinioni, assicurando che non può essere che il Santo Padre dimentichi i cattolici polacchi e non continui a prendere vivissima parte alle loro pene e a tentare ogni mezzo per recare loro conforto ed aiuto. Lo stesso Eminentissimo Arcivescovo potrà chiarire — a chi è male informato — il vero atteggiamento della Santa Sede che, ad esempio, non ha per nulla abolito la diocesi di Pelplin (Culma) — come si legge nell'allegato della citata lettera — ma l'ha soltanto affidata in provvisoria amministrazione all'Ordinario di Danzica.

Vostra Eccellenza mi fa cosa gradita assicurandomi, a suo tempo, d'aver conferito con l'Em.mo signor card. Hlond, cui vorrà comunicare l'Apostolica Benedizione che Sua Santità a lui e ai suoi connazionali di cuore imparte.

* A Vostra... difficile: *adj.*

303. Le Chargé d'affaires à Vichy Bertoli au Card. Maglione

Rap. nr. 3114/495 (A.E.S. 7082/41, orig.)

Vichy, 4 septembre 1941

Si le cardinal Hlond n'a pas, en France, la liberté de correspondance, il devra quitter le pays.

Il giorno stesso del mio arrivo a Lourdes¹, il signor cardinale Hlond riceveva la visita del sig. Le Gentil, prefetto del Dipartimento degli Alti Pirenei, il quale, per incarico del Ministero degli Esteri, lo informava di certe misure di censura che le autorità germaniche pretendono che siano riprese nei riguardi della corrispondenza del Cardinale². Pretesto di questo passo è una lettera privata che l'Em.mo scrisse alcuni mesi fa al sacerdote Reginek, polacco residente negli Stati Uniti, e che questi pubblicò.

Trovai il signor Cardinale abbastanza scosso per quanto gli veniva comunicato e non mancò di parlargli subito, mettendo anche per iscritto la cosa nella lettera che mi do premura di inviare, qui acclusa, a Vostra Eminenza Reverendissima. Egli spera che il Governo francese non sarà in fondo costretto a prendere la misura minacciata contro di lui. Trovò, infatti, il Prefetto molto condiscendente e molto cordiale. Anche Monsignor Choquet, vescovo di Lourdes, che potei vedere soltanto per pochi istanti perché egli doveva partire per Lione appena dopo il mio arrivo, mi espresse la stessa fiducia, soprattutto per la vita ritirata che Sua Eminenza conduce, come monsignor Pacini ha avuto occasione recentemente di scrivere a Vostra Eminenza Reverendissima. Debbo, tuttavia, aggiungere, che nell'autunno scorso la corrispondenza del Cardinale fu controllata durante un mese dalle autorità dietro domanda dei Tedeschi, in seguito ad una lettera che il Cardinale Primate scrisse al signor Presidente del Governo polacco a Londra e che questi ebbe l'imprudenza di leggere alla radio. Della cosa il Cardinale fu gentilmente avvertito dalla prefettura del Dipartimento.

Comunque, data l'occasione, parlai con l'Em.mo delle varie ipotesi che si potrebbero presentare nei suoi riguardi. Egli, qualora gli fosse impedita una qualunque libertà, in modo definitivo, di corrispondenza

¹ Mgr Bertoli se rendit à Lourdes pour entretenir le Cardinal sur la question des bombardements de Rome, dont on traitera dans un autre volume.

² Supra nr. 299.

con l'estero, avrebbe l'intenzione — sebbene a malincuore, poiché a Lourdes si trova bene sotto vari aspetti — di lasciare la Francia. Non sa, però, se ciò gli sarebbe concesso, né d'altronde saprebbe dove andare a rifugiarsi. In Europa non gli resta che il Portogallo e la Svizzera, a meno che il Santo Padre — al Quale, naturalmente, si rimette in tutto e per tutto e al Quale non mancherebbe di rivolgersi al momento opportuno per avere le istruzioni del caso — non lo faccia venire a Roma. Ha avuto, è vero, — soggiungeva il Cardinale — molti inviti pressanti dall'America, ma colà non vuole andare sia per non allontanarsi troppo dalla sua patria, sia per non dare pretesto a interpretazioni politiche che potrebbero esser dannose alla Chiesa e alla Polonia. Convenne, infine, l'Em.mo che non gli restava altro che esser estremamente prudente e che pregare ed attendere nel silenzio l'ora della Provvidenza.

304. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1488 (42233) (A.E.S. 7337/41, orig.)

Berlin, 9 septembre 1941

Fermetures de cathédrales et d'autres églises en Pologne; le Nonce demande qu'elles soient rouvertes au culte.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto nr. 1454 del 17 agosto u.s.¹, con cui mi pregavo inviare a Vostra Eminenza Reverendissima copia del Memoriale presentato a Sua Eccellenza il signor Ministro degli Esteri a proposito della situazione religiosa nel Warthegau, mi onoro di inviare qui accluso a Vostra Eminenza copia di un supplemento al summenzionato Memoriale, che ho ritenuto mio dovere far seguire il 2 settembre all'indirizzo del medesimo signor Ministro degli Esteri, avendo saputo che nel Warthegau infieriva una specie di mania governativa intesa a sottrarre le chiese all'uso del pubblico.

ANNEXE:

LE NONCE À BERLIN ORSENIGO AU MINISTRE RIBBENTROP

Nr. 42000 (A.E.S. 7337/41, copie)

Berlin, 2 septembre 1941

Einige nicht in jüngster Zeit sich ereignete ernste Vorfälle, die aber erst jetzt mir zur Kenntnis gekommen sind, zwingen mich, zu meinem Schreiben Nr. 41650 vom 14. August 1941 einen Zusatz zu machen,

¹ Supra nr. 291.

nämlich zu der Stelle, an der ich sagte: «einige Kathedralen, wie z.B. die von Posen sind seit Beginn des polnischen Krieges ständig geschlossen».

Leider ist das nicht der einzige Fall. Verschiedene andere Kirchen, meist Pfarrkirchen, waren Gegenstand solchen polizeilichen Verfahrens. Entgegen allem katholischen Volksempfinden, nicht nur bei den Polen, sondern auch bei den deutschen Katholiken, hat die Polizei die Schließung der Kathedralen von Gnesen, Leslau (früher Wloclawek) und Pelplin verfügt. Ebenso wurde die Pfarrkirche von Lissa geschlossen, das einzige katholische Gotteshaus für diesen großen Ort mit 20.000 Katholiken; außerdem sind allein in der Stadt Posen nicht weniger als zehn Kirchen geschlossen worden, darunter die Auferstehungskirche, die größte Pfarrkirche dieser Stadt. Von den zehn geschlossenen Kirchen dient die Bernardinerkirche als Depot für Theaterkulissen, die Dominikanerkirche wird als Depot und Verkaufsstelle von alten Möbeln benützt.

Es wird mir außerdem berichtet, daß auf dem Lande im Warthegau noch weitere Pfarrkirchen geschlossen wurden, aber darüber habe ich noch keine genaueren Angaben.

Ich glaube, daß es nicht nötig ist, Gedanken darüber hinzuzufügen, die übrigens sich ohne weiteres nicht nur aus religiösen, aber auch aus sozialen und lokalen Gründen, und auch aus Rücksichten auf die Zeitereignisse von selbst ergeben.

Euere Exzellenz bitte ich dringendst, sich bei den zuständigen Stellen dafür einsetzen zu wollen, daß diese Vorfälle sich nicht wiederholen und daß die geschlossenen Kirchen wieder für den religiösen Gebrauch der Gläubigen geöffnet werden.

Ich benutze diese Gelegenheit, um Eurer Exzellenz den Ausdruck meiner ausgezeichneten Wertschätzung zu erneuern, womit ich die Ehre habe zu sein.

305. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1505 (A.E.S. 7191/41, copie)

Berlin, 14 septembre 1941

Le Nonce envoie le texte d'une ordonnance du Gauleiter du Warthegau Greiser qu'il a reçue par voie secrète et demande des instructions.

Riferendomi al mio rispettoso rapporto nr. 1454, in data 17 agosto ultimo scorso¹, col quale mi pregiai di trasmettere a Vostra Eminenza Reverendissima copia della lettera da me inviata al Signor Ministro degli Affari Esteri, esponendogli una serie di « *gravamina* » circa la situazione religiosa nel Warthegau, ed al successivo mio rispettoso rapporto nr. 1488, in data 9 settembre², col quale inviavo copia di un nuovo scritto supplementare sullo stesso argomento al signor Ministro degli Affari Esteri, nonché al recente mio rispettoso rapporto nr. 1490, in data 10 corrente, col quale, al numero 3, *b*)³, denunciavo a Vostra Eminenza altre malefatte del signor Greiser a danno dell'istruzione religiosa, sono oggi già nella nuova penosa condizione di dover segnalare un « fatto compiuto », di enorme portata, col quale si elimina quasi radicalmente il funzionamento e l'esistenza delle parrocchie e delle diocesi, sostituendovi attraverso il tirannico sistema delle soppressioni violente e con lo spauracchio della fame le tanto deprecate « Associazioni religiose ».

Mi pregio di accludere copia della legge⁴, pubblicata ieri a Posen e fattami pervenire clandestinamente stamattina; di essa dà cenno però contemporaneamente anche il giornale « *Ostdeutscher Völkischer Beobachter* » nel numero 254, presentando però la legge al pubblico come una normale disposizione, allo scopo di mettere ordine fra le varie chiese o associazioni religiose attualmente esistenti nel Warthegau. La persona, un religioso tedesco, che mi ha inviato il testo della legge,

¹ Supra nr. 291.

² Supra nr. 304.

³ Non publié.

⁴ L'ordonnance: « Nr. 246. Verordnung über religiöse Vereinigungen und Religionsgesellschaften im Reichsgau Wartheland vom 13. September 1941 », paraissait dans le nr. 30 du « *Verordnungsblatt des Reichsstatthalters im Warthegau* », Posen, 13. September 1941 pp. 463-465. Editée par Paul Gürtler, *Nazionalsozialismus und evangelische Kirchen im Warthegau*, Göttingen 1958, pp. 260-264.

prega urgentemente il Nunzio Apostolico di dargli le necessarie istruzioni; ho fatto sapere alla summenzionata persona che la gravità del sopruso è tale, che il Nunzio Apostolico deve prima chiedere egli pure istruzioni: che d'altra parte mi pareva dignitoso e doveroso rispondere che i cattolici usano, in simili gravi contingenze, interrogare prima la Santa Sede.

Purtroppo finora non ho alcuna comunicazione ufficiale da parte di Sua Eccellenza Monsignore Valentino Dymek, vicario generale di Posen, ma credo che sia solo per le difficoltà delle comunicazioni e forse per il pericolo che egli corre, se comunica tali cose.

Mi consta che in caso di allontanamento di Sua Eccellenza Monsignore Valentino Dymek si è provveduto, nel senso che questi ha già nominato come vicario suo successore per l'archidiocesi di Posen il reverendo canonico Steuer, un tedesco già attempato e ben voluto; non è capace come il Reverendo Canonico Paech, ma ritengo che egli fu nominato in perfetto accordo con lo stesso canonico Paech e credo che sarà accetto anche ai Polacchi.

Prego rispettosamente Vostra Eminenza di farmi avere il più celermente possibile l'attesa risposta, anche perché temo che un ritardo agirebbe sinistramente sulla resistenza dei cattolici, ora insidiata sotto ogni rapporto, mentre, senza questa specie di colpo di Stato, avrebbero trionfalmente resistito anche alle manovre per affamarli.

306. Le nonce à Vichy Valeri au cardinal Maglione

Rap. nr. 3225/520 (A.E.S. 7981/41, orig.)

Vichy, 15 septembre 1941

Le Nonce à Vichy a pu envoyer au Primat de Pologne réfugié à Lourdes une lettre d'explication de l'action du Saint Siège envers la Pologne.

Facendo seguito al mio ossequioso rapporto nr. 3195/517 del 12 corrente¹ mi do premura di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che il giorno appresso a detta data si presentò alla Nunziatura un sacerdote specialmente inviato dal signor cardinale Hlond per consegnarmi un plico per Vostra Eminenza. Approfittai di questa

¹ Le Nonce accusait réception de la dépêche du 3 septembre (supra nr. 302) et exprimait l'avis de ne pas se rendre aussitôt à Lourdes après les visites de Bertoli et Pacini pour ne pas éveiller de soupçons. Le 6 octobre Maglione se déclarait d'accord (A.E.S. 7476/41).

15 SEPTEMBRE 1941

rara e sicura occasione per inviare al Primate di Polonia la lettera di cui accludo qui copia, nella quale, come l'E. V. R. rileverà, gli ho per ora detto quanto, d'altronde, potrò ripetergli di viva voce nel caso che Vostra Eminenza giudicasse tuttora opportuno un mio viaggio a Lourdes.

ANNEXE:

LE NONCE À VICHY VALERI AU CARDINAL HLOND

(3206) (A.E.S. 7981/41, copie)

Vichy, 13 septembre 1941

Come Vostra Eminenza Rev.ma ben sa, sono stato recentemente in congedo². Nell'udienza che ebbi dal Santo Padre e nei colloqui avuti con l'Em.mo signor Cardinale Segretario di Stato, Essi non mancarono di parlarli anche della cara Polonia. Anzi avevo ricevuto l'incarico di recarmi costì per intrattenermene con l'E. V. Poiché, tuttavia, nel frattempo ha fatto il viaggio a Lourdes mons. Bertoli e anche mons. Pacini vi si è recato recentemente, preferisco astenermene, almeno per ora, onde non dar luogo a qualche infondato sospetto.

Alla Segreteria di Stato mi fu, dunque, fatta leggere la lettera di V. E. in data 2 agosto³ con la quale Ella segnalava una subdola propaganda intesa a far credere che la Santa Sede abbia abbandonato la Polonia e dimenticato quei cattolici tribolati e sofferenti.

Alcune delle accuse propalate tra il buon popolo polacco movebbero, invero, piuttosto a sorriso; come quella, per esempio, che il Santo Padre abbia dichiarato di esser prima di tutto italiano, di avere invitato a pregare per la vittoria dell'Asse da poi che l'Italia entrò in guerra, che aveva tentato di salvare la pace in un momento sfavorevole agli interessi polacchi o, infine, che largisse copiosi aiuti materiali per nascondere scopi politici e seconde intenzioni.

A parte che mai il Santo Padre, neppur lontanamente, ha detto o pensato a cose simili e che per esempio nelle chiese d'Italia non si prega, come ho potuto constatare io stesso, che puramente e semplicemente per l'avvento di una pace giusta e duratura leggendosi a tal fine sia la preghiera composta durante l'ultima guerra da Benedetto XV di s.m.⁴

² Dans le mois d'août.

³ Supra nr. 287.

⁴ Prière composée par Benoît XV à l'occasion des cérémonies ordonnées pour la paix dans toutes les églises du monde, le 7 février et le 21 mars 1915. A.A.S. 7 (1915) pp. 8-10.

sia quella più di recente redatta da Sua Santità medesima⁵, l'E. V. sa quanto sia stato grande e continui ad esserlo l'interessamento della Santa Sede per la Polonia e come senza interruzione si siano susseguiti, nel corso degli ultimi anni, gli atti compiuti dall'Augusto Pontefice in favore di figli a Lui sì cari.

Due recenti documenti riassumono, d'altronde, a meraviglia la sollecitudine paterna di Sua Santità per la diletta e tanto provata Nazione polacca: la lettera Pontificia, cioè, all'Ecc.mo Arcivescovo di Cracovia — e, per lui, a tutto l'episcopato di Polonia — e quella diretta all'Ecc.mo Presidente della Repubblica, sig. L. Raczkiewicz. Nella più stretta confidenza e per Suo uso personale rimetto a V. E. copia di questi documenti per il caso in cui, il primo soprattutto, non fosse giunto a di Lei conoscenza. Vi aggiungo altresì il sunto di una trasmissione della Radio Vaticana in lingua polacca del 10 Giugno u.s., relativa ad una udienza benignamente concessa dal Santo Padre alla Superiora Generale delle Suore della Famiglia di Nazareth. Tale trasmissione ha avuto luogo, credo, senza che l'Augusto Pontefice ne fosse previamente a conoscenza o l'avesse autorizzata e contiene, pare, qualche inesattezza ma, quanto alla sostanza, so che riferisce i paterni sentimenti espressi in quell'udienza da Sua Santità a riguardo del popolo polacco.

Più volte, d'altronde, nel corso di questo stesso anno il Santo Padre, com'è ben noto all'E. V., ha richiamato l'attenzione del mondo intero su coloro che soffrono a causa della presente guerra, su le regioni occupate e quelli che vi sono colpiti nei loro sentimenti più cari di religione e di patria ed ha avuto per essi elevate parole di conforto e di esortazione. Basterebbe ricordare i radio-messaggi di Pasqua, della Solennità dei Santi Pietro e Paolo e quello rivolto ai cattolici degli Stati Uniti in occasione del Congresso Eucaristico di Minnesota. E chi potrebbe dubitare un solo istante che il Santo Padre avesse nel cuore e alludesse anche, in primo luogo, alle sventurate condizioni dei suoi figli di Polonia?

Per altri discorsi o pubbliche manifestazioni dirette unicamente alla Polonia credo, Eminenza, che il meglio sia lasciare alla Santa Sede di giudicare dell'opportunità e di sceglierne il momento favorevole. Là, infatti, malgrado le difficili circostanze, si arriva ad avere una più chiara visione delle cose e si è perfettamente al corrente di quanto po-

⁵ L'homélie tenue par Pie XII à St Pierre le 24.XI.1940, terminait par une prière, divulguée en suite et récitée dans les églises. A.A.S. 32 (1940) pp. 535-6.

trebbe essere utile od, al contrario, nocevole in un dato momento. D'altronde, per dirla tra noi, bisogna pur convenire che l'alleanza del Governo polacco con la Russia bolscevica rende assai più delicata la posizione della Santa Sede.

Ecco, Eminenza, quanto avrei voluto più o meno dirLe se mi fosse stato dato di venir subito a presentarLe i miei devoti omaggi.

È superfluo che dica, d'altronde, a V. E. che il Santo Padre, mentre con tutta l'effusione del cuore La ringrazia ed imparte a Lei ed ai suoi dilette connazionali l'Apostolica Benedizione, è sicuro che l'E. V., con lo zelo che La distingue, continuerà a controbattere la propaganda ostile alla Santa Sede dissipando ogni equivoco e rettificando opinioni erronee o del tutto false come quelle cui accennavo a principio. Erronea sarebbe quella, per esempio, che le attribuisce la soppressione della diocesi di Pelplin (Culma). Tale diocesi, come già sarà noto a V. E., è stata affidata in provvisoria amministrazione all'Ordinario di Danzica con l'unico scopo di provvedere in qualche modo a quei poveri fedeli privi di qualsiasi direzione.

307. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Tél. nr. 477 (A.E.S. 7333/41)

Berlin, 18 septembre 1941

L'Evêque de l'Esthonie a été déporté vers l'Oural.

Giunge notizia che Vescovo Proffittlich di Estonia fu arrestato il 28 Giugno in Tallinn dopo minuta perquisizione et deportato con parecchie personalità dai Russi verso gli Urali.

Gli altri Vescovi baltici risulterebbero incolumi ai rispettivi posti.

Note de Mgr Montini:

18-9-41. Ex audientia SS.mi: Si potrebbe fare un Pro-memoria per S. Ecc. M. Taylor¹, sperando che gli Stati Uniti possano fare qualche cosa.

¹ M. Taylor était alors venu à Rome, porteur d'un message de Roosevelt à Pie XII. Il repartit avec plusieurs mémorandum et un message de Pie XII à Roosevelt (20 septembre 1941).

20 SEPTEMBRE 1941

308. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

Tel. nr. 324 (A.E.S. 7191/41, copie)

Vatican, 20 septembre 1941

Que le Nonce proteste contre l'ordonnance parue au Warthegau.

Ricevuto rapporto nr. 1505¹. V.E.R. protesti energicamente. Procuri inoltre far sapere cattolici Warthegau che essi pure devono protestare e, se risultasse che non è salva la gerarchia ecclesiastica divinamente istituita et non è permesso ai minorenni appartenere Chiesa Cattolica, fermamente resistere.

309. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1514 (42529) (A.E.S. 7964/41, orig.)

Berlin, 20 septembre 1941

La situation religieuse en Pologne s'est aggravée. On ne sait pas si le décret sur les séminaires sera révoqué.

Mi onoro di comunicare a Vostra Eminenza Reverendissima che, in esecuzione dei venerati desideri espressi con il pregiato dispaccio nr. 6329/40 del 23 agosto u.s.¹ circa un nuovo tentativo per far recedere le autorità del Governatorato generale di Polonia dalla proibizione che si accettino nuovi alunni nei seminari, ho interessato il Reverendo padre Odilo di Cracovia, dati i suoi buoni rapporti con le autorità politiche. Finora però non ebbi alcuna risposta; vorrei interpretare questo silenzio nel senso che il summenzionato Padre Odilo stia veramente trattando con le autorità competenti. Purtroppo la situazione in Polonia — secondo informazioni confidenziali — si è acuita in queste ultime settimane.

¹ Supra nr. 305.

¹ Supra nr. 294.

310. L'archevêque de Riga Springovics au pape Pie XII

(A.E.S. 9038/41, orig.)

Riga, 20 septembre 1941

Pendant l'occupation communiste à Riga toutes les églises ont été privées de leurs immeubles. Les prêtres chassés de leurs habitations, les évêques obligés de loger très à l'étroit. Le clergé est resté très fidèle. Le nombre des déportés dépasse 100.000. Bien des églises ont été brûlées ou employées à des usages profanes. Le séminaire est supprimé. Seulement dans les églises le culte divin a été toléré et respecté. Le nonce Arata a donné l'exemple de zèle infatigable et de sagesse.

Beatissime Pater!

Iam fere duo menses a die nostrae liberationis a iugo communistarum transierunt, sed nihil de statu in provincia ecclesiastica Rigensi scripsi, quia transmissio epistolarum extra fines regionis nostrae nondum ordinata est, et has notitias non nisi via extraordinaria data occasione Sanctitati Vestrae transmittere audeo.

In primis pergratum mihi est Sanctitati Vestrae exprimere quam maximas gratias pro litteris de die 12. Martii h. a. transmissis¹ et pro Benedictione Apostolica collata, quae omnia tum episcopatu, tum clero, tum fidelibus magnam consolationem spiritualem paraverunt et spiritum fortitudinis ad persecutiones sustinendas eximie auxerunt. Documentum hoc manebit uti pretiosum monumentum historicum apostolicae sollicitudinis atque paterni cordis de suis filiis oppressis in Lettonia. Haec enim epistola paterna excitavit in nobis tenerrimos sensus adhaesionis et amoris filialis erga personam Summi Pontificis et Cathedram S.cti Petri.

Opitulante providentia divina et protegente Beatissima Virgine Maria omnes episcopi provinciae nostrae manent vivi et sani, ex clero vero perierunt decem personae, ex quibus septem crudeliter occisae sunt, tres vero deportatae esse in Russiam sovieticam constat. Numerus fidelium per totam provinciam sat magnus sub tyrannia communistarum et tempore belli periit, circa decem milia.

Post haec verba generalia speciatim aliquot verba de persecutione cleri et fidelium tempore dominationis communistarum in Lettonia seu provincia ecclesiastica Rigensi praemittenda esse puto.

¹ Supra nr. 262.

Et quidem statim post occupationem Lettoniae a communistis et incorporationem eius in Unione sovietica omnes leges iniquae contra religionem et Ecclesiam sancitae sunt, non obstante Constitutione Staliniana, quae verbis libertatem cultus divini pharisaice permittere videtur.

Primum gressum communistae fecerunt contra bona Ecclesiae et contra clerum. Jam mense augusto 1940 a. per varia decreta spoliaverunt ecclesias bonis immobilibus, quae uti fons principalis sustentationis cleri et servitii ecclesiarum erant. Jam in primo momento dereliquerunt intactas solummodo ecclesias cum adiacentibus coemeteriis. Sacerdotes vero omnes de domibus ecclesiasticis expulerunt, ita, ut clerus debuit quaerere domicilia privata apud meliores parochianos. Solummodo in maioribus civitatibus reliquerunt clerum habitare in domibus ecclesiasticis, imposita attamen ipsi sat magna taxa locationis.

Archiepiscopus et episcopi etiam erant coacti propria habitacula sua derelinquere et quaerere sibi parva domicilia, quae novem quadrat metros excedere vetabantur. Ipse archiepiscopus Rigensis derelicto suo palatio obtinuit unam parvam cellam in eadem domo in inferiori contignatione, sed mense maio 1941 etiam hanc cellam relinquere coactus erat et in alia domo (Klostera ielā 19) invenit sibi parvam mansionem. Episcopus Liepajensis² expulsus de palatio suo duas parvas cellas in domo parochiali ecclesiae Liepajensis occupare cogebatur. Episcopus Auxiliarius Rigensis³ expulsus de domo Seminaristica mense ianuario 1941 a. invenit sibi mansionem in duabus parvis cellis (Klostera iela 19). Episcopus vero Cillitanus Boleslaus Sloskans fixit sibi domicilium in Daugavpils (Dünaburg) penes ecclesiam B. M. Virginis, etiam in cella angusta.

Praecipuum impetum persecutionis communistae singulari modo direxerunt contra clerum et quidem iuniorem, volentes pertrahere nonnullos eorum ad suas partes tum blanditiis, tum severissimis minis et crebris perquisitionibus. Sed adjuvante gratia divina totus clerus permansit firmus in fide, fidelis Ecclesiae et exemplum bonum exhibuit ovibus sibi commissis. Solummodo tres ex clero archidioecesis Rigensis sacerdotes praevaricati sunt Domino, nempe:

1. X, qui innixus brachio saeculari communistarum proprio marte

² Mgr Antoine Urbšs.

³ Mgr Joseph Rancans.

occupavit ecclesiam Galanensem, propter quod crimen excommunicatus est.

2. X, transiit ad vitam saecularem et matrimonio civili d. 30 Aprilis 1941 an. se foedavit.

3. X, valedixit obligationibus clericalibus et matrimonium civile d. 24 Julii 1941 an. attentavit.

Ceteri vero sacerdotes permanserunt fidelissimi servi Ecclesiae, parati vitam suam ponere pro ovibus sibi commissis non obstantibus gravissimis persecutionibus, incarcerationibus, perquisitionibus, cruciatibus et mortis periculis. Hanc viam gloriosam martyrii ingressi sunt sequentes sacerdotes:

1. Petrus Apšiniks, parochus Baltinoviensis, natus 1887, ordinatus 1915, deportatus in Russiam et probabiliter occisus.

2. Eduardus Bekers, natus 1894, ordinatus 1919, rector ecclesiae filialis in Okra. Ibidem in silva die 3 Julii 1941 a communistis occisus et a fidelibus sepultus.

3. Vitoldus Paškevičs, natus 1882, ordinatus 1906, die 30 Junii 1941, a communistis in reditu ab aegrotis Sacro Viatico reffectis detentus, incarceratus, torturis subiectus et eadem die ferociter occisus in Kraslava, ubi post liberationem eius de Russia sovietica iam per septem annos uti vicarius cooperatur cum zelo pastoralibus operibus navabat.

4. Sigismundus Taboret, natus 1870, ordinatus 1893, die 30 Junii 1941, in ecclesia Kraslaviensi detentus, incarceratus, inhumano modo tractatus et eadem die crudeliter necatus simul cum supra dicto sacerdote V. Paškevičs. Sacerdos S. Taboret uti emeritus et senex iam a decennio in Kraslava habitabat.

5. Casimirus Strods, natus 1906, ordinatus 1936, f.m. parochi Mežvidensis ecclesiae, detentus a communistis in parochia Feimanseni, ubi venit ob concursum populi praestare auxilium parochi loci, et inde deductus in silvam, ubi crudeliter necatus est.

6. Stanislaus Kapacis, natus 1912, ordinatus 1937, f.m. parochi in Zosna, violenter raptus de medio gregis mense martio 1941, expiravit in torturis et cruciatibus.

7. Ladislaus Litauniks, natus 1909, ordinatus 1933, parochus ecclesiae Viškensis, detentus in via ferrea, incarceratus mense martio 1941, inhumane tractatus, torturis subiectus, ad mortem damnatus in Daugavpils. Fama fert, ipsum ibidemque occisum esse.

8. Iosephus Pudans, S.J., natus 1903, ordinatus 1926, parochus

ecclesiae Illuxtensis, nocte 13-14 Junii 1941, detentus et in Russiam deportatus est.

9. Antonius Lopatenoks, natus 1907, ordinatus 1931, parochus ecclesiae Grendzensis, incarceratus, condemnatus et in Russiam deportatus est.

10. Joannes Žuks, sacerdos archidioecesis Mohileviensis, tempore belli commoratus Rigae, detentus die 14 Junii et deportatus in Russiam sovieticam.

11. Pater Philippus, O. Fr. M. Cap., natus 1914, ordinatus 1940 (in mundo Turks Nicodemus) detentus in sua ecclesia in Kuprava, incarceratus in Abrene, deductus in Russiam et intrusus in carcerem in Ostrow, sed feliciter liberatus ab exercitu germanico ad labores pastorales reversus est.

Fideles parochiani ubique cum zelo et abnegatione sui ipsius defendebant et sacerdotes et suas ecclesias. Quapropter multi meliores parochiani cum suis familiis detenti, incarcerati et deportati in Russiam sovieticam meruerunt pro Ecclesia et gloriosum testimonium pro fide deposuerunt. Huiusmodi deportati circa decem milia catholicorum computantur, ex toto numero deportatorum plusquam centum milia.

Sed nonnulli etiam vitam suam pro fide et Ecclesia cum signo martyrii dederunt, v. g. sacristanus ecclesiae in Kraslava Antonius Vilmanis, natus 1907, qui simul cum duobus sacerdotibus, supra nominatis, V. Paškevičs et S. Taboret d. 30 Junii 1941 post crudeles cruciatus, cute de capite devulsa, ferociter necatus est.

Tempore occupationis Lettoniae a communistis etiam ecclesiae cum inventario speciali decreto mense martio 1941 edito nationalizationi subiectae erant. Et iam parati erant bolševistae imponere magnas taxas locationis pro ecclesiarum et suppellectilis usu in cultu divino, sed bellum germano-sovieticum liberavit nos ab hac calamitate.

Tempore huius belli a communistis consulto combustae sunt ecclesiae duae: lapidea in vico Izvalta et lignea in vico Rageli. Praeterea maiora damna subierunt ex activitate bellica ecclesiae in Riga: cathedralis S. ti Jacobi et parochialis ecclesia S. tae Mariae-Magdalенаe. In Latgalia vero ex iniuria bolševistarum maioris damni obnoxiae sunt ecclesiae parochiales: in Kraslava (partialiter destructa et partialiter combusta), in Dagda (omnino tectum destructum) et idem in Pidruja. Ad usus profanos conversae sunt: ecclesia parochialis in Uzulmuiža, penes Rozekne, in qua communistae suos conventus et

saltationes faciebant, et sacellum seminaristicum simul cum aede seminaristica in valetudinarium conversa est pro aegrotis phthiseos. Omnes hae ecclesiae iam restaurantur et cultui divino restitutae sunt excepto sacello seminaristico.

Sub tyrannico regimine bolševistarum vita christiana duce clero non minuebatur. Quamquam ex scholis instructio religiosa omnino eliminata erat et atheismus palam propagabatur, iuventus catholica attamen a clero debito modo privatim et in muris ecclesiarum solidis et bene paratis concionibus catecheticis sufficienter bene instructa manebat. In hac parte laboris pastoralis aderant magnae difficultates: clero ponebant varia gravamina et minas, fideles vero deterrebant a frequentatione instructionis catecheticae. Hac ex causa nonnullos deduxerunt usque ad iudicium sovieticum, e. g. Pater Mainardus, O. M. Cap., condemnatus erat ad unum annum incarcerationis propter catechisationem iuventutis catholicae et puerorum extra scholam in domo privata, alii vero sacerdotes erant designati ad labores publicos.

Tempore bolševistarum officia divina in ecclesiis peragebantur modo consueto et participatio fidelium in his officiis erat laude digna. Quando diebus dominicis populus fidelis cogebatur ad labores physicos, tunc tempore vespertino ad sacrum audiendum adhuc in maiore numero a fidelibus ecclesiae frequentabantur. Etiam sustentatio cleri et ecclesiarum ex eleemosynis collectis fidelium erat omnino sufficiens. Splendori cultus divini etiam sufficienter provisum erat.

In diebus festivis etiam functiones sacrae et missa sollemnis pontificaliter cum magno concursu populi in ecclesia cathedrali S. ti Jacobi peragi solebat. Solummodo vita communis in communitatibus religiosis omnino impedita erat, nam monasteria et domus religiosorum utriusque sexus fiscui adscriptae erant. Pars aliqua religiosarum attamen in Riga modo secreto ducebat vitam communem et praestabat perpulchrum exemplum vitae christianae primorum saeculorum.

Seminarium archidioecesanum simul cum facultate Theologiae Catholicae in Universitate Latviensi suppressum erat, pars attamen alumnorum modo privato ducibus professoribus studia theologica continuare non cessavit. Tali modo parati quattuor alumni ad ordinem presbyteratus mense aprili huius anni promoti sunt.

Beatissime Pater, liceat mihi hic grato animo meminisse ultimum Nuntium Apostolicum in Lettonia Excellentissimum Dominum Antoninum Arata, cuius ardens zelus et indefessus labor, iunctus cum acuto ingenio tantos exantlavit labores et merita erga Ecclesiam provinciae

nostrae Lettonicae, ut ea aequare, si non superare, videntur merita Legati Apostolici in Livonia episcopi Mutinensis Gulielmi de saeculo XIII. Praeclara acta Nuntii nostri Antonini Aratae indelebilibus characteribus inscripta manebunt in historia provinciae ecclesiasticae Rigensis.

Hanc succinctam descriptionem devastationum vitae ecclesiasticae in Lettonia tempore occupationis bolševistarum ad pedes Sanctitatis Vestrae ponens, renovare audeo sensus profundae venerationis, filialis amoris et gratitudinis erga Sanctitatem Vestram et pro futuris laboribus in hac parte Vineae Domini Benedictionem Apostolicam mihi, clero atque fidelibus humillime imploro.

311. L'évêque de Włocławek Radoński à Jérusalem au pape Pie XII

(A.S.S. 32126, orig.)

Jérusalem, 23 septembre 1941

Le Patriarche de Jérusalem a permis l'ouverture d'une église polonaise à Tel-Aviv pour les exilés. L'évêque de Vladislavie, exilé à Jérusalem, a fait imprimer l'Evangile et les Actes en polonais; il enverra aussi des exemplaires aux polonais déportés en Russie. Demande des nouvelles de son auxiliaire.

Beatissime Pater!

Carolus Radoński, episcopus Vladislaviensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, humillimas agit gratias pro inquisitione acta circa sacerdotes Ruciński et Bross, de qua ex aestimatissimis litteris Em.mi Cardinalis Secretarii Status die 18 Aprilis h. a.¹ sub n.ro 32126 datis cognoscere potuit.

Quod de sac. Bross a Germanica potestate asseritur, eum nempe ante belli conflagrationem se politicis rebus immiscuisse, firmissime uti testis et amicus probare possum, id omnino esse falsum. Erat enim totus Actioni Catholicae deditus, cuius secretarius erat generalis, nec tempus ei supererat ad qualemcumque aliam rem perficiendam — scimus autem, quot martyres Actionis Catholicae nunc in Polonia numerentur, cuius contra praesides singulari furore Germani saeviebant.

Audeo iterum Sanctitatem Vestram submissee rogare, ut si fieri potest, quidquam de sorte episcopi mei auxiliarius Michaelis Kozal

¹ Supra nr. 268.

percontari queam, qui una cum capitularibus ecclesiae cathedralis in carcerem detrusus, dein initio anni 1940 in monasterium Ład (nescio, quomodo a Germanis nunc vocetur, quia omnes pagi novas acceperunt appellationes) translatus, sed ista hieme, uti nuper comperi, in alium locum deportatus est, ex quo tempore omnis de eo notitia deperit.

Quoad exsules nostros hic commorantes, circa 300 in Rhodensiam Septentrionalem translati sunt una cum sex sacerdotibus, ita ut curae eorum spirituali satis provisum sit. Remanserunt hic fere 1200, partim Hierosolymis, partim in urbe Tel-Aviv collocati, ubi annuente Exc.mo Patriarcha oratorium eorundem curae accomodatum erectum est. Sicque factum est, ut in eam totaliter judaicam urbem una cum nostris exsulibus Christus Eucharisticus ingressus sit.

Ad consulendum multorum desideriis Evangelia atque Actum Apostolorum Polonico idiomate imprimenda curavi iuxta novissimam editionem catholicam. Libros sacros qui supersunt, intendo nunc in Russiam mittere, sunt enim ibi 200.000 Polonorum civilium e patria deportatorum exordio occupationis Russicae. Qui nunc quidem libertate iam gaudent, miserrimam tamen vitam in summa egestate degunt, in vastis regionibus Russiae Orientalis et Siberiae dispersi. Constituitur hic modus subveniendi eis: mulieres nostrae calidas eis consuunt tunicas, nosque pecunias mittimus, sed cum exsules nostri Palaestineses ipsi vix quidquam suum appellent, multa offerre non possunt.

Haec sunt, quae Sanctitati Vestrae referre me debere putavi.

312. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1531 (42623) (A.E.S. 7805/41, orig.)

Berlin, 26 septembre 1941

Le Nonce communique les dernières nouvelles de l'évêque de Łódź. Il se trouve à Biecz en liberté avec l'auxiliaire et 7 prêtres. A Łódź le vicaire général, âgé, est peu apte à la situation.

Completando il mio rispettoso rapporto nr. 1515, in data 22 corrente¹, circa la deportazione dal Warthegau di Sua Eccellenza Monsignore Vlodimiro Bronislao Jasiński, vescovo di Łódź, mi onoro di aggiungere le seguenti notizie.

¹ Il communiquait avoir reçu nouvelle du changement de résidence par une note du Ministère des Affaires étrangères (Pol. III, 1848) du 15 septembre (A.E.S. 7306/41).

Il 13 agosto ultimo scorso Sua Eccellenza Monsignor Vlodimiro Bronislao Jasiński da Szczawin, in diocesi di Łódź, ove era stato confinato il 6 maggio di quest'anno, veniva trasferito a Biecz, in Galizia, dove trovò alloggio nel convento dei Riformati. Con lui furono deportate in una grande automobile altre otto persone e cioè: Sua Eccellenza Monsignore Casimiro Tomczak, vescovo ausiliare, il canonico prelado Edmondo Szczepański, i canonici del Capitolo Cattedrale Vincenzo Burakowski, Stanislao Szabelski, Stanislao Sieciński e Francesco Jeliński, il cancelliere della Curia Vescovile Giovanni Zdzarski ed il notaio del Tribunale ecclesiastico diocesano Taddeo Graliński.

A Biecz essi godono libertà personale; non è però escluso che vengano di nuovo trasferiti e, se le autorità del Governatorato generale di Polonia lo consentiranno, non è escluso che siano trasferiti in quella parte della diocesi di Łódź, che è rimasta entro i confini del Governatorato generale.

Sua Eccellenza Monsignor Jasiński ha nominato frattanto come vicario generale il reverendissimo sacerdote Jan Cesarz, membro del Capitolo, decano e parroco della chiesa di San Stanislao Kostka in Litzmannstadt (Albert Breyer Strasse, 9.).

Mi si dice che il canonico Jan Cesarz è persona già attempata, che Monsignore Vescovo lo nominò vicario generale soprattutto per deferenza all'età e che i suoi sentimenti politici non sono per nulla adattabili alla nuova penosa situazione della sua patria.

313. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1540 (42695) (A.E.S. 7628/41, orig.)

Berlin, 1^{er} octobre 1941

Exécution des ordres envoyés par le Cardinal sur la question des ordonnances du Warthegau. Note présentée au Ministère des Affaires Etrangères.

Facendo seguito al mio rispettoso rapporto n. 1505, in data 14 settembre ultimo scorso¹, ed in riferimento alle successive venerate istruzioni telegrafiche di Vostra Eminenza Reverendissima² circa la pretesa del signor Greiser di istituire arbitrariamente nelle diocesi del Warthegau associazioni religiose, prescindendo dalla gerarchia ecclesiastica normalmente in vigore in quella regione, come in tutta la Ger-

¹ Supra nr. 305.

² Supra nr. 308.

mania e territori occupati, mi onoro di comunicare a Vostra Eminenza quanto segue:

Ho fatto presente ai cattolici tedeschi del Warthegau l'impossibilità per i privati di accedere a trattative, specie con chi non dà segno di riconoscere la gerarchia ecclesiastica costituita. In realtà il Reverendo padre Ilario Breitinger, francescano, di nazionalità tedesca, con il quale il Governo sperava di avviare forse il suo esperimento con la spiegazione che lo considerava parroco dei Tedeschi, aveva già risposto in senso prettamente cattolico, troncando la conversazione.

Ho fatto pregare al tempo stesso Sua Eccellenza Monsignore Valentino Dymek, vicario generale dell'archidiocesi di Posnania, allo scopo di valorizzare da parte della Chiesa il funzionamento della gerarchia esistente, di farmi avere un breve rapporto ufficiale sulla situazione ed anche il suo pensiero circa un'eventuale possibile soluzione. Le comunicazioni, ormai solo clandestine, sono difficilissime e non ho notizie se la mia richiesta gli sia giunta. I cattolici però implorano una soluzione pratica dalla Santa Sede, che, a quanto pare, vagheggerebbero nel fatto che la Santa Sede stessa deleghi direttamente qualcuno a trattare con il signor Greiser, ritenendo che questi non ammetterà mai di trattare con uno, che sia delegato da una autorità « polacca ». La questione va acutizzandosi in questo senso di opposizione a ciò, che qui si chiama il polonismo.

Da parte mia non ho mancato di protestare, presentando una Nota Verbale, di cui mi pregio di accludere copia. Ho però rilevato dalla conversazione avuta, che la detta Nota avrà ben poco successo; il signor Greiser deve aver avuto dal Führer pieni poteri per quanto concerne l'organizzazione del Warthegau, territorio scelto, si vede, per un esperimento in vista di una eventuale identica organizzazione in tutto il Reich e nei paesi occupati; per guisa che gli organi governativi, come il Ministero degli Affari Ecclesiastici ed il Ministero degli Esteri, si sentono tagliato ogni accesso presso il signor Greiser. La sua legge del 13 settembre cominciava infatti con la dichiarazione: « *In forza di una "speciale" autorizzazione...* ».

Davanti ad una simile situazione è impossibile fare pronostici. Un Gauleiter, che si sente intangibile presso gli organi governativi e responsabile unicamente davanti al Führer, può essere capace di tutto. Il suo territorio è un terreno inaccessibile materialmente e giuridicamente; egli può disporre come un satrapo ed i poveri Polacchi e Tedeschi, che vi abitano, sentono tutta la loro impotenza.

ANNEXE :

NOTE VERBALE DE LA NONCIATURE APOSTOLIQUE
AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES DU REICH.

Nr. 42661.

Berlin, 29 septembre 1941

Der Apostolische Nuntius war bereits früher auf eine Reihe von symptomatischen Verfügungen auf kirchenpolitischem Gebiete im Warthegau aufmerksam geworden, die in unausgesprochener Weise das herkömmliche Funktionieren der Hierarchie und das Leben der katholischen Kirche behinderten, weshalb er sich für verpflichtet hielt, mittels eines Schreibens vom 14. August 1941 (Nr. 41560)³ und eines weiteren vom 2. September d. J. (Nr. 42000)⁴ die Aufmerksamkeit des Herrn Reichsministers des Auswärtigen vom Deutschen Reiche auf diese Vorgänge hinzulenken, damit dieser mit seiner maßgeblichen Vermittlung zur Wiederherstellung der behinderten religiösen Freiheit in jenem Gebiete und zur Befriedung der dortigen katholischen Bevölkerung sowohl deutschen, als auch polnischen Volkstums beitragen möge.

Der Heilige Vater hat seinerzeit zur Befriedung der zweisprachigen Bevölkerung des Warthegaus durch besondere Anordnungen beizutragen versucht, indem er z.B. entgegen den allgemeinen Bestimmungen des Canon 216, § 4 des Kirchlichen Gesetzbuches die Errichtung von Pfarreien, die ausschließlich die deutschen Katholiken, und von solchen, die ausschließlich die polnischen Katholiken umfassen sollten, gestattete.

Trotzdem hat die Regierung des Warthegaus mit Datum vom 13. September d. Js. eine Verordnung herausgegeben, von der eine Abschrift hier beigefügt wird, in der die bestehende kirchliche Hierarchie gänzlich ignoriert wird. Die Regierung des Warthelands übergeht die bestehenden Diözesen und Pfarreien ganz und errichtet an deren Stelle Religionsgesellschaften, die sie als juristische Personen des privaten Rechts erklärt.

Gegen diese Verordnung, die sich über die bestehende zuständige kirchliche Hierarchie hinwegsetzt, sowie gegen das eigenmächtige Vorgehen, die betreffende Verordnung vom 13. d. M. ohne weiteres zu veröffentlichen, erhebt der Apostolische Nuntius energischen Protest und ersucht um Aufhebung obenerwähnter Verordnung.

³ Supra nr. 291 Annexe.

⁴ Supra nr. 304 Annexe.

314. Le primat de Pologne Hlond au nonce à Vichy Valeri

(A.E.S. 9279/41, copie)

Lourdes, 6 octobre 1941

Le gouvernement a décidé de laisser au cardinal Hlond pleine liberté de correspondance. Le Cardinal est préoccupé de la propagande nazie contre le Saint Siège parmi les Polonais.

La ringrazio vivamente, Eccellenza, della venerata lettera del 13 settembre u. sc. nr. 3206, che lessi coll'attenzione dovuta al grave carattere del documento e dei ragguardevoli allegati¹. Per conto mio non cesserò di fare il possibile onde confortare la nazione nell'attaccamento alla Santa Sede, mentre continuo a pregare l'Immacolata Regina e Madre, che voglia sostenere la Fede del buon popolo in mezzo alle indicibili vessazioni fisiche e morali, alle quali da qualche tempo si associa la sconcertante tentazione « ad quem ibimus »? So che anche i Vescovi in Polonia fanno da parte loro tutto per preservare le menti ed i cuori dalla pervertitrice propaganda hitleriana. Questa è infaticabile, diabolica. Ultimamente vi fa correre la voce, che c'è da aspettarsi una enunciazione pontificia, con cui i cattolici delle nazioni vittime degli aggressori verrebbero esortati in nome della pace a desistere dalla lotta, a rinunciare alla libertà per il bene del continente, sottomettendosi con evangelica mitezza alle esigenze del nuovo ordine vageggiato dall'Asse, ossia alla schiavitù e sterminazione.

A questo proposito mi fanno sapere dalla Polonia, che se realmente comparisse tale inverosimile enunciazione, le conseguenze ne sarebbero disastrose. La nazione è fermamente decisa di non rinunciare ai sacri diritti e continuare la lotta della libertà nazionale e religiosa, malgrado i più gravi sacrifici e fino a pieno successo.

Mentre Vostra Eccellenza era ultimamente in Italia, scrissi a monsignor Bertoli il 2 settembre u. sc. una lettera concernente una mozione del sig. Abetz circa il controllo della mia corrispondenza coll'estero². Ora ho il piacere di notificare all'Eccellenza Vostra, che in tale materia il prefetto des Hautes Pyrénées, sig. Le Gentil, addì 1 ottobre corr. mi comunicò quanto segue: « Comme suite à l'entretien que nous

¹ Supra nr. 306 Annexe.

² Supra nr. 299.

7 OCTOBRE 1941

avons eu, et au rapport que j'ai fait au Ministère à propos de l'incident qui avait ému les autorités d'occupation, j'ai le plaisir de vous faire connaître que M. le Ministre des Affaires Etrangères, adoptant mon point de vue, a décidé de vous laisser toute liberté de correspondance ».

315. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1558 (42821) (A.E.S. 7728/41, orig.)

Berlin, 7 octobre 1941

Le Nonce transmet les documents sur la situation dans le Warthegau qu'il avait demandés aux Vicaires généraux et à des prêtres allemands. Les documents exposent la situation, et suggèrent des moyens pour la résoudre.

Compio il penoso dovere di trasmettere, qui accluso, a Vostra Eminenza Reverendissima quattro scritti, che documentano la lotta religiosa nel Warthegau; essi mi furono portati ieri da un messo inviato esplicitamente da Breslavia dall'Eminentissimo Signor cardinale Adolfo Bertram, al quale non so come i documenti abbiano potuto pervenire.

I quattro documenti, tutti molto riservati, sono:

- 1) un esposto della situazione religiosa in ordine alla legge del 13 settembre ultimo scorso, redatto dai due Reverendissimi Ordinari di Gniezno e di Posnania (Allegato A.);
- 2) un esposto della medesima situazione religiosa da parte dei tre Reverendi Sacerdoti tedeschi, residenti in Posen (Allegato B.);
- 3) una particolareggiata relazione delle condizioni, in cui si svolge la cura d'anime nell'archidiocesi di Gniezno (Allegato C.)¹;
- 4) un resoconto delle chiese, che sono chiuse al culto (Allegato D.)².

Purtroppo la lotta religiosa colà incalza; le autorità governative di Berlino, cioè il Ministero degli Affari Esteri ed il Ministero degli Affari Ecclesiastici non fanno misteri circa la loro impotenza e dichiarano espressamente di non avere alcuna autorità sul Gauleiter di Posen. I cattolici, clero e popolo, guardano ansiosi verso la Santa Sede.

¹ - ² Non publiés.

7 OCTOBRE 1941

ANNEXE I:

LES VICAIRES GÉNÉRAUX DE G涅IEZNO ET POZNAN VAN BLERICQ ET
DYMEK AU PAPE PIE XII

(A.E.S. 7728/41, orig.)

Poznań, 26 septembre 1941

Beatissime Pater!

Officii nostri esse ducimus Sanctitati Vestrae nuntium dare de nova ecclesiae catholicae situatione iuridica nuperrime creata in nostra regione scilicet in Reichsgau Wartheland, ad quem pertinent plures dioeceses scilicet tota archidioecesis Posnaniensis, maxima pars (5/6) archidioecesis Gnesnensis, maxima pars dioecesis Wladislaviensis et Lodzensis atque parvae partes archidioecesis Warsaviensis et dioecesis Czeszochoviensis. Decretum capitis huius Reichsgau, quod adiungimus, hanc situationem iuridicam plane elucidat.

Huic Reichsgau Wartheland praeest caput vulgo Reichsstatthalter, qui nullo ministerio Berolinensi, sed exclusive et immediate subest ipso Cancellario Imperii Germaniae. Studetin staurare hunc Reichsgau uti cellulam exemplarem secundum principia doctrinae nationalo-socialisticae. Sub respectu ecclesiastico tenet hoc territorium non esse subiectum ulli conventioni seu concordatui cum Sede Apostolica inito, quia actualis auctoritas civilis sicuti non existentem habet concordatum suo tempore initum cum Republica Poloniae atque tenet concordatum cum Imperio Germaniae (Reich) initum hoc in territorio non esse in vigore et cum Nuntio Apostolico Berolinensi hac ex causa pertractare non vult. Uti repraesentans regiminis «totalistici» Reichsstatthalter instauravit res ecclesiasticas in forma adhuc insueta, Sede Apostolica non consulta neque alia auctoritate ecclesiastica audita.

Principia huius decreti sunt:

1. Pro nihilo habetur adhuc vigens situatio ecclesiae iuridica, immo divisio in dioeceses canonicè erectas,
2. inducit absolutam, omni compromisso secluso, separationem inter catholicos linguae germanicae et polonicae adeo ut sacerdotes linguae polonicae nullo modo possint exercere curam animarum ovium linguae germanicae et vice versa. Sacerdotes conantes agere secundum vocem suae conscientiae sacerdotalis incurrunt periculum abduci in castra concentrativa et fideles plecti diversis poenis etiam non exclusis castris concentrativis;

3. omnia bona ecclesiastica non exclusis ipsis ecclesiis et oratoriis subsunt confiscationi per magistratum civilem.

Decretum allegatum est in pleno vigore et omnis conatus illud non observandi inducit immediatum periculum quod claudantur ecclesiae quae restant adhuc apertae, ac incarcerentur sacerdotes adhuc liberi ac denique omnis cura animarum vetetur. Usque ad hunc diem iam omnes episcopi, excepto episcopo auxiliari Posnaniensi infrascripto, coacti sunt discedere e territorio Wartheland et episcopus auxiliaris Vladislaviensis Monsignore Michael Kozal commoratur in castris in Dachau. Circiter tres quartae cleri sunt necati vel in carceribus et castris vel expulsi. Religiones et domus religiosae fere omnes sunt dissolutae et religiosi ac religiosae et moniales commorantur in castris vel apud suas familias, vel occupati sunt laboribus servilibus vel sunt expulsi. Conventus PP. Conventualium S. Francisci Posnaniae existit adhuc et patres linguae germanicae peragunt curam animarum pro fidelibus linguae germanicae in dioecesibus Gnesnensi et Posnaniensi.

Rebus sic stantibus humillime ad pedes Sanctitatis Vestrae pro-voluti instantissime petere audemus, ut benignissime:

1) nos docere dignetur, utrum infra fines supradicti decreti possibilis sit organisatio vitae ecclesiasticae. Est enim mens capitis huius regionis, ut una tantum existat dioecesis vel ecclesia pro fidelibus linguae germanicae ac *una* tantum pro fidelibus linguae polonicae,

2) si affirmative ut Sanctitas Vestra benignissime designare velit virum ecclesiasticum pollentem iurisdictione ad organisandam curam animarum catholicorum linguae germanicae. Mens est capitis huius regionis, ut hic vir desumatur e clero huius regionis. In hacce materia sacerdotes et laici linguae germanicae porrigunt separatam petitionem,

3) ut cum eadem benignitate Sanctitas Vestra dignetur amplecti fideles nationis polonae. Adsunt quidem adhuc quidam Ordinarii (Vicarii Generales) sed cum iis magistratus civiles nullas adhuc inierunt colloctiones. Videtur esse mens capitis huius regionis perficere colloctiones cum uno tantum repraesentante fidelium Polonorum, qui sine expresso mandato Sanctitatis Vestrae nullam posset inchoare pertractationem; qua de re videtur esse necessaria designatio viri ecclesiastici ad has pertractationes perficiendas.

Situatio ecclesiae in hac regione est gravissima et quia magistratus civilis omnia perficiunt maxima cum celeritate et pertinacia periculum imminet ecclesiae urgentissimum et immediatum, quod avertere possit solummodo actio celerrima Sedis Apostolicae. Nulla enim hebdomada

7 OCTOBRE 1941

immo dies discedit, quominus novae claudantur ecclesiae vel ulteriores incarcerentur sacerdotes.

Situatio nostra personalis est talis, ut audeamus humillime petere secretum servandum de auctoribus huius supplicis libelli.

Et Deus etc.

Edward van Blericq
Vicarius Generalis
archidioecesis Gnesnensis.

† Valentinus Dymek
Vicarius Generalis
archidioecesis Posnaniensis.

ANNEXE II:

LES CHANOINES STEUER, PAECH ET LE P. BREITINGER OFM,
AU PAPE PIE XII.

(A.E.S. 7728/41, orig.)

Poznań, 26 septembre 1941

Heiligster Vater!

Mit blutendem Herzen müssen wir Priester im Warthegau zusehen, wie der Kampf gegen das Reich Gottes hier von Tag zu Tag mit größerer Erbitterung geführt wird, und wie die Gewissensnöte der Gläubigen von Tag zu Tag größer werden. Da alle unsere bisherigen Bemühungen erfolglos blieben und wir die auf uns lastende Verantwortung nicht mehr tragen können, wagen wir es, uns jetzt direkt an Eure Heiligkeit zu wenden mit der Bitte um Hilfe und um Richtlinien für unsere Haltung. Da unserer Sorge die hiesigen deutschen Katholiken anvertraut sind, deren Seelenheil heute besonders gefährdet ist, wagen wir unterzeichneten deutschen Priester im Einverständnis mit unseren hochwürdigsten Herren Generalvikaren und im Namen aller deutschen Priester im Warthegau Eure Heiligkeit besonders für diese deutschen Katholiken um Hilfe zu bitten.

Der Reichsstatthalter des Warthegaues ist nicht wie die übrigen Reichsstatthalter den Reichsministerien, sondern einzig und allein dem Führer und Reichskanzler unterstellt, und so besitzt er Vollmachten, wie sie kein anderer Statthalter hat. Der Warthegau ist der « Versuchsgau und Exerzierplatz » des deutschen Reiches, und im Auftrage der obersten Parteileitung werden hier Gesetze geschaffen und Maßnahmen angewandt, die zur Reichsgesetzgebung völlig im Widerspruch stehen. Den Parteizielen entsprechend gilt dies vor allem für die Kirchenpolitik unseres Statthalters, die später Vorbild für eine

Rebus sic stantibus humillime ad pedes Sanctitatis Vestrae provoluti instantissime petere audemus, ut benignissime.

- 1) nos docere dignetur, utrum infra fines supradicti decreti possibilis sit organisatio vitae ecclesiasticae. Est enim mens capitis huius regionis, ut una tantum existat dioecesis vel ecclesia pro fidelibus linguae germanicae ac una tantum pro fidelibus linguae polonicae,
- 2) si affirmative ut Sanctitas Vestra benignissime designare velit virum ecclesiasticum pollentem iurisdictione ad organisandam curam animarum catholicorum linguae germanicae. Mens est capitis huius regionis, ut hic vir desumatur e clero huius regionis. In hacce materia sacerdotes et laici linguae germanicae porrigunt separatam petitionem.
- 3) ut cum eadem benignitate Sanctitas Vestra dignetur amplecti fideles nationis polonae. Adsunt quidem adhuc quidam Ordinarii (Vicarii Generales) sed cum iis magistratus civiles nullas adhuc inierunt colloctiones. Videtur esse mens capitis huius regionis perficere colloctiones cum uno tantum representante fidelium Polonorum, qui sine expresso mandato Sanctitatis Vestrae nullam posset inchoare pertractationem; quade re videtur esse necessaria designatio viri ecclesiastici ad has pertractationes perficiendas.

Situatio ecclesiae in hac regione est gravissima et quia magistratus civilis omnia perficiunt maxima cum celeritate et pertinacia periculum imminet ecclesiae urgentissimum et immediatum, quod avertere possit solummodo actio celerrima Sedis Apostolicae. Nulla enim hebdomada immo dies discedit, quominus novae claudantur ecclesiae vel ulteriores incarcerentur sacerdotes.

Situatio nostra personalis est talis, ut audeamus humillime petere secretum servandum de auctoribus huius supplicis libelli.

Et Deus etc.

Edvan van Blericq

Vicarius Generalis
archidioecesis Gnesnensis.

Valentinus Dymek

Vicarius Generalis
archidioecesis Posnaniensis.

entsprechende Regelung der religiösen Belange im gesamten Großdeutschen Reich sein soll. Darum glauben wir, daß auch vonseiten der Kirche ganz *besondere* Maßnahmen notwendig sind, wenn hier etwas von der katholischen Kirche erhalten oder wenigstens über diese schwierige Zeit hinweg gerettet werden soll.

Als vor einem Jahre die Trennung von Deutschen und Polen überall von den hiesigen Staatsstellen verlangt wurde, erkannten wir sofort, daß diese Maßnahme der zuständigen geistlichen Behörde, da diese polnisch ist, die Betreuung der deutschen Katholiken unmöglich machen werde, und daß ein Widerstand unsererseits gegen diese staatliche Forderung für die Seelsorge der deutschen Katholiken mit größten Nachteilen verbunden sein würde. Deshalb wandten wir uns bereits am 15. Februar d.J. an die Hochwürdigste Apostolische Nuntiatur mit der Bitte, daß für die Seelsorge der deutschen Katholiken im Warthegau ein *deutscher* Priester mit den Rechten eines Apostolischen Administrators ernannt würde. Diese Bitte stellten wir, nachdem die Ernennung von bischöflichen Kommissaren für die deutschen Katholiken in den einzelnen Diözesen sich bereits als unwirksam und ungenügend erwiesen hatte, weil ihre *Abhängigkeit* von den *polnischen* Bischöfen oder Generalvikaren dem Reichsstatthalter als untragbar erschien und von vornherein eine wirksame Tätigkeit der deutschen Kommissare unmöglich machte.

Was wir damals befürchtet hatten, ist nun inzwischen eingetreten. Unter schwersten Strafen ist den deutschen Katholiken die Teilnahme an den gottesdienstlichen Handlungen eines polnischen Priesters verboten, und die Zahl der vorhandenen *deutschen* Priester ist nur sehr gering. Die Folge davon ist: Zahllose Kinder können nicht mehr getauft werden, den Sterbenden ist jeglicher priesterliche Beistand unerreichbar, ohne priesterlichen Segen müssen die Toten begraben werden, der Empfang der heiligen Sakramente wie auch die Teilnahme am heiligen Meßopfer ist für unzählige deutsche Katholiken mit einer Reise bis zu 100 km und mehr verbunden und praktisch so fast unmöglich, die Kinder sind vielfach ohne jeglichen Religionsunterricht etc. Die Verordnung vom 13. September hat inzwischen die Kirche zu einem privatrechtlichen Verein gemacht und die Beschlagnahme zahlreicher Kirchen und aller Kirchengüter legalisiert. Wir sind der Ansicht, daß viele dieser Wunden der Kirche erspart geblieben wären, wenn hier eine vom Apostolischen Stuhl mit Vollmachten ausgestattete Persönlichkeit gewesen wäre, die mit der nötigen Autorität und *unab-*

hängig vom polnischen Bischof allen diesen staatlichen Maßnahmen hätte begegnen können.

Jetzt wird das weitere Schicksal der Kirche im Warthegau und besonders die Seelsorge der deutschen Katholiken davon abhängen, welche Stellung die Kirche zu der neuen Verordnung einnimmt. Nach unserer Kenntnis der örtlichen Verhältnisse wird der Reichsstatthalter unter *keinen Umständen* von der neuen Regelung abgehen, sondern wird im Gegenteil durch weitere Verordnungen das ganze religiöse Leben noch mehr einschränken und sein Ziel, die « völlige Zerschmetterung » der Kirche im Warthegau, in kürzester Zeit verwirklichen. Auch Proteste beim Reichskirchenministerium oder bei irgend einem anderen Ministerium werden daran sicher nichts ändern können wegen der außergewöhnlichen Vollmachten des hiesigen Reichsstatthalters.

Auf jede Aufforderung der staatlichen Behörden, zu der neuen Verordnung uns zu äußern, haben wir natürlich erklärt, daß von uns in dieser Angelegenheit niemand zu einer Stellungnahme oder zu Verhandlungen berechtigt wäre. Doch fühlen wir uns im Gewissen verpflichtet, Eurer Heiligkeit unsere *persönliche* Meinung über diese Verordnung vorzutragen, zu der wir gelangt sind durch zahlreiche gemeinsame Aussprachen und Unterhaltungen mit gebildeten Katholiken, besonders mit katholischen Juristen.

Auf Grund eines offiziellen Zeitungsartikels « die rechtliche Organisation der Religionsgemeinschaften im Warthegau » wie auch auf Grund zahlreicher Äußerungen von Regierungsvertretern neigen wir zu der Ansicht, daß alle Bestimmungen dieser Verordnung nur staatsrechtliche Bedeutung haben, und daß es deshalb auch im Rahmen der vom Staat geschaffenen Organisation möglich sein wird, die kirchlichen Prinzipien der Hierarchie und kirchlichen Jurisdiktion aufrecht zu halten. Einzig und allein durch eine Annahme der neuen Rechtsform wird nach unserer Ansicht eine Seelsorge für die Dauer des Krieges sich ermöglichen lassen.

Als Körperschaft des Privatrechtes werden der Kirche natürlich bedeutende Vorteile fehlen, die sie sonst als Körperschaft des öffentlichen Rechtes hat. Aber die Annahme der neuen Rechtsform dürfte wohl noch keinen Verzicht auf diese Vorteile bedeuten. Denn die Kirche wurde ja hier überhaupt nicht als Körperschaft des öffentlichen Rechtes anerkannt und ist so dem Staate gegenüber ohne *jede* Rechtsform. Der Protest gegen die Aberkennung der öffentlichen Rechte braucht damit also keineswegs aufgegeben zu werden.

Von der Annahme der neuen Rechtsform versprechen wir uns dagegen für die *praktische* Seelsorge mancherlei Vorteile. Denn bis jetzt ist bei der Rechtlosigkeit der Kirche bei den einzelnen Ortsbehörden der Willkür Tür und Tor geöffnet. Dieser Willkür würde aber wenigstens ein rechtlicher Riegel vorgeschoben, wenn die Kirche wieder eine vom Reichsstatthalter anerkannte Rechtsperson wäre, wenn auch nur privaten Rechts.

Endlich betrachten wir die Annahme dieser neuen Ordnung durchaus nicht als eine endgültige Regelung, sondern nur als eine Übergangsmaßnahme bis zur Beendigung des Krieges.

Aus diesen Erwägungen heraus erlauben wir uns, Eurer Heiligkeit folgende Bitten zu unterbreiten:

- 1) Bei der *obersten* Reichsregierung Protest zu erheben gegen die Entrechtung und Beraubung der katholischen Kirche im Warthegau.
- 2) Nachdem der Reichsstatthalter jede Verhandlung mit dem Apostolischen Stuhl oder mit einem Vertreter des Apostolischen Stuhles unter allen Umständen ablehnt, einen deutschen Priester zu beauftragen, daß er mit den Rechten eines Apostolischen Administrators als der Vorstand und Führer der deutschen Katholiken des Warthegaus auf dem Boden der Verordnung vom 13. September d.J. mit dem Reichsstatthalter über die verlangten Satzungen Verhandlungen aufnimmt, damit diese Satzungen dann eine uneingeschränkte religiöse Betreuung aller deutschen Katholiken des ganzen Warthegaus ermöglichen. Nachdem vom Apostolischen Stuhle das Prinzip der Trennung von Deutschen und Polen bereits anerkannt wurde, als die Hochwürdigsten Herren Generalvikare ermächtigt wurden, für die Seelsorge der deutschen Katholiken einen deutschen Priester mit den Rechten eines Generalvikars zu beauftragen und Nationalpfarreien zu errichten, würde es uns aufs tiefste schmerzen, wenn wegen jurisdiktioneller Bedenken die Seelsorge so zahlreicher deutscher Katholiken gefährdet oder sogar unmöglich gemacht würde.

Zum Schluß gestatten wir uns darauf hinzuweisen, daß höchste Eile geboten erscheint, da sonst schon in allernächster Zeit mit weiteren Maßnahmen des Reichsstatthalters zu rechnen ist, die das Ende der Kirche und jedes kirchlichen Lebens im Warthegau zur Folge haben werden.

Mit dem Ausdruck kindlichen Gehorsams im Namen aller deutschen Geistlichen im Warthegau, Domkapitular Dr. Albert Steuer, Domkapitular Dr. Joseph Paech, P. Hilarius Breitingen.

316. L'archevêque de Kaunas Skvireckas au pape Pie XII

(A.E.S. 8163/41, orig.)

Kaunas, 10 octobre 1941

Aperçu sur une année de régime bolchevique en Lithuanie. Rupture des relations entre Eglise et Etat. La jeunesse est élevée dans l'athéisme, les associations dissoutes, et la presse catholique supprimée. Séminaires, monastères, évêchés, églises dépouillés. Les mourants sont privés des sacrements, le repos du dimanche aboli, les séminaristes tentés de toute manière. Quarante mille civils et 18 prêtres ont été déportés en Russie. Fidélité des prêtres, ferveur du peuple, et exemple de la jeunesse étudiante.

Beatissime Pater,

Lituania liberata a iugo bolschevistico Russorum a fortissimo exercitu germanico, quem ipsi lituani cum armis in manibus pro viribus adiuvabant,¹ nos, Episcopi provinciae ecclesiasticae Lituanae Kaunam diebus 7 et 8 mensis octobris 1941 an. in annum conventum nostrum congregati, imprimis laetissimo corde gratias Deo Omnipotenti pro collatis beneficiis agentes, festinamus etiam sensus sincerrimae gratitudinis nostrae, Cleri et fidelium dioecesium nostrarum ad pedes Sanctitatis Vestrae deponere, praesertim pro promissis ardentibus precibus ad Dominum fundendis, ut tribulatio nostra brevior esset, et pro omni paterna cura necnon benevolentia erga nos et Patriam nostram illo tristissimo ac difficillimo tempore manifestata.

Spatio unius anni sui regiminis bolschevistae in nostra regione quam maxima damna religioni et Ecclesiae patrare conabantur. Inter primos actus bolschevistarum inimicos Ecclesiae fuit abruptio relationum inter Statum et Ecclesiam et inde secutus discessus e Lituania Nuntii Apostolici², cuius praesentia uti Legati Sanctitatis Vestrae semper maximi aestimata a catholicis Lituaniae eo magis nobis desideranda videbatur, quo difficiliora tempora praevidebantur, non minus desideranda videtur etiam hodie mutatis in melius temporibus. Alii praecipui inimici actus fuerunt: 1) remotis ex omnibus scholis praecepto-

¹ Les armées allemandes entrèrent en Lithuanie dès le 22 juin 1941, mais à Kaunas seulement le 24 soir, alors que les résistants lithuaniens avaient déjà proclamé un gouvernement provisoire.

² 24 août 1940. Supra nr. 191.

ribus religionis, iuventutem scholarem strenuo in spiritu atheismi et communismi educabant; 2) omnes associationes catholicas suppresserunt et earum bona associationibus communisticis tradiderunt; 3) nullas ephemerides catholicas permittebant, nulli libri de religione vel pietate tractantes imprimi potuerunt et iam impressi debebantur; 4) seminaria, monasteria et episcopos omnibus bonis immobilibus et haud raro etiam mobilibus spoliaverunt; 5) ecclesiis paroecialibus solummodo minimam quantitatem fundi reliquerunt, alienando earum aedificia beneficialia ac paroecialia et relinquendo ad usum fere sola templa; 6) gravia obstacula parabant, ne aegroti in valetudinariis ultimis sacramentis munirentur; 7) operarios et officiales catholicos diebus festis non semel ad labores adigebant; 8) multi viri catholici, praesertim qui antea primas partes in actione catholica tenuerant, circa triginta sacerdotes saeculares et regulares et millia aliorum civium, destituti solatio religioso et omni adiutorio humano, in carceribus detinebantur et saevissime vexati sunt atque haud pauci ex his civibus necati sunt. 9) Clerici variis modis in sua vita quotidiana vexabantur, a GPU ad inquisitionem trahebantur et ibi tentabantur, ut a sacerdotio et fide deficerent vel saltem suos confratres et superiores denuntiarent. 10) Tandem medio iunio huius anni circa quadraginta millia lituanorum, praesertim cultiores et meliores, crudelissimo modo in Russiam orientalem deportati sunt³. Multi eorum iam in via perierunt vel occisi sunt.

11) At adhuc graviora mala in futuro exspectanda erant, scilicet deportatio e sua patria fere dimidiae partis omnium lituanorum et extirpatio cleri lituani. Solum exortum bellum et celerrima expulsio bolschevistarum e nostra regione illa mala a nobis averterunt. 12) Sed copiae bolschevisticae etiam in sua fuga magnum numerum laicorum et 18 sacerdotes, saepissime post longa et crudelissima tormenta, vario modo necaverunt, quattuordecim sacerdotes in Russiam deportati sunt, quorum sors item desperanda est.

Magno tamen solatio sunt haec facta: a) Clerus catholicus in Lituania generatim animosam fortitudinem in rebus religionis et prudentiam in agendo manifestavit. b) Item fideles, deposito metu humano, etiam numerosius quam prius ecclesias frequentabant et sacramentis

³ Les déportations commencèrent simultanément dans les trois Pays Baltes le 14 juin 1941. On évalue à 34260 les déportés dans les jours 14-17 juin.

reficiebantur atque firmissimam spem in suis ardentissimis orationibus fovebant, liberationem a Domino esse venturam. c) Multi, qui antea in rebus fidei tardiores et indifferentes videbantur, pristinum ardorem recuperarunt. d) Seminarium Kaunense, quod unicum pro tota provincia ecclesiastica mansit, e suis aedibus eiectum et quibus vis opibus privatum, a fidelibus singulari amore adiuvabatur et liberaliter sustentabatur. e) Praesertim laudanda sunt exempla firmæ fidei et pietatis, quam in iuventute scholari et academica vidimus.

At, proh dolor, fidelium pars, quamvis exigua, falsis promissionibus seducta vel minis perterrita, numerum asseclarum communismi auxit. Habentur etiam paucissimi clerici, qui officia proprii status neglexerunt.

Nunc temporis, Patria nostra quasi ad novam vitam resurgente, nos, Episcopi Provinciae Kaunensis congregati, sedulo deliberavimus damna, quae fidei et Ecclesiae in nostra regione a communismo atheistico illata sunt, et simul providimus remedia, quae ad remotionem illorum detrimentorum et novum profectum vitae spiritualis necessaria videntur, praesertim vero quae ad educationem iuventutis catholicae spectant.

Ut vero Deus Optimus Maximus in propositis exsequendis adiuvare dignetur, ad pedes Sanctitatis Vestrae provoluti et sensus filialis devotionis et intimi amoris deponentes, nobis, clero, fidelibus et Patriae nostrae Benedictionem Apostolicam humillime imploramus.

317. L'évêque de Kielce Kaczmarek au cardinal Maglione

(A.E.S. 9030/41, orig.)

Kielce, 10 octobre 1941

Les séminaristes de Kielce ont reçu du Saint Siège bon nombre de livres de théologie. L'évêque demande aussi des bréviaires pour les sous-diacres.

Je me hâte de Vous exprimer ma gratitude la plus profonde d'avoir bien voulu transmettre à mon adresse un nombre considérable de différents manuels qui rendront un service énorme à mes pauvres séminaristes¹. Ceux-ci, en effet, auraient été privés de cet instrument indispensable pour leurs études si Votre magnanime offrande ne venait

¹ Supra nr. 278.

14 OCTOBRE 1941

tout juste à propos. Elle ne nous est que d'autant plus précieuse et chère comme témoignage d'une paternelle sollicitude et d'un souvenir toujours bien vivant de la part de Rome.

Me serait-il permis, Eminence, d'abuser de Votre exquise bonté en Vous priant de vouloir bien subvenir à un besoin très senti de la part des jeunes sousdiacres qui, à l'heure actuelle, se trouvent dans l'impossibilité de se procurer les bréviaires soit à la suite de l'appauvrissement général soit aussi à cause de très grandes difficultés dans la commande et le transport des bréviaires de l'Allemagne.

318. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1573 (42940) (A.E.S. 8376/41, orig.)

Berlin, 14 octobre 1941

Le Nonce transmet la note verbale de la Wilhelmstrasse, qui rejette les protestations du Nonce contre les confiscations.

Con riferimento al mio rispettoso rapporto nr. 1478 del 2 settembre u. s.¹, con cui inviavo a Vostra Eminenza Reverendissima copia di una mia Nota verbale, nr. 41804, presentata al Ministero degli Esteri il 28 agosto u. s. in difesa dei diritti della Chiesa sulle proprietà ecclesiastiche nei territori polacchi, mi onoro di inviare ora, qui accluso, la Nota verbale di risposta avuta dal Governo.

ANNEXE:

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES À LA NONCIATURE
APOSTOLIQUE.

Pol. III, 1801.

Berlin, 10 octobre 1941

Das Auswärtige Amt beehrt sich, auf die Verbalnoten der Apostolischen Nuntiatur Nr. 41804 — vom 28.8. und Nr. 41886 — vom 29.8. folgendes zu erwidern:

1. Gegenüber den dortigen Ausführungen, daß das Kanonische Recht allgemeinen Charakter trage und demzufolge zu allen Zeiten und an allen Orten in Kraft bleibe, muß das Auswärtige Amt auf seine früheren Ausführungen verweisen, daß nach der Auffassung der Reichsregierung das Kanonische Recht rein innerkirchliches Recht ist. In

¹ Supra nr. 300.

den zur Sprache gebrachten Fällen ist ausschließlich das deutsche Recht maßgebend.

2. Wenn die Apostolische Nuntiatur in ihrer Verbalnote — Nr. 41804 — vom 28.8. glaubt darauf hinweisen zu sollen, daß die Rechte der katholischen Kirche in den dem Deutschen Reich eingegliederten Ostgebieten durch die Bestimmungen der Haager Landkriegsordnung vom Jahre 1907 geschützt sind, so ist dem gegenüber zu bemerken, daß die Haager Landkriegsordnung in den dem Deutschen Reich eingegliederten Gebieten keine Anwendung finden kann, weil diese Gebiete keine besetzten Gebiete im Sinne der Haager Konvention (vgl. Art. 42 der Anlage zur 4. Haager Konvention) sind.

3. Wie das Auswärtige Amt schon in seiner Verbalnote — Pol. III 960 — vom 19.5.1941 ausgeführt hat, sind die in den eingegliederten Ostgebieten verfügten Beschlagnahmen zu Recht erfolgt. Das Auswärtige Amt muß deshalb den Protest der Apostolischen Nuntiatur gegen diese Beschlagnahmen als unberechtigt zurückweisen.

4. Das Auswärtige Amt behält sich im übrigen vor, auf die in der dortigen Verbalnote — Nr. 41886 — vom 29.8. gemachten Ausführungen über die rechtliche Stellung einiger kirchlicher Verbände ebenso wie auf die einzeln aufgezählten Fälle von Beschlagnahmen kirchlicher Gebäude nach weiterer Prüfung durch die zuständigen Stellen zurückzukommen.

319. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 7728/41, minute avec corrections autographes de Pie XII et du cardinal Maglione)

Vatican, 15 octobre 1941

Le Saint Siège autorise dans le Warthegau les conversations pour les Statuts soit pour les catholiques de langue allemande que pour les polonais, à des conditions précises.

Mi reco a premura di dare riscontro ai pregiati Rapporti di Vostra Eccellenza Rev.ma nr. 1540 et 1558 rispettivamente del 1° e 7 corrente mese concernenti la situazione religiosa nel Warthegau¹.

Il Santo Padre, al Quale non ho mancato di sottoporre con ogni sollecitudine tali Rapporti insieme ai relativi allegati, ne ha presa

¹ Supra nrs. 313, 315.

conoscenza con la più profonda pena, vivamente lamentando la tristissima situazione creata alla Chiesa in quella regione con la recente Ordinanza emanata dal luogotenente del Reich, sig. Greiser, in data 13 Settembre u.s.

Poichè il signor Greiser, com'Essa stessa riferisce, opera in virtù di speciali poteri conferitigli dal Cancelliere,^a Vostra Eccellenza protesti direttamente anche presso del Cancelliere medesimo.

Intanto, attesa l'urgenza di un provvedimento segnalata dai tre sacerdoti (Paech, Steuer e Breiting) a nome del clero tedesco del Warthegau e dagli stessi Vicari Generali della Diocesi di Gniezno e Posnania, Sua Santità — pur deplorando così grave ed illecita intromissione dell'autorità civile in materia ecclesiastica — data^b l'impossibilità rilevata dai medesimi ecclesiastici su menzionati di provvedere diversamente alla cura spirituale dei fedeli ed al bene delle anime in quel territorio, nomina provvisoriamente il Rev. can. Giuseppe Paech amministratore apostolico *ad nutum S. Sedis* per i cattolici tedeschi nel Warthegau.

La medesima Santità Sua, rimettendo al prudente giudizio dell'Eccellenza Vostra la scelta della persona, l'autorizza ad affidare provvisoriamente il governo spirituale dei cattolici polacchi nel Warthegau^c ad un Prelato polacco degno ed idoneo, accordandogli all'uopo le facoltà di amministratore apostolico.

Resta inteso che con tali nomine non intende la Santa Sede di approvare in alcun modo le gravi disposizioni emanate in proposito dalle autorità civili con la su menzionata Ordinanza.

Vostra Eccellenza procurerà poi di far sapere al Rev. can. Paech che può trattare con il sig. Greiser, ma soltanto a nome dei cattolici tedeschi — e non della Santa Sede —, avendo altresì cura che tali trattative non appariscano da Essa^d autorizzate.

Nel formulare gli Statuti relativi egli dovrà inserirvi tra l'altro l'esplicita dichiarazione che i cattolici tedeschi sono ed intendono restare sempre soggetti alla^e Gerarchia ecclesiastica, rimanere uniti alla Santa Sede e da Essa dipendenti;^f e seguire inoltre^g nel regime interno dell'Associazione in parola le norme del diritto canonico.

^a è desiderio del Santo Padre che *rayé par Maglione* ^b tuttavia *rayé par M.* ^c nel Warthegau *adj. par Pie XII* ^d da^{*}Essa *adj. par M. au lieu de* dalla Santa Sede. ^e restare... alla *corr. par M. au lieu de* dipendono sempre dalla ^f e... dipendenti, *ajouté par M.* ^g inoltre *ajouté par M.*

21 OCTOBRE 1941

Qualora lo Stato respingesse tale dichiarazione i cattolici tedeschi avranno l'obbligo di dichiarare categoricamente¹ che non possono in coscienza e non intendono appartenere alla su detta Associazione, e che perciò escono formalmente¹ dalla medesima.

Analogo procedimento potrà essere adottato per i cattolici polacchi, a nome dei quali il prelado scelto da Vostra Eccellenza tratterà¹ con il signor Greiser con le cautele e le condizioni sopra indicate.

Prego V. E. di tenermi informato circa lo sviluppo dell'importante e delicatissima questione e farmi anche avere possibilmente copia degli Statuti relativi prima che questi siano presentati al luogotenente del Reich.

320. Notes de Mgr Tardini

(A.E.S. 1867/42)

Vatican, 21 octobre 1941

Le Ministre de Slovaquie appuyerait des démarches d'un évêque slovaque à propos de territoires jadis polonais.

S. E. il Ministro di Slovacchia¹ mi dice che S. E. Mons. Vojtassák ha già chiesto alla S. Sede speciale facoltà per quella parte di territorio già polacco, a lui affidata². Se ho ben capito quel che ha detto il Ministro, S. E. Mons. Vojtassák vorrebbe incardinare senz'altro alla sua diocesi quei preti (forse vorrebbe che quel territorio fosse aggregato alla sua diocesi).

Ho risposto al Ministro: — che non mi risulta l'arrivo di tale istanza — che se Mons. Vojtassák desidera speciali facoltà le chieda, esponendo le ragioni, alla S. Sede.

¹ categoricamente *ajouté par M.* ¹ formalmente *ajouté par Pie XII* ¹ a nome... tratterà *corr. par M. au lieu de* ed all'uopo Vostra Eccellenza è senz'altro autorizzata a scegliere un ecclesiastico polacco che tratti.

¹ Le dr. Charles Sidor.

² Supra nrs. 9, 10, 11, 12.

321. L'archevêque de Cracovie Sapieha au cardinal Maglione

(A.E.S. 8289/41, orig.)

Cracovie, 26 octobre 1941

Dans le diocèse de Cracovie le gouvernement a supprimé des fêtes religieuses: l'archevêque demande pour les fidèles la dispense de l'assistance à la Messe et la permission de travailler le dimanche.

Ho ricevuto in questi giorni uno scritto dalla « Regierung des Generalgouvernements » nel quale si accenna alla disposizione della legge del 16 marzo 1940 in cui tassativamente vengono enumerate le feste riconosciute dallo Stato, e insieme mi si fa sapere che le altre feste, per quanto riconosciute prima dallo Stato polacco, non si possono più celebrare, né da pulpiti annunziare, sotto responsabilità legale.

Non trovandosi nell'elenco del 16 marzo 1940 le feste dell'Immacolata Concezione, dei SS. Apostoli Pietro e Paolo e dell'Assunzione, prego V. Eminenza Rev.ma di voler bene umiliare ai piedi di Sua Santità la mia istanza di dispensare dall'osservanza di queste tre feste quanto all'assistenza alla Messa e astinenza da opere servili (can. 1248), e trasferirne la solennità esterna alla prossima domenica (can. 1244).

Siccome la festa dell'Immacolata Concezione s'avvicina ed io debbo dare opportune disposizioni in riguardo, voglia V. Eminenza Rev.ma trattare questa mia istanza come urgente.

Mi raccomando alle Sue preghiere e sarei grato se volesse raccomandare pure alle preghiere del Santo Padre la mia diletta arcidiocesi di Cracovia.

322. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Kaunas Skvireckas

(A.E.S. 8163/41, copie)

Vatican, 1 novembre 1941

Sentiments du Pape en recevant les nouvelles de Lithuanie. Il envoie des livres de théologie pour les séminaristes et des catéchismes.

Moeroris simul et gaudii causa Beatissimo Patri fuit epistula quam tu, nomine etiam Exc.morum Praesulum Provinciae ecclesiasticae Kaunensis qui istic in annum conventum convenerunt, die decima elapsi mensis Octobris, Ei misisti¹.

¹ Supra nr. 318.

Moeste enim Christi Vicarium affecerunt quae in iisdem litteris retulisti de gravissimis damnis Religioni et Ecclesiae in Lituania a bolscevicis allatis, de relegationibus plurium millium incolarum patris, de nece aut in Russiam amandatione complurium sacerdotum; at iisdem difficillimis temporibus Clerum generatim « animosam fortitudinem » necnon prudentiam in agendo manifestasse, fideles numerosiores quam antea ecclesias frequentasse ac sacrosancta sacramenta sumpsisse, imo tardiores et indifferentes pristinum ardorem recuperasse, ac demum Kaunense Seminarium a christifidelibus singulari amore et liberalitate adiutum Sanctitas Sua cum animi delectamento percepit!

Augustus Pontifex, qui peculiari sollicitudine filios suos istic commorantes tempore tribulationis persecutus est, sicuti constat, inter coetera, ex Litteris Apostolicis die decima secunda elapsi mensis Martii tibi et reliquis in Baltica regione Archiepiscopis et Episcopis datis², eodem animi amore iisdemque paternis sensibus vitae istius religiosae hodiernos progressus provehere cupit.

Sanctitas Sua spem alit fore ut, pastoralis zeli Sacrorum Praesulum causa ac secundum proposita ab illis in novissimo conventu patefacta, opera per vim abrupta denuo absumantur, catholicae adsociationes iterum florescant ac iuventus in scholis rursus divinis institutis imbuatur. Utinam etiam clerici qui paucissimi quidem proprii status officia in praeterito neglexerunt, rectam ineant viam ac forma gregis facti bonis exemplis fulgeant!

Gaudeo tecum communicandi haud parvum librorum de theologis disciplinis numerum paratum esse, qui statim ac publici cursus denuo restituentur, istuc mittentur lituanis clericis Augusti Pontificis donum. Insuper jam ab elapso hiemali tempore hic coepta fuit impressio Catechismi doctrinae christianae lingua lituana: parva volumina brevi parata erunt et, si possibile, quamprimum expeditur.

Apostolica Benedictio, quam Beatissimus Pater Tibi ceterisque Kaunensis ecclesiasticae Provinciae Episcopis, utrique Clero, christifidelibusque cunctis, praesertim vero iuventuti illi scholari et academicae qui laudanda firmae fidei ac pietatis exempla dedit, ex imo corde impertitur, unicuique consolationis, auxilii, caelestium donorum auspiciis sit.

² Supra nr. 262.

323. L'archevêque de Cracovie Sapieha au cardinal Maglione

(A.E.S. 9403/41, orig.)

Cracovie, 3 novembre 1941

Aperçu général sur la situation religieuse en Pologne. L'archevêque de Cracovie implore l'intervention du Saint Siège.

Mi faccio il dovere di ringraziare V. Eminenza della Sua veneratissima del 23 agosto dell'a. c. nr. 6328¹. Abbiamo indirizzato una lettera collettiva dei vescovi al Governatore generale pregando di ritirare il divieto d'ammissione di nuovi alunni al seminario. La risposta non è ancora arrivata.

Nella mia ultima ho già insinuato che passiamo adesso un periodo di dura persecuzione religiosa, non solo da noi, ma pure nella Germania, come risulta dagli atti del card. Faulhaber e di mons. Galen. Ma è chiaro che il terrore antireligioso e anticlericale è molto più severo da noi, perché è congiunto coll'odio nazionale. Le autorità si studiano sempre e dappertutto di trovare un pretesto politico-nazionale per giustificare le rappresaglie e, proclamando la libertà della religione e della Chiesa, dicono di reprimere solo azioni ostili contro lo Stato tedesco.

I fatti sono ben conosciuti dalla Santa Sede e perciò non credo necessario di enumerarli particolarmente ma li riassumo in certi gruppi. E così:

1. Nove vescovi sono stati espulsi dalle loro residenze, dei quali certi solamente allontanati e internati, altri incarcerati oppure messi in campi di concentramento.
2. Il numero di sacerdoti incarcerati dal principio della guerra o esportati in campi di concentramento ammonta a duemilacinquecento. Molti di loro non vivono più. Un numero ristretto è stato liberato e vive nel Governatorato generale.
3. Le congregazioni religiose femminili godono nel Governatorato finora una certa libertà. Però nelle parti incluse al Reich tutte sono disperse. Vicino a Posnania a Bojanowo vi è un grande campo di concentramento dove stanno imprigionate tutte le suore del così detto Warthegau (regione nel bacino di Warta, parte principale della Polonia inclusa al Reich). Si dice che prossimamente verranno trasportate in

¹ Supra nr. 293.

Germania per i lavori. In alcuni conventi di donne si sono commessi atti disonesti.

4. I seminari diocesani funzionano ancora nel Governatorato, ma, tranne due, sono stati allontanati dai loro edifici propri e stentano, esposti a continue cavillazioni. Come è noto a V. Eminenza è stato vietato di accettare nuovi alunni. (Nelle parti incluse al Reich i seminari sono chiusi e gli alunni dispersi).

5. In seguito agli ultimi incarceramenti del mese passato la proporzione di sacerdoti rimasti liberi nel Warthegau è di un sacerdote per distretto. Le chiese vi sono o distrutte totalmente, o cambiate in magazzini, o semplicemente chiuse. In moltissimi luoghi il SS.mo Sacramento fu profanato. Tutte le croci e statue religiose trovantisi lungo le vie in tutta quella regione e in molti luoghi altrove furono demolite.

6. I giorni festivi vengono arbitrariamente ridotti e le funzioni sacre anche dentro le chiese proibite sotto sanzioni penali. Così quest'anno furono soppresse le feste dell'Ascensione, del Corpus Domini ed ultimamente quella di Ognissanti, feste d'altronde comprese nell'elenco di feste riconosciute dalla Verordnung governativa del 16 marzo 1940. Il metodo poi che vi si adopera è che si fa sapere alle curie diocesane due o al più tre giorni prima, tanto da render impossibile comunicare la disposizione dell'autorità alle parrocchie più distanti.

Di proposito non voglio precisare altri fatti di crudeltà che si commettono giornalmente contro la popolazione, perché non hanno il carattere espressamente antireligioso, quali continue vessazioni di povera gente, incarceramenti sotto ogni pretesto, detenzioni diurne nei campi di concentramento che per la più parte finiscono con la morte dei detenuti, fucilazioni ecc. — che sono proprio innumerevoli.

Mi limito apposta ai fatti segnalati di sopra perché credo che dimostrano abbastanza con che furia le autorità tedesche procedono contro la religione.

So bene in quali difficilissime condizioni si trova Sua Santità e quali cure dolorose opprimono la Sua anima. Ci vengono notizie della paterna misericordia colla quale Egli protegge i nostri connazionali fuori dei paesi occupati, e siamo riconoscentissimi verso di Lui. Ma pure, per il bene della Chiesa, oso osservare umilmente che a ragione della veemenza della persecuzione nella quale Essa si trova, una voce di protesta e di biasimo dalla parte della Santa Sede sarebbe indispensabile.

Sua Santità conosce la nostra situazione e sa che noi sacerdoti ufficialmente non ci possiamo nulla, eppure ogni giorno ci vengono ri-

7 NOVEMBRE 1941

volte da cattolici, anche da quelli a tutta prova, domande alle quali noi non sappiamo rispondere. Il sentimento della giustizia, l'onore del Papato, l'allenimento di tante anime straziate da terribili colpi ricevuti, richiamano questa parola di conforto. Si può dire che il mondo cattolico aspetta questa difesa della giustizia, anche se essa non dovesse cambiare la maniera d'agire del governo tedesco.

Avendo l'onore di conoscere il cuore di Sua Santità e ammirando la virtù del Suo ingegno, so benissimo che Egli troverà il modo adatto per difendere e sollevare le anime.

Vostra Eminenza Reverendissima voglia scusare la mia audacia. Nutro fiducia che Ella avrà capito le mie intenzioni e baciando la S. Porpora mi raccomando alle Sue preghiere e prego di considerarmi.

324. Le métropolitte de Léopol des Ruthènes Szeptyckyj au nonce à Budapest Rotta

(A.E.S. 1526/42, orig.)

Léopol, 7 novembre 1941
reçu, février 1942

Rapport sur la situation religieuse du diocèse de Léopol.

Je reçois la lettre dans laquelle Votre Grandeur me demande au nom de sa Sainteté un rapport sur l'état de notre Eglise et de la religion dans tout notre pays¹.

Le régime des bolcheviques, qui a duré presque deux ans, a ruiné presque complètement le bien-être et les pauvres richesses de notre peuple.

Le nombre des victimes qu'on a déportées en Sibérie ou aux bords de la Mer Blanche, emprisonnées ou tuées est très considérable. Sans dates statistiques, que nous n'avons pas encore, j'estime qu'il atteint bien pour mon seul diocèse le chiffre de 200.000, donc pour tout le pays à peu près le double. Le nombre des prêtres assassinés ou empri-

¹ Supra nr. 297. Mgr Rotta envoya la lettre à Rome le 13 février 1942 avec cette remarque: «mi è stata trasmessa da questo Ministro di Germania in data 12 corrente». Rotta à Maglione, Rap. nr. 6840/42 du 13 février 1942 (A.E.S. 1526/42).

sonnées dans des circonstances, où il faut supposer la mort, est pour mon diocèse onze ou douze, dans le diocèse de Peremyšl vingt. De prêtres emprisonnés et déportés nous avons 33 de mon diocèse.

Mais le peuple, c. à d. la masse des fidèles, qui n'a pas été emprisonnée ni déportée a souffert beaucoup; travaux obligatoires, confiscations de petites propriétés, impôts exorbitants et toutes les tracasseries, que peut infliger un régime de police, qui s'immisce dans toutes les affaires de la vie et qui partout propage avec beaucoup d'insistance l'athéisme. Il y a eu aussi beaucoup de cas où des villages entiers ont été transportés d'un endroit à un autre. Ces souffrances sont à peu près égales pour les fidèles des tous les rites. On pourrait multiplier le tableau des souffrances vraiment très grandes, que tous les villageois ont dû endurer; n'ayant presque pas de temps pour le travail par lequel ils gagnent la vie. Les intellectuels dans les villes avaient des souffrances d'un autre caractère, mais pas moindres; continuelles arrestations, inquisitions, revisions, et vu que ces messieurs de la police appréciaient beaucoup les habits et les meubles, continuelles expropriations de tout ce qui leur plaisait. Mais ces persécutions physiques et ces ruines matérielles ont été presque récompensées par le contre-choc d'un renouveau très remarquable de la vie religieuse. Les églises toujours pleines, des foules de confessions et des gens qui auparavant ne se confessaient jamais, et même parmi les enfants et la jeunesse privés du travail des catéchistes un magnifique zèle pour défendre et préserver la religion.

Mais l'athéisme propagé par un gouvernement et prêché par des maîtres d'école et des instituteurs ne manque pas de laisser quelques traces funestes. Le nombre d'apostasies a été, Dieu merci, parmi les jeunes très restreint, presque une rareté, car pour les attirer avec plus de succès on admettait les jeunes au « Komsomol » sans exiger de déclarations contraires aux consciences. Le clergé a tâché de suppléer au manque de catéchistes par l'enseignement dans les églises, et c'était une vraie consolation de voir les petits s'organiser et accourir de bon gré à ces instructions. Les intellectuels étaient, comme hélas il advient souvent, beaucoup moins bons que les simples et les petits. D'apostasies formelles et scandaleuses il n'y en a pas eu, mais les professeurs, maîtres d'école, écrivains, artistes, tous ceux-là évitaient le prêtre mis hors la loi ou presque.

Il n'y avait pas de proscrits formels comme en Russie, mais le prêtre devait payer des taxes beaucoup plus élevées et des impôts, qui visaient la ruine des églises et il était évité; mais, d'un autre côté, ceux

qui évitaient officiellement le prêtre, tâchaient de lui aider occultement. Par exemple les médecins qui parmi les intellectuels n'étaient pas les plus privilégiés, n'acceptaient pas d'honoraires des prêtres et faisaient ce sacrifice très honnêtement et avec beaucoup de simplicité chrétienne. J'ai insisté pendant ces deux ans avec beaucoup de force sur le devoir d'enseigner le catéchisme et de prêcher, mais le manque de communication et de poste ou plutôt le manque de possibilité de nous en servir pour des questions d'ordre ecclésiastique ont été la raison, pour laquelle je n'ai pas pu tenir en éveil tout le clergé de mon diocèse; mais j'ai tâché avec grand soin de le faire envers tous ceux que je pouvais atteindre.

Somme toute j'espère que les ruines matérielles, qui sont sous beaucoup de rapports complètes, ont été récompensées par les dons de l'Infinie Miséricorde de Dieu. Nous sortons de cette dure épreuve purifiés et confirmés dans la sainte Foi. Nous pouvons donc dire « amen » pour tout ce que Dieu a fait, et Deo gratias pour tout ce qu'il a donné.

Les épreuves sont loin d'être finies, la guerre continue, et son poids devient de plus en plus lourd. Les possibilités de voir nos frères dissidents de la Grande Ukraine revenir à l'unité de l'Eglise, éveillent en nous de grandes espérances. Elles sont d'autant plus grandes, que la possibilité de faire quoi que ce soit est presque nulle. Car, nous n'en doutons pas, le retour à l'unité se fera par des voies, qui devront manifestement démontrer l'œuvre de Dieu Lui-Même.

J'ai communiqué la lettre de Votre Grandeur aux Ordinaires du rite latin et arménien. Ils répondent directement à Votre Grandeur.

Votre Excellence demande si les facultés concédées le 30 mai 1940 me sont parvenues. Je réponds que je les ai obtenues.

En finissant je prie Votre Excellence Monseigneur le Nonce de vouloir bien être l'interprète de ma reconnaissance envers le Saint Père pour sa sollicitude apostolique et des hommages que je présente à Sa Sainteté au nom de ma province ecclésiastique, du clergé et des fidèles de mon diocèse.

325. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1645 (43680) (A.E.S. 9124/41, orig.)

Berlin, 20 novembre 1941

L'auxiliaire de Vladislavia a été transporté avec d'autres ecclésiastiques, du camp de Ład à celui de Dachau.

Riferendomi al venerato dispaccio nr. 4116/41, in data 28 maggio ultimo scorso¹, mi onoro di significare a Vostra Eminenza Reverendissima, che questo Ministero degli Affari Esteri con sua Nota verbale in data 18 corrente, in risposta ad una mia Nota verbale presentata il 10 giugno ultimo scorso, mi fa sapere che, essendosi dovuto sgombrare, per speciali motivi di pubblica sicurezza, il chiostro di Ład (Lond) di tutti gli ecclesiastici polacchi, che vi erano detenuti, anche Sua Eccellenza Monsignore Michele Kozal, vescovo titolare di Lappe ed ausiliare del Vescovo di Vladislavia, ha lasciato Ład (Lond), per essere trasferito nel campo di concentramento di Dachau.

La stessa Nota verbale aggiunge che per motivi di pubblica sicurezza non è per ora possibile rimettere in libertà il summenzionato Eccellentissimo Presule.

326. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Cracovie Sapieha

Tél. nr. 3010 (A.E.S. 9192/41, copie)

Vatican, 25 novembre 1941

Quant aux fêtes ecclésiastiques non reconnues par l'Etat, les évêques devront appliquer les principes généraux des canons et de la théologie morale.

Non mi è stato possibile dare prima d'ora riscontro alla pregiata lettera in data 26 ottobre passato¹, con la quale V. E. Rev.ma mi chiedeva d'implorare dal S. Padre per codesti fedeli la dispensa dall'obbligo di ascoltare la S. Messa e di astenersi dai lavori servili in certi giorni festivi ecclesiastici non più riconosciuti dall'autorità civile.

¹ On chargeait le Nonce de s'informer où on avait déporté Mgr Kozal après son éloignement de Ład (A.E.S. 4116/41).

¹ Supra nr. 321.

Come forse Ella sa, infatti, disposizioni governative analoghe a quella segnalata da V. E. furono in questi ultimi anni adottate anche in altre regioni, ad esempio in Germania.

E gli Ecc.mi Vescovi tedeschi, nella Conferenza di Kevelaer del 1940 e 1941, risolsero di chiedere in comune alla S. Sede la facoltà di concedere, nelle feste civilmente soppresse, la dispensa dal precetto ecclesiastico in forma generale.

Non essendo, però, giunta a questa Segreteria di Stato alcuna supplica del genere, fu necessario esporre alla S. C. del Concilio, competente in materia, l'istanza di V. E., pregandola di farmi conoscere come avesse proceduto in casi simili.

Ricevo ora la risposta che qui le trascrivo: « Mi reco a premura d'informare l'Em. V. che ad analoga richiesta pervenuta dalla Germania, questa S. C. non ritenne opportuno di modificare in alcun modo l'attuale stato di cose nelle presenti circostanze ».

Non resta quindi — nei casi indicati da V. E. — che applicare i principi generali dei sacri canoni e della Teologia morale relativi a tale materia.

Nel parteciparLe quanto sopra, mi è gradito comunicare a V. E. che l'Augusto Pontefice, in segno del Suo paterno affetto, imparte ben volentieri a Lei ed alla sua diletta archidiocesi la Benedizione Apostolica, propiziatrice di copiose grazie celesti.

327. Le cardinal Maglione à l'évêque de Vilkaiviškis Karosas à Kaunas

(A.E.S. 8744/41, minute)

Vatican, 25 novembre 1941

Le Pape bénit l'évêque de Vilkaiviškis malade.

Beatissimus Pater tibi aegrotanti solamen divini opis adprecans peramanter benedicit¹.

¹ Mgr Antoine Karosas (1856-1947) prêtre en 1883, évêque titulaire de Dorileo le 8 novembre 1906, consacré à St. Pétersburg le 16 juin 1907, évêque auxiliaire de Łuck et Żyto-mierz (1907-1910), promu à Seinai (Sejny) le 7 avril 1910, et nommé premier évêque de Vilkaiviškis le 5 avril 1926. Détruite la ville en 1944, il se transporta à Marijampole où il mourut le 7 juillet 1947.

28 NOVEMBRE 1941

328. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9124/41)

Vatican, 28 novembre 1941

Grâce à l'intervention du Saint Siège le traitement de l'auxiliaire de Vladislavie et des autres ecclésiastiques à Dachau est meilleur.

Il P. Camilliano, italiano, reduce dal Wartheland¹, che fu la settimana scorsa in Segreteria, ha riferito — tra l'altro — che S. E. Mons. Kozal, ausiliare di Wladislavia, si trova nel campo di concentramento di Dachau², dove non è maltrattato, di dove scrive ogni quindici giorni ad un sacerdote della diocesi, che ha il permesso di corrispondere con lui e che gli invia ogni volta 40 RM.

Lo stesso P. Camilliano ha detto che risulta che i sacerdoti detenuti a Dachau hanno un trattamento migliore che nel passato, ed è risaputo che il miglioramento è dovuto all'interessamento della S. Sede.

329. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Cracovie Sapiéha

(A.E.S. 8918/41, minute)

Vatican, 29 novembre 1941

Le cardinal Maglione envoie quelques documents qui pourront servir à l'archevêque de Cracovie pour combattre la propagande dirigée contre le Pape.

Approfitto dell'occasione che mi si presenta di far giungere all'Eccellenza Vostra Rev.ma questa lettera per via sicura, per inviarLe alcuni documenti dei quali non so se Ella sia già a conoscenza¹. Penso saranno di conforto all'Eccellenza Vostra e Le potranno comunque

¹ Non identifié. Il s'agit peut-être d'un aumônier militaire.

² Supra nr. 325.

¹ Cette lettre, avec la communication du Pape aux évêques polonais du 6 décembre (infra nr. 335), tomba aux mains de la Gestapo qui en transmit des copies au Ministère des Affaires Etrangères en date 5 juin 1942. Les messages, disait le rapport de la police, avaient atteint Sapiéha « auf illegalem Wege » et démontraient l'attitude pro-polonaise du Pape et du Secrétaire d'Etat. (Auswärtiges Amt, Inland IIg. Vatikan Bd. 1, 1941-43, E384587-90). Bien qu'apparemment ce fût la réponse à une lettre du 3 novembre de Sapiéha lui même, Maglione n'y fit pas allusion et il ne parla pas d'une autre correspondance illégale avec les évêques polonais.

servire per controbattere la propaganda che — a quanto è stato riferito — vorrebbe far credere costì che la Santa Sede abbia abbandonato la Polonia e dimenticato codesti cattolici tribolati e sofferenti².

Si tratta degli augusti discorsi e radio-messaggi pontifici del Natale 1940, della Pasqua e della festività dei SS. Pietro e Paolo del corrente anno; di due articoli pubblicati su «L'Osservatore Romano» il 16 febbraio e il 9-10 giugno u.s. — allusivi, tra l'altro, anche a notizie tendenziose diffuse da giornali polacchi — e di una trasmissione della Radio Vaticana in data 11 giugno.

Vostra Eccellenza ben sa quanto grande sia stato e continui ad essere l'interessamento della Santa Sede per la Polonia, e come ininterrottamente si siano susseguiti nel corso di questi due ultimi anni gli atti compiuti dall'Augusto Pontefice in favore di codesti Suoi figli. La Santa Sede ha generosamente soccorso i profughi polacchi nei vari Paesi e quelli rimasti in Patria, per quanto Le è stato possibile; Ella ben conosce, del resto, i gravi ostacoli frapposti all'opera pontificia di beneficenza.

La trasmissione della Radio Vaticana, il cui testo è qui unito, ebbe luogo senza che il Santo Padre ne fosse previamente a conoscenza e l'avesse in qualsiasi modo autorizzata — contiene, anzi, qualche inesattezza, — ma, quanto alla sostanza, riferisce i paterni sentimenti espressi da Sua Santità a riguardo del popolo polacco nell'udienza concessa alla Superiora Generale delle Suore della S. Famiglia di Nazareth.

Fu qui segnalato, tra l'altro, che alcuni mettono in dubbio, anzi falsano addirittura le intenzioni dell'Augusto Pontefice, quasi che l'aiuto da Lui generosamente largito nel campo materiale nasconda scopi politici ed abbia secondi fini; ma non saranno le affermazioni di queste persone che potranno farLo desistere dalla via intrapresa e impedirGli di beneficiare in tutti i modi a Sua disposizione.

Non dubito che Vostra Eccellenza vorrà eventualmente continuare a rettificare le false opinioni diffuse contro l'atteggiamento della S. Sede, a dissipare equivoci assicurando che non può essere che il Santo Padre dimentichi i cattolici polacchi, e non prenda vivissima parte alle loro pene o lasci intentati i mezzi che Gli si offerissero per recare loro aiuto e conforto.

² Cf. supra nr. 323, et la lettre au cardinal Hlond du 13 septembre, supra nr. 306.

Ella può essere, d'altra parte, sicuro che qui ci si rende ben conto delle grandissime difficoltà, tra le quali si svolge la pastorale attività di Vostra Eccellenza e degli altri Ecc.mi Ordinari e che si seguono con particolare interesse le iniziative che lo zelo e la carità di Cristo loro suggeriscono.

La prego di comunicare agli Ecc.mi Vescovi, che si trovano nel «Governatorato generale», l'Apostolica Benedizione ad essi, al clero e ai fedeli tutti impartita da Sua Santità con effusione di cuore.

330. Le cardinal Maglione à l'évêque de Kielce Kaczmarek

(A.E.S. 9030/41, minute)

Vatican, 30 novembre 1941

Les séminaristes de Kielce reçoivent du Pape 15 bréviaires et des livres de théologie.

J'ai bien reçu la lettre par laquelle Votre Excellence Rév.me, en date du 10 octobre dernier¹, me remerciait des manuels de théologie envoyés pour le Séminaire de Kielce et m'exposait en même temps le besoin qu'elle aurait de bréviaires pour les jeunes Sous-diacres.

Je me suis empressé de soumettre la requête de V. E. au Saint Père, qui a daigné la prendre en bienveillante considération et disposer que 15 bréviaires fussent envoyés à V. E. On y joindra en outre les livres demandés précédemment par le Recteur du Séminaire de Kielce: 30 exemplaires de la «Propedeutica Biblica» de Prado, et 30 exemplaires de la «Summa Theologiae Moralis» de Noldin. L'envoi sera fait ces jours-ci et j'espère qu'il arrivera à bon port sans trop de retard.

¹ Supra nr. 317.

331. Le cardinal Maglione à l'archevêque de Riga Springovics

(A.E.S. 9038/41, minute)

Vatican, 30 novembre 1941

Le Pape se félicite de l'exemple donné par les diocésains de Riga pendant la persécution et souhaite que les activités interrompues reprennent au plus tôt.

Non multos abhinc dies Beatissimo Patri pervenerunt litterae abs te die 20 praeteriti mensis Septembris datae.¹

Summus Pontifex eo libentius hanc epistolam excepit cum Ei de statu Ecclesiae in istis regionibus filiorumque istorum dilectissimorum optatos nuntios attulerit.

Benignissimo Deo Sanctitas Sua tecum gratias agit, quod omnes Episcopi istius ecclesiasticae provinciae bona fruuntur valetudine. Gratulatur, similiter, quod sacerdotes et fideles fere omnes « bonum certamen certaverunt » et dignum patriis traditionibus vitae christianaе exemplum dederunt.

Ad illos vero quod attinet, qui — gloria Christi — in agone cursum consummarunt et pro fide ceciderunt, libenter confidimus eos « adimplevisse ea quae desunt passioni Christi » ad maiorem Ecclesiae efficientiam ipsorumque sanguinem ferax futurum esse piaе uberioris messis semen.

Augustus Pontifex, Qui paterno animo, in gaudiis et in aerumnis, peculiari sollicitudine filios suos istic commorantes prosecutus est, spem alit fore ut, pastorali studio Sacrorum Antistitum ac venerabilis Cleri cura, opera per vim abrupta actuose resumantur, catholicae consociationes iterum floreat, et iuventus magis ac magis in sapientia christiana proficiat.

Tibi, excellentissimis viris Episcopo Liepajensi², Auxilari tuo³, necnon Boleslao Sloskans, utriusque militiae clero cunctoque populo christiano caritatis actus, securam divinatorum promissorum expectationem, Spiritus Sancti virtutem et gaudium supplicibus votis adprecans, Christi Vicarius Apostolicam Benedictionem imo ex corde impertitur.

¹ Supra nr. 310.

² Mgr Antoine Urbšs.

³ Mgr Joseph Rancans.

332. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9124/41)

Vatican, 30 novembre 1941

Le Saint Siège désire connaître les accusations portées contre l'auxiliaire de Vladislavia, envoyé à Dachau.

Il Ministero degli AA. EE. con Nota del 18 novembre¹ ha fatto sapere a mons. Nunzio che « per speciali motivi di pubblica sicurezza » s'è dovuto sgombrare il chiostrò di Ład di tutti gli ecclesiastici polacchi, e che S. E. Mons. Kozal, ausiliare di Wladislavia, che vi era detenuto, è stato trasferito a Dachau.

La Nota aggiunge che « per motivi di pubblica sicurezza » non è ora possibile rimettere in libertà il medesimo Ecc.mo Vescovo.

Si potrebbe forse incaricare la Nunziatura di rispondere alla Nota, per dire che la S. Sede gradirebbe di conoscere quali sono le accuse portate contro Mons. Kozal, perché l'affermazione che « motivi di pubblica sicurezza » ne impediscono la liberazione è particolarmente grave, soprattutto riferendosi ad un Vescovo.

Note du Card. Maglione:

30.XI.41. Va bene: prego preparare il dispaccio: ne parlerò a Sua Santità.

333. Le cardinal Maglione au nonce à Berlin Orsenigo

(A.E.S. 9124/41, minute)

Vatican, 3 décembre 1941

Le Nonce informe le gouvernement que le Saint Siège désire connaître les motifs du traitement infligé à l'auxiliaire de Vladislavia.

Non senza pena appresi, dallo stimato rapporto dell'Eccellenza Vostra Rev.ma nr. 1645 in data 20 novembre u. s.¹, quanto codesto Ministero degli Affari Esteri Le ha comunicato, con Nota verbale

¹ Supra nr. 325, et infra nr. 333.

¹ Supra nr. 325.

del 18 dello stesso mese, non essere cioè per ora possibile « per motivi di pubblica sicurezza » la liberazione di S. E. Mons. Michele Kozal, ausiliare di Wladislavia, detenuto nel campo di concentramento di Dachau.

Vostra Eccellenza si rende ben conto della gravità dell'affermazione « *per motivi di pubblica sicurezza* » riferita ad un Ecc.mo Vescovo; potrebbe far supporre che egli avesse recato o potesse recar danno alla società.

Prego pertanto Vostra Eccellenza di voler, dando riscontro alla ricordata Nota verbale, rilevare che la Santa Sede gradirebbe di conoscere quali accuse sono state portate contro l'Ecc.mo Mons. Kozal, sì da farlo ritenere meritevole d'un trattamento tanto severo e prolungato.

334. Le cardinal Maglione à l'évêque de Włocławek Radoński

(A.S.S. 32126, minute)

Vatican, 5 décembre 1941

L'auxiliaire de Wladislavia à Dachau peut communiquer avec un prêtre de son diocèse et recevoir de l'argent.

Augustus Pontifex libenter accepit et libentius legit litteras a te die XXIII delapsi mensis Septembris datas¹. Pergratum enim habuit obsequii et studii officium, quod tuam per epistulam Ipsi explicasti et magni fecit delatos abs te nuntios.

Ad Exc.mum ac Rev.mum Dominum Kozal Episcopum Auxiliarem tuum quod attinet, haec tibi renuntiare propero. Ipse Dachau relegatus est ac ibi cum ecclesiastico viro dioecesis suae communicat, qui statis temporibus aliquid pecuniae ei mittit. Apostolica Sedes ei consulere haud raro contendit ac nuperrime quoque Apostolico in Germania Nuntio id munere commisit, ut curas de eo habeat. Aegre saepius bona optata ad felices exitus non transeunt.

Quaecumque sunt salutaria et fausta tibi percipiens, Sanctitas Sua tibi divini favoris opes implorat et Apostolicam Benedictionem corde magno et animo volenti impertit.

¹ Supra nr. 311.

335. Le pape Pie XII à l'archevêque de Cracovie Sapieha

(A.E.S. 9687/41, copie)

Vatican, 6 décembre 1941

Exhortation au clergé et aux fidèles de Cracovie: rester forts dans la foi et constants dans la prière.

Venerabili Fratri Adamo Stephano Sapieha Archiepiscopo Cracoviensi Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Dominico adventante Natali, ad te ceterosque in Polonia sacrorum Antistites magis et crebrius quam ut suevimus cogitationes Nostras intendimus et caritatis obsecundantes affectui, quem, calente divina gratia, in vos nunc flagrantiore sentimus, bene ominandi et solandi causa vobis has Litteras mittere contendimus. Novimus profecto vos gregesque vestros multis rebus adversis affligi ac difficultatibus obluctari. Virtus autem vestra, quam retro datis testimoniis habuimus perspectam, sicut semper contingere solet, cum veri nominis est virtus, calamitatibus non quatitur, sed, excelsa et firma consistens, ardua devincit et obsistendo pollentior vigescit. Hanc ob rem digna vos honestamus laude palamque edicimus vestram operis sollertiam, vestram officii custodiam, vestram illabefactam constantiam Nobis, quos omnium ecclesiarum cura fatigat, multo solamini esse et omnium admirationem ciere.

Pergite, venerabiles Fratres, in stabili fide perstare, spem vestram in Deo ponentes, qui sinit accidere mala, ut maiora contingant bona, et, sua auxilia adiunctis rerum adaequans, fortium auget virtutes et merita eisdemque immortalis gloriae nectit coronas. In id diligenter nitimini, ut christifideles vestrae curae commissi poenitentiae studio, crebra divinorum sacramentorum perceptione, consonis Evangelii moribus, fraternae concordiae consensione, disciplinae observantia, intemerata conscientia, christiana patientia in tolerandis acerbitatibus leni, intimae vitae opes coacervantes, uberem faciant proventum et patriae vestrae meliora tempora praeparent.

Id ominati Redemptorem nostrum et Regem adprecamur, cuius ortus tenebricosum mundum serenavit, ut vos ovesque moderamini vestro concreditas gratia sua ditet, praesidio suo circumstet, munere pacis hilaret, quam mali experiri non possunt et auferre non valent.

Quod ut e sententia contingat, ad caelestem Infantem, unam nostrae laetitiae causam, enixas preces admovemus et in optatorum bonorum auspiciis vobis, venerabiles Fratres, et universis, quorum spirituali utilitati consulitis, Apostolicam Benedictionem perlibenter impertimus.

Datum Romae, apud S. Petrum, die 6 mensis Decembris anno MDCCCXXXI, Pontificatus Nostri tertio.

Note du Card. Maglione:

12.XII.41. Ex audientia SS.mi: Sta bene.

Note d'Archive:

partita: 15.XII.41.

336. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.S.S. Auguri 1941-42, orig.)

Lourdes, 6 décembre 1941

Prière de présenter une lettre au Pape, et souhaits pour les fêtes de Noël et de l'An. Préoccupations pour l'avenir et confiance en Dieu.

Mentre prego devotamente l'Eminenza Vostra di voler rimettere al Santo Padre l'acclusa lettera di auguri¹, mi permetto di presentare anche all'Eminenza Vostra nell'occasione del Santo Natale caldi e riverenti voti di celesti grazie, consolazioni e forze, affinché Vostra Eminenza possa reggere vittoriosamente alla mole delle occupazioni e difficoltà, continuando i suoi preziosi lavori per il bene della Chiesa. Questi miei auguri sono tanto più sentiti, in quantocché ben mi rendo conto, che dal Pancirolo² in qua nessun Cardinale Segretario di Stato ebbe a guidare gli affari della Santa Sede attraverso un periodo sì complesso ed importante per la cristianità.

Purtroppo per ora non è possibile prevedere un prossimo miglioramento nella situazione generale della Chiesa, specie in Europa. Anzi c'è da temere, che l'apostasia sia per gettare la maschera e cerchi di far ricadere perfidamente sulla Santa Sede le responsabilità dell'inevitabile suo finale insuccesso militare. D'altra parte quel sordo, ma sempre più intenso malcontento, che s'impadronisce dei fondi delle

¹ Infra nr. 338.

² Jean Jacques Panciroli (1587-1651) nommé par Innocent X en 1644 Secrétaire d'Etat. Il eut à diriger la diplomatie vaticane lors des négociations de la paix de Westphalie (1648).

nazioni sofferenti, può in dato momento venir sfruttato dai cattivi per aizzare le disasperate masse contro la Fede e la Chiesa ed in tal caso potrebbero verificarsi fatti assai deplorabili.

Ma la Vergine Santissima assiste maternamente la Chiesa di Cristo e non permetterà, che a questa venga fatto un male maggiore di quello, che la Provvidenza crederà necessario per la straordinaria purificazione del tempio e per la santificazione del sacerdozio, onde aumentare il sacro prestigio e le efficienze apostoliche della Chiesa di fronte ai nuovi, immensi compiti del domani.

337. Le primat de Pologne cardinal Hlond au cardinal Maglione

(A.E.S. 266/42, orig.)

Lourdes, 7 décembre 1941

Le cardinal Hlond prévoit son expulsion de Lourdes. Il désirerait se fixer à Jérusalem, après avoir visité les polonais réfugiés en Angleterre, Canada, U.S.A. Il voudrait que l'évêque de Wladistavia visite les polonais exilés en Asie.

Scusi tanto, Eminenza, se mi permetto di esporLe una mia questione personale. Lo faccio d'una parte con esitazione, sapendo di rubare all'Eminenza Vostra un tempo prezioso, destinato a cause ben più importanti, ma d'altra parte mi vi sento obbligato per ragioni di disciplina e di filiale deferenza per il Santo Padre.

Sta per terminare la mia fortunata dimora presso la sacra Grotta delle apparizioni, ove nel corso di un anno e mezzo sotto il manto dell'Immacolata Vergine, mi sono rifatto spiritualmente e fisicamente, riguadagnando la pace del cuore e le forze della salute. Ho cercato anche di fare un po' di bene alle anime dei miei connazionali emigrati e rifugiati in Francia, nei vari paesi europei, in Africa e nel Medio Oriente, rimanendo sempre in contatto colla Polonia e coi centri polacchi d'oltre mare. Speravo di poter continuare così fino al ritorno in patria, tanto più che S. E. Mons. Choquet mi tratta con avvincente bontà fraterna, nonostante le crescenti difficoltà della vita.

Intanto però lo sviluppo della politica di collaborazione, seguita dal Governo di Vichy per il bene della Francia, ha creato una situazione, nella quale da un momento all'altro posso aspettarmi, che sotto il dettame dell'ambasciatore Abetz le autorità francesi saranno costrette ad invitarmi a lasciare questo paese. Prima che ciò avvenga, è a mio avviso opportuno, che me ne vada motu proprio o almeno che

io abbia già spontaneamente iniziato le pratiche per partirmene. Con ciò risparmierei al Governo francese, alla Polonia, ed un po' anche a me stesso una indesiderabile umiliazione e un grosso dispiacere. Non intendo annoiare l'Eminenza Vostra, descrivendo i particolari del come la situazione dei Polacchi in Francia e specialmente la mia sia gradatamente aggravata ed arrivata a questo punto. In base ad informazioni sicure e segrete so che essa disgraziatamente peggiorerà ancora. Vi è da temere, che in giorno non lontano la Francia consegnerà ai Tedeschi i Polacchi soldati e rifugiati, come già lo fece coi Belgi sotto il titolo di ufficiale repatriazione.

Penso quindi di stabilirmi a Gerusalemme, anzitutto perché mi troverei nuovamente in un luogo sacro, ma anche perché prevedo che di là, più presto e più facilmente che per altre vie, potrò riguadagnare un giorno la Polonia attraverso i Balcani. Dipiù le Sedi arcivescovili di Gniezno e di Poznań sono proprietarie di due modesti ospizi polacchi a Gerusalemme, vi sarei quindi come a casa mia. Prenderei con me i due fedeli segretari sac. dott. Boleslao Filipiak e sac. dott. Antonio Baraniak, salesiano.

In uno di questi ospizi risiede ora S. E. Mons. Radoński, il quale con un gruppo di sacerdoti si occupa con impegno di un buon numero di esuli polacchi, dislocati in Egitto, Palestina, Siria e Turchia. Intenderei però, qualora il Santo Padre me lo permetta, indurre questo buon Vescovo a recarsi, in seguito ad un'intesa polacco-russa da stipularsi, in Asia a trovare e accudire i Polacchi, che dai bolscevichi, occupanti allora l'oriente della Polonia, furono trasplantati nell'anno scorso al di là dell'Uralo. Sono più di un milione e vivono in condizioni estremamente miserabili, alle quali si cerca di rimediare per quanto è possibile. Fortunatamente vi sono tra di loro vari sacerdoti, ma la presenza del vescovo avrebbe sotto tanti aspetti un significato straordinario. — Non parlo della nuova armata polacca, che si sta formando in Russia; essa è ormai provvista di cappellani militari. Anzi S. E. Mons. Gawlina fa di tutto per potervisi recare per una ispezione.

Come già accennai nella lettera del 31 luglio u. sc.¹, il Governo polacco insisteva, e continua tuttora ad insistere, perché io mi rechi

¹ Lettre pas retrouvée. Des démarches avaient été faites par l'Ambassade de Pologne près le St. Siège (cf. supra nr. 281) et, en octobre le Délégué Apostolique à Washington, Cicognani, télégraphiait d'avoir eu un entretien sur la question. On lui répondit que le Cardinal avait écrit qu'il préférait ne pas s'y rendre (supra nr. 303). Maglione à Cicognani, Tél. nr. 425, 15 octobre 1941 (A.E.S. 8011/41).

negli Stati Uniti, parendogli che la sola mia presenza darebbe colà un importante prestigio alla causa polacca. Dovendomi io ora muovere da Lourdes e protraendosi gli avvenimenti, avrei l'occasione ed il tempo di apportare alla Polonia dei vantaggi spirituali, se prima di insediarmi presso il S. Sepolcro di Nostro Signore facessi una visita di carattere pastorale ai Polacchi nella Grande Bretagna, nel Canadà e negli Stati Uniti dell'America Settentrionale. Insisterei sulla Fede, sul ritorno a Dio, sulla legge divina, ma in particolare maniera anche sulla fedeltà alla Santa Sede, il che mi sembra molto importante e necessario di fronte alla ostinata propaganda antivaticana, che ora si è accentuata specialmente negli Stati Uniti. Il programma potrebbe abbracciare una dimora di due o tre settimane nella Grande Bretagna, ove sarei ospite di S. E. il signor cardinale Hinsley; altre due settimane nel Canadà, ove mi attende S. E. il signor cardinale Villeneuve, e circa due mesi negli Stati Uniti, ove mi fisserei presso i Salesiani o altri religiosi. S'intende, che le mie imprese apostoliche sarebbero debitamente concordate cogli Eccellentissimi Delegati Apostolici e Vescovi del luogo. — Dagli Stati Uniti m'imbarcherei direttamente per il Mare Rosso. Partendo da Lourdes al principio di febbraio, giungerei a Gerusalemme verso il mese di luglio, stante le difficoltà e le irregolarità della navigazione.

Sarei obbligatissimo all'Eminenza Vostra se avesse la grande bontà di voler dire una parolina al Santo Padre su questi progetti e significarmene la sovrana decisione, specie sui tre punti:

- a) traslazione del mio soggiorno a Gerusalemme,
- b) visita ai Polacchi della Grande Bretagna, del Canadà e degli Stati Uniti,
- c) proposta a S. E. Monsignor Radoński di recarsi dai Polacchi esuli in Asia.

Mentre fin d'ora ringrazio l'Eminenza Vostra di questo grande servizio, Le bacio umilmente le mani e mi professo con la più profonda venerazione.

Note de Mgr Tardini:

27-XII-'41. Ex audientia Em.mi: Trattandosi di opera pastorale, faccia come crede meglio. Le difficoltà dei viaggi sono ora aumentate. Naturalmente penserà a mettersi d'accordo con i Vescovi. (Lettera breve, gentile).

338. Le primat de Pologne cardinal Hlond au pape Pie XII

(A.S.S. Auguri 1941-42, orig.)

Lourdes, 8 décembre 1941

Vœux pour les fêtes de Noël. Soucis pour le sort du Saint Siège et pour les peuples égarés. Remerciements et demande de bénir le peuple polonais.

Beatissimo Padre,

Prostrato al bacio del S. Piede tengo ad associarmi di tutto cuore agli auguri filiali, che il S. Collegio Cardinalizio avrà l'onore di presentare al comune Padre della cristianità la vigilia del S. Natale. Voglia gradire, Santità, i miei ossequentissimi voti di grazie straordinariamente abbondanti e confortanti in mezzo alle difficoltà estreme, che ora attraversa la Chiesa e che purtroppo possono ancora aggravarsi nel veniente anno. Non cesso di trepidare per le sorti della Santa Sede e nella mia pochezza perduro nella preghiera presso questa sacra Grotta, perché l'Ausiliatrice dei Cristiani protegga il Sommo Pontefice, la Sede di Pietro e l'orbe cattolico, ispirando allo stesso tempo al clero ed ai fedeli il senso di quel ritorno a Dio, che qui proclamava l'Immacolata Vergine coll'insistente ammonimento: pénitence, pénitence, pénitence! I popoli sono molto preoccupati della vittoria, della pace, del ritorno dei soldati e prigionieri nonché della vita quotidiana sempre più onerosa, ma poco pensano a tirare dagli avvenimenti le necessarie conclusioni pratiche. Invece di correggersi e stringersi a Dio, concepiscono generalmente l'attesa cessazione del flagello come il ritorno a quello, che costituiva la decadenza religiosa e morale prima della guerra. Ho l'impressione, come se i vescovi e sacerdoti avessero quasi paura di richiamare fortemente le genti a Dio. Nelle prediche risuona l'accento patriottico, si parla di sollevare la patria e la vita nazionale, si celebra qua e là fuor di misura gli uomini di armi e della politica, mentre in generale non s'insiste sufficientemente sul bisogno di far ritorno all'Evangelo e alla legge di Dio, di ricristianizzare la vita bisognevole di profonde riforme, perché paganizzata e moralmente decaduta.

È per me un dovere oltremodo caro quello di deporre al trono della Santità Vostra i miei commossi ringraziamenti per i soccorsi, che durante quest'anno Vostra Santità ha elargito con pontificia generosità in tanti modi, in tante circostanze ed in tanti paesi per sollevare le sofferenze della nazione polacca. Sono poi particolarmente obbligato

alla Santità Vostra per le munifiche spedizioni di viveri, destinate ai bambini di Varsavia, Cracovia ed altri grandi centri, ben sapendo, in quali inumane condizioni di miseria vivono colà e prematuramente vi si spengono migliaia e migliaia di tenere esistenze.

Si compiacca, Santità, di benedire e confortare paternamente la Polonia fedele, che ora vive sul suo avito suolo una misteriosa ora d'incredibili patimenti, torti d'ogni genere e vera schiavitù, lottando per dippiù coll'opprimente affanno di essere dimenticata e derelitta. Anche il suo clero secolare e regolare ha urgente bisogno di paterna consolazione ed incoraggiamento. Divenuto « vogelfrei » sulla totalità del territorio nazionale, è votato alla sterminazione, continuando a riempire di sempre nuove vittime i campi di concentramento a misura che i precedenti detenuti vi si fanno morire. In tale maniera si diradano rapidamente le file sacerdotali e religiose; nessun prete è ormai sicuro del domani e della vita. E tutti si rendono conto, che se l'occupazione continua, la Chiesa vi è destinata a scomparire. Nelle lettere confidenziali, che mi pervengono, si fa sempre più affannosa la domanda: « Ma lo sa il Santo Padre? ».

Infine degnisi, Santità, di benedire anche questo esule, il quale attende fiducioso l'ora di Dio, mentre si protesta sempre religiosamente pronto ad ogni ordine del Vicario di Cristo e ad ogni servizio per la Santa Chiesa, professandosi con sensi di perfetta sottomissione, la più profonda venerazione e riconoscenza.

339. L'administrateur apostolique pour les catholiques allemands dans le Warthegau Paech au pape Pie XII

(A.E.S. 692/42, orig.)

Poznań, 8 décembre 1941

L'Administrateur demande directement au Pape une protestation contre la confiscation des biens ecclésiastiques.

In der Anlage erlaube ich mir Eurer Heiligkeit einen Erlass des Reichsstatthalters zu übersenden¹. Nach Ziffer 4 dieses Erlasses ist fast das gesamte Vermögen der katholischen Kirche im Warthegau für

¹ La lettre adressée au chanoine Paech du 19 novembre 1941 (Der Reichsstatthalter, II/51 147) était adressée aussi aux églises protestantes. Au nr. 1 on y disait que: « die römisch-katholische Kirche deutscher Nationalität im Reichsgau Wartheland an die Stelle der früher

die Kirche verloren. Denn es wird wohl nur in ganz wenigen Fällen gelingen, den Nachweis zu erbringen, dass es sich um « nicht polnisches » Vermögen handelt. Nach einer mündlichen Auskunft des Referenten für kirchliche Angelegenheiten werden wir dann nur die Möglichkeit haben, die Kirchen für den Gottesdienst auf Grund von Benutzungsverträgen von der Staatsregierung zu mieten gegen Uebernahme der Unterhaltungskosten.

Da wir hier im Warthegau keinerlei Möglichkeit haben gegen diesen Erlass zu protestieren, habe ich mich bereits an den Apostolischen Nuntius in Berlin gewandt mit der Bitte, dagegen zu protestieren, dass durch diesen Erlass Vermögenswerte beschlagnahmt wurden, die als Eigentum der Kirche doch sicher als « nicht polnisches Vermögen » bezeichnet werden müssen. Doch der Apostolische Nuntius hat meine Bitte abgelehnt, weil er einen ähnlichen Protest bereits wegen anderer Kirchengüter gemacht hatte und damit abgewiesen worden war².

Doch ich kann mir nicht denken, dass die Kirche so schnell mit dieser Enteignung sich einverstanden erklären kann. Darum erlaube ich mir Eurer Heiligkeit diese für die Kirche so ausserordentlich wichtige Frage erneut vorzulegen mit der gehorsamsten Bitte, erwägen zu wollen, ob nicht doch ein nochmaliger scharfer Protest gegen diese Enteignung angebracht wäre.

340. Le nonce à Berlin Orsenigo au cardinal Maglione

Rap. nr. 1687 (44119) (A.E.S. 9682/41, orig.)

Berlin, 10 décembre 1941

Le Nonce transmet une note de protestation contre la déportation de l'évêque de Łódź et d'autres dignitaires.

Mi onoro di riferire a Vostra Eminenza Reverendissima che, in conformità al venerato dispaccio di Vostra Eminenza nr. 7337/41 del giorno 1 ottobre p. p., successivamente riconfermato con il venerato

bestandenen Rechtsperson der römisch-katholischen Kirche»; et au nr. 4: « Mit Wirkung vom 13. September 1941 geht in der zu diesem Zeitpunkt bestandenen Sach- und Rechtslage das Vermögen der früher bestandenen Rechtspersonen: c) der römisch-katholischen Kirche auf die römisch-katholische Kirche deutscher Nationalität im Reichsgau Wartheland insoweit über, als es von mir auf Antrag dieser Religionsgesellschaften als nichtpolnisches Vermögen festgestellt wird ».

² Supra nr. 301.

10 DÉCEMBRE 1941

dispaccio nr. 8376/41 del 13 novembre¹, ho presentato una Nota verbale, che qui accludo in copia, al Ministero degli Esteri per protestare contro l'allontanamento delle Loro Eccellenze Boleslao Jasinski e Casimiro Tomczak, rispettivamente ordinario e vescovo ausiliare in Litzmanstadt, dalla loro città, nonché per il modo irriverente con cui ciò è avvenuto e finalmente anche per la mancata notificazione alle Autorità Ecclesiastiche.

ANNEXE:

LE NONCE APOSTOLIQUE AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Note verbale nr. 44007 (A.E.S. 9682/41, copie)

Berlin, 4 décembre 1941

Der Apostolische Nuntius in Deutschland hat zu seinem großen Bedauern erfahren, daß Se. Exzellenz, der Diözesanbischof von Litzmannstadt, Boleslaus Jasinski, Se. Exzellenz, dessen Weihbischof, Monsignore Tomczak, und mehrere andere bedeutende Persönlichkeiten seines Domkapitels und seines Ordinariats aus ihrer Diözese ausgewiesen und in das Generalgouvernement, nämlich nach Biecz, im Kreis Jaslo, verbracht worden sind. Von diesen so einschneidenden Maßregeln gegen hohe Würdenträger der Kirche hat die Apostolische Nuntiatur keine sichere Nachricht erhalten, ebensowenig als über die Gründe dieses Vorgehens. So war es auch nicht möglich, für die Leitung dieser ihres Oberhirten beraubten Diözese zu sorgen.

Daher erhebt der Apostolische Nuntius Protest gegen die Abführung des Bischofs und gegen die Art und Weise, in der sie erfolgt ist. Zugleich ersucht er, daß sowohl der Bischof von Litzmannstadt, als auch sein Weihbischof und die anderen mit ihm ausgewiesenen Geistlichen wieder in ihr Amt eingesetzt und an den Ort ihrer Wirksamkeit zurückgebracht werden. Endlich wird gebeten, der Apostolischen Nuntiatur die Möglichkeit zu verschaffen, sich über den gegenwärtigen Stand der kirchlichen Verwaltung in der genannten Diözese zu unterrichten.

¹ A la suite des nouvelles confirmées sur les mesures de police prises contre l'Evêque et son Auxiliaire on chargeait le Nonce de s'informer et de protester auprès du gouvernement, en rappelant sa propre note du 14 août au Ministre des Affaires étrangères (Supra nr. 291).

341. Notes de la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 9786/41)

Vatican, 12 décembre 1941

Prétentions de l'Ambassade d'Allemagne pour des changements à porter dans l'Annuario pontificio.

Stamane è venuto in Segreteria il sig. von Tannstein, segretario dell'Ambasciata di Germania, il quale mi ha mostrato un foglio intestato della medesima Ambasciata e mi ha pregato di volerlo passare alla Redazione dell'Annuario Pontificio perché apportasse nella prossima edizione le correzioni proposte nello stesso foglio.

Data un'occhiata al foglio ho visto che si trattava di correzioni riguardanti le diocesi di Culma, Danzica e Lussemburgo. Ve ne era una quarta che non ricordo bene: forse Gnesna. Le correzioni tendevano a togliere le denominazioni in polacco, per Culma si voleva togliere « Polonia »; per Danzica si desiderava mettere il nome del « paese » a cui ora appartiene; ecc.

Ho risposto che non era mia competenza e che sarebbe stato bene parlarne o rimettere la carta a S. E. Mons. Sostituto. Il sig. von Tannstein ha insistito un po' per consegnare a me il foglio, infine siamo rimasti d'accordo che avrei riferito la cosa a S. E. Mons. Sostituto chiedendo eventualmente un appuntamento per il sig. von Tannstein¹.

342. Le conseiller de l'Ambassade allemande Menshausen à la Secrétairerie d'Etat

(A.E.S. 183/42/ orig.)

Rome, 19 décembre 1941

Protestation contre deux lettres de Pie XII aux évêques de Pologne et au Président du Conseil et réponse de Mgr Tardini.

Telegramm.¹

Berlin, den 18. Dezember 1941.

Nach einer Londoner Rundfunkmeldung vom 15.12. soll Papst Pius XII. einen Apostolischen Brief an die Bischöfe Polens gerichtet

¹ On ne donnera pas suite à la démarche, et rien ne changera dans l'Annuario Pontificio.

¹ Le Conseiller Menshausen avait envoyé par lettre la communication, avec une carte de visite, sans y joindre un mot. Sur la carte Mgr Tardini écrivit: « 19-XII-'41 (giunta in busta) ».

haben, in welchem er ihnen wegen Verfolgung polnischen Volkes und seines Glaubens reines tiefstes Mitgefühl ausspricht. Am Schluss des Briefes soll er Hoffnung Ausdruck gegeben haben, dass Zeit bald kommen möge, da anderes Polen wiederauferstehen werde. Auch polnischer Ministerpräsident Raczkiewicz soll Brief vom Papst erhalten haben.

Note de Mgr Tardini:

Ho detto al sig. Menshausen (secondo superiori istruzioni) che in quelle lettere pontificie il S. P., rispondendo ad omaggi ricevuti, non entrava in questioni politiche.

343. L'archevêque de Kaunas Skvireckas au pape Pie XII

Nr. 2590 (A.S.S. Auguri 2942-42, orig.)

Kaunas, 22 décembre 1941

Vœux au nom du clergé et des catholiques de Lithuanie pour les fêtes de Noël et de l'An.

Beatissime Pater,

Mox celebraturis festa natalia Salvatoris Nostri Iesu Christi et inchoaturis novum a reparata Salute 1942 annum nobis, catholicis Lituaniae, iucundissimum et gratissimum est recordari imprimis Vicarii Christi hisce in terris et Patris communis omnium in mundo catholicorum, et ad pedes Sanctitatis Vestrae nomine Cleri populique fidelis Lituaniae deponere ardentissima vota ut Deus omnipotens semper salvum incolumemque servet Supremum totius gregis Christi Pastorem atque novis donis coelestibus ipsum copiosissime cumulet.

Laetantes de nativitate Christi quem Angeli pastoribus ut latorem pacis hominibus bonae voluntatis annuntiarunt, ferventer rogabimus hunc Principem pacis, ut citius exaudire dignetur preces Sanctitatis Vestrae et omnium catholicorum, et mittat mundo, immanis belli calamitate oppresso, quam omnes anhelant pacem quae sit simul pax Christi.

Profitentes sensus filialis amoris erga Augustum Pontificem, oboedientiae et inconcussae fidelitatis simul, imploramus nobis Benedictionem Apostolicam¹.

¹ La lettre est signée par l'archevêque et par son auxiliaire Mgr Brizgys. Une autre lettre de vœux était jointe pour le cardinal Maglione.

344. Le cardinal Maglione à l'évêque de Łódź Jasinski à Biecz

(A.E.S. 9945/41, minute)

Vatican, 31 décembre 1941

Le Pape a été très peiné par son éloignement du diocèse. Le Nonce a protesté.

Beatissimus Pater acerbo affectus est moerore, cum, elapso mense Septembri, Ipsi nuntiatum est te ac Exc.mum D.num Tomczak, Auxiliarem tuum, e Łódžensi dioecesi per vim expulsos esse¹.

Sanctitas Sua, occasione utens, quae nunc obvia fit, vult tibi per me has litteras scribere, quae te et Auxiliarem tuum certiores faciant Apostolicam Sedem vestrarum curarum vehementer participem esse ac apud civiles auctoritates, per Apostolicum in Germania Nuntium, expulsionem vestrae reclamasse necnon petiisse ut vobis licentia daretur interim in territorium Łódžensis dioecesis ingrediendi.

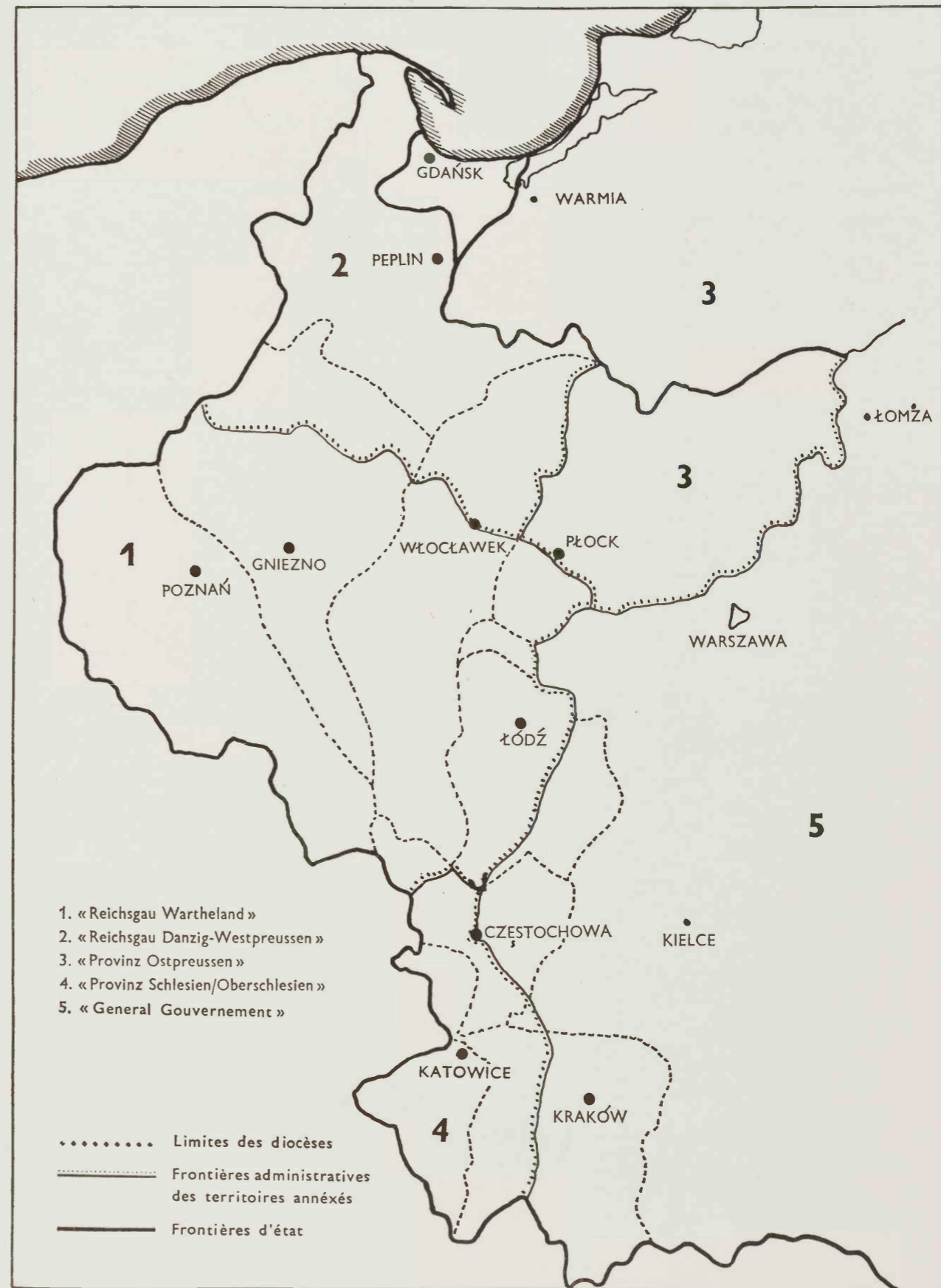
Quodsi tibi fieri poterit, ut cum aliis Exc.mis Polonis Episcopis colloquaris, fac, quaeso, ut apud eos Augusti Pontificis paterni animi interpretem te reddas. Qui Tibi, Auxiliari tuo et illis, doloris vestri consors, effusa caritate benedicit atque enixa et supplici prece a Deo salutaria et fausta exorat.

¹ Supra nrs. 312. 340.



1. Zones occupées de la Pologne (1939-1941)

(Reprise de l'opuscule: *Fatti e documenti sulla situazione in Polonia. 1.* Rome [1940]).



2. Diocèses dans les territoires annexés au Reich.

*Finito di stampare
il 26 maggio 1967
nella
Tipografia Poliglotta Vaticana*



